

Université de Neuchâtel • Faculté des Lettres

G. REDARD

LE SUFFIXE GREC

— ΙΤΗΣ, — ΙΤΙΣ

ÉTUDE PHILOGIQUE ET LINGUISTIQUE

*Thèse pour l'obtention
du grade de docteur ès lettres*

PARIS
LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK
1949

Cet ouvrage paraît sous le titre :

« Les noms grecs en — $\rho\eta\varsigma$, — $\pi\eta\varsigma$ et principalement en — $\iota\rho\eta\varsigma$, — $\iota\pi\eta\varsigma$: étude philologique et linguistique », comme vol. V de la collection *Études et commentaires* publiée par le même éditeur.

Tous droits de reproduction, traduction et adaptation réservés
Copyright by Librairie C. Klincksieck 1949

LES NOMS GRECS EN -THE, -TIE
 ET PRINCIPALEMENT EN -ITHE, -ITIE

CORRIGENDA

page X		lire à gauche le numéro de la page
" 12	lignes 11 et 16	lire : etc.,
" 15	ligne 7	lire : * <i>rād-tos</i>
" 30	ligne 23 du bas	lire : celui que
" 36	" 7 du bas	" : γηίτης
" 51	" 1 a.	" : ékebergite du genre werné-rite ou scapolite,
" 57	" 9	lire : chrétienne ¹⁴⁾).
" 60	" 15	supprimer : (μβ-)
" 61		par suite d'une modification de l'en-tête, l'article * <i>συνεχίτης</i> n'est plus à sa place alphabétique.
" 61	ligne 3 du bas	lire : * <i>συνοχίτης</i>
" 61	" 2 " "	remplacer toute la ligne par : 37.192; <i>synocitis</i> Isid.orig.16.15.22; ce nom semble n'être qu'une
" 67	" 6	lire : Colophon
" 78	" 5	" : Sasmadjian
" 89		placer l'article <i>κολλυρίτης</i> après l'article <i>κιβαρίτης</i>
" 91	" 8 du bas	lire : <i>χαμαιίτης</i>
" 95	" 10	" : l'adjonction
" 102	" 17 du bas	" : <i>articulōris</i>
" 103		le numéro de la page doit figurer à droite
" 116	dernière ligne	supprimer : toujours
" 117	ligne 20	lire : <i>corporeicida</i>
" 117	" 2 du bas	" : <i>παραβανδίται</i>
" 119	" 6 " "	" : <i>Νινευίτης</i>
" 120	" 1	" : en - <i>ā</i>
" 120	" 3 du bas	" : * <i>Ĥēdīnītai</i>
" 121	" 7	" : <i>Ĥēdītai</i>
" 132	" 22 du bas	" : <i>Δρυίτης</i>
" 148	sv.-dernière ligne	" : <i>Πάπηρμεις</i>
" 169	ligne 1	" : <i>Ἠῤῥωσιπῶνιται</i> (: <i>Ἠῤῥωσιπῶλος</i>)
" 171	" 18	" : <i>Δρυίτης</i>
" 185	" 20	" : <i>Ἀπολλῶνιται</i>
" 205	" 22	" : <i>Ἀηῦτις</i>
" 210	" 14	" : <i>Ἀηῦτις</i>

page 210	ligne 17	lire : ἡλίτις
" 219	" 17	lire : ut et naribus
" 223	" 3 du bas	" : le latin -is, itis, type Sannis, -itis
" 224	" 1	lire : n'y sont pas
" 224	" 21 du bas	" : etc.,
" 225	" 3	" : nārīta
" 225	" 7 du bas	" : camēlārius : camēlus
" 229	" 2	" : etc.,
" 229	" 15 du bas	" : (voir p.197),
" 239	" 1	" : viātor
" 245	note 22	supprimer : (μῆ-)
" 258	" 14	lire : Triandaphyllidis
" 260	" 3, 1 ^{ère} ligne	" : semblent
" 266	2 ^{ème} colonne	" : ἀματίτης 50 (et non 145)
" 277	1 ^{ère} "	" : παραβανδύται
" 305	1 ^{ère} "	" : camēlārius
" 307	1 ^{ère} "	" : nārīta 81 (et non 82)

LE SUFFIXE GRÉC

— ΙΤΗΣ, — ΙΤΙΣ

La Faculté des Lettres de l'Université de Neuchâtel, sur le rapport de MM. M. Niedermann et A. Burger, professeurs à l'Université, autorise l'impression de la thèse présentée par M. G. Redard, en laissant à l'auteur la responsabilité des opinions énoncées.

Neuchâtel, le 13 janvier 1948.

Le Doyen de la Faculté des Lettres :

A. Labhardt:

À LA MÉMOIRE
DE MA MÈRE

PRÉFACE

Cette étude comprend trois parties. Dans la première, on examine la genèse et la morphologie des dérivés dénominaux en $-της$, $-τις$ qui sont donc seuls envisagés ici, à l'exclusion des formes déverbiales affectées du même suffixe. La deuxième, purement lexicographique, propose une répartition sémantique des dérivés en $-της$, $-τις$. Retrçant l'éclosion et le développement d'une terminologie avant tout technique et scientifique, due à une sorte de provignement, à une poussée par groupes, où l'on voit surgir de quelques mots de base une infinité de rejetons, nous avons tenté de faire, de cette classe de noms, une description fondée sur une philologie exacte, qui fit ressortir l'emploi et la valeur des formes et fût aussi complète que possible; elle est en effet exhaustive, du moins pour ce qui est des appellatifs et dans la mesure où le permettent nos connaissances et les instruments de travail dont nous disposons, particulièrement insuffisants pour l'étude de la langue médiévale et moderne. Nous avons recueilli, outre les témoignages des auteurs, ceux des inscriptions et des papyrus, sans négliger les nombreux emprunts qu'offrent les textes latins. Mais les travaux lexicographiques sont, comme l'a dit Meillet, des "monstres dévorants" et il en est résulté, forcément, des accumulations d'exemples qui paraîtront fastidieuses; elles étaient nécessaires. Un choix des mots caractéristiques n'aurait pas permis d'évaluer l'importance respective des catégories instituées; il nous eût de plus exposé tant au scrupule qu'au soupçon d'avoir éludé certaines difficultés de classement et d'explication; enfin on verra qu'à travers la masse des matériaux colligés, des problèmes se posent, multiples et complexes, qui touchent parfois aux principes mêmes de la sémantique. Ils rendraient légitime un aussi long travail sur un sujet qui peut sembler menu, si la troisième partie n'en produisait, à elle seule, une justification suffisante. Nous avons tenté d'y ordonner la totalité des faits engagés au point de vue de la "langue", en définissant la fonction spécifique du suffixe $-της$. Cette fonction, nécessairement unique, demeure invariable à travers la diversité des acceptions lexicales, qui dépend des circonstances d'emploi et relève donc de la "parole".

Ce travail m'a été indiqué par mon maître, M. M. Niedermann, qui en a vu le manuscrit et m'a suggéré quantité d'améliorations évidentes; je n'ai jamais fait en vain à son autorité, à sa bienveillance, et je suis heureux de pouvoir lui exprimer ici ma gratitude.

On reconnaîtra d'autre part, dans la troisième partie surtout, l'empreinte de l'enseignement de M. E. Benveniste qui ne m'a mesuré son temps ni sa science. A lui aussi je dois beaucoup, comme à mon autre maître parisien, M. P. Chantraine, qui m'a conseillé tout au long de mes recherches. J'ai pu suivre en 1945 les cours de M. A. Debrunner et bénéficier plus d'une fois des ressources de son étonnante information; M. A. Burger a bien voulu lire ce mémoire et me communiquer nombre d'observations judicieuses; M. A. Mirambel m'a donné, sur le grec moderne, des renseignements fort utiles. Enfin ce travail n'aurait pu être élaboré sans l'appui généreux du gouvernement français et le secours de la Communauté de travail Pro Helvetia; la publication en est intégrale grâce à un subside que nous a accordé le Conseil d'Etat neuchâtelois sur la proposition de son président, M. C. Brandt, chef du département de l'instruction publique. A tous va ma très vive reconnaissance.

G.R.

Paris, octobre 1947.

P.-S. Des difficultés de toutes sortes ont retardé considérablement l'impression de cet ouvrage dont la bibliographie a cependant pu être tenue à jour jusqu'au mois dernier. Le nouveau procédé d'édition utilisé nous a malheureusement contraint de rejeter à la fin du volume les notés infrapaginales: on voudra bien excuser l'inconvénient qui en résulté.

Neuchâtel (Suisse), janvier 1949.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE¹⁾

1. Ouvrages généraux:

- BENVENISTE E., Noms d'agent et noms d'action en indo-européen, Paris 1948 (nous n'avons pu prendre connaissance qu'*in extremis* de cet important ouvrage; mais nous avons entendu M. Benveniste en présenter certains chapitres dans son cours de l'hiver 1945-1946 au Collège de France).
- BLASS-DEBRUNNER - F. BLASS, Grammatik des neutestamentlichen Griechisch, bearb. von A. Debrunner, 7ème éd., Goettingue 1943.
- BRANDSTÄTER F.A., 1. De paronymis Graecis in -ῖτης terminantibus, Progr. Gymnas. Gedanensis (Danzig) 1852. - 2. De vocabulis Graecis, maxime paronymis, in -ῖτης, locus alter, qui est de significacionibus, *ibid.* 1858²⁾.
- BÜHLER Georg, Das griechische Sekundärsuffix THE, ein Beitrag zur Lehre von der Worthildung, Goettingue 1858.
- CHANTRAINE P., La formation des noms en grec ancien, Paris 1933.
- DEBRUNNER A., Griechische Wortbildungslehre, Heidelberg 1917.
- FRAENKEL Ernst, Geschichte der griechischen Nomina agentis auf -της, -τωρ, -της (-τ-), 1. Strasbourg 1910; 2. *ibid.* 1912.
- GRAMMONT Maurice, Phonétique du grec ancien, Lyon 1948.
- HELBING Rob., Grammatik der Septuaginta (Laut- und Formenlehre), Goettingue 1907.
- LEJEUNE Michel, Traité de phonétique grecque, Paris 1947.
- MAYSER Edwin, Grammatik der griechischen Papyri aus der Ptolemäerzeit (mit Einschluss der gleichzeitigen Ostraka und der in Aegypten verfassten Inschriften), I. (Laut- und Wortlehre), 3 (Stambildung), 2ème éd., Berlin et Leipzig 1936.
- MEISTERHANS-SCHWYZER - K. MEISTERHANS, Grammatik der attischen Inschriften, 3ème éd. par Ed. Schwyzer, Berlin 1900.
- PALMER L.R., A Grammar of the post-Ptolemaic papyri I (accidence and word-formation), 1 (the suffixes), Londres 1946.
- PSALTES St.B., Grammatik der byzantinischen Chroniken, Goettingue 1913.
- RADERMACHER L., Motiv und Persönlichkeit, I. *Margites*, dans *Rh. Mus.*, Neue Folge, 63 (1908) 444-464.
- RISCH Ernst, Wortbildung der homerischen Sprache, Berlin et Leipzig 1937.
- SCHULZ Reinhold, Die einfachen Stoffadjektiva des Griechischen, sprachologisch und historisch belegt, Leipzig (thèse de Giessen) 1910.
- SCHWYZER Eduard, Griechische Grammatik I, Munich 1939.

- THUMB A., Grammatik der Neugriechischen Volkssprache, 2ème éd. par J.E. Kalitsunakis, Berlin et Leipzig 1928 (excellente bibliographie pp. 5-14).
- [ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΑΚΗΣ Μ.] Νεοελληνική Προφασιακή (τῆς Δημοτικῆς), Athènes 1941.
- WEISE Fr.O., Die griechischen Wörter im Latein, Leipzig 1882.

2. Dictionnaires (lexiques, etc.)³⁾:

- BAUER W., Vollständiges griech.-deutsches Handwörterbuch zu den Schriften des N.T. u. der übrigen urchristlichen Literatur, 3ème éd., Berlin 1937 (précédemment Preuschen-Bauer).
- BLACHOS (Βλάχος) A., Λεξικὸν Ἑλληνογαλλικόν, 2^e éd. Athènes 1909.
- BUCK-PETERSEN = C.D. BUCE and W. PETERSEN, A reverse index of Greek nouns and adjectives, arranged by terminations with brief historical introductions, Chicago 1944.
- BYZANTIOS (Βυζάντιος) S.D., Λεξικὸν τῆς καθ' ἡμᾶς Ἑλληνικῆς διαλέκτου, 3ème éd. Athènes 1874.
- DC=DU CANGE, Glossarium ad scriptores mediae et infimae graecitatis, Lyon 1688 (réimpression anastatique du Collège de France, 1943).
- GRADENWITZ Otto, Laterculi vocum latinarum, Leipzig 1904.
- - , Heidelberger Conträrindex der griechischen Papyrusurkunden, Berlin 1931.
- v. Herw. = L. VAN HERWEREEN, Lexicon Graecum suppletorium et dialecticum, 2ème éd., Leyde 1910.
- KOUMANOUDIS (Κουμανούδης) St.A., Συνάγωγή λέξεων ὀθηουρίστων ἐν τοῖς Ἑλληνικοῖς λεξικοῖς, Athènes 1883.
- KRETSCHMER P. und LOCKER E., Rückläufiges Wörterbuch der griechischen Sprache, Goettingue 1944.
- LSJ = LIDDELL, SCOTT and JONES, A Greek-English Lexicon, nouvelle éd., 2 vol., Oxford 1925-1940.
- MILLER Emm., Lexiques grecs inédits, dans l'Annuaire Ass. Encourag. des Et. gr. 8 (1874) 222ss.
- MITSO TAKIS J.K., Neugriech.-deutsches Wörterbuch, Berlin 1905.
- PERNOT H., Lexique gr.mod.-français, Paris 1933.
- Preis. = Fr. PREISIGKE, Wörterbuch der griechischen Papyrusurkunden, 3 vol. (le dernier édité par Kiessling), Berlin 1925-1931.
- RENAULD Emile, Lexique choisi de Psellos, Paris 1920 (thèse complémentaire de: Etude de la langue et du style de M. Psellos, ibid.).
- ROHLFS G., Etymologisches Wörterbuch der unteritalienischen Gräzität, Halle a.S. 1930.
- Soph. = E.A. SOPHOCLES, A Greek Lexicon of the Roman and Byzantine periods, 2ème éd. New-York et Leipzig 1893 (nouveaux tirages 1900, 1904)⁴⁾.
- TOUGARD A., Quid ad profanos mores dignoscendos agendaque lexica conferant Acta Sanctorum graeca Bollandiana, Paris 1874 (chap.V,

pp.100-109: Thesaurus graecae linguae, Didotianae editionis, addenda vocabulá).

On notera de plus que Forc. renvoie au dictionnaire latin de Forcellini-de Vit, *FLl* au *thesaurus linguae Latinae*, *FlG* au *thesaurus linguae Graecae*, rarement cité, enfin P.-W. à la "Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft" de Pauly-Wissowa-Kroll.

Les publications épigraphiques, papyrologiques et les périodiques sont cités conformément à LSJ.

Les abréviations employées dans les références aux auteurs et aux textes sont celles de LSJ, Soph. et du *TLL* respectivement; toutefois, à la différence de LSJ, nous citons:

Plin. et non Plin.	<i>HN</i>	=	Pline, Histoire naturelle
Hés.	" "	Hsch.	= Hézychias
Hés.	" "	Hés.	= Hésiode
StB	" "	St.Byz.	= Etienne de Byzance
<i>OGL</i>	" "	<i>Gloss.</i>	= <i>Corpus Glossariorum Latinorum</i> .

Pour éviter la confusion, nous conservons Porph. (LSJ) pour Porphyrius et écrivons Const.Porph. pour Constantin Porphyrogénète, abrégé Porph. par Soph.⁵).

Nous maintenons également l'abréviation Snid.(LSJ) pour renvoyer à la Souda.

La place de la référence, soit après un mot grec soit après un mot latin, prévenant toute équivoque, Dioscoride est cité Dsc. (d'après LSJ), même quand il s'agit de la traduction latine du *de Materia Medica*.

Par commodité, les références à Strabon indiquent le livre, puis le paragraphe (comme pour Pline); ainsi p.ex. Str.7.327 = Str.7.7.9 (LSJ). Les références aux *Hippiatrica Berolinensia* - qui forment le premier tome du *Corpus Hippiatricorum Graecorum*, ed. Oder et Hoppe, Leipzig 1924-1927 - sont faites, d'après LSJ, au chapitre, mais complétées par l'indication, entre parenthèses, des tome, page et ligne du *Corpus*; cette indication est donnée d'abord quand il s'agit du tome II qui groupe plusieurs recueils et qui n'a pas été utilisé par LSJ. Ainsi pour κεντροῦτις (voir p.104) la référence sera *Hippiatr.*38 (= 1.199.9), tandis que pour τζηλίτης (p.104), qui ne figure pas chez LSJ, nous renvoyons à *Hippiatr.*2.289.3 (= *Excerpta Lugdunensia* 59).

Enfin l'indication de la date d'une inscription ou d'un papyrus est faite de la façon suivante:

V. = Vème siècle avant J.-C.

III p. = IIIème siècle après J.-C.

I. MORPHOLOGIE

Le suffixe $-\alpha-$, ion.-att. $-\tau\eta-$, est un élargissement thématique du suffixe $-\tau-$ (i.e. $-\ast t-$) avec lequel il présente des alternances¹⁾, mais non synchroniques: cp. γυμνής (Tyrt.), λιπερνής (Archil.), πλάνης (Hp., E.), χερνής (E., mais ἤτις Il.12.433, cp. κουρήτις fém. de οἱ Κουρήτες), ψιλής (A.) en face de γυμνήτης (Iyc.), λιπερνήτης (A.P.), πλανήτης (S., E.), χερνήτης (A.), ψιλήτης (Eust.)²⁾ qui sont plus récents et confirment l'explication, par Fraenkel, de la formation analogique de $-\tau\eta\varsigma$ ³⁾.

Dès l'origine, $-\tau\eta\varsigma$ sert à former des dérivés dénominatifs du type πολιτής (:πόλις), τοξότης (:τόξον). Il a concurrencé le suffixe $-\tau\eta\rho$, $-\tau\omega\rho$ des noms d'agent: son emploi qui, d'abord, apparaît surtout dans les composés⁴⁾, fut progressivement étendu aux simples et se répandit de bonne heure dans tous les dialectes sous l'influence de l'ion.-att. où la substitution fut particulièrement rapide. L'état ancien est illustré par les formes homériques βῶταρ et ουβῶτης, ἡγήταρ et κυνηγέτης. On remarquera que les noms d'agent, se rattachant au verbe par la rection - certains d'entre eux régissent, en indo-ir., l'accusatif comme le verbe correspondant - sont de véritables prédicats verbaux⁵⁾. Or la composition, impliquant l'objet dans le nom lui-même, entraîne dans la manière de considérer le nom une modification qui, si elle ne suffit pas à l'expliquer, éclaire du moins ce procès de substitution à la fois formelle et fonctionnelle; nous y reviendrons dans le dernier chapitre de notre étude.

La généralisation de $-\tau\eta\varsigma$ n'a pas manqué d'oblitérer, par des interférences constantes, l'économie originelle. Ainsi $-\tau\eta\rho$ fut senti comme archaïque et la langue des tragiques en usa dans des dérivés que n'aurait pu admettre le grec commun: ἄροτῆρ d'après ἀρότης (ἀρός), ἀπιστήρ (ἀπιστής : ἀπίς); de même les formes très tardives (IIIème-IVème s. ap. J.-C.) ἀλχητήρα, κηδέστωρες et même πολιήτορα⁶⁾. D'autre part la création de nombreux noms d'agent à partir de verbes en $-\alpha\omega$ eux-mêmes dénominatifs, ne permet pas toujours de reconnaître s'il s'agit d'un dénominatif ou d'un déverbatif: ἀγορητής, ἀλήτης, ἡβητής, πλανήτης sont dérivés ou de ἀγορᾶσθαι, ἀλᾶσθαι, ἡβᾶν etc. ou plutôt de ἀγορά (cp. les bahuvrīhis λαβραγόρης, ὑφαγόρης etc.), ἄλη, ἡβη, πλάνη. Dans certains cas c'est le féminin qui permet la distinction: αἰλητρίς, ὄρχιστρίς, ψάλτρια montrent que αἰλητής, ὄρχιστής, ψαλτής ont supplanté des formes en $-\tau\eta\rho$; cp. encore φροντιστήριον en regard de φροντιστής, et δικαστήριον (:δικαστής) qui permettrait de poser δικαστήρ même si ce dernier n'était pas attesté⁷⁾. Dans bien des cas la question est oiseuse⁸⁾.

L'accent lui-même qui est, en grec, essentiellement catégoriel et lexical, n'est qu'un critère relatif, ayant subi comme la formation - et souvent avec elle - les effets perturbateurs de l'analogie. En règle générale, les dénominatifs sont paroxytons (mésotoniques), les déverbatifs et les formations primaires oxytons (acrotoniques): πολίτης⁹), γεννήτης (:γέννω) en face de δοτήρ¹⁰), γεννητήρ (:γεννάω). Cp. encore αἰλήτης, κηλήτης (:αἰλή, κήλη) : αἰλητής, κηλητής (:αἰλέω, κηλέω), puis κεράστης (:κέρασ) : κεραστής (:κεράννυμι)¹¹). Cette règle comporte cependant des dérogations: Homère ne connaît que βύκτης, δέκτης, κλέπτης (noms d'ag. simples dérivés de verbes primaires)¹²). Les noms d'agent en -έτης sont paroxytons: ἰκέτης (hom., mais ἰκετήριος A., S., Hdt.), δραπετής (Hdt., E.)¹³). La substitution -της/-τήρ a souvent entraîné le déplacement du ton: αἰουμνητήρ (Il.24.347) : αἰουμνήτης (Od.8.258, cf. schol; fém. -ήτις Suid.), ἀροτήρ (hom.) : ἀρότης (Pl., Hdt.), εὐνητήρ (A., à côté de εὐνήτωρ) : εὐνήτης (E., cf. εὐνέτης infra), κυβερνητήρ (hom., Pl.) : κυβερνήτης (hom., A. etc.¹⁴)).

On ne saurait donc inférer de la place de l'accent que ἀλήτης est dénominatif tandis que ἀγορητής ou μαχητής sont déverbatifs.

Les dénominatifs en -της sont rarement construits sur des thèmes consonantiques: quelques-uns sont dérivés de thèmes en -σ- : κηδέσσης (:κηδος, Pl., X., E.), *τελέσσης (:τέλος) dans nom. sg. εἰ. τελεσστα SIG 9, Olympie VI¹⁵), cp. les noms propres hom. Θυέσσης (:θύος, cp. θυέσσης "pilon", Dionys. Trag.12) et Ὀρέσσης (:ὄρος), auxquels se joint κεράσσης (:κέρασ; S., E.). Puis βαβύρτας ὁ παράμαρος Hés. (cf. Walde-Hofmann 1,90), νικύρτας δουλέκδουλος Hés. (Hippon.?)¹⁶); hom. ἀπισσής est certainement dénominatif, car ἀπισίω n'apparaît que chez Hés., Suid., et IGRom.4.1349; enfin κορυσής (thème κόρυθ-), θωρηκτής (th. θάρηκ-) le sont probablement aussi. Cette formation a été fort peu productive: d'après τελέσσης a été fait peut-être arg. Φηδισσέτας (Inscript. de Larissae), doublet en -εσσι de Ἰδιώτης¹⁷); ἀργεσής (hom., Hésd., Ἀργεσής Arist.) semble aussi analogique, cp. ἀργής, ἀργησής. Elle a été concurrencée avec succès par des formes analogiques plus transparentes, comme ἀσιδιώτης (-ίτης), θωρακίτης (cp. de même φυλακίτης évincant φυλακτήρ).

De fait, presque tous les dénominatifs en -της ont pour base des thèmes vocaliques: γαμέτης (:γάμος; A.E.X.), τοξότης (:τόξον; hom.), δεσμώτης (:δεσμός; Hdt., Th.), ὑπηνήτης (:ὑπηνή; hom.). C'est à partir de tels dérivés que, par fausse coupe - phénomène dont on sait l'extraordinaire fréquence dans la morphologie¹⁸) - se sont constituées des finales complexes -έτης, -ότης, -ώτης, -αίτας (-ήτης, -αίτης), -ύτης et -ίτης, qui furent susceptibles, dès lors, de s'ajouter à n'importe quel thème: cp. p.ex. (συν)ευνέτης (E.) : εὐνή, κελευθήτης (A.P.) : κέλευθος (cf. p.33) ou Ἰήτης (Paus.) : Ἴος, ὀδίτης (hom.) : ὀδός, peut-être aussi Ἀρχύτας : ἀρχός. Enfin, de formes telles que Φοικιάτας (inscriptions du Vème s., Locride, Thess.,

Arc.) : οἰκία, ἀγυιάτης (A., fém. -ᾶτις Hésd.) : ἄγυια et ἰδιώτης (Th., etc.) : ἴδιος, se sont détachées de la même façon les finales complexes au "second degré" -ιώτης, -ιώτης également indépendantes, cp. πολήτης (hom.) : πόλις, στρατιώτης (X., Th.) : στρατιά - στρατός.

Aux masculins en -της répond normalement un féminin en -τις (-τιδ-) : συνευνέτις (E.), δημότις (Ar., Theocr.), δεσμώτις (Hid., Ph.), νησιώτις (A.), ἀγυιάτις (Pi., E.), καμῆτις (Ar.), πρεσβύτις (A., E.), πολῖτις (S., E.) etc. J. Wackernagel s, le premier, observé^{18a}) que les dérivés en -τις avaient invariablement le ton sur la pénultième (-τις) et que ce suffixe, de par son origine, n'avait aucun rapport avec le suffixe féminin -τις. Gr. κυνηγέτις en face de κυνηγός rappelle skr. *vykātīh* en face de *vykaḥ*. De bonne heure, ce -τις fut mis en rapport avec les thèmes masculins en -τ- et surtout avec les dérivés masculins en -της, dont il fournissait le féminin. Ainsi γυμνήτις, λιπερνῆτις, χερνῆτις étaient joints comme fém. à γυμνής, λιπερνής, χερνής (thèmes γυμνήτ-, etc.), puis, quand les thèmes en -τ- firent place aux dérivés en -της (cf. p.5), γυμνήτις, λιπερνῆτις, χερνῆτις furent considérés comme les féminins de γυμνήτης, λιπερνῆτης, χερνῆτης. Le système -της/fém. -τις était constitué. Ces dérivés en -τις n'ont souvent que valeur d'adjectifs¹⁹) (γῆ ἀμπελιῖτις); parfois le masculin correspondant n'est pas attesté, cp. hom. ληῖτις épithète d'Athéna, puis certains termes du vocabulaire technique: κουρεῶτις ἡμέρα "jour où les cheveux sont coupés", σπληνῆτις φλέψ "veine splénique" etc. (cf. notamment p.102 et ss.)²⁰). Comme tous les féminins en -τις, les formes en -τις ont été concurrencées dès l'époque hellénistique par celles en -ισσα, -τισσα (cf. p.224 et s.).

Avant d'étudier certaines particularités morphologiques qui leur sont communes, il convient d'examiner avec plus de détails chacune des catégories précédemment définies²¹).

1.—έτης, qui a pris naissance dans les thèmes en -ε/-ο- : hom. έτης (toujours pl.), é1. Φέτας (SIG 9.6, Olympie VI.) "proche, allié, ami", du thème du réfléchi *of e-* (**ye-*, **se-*); cp. ὄς, ἔός, ἔπαρος; γαμέτης (: γάμος) "époux" (A., E., X.); οἰκέτης (: οἶκος) "esclave" (A., Hdt., S., cf. οἰκότης). Cette genèse, proposée par Fraenkel 2,124, n'est pas aussi certaine, dans son principe, pour -έτης que pour -ότης, -ώτης, -ᾶτης, -ῆτης, -ύτης. En effet, en regard des dérivés les plus anciens, on trouve non seulement un substantif de base, mais aussi le verbe correspondant: ainsi, en face de γαμέτης, on a hom. γάμος et γαμέω; de même οἰκέτης : hom. οἶκος et οἰκέω, ἐπαινέτης "panégyriste" (Hp., Th., Pl.) : ἐπαινος (Simon., Pi.) et hom. ἐπαινέω, etc. Aussi Buck-Petersen, 545, ont-ils conclu à l'origine déverbale de -έτης. Certains dérivés se rattachent, il est vrai, plus volontiers au verbe qu'au substantif correspondant: μητίετα, ép. pour μητιέτης "prudent, sage" (épith. de Zeus) est plutôt tiré du dénominatif μητίω que de μῆτις "sagesse"²²), cp.

hom. εκατηβελέτης, ἐπι-, ὑπι-βρεμέτης, etc.; ναέτης "habitant" (Simon. 57, etc.) est dérivé de νᾶω plutôt que de ναός attesté seulement au sens de "temple" (cf. aussi ναετήρ A.P., D.P., etc.); ἡχέτης, dor. ἀχέτας "sonore" (Hésd., E., Hdt.) est plus probablement aussi déverbatif de ἡχέω (Hésd., cf. ἡχητής Hés.); dénomiatif, il se rattacherait à hom. ἡχή plutôt qu'à ἡχος (Arist., Théocr.)²³. D'autre part, les seuls dérivés dont la base est sûrement nominale semblent analogiques: d'après γαμέτης a été fait ὄμ-, συν-ευνέτης (:εὐνή) "mari, conjoint" (E.). De son côté, οἰκέτης a servi de modèle à φυλέτης (:φύλον) "membre d'une tribu" (Antipho, And., Pl.)²⁴, δαμέτας "membre d'un δῆμος" (IG 12(1) 1032.13, Ile de Karpathos; cf. δημότης), κτοινέτας "membre d'une κτοίνα" (IG 12(1) 157.9; 12(3) 1270 A 13, Syme; cf. κτοινάτης), καμέτας "habitant d'une κᾶμη" (IG 4.497.11, Mycènes 11.; cf. καμήτης); enfin Κολωνέτης, seul ethnique en -έτης connu²⁵, qui désigne l'habitant du Κολωνός ὁ ἀγοραῖος (Hyp. Fr. 8, cf. p. 27), semble avoir subi la même influence. Quoi qu'il en soit, on n'oubliera pas que p.ex. γάμος et γαμέω sont tous deux attestés dans l'Illiade, si bien que γαμέτης peut être issu du nom comme du verbe. Or, il existe entre -έτης et les autres suffixes en voy. + τής, étudiés ci-dessous, tant d'affinités et de similitudes qu'on est en droit, sans faire violence aux données, d'accorder la préférence à l'explication génétique de Fraenkel.

2. -ότης : hom. τοξότης (:τόξον) "archer"; ἀγρότης (:ἀγρός) "campagnard" (E., etc.), cp. ἀγρώτης, ἀγροιώτης²⁶; au sens de "chasseur", Od. 16.218, par contre, ἀγρότης est un dérivé analogique de ἄγρα "chasse"; δημότης (:δῆμος; Tyrnt., Hdt., X., S.), οἰκότης (:οἶκος; inscript. att. vulg. *Rad. Defix.* 87^a 5, 6, III), cf. δαμέτας, οἰκέτης; μηλόται (:μήλον) ποιμένες Hés.²⁷). Enfin si hom. ἵππότης (:ἵππος) paraît, autant par la structure de sa forme que dans le développement de ses emplois, exactement superposable à τοξότης (:τόξον), ce n'est qu'à la faveur d'une convergence formelle: il s'agit en fait d'une forme thématisée-ἵππότης-qu'il faut distraire de ce groupe, cp. lat. athémat. *eques, equit-is*²⁸). L'étude fonctionnelle confirmera cette analyse (cf. p. 229 et 262, n. 13).

3. -ώτης. Le dérivé hom. ἐδνωτής "beau-père" est plus probablement tiré de ἐδνώω que de τὰ ἔδνα; βοώτης "constellation du Bouvier" (Od. 5.272, fin de vers), plus tard "laboureur" (Lyc., Babr.) est construit sur βοῦς. Au Vème s. la formation apparaît clairement: ἀγρώτης (:ἀγρός; E., cf. ἀγρότης), δεσμώτης (:δεσμός) "prisonnier" (Hdt., Th., gr. mod. "forçat"), ἡπειρώτης (:ἡπειρος) "qui habite le continent" (Hdt., etc.); cp. de même πυργώτης (:πύργος) "pyralis" (A.), puis ἀσκαλαβώτης (:ἀσκάλαβος) "lézard moucheté" (Ar., Arist.), - γαλειώτης (:γαλέη, cf. γαλέος) - κωλώτης (:κῶλον); θιασιώτης "membre

d'un θείσος" (E., X., Ar.), κλαρώτης (κλαῖρος) "serf" en Crète (Ephor., Arist.) ou encore ὄρνειώτης (:ὄρνειον) - ὄρνιθευτής "oiseleur" (Poll.)²⁹). Le suffixe a été utilisé dans la formation d'ethniques du type Ἡρακλειώτης (-ειώτης) "habitant d'Ἡράκλεια (-κλεία)" chez Arist., etc.³⁰).

La forme élargie -ιώτης a connu une plus grande fortune que -ώτης. Elle s'est constituée de très bonne heure puisque les formes homériques sont déjà toutes analogiques; ce fait - dû au hasard et non à des raisons formelles - nous oblige à tirer de l'époque classique les dérivés qui présidèrent au développement de ce type : cp. ἀπηλιώτης (:ἥλιος) "vent de l'est" (ἀνεμος est exprimé ou sous-entendu; Hdt., Th., E., gr.mod.), ἰδιώτης (:ἴδιος) "simple particulier" (Th., Hdt., gr.mod.), ou encore βακχιώτης (:βάκχιος) "qui se livre à des transports bachiques" (S.), πατριώτης (πάτριος) "compatriote" (S., X., Pl., gr.mod.) et aussi "membre d'une πατριά" (inscript. de Trézène et de Delphes, V.)³¹), σκευοφοριώτης (:φόριον) pour σκευοφόρος (Eur. 264), enfin εὐτιώτης (:εὖτις) "bachique" (χοροί, *Lyr. Alex. Adesp.* 22), κλοιώτης (κλοιός) "qui porte un carcan" (Hés.), μυστηριώτης (:μήριον) "relative aux mystères" (Aeschin., etc.), ὄρειώτης (:ὄρειος) "montagnard" (A.P.), φλοιώτης (:φλοιός) "d'écorce" (Lyc.) et probablement ἀραμιώτας "serf" en Crète (Str., Ath.). La finale -ιώτης, ainsi constituée, s'est ajoutée à n'importe quel thème: hom. ἀγροιάτης (:ἀγρός cf. ἀγρότης), ἀσπιδιώτης (:ἀσπίς) "amié d'un bouclier" (analogique de στρατιώτης cf. infra), puis μηχανιώτης (:μηχανή) "inventeur" et σπαργανιώτης (:σπάργανον) "enveloppé de langes" (*h. Merc.*); cp. encore εἰρακιώτης (:εἶρακος cf. ἔριφος³²), épith. de Dionysos (*h. Hom.* 1.2, al.), νησιώτης (:νήσος, cf. νηός et aussi ἠπειρώτης auquel il s'oppose Hdt. 6.48 etc.³³) "insulaire" (Pt., Hdt., Th., gr. m.; -ῶτις A.), σκισιώτης (:σκάσις) "membre d'un parti" (Hdt., Antipho)³⁴).

Mais -ιώτης servit surtout à former les dérivés de noms en -ια, du type στρατιώτης (:στρατιά, cf. ἰδιώτης "simple soldat" chez X., et d'autre part la coexistence de στρατιά et στρατός) "soldat" (Hdt., Cratin., Th., etc.); ainsi ἀγγελιώτης (:ἀγγελία) "messager" (*h. Merc.*), ἡλικιώτης (:ἡλικία) "contemporain" (Hdt., Ar., cf. gr.mod. συνηλικιωτής); ἐστιώτης (:ἐστία) "du foyer" (αὔρα, S.), πατριώτης (πατριά, cf. supra), puis attestés dans des inscriptions προ[ο]λιώτης "présidant une δαία" (Delphes IV. cf. p. 24), συνουσιώτης "membre d'une εὐνομία" (Crète), cp. ἑοχατιώτης (:ἑοχατιά; Ténois); enfin ἐπαρχιώτης (:ἐπαρχ(ε)ία) "provincial" (Hadrian. Epist. ap. Justin. *M. Apol.* 1, 68 etc.) etc. Les ethniques ainsi formés sont très nombreux: Ἐλιμιώτης ("habitant de Ἐλιμία" Th., Str., etc.), Ἴταλιώτης (:Ἴταλία). Μασσαλιώτης (:Μασσαλία), Πελασγιώτης (:Πελασγία), Σικελιώτης (:Σικελία)³⁵), Φθιώτης (:Φθία), etc.

4. -ᾶτης (-ητης) : hom. ἀγορητής (:ἀγορή, ou déverbatif : ἀγορᾶσθαι) "orateur", αἰχμητής (:αἰχμή) "lancier", ἀστεροπητής (:ἀστεροπή) "qui lance des éclairs", κορυνήτης (:κορύνη) "armé d'une massue", ὑπηνήτης (:ὑπήνη) "homme barbu". Posthom. γεννήτης (:γέννα) "chef de famille" (A Athènes, Pl., Philoch.), κομήτης (:κόμη) "qui porte de longs cheveux" (Hdt., Ar., S.), κτοινάτης "membre d'une κτοίνα" (IG 12(1)694.14), καμήτης "habitant d'une κάμη" (X., Ar., E., Pl., cf. -ήτωρ StB !), πεδήτης (:πέδη) "prisonnier" (Ar., Herod.), πρυμνήτης (:πρύμνη) "pilote" (A.) et πρωράτης (:πρωρα) "pilote en second" (S., X.); d'autre part γυμνήτης "soldat légèrement armé" (X. d. l., Lyc., cp. ψιλῆτης Eust.), πλανήτης "vagabond" (S., E., X., Pl.), χερνήτης "pauvre" (A., S. etc.) sont des doublets postérieurs de γυμνής, πλάνης, χέρνης. (cf. p.5).

On relèvera encore ἀγελάτας "chef d'une ἀγέλη" (en Crète; à Sparte, Heraclid.), αἰγλήτης (:αἰγλή) "qui resplendit" (A.R., inscript.), σαυρήτης (:σαύρη) "gardien de crocodiles" (Pteb. 57,4, al., 114 av.J.-C.), ὠβάτης "qui fait partie d'une ὠβά" (division du territoire chez les Spartiates; IG 5(1)26.11, 11/1, Plu.; ὠβάτας· τοὺς φυλέτας Hés., cf. οὐαί· φυλαί ibid., et Baunack, Philol. 70. 1911.466 s.) et les féminins λιμνώτις (:λίμνη) "qui habite les marais" (Théocr.), περονήτης (:περόνη) "agrafée, d'une robe ouverte sur les côtés" (-ήτιδες ἀμπεχόναί A.P. 7.413³⁶)).

L'extension analogique du suffixe n'a pas été très grande (pour πολιήτης etc, cf. infra) : γενειήτης (:γένειον) "barbu" (Théocr., cf. ὑπηνήτης), κελαιήτης (:κέλαδος) "qui retentit" (γλώσσα, Pl.), κελευθήτης (:κέλευθος) "voyageur" (A.P., cf. p.33). A partir d'ethniques tels que Καρυάτης, -ᾶτις "habitant(e) de Καρύαι", Πυλάτις "habitante de Πύλαι" (S.), Τεγεάτης (:Τεγέα)³⁷, ont été formés Ἰήτης (:Ἴος), Σικινηήτης (:Σίκινος, inscript. de 425 av.J.-C., cf. Fraenkel 2, 152 n.2), Φενεάτης (:Φενεός), etc.

Enfin -ᾶτης a servi à former des dérivés de substantifs en -ία : οἰκιήτης (:οἰκία) ion. pour οἰκέτης (Pherecyd. ap.O.L.1, 122), Iocr. thess. arc. Φουκιάτας (inscript. du Vème s.)³⁸; puis ἀγυιάτης "habitant d'une ἀγυία" (IG 9(2)241, Phars., cf. ἀγυιῆται· καμηῆται Hés. et Ἀγυιάτα, voc. du nom propre, A.Ag. 1081), οἰήτης (:οἴη) "καμήτης" (S.; gén. pl. οἰατῶν Hés.; cf. Οἰᾶται, tribu arcadienne chez Paus. 8.45.1), ou encore λοφιήτης (:λοφιά) "qui vit sur les collines" et οκοπιήτης (:οκοπιά) "montagnard", deux épithètes de Pan dans l'A.P. Ainsi s'est formée la finale complexe -ιάτης, -ιήτης propre aux dialectes autres que l'attique: πολιήτης (Il.2.806, Simon., A., E., Hdt.) dor. arc. πολιᾶτας (Alc., Pl.) - πολίτης³⁹, puis ὀφιῆτις πέτρη (:ὄφις) "serpentine" (Orph.L. 341, mais ὀφίτης 469); on remarquera que λοφιήτης cité plus haut pourrait très bien être analogique de οκοπιήτης et dérivé de λόφος, comme c'est le cas de μυθιήτης (:μῦθος) - στασιαστής, στασιώτης (Anaer. 18, Phoen. 1.7, cp. μυθητή-

ρες· στασιασται (Hés.)⁴⁰). Ce suffixe a été largement utilisé dans la formation d'ethniques: Ἀρπυιάτης (: Ἀρπυια), Μαραθωνιάτης (: Μαραθωνία), puis Ἰκονιάτης (: Ἰκόνιον), Κεραμιάτης (: Κέραμος), Κρησιωνιάτης (: Κρησιώνη), Κροτωνιάτης (: Κρότων), Σπαρτιάτης (: Σπάρτη), etc.⁴¹).

5. -της n'a servi à former que de rares dérivés et l'on peut à peine parler d'un suffixe indépendant: cp. πρεσβύτες (: πρέσβυς) "ancien, vieillard" (Hr., Th., A., E. etc.) - γερότας (: γέρυς; Hés.), puis μάλυτης (ou -τής, μάλυς, éventuellement μάλω) "fatigué, affaibli" (Timo 41), peut-être ἐλλύτης (cf. p. 249[6], n.1) et πολλύτης· ὄργανον βασιανιστήριον Hés., auxquels s'ajoutent quelques ethniques comme Αἰγύτης (: Αἴγυς, Paus.), Αἰπύτης (: Αἶπυ, StB), Κῶβρύτης (: Κῶβρυς, Id.), Μάλυτης (et -υάτης: Μάλυς, Id.). Enfin le n.pr. Ἀρχύτης (class.) est le seul exemple d'extension analogique.

6. -ίτης est de tous les suffixes étudiés ici celui qui a connu la plus grande fortune. Tirant son origine d'un mot comme πολίτης (: πόλις), il est indépendant dès Homère: cp. ὀδ-ίτης (: ὀδός) "voyageur", peut-être aussi ὀγνίτης (: ὀγνός) "qui demande la purification" (Il. 24.480 Sch.T., ἀφνειός codd.), et le fém. ληϊτίς (: ληϊς⁴²) "qui préside au pillage", épithète d'Athéna; posthom. ὀπλίτης (: ὄπλον), τεχνίτης (: τέχνη), etc. etc.⁴³). Il a servi à former quelques noms propres (hom. Θεσπίτης, Ὀπίτης, posthom. Μαργίτης etc.), et a été le suffixe d'ethniques par excellence, comparable, à cet égard, au latin -(i)ensis. Sa grande extension et la diversité de ses emplois ont fait des dérivés en -ίτης le type même des dénominatifs en -της. Aussi notre étude sémantique leur est-elle tout entière réservée, ce qui nous dispense de produire ici plus d'exemples.

Le suffixe -ίτης soulève quelques problèmes morphologiques particuliers. Tout d'abord, son origine a été diversement expliquée: Certains linguistes ont cherché à attribuer à ce suffixe une antiquité indo-européenne. Ainsi H. Hirt, *IP* 31 (1912/13) 13s., rattache πολίτης non à πόλις, mais à skr. *pur*, dont le thème aurait été élargi à l'aide d'un élément -ī- dès l'1.-e. et aurait donné lieu à un dérivé en -ītā- faisant pendant à -īto- dans lat. *aurītus* tiré, lui, non de *auris*, mais d'un duel 1.-e. **ausī*. A. J. van Windekens apporte de son côté, en faveur d'un 1.-e. **ītā*, le témoignage du "tokharien" "de nature à enlever toute incertitude en ce qui concerne le caractère 1.-e. des faits étudiés" (*Ant. class.* 9 (1942) 295)⁴⁴); il s'agit des formes à *lokit*, II *laukito*⁴⁵) "étranger, hôte", et A *māçkit* "prince". Mais, dans un compte rendu qui définit aussi la méthode de M. van W. (*BSt* 42 (1946, 2) 49), M. Benveniste a montré que le premier de ces mots est un emprunt - comme le "tokharien" en possède beaucoup - au skr. *laukika* "terrestre", puis "profane" (d'où le sens de *lokit*). Au second - *māçkit* - qui doit être emprunté de même, on comparera

éventuellement véd. *māhi* "grand" - av. *masit-* "id.", cf. véd. *māhiṣī* "buffle femelle; femme de haut rang, reine en titre". Cette hypothèse ne résiste donc pas à un examen critique. Par contre nous verrons plus loin (p.121) que l'illyrien a probablement possédé un suffixe *-ītā-*, et on sait que les formations en *-īt-* (*-īta-*, *-ītā-*) sont fréquentes en baltique⁴⁶). Signalons enfin l'hypothèse séduisante de J. Lohmann, *Genus und Sexus* 70, 147), qui voit dans *ὄδ-της*, *ὄπλ-της* un *-ī-* d'appartenance, marque d'adjectif, de féminin et de génitif, dont on ne peut mettre en doute que cette application particulière; en effet, le parallélisme est indéniable entre la formation de *-ότης*, *-ώτης*, *-ᾶτης*, etc. et celle de *-ίτης* qui est donc bien issu par fausse coupe de *πολι-της*, d'où *ὄδ-ίτης*, *ὄπλ-ίτης* (*ἰδοίη*), *ἰστ-ίτης* (*ἰᾶστω*), *κερατ-ίτης* (*ικέρας*) etc.⁴⁸). Si d'autres langues i.-e. ont créé, par la même voie, qui est banale, des suffixes de forme plus ou moins semblable, il n'en reste pas moins que *-ώτης*, *-ᾶτης*, *-ίτης*, etc. sont des créations proprement helléniques, et dont la fonction est originale.

Le plus souvent, on le voit, la finale vocalique du thème disparaît devant *-ίτης*; parfois elle se combine avec lui, d'où les finales *-αίτης*, *-οίτης* et surtout *-είτης* dont l'analyse peut être délicate; cp.:

a) *-αίτης* : *πυλα-ίτης* (*ἰπύλη*, Lyc., cf. *πυλαίτης* S.), *νησοίτης* (*ἰνούσα* ?; *Theol. Ar.* 58 *Zub. l.*), *ἰππολαίτης* (*ἰππόλα*), *νηίτης*, *νήίτης* < **νᾶίτης* (*ἰναῦς*, cf. *ναύτης*)⁴⁹).

b) *-οίτης* n'apparaît guère que dans des noms propres tels que *Ἄνεμοίτης*, *Φιλοίτης*, etc., mais voir p. 196.

c) *-είτης* a plusieurs origines (cf. Fraenkel 2, 210 et *Glotta* 4. 1913, p. 36.1):

1. *-ε(σ) + ίτης* : *ὄρειτης* (*ἰόρος*; Orph., Ael.), *Ἐλείτης* (*Ἔλος*, cf. cypr. *τῷ Ἀπειλῶνι τῷ Ἐλείτῃ* Hoffmann *Dial. I*, 140, 4/5, voir Dittenberger, *Hermes* 41, 189), *Τεμπείτης* (*ἰτὰ Τέμπεα*, *Τέμπε*; *Ἀπλουι Τεμπείτῃ* *IG* 9 (2) 1034, 1)⁵⁰).

2. *-ε(f) + ίτης* : *τραπεζίτης* (*ἰ-εῦς*, cf. p. 40), *Ἀταρνείτης* (*ἰ-εῦς*); cp. aussi *ἱερσείτης* fém. de *ἱερσεύς*; *βαλανείτης* "garçon de bains" est fait sur *βαλανεῖον* plutôt que sur *βαλανεύς*⁵¹).

3. *-είτης* est souvent dû aux effets de l'itacisme: rappelons que *ει* a passé progressivement à *ī* en argien et en béotien au Vème s., devant consonne et à la finale en attique dès le IIIème ou le IIème s., mais que partout la graphie *ει* fut maintenue encore pendant plus ou moins longtemps⁵²) et appliquée même à la transcription d'*i* longs non issus de la diphtongue *ει*. Dès lors *-είτης* se trouve écrit *-ίτης*, p. ex. dans *πρὸς Ἀταρνείτας* (*OGI* 335, 117; 140 av. J.-C.) et, inversement, on a *-είτης* au lieu de *-ίτης* dans les graphies courantes du type *Ἀδριανοπολεῖται* (*SIG* 837, 5).

Nous avons signalé, dans l'examen des diverses catégories de

dénommatifs en voy. + τής, plusieurs doublets qui attestent la vitalité et l'indépendance de certaines formes suffixales. Il importe de distinguer parmi eux les doublets synchroniques qui sont des variantes dialectales et, d'autre part, ceux qui, nés de la concurrence entre deux suffixes, se rangent dans une perspective historique; dans quelques cas aussi ils ne représentent que des confusions tardives en rapport avec l'évolution phonétique. D'ailleurs il est souvent malaisé d'établir ces distinctions de façon précise; l'analogie a joué par delà des frontières parfois mal délimitées.

Au premier groupe appartient le type πολίτης - πολήτης: les deux formes se rencontrent dans le texte homérique dont elles reflètent l'hybridité dialectale caractéristique: de fait, πολίτης est spécifiquement attique (cf. aussi hom. πόλιος, πόληος, πόληας)⁵³), tandis que l'ionien a πολιήτης - dor. arc. πολιότας (cf. hom. et ion. πόλιος, πόλιος, πόλιας, att. πόλεως etc.)⁵⁴), cp. arc. locr. thess. (F)οικιάτας. Α όφιτης et όφιήτης, cités plus haut, sont comparables παγωνίτης et παγωνιήτης (cf. p.114) et peut-être δωρίτας et δωρήτης (cf. p.107). De même, dans les dérivés ethniques de noms en -ια, l'ionien répond par -ιήτης à dor., éol., thess., att. -ιάτης: Μασσαλιώτης (D., Scyl., Plb. 3,41, IG 3(2) 2568, 2570) et -ιήτης (Plb. 3,4,7, Ath., -ιήτης IG 3(2) 2567, 2569, etc.), Βαργυλιώτης GDI 3833,3 (Crète) et -ιήτης 3556,6, al., etc. Les deux finales coexistent parfois dans un même texte: ainsi chez Strabon 'Ιστιαιωίτης et -ήτης, ou chez Hérodote 'Αμβρακιώται 8,45.47 (cf. 'Αμβρακιώτης X., Th., Plb.) et -κιητέων 9,28, -κιήτας 9,31; de même Μαιωίτης 4,3.20.21, mais Μαιήτης 4,57.86, al. Cette symbiose n'inflirme pas les différences dialectales que nous venons de souligner; elle n'est qu'une preuve, entre beaucoup d'autres, de la grande confusion qui règne dans les traditions manuscrites⁵⁵). Il faut probablement considérer aussi comme doublets dialectaux Είραφιώτης (cf. p.9) en regard de l'éol. 'Ερραφείωτας (Alc. 90)⁵⁶).

Par contre c'est dans le second groupe que se rangent certains dérivés en -ώτης, -ήτης régulièrement formés qui présentent des doublets en -ίτης dont nous avons souligné déjà la force propagatrice; ainsi δενδρώτης (E., cf. δενδρώτης Hdn.Gr.1,74,19) dérivé normal de δένδρον a été évincé par δενδρίτης (Thphr., Str., Inscript. du IIIème s.); θιασώτης (θίασος, Is., X., Ar.) par θιασείτης attesté pour la première fois au début du IIIème s. (cf. p.29); on comparera encore όδίτης (hom.), παροδίτης (Hp., etc.) et dor. (dialecte conservateur!) παροδώτης (IG 7.2852, Hallart. - Schwyzer 499, VI/V.). Rien n'empêche de penser que τεχνίτης (Hp., X., etc., gr.mod.) a supplanté *τεχνήτης (cf. τεχνήτωρ Man.)⁵⁷: le féa. τεχνήτιν αύλητρίδα GDI 1842,55, Delphes, II., qui l'attesterait indirectement, pourrait cependant être aussi celui de *τέχνης, cf. κοσμοτέχνης, χειροτέχνης, -ήτης p.35. D'autre part, -ήτης a été concurrencé aussi par -έτης, mais dans des conditions bien définies: si l'on trouve καμέτας, κτεινέτας à côté des dérivés normaux καμήτης, κτεινάτας, c'est à cause de l'action analogique

de φυλέτης et de la coexistence de φύλον et de φυλή. D'ailleurs ici encore -ίτης s'est montré agressif: on lit καμίτης dans un papyrus du 11ème s. (cf. p.22). Des formes comme τοξίτησία, nom de plante (Ps.-Dsc.3.113) et le féminin τοξίτις (p.241, n.19) prouvent que -ότης ne résiste pas davantsge, après s'être montré lui-même un dangereux rival de -έτης, sous l'influence prépondérante de l'-ο du thème (cp. locatif en -εί remplacé par -οι : οἴκοι) : δημότης est seul attesté en ion.-att. en face de δαμέτας (cf. supra p.8); et nous avons rencontré, dans une inscription att.vulg. du IIIème s., la forme οικότης qui ne réussit pas à s'imposer vis-à-vis de οικότης comme la précédente⁵⁸).

Enfin certaines formes ont été éliminées au profit d'autres, analogiques et plus transparentes: ἀπιδίτης, θωρακίτης ont rapidement supplanté ἀπιστής, θωρηκτής, cp. encore κεράστης (κέρας, gén. nom. *κέραος cf. att. κέρας; S., E.) mais κεραιτίτης (κέρας, gén. κέρατος) μήκων (Thphr., Dsc.).

La préférence accordée à l'une ou à l'autre des formes existantes, sinon leur création, est souvent conditionnée chez les poètes par les exigences du mètre: πολιήτης figure en fin de vers chez Homère, de même ἀγροιώτης (sauf Od.21.85) et ἀπιδιώτης (Κρήτες ἀπιδιώται n'est, chez Polybe, qu'une réminiscence épique⁵⁹).

Dans la presque totalité des dérivés dénominatifs en -voy. + τής, le suffixe s'ajoute à une forme allongée de la voyelle finale du thème⁶⁰): δεομώτης : δεομός, πολίτης : πόλις, πρεσβύτης : πρέσβυς⁶¹). Ce phénomène s'observe également devant des suffixes secondaires tels que -to-, -lo-, -wo- etc., et il n'est pas propre au grec: cp. gr. θυσανωτός : θύσανος, καρνωτός : κάρνον, κονωτός : κοντός, puls lat. auritus : auris, crinitus : crinis, finitus : finis, astutus : astus, cinctus : cinctus, aegrotus : aeger (= *aigros)⁶²), cultura : cultus, sementis : sementis, caninus : canis, etc.⁶³). De même lit. akylas (akylas) "qui a de bons yeux, avisé" et akylas "perforé, poreux", de akis "oeil"; ausylas "qui a l'oreille fine" et ausylas "pourvu d'oreilles", de ausis "oreille", ou encore lit. raguotas, v.sl. rogatŭ "cornu" : lit. rāgas, v.sl. rogŭ "corne", cf. encore v.sl. tatimŭ "de voleur" : tatŭ, lŭšivŭ "menteur" : lŭšŭ, lēnivŭ "lent" : lēnŭ, čestitŭ "heureux" : čestŭ, etc.

L'allongement de la voyelle présuffixale dans les dérivés du type de ceux qui viennent d'être cités a été l'objet de plusieurs tentatives d'explication. Brugmann, Grdr.II²1,405 suppose que, dans des cas comme barbā-tus, κοντω-τός, le suffixe s'est ajouté à une forme casuelle, en l'espèce l'instrumental. Hypothèse admissible pour κοντωτός (cp. gr. ὄδε, πονω-πόνηρος, lat. sacrō-sanctus, véd. gubhā gobhiṣṭhāh), mais superflue pour barbā-tus, tiré régulièrement du thème barbā-, come p.ex. vitā-lis du thème vitā-. Une explication analogue a été proposée par M.Vendryes, MSL 22(1920)104 s., pour rendre compte de l'ū de lat. astūtus, versūtus, actūtum, qu'il

croit bâtis sur les ablatifs *astū*, *versū*, *actū* (les deux derniers étant employés surtout comme supins). Mais c'est oublier que, au moment de la création de *astūtus*, *versūtus*, *actūtum*, les abl.sg. des mots de base étaient encore **astūd*, **vorsūd*, **actūd*, et que **astūd-tos*, **vorsūd-tos*, **actūd-tom* n'auraient pu aboutir qu'à **astūssus*, **vors(s)ūssus* (d'où ensuite **versūssus*), **actūssum* (comp. **rad-tos*, *caed-tos* > *rāssus*, *caessus*, réduits à *rāsus*, *caesus* au commencement de l'époque impériale). L'explication proposée par A. Bezzenberger, ΓΕΡΑΣ (- Festschr. Fick, Goettingue 1903) 153-214, pour i.-e. **-īno-* (gr. ἀγχιστίνος, lat. *equinus*, lit. *kaimýnas* etc.) ne convainc pas davantage. D'après F. de Saussure, "Une loi rythmique de la langue grecque" (Mélanges Graux, 1884, p. 737ss. - Recueil 464ss.), θιακάτης, ίδιώτης, στρατιάτης en regard de ἀγρότης, δημότης, τοξότης, comme aussi ἱερωσύνη en face de δουλοσύνη, ἐτέρωθεν en face de ἄλλοθεν se comparent à σοφώτερος, σοφώτατος en face de δεινότερος, δεινότατος, c'est-à-dire qu'il faut y reconnaître la tendance à éviter la succession de trois brèves irréductibles, dont, déjà à date ancienne, "la langue courante et journalière s'offensait"⁶⁴). Dans la suite, la finale -ώτης aurait été propagée hors de ses limites primitives par la voie de l'analogie, d'où p. ex. δεσιώτης, ἡπειρώτης, νησιώτης⁶⁵).

Enfin, Kretschmer, *KZ* 31(1892)343, et avec lui Specht, *Der Ursprung der idg. Deklination* (Goettingue 1944) 326s., attribuent la quantité longue de l'i et de l'u dans πολίτης, πρεσβύτες à l'accent, en s'appuyant sur le contraste de νίφει, ῥίπτειν avec νιφάς, ῥιπήναι et celui de ἰσχύς, διζύς, στύφειν avec ἄρκυς, κάκρυς, στυφελός, mais cette répartition de la quantité longue et de la quantité brève ne joue pas dans une foule de cas, cp. p. ex. ἐλπίς, ἐλπίδος avec ἰ comme χάρις, χάριτος, ἀσπίδιον, βαρύτης, αἰσχύνη avec ἰ et ὕ sous l'accent et, d'autre part, ἡσχῦνα avec ὕ atone. Il paraît donc vain de faire appel à l'accent pour l'explication de la quantité longue de l'i et de l'u de πολίτης, πρεσβύτες, de sorte que, en définitive, cette longue demeure obscure⁶⁶). Cependant le fait de l'opposition entre πολίτης et πόλις subsiste et l'on ne saurait mettre en doute que ce soit là qu'il faut chercher l'origine et le point de départ de l'expansion du suffixe -ίτης.

II. SEMANTIQUE

Une étude sémantique de tous les dénominatifs en -της aurait grossi démesurément ce travail. Nous avons dû la limiter aux dérivés en -ίτης qui sont à la fois les plus nombreux et les plus représentatifs de la classe entière.

Les autres dérivés n'ont été mentionnés que dans la mesure où ils rendent plus évidente l'étroite parenté de divers groupes: ainsi στρατιώτης, τοξότης sont complémentaires de οπλίτης, φαρμακότης, dont ils ne doivent pas être arbitrairement séparés.

Dans la mesure du possible, les références - en majorité contrôlées - sont exhaustives; toutefois quand un mot se rencontre dans plus de cinq passages, seuls sont indiqués les plus caractéristiques du sens et de l'histoire du dérivé.

La forme féminine en -ίτις est indiquée après celle en -ίτης quand les deux sont attestées.

Chaque fois qu'un mot latin est apparu comme la simple transcription d'une forme grecque non attestée par ailleurs, nous avons rétabli celle-ci, précédée alors d'un astérisque. Le cas est particulièrement fréquent chez Pline et dans le vocabulaire technique en général.

Enfin le mot de base de chaque dérivé figure à sa suite, entre parenthèses et sauf obscurité étymologique.

A. NOMS COMMUNS (appellatifs).

BIBLIOGRAPHIE

- AMANTOS ("Αμαντος) Κ.Ι., Ποικίλα Γλωσσικά, 'Αθηνᾶ 23 (1911) 479ss.
- DERENDES J., Die Pharmacie bei den alten Culturvölkern, 2 vol., Halle a.S. 1891; cf. aussi du même, Des Pedanios Dioskurides Arzneimittellehre, Stuttgart 1902.
- BLÖMNER Hugo, Technologie und Terminologie der Gewerbe und Künste bei Griechen und Römern, I-IV, Leipzig 1875-1887 (I² 1912).
- DIETERICH Karl, Die Suffixbildung im Neugriechischen, *Balkan Archiv* 4 (1928) 104-167.
- DOSSIOS N., Beiträge zur ngr. Wortbildungslehre, (thèse de Tubingue) Zurich 1879.
- HATZIDAKIS (Χατζιδάκις) G.N., βεργάτης κτλ., Δεξικογραφικὸν Ἀρχεῖον τῆς Μέσης καὶ Νέας Ἑλληνικῆς 3 - Παράρτημα (Suppl.) de 'Αθηνᾶ 28 (1916) 105ss.

- LIMBERGER G., Die Nominalbildung bei Polybios, Stuttgart 1923.
- MAIDHOF Ad., Neugriechische Rückwanderer aus den romanischen Sprachen unter Einschluss des Lat., Athènes 1931.
- MEINERSMANN B., Die lateinischen Wörter und Namen in den griechischen Papyri, Leipzig 1927.
- MEYER Gustav, Neugriechische Studien, *Wien. Sitzb.* (phil.-hist. Kl.)
 1) 130 (1894) 4, avec bibliographie raisonnée, complétée 3) 77ss;
 2) 1b.5: emprunts sl., alb. et roum. en gr. mod.; 3) 1b.132 (1895) 3: emprunts lat.; 4) 1b.6: emprunts romans.
- POLAND Franz, Geschichte des griechischen Vereinswesens, Leipzig 1909.
- SAN NICOLÒ Mariano, Aegyptisches Vereinswesen zur Zeit der Ptolemäer und Römer, Munich 1. 1913; 2, 1^{ère} partie, 1915 (la fin de l'ouvrage n'a jamais paru à ma connaissance).
- SVENNUNG J., Compositiones Lucenses: Studien zum Inhalt, zur Textkritik und Sprache, *Uppsala Universitets Årsskrift* 1941:5.
- Svennung *Untersuch.* = J. SVENNUNG, Untersuchungen zu Paliadius und zur lateinischen Fach- und Volkssprache, Upsal 1935.
- TRIANDAPHYLIDIS M.A., Die Lehnwörter der mittelgriechischen Vulgarliteratur, Strasbourg 1909 (excellente bibliogr. pp. 17-32).
- ZIEBARTH Erich, Das griechische Vereinswesen, Leipzig 1896.
QStud. = Quellen und Studien zur Geschichte der Naturwissenschaften und der Medizin, hrsg. von P. Diepgen und J. Ruska, Berlin 1931ss.

La présentation des matériaux, dans les divers groupes sémantiques envisagés, n'obéit pas à un principe unique.

Les termes du vocabulaire technique - noms de pierres, de vins, de pains, de plantes, d'animaux, etc. - n'apparaissent que dans un nombre restreint d'ouvrages spécialisés; leur parenté sémantique est très étroite. Il est dès lors extrêmement difficile, sinon vain, de déterminer un ordre de filiation à partir du terme-modèle qui a fait souche et qui était naturellement celui dont la connaissance était la plus étendue, l'utilisation la plus large. Aussi, sauf exceptions motivées par une relation directe et évidente, avons-nous préféré à une suite inmanquablement arbitraire l'ordre alphabétique, en relevant, dans une notice liminaire, les quelques jalons chronologiques qui permettent d'esquisser de façon approximative la genèse du groupe.

En revanche, un groupe réunissant les noms de personnes qui habitent un lieu, exercent une fonction, etc. est nécessairement plus vaste, moins homogène. La diversité des auteurs, de notables écarts de chronologie permettent, sinon exigent, d'y déceler le centre d'irradiation analogique. Un autre ordre de succession s'imposait donc, qui fût plus explicite et tint davantage compte du développement historique et sémantique.

C'est pourquoi les dérivés qui sont étudiés dans les premiers chapitres ont été rattachés à un mot-souche (πολίτης, τεχνίτης,

etc.) et subdivisés selon les exigences de l'histoire et du sens. L'ordre alphabétique n'a été conservé, à l'intérieur de ces groupes, que là où l'absence ou la relativité des critères empêchaient l'établissement d'une filiation quelque peu objective.

D'ailleurs, malgré cette précaution, les degrés de parenté restent souvent discutables: l'analogie ne suit pas toujours les chemins de la logique; des interférences constantes et imprévisibles s'opèrent d'un groupe à l'autre, qui montrent la relativité générale d'une étude sémantique. C'est un point qu'il faut retenir et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir.

1. Πολίτης

La force active de πολίτης - fonction de l'importance sociale de la notion qu'il exprime - s'est manifestée corrélativement dans la morphologie et dans la sémantique où ce dérivé est le centre de lointaines irradiations analogiques. Nous les suivons après l'examen du mot-type et de ses nombreux composés:

πολίτης "qui habite la πόλις¹), citoyen" Il.15.558 (lès Troyens), 22.429 (id.), Od.7.131 (κρήνη ... ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται), 17.206 (id.), *h. Cer.* 99 (id.); Pl. O. 5, 16 etc., Th. 3.42, Pl. *Cr.* 517c, *E. Ba.* 271, Antipho 5.76, And., 8, Arist., etc. "Concitoyen" Sapph. *Supp.* 1, 14 etc., *A. Fl.* 1, And., Lys., Pl., *gr. mod.* Adj. "de la-cité", *8εοί π.* - πολιοῦχοι *A. Fl.* 253; *π.* δήμος - ὁ τῆς πόλεως *Ar. Ec.* 574. Très fréquent dans les papyrus du III^eme s. av. J.-C. au VI^eme s. ap., cf. *Preis.* 3, 275. Cp. encore *Plu. Caes.* 51 où πολῖται traduit *Quirites*. - Forme ép. et ion. πολιήτης Il. 2.606, Simon. 137 et deux fois chez les tragiques: *A. Pers.* 556, *E. El.* 119 (lyr.), constant chez Hdt (sauf 1.96 où les mss donnent πολιτέων). - Féminin πολίτις *S. El.* 1227, *E. El.* 1335, Pl., Arist., *IG* 12(7).386.21, *Aegiale* III. (noter acc. πολῖτιν *SIG* 1012.24, Cos, II-1.); etc., ép. et ion. πολιήτις *A. R.* 1.867; adj. ψάμαθοι πολιήτιδος *ὄντως E. Hipp.* 1126 (lyr.).

C o m p o s é s :

ἀκροπολίτης "habitant d'une acropole" *Mal.* 216, 23.

ἄλλοπολιῖται "étrangers" *GDI* 4954 (Crète); ἄλλοπολία "terra peregrina", *Leg. Gort.* 6.47, est probablement refait par dérivation rétrograde sur ἄλλοπολιῖται; cf. aussi ἄλλοδημία - ἔποδημία "séjour à l'étranger".

ἀποπολίτης, v. l. ἀπολίτης "qui n'est pas (plus) citoyen, hors-la-loi" *Theopomp. Hist. ap. Poll.* 3.58 (καὶ ἀρέταιροι καὶ ἀπαθηναῖοι).

ἀριστοπολίτης "le meilleur des citoyens", *αἰώνιος ἀ.* *IG* 5(1)468, cp. ἀριστοπολιτευτής "id.", titre honorifique à Sparte. Faut-il lire aussi ἀριστοπολίτης *IPB* 2.29, *Panticap.*, au lieu de πολίτης que porte l'inscription? Cependant B. Latyschev commente: οἱ ἀριστοὶ οἱ ἐπὶ ταῖς πυλαῖς, et v. Herw. s. v.: in quibus primum locum tenebant *συνεπὶ magistratus*; cf. infra *μεγαλοπολιῖται*.

αὐτοπολίτης "citoyen d'une ville libre" *X. HG* 5.2.14, lect. prob.

διαδρασίπολίτης "citoyen qui se soustrait aux charges de l'Etat, déserteur public" *Ar. Pa.* 1014; sur ce composé, voir F. Sommer, *Zur Geschichte der griech. Nominalkomposita*, *Abhandl. Bayer. Akad., Phil.-hist. Kl.*, N. F. 27 (1946) 175.

διπολίτης "citoyen de deux villes" *Man.* 5.291.

ἐρημοπολίτης "citoyen du désert" Ps.-Germ.396A; adj. βίος Basil. 4,367C.

ἰσοπολίτης "investi de droits égaux à ceux d'un citoyen, citoyen d'un Etat démocratique" J. AJ 12.1.1, LXX 3Na 2.30, GDI 5183.25 (Crète), etc²). A Rome "citoyen d'un municipe" O.H.8.78; aussi "citoyen juste, équitable" POxy.41.28, III-IVp. Fé.m.adj. ἰσοπολίτις, πόλις - *municipium* "ville jouissant du droit de cité romain". App. BC 1.10.

κοσμοπολίτης "citoyen du monde, cosmopolite" Philon.1.1, al., D.L.6,83, gr.mod. Fé.m.adj. κοσμοπολίτις: ψυχαί Philon.1.657.

καμποπολίτης (ἰκαμίοπολις "village") "habitant d'un village" Eust. 250.53 ed.Taf. (Koumanoudis).

μεγαλοπολίτης "citoyen d'une grande ville" Philon.1.34, Poll.9.25, gr.mod. (Blachos); cf. l'ethnique.

μητροπολίτης "citoyen de la métropole" Aristodem.17.1, POxy.1028, 13, I., PPyI. 218, II-IIIp, cf. l'ethnique; en sens religieux "évêque de la métropole, métropolitain" Psell.Meo.B.βλ.ed.Sathas 5.102,23; 142,1 etc. (très fréquent, cf. Renauld, Lexique s.v.), Cat.Cod.Astr. 8(1)249, Nic., Ant., Greg.Naz., gr.mod.; lat. *mētrōpolīta* Just.Nov. 8.2, Ven.Fort.3.4.20; serbo-cr. *mitropolīt*, voir M.Vasmer, Die griech. Lehnwörter im Serbo-Kroatischen, *Abh.Berl.Akad.*1944,3, p.100 (et aussi p.14); russe *mitropolīt*, etc. Fé.m. μητροπολίτις P Lips. 32. 2,2, IV., Stud.Pal.1, p.76,649, I.; adj. μ. ἐκκλησία Synes.1417A.

μικροπολίτης "citoyen d'une petite ville" Ar.Sq.817, X.HG.2.2.10, Aeschin.2.120, O.Chr.34.46, gr.mod. (Blachos); fé.m.adj. Synes.1401D.

μισοπολίτης "qui hait la cité, ennemi de l'Etat" Ptol.Fetr.159, - μισόπολις Ar.Vesp.411.

νεοπολίτης "nouveau citoyen, affranchi" Arist.Ath.21.4, D.S.14.7, Ath.4.138a, App.BC 1.49; fé.m.adj. v. πόλις, *ibid.*78. Cf. l'ethnique.

Ξενοπολίτης "d'une autre ville" Eustrat.2344C; adj. Ξ. νόμος, Tz. in Rh.3.670W.

ὄμοπολίτης "oocitoyen" Mich. in EF.474.18 - ὄμοπολις Plu.2.276b.

οὐρανοπολίτης "citoyen du ciel", attribué à Platon par Anon.Prolli. Plat.10, cf. Philp. in de An.562.8; Did.A.877D, Isid.1000 C, etc. Fé.m.Chrys.8.978.

πρωτοπολίτης "citoyen éminent" POxy.41.4; 27, III-IVp., Theoph. 578.18, Niceph.45.3; Ἀθηνᾶ 15 p.35, Thessalon.(-εΐτις); "princeps" CGL III 159.18, III 262.30, "princeps civitatis" Ib.III 502,60 pl."optimates" Ib.II 139.21, "proceres" Ib.II 160.1,425.4, cf.DC s.v.

συμπολίτης "concitoyen" E.Heraci.826, Sch.Ar.Pax 909, J.AJ 19.2.2, IG 14.1878 (Rome), POxy.1119,19, III., cf.Phryn.150; gr.mod.Fém. "concitoyenne" O.S.34/5.2.16, Eust.119.8. Lat. *sympolītēs* Ps.Arnob. confl.2.18 (ou -ta, le pl. étant seul attesté, comme souvent, cf. Forc. s.v.).

τριπολίτις adj.fém. "qui a trois villes", Πελαγονία (Thessalie)

Str.7.327; - τριπόλις.

*τυραννοπολίτης : tyrannopolitēs (-ta?) "citoyen d'une ville gouvernée par un tyran" Sidon.Apoll.Ép.5.8 (*vittia nostrorum tyrannopolitatum*, v.l. -tanorum).

φιλοπολίτης "qui aime ses concitoyens" LXX 2 Na 14.37, D.Chr.1.28, Plu.Lyc.20, Flac.13, Basil.4,353A.

χωνοπολίτης "citoyen bâillant, niais, sot" ("citoyen gobe-mouches" Bailly, Dict.) Ar.Ach.695 (pl., anap.)³.

Est directement analogique de πολίτης:

ἀσπίτης (:ἄστυ) "citadin, citoyen" S.Pr.92, CIG 2134 ὁ 23(-είτης; LSJ).

Composés:

προασπίτης "habitant des faubourgs, de la banlieue" POxy.1925.42, StB s.v.ἄστυ.

συνασπίτης "qui habite la même ville" Caesar.1065(-είτης), dont on peut rapprocher:

ἔθνιτης (:ἔθνος) "de la même nation" Eust.901.9, Suid.(ἔθνιστής Hés.), cp. πατριώτης et συμ-⁴).

συνορίτης (:σύνορος "limitrophe") "voisin, habitant de l'Etat voisin" Const.Porph.Ад.154.5; gr.mod. (:τὸ σύνορον "frontière").

Cf. ἀγχιολίτης infra.

χωρίτης (:χῶρος, χώρα "lieu, contrée, pays") "habitant d'un endroit, indigène" A.Éu.1D35(lyr.); adj. χ. δρόκων Id.Pr.123. De même que χῶρος et χώρα ont pris le sens, plus spécial, de "campagne", χωρίτης signifie aussi, le plus souvent, "campagnard, cultivateur, paysan", s'opposant donc à πολίτης, S.Pr.21, X.HG 3.2.31, AP 7.657(Leon.), Muson.Pr.11 p.60 H., Sync.687.19, Const.Dukas 246.3 etc. DC s.v. donne aussi, de même sens, χωρήτης et χωριάτης; le gr.mod. a conservé χωριάτης "paysan, rustre", cf. χωριό "village"⁵). - Fém.χωρίτις "paysanne" Luc.DDeor.20.13. Enfin chez LH 1534(Smyrne), on trouve χωρίτης au sens de "habitant d'une ville de province, d'un bourg", (:χῶρος "bourg", cf.LSJ s.v.11.4), par opposition à καμήτης "villageois"⁶).

Composé:

συγχωρίτης "combourgeois" Const.Porph.Novell.256, Phoc.Novell.299.

On comparera:

ἀγρίτης (:ἀγρός) "habitant de la campagne" StB s.v.ἀγρός, cp. ἀγρότης, ἀγροιώτης.

ἀρουρίτης (:ἄρουρα) adj. - ἀρουραῖος "rustique", μῦς ἀρ. "mulot" Babr.1D8.27.

καμήτης (:κάμη) "villageois" PPar.34 - UPZ 120.3,11⁷).; comp. l'usuel καμήτης class., et aussi dor.καμέτας IG 4.497.11, Mycène, 11. qui est analogique (cf.p.14).

Ces quelques exemples - ἀσπίτης, χωρίτης - et d'autre part un

dérivé comme πικνίτης "qui se trouve sur la Πινύς", adj. (δῆμος π. Ar. Eq. 42; fém. -ίτις κονία "poussière de la P." IG 2^a.1672.199) montrent que, rapidement, se sont formés sur le modèle de πολίτης des dérivés à sens local tels que:

ἀκρίται (ἄκρος "extrême") "homines qui limites imperii habitant" Hiceph. *De velit. bell.* 122D (FLG), cp. ἀκριτικὰ θέματα "provinciae in extremis finibus sitae" *ibid.* 157B. Sur le sens de "eximius, fortis" qu'aurait ἀκρίτης chez Theod. Prisc., cf. FLG s.v.

ἀκρολοφίτης (ἀκρόλοφος) "qui habite sur une hauteur, montagnard" AP 6.221 (Léon.), cp. ἀκρωρεῖται (ἀκράρεια) "habitants des sommets" Hdn. Gr. 2.869; cf. παρωρεῖτης, φιλωρεῖτης, épithètes de Pan, p. 211, 214.

ἀκτίτης (ἀκτῆ) "habitant du littoral" AP 6.304 (Phan.), cp. μεσογείωτης (μεσόγειος - μεσόγειος) "qui habite à l'intérieur des terres" Greg. Hysp. 2.78c. On ne séparera pas de ce dérivé les suivants, de sens voisin:

ἀγχιαλίτης (ἀγχιάλος "entouré par la mer, voisin de la mer, maritime") "voisin maritime" Steph. in Rh. 269.15 (cf. Arist. Rh. 1360 a 14; on. LSJ 1).

ἐνορμίτης (ὄρμος), épithète de Priape, voir p. 209, comme aussi pour les termes de ce petit groupe.

κολπίτης (κόλπος) "habitant d'un golfe" Philostr. VA 3.35, 6.16.

λιμενίτης (λιμήν) "qui habite au port", *inscript. de Panorme*, 'Ελλ. φιλολ. Συλλ. 8 (1873/4) 171 n° 4 (citée par Poland 157, cf. 86): λιμενεῖται σκακοφόροι ("qui portent des vêtements grossiers" cf. LSJ s.v.) rassemblés en un ἱεράτωτον κοινόν. Chez Dam. *Isid.* 186 -ίται φυλακτῆρες "douaniers surveillant un port".

νησίτης (νηῖος) "habitant d'une île, insulaire" StB ; fém. adj.

-ίτις, σπιλάς ("roche") AP 7.2 (Antip. Sid.). C'est le concurrent tardif de νησιώτης (fém. νησιώτις) Pl., Hdt., Ar., Th., etc.; voir νασίτις p. 108.

παρηονίτις (ἤών, ἦών) "situées sur le rivage", χερμάς AP 7. 693 (Apollonid.).

πελαγίτις (ιπέλαγος - πελαγία) "qui se trouve en mer", νᾶες AP 12.53 (Mel.).

Pour ce groupe, voir aussi ἀγχιαλίτις p. 107 et ἀκραιῖτις p. 110

ἀμαθίτις (ἄμαθος "sable") adj. fém. "qui habite dans (ou sur) le sable" Epich. 42: γαῖαι κόγχοι τε ἀμαθίτιδες; cp. ψαμμίτις (ψάμμος - ἄμαθος) ὅς "lançon, équille" Archestr. Fr. 22.2, à côté de ψαμοθίς "poisson de mer" Numen. ap. Ath. 7.327a, ψαμοδύτης "poisson" Hés. (ἀμμοδύτης "sorte de serpent" Philum. Ven. 22.1), all. Sandbarsch, Sandbuddler, Sandaal, suéd. sandskådda, etc.

ἀντρίτης (ἀντρον) - ἀντραῖος "qui habite une caverne", StB s.v. "Αντρον, cp. σπηλαίτης (p. 212).

βυθίτις (βυθός) adj. fém. "qui se trouve au fond", ψάμμος AP 9.280 (Phil.).

ἐδαφίτης (ἐδαφος) "qui se trouve au sol" - ἐδαφιαῖος, Tz. H.

1.906^B).

ἔδριτης (ἔδρα) litt. "qui occupe un siège", d'où "suppliant se réfugiant auprès du foyer": οἱ ἰκέται ἀπὸ τοῦ καταφεύγειν ἐπὶ τὴν ἑστίαν Suid., EK 319.53 (où on lit, comme chez StB, οἰκέται pour ἰκέται, mais cf. ἔδρα "place des suppliants" A.Eu.41, S.OT 13, OC 112, et ἔδρησῆς Zonar.). Composés:

ἔφεδριτης Phot. s.v. παλαστή, - ἔφεριστήρ Poll.9.18 "qui pratique le jeu appelé ἔφερισμός ou ἔφερισμός, où le perdant doit porter le gagnant sur le dos" (cp. Ἐφεδρίζοντας, titre d'une comédie de Philémon).

πρωτοκαθεδριτης (cf. πρωτοκαθεδρία "première place d'une assemblée") "président" Herm.Fis.3.9; on en rapprochera προαλιώτας "président de l'assemblée (ἀλία)" SIG 295.14, Delphes, IV., Schwyzer 334g: π[ρο]αλιωτῶν, à moins qu'il ne faille lire π[ρὸ] Ἰ[τ]αλιωτῶν, cf. Rev. Arch. 21 (1919) 77: Peut-être faut-il comparer aussi θρονίτης (ἰθρόνος)· πρώτιστος Hés. (θρονίτης cod., corr. Buck-Petersen 559. συνεδριτης (cf. συνέδριον) "compagnon de la garde", σ. ὡν αὐτῶν πρὸ τῶν βασιλείων θυρῶν Nic.Dam.Fr.3 J.

ἐλαίτης (ἰτὸ ἔλος, cf. l'adj. ἔλειος) adj. "qui vit, croît dans les marais", κόλαμος Dion.Byz.23; on comparera ἐλειήτης λέων Call. Fr. απον.98; voir aussi p.208.

ἐμβολίτης (ἰἔμβολον "portique") "qui se tient sous un portique, membre d'une corporation qui se réunissait là" Ephes.3 n°59.

ἐπικρανίτης (ἰἐπικρανον) adj. fém. "qui se trouve au sommet d'une muraille", -ίτιδες πλίνθοι "briques du faite d'un mur" IG 1.322; 1^a.372.16, al.; cf. gr.mod. κορυφιάτης - κορυφιάς "faitage, faite (de comble)" (Blachos).

ἐρημίτης (ἰἔρημος) "qui habite le désert", ἔ. ὄνος "âne sauvage" LXX Jd. 11.12, ἄνθρωποι Isid.364 D. Au sens religieux "ermite" PNASp.3.4, Vlp.: οἱ ἄθλιοι ἐρημῖται μοναχοί ..., 1b.94.16, 96.29, Vlp. etc., Pallad.Laus.1212C etc., gr.mod. qui a aussi (ἐ)ρημοσίτης (cf. σπῖτι "maison"). Lat. *erēmita* Sulp.Sev., Mart., etc. (fréquent, cf. ILL V 2, 746, 85); fém. *erēmitis* (*ἐρημίτης) Sldon. *epist.* 8.14.3 in medio plebis (sc. Israelitarum) eremitidis; 1b. 9.3.4 de palaestra congregationis eremitidis. Composé:

ψευδερημίτης "faux ermite" Damasc. II 368, Theoph. 760, 1, Cedr. II 39.19. Cp. ἀναχωρητής, lat. *anachorēta* (et -ita par analogie de *erēmita*, cf. Bened. reg. 1 genus anachoritarum, id est eremitarum), puis: λαυρίτης (ἰλαύρα "groupe de cellules") "qui habite une λαύρα, c'est-à-dire un monastère où les moines n'avaient aucune vie commune" Joann. Mosch. 2856 B; composé: παλαιολαυρίτης "qui veterem lauram incoluit" April. 2.622 E; Steph. Mon., Martyr. 20 PP. Sabait., c. 31 (Tougaard). Λαυρίτης s'oppose à *κοινοβίτης (ἰκοινοβίον): *coenobīta* (cf. *coenobium*) Cod. Theod. 9.40.16 pr., Aug. *serm.* 356.1, Genn. *vir.* 11.11 (composuit et -is ac synoditis doctrinam aptam vitae communis), Isid. *orig.* 7.13.2 (-ae, quos nos "in commune viventes" possumus appellare), etc.; cf. gr.mod. κοινοβιάτης (Blachos).

μεμορίτης (:μεμόριον, lat. *memoria* "tombeau") "moine vivant dans un tombeau" Chal.1409D (ou peut-être "moine ayant la garde d'un tombeau", cf. μεμοροφύλαξ ib.1409C et Soph. s.v.).

A ce groupe appartient aussi lat. *syncellīta* (: *cellia*, cf. κέλλα! Paxy.1128.15, Ilp. etc.) - *concellīta* "compagnon de cellule" Cassian. I 1151 A (Soph.)⁹.

καλαμίτης (:καλάμος) adj. fém. "qui passe sa vie sur un chaume" - καλαμαία, δοκίς AP 7.198 (Léon.; -ίτης ms. P¹ et Zonar.); voir aussi p.72.

καλυβίτης (:καλύβη) "qui habite une cabane" Str.7.318, Horol. Jan.15, Theoph.667,8 (où c'est un sobriquet, qui pourrait avoir son origine aussi dans l'ethnique, cf. p.132), lat. *calybita* Copa 25¹⁰).

κασωρίτης (:κασώριον "bordel") "prostitué" StB, d'après le fém. plus ancien:

κασωρίτις = κασωρίς "prostituée" Hippon.117, Antiphr.320¹¹).

S'y rattachent:

στεγίτις (:στεγός "bordel") "prostituée" Poll.7.201, Hés.

χαλκιδίτις (:χαλκίδιον, dimin. de χαλκίον "monnaie de cuivre de peu de valeur") "qui se prostitue pour un χ." Com. Adesp.1352, probablement analogique des précédents,

et peut-être aussi:

γανίται· δόπανοι, άσωτοι "débauchés" Hés., cf. lat. *gānea*, *gāneo* (voir Walde-Hofmann s.v. *gāneus*).

κρασιεδίτης (:κρασιεδον) "personne du dernier rang, dans le chœur", par opp. au κορυφαίος, Plu.2.678e. Cp. χορῆτις (:χορός) "figurante dans un chœur, danseuse" Call. Dian.13, Del.306, Nonn. D.1.504, 46.158 etc.; χορῆτιδες (sic) ἔννεα Μοῦσαι, Dioscorus in *PLit.* Lond.100 D 4.

κρηνίτις (:κρήνη) adj. fém. "qui se trouve près d'une source", -ίτιδες βοτάναι Hp. Ep.18; - πιδαιίτις (:πίδαξ), -ίτιδες βοτάναι ibid., - κρουνίτις (:κρουνός), -ίτιδες Νύμφαι Orph. H.51.10.

μεσίτης (:μέσος) "qui se trouve au milieu, intermédiaire", d'où "arbitre, médiateur" *Plille* 26.11, III., *Plb.* 28.17.8, *Ep. Gal.* 3.18, D.8.4.54, 1 *Ep. Pi.* 2.5 (μ. Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, d'où "intercesseur, dignitaire ecclésiastique" Carth. Can.74, *Vit. Euthym.* 8); "qui sert d'intermédiaire pour le dépôt d'un gage, qui tient les enjeux" (- μεσεγγυός) *PStrassb.* 1.41.14, IIIp., *Pted.* 408.10, IIIp. etc.; en Egypte spécialement "fonctionnaire des greniers de l'Etat, chargé de répartir entre les contribuables l'impôt du grain" *Stud. Pal.* 20.193, 1, V/VIp., *PForm.* 1024, id., etc.; enfin "entremetteur" (- μωλίστης) *Pallad. Vit. Chrys.* 57B. Le gr. mod. connaît encore ces divers sens de "médiateur, courtier, agent de change, entremetteur"; il a de plus créé des composés: ἐμπορομεσίτης "intermédiaire commercial", ναυλομεσίτης "courtier de fret (ναύλος)", ναυτομεσίτης "courtier de marine", σιτομεσίτης "courtier en blé", τραπεζομεσίτης

"agent de change", υπηρετομεσίτης "placeur de domestiques" (cf. υπηρέτης "domestique"). Le lat. *mesītēs* se trouve chez Caes. Bass., *GLK* VI 307, avec un sens technique: "amphibrachys ex brevi, longa et brevi, temporum quattuor, ut dicaris. hunc alii mesitem, alii scolium appellaverunt", cp. aussi Victor. *de metr. et de hex.*, *GLK* VI 207 "amphibrachys sive mesites". - Féem. μεσῖτις Luc. Ap. 27 φιλίας μεσῖτιν τρόπιζαν παραθέμεναι, Ib. 54 φιλίας μ. ἡδονή; "en position moyenne" en parlant d'un membre, Gal. 18(2) 861; "entremetteuse" (- μωλίστρια) Theoph. Cont. 459.11.

ὀδίτης cf. infra p. 32.

περαΐτης (ιπέρα, περαία) Litt. "qui habite la région ultérieure", cf. ethnique (Pérée); composé: ἀντιπεραΐτις (γῆ) "région située en face" Tz. *Ἔ.* 1. 898, - nom. ἀντιπεραῖος, -α.

πυλίτης (πύλη "porte") ὁ προσελθὼν τῇ πύλῃ μοναστηρίου ἵνα γένηται μοναχός (Koumanoudis s.v.) Eust. 216.52 ed. Taf.

C o m p o s é s :

ἐξωπυλίτης "qui se trouve en dehors des portes (de la ville)", prob. marchand de l'extérieur qui assurait l'approvisionnement des négociants citadins et qui appartenait à une corporation (voir San Nicolò 125.2, Preis. *Fachw.* [cf. p. 34] 80), *BGF* 34 II 21, I Ip., *Sammelb.* 4455.5, II Ip., *PGrenf.* II 72, 4 etc., IV p., *PLond.* 1419. 1219, Villip., etc. Il faut lire également ἐξωπυλείτης et non ἐξαιστείτης *Ostr. Nich.* 592, cf. Youtie, *Trans. Am. Phil. Ass.* 71. 650ss.

μεγαλοπυλίται "habitants des environs d'une grande porte, réunis en association" *IGRom.* 3. 611, Sidè (ou faut-il lire μεγαλοπολίται, cf. ἀριστοπολίτης supra ?).

προπυλίτης (πρόπυλον) "qui se tient dans un vestibule", ἐργάται π. "marchands qui exercent là leur négoce" *CIG* 3028.4, Ephèse (LSJ); sur leur corporation, voir Poland 85.

πρ[ωτ]οπυλίτης: γειτοσύνη τῶν -ειτῶν, Inscript. chrét. d'Acmonie (Ramsay, *Cities and Bishoprics* p. 562); il s'agit, selon Poland l.c., d'une association d'ouvriers établis près de certaines portes. On rapprochera de ces derniers dérivés: πλατεΐται (πλατεῖα "avenue") "habitants d'une avenue" Inscript. de Mylasa, d'époque impériale, chez L. Robert, *Études anatoliennes*, Paris 1937, 537 (cf. aussi πλατοῦται *ibid.* 536 n. 1, et Poland 122s.); composé: ξυστοπλατεΐται (: ξυστοπλατεῖα - ξυστοῦ πλατεῖα "avenue du xyste") groupés en une συμβίωσις, *Jahresh.* 29.44, cf. Robert o.c. 536.

πυργίτης (πύργος) "qui vit sur les tours", στρουθός π. "passe-reau" Gal. 6. 435, cf. p. 84; fém. ἄτις "plante de muraille" Gés.

οκηνίτης (ιοκηνή) "qui vit sous la tente", des peuples nomades, Str. 2. 130, II. 492, Plu. *Iyc.* 21 etc., gr. mod.; adj. "nomade, vagabond", βίος D. S. 2. 40, κισσός *AP* 7. 36 (Eryc.)¹²; "qui tient un étalage, marchand forain" *IG* 2². 1672. 15, 171, 7. 2712. 72, Acraephia; "homme de mauvaise compagnie" (a low fellow LSJ. s.v.) Isocr. 17. 33. Souvent abrégé οκην. dans les Inscript. et, dans les mss, fréquemment écrit

οικνητής, que donne Eust.70.29 et qui n'est pas exclu puisque c'est la forme normalement attendue (cp. τεχνίτης et *τεχνήτης p.13). De οικνητής, on rapprochera νομαδίτης (ινομάς) - νομαδικός "nomade", βίος Suid., cf. Synes.1569 A; Νομαδίτης est un véritable ethnique (q.v.) IGRom.887.3.

στυλίτης (ιστύλος) "qui se tient sur une colonne" Suid.; "stylite", des saints qui passèrent une grande partie de leur vie sur un pilier dans le voisinage des grandes villes, tels Siméon, Julien, Daniel, etc. Nil. *Epist.* 2.114, p.2498, Ephes.1604B etc.etc., gr. mod. qui dit aussi στυλίτης (Blachos); analogique de στυλίτης: κιονίτης (κίων "colonne") "stylite" Euagr.2.10, Stud.957 A, Theoph.663.14.

τοπίτης (τόπος) "habitant d'un endroit" StB s.v. 'Αγρός, al. Le gr.mod. a συντοπίτης "du même nome, compatriote" - συμπατριώτης; on rangera ici également le gr.mod. συνθαλαμίτης "camarade de chambre" - (Blachos, Pernot), cf. συγκοινωνίται p.38.

υποταμενίτης (τέμενος; le simple ταμενίτης est une épithète divine, cf. p.213) "qui se trouve sous le τ.", du quartier, de la route, etc. situés en contrebas du τέμενος d'Apollon, SIG 247 I²69, Delphes, IV., cf. BCH 26.63,14; l'interprétation est douteuse et il faut peut-être lire υπό Ταμενίων, voir l'ethnique (Syracuse) p.138. φραγμίτης, cf. p.77.

χαρακίτης (χάραξ "pieu, échelas, palissade") adj. "qui habite derrière une palissade", spécialement "cloîtré", βιβλιαχοί χ. Timo 12.2; si χάραξ servait de roseau à écrire, on pourrait comprendre aussi "qui se sert d'un roseau" (Bally) ou, dans le sens péjoratif, "plumitif" (Brandstätter 1 §54a).

Ici se rangent également tous les ethniques, auxquels nous consacrons un chapitre particulier, cf. p.118ss, et dont quelques-uns ont pris valeur d'appellatifs; ainsi:

'Αρεοπαγίτης (Ἄρειος πάγος et Ἄρειόπαγος IG 3.1005, Attique, cf. p.121; la forme régulière du dérivé est Ἄρσο- [cp. Κεγχρεάτης: Κεγχρεαί], dont Ἄρσο-, ib.2.839,7, n'est qu'une variante phonétique, voir Meisterhans-Schwyzler 61 §19.1; Suid. donne aussi Ἄρσο-) "qui siège sur l'Aréopage; membre de l'A., aréopagite" Aeschin. 1.81, IG 3.746, Arist. *Ath.* 3.8, Them. *Or.* 21.263a, Alciph. 1.13; gr.mod. "membre de la Cour de Cassation". Lat. *areopagites* (-ta) ou *ario-*, Enn., Varr., Cic., Plin., Gell. etc. (noter *areopagita*, surnom, Vulg. *Act.* 17.34, Aug. *Ser.* 150.2) - Fém. adj. Ἄρσοπαγίτις, βουλή Arist. *Ath.* 41.2, Alciph. 2.3. - Composé: τρισαρειοπαγίτης "trois fois aussi sévère qu'un juge de l'A." Cic. *Att.* 4.15.4 (en grec dans le texte), cf. μεσίτης supra.

Κολωνίται (Κολωνός ἀγοράϊος "tertre de l'ἀγορά d'Athènes") "qui se trouvent sur le K.", d'ouvriers journaliers qui y étaient groupés et qu'on venait engager là (cf. *Com. Adesp.* 35 D, EN 528.8), Hyp. *Fr.* 8 (Harp.): Ὑπερείδης ἐν τῷ πρὸς Ἀπελλαῖον περὶ τοῦ Θησαυροῦ

τοὺς μισθωτοὺς Κολωνέτας ἀνόμαζον ἐπειδὴ παρὰ τῶν Κολωνῶν εἰσθη-
κασάν. Les mss donnent la var. Κολωναίτας et Poll. 7. 132, citant
Hyp., écrit Κολωνίτας (Κολωνώτας A). Mais il faut probablement main-
tenir la forme Κολωνέτας qui est la *lectio difficilior*, les etimi-
ques en -έτης étant très rares (voir p. 8).

En même temps qu'il a une valeur locale, πολίτης implique la
possession de certains droits et devoirs propres au citoyen et
définit ainsi un individu selon sa condition sociale. Ce sens d'ap-
partenance à une classe - qui frappe déjà dans plus d'un des dérivés
étudiés et dont nous aurons l'occasion de montrer la capitale im-
portance - est particulièrement net dans les termes suivants:

Ζευγίτης "citoyen possédant un ζεύγος", c'est-à-dire la paire de
boeufs nécessaire pour produire 200 mesures de grains; c'est la
troisième classe des citoyens d'Athènes, instituée par Solon (les
autres étant: 1. πεντακοσιομέδιμνοι, 2. ἑπτακτῆρες et 4. ἑθῆτες) Arist.
Pol. 1274^a20, Ath. 4. 3, Lex ap. D. 43. 54, Plu. Sol. 18, IG 1²45. 40, etc.
(- ζυγίτης EN 452. 4, cf. συζυγίτης "époux" Nicet. Annai. 17. 7, p.
343 A [FLG]). Dans le sens de "mis sous le joug, accouplé" ζευγίτης
apparaît plus tard: ἡμίονοι ζ. D. S. 17. 71, ζευγίτιδες ἵπποι Call.
Ap. 48, tandis qu'en gr. mod. le sens est "qui met sous le joug,
paysan" (Mitsotakis; dans ce sens ζευγῶς est plus usité), sauf
pourtant dans le langage militaire où ζευγίτης signifie "soldat du
train", cf. l'expression τὸ σῆμα τῶν ζευγιτῶν τοῦ πυροβολικοῦ "train
d'artillerie".

De ζευγίτης on rapprochera:

συμμορίτης (:σικμορία "réunion des 60 plus riches citoyens d'Athènes
qui devaient pourvoir à certaines liturgies - entretien de la flotte,
avance de contributions, etc.") "membre d'une σ." Hyp. Fr. 146, Poll.
3. 53, Harp. s. v. συμμορία; gr. mod. "qui est de la même bande, com-
pagnon", au pl. "consorts" (Blachos). On peut comparer κτηματίτης
(:κτημα) - κτηματικός "riche, opulent" Lycurg. Fr. 93, Socr. Fr. 29. 6,
puis ἀργυρίτης (:ἀργυρος) "homme riche" AB 442, peut-être aussi
ἐπικληρίτης (:ἐκλήρος) - ἐπικληρος "héritière unique, épicière"
Is. Fr. 91 S.

φρατρίτας (:φάτρα - φράτρα, att. φρατρία) "membre d'une phratrie"
IG 5(2)446. 8, Mégaslopolis, 1. (om. LSJ!).

Il convient de rappeler ici aussi des termes tels que γεννήτης,
φυλέτης, ἀβάτας et surtout ἰδιώτης (:att. ἴδιος, cp. arg. φηδισσῶτας
p. 6) "simple particulier" par opposition au citoyen qui exerce
une fonction publique, ou "profane, sans connaissance technique"
par opposition au professionnel, τεχνικός¹³) (chez Xénophon, "simple
soldat" par opposition au soldat gradé); ou encore:

κοινολαίτης (:κοινὸς λαός) "homme du commun peuple" ("einer vom
gemeinen Volke" Brandstätter 1 §70), fréquent dans le grec patristique,
cf. DC s. v. Enfin, définissant de même la condition sociale:

μνοΐτης ou μνωΐτης, μνώτης (ιμνοΐα, μνωΐα, μνώα < *μνωΐα "classe des μνοΐται") "serf attaché aux terres de l'Etat" en Crète, Hermon ap. Ath. 6.267c, Pol. 3.83; StB s.v. Χίος donne la forme ancienne δμωΐτης¹⁴). Les μνοΐται se distinguent des κλαροΐται (:dor. κλαῖρος) "serfs de la terre qui appartiennent à des particuliers" Ephor. 29 J, Arist. Fr. 586, Callistr. Hist. 10, appelés aussi ἀραμιώται (cf. ἀραμιούντας· ἀγροίκους et ἀραμιώστους· ἀγροικίας Hés.) Ath. 6.263f, Str. 15.701: Κρήτες μὲν τοῖς Ἀραμιώταις Λόκωνες δὲ τοῖς Εἰλωσι. Mais Εἰλωσ (Th. 4.80, etc.) ou Εἰλώτης (Hdt. 6.58, etc., cf. Boisacq s.v.) désigne le serf spartiate appartenant à l'Etat et concédé à un particulier; c'est, comme μνοΐτης, le "serf de la glèbe"¹⁵). On comparera encore les Πεγέσται de Thessalie et, d'autre part, des dérivés comme οἰκέτης "domestique" (class.)¹⁶, cf. ἀγλίτης· οἰκέτης EM 11.45, AB 338 (fém. ἀγλεΐτις· οἰκέτις, prob. in Hés), puis νικύρτας "enfant d'esclave" (δουλέκδουλος Hés.) - σίνδρων, Hippon. 49.5; enfin gr.mod. τιμαριώτης (:τιμαρί "fief", empr. turc) "vassal, feudataire".

Quelques dérivés, voisins des précédents, indiquent la classe d'âge; ainsi:

νηνίτης (:νηνις - νεῶνις Anacr. 14.3, etc.) "qui appartient à la classe des jeunes gens": νηνίται (sic)· νέοι Hés.¹⁷). Cr. ἀγελάται "classe des jeunes des ἀγέλαι" et, au sg., aussi "chef d'une ἀγέλα" en Crète et à Sparte, Héraclid. Pol. 15 (ἀγελάτης· ἔφηρος [cod. ἀγελάστους] Hés., cf. Poland 92; Szanto, P.-W. 1.771); d'autre part προσβύτης (:πρέσβυς) "qui appartient à la classe des anciens" (cf. Poland 98s. et les gloses d'Hés. γέρυς, γερύτας - γέρων; γεροΐταν· πάσπον; βαλιώται· πρόγονοι); enfin ἡλικιώτης (:ἡλικία) "contemporain" Hdt., Ar. etc. (ὀλικιωτῶν τὸ κοινόν "association d'étudiants contemporains" IG 12(1)43, I, Poland 105; de soldats, matelots etc., Ziebarth 120), gr.mod. συνηλικιώτης, même sens.

Les mots suivants désignent également le membre d'un groupement, d'une association:

θιασίτης (:θίασος "thiasse, cortège; confrérie célébrant un sacrifice en l'honneur d'un dieu, Dionysos notamment") "membre d'un thiasse" IG 12(5)972.60, Tenos, SIG 1108, Callatis, etc. PGrenf. 1.31.5, II, etc. Fém. θιασΐτις Kastriotis, Κατάλ. περιγραφικός, Πλυπτά τοῦ Ἐθνικοῦ Μουσ. (1908) n°1485, Nicée, III/IVp. - θιασίτης est le concurrent hellénistique de class. θιασώτης qui ne fut jamais évincé et que le gr.mod. a conservé avec le sens de "partisan, sectateur" (cf. aussi gr.mod. θίασος "troupe de comédiens", voir τεχνίτης infra)¹⁸). Composés:

ἀρχιθιασίτης "chef d'un thiasse" IG 11(4).1228.4, Délos, III. et, chez Preis, Joach. 2.13, I. (cf. BCH 31.446s., San Nicolò 63.2; *ἀρχιθιασώτης n'est pas attesté).

συνθιασίτης "compagnon de thiasse" PGrenf. 1.31.5, II. etc., Demítas Μακεδ. p.319, Resava (cf. N. Vulić, Kavadarci [Arch. Karte v. Jugoslav.])

Belgrade 1938, p.18); fém. -ῦτις *PEnteux*.21.2,III., *Inscr.Délos* 1403 Bb II 94,11.; συνθλασώτης est attesté chez Ath., Them., et Ar.V.728, Pl.508 où il a le sens général de "compagnon".
 μοκαρίτης (μοκάρα) "bienheureux", d'un défunt, A.Pers.633(lyr.), Ar.Pr.448.10, Men.1032, *PCair.Zen.*447.1,III., *POxy.*1274.6,IIIp., etc; extrêmement fréquent dans les papyrus et chez les écrivains (cf.Plu.2.120b, Ath.3.113e, puis Luc.*DMeretr.*6.1. ὁ μ.σου πατήρ "feu ton père", etc.); adj., βίος Ar.Pl.555 (jeu des sens propre et figuré).- Fém.μοκαρίτις Theoc.2.70, Herod.6.55, Luc.*Philops.* 27 ἡ μ. μου γυνή "ma pauvre femme", *Sammelb.*5966, byz., etc.; gr.mod. (démot.μοκαρίτισσα). Composé:

τριαμοκαρίτης "trois fois mort, bien mort" Antiph.168.8 (à propos de Pythagore). Synonyme analogique εὐμοιρίτης (- εὐμοίρος) IG 14.555, Catane, 2300, Côme, Vp.; cf., entendu au sens propre, εὐζωΐτου· καλῆς ζωῆς Suid., Phot. qui donne aussi la forme dor.ζωμορίτας (- δια-) au sens de μοκαρίτης.

Le gr.mod. semble avoir créé sur le modèle de μοκαρίτης - qui continue à y être très employé - quelques dérivés qui s'appliquent également à un mort; ainsi à Naxos et à Chios:

πισσίτης (πίσσα) que Χατζιδάκις 106 explique "ὁ ἄξιός να καταδικασθῆ ἐν Ἄιδου εἰς τὴν πίσσαν", litt. "qui mérite d'être bouilli dans le goudron de l'enfer". D'autre part, Ἀνδριώτης, Ἀθηνᾶ 44(1933)211, mentionne ἔξωποδίτης (:ἔξωποδάς "le diable") "ἐκεῖνος ποὺ εἶθε να εἶναι ἔξω ἀπ' ἐδῶ", m.-à-m. "celui qui puisse-t-il être hors d'ici" ("qu'il aille au diable!") à Chios, tandis qu'on trouve à Cythère et en Crète (ib.214):

καταργίτης (cf.καταργῶ "supprimer") "ἐκεῖνος ποὺ εἶθε να τὸν καταργῆσῃ ὁ θεός, να καταλύσῃ τὴν ἔξουσίαν του", m.-à-m. "celui qui puisse Dieu le faire disparaître et supprimer son existence" ("puisse Dieu le faire périr!").

En fait de dérivés comparables à θιασίτης etc., citons encore: ἐνορίτης (:ἐνορία "paroisse") "paroissien" gr.mod. (Blachos). μινδίτης, μινδίτης¹⁹) (:μίνδις, -ιος, ἡ "eine Art Familienrat" v.Herw., "die ganze Sippe" Poland 537, aussi "société des gardiens préposés à la surveillance d'une tombe", chez Petersen-Luschan, *Reisen in Lykien*, p.22.27, Cyaneae, et *TAN* 2(1)62, Telmessus) "membre d'une μίνδις" ib.40, cf.lycien *miñi* "assemblée politique" et Imbert *NSL* 10.216.

ναΐτης (:ναός) "temple") "templier, chevalier de l'ordre militaire et religieux du Temple" gr.mod. (Blachos).

τεχνίτης, cf.infra p.34ss.

φιδίτης (:φιδίτιον "repas commun auquel prenaient part, à Sparte, tous les citoyens de plus de vingt ans") "qui participe à ce repas, membre d'un φ." Sphaer.*Stoic.*1.142, Ath.4.140e (φιδ-).

ἀσκανίτης semble désigner aussi le membre d'une corporation, mais qui n'est pas définie, cf.συνεργασίας ἀσκανιῶν *Supp.Epigr.*4.541,

Ephèse.

Enfin on peut ranger ici, sans faire violence au sens, quelques termes qui "classent" un individu en définissant son état, ses qualités physiques ou morales, volontiers négatives:

γηροκομίτης (:γηροκομία - γηροβοσκία "soin qu'on prend d'un vieillard", cf. γηροκομείον "asile de vieillards") "egenus senex; qui propter senectutem alitur" (LHG) Tz.H.11.26-27: "... εὐρης γηροκομίτα (sic) / τὸν Τζέτζην δ' οὐχ ἀρμόδιον ζῆν ὡς γηροκομίτην" (om. LSJ).

ἐγγαστρίτης (:γαστήρ) - ἐγγαστρίμυθος "ventriloque" Sch.Ar.7.1014; - aussi γαστρομάντις, ἐγγαστριμάντις. Sur les rapports de la ventriloque et de la divination, spécialement de la nécromancie, voir Bouché-Leclercq, Histoire de la divination dans l'antiquité I (Paris 1879) 336, et Hopfner, P.-W.14.1.1268.

ἰθίτας· ὁ βλενδός καὶ μαρός, donc "sot, insensé" Hés., cf. ἰθί - εὐφροσύνη ibid.?

λεσχηνίτης (:λεσχηνεία "bavardage") - λεσχηνευτής "bavard intarissable" Suid.

λευκίτης (:λευκός "blanc") "albinos" gr.mod. (Blachos).

μηνίτης (:μῆνις) "courroucé, colérique" Arr.Epict.4.5.18 (-οτής Schweigh.).

*μυθίτης (:μῦθος) - στασιώτης, στασιώστης "qui tient des propos séditieux" Anacr.16 (Bergk; passage douteux où il vaut peut-être mieux lire μυθίτης, attesté par ailleurs, cf. Phoen.1.7, à moins enfin qu'il ne s'agisse de μυθητής, cf. ἀγαρητής et μυθητήρες· στασιασταί Hés.).

πάλινεχυμένιτας (:ἐκχυμένος) "prodigue, gaspilleur" Cerc.4.12, cf. Kretschmer, Glotta 5(1914)273s.

ψωρίτης (:ψώρα "gale") "pauvre, gueux, misérable; va-nu-pieds" gr.mod. (Blachos).

C'est de tels mots, prenant la valeur de sobriquets, que sont issus des anthroponymes comme Θερότης, Μαργίτης etc. (voir p.194); on en rapprochera le gr.mod. τηγανίτης qu'explique Μ.Κριαράς, 'Αθηνά 44(1933)172: c'est à Adamas de Mélis - où l'on mange beaucoup de crêpes appelées οἱ τηγανίτες (:τηγάνι "poêle à frire", cf. τηγανίτα "beignet") ou, d'après leur forme, μακρουλίτες (cf. μακρός "long") - un surnom moqueur donné à un homme grand et maigre; de même gr.mod. κομπογιαννίτης (:κομπογιαννος "roitelet") "espèce de roitelet", qui désigne un "charlatan, marchand d'orviétan, médicastre", ou encore κοπίτης (:κόπρος "fumier") "cagnard, paresseux" (Pernot), - δωματίης (Blachos), cf. κοπρόσκυλον "vilain chien; vaurien; fainéant" (ibid.)²⁰).

Nous avons intentionnellement renvoyé à la fin de ce groupe ὀδίτης qui, comme πολίτης, est homérique. Mais il n'en a ni l'importance morphologique, ni la valeur sociale. De sens restreint,

il ne pouvait devenir un centre analogique fécond; aussi est-il d'emploi exclusivement poétique et n'a-t-il guère, autour de lui, que de rares composés. Et si son ancienneté lui vaut une place particulière, il ne saurait être, au point de vue sémantique, séparé des dérivés à valeur locale:

ὁδίτης "celui qui se trouve sur le chemin, qui est en route", d'où "voyageur" (:ὁδός²¹) Il.16.263 τίς ... ἄνθρωπος ὁδίτης, Od. 13.123 μή πά τις ὁδιτῶν ἀνθρώπων (où le dérivé est soit adjectif, soit substantif construit en apposition, cp.p.233nd9 et fr.deus garçons rotiers dans un texte du XII^{ème} s., cité par Godefroy, Dict. de l'ancienne langue française, s.v. routier 2.), puis Od.7.294, Il.127 - 23.274, 17.211, h.Merc.203, où partout ὁδίτης figure en fin de vers; il ne paraît être qu'une réminiscence homérique chez S.Ph.147, Théoc.16.93. Le gr.mod. ne connaît que ταξιδιώτης (:ταξίδι(ον), ταξεῖδι "voyage"²²).

Mis à part συνοδίτης dans le sens, tardif, de "compagnon de route" (cf.infra) et les épithètes divines ἐνοδίτης, φιλοδίτης étudiées p.208ss., les composés attestés ne le sont qu'indirectement de ὁδίτης: ils ont en effet pour mots de base des composés réguliers de ὁδός. Ainsi:

μεθοδίτης (:μέθοδος) - τεχνίτης Hés. (à moins qu'il ne faille lire μεθοδευτής, cf.Ptol.fetr.165, Eust.2.5).

παροδίτης (:πάροδος) "voyageur qui passe, passant" Hp.Fr.17, AP 9.249(Maec.), IG 14.494,Catane, Sammelb.2; gr.mod.(Blachos); fém. adj. -ίτις, πέτρος "pierre qui borde la route" AP 7.429(Alc.), 9.373. Cp. dor.παροδάτης IG 7.2852, Haliartus,VI/V. - Schwyzer 499: [ō]

παροδάτα, seule survivance de la dérivation normale,

συνοδίτης (:σύνοδος "rencontre, assemblés, association"²³) "qui prend part à une σ.", terme général pour désigner le membre d'une association, IG 2^a.1348.19, 14.2000, Rome Ilp., Sammelb.4549.10, IIp.; συνοδίτης désigne aussi, spécialement, le "membre du concile chalcédonien" (cf.p.219), et le lat.synodita une "sorte de moine" (- coenodita, cf.p.94) Cod.Iust.1.4.6, 11.30.57, Gennad.De script.ecll.

11.- On pourrait donc ranger συνοδίτης parmi les termes du type συμμορίτης, énumérés p.28ss. Chez Dam.Isid.233, il signifie, comme adjectif de λίθοι, "qui concerne la rencontre du soleil et de la lune" (σύνοδος ἡλίου καὶ σελήνης).- On le trouve enfin, cette fois véritable composé de ὁδίτης, au sens de "compagnon de voyage", Steph.Diac.1153C, et il équivaut au lat.comes, BGG 1137.9,I., AP, Αφρ.252.4. Le gr.mod. a conservé le mot dans ce sens, mais lui préfère συνταξιδιώτης ou συνοδοιπόρος.

À côté de συνοδίτης, Buck-Petersen 553 mentionnent συνομοδίτης "compagnon (de route)", An.Par.4.483, né sans doute du croisement de συνοδίτης avec *ὁμοδος ou *ὁμοδίτης.

τριοδίτης (:τρίοδος "carrefour") "qui fréquente les carrefours", dans un sens péjoratif, AB 309: τριοδίτας· τοὺς ἐν τῇ τριοδῷ δια-

λοιδορουμένους; Non.p.306 L. τριοδίτης τριπύλιος, titre d'une Satire Ménippée de Varron; fém.adj. -ῖτις, σοβάς "fille publique" Ph. 1.569; Μούσα "la muse triviale" Tz.H.12.513; cf.p.116 et 213 où est cité également τετραοδίτις.

A οδίτις se rattachent:

αὐτοπηρίτης (ιπήρα "besace") "(qui voyage) avec sa seule besace", Menipp.Ep.tit., ep.*βακτροπηρίτης (:βάκτρον, πήρα) : *bactropērītis* "qui se promène avec un bâton et une besace", des philosophes cyniques, Hier.in Matth.10.9-10 p.58 (= 7.63 A, Soph.) "quod contemptores saeculi et omnia pro nihilo ducentes cellarium secum vehebant"; CGL V 416,29 "qui portabant cibos in utris".

ἐμπορίται (:ἐμπορος "voyageur") • μέτοικοι "émigrants" Hés. (-ίσαι cod.).

Enfin il faut probablement lire

κελεύθιτης (ικέλευθος) "passant" AP 6.120 (Léon.) où les mss ont ἀνθρώποισι κελευθήτησιν (cp.hon.ἄνθρωπος οδίτις), malgré le témoignage confirmatif de Suidas (qui cite d'après un ms. de l'AP !); un dérivé en -ήτης d'un thème en -ο serait fort surprenant, et l'identité même des formules rend très probable cette conjecture²⁴).

2. Τεχνίτης

BIBLIOGRAPHIE

HOHLWEIN Nicolas, L'Egypte romaine: recueil des termes techniques relatifs aux institutions politiques et administratives ..., Bruxelles 1912.

Preis.fachw.: PREISIGKE Fr., Fachwörter des öffentlichen Verwaltungsdienstes Ägyptens (in den gr. Papyrusurk. der ptol.-röm. Zeit), Goettingue 1915.

SCHNEBEL Michael, Die Landwirtschaft im hellenistischen Ägypten (I. Der Betrieb der Landwirtschaft), Munich 1925.

WESSELY C., Die lateinischen Elemente in der Gräzität der Ägyptischen Papyrusurkunden, *Wien. Stud.* 24 (1902) 99 - 151.

De nombreux dérivés en -ίτης désignent des personnes qui exercent un métier, remplissent une fonction; suivant le genre d'activité, divers groupes se sont constitués autour de mots-types comme τεχνίτης, δηλίτης etc. qui sont aussi les plus anciennement attestés

τεχνίτης (:τέχνη) "artisan", p.opp. à γεωργός X.Θακ.8.8, Arist. Pol. 1262^b28; à ῥήτωρ Emp. ep. Thphr. Sens. 11; à ἰδιώτης Gal. 6.204, Luc. Ind. 29; à ἄτεχνος - c'est alors l'"artisan habile, maître de son art" - Pl. Sp. 219a, gr. mod. où il équivaut aussi à καλλιτέχνης "artiste", cf. infra; dans les papyrus le sens d'"ouvrier" est souvent précis: "ingénieur" PPetr. 3.48.13, III., "potier" PCair. Zen. 500.2.3, III., "sculpteur" FGiss. 47.19. IIp., etc. Les "artisans" étaient groupés en corporations de métiers: ainsi les οἱ κατὰ πόλιν τεχνεῖται σαρτεῖς, IG Rom. 3.442, Termessos, qui travaillaient le cuir. D'autre part τεχνίτης signifie "pratiquant un culte, versé dans les pratiques religieuses", X. Cyr. 8.3.11: οἱ περὶ τοὺς θεοὺς τ. Il a enfin le sens moderne d'"artiste dramatique", cp. οἱ Διονυσιακοὶ τ. ou οἱ περὶ τὸν Διόνυσον τ., D. 19.192, Arist. Rh. 1405^a24, Pr. 956^b11, SIG 399.12, Amphict. Delph., III., OGI 50, Egypte, III., Pib. 18.21.8, etc., cp. encore οἶος τ. παροσκόλλωμα "qualis artifex pereo" (Néron) D. C. 63.29. Les τεχνῖται "artistes" étaient eux aussi réunis en associations, dont l'importance est fondamentale, car elles ont servi de modèles à beaucoup d'autres groupements. Leur origine est spécifiquement athénienne. En faisaient partie non seulement les artistes eux-mêmes, mais tous ceux qui avaient affaire avec la scène, qu'énumère par ex. la stèle de Ptolemais en Haute-Egypte (OGI 51, cf. aussi 53, 30ss.): τραγῳδιῶν ποιηταί, κωμῳδιῶν π., ἐπῶν π., κιθαριδοί, κιθαριστής, ὄρχηστῆς, τραγῳδός, κωμῳδοί, συναγωνισταὶ τραγικοί,

[χορ]οδιδάσκαλ[ος], αὐλητῆς τραγικός, σαλπικτής, οκευποιοός, enfin πρόξενοι et φιλοτεχνῖται.

Ces derniers sont les "membres étrangers" et les "membres amia, d'honneur" ("Aussere- und Ehrenmitglieder" San Nicolò II 33). Tous jouissaient de certains privilèges, δουλία, ἀσφάλεια etc. (cf. L. Robert, *Études anatoliennes*, Paris 1937, 441ss.) et vouaient un culte spécial à Dionysos¹).

Par la suite τεχνίτης a pris le sens de "rusé, trompeur, tricheur" Luc. DMort. 13.6. - Le mot n'a pas pénétré en latin; écrit parfois en lettres latines dans les glossaires, il y sert souvent à traduire *artifex* qui, ailleurs, le traduit à son tour; mais il s'agit toujours du mot grec, cp. p. ex. *artifex*: τεχνίτης CGL II 23. 32, τεχνίτης: *artifex, faber* II 454.52, et de même III 200.65, 271.7, 308.72, 366.70, 504.18, etc. - Mais on trouve le mot en serbo-croate qui a *tehnič*, cf. M. Vasmer, *Die griech. Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*, *Abh. Berl. Akad.* 1944, 3, pp. 16 et 140. - Féem. τεχνίτις "ouvrière" Delph. 3(2) 230, 3(3) 54, II., etc; "courtisane experte" AP 11. 73 (Nicarch.), "femme rusée" Luc. fox. 13; adj., ἡ πάντων τ. σοφία LXX Sap. (= *Ni. ISJ*) 7.22, etc.

Composés:

ἀντιτεχνίτης "rival" (dans une profession) Gal. 5. 855.

ἀρχιτεχνίτης "contremaitre" fest. Solon. 1.1. (ap. Buck-Petersen 555), gr. mod. (Blachos).

ἐργοτεχνίτης "artisan habile" Orph. Fr. 180, Iamb. Myst. B. 2.

κοσμοτεχνίτις adj. - ἡ κοσμοποιός "qui crée le monde", Σοφία, Synea Byzant. 2. 30 p. 1592 (v. l. - ἡτις; cp. masc. κοσμοτέχνης), cp. πόλιν ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ θεός *Ex. Habt.* 11. 10.

πολυτεχνίτης - πολύτεχνος "qui connaît plusieurs arts (métiers); industriel, habile" gr. mod. (Blachos).

πυροτεχνίτης = πυροτέχνης "artificier" gr. mod. (Blachos):

συντεχνίτης "compagnon de travail" CGL II 448.20 (: eiusdem artis confector), -σύντεχνος (: conforeneus, *ibid.* 108.24); v. l. dans Act. Ap. 19. 25; "qui exerce le même métier, confrère" gr. mod. (Blachos); "membre d'une corporation de métier ou d'une troupe d'artistes" (cf. supra) *Phanb.* 56.5.1; 6.1, VI/VII p., *Plond.* 141B. 1215, 1430.80, VII p.

φιλοτεχνίτης "ami des artistes, membre honoraire d'une troupe" (cf. s. v. τεχνίτης) CGL 51.73, Ptolemaïs, III.; voir Ziebarth, *Berl. Philol. Wchschr.* 24 (1804) 1190s.

χειροτεχνίτης - χειροτέχνης "qui exerce un métier manuel, homme de métier", p. opp. à ἰδιώτης Sch. rec. A. Pr. BB3.

Se rattachent à τεχνίτης "ouvrier" les dérivés suivants attestés surtout dans les papyrus:

ἀλαβαστρωνίτης (: ἀλαβαστρών "carrière d'albâtre", *Jamneid.* 4639, III p.) "ouvrier d'une carrière d'albâtre" PSI 7. B22.5, 11 p.; cf. infra κυσμωνίτης.

δικελλίτης (ιδίκελλα "hoyau") "terrassier, mineur" Luc.Tim.8.
 ὄργανίτης (ὄργανον) - ὄργανιστής, "ouvrier ou ingénieur mécanicien"
 PLois.1.125.20, IVp., PLibs.97 VII 13, IVp.

παρεργίτης (παρεργον) "auxiliaire, aide dans une entreprise" POxy.
 1731.19, IIIp. (-είτης), - παρεργάτης B.Supp.426.

ποταμίτης (:ποταμιός) "ouvrier préposé à l'entretien des bouches
 du Nil, des canaux et des digues" BGV 14 II 19; III 2.10, al., IIIp.,
 PSI 1.63.11, IIIp., POxy.1059.2, VI/VIIp., PBaden 95.332(prob.1.),
 VIIp., 67.11, etc. (noter le dat.pl.-ίτοις PMasp.p.53, VIp.). Les
 ποταμίται étaient au service de l'Etat ou de particuliers, et for-
 maient probablement une corporation, cf. BGV I 295.11: ἐπιστάτης
 ποταμιῶν, et Schmebel 64s. Peut-être en faut-il rapprocher l'obscur
 αἰγιαλίτης BGV 12.23.24 (ou est-ce le "garde-côtes", cp. αἰγιαλο-
 φύλαξ PRyl.81.3, IIp.?)²). Enfin on relèvera, pour ποταμίτης, le
 sens de "sourcier", CGL II 16.45 "aquilices: οἱ τὰ πάρυγρα ἐργα-
 ζόμενοι, οἷον ὀχετάριοι, ποταμίται, ὑδροσκοποί".

πύρίτης (πῦρ) "forgeron" (sc. βάνναυσος) Luc.JConf.8, cf. p.80.

σκίρ(ρ)ίτης (:σκίρ(ρ)ος - γύφος Suid.; σκίρ(ρ)α - γῆ λευκή, ὡσπερ
 γύφος Id.) "ouvrier qui travaille le stuc, plâtrier" Zonar., -
 γυψεμπλαστής Id., cp. γυψωτής (:γυψώ); κονιάτης (:κονία) et κονιατήρ
 (κονιάω, à moins d'une influence analogique dans un sens ou dans
 l'autre).

χαλκίτης (:χαλκός) - χαλκεύς "chaudronnier" JHS 32.165, Pisidie
 (ou on lit -είτης - cf. ibid.161 καχείτης - qui est peut-être la
 forme exacte s'il s'agit d'un dérivé de χαλκεύς, et non de χαλ-
 κός)³); χαλκεύς a pour épithète ἑοίτης (:ἑοίς "ciseau, burin")
 prob. "qui travaille au burin" Swoboda Denkmäler 117, p.58 ("Ἄτταλος
 χαλκεύς ἑοίτης ἐποίησε κἀνκελα ν').

χρυσουρχίτης (:όρυχή - ὄρυξις) "qui extrait l'or, alchimiste",
 ὄρος ὄχ. "Horus l'extracteur d'or" Olymp.Aleph.p.103.16 B. (sur
 Horus, cf. Berthelot, Origines de l'alchimie, p.65), Anon.Aleph.p.
 430.5 B. (v.l. -ήτης, cf. χρυσουρχέω).

Τεχνίτης, nous l'avons vu, s'oppose volontiers à γεωργός. C'est
 ainsi que s'explique probablement la formation, à côté de ce der-
 nier, de γήιτης (γήτης) qui apparaît pour la première fois chez
 S.fr.32 avec le sens de "cultivateur, laboureur", cf. γαῖται· γεωργοί
 Hés., EM 223.29 (StB. s.v. γῆ l'emploi comme synonyme de αὐτόχθων
 "indigène"). Il convient de rappeler ici aussi des dérivés comme
 χαρίτης, ἀγρίτης, etc. dont l'influence a pu jouer également ou
 qui ont pu subir celle du groupe suivant, formé autour de γήιτης,
 et qui réunit des termes désignant des activités rurales:

ἀλωίτης (:ἀλω) "aire à battre le grain; terre aplaniée pour la
 culture" ou ἀλωίτης (:ἀλωή "id.") - ἀλωεύς "battéur en grange-
 ou agriculteur" AP 6.98 (Zon.; leçon douteuse: ἀλωεῖται P, ἀλωεῖται
 Suid., ἀλωεῖται<ς> Desrousseaux, cf. le mot subséquent στάχρας).

γεωργίτης (: - γεωργός) Proll.Hermog.in Rh.7.45.W(IIp.1).

χερσίτης (σχέρου) probablement "défricheur, qui se met à cultiver une terre inculte" *PPetr.* 2 p.110, III.; cp. aussi ἀροτριτής adj. "de la charrue, de laboureur", βίωτος, χαλκός *AP* 9.23 (Antip.), 6.41 (Agath.) - v.l. -ήτης (ou -ητής) très peu probable puisqu'il s'agit d'un dérivé de ἀροτρον "charrue"⁴); δρεπανίτης (ιδρεπάνη "faux") "moissonneur" *Const.Man.Chron.* 1074 ("ὡς δρεπανῖται λήϊον ἐθέρισον ριζόθεν", *TLG*).

Puis:

κραιβίτης (ικράμβη "chou") "qui cultive des choux etc., fruitier" *Arch. Ep.* 1929.152, Thèbes (Thess.).

κουαμώνιτης (κουαμών "champ de fèves") "bean-grower" (*LSJ*; il faut entendre, plus précisément, "qui travaille dans un κουαμών", cf. supra ἀλαβαστριωνίτης) *Poxy.* 43^V III 2, IIIp.

δοπριγίτης (ιδόπριον "légume"; δοπριγίτης < *δοπρι-ίτης devenu δοπριμίτης et ῖ étant écrit γ comme en grec moderne⁵, cp. dans un papyrus, cité par Schwyzer, *Gr.Gr.* I p.209, ὕγιγίνεις pour ὕγι-αίνεις) "qui cultive ou vend des légumes" *PKlein.Forn.* 473.1091. 1111.1114, VIp.; cf. δοπρισιώλης "marchand de légumes" *IG* 2².1558.67.

πυμαρίτης ou πο- (ιπυμάριον - *ρῶπαριον* "verger"; attesté dès 135p.) - *ρῶπαριος* "cultivateur d'arbres fruitiers ou fruitier, marchand de fruits" *Poxy.* 1917.75, VIp., *BGU* 401; 643.1; 684.1, V/VIp., *PBaden* 95.418, VIIp.⁵). On citera ici encore παζαριώτης (ιδὸ παζάρι(ον) "marché, halle, bazar") "marchand de la halle" *Cat. Cod. Astr.* 7.165.26, gr.mod. (Blachos).

Puis, désignant principalement des domestiques:

αῦλίτης (αὐλή) "garçon de ferme, métayer" *S.Pr.* 502, A.R.4. 1487 (-εΐτης codd.), αὐλήτης "id." *Hés.* (mais αὐλητής, -τήρ, de αὐλέω, "flûtiste"!); Cp. ἐρκίτης (ιδέρκος "clôture; espace enclos") "domestique de campagne" *Amer.ap.Ath.* 6.267c ('Αμερίας δὲ ἐρκίτας φησὶ καλεῖσθαι τοὺς κατὰ τοὺς ἀγροὺς οἰκέτας), à côté de ἐρκῆται· οἱ ἐν ἀγρῶ οἰκέται *Hés.*; σταβλίτης (ιστάβλον - *stabulum*, attesté dès le IIIp., cp. gr.mod. σταβλος et σταῦλος, cette dernière forme déjà *PLond.* 1414, VIIIp.) - *stabulārius* "garçon d'écurie, palefrenier", *Schol.Ar.ph.* 491, gr.mod. qui a aussi σταυλίτης (Blachos); "employé d'un relais de poste qui soigne les chevaux" *Poxy.* 140.7, VIp.; σταβλίτης τοῦ ὀξέως δρόμου; *ib.* 140.12, 14; 146.1, etc. (cf. Meinersmann 58, Wessely 147). Composé: ἀρχισταβλίτης "maître d'écurie d'un relais postal" *PLond.* 1347.16, VIIIp., etc. Cp. aussi ἀλιαδίτης (ou ἀλ- *LSJ*; étymologie obscure: le rapprochement avec ἀλιάδης est stérile, et un mot de base tel que ἀλία - πορεία *Suid.* n'explique pas le -δ-) - γραμματιαφόρος τοῦ ὀξέως δρόμου "porteur de lettres envoyées par exprès" *PSI* 1108.9, 39.16, IVp.; puis, peut-être, ἀμαλίτης (cf. ar. *hamāl* "porteur", plutôt que ar. *amīl* qui est rendu par ὑπουργοί, *PLond.* 1375.6) "id." *ib.* 1379.1, 5, 14, VIIIp.; 1439.62; 1434, 312.

On joindra à ce petit groupe:

βαλανείτης (βαλανεύιον, éventuellement βαλανεύς, v.p.12) "garçon de bain" P1b.30.29.4 (-ίτης cod.), cp. βαλανευτής PSI 5.584,111. etc., et βαλνιάριτης (βαλνιάριον et pl. "bains" Const.Porph.Cer. 422.16,599.21, du lat. balneārius) "garçon de bain" ibid.554.13, 555.11, voir Triandaphyllidis 63.

βηστιαρίτης - βεστιάριος, βεστάρχης, lat. vestiārius "marchand d'habits, fripier" et aussi "gardien de vestiaire"⁶), PKlein.Forn. 761,Vip. (cf. Stud. Pal. 20.167,2 et Wessely 125), Cerul., Psell. etc.; composé: πρωτοβεστιαρίτης (sic) Georg.Acropol.29d; sur les graphies βιστιαρίτης, πρωτοβισ-, cf. Triandaphyllidis 134.

κελλαρίτης - κελλάριος (cf. lat. cellārius et κέλλα - cella dès 164p.; Wessely 231) "sommelier ou maître d'hôtel" Stud. Pal. 20.107.4, IV., PKlein.Forn. 40, Vip., Apophth. 148D, Dorothe. 1672 G., etc.⁷). Lat. cellārius (cf. cellārius supra) Vict. Vit. 3.33, Fulg. serm. ant. 24, Cassiod. var. 10.28.1.

κοιτωνίτης (ικοιτών) "valet de chambre", puis aussi "chambellan" (- κοιτωνάριοι (!) "cubicularii Principis" DC s.v. et App. 105, cf. κοιτών "locus ubi reponitur thesaurus Principis" DC - très fréquent) Arr. Epict. 1.30.7, Gal. 14.624, POxy. 471.84, 11p., IG 14.1684 (κοιτωνείτης Καίσαρος), Const.Porph. Adm. 234.24, Cer. 472.7 (fém. κοιτωνίτισσα 1b.711), Theoph. 376.2, Theod. 161, etc. Le sens de "robe de chambre" que donnent Blachos et Mitsotakis s.v. pour le gr.mod. est savant, s'il existe: personne n'a pu me le confirmer.

Composés:

ἀρχικοιτωνίτης "premier valet de chambre" IPF 2.428, Tanais.

ἐπικοιτωνίτης - κοιτωνίτης, Socr. 168B, 852A (εὐνοῦχοι).

συγκοιτωνίτης "camarade de chambre", au pl. "chambrée" gr.mod. cf. συνθαλαμίτης p.27.

A κοιτωνίτης se rattache χρυσωστρικλινίτης "serviteur ou chambellan affecté au Chrysotriclinos" (salle d'apparat qui, au Xème s., était le centre des palais impériaux de Byzance); Const.Porph. Cer. 3D, 54B, 568, 570 (toujours pl.). On trouve dans le même Livre des Cérémonies d'autres noms de dignitaires ou de fonctionnaires qu'il est malaisé de définir avec précision: le δωκωνίτης (12,20) doit son nom à son costume (ou à la bannière qu'il porte?): κωνίον "étoffe", lat. rannus, cf. A.Vogt, t.1 p.51 du Commentaire de son édition du Livre des Cérémonies, Paris 1935. Puis le μικροκωνίτης (327, 334, 340, etc., avec ou sans ἡνίοχος) "cocher des deux factions secondaires, les Blancs et les Rouges", par opp. au μεγακωνίτης "cocher des deux grandes factions, les Verts et les Bleus", cf. Vogt l.c.⁸).

Aux quelques dérivés désignant des marchands, on peut ajouter: φαρμακοπωλίτης "vendeur de médicaments, apothicaire" Arist. HA 9.622^b94 (leçon de A^a, C^a, les meilleurs mss; on pourrait peut-être lire aussi φαρμακοπωληταί bien que -πώλης, et non -πώλητης, soit général dans les composés, cf. Fraenkel 2.26). On lit d'autre part

πωλιεύτης *Sammelb.* 5220.14, = prob. πωλητής (: πωλέω) "vendeur; commissaire délégué annuellement dans les pays voisins pour régler certaines transactions commerciales". (cf. *LSJ* s.v.).

Un petit groupe caractérisé semble s'être formé autour de: καμηλίτης, qui est du moins le plus anciennement attesté, (: κάμηλος) "chamelier": *camel actor* *Arist. HA* 630^b36, *POxy.* 710.4, II, où il fait partie du personnel d'exploitation postale⁹), *PBaden* 95.70, VIIp., etc.; *camel eques* *Hld.* 10.5, *Hdn.* 4.15.2; "marchand qui transporta marchandise par caravane" *Str.* 1.39, 16.748, cp. καμηλίμπορος *ibid.* 615, καμηλάτης (= καμηλελάτης) *PBasel* 2.2, IIP. etc. (voir *Schnebel* 332ss. et *P.-W. Suppl.* 7.320). Joint à βοῦς, *Suid.*, καμηλίτης signifie probablement "buffle". - Cp.

βωνίτης "bouvier" *Call. Fr.* 157, *Choerob. in An. Ox.* 1.184; aussi "campagnard", βωνίτας τοὺς ἐν ἀγρῶν οἱ δὲ βουκόλους ἢ ἀγροίκους *Hés.* C'est le doublet dorien de βουνίτης (: βουνός) "habitant des collines"¹⁰ et également "bouvier", cf. βουνιῆσι τοῖς βουκόλοις *Suid.* Ce dernier sens, secondaire, provient d'une étymologie populaire rapprochant βου-/βω-νίτης de βοῦς, dor. βῶς¹¹).

ἡμιονίτης (: ἡμίονος) "muletier" *PCair. Zen.* 4.69, 270.3, III., = μωλίων, cf. *Schnebel* 338 et *gr. mod. ἀγωγιάτης* (: ἀγωγή "charge", ἀγωγός "conducteur") "muletier, conducteur (agoyate)". Fém. -ῖτις, cf. p. 71, 85.

ἵππιτας (: ἵππος) ἵπποφορβός "qui élève des chevaux" *Hés.*; sur ἵππότης cf. p. 8.

κτηνίτης (: κτήνος) "berger" *Apophth.* 148 B, *Stud.* 1745 A, 673 C (- iū [g] *mentārius* "qui concerne les bêtes de somme" *CGL* II 93, 52); cp. ἐπικτηνίτης "conducteur de bestiaux" et peut-être aussi "marchand de bétail" (*Preis.* s.v.) *PFior.* 126.13, 322.81; 121, *PRyl.* 236.18, III p., *CGL* II 309, 8 (*lumentarius agaso*); v. aussi ὄρνίτης *p46et* ποιμνίτης p. 114.

Se rattachent enfin à ce groupe, quoique plus lâchement:

θουνίτης (: θύννος) "pêcheur de thon" *Rev. Arch.* 28 (1928) 393, *Varna* (θυνεῖται); puis

ἄλιτης (: ἄλις) = ἄλιεύς, ἄλιευτής "pêcheur" *Et. Gud. z.*, et lat. *concharitēs* (ou -ta? Cf. κογχίτης, de sens différent, p. 55) "piscator concharum" *Pl. Rud.* 310¹²).

Il faut mettre à part, parmi les dérivés désignant des fonctions, τροπεζίτης qui n'a guère été productif au point de vue sémantique et qu'on pourrait, éventuellement, comme d'autres, ranger au nombre des dérivés à valeur locale; cette place-ci nous a paru préférable:

τροπεζίτης (: τροπέζα "caisse du trésor public, du temple; banque, comptoir") "changeur, banquier" *Lys. Fr.* 1.1, 0.36.28, 49.6, *Antiph.* 159.11, *IG* 8 (1) 110.10, *Elatée*, IV., *PLeph.* 10.2, III., *PFior.* 335.21, IIP. etc., *Clem. A.* I 924, *Orig.* 3.1673 A, *Const. Apost.* 2.36, *gr. mod.* où l'on trouve aussi τροπεζομεσίτης, voir p. 25; "directeur

du trésor public* SIG 577.17, Milet, III/II., *OPÉ* 112 II 5, II., IG 12(5).680.11, al., Ténos, I., très fréquent dans les papyrus du III^{ème} s. av. J.-C. au VIII^{ème} après, cf. Preis.Fachw. 172 (avec bibliographie). Sur la forme béotienne τραπεδ(δ)ίτας IG 7.2420.34, Thèbes, III., de τραπεδδα "banque" Ib.3172.139, Orchom., III., cf. Boisacq s.v. τράπεδα. La graphie τραπεζείτης *PCair. Zen.* 174, III. (mais -ίτης *ibid.* 176.63, III.1.), SIG 742.55, Ephèse, I., etc., est un effet de l'itacisme; mais elle est probablement correcte et doit être maintenue pour τραπεζείτης signifiant "nourri à la table du maître, parasite" (τραπεζεύς, cf. p. 12), adj.; κύνας *Hdn. Gr.* 2.356, al., qui le remarque déjà, cp. τραπεζίτης *Ibyc.* 60, *Plu.* 2.50c. Il est vrai que τραπεζίτης (τράπεζα) est ici également possible: *Suid.* et *Zonar.* offrent ἐντραπεζίτης "parasite" et c'est à partir de ce sens aussi que doit s'expliquer τραπεζίτης Πάρις "P. qui viole l'hospitalité"; cp. τραπεζίτην Πάριν τὸν παραβάντα τὴν τράπεζαν *Hés.* ou Tucker, *Cl. Journ.* 1904.431, lit. τραπεζαίτην (?). - Latin *trapezita, tarpezita* "banquier", fréquent chez Plaute (*Capt.* 163.449, *Curcul.* 406.721, *Trin.* 425, etc.) où il faut l'orthographe *trapesita, tarpessita*, le ζ grec, qui était une géminée et demeura inconnu du latin jusqu'à la fin de la République, y étant rendu par s- (-ss-) ¹³). - Fém. τραπεζίτις *PHarris* 54.4, VIp. signifie probablement "femme exerçant les fonctions de banquier" (ou "femme d'un banquier"?).

A τραπεζίτης se rattachent:

ἀρμαρίτης (LSJ) qu'il faut écrire plutôt ἀρ- (ἀρμαρίον - lat. *armarium* "coffre-fort", cp. *CGL* III 643.25 ἀνοιξον τὸ ἀρμαρίον καὶ εὐρήσεις ἕσω μαρσίπιον, ἐν ᾧ ἔστιν ἀργύριον: *aperi armarium et inuenies intro saccellum, in quo est aes*) "directeur de banque" *Just. Edict.* 9.2.1.

θηματίτης (ἰθέμα "somme déposée à la banque", cp. θηματίζει ἀποτίθεται *Hés.*) "qui dépose de l'argent chez un banquier" SIG 742.59, Ephèse, I.

θυωρίτης (θυωρός) τραπεζίτης *Hés.*; - ἀργυρογνάμων *EM* 457.50; au fig. θ. κάλλους "arbitre de beauté" (*Paris*) *Lyc.* 93, cf. μεοίτης p. 25.

λογαρίτης (ἰλογάριον "compte" *PTeb.* 20.8, II., cp. λογάριον: *ratiuncula* *CGL* II 361.58) "caissier" *MANA* 3.280, Corycus.

Les appellatifs désignant des activités militaires forment un groupe important; le principal centre d'irradiation analogique est, avec στρατιώτης (cf. infra):

ὀπλίτης (ἰὸπλον) "lourdement armé", adj., δρόμος "course d'hoplites" *P1. I.* 1.23, appelée simplement ὀπλίτης IG 5(1)1120, *Geronthrae*, V., 5(2)550.26, *Lycæum*, IV. (cp. τοῦ ὅπλου δρόμος *Paus.* 6.13.1 et ὀπλιτοδρομέω); ἀνὴρ ὀ. "hoplite" *A. Ph.* 717, *E. Supp.* 585 etc., ὀ. στρατός "armée d'h." *Id. Heracle.* 900; κόμος "armure d'h." *Ib.* 699. L'emploi substantif est le plus général: "soldat lourdement armé,

qui porte la lance (δόρυ) et le grand bouclier (ὄπλον)¹⁶ IG 1².116. 25; p.opp. à ψιλοί Hdt.9.30, Th.1.106; à γυμνήτες (cf. γυμνήται) Hdt.9.63¹⁴); à ἱππεῖς Pl.2.552a; à τοξόται Id.Criti.119b; et, comme la qualité d'hoplite impliquait la possession de tous les droits civiques, à βάνωσαι Arist.Pol.1326²³; dans un Etat oligarchique, à δῆμος Ib.1305³³; gr.mod."homme de troupe" (mais στρατιώτης y est beaucoup plus usité) et dans la marine, au pl."hommes de la mousqueterie"; lat.hoplītēs Plin.35.71, cf.FLL 6.3.2952,45. Fém. ὀπλίτις exclusivement adj. pour des raisons évidentes, χεῖρες Poll. 3.150. Composés:

ἀνθοπλίτης "adversaire lourdement armé" Lyc.64.
 ἀρχιοπλίτης "capitaine d'armes (dans la marine)" gr.mod. (Blachos).
 πανοπλίτης "soldat armé de toutes pièces" Tyrnt.11.36 (v.l.πάν-
 οπλος). Cr. encore, cités par Buck-Petersen 555, συν- et Χρισθ-
 οπλίτης qui appartiennent à la langue ecclésiastique.

Se rattachent directement à ὀπλίτης:

ἀσπίδιτης (ἀσπίς) "armé d'un bouclier" S.Pr.426; partout ailleurs ἀσπίδιώτης (Hom., Théoc., Plb., AP, etc.) peut-être dérivé du diminutif ἀσπίδιον (déjà chez Hermipp.16), mais plus probablement analogique de στρατιώτης (στρατιά) "soldat", largement attesté dès le v^{ème} s.¹⁵) et qui eut sur tout le groupe sémantique une influence considérable.

ἐπιχαλκίται (:ἐπίχαλκος) ὀπλιται Hés.

θυρεοκλιτήτης (:θυρός "bouclier long", κοῖλος "creux") "soldat ainsi armé"¹⁶) IG 1² 887, Olbia.

θωρακίτης (:θώραξ) "soldat armé d'une cuirasse" Plb.4.12.3,7; 10.29.6; fém.adj.θωρακίτις, ζώνη "ceinturon de cuirasse" P.Petr.3 p.12,111.¹⁷); voir aussi p.45.

κορυνίτης· κορυνομάχος, ῥοπαλομάχος "homme armé d'une massue" Hés.; Schrevel, suivi par Schmidt (éd.II 520), a corrigé la leçon du manuscrit en κορυνήτης, attesté Il.7.9,138 et Paus.8.11.4; quelque vraisemblable que soit la conjecture, κορυνίτης n'est pas impossible.

λογγίτης (:λόγη) "lancier" Hdn.Ep.1.78; fém.cf.p.73.

μαγκλαβίτης (:μαγκλάβι(ον) - lat.man(u)clāvium que DC lat. définit: "fustis est, quo caedebantur, qui fustuarium meruerant: quasi manuales clava", cf.Meyer,Ngr.St.3.40) "clava armatus" (DC s.v., cf.Soph.1bid.), officier byzantin appartenant à la suite de l'empereur, Const.Porph.12a.208.9,pass., Theoph.Cont.231.5,pass., Leo Gramm.309.3, Cedr.2.297.15, Codin.105.10, etc.¹⁸). On mentionnera ici κεραιήτης (:κέρως) - κορνικουλάριος, lat.corniculārius "corniculaire, s.-officier attaché à la personne d'un centurion" Lyd.Mag.3.3. (κερατιτής v.Herw. par erreur), cf.P.-W.IV 1603s. et FLL IV 957s.

πεζίτης (: - πεζός) "guerrier combattant à pied", p.opp. à ἱππεύς, Guild.; cr.πεζοβαδίτης "qui va à pied" Vit.Nicol.886 et ὀδίτης. σφενδονίτης (:σφενδόνη) "frondeur" Anast.Sin.129A, pour l'habituel

et classique σφενδοθήτης qui figure souvent à côté de τοξότης et de διοντιστής, d'où σφενδονιστής Them. Or. 11.152c; cp. χειρμάτης (ιχειρμάς) "frondeur" D.H. 20.1, et λιθοβολίτης (ιλιθοβόλος) "qui lapide", glosant λιθολεύστης chez Hés.

φαλαρίτης, cf. s.v. φαλαρίτις p. 214.

φαρετρίτης (ιφαρέτρα) - τοξότης (ιτόξον) - qui entre dans ce même groupe¹⁹ - "archer" (et comme tel, membre d'une association militaire) Supp. Épigr. 3.354, Thisbe, III., IG 7.2714.2, Acraeph., Schwyzer 463.3, Tanagra (φαρετρίτας).

ψιλίται Eust. 907.3B, - ψιλῆται ibid. 1222.53, - ψιλοί "soldats légèrement armés". Ψιλίται est dû à l'influence analogique de ὀπλίτης, à moins qu'il ne s'agisse d'une simple graphie itacisante (om. LSJ).

On peut ajouter à ce groupe

μεγαλολογίται (cf. ἄλογον "cheval") "equites qui in exercitibus equis majoribus vehebantur quos chevaux de bataille vulgo appellamus" Codinus De off. c. 5, n. 85 (DC).

Souvent défini par l'arme qu'il porte ou la façon dont il combat, le soldat peut l'être aussi par son incorporation ou par les conditions de son engagement. La parenté sémantique avec πολίτης etc. est ici évidente; néanmoins l'action analogique de ὀπλίτης etc. paraît, comme plus haut, directe:

λοχίτης (ιλόχος) "qui fait partie d'un bataillon", et notamment "du même bataillon", d'où "compagnon d'armes" A. Ag. 1650, Ch. 768, X. Cyr. 2.2.7, S. Of 751 (ἄνδρας λοχίτας), etc.; puis aussi "qui se tient en embuscade" (ιλόχος "embuscade") Hés., Suid. où il faut peut-être lire λοχητής, cf. λοχάω? - Fém. adj. λοχιτις ἐπολησία "co-pitia centuriata" D.H. 4.20, App. BC 3.30, etc. Composés:

διλοχίτης (ιδιλοχία) "chef d'une double compagnie" Ascl. fact. 2.8, Arr. fact. 1D.1.

ἡμιλοχίτης (ιἡμιλόχιον) "chef d'une demi-cohorte" Ascl. fact. 2.2, Ael. fact. 5.2, Suid. s.v. διμοιρίτης. Ces deux derniers termes - dont le sens de "chef" peut surprendre - apparaissent pour la première fois chez Asclépiodote, cf. infra διμοιρίτης.

ἱερολοχίτης "soldat du Bataillon sacré" gr. mod. (Blachos p. 1D12, Pernot).

συλλοχίτης (ισυλλοχία) "soldat de la même compagnie" Hdt. 1.82, Plut. N. 858 D. Cp. συνεδρίτης "compagnon de la Garde" p. 24.

φαλαγγίτης (ιφάλαγξ) "soldat d'une phalange" Plb. 4.12.12, 10.28.4, pass.²⁰, D.H. 4.18, D.S. 18.2; gr. mod. "soldat de la Phalange" durant la Guerre d'indépendance. Lat. phalangitae pl. "légionnaires", Liv. 37.40.

D'autre part:

διμοιρίτης (ιδιμοιρία) "soldat qui reçoit double solde" Plille 27.3, III, etc., Men. Kol. 28 (v. Sch.), Arr. An. B. 9.3, 7.23.3; d'un marin, Luc. JTr. 48²¹; - lat. duplārius "soldat qui a droit à une double

ration ou à la double selde" Arr.fact.42.1 (voir Mayssr 74, avec bibliogr., et P.-W. V 1842s.). Enfin διμοιρία ayant aussi le sens de "demi-cohorte", διμοιρίτης en est alors le "chef", (cf. ἡμιλοχίτης, supra) Ascl.fact.2.2, Luc.DMeretr.9.5; gr.mod."chef de section".

τριμοιρίτης (:τριμοιρία) "marin recevant triple selde" Luc.JTr. 48; voir le précédent et la note.

τεταρτομοιρίτης (:τεταρτομοιρία "quadruple selde" PFlor.50.111, IIIp., etc.) "soldat qui reçoit quadruple selde" Poxy.1010.24, VI/VIIp.

À διμοιρίτης etc., on comparera μερίτης et ses composés, qui n'appartiennent pas au langage militaire, il est vrai, mais dont le sens est fort voisin:

μερίτης (:μερίς²²), μέρος, cf.Chantraine XXII) "qui participe à" D.32.25, al.(τῆς ἀφελείας), Plb.13.8.2, etc.; pl."copropriétaires" IG 2.1058.S. Puis:

ἀντιμερίτης "prétendant, rival" Jul.Gal.148c (voir Koumanoudis s.u.).

ἡμισυμερίτης "qui reçoit la moitié" Sch.Antec.2.23.5; cp.μορτίτης (:μορτή "part, portion", notamment "part du métayer dans la production du domaine" Poll., Eust.) γεωργός "cultivateur partiaire, métayer" Leg.Georg.tit.1520s.(DC s.v.), gr.mod.(Blaches); - ἡμισυαστής, voir Σανθουδίδης, Ἄθηνᾶ Suppl.28(1916)142.

συμμερίτης "coparticipant" Sch.rec.À.Fr.508 - συμμεριστής; fém. συμμερίτις Psell.Chronogr.1.145 Renauld (-ίτης cod. comme très souvent chez Psell., cf.p.252[9], n.6); Sathas, Μεσ.Βιβλ.4.129(1899), corrige déjà en -ίτιν) - συμμερίστρια Sch.rec.À.Pers.703:

τεταρτομερίτης "qui reçoit le quart" PBaden 2.37, II., PPhl.281, II.; pour gr.mod.ἕξαμερίτης, καταμερίτης cf.p.237n.5; cp. encore ἕκτημορίτης - ἕκτημόριον "la sixième partie" Gal.1.144.

Bien que leur nom soit d'origine géographique, on joindra à ce groupe les Σκιρίται, composant une division légère de l'armée spartiate, forte de 600 hommes à l'époque de la guerre du Péloponnèse, recrutée à Σίρος et dans la Σκιρίτις (N.-O. de la Laconie), Th. 5.67, 68, 71, X.HG 5.2.24, al., Luc.12.3, 13.6, Cyr.4.2.1; Σκιρίτης λόχος D.S.15.32 (Σκιριῖται Suid., Σκιρίτης Hés.)²³.

Plusieurs des dérivés de sens militaire appartiennent au langage technique de la marine; le type en est

τριηρίτης (:τριήρης) "qui se trouve sur une trière: soldat ou rameur" Hdt.5.85, Th.6.46, X.An.6.6.7 (τριηρέτης f.l.Poll.1.95); cp.aussi l'adj.νηϊτής²⁴), στρατός "la flûte" Th.2.24, 4.85; στόλος "id."A.R.4.239, etc.; voir W.Schmid, Der Atticismus ... 3.170.

De là:

κερκουρίτης (:κέρκουρος "vaisseau léger des Cypriotes") "mateleot d'un tel bateau" PSI 8.614.22, III.

παράλιτης (:πάρολος "galère paraliennne") "membre de son équipage" Hés.

Il faut relever surtout les différents noms des rameurs:

ζυγίτης (:ζυγόν) "rameur du banc du milieu" (où les rames sont les plus longues) Sch.Ar.Pa.1108 ("ἦσαν δὲ τρεῖς τάξεις τῶν ἑρεῶν· καὶ ἡ μὲν κάτω, θαλαμίται, ἡ δὲ μέση ζυγίται, ἡ δὲ ἄνω θρανίται. θρανίτης οὖν, ὁ πρὸς τὴν πρῶταν· ζυγίτης ὁ μέσος· θαλάμιος ὁ πρὸς τὴν πρῶταν"); - μεσόνεος Arist., etc.

θαλαμίτης (:θάλαμος "le rang inférieur") "rameur du θ." (où les rames sont les plus courtes ... et la solde la plus basse) Sch. Ar.l.c.

θρανίτης (:θράνος "banc") "rameur du plus élevé des trois bancs d'une trière" Th.6.31, Ar.Ach.162 et Sch.; adj., οκαλμός "tolet, cheville où l'on fixe la rame au plat-bord du bateau" Plb.16.3.4; fém.-ἴτις κάπη " [manche de] rame d'un θρανίτης" IG 2^a.1604.52, BM 454.12; cp. ἐπισηφελίτης (:σηφέλας - θράνος) - θρανίτης, Paus. Gr.Pr.175.

πολυκαπίτης (:πολύκαπος "multirème") "rameur d'un vaisseau multi-rème" PHasp. 58 VII 11.136.16, 23.287.18, Plond.V, tous byz. (om. LSJ)²⁵.

Les dérivés suivants n'ont pas de sens militaire, mais appartiennent également au langage de la navigation:

διερωματίτης (:*διέρωμα "allège, petit bateau servant au transport, notamment du blé en Egypte"²⁶)) "qui charge le blé à l'aide d'allèges" POxy.1197.4, IIIp., cf. Preis.s.v.(376): "ein Unternehmer, der das Korn unter Benutzung von διερώματα in die grossen Kornschiffe verladet", et E.Börner, Der staatl. Korntransport im griech.-römischen Aegypten, Hambourg 1938 (q.v.), repris par Ziebarth, P.-W. Suppl. 7.127: "Hafenbeamter im Aegypten der Kaiserzeit, der den Getreideumschlag mit Hilfe eines Leichterbetriebes übernimmt, bezahlt vom Staate".

κονταπίτης (:τὸ κονταπτόν sc. πλοῦτον "bachot", qu'on manie à l'aide d'une gaffe - κοντός) "bachoteur" POair. Zen. 492.2, III.

πακτωνίτης (:πάκτων "bateau léger, fait d'osier", employé sur le Nil) "constructeur de tels bateaux" (ou "intris dominus s. rector" v. Herw.) POxy. 1220.614, Ip.

παροσχάρίτης (cf. ἑσχάρα "foyer") "cui in navi foci cura incumbit" Eust. 1564.27 ("περὶ ἑσχάρας, ἡ παρώνυμος ὁ κοινῶς π.-ίτης λεγόμενος"), Harmenópolus in Legibus Naval. (DC).

πρωμνίτης (:πρῶμη) "pilote" Const. Man. Chron. 6731 (πρωμνίτην codd, πρωμνήτην ed. Meursii); "scripturam per ι diserte agnoscit Pseudo-Herodian. Epimer. p. 181, pariterque προφρίτης" (PLG); cp. gr. moy. ποδότας, mod. πιλότος "pilote", de l'ital. pedoto, piloto qui sont, de leur côté, des emprunts au gr. *πηδιότης, *πηλάτης (:πηδόν "gouvernail"), voir Triandaphyllidis 169.

οκαρίτης (:οκάρος, οκάρη, οκαρίς "canot") "batelier" ou "timonier" Anon. ap. Demetr. Eloc. 97 (ὁ τὴν οκάρην ἑρέσσων; le mot est donné comme nouveau), Str. 17.817, gr. mod. cf. infra. Le composé παραοκαρίτης "qui conduit sa barque le long de la côte", p. opp. à ναίτης (qui figure

dans le même passage) est une cj. de L.Robert, *Hellenica* 1 (Limoges 1940) 143, pour παρασκάριτας qui se lit chez Ps.-Teukros, *Abrégé d'un traité astronomique* éd.F.Boll, *Sphaera* (1903) p.47, l.1-3 du Cod.Laurent.²⁷).

C'est ici que prennent place une série de termes du gr.mod., tous indiqués par Diachos:

ἀκατίτης (:ἀκάτιον "chaloupe") "chaloupiér".
 ἀνθρακίτης (:ἀνθραξ "charbon") "soutier".
 ἀρτεμονίτης (:ἀρτέμων "grand foc") "gabier de beaupré, de foc".
 ἐφολίτης (:ἐφόλιον "embarcation, chaloupe") "homme des embarcations".
 θωρακίτης (:θωράκιον "hune") "gabier".
 κελητίτης (:κέλης "yole") "yolier".
 λεμβίτης (:ἡ λέμβός "canot") "canotier" et πρωτολεμβίτης "grand canotier", δευτερολεμβίτης "canotier major".
 σκαρίτης (:σκάρη "you-you") "youyoutier", cf. supra.
 φολαινίτης (:φόλαινα "baleine", φολαινίς "baleinière") "baleinier".
 φώωνίτης (:φώων "grand perroquet") "gabier volant"²⁸).

Quelques dérivés désignent des gardes, des surveillants; le type en est:

φυλακίτης (:φύλαξ), terme spécial à l'Egypte où il est attesté dès le III^{ème} s.av.J.-C. avec le sens d'"agent de police, gendarme municipal" (Preis.*Fachw.* 180 avec bibliogr.; P.Jouquet, *La vie municipale dans l'Egypte romaine*, 1911, p.281), ou "garde-frontière" (Leemans, *PLeid.* I.44 "φυλακῖται sunt milites praesidarii, sed a φρούροις diversi; hi fortasse in certis urbibus praesidium agitabant, phylactitae vero regionis fines custodiebant"; cf. aussi Gérard, *BCH* 15.1891.557s. "soldats cantonnés") *PSI* 4.359.6, III., *Pfob.* 22.9, II., *OGI* 85.4, III., 139.6, II., etc. (attesté jusqu'au IIp.). Plus tard φυλακίτης a le sens de "prisonnier", Const.Apost.4.2, Theoph.Cont.430.17²⁹) ou de "geôlier", Joann.Mosch.3066 (cf.DC.) Fép.φυλακῖτις, voir p.116, et φυλάκισσα "gardienne" LXX Ca.1.6.

Composés:

ἀρχιφυλακίτης "commandant des φυλακῖται" *PRen.Laws* 37.5, III., *PHid.* 1.73, *Pfob.* 5.142, II., etc. (plus de 30 réf. chez Preis.s.v., jusqu'au IIp.); de là ὑπαρχιφυλακίτης "chef-adjoint, sous-chef" *BGU* 1222.61, ai., II.

παραφυλακίτης "soldat de garnison" *OGI* 338.17, Pergame, II., *IGRom.* 4.896, Phrygie, *CIG* 4366x, Pisidie (LSJ).

συμφυλακίτης "compagnon de garde" *PRen.* 17.1, fin II.

A φυλακίτης se rattachent:

ἀρχενδρομίτης (:ἐνδρομῖς "botté [de chasse, militaire]") "Oberstiefelwart" *BGU* 1834.4, milieu I. (Mayser 74, om.LSJ).

διωγμίτης (:διωγμός "poursuite") "garde, gendarme à pied" (dépêché à la poursuite d'un coupable) *CIG* III 3831 a 8, Aezani, IIp.

(LSJ), Martyr. Polyc. 7, Nicet. Paphl. 529C. *Lat. diognitas* "vigiles, custodes" *CIL* III 14165.14, Antioche, Capitol. Aur. 21.7 (*αρχαυτ* et -as à cause du manque de soldats); "soldat légèrement armé" *Ann.* 27.9.6 (*adhibitis semiermibus paucis, quos -as appellant*)³⁰.

παροτονῖται (*παράτονος* litt. "étendu à côté", cf. LSJ s.v.) 'Ιουστινιανοί "bataillons créés par Justinien (*Edict.* 13.2.1) en Libye pour renforcer les garnisons", voir J. Maspéro, *Organisation militaire de l'Égypte byzantine* (Paris 1912) 2.

Ensuite:

ἐπισκεπτήτης - *ἐπισκέπτης* "inspecteur, surveillant" Ps.-Chrys. 6.768 A, Const. Porph. *Cer.* 720.6, *Typic.* 31.

καστελλίτης (*καστέλλον*, lat. *castellus* "réservoir d'aqueduc, château d'eau") - *castellarius* "surveillant d'un c." *Flond.* 1852. 6, IVp., cf. Kubitscheck, P.-W. 3.1754.

παγορχίτης *Pheret.* 4.16.2.4 (Buck-Petersen 558), prob. - *παγόρχης* "magister pagi".

παραθαλασσίτης (*παραθαλάσσιος* "maritime", plus tard titre honorifique: "dignitas aut munus aliquod in re navali" DC s.v.) "gouverneur d'une province maritime" Const. Porph. *Cer.* 461.4 (voir Koumenoudis s.v. et *παραθαλασσίτης* [sic] *Psaltes* §366 p.246).

Enfin:

δωραμίτης "superintendent of schools?" (Soph.) *Olympiad.* 461.16: τούς τῶν διατριβῶν προστάτας τούς λεγομένους δωραμίτας. Le sens rend impossible un rapport avec *δωραμίς*, *δωραμία* "crête de l'omoplate; garrot d'un cheval"; ce dérivé me paraît appartenir à la famille de *δωροάσαι* "écouter; obéir, se soumettre", cp. *δωροάσαι* "auditeurs" et surtout, qui pourrait être le mot de base, τὸ δωροάσαι "ce que l'on entend", aussi "homme qui se fait entendre" (généralement au pl., voir LSJ et L. Robert, *Études épigraph. et philolog.*, Paris 1938, p. 90 n.5). On attendrait alors, il est vrai, **δωραματίτης*.

**ἀρχιφερεκέτης* (cf. *aram. firḳā* "leçon") "maître, doyen d'une école juive" *Just. Nov.* 146.1.2 ("qui ab Hebraeis maiores omnibus *archi-pherectae* aut *presbyteri forsiten* aut *magistri appellati*"). On en rapprochera *συνδιδασκαλίτης* (*σιδάσκαλος*) "condisciple, disciple du Maître (Christ)" *Ignat.* 648, et *lat. conspædagogita* (cf. *σμπαιδ-αγωγῆν*) "socius *paedagogii* [sc. *servulorum*] *conservus una educatus*" (*FLL*) *CIL* 6.6756 à 6764, cp. *gr. mod. συνθαλαμίτης* p. 27.³¹).

Un petit nombre de dérivés concernent des fonctions religieuses:

ἀκανίτης (? voir aussi p. 106) - *διάκονος* "diacre" *Epiph.* 1.424 B. *ἀρνίτης* (*ἀρνῆν*, cf. *ἀρνί* "agnus" DC) "pastor, impropre dictum de *parocho* [*πάροχος* "qui accompagne les nouveaux mariés sur le char nuptial"] *Miracul. S. Phaurii*, c. 11 (et not. e) *Mali* VI, 680 E^o (Tougaard).

ἀρχικουνίτης (*κουνίον* "groupe de moines d'un monastère" Ps.-Basil. 3.1308 C) "chef d'un x." *ibid.*

ἀρχιμανδρίτης (*μάνδρα* "lieu fermé par une cloison", sens reli-

gieux "abbaye") "supérieur d'abbaye, archimandrite" *PNasp.* 242.4, 5, *Vip.*, *Plief.* 641, etc., *Psell.* (cf. *Renauid*, *Lexique s.v.*), gr. mod. ³²); lat. *archimandritēs* *Just. Nov.* 5.7, *Eutych. Leo M. epist.* 21, *Canon.* 42, *Sidon. epist.* 8.14.2, etc. (fém. *archimandritissa* cf. p. 224s.). Le simple se trouve chez *Const.* 1176E, 1180D, comme surnom "le Moine"; lat. *mandritēs* *Anth.* 386 tit. (douteux, *Heraeus* lit *Mandride*, cf. *ILL* 9, 272.41) Le serbo-cr. *ar(c)himandrits* est naturellement un emprunt, cf. *M. Vasner*, *Die griech. Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*, *Abh. Berl. Akad.* 1944, 3, pp. 14 et 47. Cp. encore *ἀποκατίτης* - *ἀποκατικὸς* "disciple ou serviteur d'un abbé" *Stud.* 44C, 673C, 848C, et *συνδιδασκαλίτης* supra.

ἐπιβαμίτης (: *ἐπιβάμιος*) "servant d'autel, prêtre sacrificiant" *Lysim. ap. Jos. Apion.* 1.34; *ἐπ-προσευχίτης* (: *προσευχή*) - *ἱερεύς* "qui prie, prêtre" *Achmet.* 136, fém. *ἱερεΐτις* - *ἰκέτις* "suppliante" *A. Fr.* 93 *ap. Hés.* (-εΐτην cod., -ίτις LSJ à tort); puis *ἀρχεΐτις* titre d'une prêtresse à *Thasos*, *IG* 12(8) 526 (pour *ἀρχίτις*?); enfin *Δαειρίτης* "prêtre de *Δάειρα*" ("celle qui sait"³³), *épith. de Perséphone à Athènes*) *Poll.* 1.35.

μνηματίτης (: *μνήμα*) "personne qui a la charge du sépulcre des saints" *Ἀνάργυροι à Alexandrie*" *Sophronius* 3676 D (cf. *μνημορίτης*, p. 25); *εἰς μ. λόγος* "oraison funèbre" *Choerob. in An. Ox.* 2.169, *Eust.* 1673.45.

Quelques dérivés désignent des activités relatives au jeu (voir aussi *ἀναπνοΐτης* p. 116):

ἄκροχερσίτης (: *ἄκροχειρ* "avant-bras", cf. *ἄκροχειρίζω* "toucher du bout des doigts, lutter sans prendre à bras-le-corps"³⁴) "qui lutte avec les mains" (et non à bras-le-corps), sobriquet d'un lutteur, *Paus.* 8.4.1.

κηριαματίτης (: *κήριμα* "mixture d'huile et de cire" à l'usage des athlètes) "qui applique le κ." *Cyrilli. Scyth. V. S.* 290C; lat. *cērōmatitēs* (-ta?) "entraîneur à la lutte" *Edict. Diocl.* 7.64 (pl. -itae), cf. *Blümner*, *Der Maximaltarif des Diocletian* 116 et *κηριαματιστής* *Sch. Ar. Ec.* 737. DC s.v. et *App.* 101 donne un sens spécial et postérieur: "medicus vel chirurgus qui κηριατὰ (sic!) vulneribus applicare solet".

παλαιστρίτης (: *παλαίστρα*) "qui pratique la palestres, lutteur" *CIG* 2627, *Chypre*; adj. "athlétique" *Call. Fr.* 191, *Plu.* 2.274d, *Const. Porph. Cer.* 336.17. Noter *π. τρόπος* "traitement manuel des dislocations" (terme médical) *Heliod. ap. Orib.* 49.1.1. Lat. *palaestrita* = *luctātor* *Cic. Ferr.* 2.2.14, *Martial.* 3.58, *Petron. Satyr.* 21, etc., cf. *Quint.* 9.4. 56³⁵). Composé: *φιλοπαλαιστρίτης* (- *φιλοπάλαιστρος* "qui aime la palestres", cf. *LSJ* s.v.) *Cat. Cod. Astr.* 11(2) 136.26: "ταῖς δὲ πρόξεσι σάπρονες, εὐπαιδευτοί, ἐνδοξοί, ἱκανοί, λόγοι, δυνάσται, ῥήτορες, φιλόσοφοι, γραμματικοί, φιλοπαλαιστρίται, ἐπὶ δόσεως καὶ λήψεως τὸν βίον ἔχοντες" (om. *LSJ*).

τρηματίτης (: *τρήμα* "point sur un dé à jouer") "qui joue aux dés"

Sophr. ap. Eust. 1084.5, 1397.22; dor. τρηματίκτας Poll. 9.98 et dans un fragment d'une oeuvre de Suétone trouvé au mont Athos par Miller et publié dans ses *Mélanges de littérature grecque*, Paris 1868, p. 435 (τρηματίκτας [acc. pl.] ced., τρηματίκτας ed.); τρηματικῆς Hés., cf. P.-W. XIII 1944. On comparera ἐξίτης (:ἕξ) sc. βόλος "coup de six au jeu de dés" *Epigr. Gr.* 1038.2, Attalia, Poll. 9.100 (- κῶος sc. βόλος "le meilleur coup ..." p. opp. à ἕτος Hés.; sur les formes ἐξίτης(?), ἐξίτος, ἐξίθος, voir G. Cousin, *BCH* 8.1884, p. 506), puis πικαλίτης (:πικαλος, πικαλίς, πικέλος, cf. Hauser, *Gramm. der griech. Inschr. Lykiens* 22) "coup au jeu de dés" Eub. 57.4.

On peut y joindre:

χορίτις (:χορός) "danseuse, figurante dans un choeur" Call. *Dian.* 13, *Del.* 306, *Nann. D.* 1.504, 46.158, etc.; χορίτιδες (sic) ἐννέα Μοῦσαι Dioscorus in *Plit. Lond.* 100 D 4.

3. Pierrrs

BIBLIOGRAPHIE

BERENDES o.c. I. 196 (178).

BLÜMNER o.c. III - IV.

KING C.W. *Antique Gems and Rings*, 2 vol., Londres 1872.

KRAUSE J.H. *Pyrgoteles oder die edeln Steine der Alten*, Halle 1856.

Lenz H. = LENZ H.O., *Mineralogie der alten Griechen und Römer*, Gotha 1881.

MELY F.de, *Les lapidaires de l'antiquité et du moyen âge*, 3 vol. parus, Paris 1898-1902.¹⁾

Ruska furba = RUSKA R.J., *Turba philosophorum*, ein Beitrag zur Geschichte der Alchemie, *QStud.* 1 (1931).

Ruska Edelst. = Id., Ueber Nachahmung von Edelsteinen, *QStud.* 3 (4, 1938) 108ss.

WELLMANN M., *Die Stein- und Gemmenbücher der Antike*, *QStud.* 4 (4, 1938) 86-149.

WIRBELAUER K.W., *Antike Lapidarien* (thèse de Berlin), Wurtzbourg 1937.

Noter: p. - pierre; p.p. - pierre précieuse; p.g. - (pierre) gemme.

Les très nombreux dérivés de ce groupe, qui désignent des pierres, des gemmes, des minerais, etc., appartiennent essentiellement au vocabulaire scientifique. Aussi bien la langue classique n'en offre-t-elle que de rares exemples: *λυχνίτης* chez Platon, *τριγλοφίτης* dans une inscription de Delphes du IV^{ème} s., tandis que *δοκίτης*, chez Sophocle, rappelle l'origine géographique²⁾. Quelques-uns se rencontrent chez Théophraste, mais c'est surtout au III^{ème} s. av.J.-C. que ce groupe sémantique a dû se développer: Sotacos écrit alors un *Περὶ λίθων* et nous savons qu'il fut un maître de la classification. Au I^{er} siècle ap.J.-C., Xénocrate d'Aphrodisias, Dioscoride d'Anazarba, Hermès Trismégiste, Sénèque et surtout Pline étudieront les pierres et chercheront à les grouper. Ce dernier, pour la composition de ses livres 36 et 37 utilisa plus de 20 sources, notamment Sotacos et Xénocrate³⁾. Ainsi, bien souvent, il est seul à nous avoir conservé un terme. Parfois aussi son témoignage est confirmé par des auteurs tardifs: Euax-Damigeron au V^{ème} ou VI^{ème} s., Michel Psellos - auteur d'un *Περὶ λίθων δυνατέων* - au XI^{ème} s., enfin Méli-téniote au XIII^{ème} ou XIV^{ème} s.⁴⁾ offrent avec Pline des concordances instructives. Par exemple, là où Pline dit de certaines pierres

"sunt et a leonis pelle nominatae", Méli-ténote écrit plus de dix siècles après lui λεοντοδερίτης qui provient très certainement d'un ouvrage plus ancien.

On notera d'autre part les alternances très fréquentes entre le masculin et le féminin dans la tradition où, le plus souvent, on ne peut faire intervenir aucun critère décisif. Le fait que Psellos donne γαλακτίτης, σεληνίτης - formes corroborées par ailleurs - ne permet guère d'infirmer les leçons galactītis, selēnītis de Pline, chez qui les féminins sont particulièrement abondants. Chez Psellos s'affirme déjà la tendance (qui triomphera en grec moderne) à remplacer -ίτης par -ίτης (cf. p. 103); l'itacisme a semé la confusion dans les manuscrits; enfin on ne saurait négliger l'influence du genre du substantif qui accompagne le dérivé: dès Homère, λίθος est masculin ou féminin, sans autre règle qu'une préférence accordée au second quand il s'agit d'une pierre précieuse. Πέτρα est beaucoup plus usité que πέτρος qui appartient au vocabulaire poétique, au style élevé et qui est parfois féminin à l'époque hellénistique, par analogie avec λίθος; il est entré très vite dans le latin (*petra*) où il a fini par éliminer lapis (féminin chez Emilius!), cf. fr. pierre (voir Wackernagel, Vorlesungen 2^e, 146.). Enfin gemma a contribué de son côté à généraliser les formes féminines.

Les noms de pierres (et produits assimilés) en -ίτης, -ίτης ont connu une grande fortune dans le vocabulaire technique des langues modernes: le grec en présente un grand nombre, dont peu seulement continuent des noms anciens; ils appartiennent tous à la langue savante, où ils sont des créations récentes ou des emprunts (cf. p. 251 [8], n. 2); les plus usités sont indiqués dans les pages qui suivent; en voici quelques autres, traduites à moins que le terme français ne les recouvre exactement: άνθρακίτης, άνυδρίτης, άμυγδαλίτης "brèche", άμφιβολίτης, άμφοδηλίτης, άναβραστίτης "aragonite fibreuse", άπακίτης, άσβεστίτης "spath calcaire, calcite", άσφαλτίτης, βαρυτίτης "barytine", γαληνίτης "galène", γλυκίτης "dulcite", δυναμίτης, έλατηρίτης, ίππουρίτης, καλαμίτης "carbonate de zinc", κυπρίτης, λειμωνίτης "oxyde de fer hydraté", λεπιδίτης "spath", λιθάνθρακίτης "coke", μαγνησίτης, μαλακίτης, μελινίτης, μεταωρίτης, νεφρίτης "jade", όξοκηρίτης, ούρανίτης, πολυμεταλλίτης "panabase", πυρολουσίτης, σαρωνίτης, σκοροδίτης, στολαγμίτης, στολακίτης, σταπηρίτης "alunite", αφαλερίτης "galène fausse, blende", τιτανολεπιδίτης "spath calcaire", τρακίτης, φθορίτης "fluorine", χαλκολαμπρίτης "chalcosine", χρομίτης, ψαμίτης, ψιμυθίτης "cérusite, carbonate de plomb", etc., etc. En français, quantité d'espèces et variétés minérales sont désignées par le suffixe -ite, qui a été accolé à n'importe quel nom, cf. anthracite, chlorite, hécatite, pyrite, etc., puis greenockite, millérite, dreithauptite qui appartiennent au groupe de la wurtzite; pyrolusite, gëthite, bauxite,

xanthosidérite, linonite du groupe de la wanganite, ou encore ékerbegite = wernédite, élatérite, emmensite, etc., etc. (liste chez Brandstäter 2 §10, 30 et dans n'importe quel traité de minéralogie). D'autre part un bon nombre de ces termes ont été empruntés au grec par l'arabe; les grassements, les aspirations de cette langue, comme aussi la fréquente agglutination de l'article *el* (*al, ein, ei, el, en* suivant les cas) au mot subséquent, n'ont pas été sans faire subir aux formes helléniques des altérations si profondes que l'identification est parfois difficile: *ep.arhoritiz, nargoritiz* (- άργυρίτης), *abcatritaz* (- άλαβαστρίτης), *batharaxitaz, batraciz* (- βοτραχιτης), *zeraquiz* (- ζερακιτης), *yelitiz* (- υαλιτης), *gwielketiz* (- χαλκιτης), etc.⁵).

Les noms de pierres ont des origines variées. Le plus souvent, c'est la couleur qui est déterminante: αίμακίτης, βοτραχιτης, γαλακίτης, κοπνίτης, ομφακίτης etc. Parfois aussi c'est l'aspect, la forme: βαλανίτης, βοτρυίτης, δενδρίτης etc.; ou l'utilisation: άγκυρίτης, θολίτης, σπειρίτης, τριγλοφίτης etc.⁶) (utilisation thérapeutique dans ήπατίτης); ou l'origine: γαγγίτης, δοκιμίτης, συνοδοντίτης, ουρπίτης, χροσπίτης etc.; ou encore une autre qualité spécifique: l'odeur - et probablement aussi la couleur - pour άρωμακίτης, μωροινίτης etc. (cf. Weise 163, Brandstäter 2§10). Les auteurs, Pline notamment, donnent volontiers à ce propos des explications, mais; on le constatera, non sans fantaisie. Dans les textes, les mots λίθος, πέτρα, lapis, petra, gema sont exprimés ou sous-entendus.

άγκυρίτης (ιάγκυρα) "p. d'ancre" Hés. s.v.μασχάλην.
 άερίτης (ιάήρ) "p. aërite (imitation de l'améthyste)" Ps.-Callisth. 3.22.7 - 120.18 ed.Kroll ("έδεικνυεν αύτω κοιτώνας διαωγεΐς έξ άερίτου λίθου, ώστε τον ήλιον διά των μαρμάρων ύπνοσείν ένδοθεν άνατέλλειν") où la version lat. de Jul.Valerius donne *lychnites*, q.v.infra; *Coll.Arch.grecs* ed.Berthelot 360.13; la forme άηρίτης, citée par Wirbelauer 25 dans sa "Tabelle der Planetensteine" avec référence à Ps.-Callisth.1.4, n'existe pas. Fém.άερίτης (γή) "eine Art Silbererz aus welchem Quecksilber kommt" Svennung 84 (*aeritēs*, sic cod.Lucensis); cf. άργυρίτης γή p.108. On en rapprochera αίθερίτης (ιάθήρ) "sorte de p.p.brillante" Ps.-Callisth.1.4.6 - 5.6 ed.Kroll (la *versio Armeniaca* offre άερίνος, la *versio Latina* de Jul.Valerius *aereus*); voir Berendes 545, Blümner IV 209.

άερίτης (ιάετός) "p. trouvée dans les nids d'aigles" Ael.NA 1.35, Philostr.VI 2.14, Dsc.5.160, Cyran.B.13, 11.18, etc., gr.mod. (Blachos); *aētites* Plin.10.12 ("aquilarum generi inaedificatur nido lapis aētites"), al., Sol.34.14, Placit.23.3, Isid.orig.16.15.19, 18.4.22, etc.; *aētītis* Plin.37.187 ("a colore aquilae candicante cauda" dans une énumération de noms de p. qui rappellent des animaux)⁷).

αίμακίτης (ιάίμα) "hématite" Dsc.5.126, Paraphr.171.19, Ps.-Hp.

165.13, Bern.390.5, Clem.A.1.1406, Psell.201.16, Ps.-Callisth. 1.4.8 - 5.6 ed.Kroll, Mélit.205, gr.mod; fém.αἰμακτίτις λίθος Thphr. Lap.37, gr.mod. (Dlachos); haematītēs Plin.36.129 ("sanguinei coloris sanguinemque reddens, si teratur"), al., Cels.5.6.2, Dsc.5.152, Isid. orig. 16.4.16; haematītis gemma Plin.37.169(-is L, -es cett.), Sol. 3D.34.⁸).

ἄκτιτις (ἰάκτι) "p.de l'Attique", vulgairement dite πειραϊκός "du Pirée", IG 2.1054.16, al.; "p.d'Argolide" S.Fr.66, Hés. s.v.; fém.πέτρος ἄκτιτις Ath.Nitt.31.143, Attique.

ἀλαβαστρίτις (ἰάλαβαστρος, cf. Ἀλάβαστρα, ville de la Moy.-Egypte) "albatre", dont on faisait les ἰάλαβαστρα, vases à huiles, parfums, pomades etc., Thphr.Lap.65; fém.ἀλαβαστρίτις (sic) πέτρα Callix.1, -στρίτις P Petr. 2.9.2; alabastrītēs Plin.36.60, Isid.orig. 16.5.7, 20.7.2, Dsc.5.161; alabastrītis (sc.gemma) Plin.37.143. Cf.Nies, P.-W.1.1271.

*ἀμμίτις (ἰάμμος) "grès": (h)ammitēs, (h)ammitis, Plin.1.37.60(-is), 37.167(-is), Isid.orig. 16.4.29(-es).

ἀναγκίτις (ἰἀνάγκη) "vainqueur", surnom du diamant (? peut-être la "p. qui contraint" ou encore "p. du destin"?), Cyran.27.8, Mélit. 206 (ἀνεγκίτην cod., corr.Miller); anancītēs Plin.37.61, anancītis Ib.192, Isid.orig. 16.6.22, Damig.cf.s. γολακτίτις.

ἀνοακτίτις (ἰἀναξ; le rapport sémantique est obscur: pourquoi cette pierre était-elle dite "royale"? - γολακτίτις q.v., Orph.L.194, Ps.-Hp.186.16.

ἀνθρακίτις (ἰἀνθραξ) "p.g." Mélit.206; anthracītēs Plin.36.146, Isid.orig. 16.14.2 ("quod sit et ipse coloris ignei sed candida vena praecinctus"), Sol.37.24; anthracītis "sorte de charbon" Plin. 37.99 ("in Thesprotia fossilis carbonibus similis"), 169.

*ἀργυρίτις (ἰἀργυρος) "p.g.": argyrītēs Veg.mil.1.20.2, Isid.orig. 16.15.7 ("similis argento"); fém.ἀργυρίτις "minéral d'argent" X. Vect.1.5 ("φάψ ἀργυρίτιδος"), Docum.ap.D.37.28; "litharge d'argent" Dsc.5.87, cf. μολυβδίτις, χρυσίτις; argyrītis Plin.33.108 ("spuma argenti"), 106, Dsc.5.112.

ἀρωμακτίτις (ἰἀρωμα) "sorte d'ambre" Mélit.206; aromacītis Plin. 37.145 ("murrae coloris et odoris"), Isid.orig. 16.7.14 ("id. ").

ἀσπαλακίτις (ἰἀσπάλαξ "taupe") "p." Paraphr.169.28, 172.12 ("λίθος ἀ. ἔμπνους ἦν καὶ αὐτός"). Wellmann conjecture σπαλακίτις Mélit. 207 (ἀσπαλάτην cod.).

ἀστέρητις (ἰἀστήρ) "p.p. fabuleuse, girasol(?)" Ptol.Heph.ap. Phot.p.153B, Ps.-Democr.Alch.p.508, cp.ἀστέριος λίθος "aérolithe" D.P.328, etc.; asterītēs Isid.orig. 16.10.3. Cp.ἀστρήτις (ἰἀστρον) Mélit.206, astrītēs Mart.Cap.1.75 (voir ἀστρήτις!), puis ἀστρώτις Mélit.206 ("probablement pour ἀστροίτην" Miller), astroītēs Plin. 37.133 (v.I.astroites; peut-être faut-il lire astrīōtēs, ἀστρωίτης?).

αὐγίτις (ἰαὐγή) "p.p." Mélit.206 (αὐγήτις cod., corr.Miller); gr.mod. ("augite, pyroxène" Dlachos); augītis Plin.37.147(-es codd.,

mais le contexte oblige à la correction: "non alia videtur...").

βολανίτης (: βόλανος) "p.p.en forme de gland" Mélit.206; *balanites* Plin.37.149 (pl.-itas, comme souvent).

βασανίτης (: - βάσανος, cp. Βασανίτου λίθου ὄρος Ptol.4.6.27, Βασανίτης SIG 5127 [LSJ], voir p.145) - Λυδικὸς λίθος "Pierre de touche" Hés.; "basalte" gr.mod. (Blachos); *basanites* Plin.36.58⁹), 147, 167, Isid.orig.16.4.36, 5.8 (-itis T); cf. Blümner IV 138 et P.-W.3.37s.

βατραχίτης (: βάτραχος) "batrachite, p.d'un vert clair" Cyran. 38.27, Mélit.206, gr.mod. (Blachos); *batrachites* Plin.37.149 (-itas, pl.), Isid.orig.16.4.20, etc.; fém. βατραχίτις PSI 10.1180.52, Ilp.; *batrachitis* Plin.1.37.55.

βελενίτης (- βελανίτης : βέλαινον "poet. of hall-stones" Orph. L. 597 [LSJ], - βέλος "trait") "lapis, qui sagittae effigiam repraesentat ...; quae omnia in acutum aequae ac βελενίτης ipse, turbinata sunt: de quo Gorr." (FLG, cf. Brandstätter 1.20, 23 et 2.22).

βηρυλλίτης (: βήρυλλος "béryl, p.p.d'un vert de mer") "p.p." Cat. Cod. Astr. 8 (2) 169, 1.8 (om. LSJ).

βοστρυχίτης (: βόστρυχος) "sorte de p. striée" Mélit.206; *bostrychites* Plin.37.150 ("crinibus mullerum similiorem ...", v.l. -itis), *bostrychitis* Id.37.181.

βοτρυίτης (: βότρυς) "botryite", sorte de perle en forme de grappe, Dsc.5.74, Mélit.206; fém. βοτρυίτις (καδμεία "calamine") Gal.12.220, *Hippiat.* 83 (- 1.304.5); on notera les autres sortes de calamines: ζωνίτις, δνυχίτις, δστρωίτις, πλακίτις distinguées suivant leur aspect ou selon l'endroit où on les récupère dans le four servant à leur préparation, voir Blümner IV 171s, Berendes 1,300s.; *botryitis* Cels.8.8.8, Scrib.Larg.24, Plin.34.101, 37.150 (v.l. -ites), Veg.mul.3.11.1, etc.; "p.g." Plin.1.37.5.

γαγγίτις, γαγγήτις (: Γάγγης) "p. du Gange" Str.16.747, - γαγγίτης Orph.L.474, Dsc.5.128, etc.; *gagates* Plin.36.141, mais 10.12: *gagiten* F R²E (*gagaten* R²d).

γαλακτίτης (: γάλα) "galactite" Dsc.5.132, Damig.132.4, Paraphr. 160, 18, Ps.-Hp.188.16, Pseil.202.13, Mélit.205, gr.mod. (Blachos); cp. γαλακτὶς πέτρα "id." Orph.L.201; *galactites* Plin.1.37.59, Sol.7.3., Damig.34, p.188 Abel ("quod mulieribus lacte deficientibus facti abundare!"); Dsc.5.158, Isid.orig.16.4.20, etc.; *galactitis* Plin.37.162, Veg.mul.1.20.1, Isid.orig.16.10.4. Cf. Lenz N n°288, Berendes 548 et *galatites* donné comme synonyme par Damig.34, avec *anachites* (sic, cf. ἀναγκίτης), *leucographites*, *synecites*, etc.

*γαρραμαντίτης (: Γαρράμαντες, peuplade de Libye) "p.g.": *garraantites* Plin.37.100 (-titen d h, -ticom D, -titin cett., "nascitur in indis loco ejusdem nominis").

*γερανίτις (: γέρανος) "p.p.": *geranitis* Plin.37.167 ("a gruis collo ..."); *geranites* LSJ(?).

γρανίτης gr.mod. "granit" et γραφίτης "graphite, plombagine" (Blachos, Pernot), empruntés au français *granit*, *graphite*.

δαιμονίτης (δαίμων) "p. indéterminée" Mélit. 208 ("καὶ μελανίζοντα σφοδρῶς τῆ χροῖα δαιμονίτην").

δενδρίτης (δένδρον) "p. semblable au corail"¹⁰, venant de l'Inde, Cyran. 14. 17, Ps.-Hp. 190. 5, Mélit. 206; *dendritēs* Mart. Cap. 1. 75; *dendritis* Plin. 37. 192 ("dendritide alba defossa sub arbore ..."), cf. Svennung 52.

δισπρίτης (δίσπρα "sorte de talc") *Phoim.* 3. 39, où c'est l'épithète de κρύσταλλος; sens incertain, cf. Ruska *Edelst.* 11D. Peut-être s'agit-il d'un adjectif signifiant "translucide"? Voir κατασπρίτης.

δοκιμίτης "marbre de Δοκιμία(-ειον, -αιον), en Phrygie" Str. 12. 577 - Δοκιμαῖος λίθος.

δρακοντίτης (ιδράκιον) "p. qui donne une vue perçante(?)" Ptol. Chenn. p. 192 W, Paraphr. 189. 23; *dracontitēs* Plin. 1. 37. 57 (v. l. *dracontias*), Isid. orig. 15. 4. 7; *dracontitis* (γεμα) Plin. 37. 158 ("is sive dracontias e cerebro fit draconum").

δρυίτης (ιδρύς) "p. p." Mélit. 206; *dryitēs* Plin. 37. 188 (v. l. -is); *dryitis* Id. 1. 37. 73.

δυσραχίτης (étymologie obscure¹¹) "sorte de plâtre" Crito ap. Gal. 13. 797.

ἐλαφοκερατίτης (ἐλαφοκέρας - ἐλάφου κέρα "bois de cerf") "p. indéterminée" Paraphr. 181. 15, Ps.-Hp. 188. 25 ("ὅς ὁμοιοῦται ἐλάφου κέρατι", cf. Orph. L. 244s.).

ἐπαλιίτης (ἐπαλις "ligne des créneaux, du rempart") "p. faitière" EN 353. 28.

ἐρμαίτης (ἐρμα "appui, étai") πέτρος "p. qui sert de lest" Lyc. 818.

ἐχίτης (ἐχίς) "vipérine, p. p." Paraphr. 170. 25 ("ἀπὸ τῆς ἐχίδνης ὀνομαζομένη"); *echitis* Plin. 1. 37. 72, 37. 187, Isid. orig. 16. 15. 18; *echitēs* n'est attesté que par Sol. 37. 17 (p. 177 Mommsen) et n'est guère suffisant pour poser ἐχίτης.

ζωνίτης (ζώνη) καδμεία "sorte de calamine marquée de bandes" Dsc. 5. 74.

ἡλίτης (ἡλιος) - ἡλιοειδής λίθος, Dam. Isid. 233; *helitis* Procl. sac. p. 1498; cf. σεληνίτης.

ἡπατίτης (ἡπαρ) "hépatite" Mélit. 207; *hepatitēs* Plin. 1. 36. 38 ("sive militites"), 36. 147, Pallad. 11. 14. 8, 13, Marcell. Med. 22. 31, 30. 50, al.; ἡπατίτης gr. mod. (Blachos); *hepatitis* Plin. 37. 186, 1. 37. 71; cf. Berendes 276, Svennung *Untersuch.* 147ss.

ἡφαιστίτης (ἡφαιστός) "p. p." Cyran. 18. 14, Mélit. 207 (cf. ἡφαιστίας Ps.-Dsc. 182. 9); *hephaestitis* Plin. 1. 37. 60, 37. 166 (v. l. -es, qu'infirmes le contexte "... speculi naturam habet in reddendis imaginibus, quasquam rutila"), Isid. orig. 16. 15. 15; Damig. 15 tit. (ou -ites? Cf. p. 175 Abel "lapis epistites ... rubicundus et dilucidus").

θαλασσίτης (θάλασσα) "p. g." St. Epiph. 196. 24 (- 3. 300A, Soph.).

θηγανίτης λίθος (: = θηγάνη) "p. à aiguiser" IG 14.317, Therm. Himer.

θολίτης (: θόλος "voûte, coupole, dôme") "voussoir" gr.mod. (Blachos).

θυίτης (: θυός) "thyite, bois fossile d'Ethiopia" Dsc.5.136, Gal. 12.198, Mélit.205.

θυρσίτης (: θυρσος) "p.semblable au corall" (cf. δενδρίτης supra) Cyran.22.21.

ιεραιίτης (ιέραξ) "p.p.indéterminée" Gal.12.207, PMag. Par. 2.221, Cyran.42.11, Paraphr.169.13, Mélit.207; *hieracītēs* Plin.37.167 (sic L, -is cett.), Damig.26 tit., 26; *hieracītis* Plin.1.37.60, 37.187, Isid.orig.16.15.19.

ίριτης (ίρις) "p.p." Mélit.207 (v.1167, cj. Wellmann); *irītis* Plin. 37.138.

*καδιίτης (καδιεία) "sorte de cadmie": *cadmītis* Plin.1.37.56, 37.151 ("eadem ... quae ostracitis ...; nisi quod hanc caeruleae interdum cingunt bullae").

καρνίτης (καρνός) "sorte de jaepe de couleur fuligineuse" Alex. Trall.1.15, Mélit.207; *carpītēs* Damig.23 (p.161 Abel); *carpītis* "sorte de cadmie" Plin.34.101, "p.g." Id.37.151 (-tes B); cp. καρνίαξ Dsc.5.142, *carpiās* Plin.37.118.

καρτερίτης (καρτερός) "p.indéterminée" Mélit.207 (v.1164). Cf. κρατερίτης I

κατοπρίτης (κατόπτρον) "p.indéterminée" Mélit.207 ("καί τρίτην καρχηδόνιον καί κ.-ίτην ξένον"); *catoptrītis* Plin.1.37.56, 37.162 ("in Cappadocia provenit candore imaginem regerens"); cf. διοπρίτης.

κατοχίτης (κατοχή) "p.p." Mélit.207 (-ήτην cod.); *catochītēs* Sol. 3.4, Prisc. Perihēg.472, Isid.orig.14.6.42; *catochītis* Plin.1.37.56, 37.152 ("Corsioae lapis est").

κεγχρίτης (κεγγρος) "cenchrite, p.p.tachetée de petits grains" Mélit.205; *cenchrītēs* Plin.1.37.73, 37.188 ("milli granis velut sparsis").

κεραμίτης (: κέραμος) "p.g.de la couleur d'un tesson" Mélit.207, Cat. Cod. Astr. 8(2) 169; "céramite" gr.mod. (Blachos); *ceramītis* Plin. 1.37.56, 37.152 ("testae colorem habet"), 177.

κεραυνίτης (: κεραυνός) "p.p." Cyran.26.30, Clem.A.1.5408, cp. κεραυνίαξ PHolm.5.40, Isid.orig.16.13.5, - κεραυνία λίθος "héliotrope" ou "jaspe sanguin" PHolm.10.37, Porph.Tyr. VP 17.

κεφαλίτης (: κεφαλή) "p.angulaire" Hés.

*κηρίτης (: - κηρός Mélit.207) "cérîte", p.p.d'un jaune de cire: *cērītis* Plin.1.37.56, 37.153 ("cerae similis").

*κισσίτης (κισσός) "p.p.": *cissītis* Plin.1.37.73, 37.188 ("in candido perlucet hederæ foliis").

κνηκίτης (κνηκος "safran, carthame") "p.g." Hermès Trism. dans Rev. Philol. 32.272, Mélit.207.

κογγίτης (κόγγη) "marbre portant des empreintes de coquillages",

provenant des environs de Mégarée, Paus.1.44.8, cp. κογχυλίας Poll. 7.200, κογχυλιάτης X.An.3.4.1D, etc.

κομίτης (ικόμη?) "p. indéterminée" Mélit.207 (v.1161).

κοροίτης (ικόρη) "p. indéterminée" Ps.-Hp.189.23, Paraphr. 171.12 ("ὀνόμασται δὲ οὕτως ἀπὸ τοῦ κόρη τούτέστιν ἀνθρώπειά κεφαλῆ εἰκέναι"), cf. DC App. s.v.

*κρατερίτης (ικρατερός) "sorte de p. jaunâtre, dure": *craterites* Damig.34 ("lapis galactites ... oraterites dicitur quoniam tenax est"); *crateritis* Plin.1.37.56, 37.154 (-ites h, "inter chrysolithum et electrum colorem habet"); cf. καρτερίτης qui est très probablement la même p., et Blümmner III 236.5.

κυίτης (ικόος?) "p.p." Mélit.207 (κυρίτην cod., corr. Wellmann); *cyitis* (?) Plin.1.37.56 (cites F^a), 37.154 (*cissites* v, "circa Copton nascitur candida et videtur intus habere partum qui sentiatur etiam crepitu").

λαυρίτης "sorte de litharge", exploitée dans le Λαύριον, montagne d'Attique, Dsc.5.102, cf. Blümmner IV 157.

λεοντοδερίτης (ιλεοντοδέρης Orph.L.819; voir ἑλαφοκερατίτης) "p.p." Mélit.207, cf. Plin.37.180: "sunt et a leonis pelle et a pantherae nominatae".

*λευκογραφίτης (ιλευκογραφίς - μόροχος λίθος "sorte de craie employée pour blanchir les vêtements" Dsc., Aët.) probabl. "terre de pipe": *leucographites* Damig.34 (p.188 Abel); *leucographitis* Plin. 37.182.

λυχνίτης (ιλύχνος "lampe, flambeau") "rubis pâle, spinelle" Pl. Frx.400d, Str.17.83D, Eust.ad D.P.327, Cyren.26.30, Paraphr.181.27 (= λύχνις), Socr. et Den.176, Ps.-Hp.189.3, Coll. Aich. grecs 350.5, al. ed. Berthelot (qui traduit par "escarboucle"), Psell., Mélit., etc.¹²); *lychnites* Plin.37.103 (v.l. *lychnis*), 104 (id.) Sol.52.58, etc.; "sorte de marbre de Paros" Varro ap. Plin.36.14 ("quoniam ad lucernas in cuniculis caederetur, ut auctor est Varro"¹³)), Isid.orig.18.5.8.

μαγνήτης - ὁ Μάγνης λίθος "pierre de Magnésie, aimant" Ps.-Hp. 189.8 ("μ. ὁ καὶ μαγνήτης λέγεται"), Cat. Cod. Astr. 12.9 (f.25), cf. 201.5, 7; cp. Μαγνήτης λίθος E. Fr. 567, Μαγνησίη λ. Hp. Int. 21, ἡ Μάγνησσα Orph.L.307, ὁ Μάγνης λ. Porph. Abst. 4.20, ὁ Μαγνήτης λ. Dsc. 5.130, ἡ Μαγνήτης πέτρα Id. 5.128, etc. Les deux formes en -ίτης et -ήτης coexistent chez Psellos, cf. Renauld Lex. s.v. La même variété s'observe en latin: *magnites* (*lapis*) CGL V 308.57, *magnitis* Damig. 30 (p.185 Abel), *magnētis* (*lapis*) CGL IV 112.36, V 371.45, Marcell. Med. 1.83 (bis), enfin (*lapis*) *magnētēs* CGL III 552.70.

μαργαρίτης "perle" Thphr. Lap. 36, Ael. NA 10.13, Arr. Ind. 9.9 ("τὸν μ.-ίτην δὴ τὸν θαλάσσιον οὕτω τῇ Ἰνδῶν γλώσση καλεόμενον"), 10. 11, al; fém. μαργαρίτις λίθος "id." Androsth. ap. Ath. 3.93b, et μ.-ίτις seul, Isid. Char. 20, cf. Létronne, Pap. gr. (1865) 193.3; μαργαρίτης χερσαῖος "p.p. indéterminée" Ael. NA 15.8; μαργαρίτης "miette de pain béni" Chrys. 12.771C, 798E, Sophronius 3995C (cf. OC s.v. et

Gloss. Med. Lat. s.v. margarita). Le gr.mod. a μαργαρίτης "perle" à côté de démot. μαργαριτάρι. Lat. *margaritēs* Schol. Not., mais le plus souvent sous la forme adaptée à la flexion latine *margarita*, fréquente à partir de Varron et de Cicéron (cf. Char. gramm. p. 138.6) et employée parfois comme pl. neutre (*Caper gramm. VII 110.12 "margarita haec femini et haec pluraliter neutri"*), p. ex. Tac. Agr. 12.6 et Plin. ep. 5.16.7; d'où le sg. *margaritum*, p. ex. Epist. imp. Aug. Macr. Sat. 2.4.12 (pour plus de détails, voir *FlL* 8.391ss. et notamment B sur les sens figurés dans la terminologie chrétienne¹⁴).

Le mot est d'origine orientale et "doit avoir été emprunté aux pauplades de l'Océan Indien"¹⁵). La perle étant parfois comparée à une fleur et sur la base du témoignage cité d'Arrien, on a pensé à une adaptation de skr. *mañjarī* - "bouquet de fleurs, panicule" (voir Boisacq s.v.). Mais, comme l'a relevé S. Schiffer, *Rev. Philol.* 11 (1937) 45ss., les Grecs, qui ont connu la perle par l'expédition d'Alexandre, l'ont rencontrée d'abord en Iran. De fait, μαργαρίτης repose sur la forme pehlevie - probablement elle-même empruntée¹⁶) - *parvārīt* (*pera. parvārīd*) "perle"¹⁷), dont la finale a visiblement influencé le choix du suffixe -ίτης¹⁸), comme aussi d'ailleurs l'habitude, très répandue, de classer la perle parmi les pierres. Ainsi les synonymes μάργαρος, μάργαρον et μαργαρίς sont des dérivés rétrogrades, et non les mots de base possibles de μαργαρίτης; voir Rommel, P.-W. 14.1662-1702.

μαρμαρίτις (μαρμαρος) πέτρα "p. de la nature du marbre" Ph. Byz. *Nir.* 2.3.

μελιτίτης (μέλι) "topaze" Dsc. 5.133, Gal. 12.195, cf. Ps.-Dsc. 161.10: "διὰ τὴν γεῦσιν οὕτως ὀνόμασται" et *melitinus* Plin. 36.40 ("melitinus lapia sucum remittit dulcem melleumque"), qu'il faut peut-être lire *Isid. orig.* 16.4.26 (*melanītēs* codd.; ou est-ce un dérivé de μέλας, thème μελαν-?).

μεμρίτης (Μέμρις, ville d'Égypte) "p.p." Mélit. 205 ("τὸν ἐκ Μέμρις"); *memphītēs* Plin. 36.56; *memphītis* *Isid. orig.* 16.4.14; cp. *δρῖτης* dont c'est une variété.

μηκωνίτης (μηκων) "p.p. semblable au pavot" Mélit. 207 (μηκωνιάτης cod., leçon d'ailleurs possible); *meconītēs* Sol. 37.22, *Isid. orig.* *meconītis* Plin. 1.37.63, 37.173 ("m. peponera exprimit").

*μηλίτις (μηλον) "p.p. jaune-vert": *melītis* Plin. 1.37.73, 37.191 ("mali coloris"); peut-être *μηλίτης.

*μιλιτίτης (μίλιτος) "sorte de sanguine ou d'hématite": *militītēs* Plin. 36.147 ("quarti generis sotaci hepatiten vocari ... coctum vero milititen").

*μολοχίτης (μολόχη - μαλάχη) "malachite, p.p. de couleur mauve": *molochītēs* Plin. 37.114 (*molochītis* B L), *Isid. orig.* 16.7.11, cp. μόλοχος *Paraphr.* 167.6, *Socr. et Den.* 176.13. Le gr.mod. *μολαχίτης* est un emprunt savant.

μολουβδίτις (μόλυβδος) ἄμμος "cendre de plomb, cendrée" Dsc. 5.

87; *molybdētis* Plin.33.106, cf. *argyrītis*; le gr.mod. *μολυβδίτις* signifie "mineral de plomb", cp. *κασσιτερίτις* "mineral d'étain" (Blachos) et les qualificatifs de γῆ, p.107 ss.

**μοροχίτης* (*μόροχος*²⁹), cf. **λευκογραφίτης*) "p.p.": *porochītēs* Plin.37.173 ("colore porracea, lacte sudat").

μυλίτης (*μύλη*) "p.meulière" Gal.10.958 ("ὀνομάζουσι δὲ οὕτως ἐξ οὗ τὰς μύλας, ἐφ' ὧν ἀλοῦσι, κατασκευάζουσιν"), 19.118, Procop. *led.* 2.5.4, Str.6.277, gr.mod. (Blachos); cp. λίθος *μυλίας* Str.6.269, Eust. ad Od.20.108, puis λ. *μυλικός*, *μύλαξ* etc.

μυρμηκίτης (*μύρμηξ*) "p.p." *Mélit.*207 (cf. *μυρμηκίτην* cod.; "peut-être *μυρμηκίτην* pour *μυρμηκίαν*" Miller); *μυρμηκίτης* Sol.37.22, *μυρμηκίτης* Plin.37.187 ("innatae formicae repentis effigiem habet") et probablement aussi *Isid.orig.*16.15.19 (*μυρμηκίτης* codd.), cp. *μυρμηκίτης* Plin.37.174.

**μυρρίτης* (*μύρρα*) "p.p.": *μυρρηίτης* Plin.37.174 (v.l. -is, "myrrhae colorem habet"), *Isid.orig.*18.7.14, Sol.37.10.

μυρσινίτης (*μυρσίνη*) "p.p." (cf. la précédente) *Mélit.*207; *μυρσινίτης* Plin.37.174.

ναρκισσίτης (*νάρκισσος*) "p.p." D.P.1031, *Mélit.*207; *narcissītēs* Samig.44 (p.123 Abel, "hic tritus odorem habet narcissi herbae"); *narcissītis* Plin.37.188.

**νασαμωνίτης* (*Νασαμώνες*, peuple de Libye) "p.p. de cette origine": *nasamōnītēs* Sol.27.43 (*nassa*- Mammaen), *nasamōnītis* Plin.37.175 ("sanguinea est nigris veris"). N1 Str.17.635, n1 *Thphr. lap.*18 ne la mentionnent, comme le prétend à tort Windberg, P.-W.16.1776.

ναμίτης (*ναμός* "source, ruisseau") "p.p. nommée ainsi à cause de sa transparence, de sa belle eau(?) " *Mélit.*207.

νεβρίτης (*νεβρός*) "p.p. tachetée comme la peau d'un faon" Orph. L.748, tandis qu'on lit *νευρίτης* *ibid.*754 (et non *νεβρ*- ISJ!), Ps.-Hp.187.20, Paraphr.171.33 ("ὀνόμασται δὲ οὕτως ἀπὸ τοῦ τὰς παλαιαῖς βότταις τὰς τὰς νεβρίδας φροῦσαις καὶ θεραπεῖναις καὶ ἀκολούθοις τοῦ Διονύσου ἐπιτήθειον εἶναι ..."), cp. *νευρίδας* pour *νεβρίδας* *ibid.*34; *nebrītis* Plin.37.175 ("nomen traxit a nebridium similitudine"); voir Schramm, P.-W.16.2156s.

νεμείτης (*Νέμεσις*) "p.magique" *Cyran.*30.22, 31.8 ("N. ἐστὶ λίθος αἰρόμενος ἀπὸ βαιμοῦ Νεμέσεως λίθου κραταίου").

νιουρίτις πέτρα "p.provenant de Νίουρος, île des Sporades" AP 9.21.

ὄμφαίτης (*ὄμφαξ*) "sorte de p.verte" Gal.12.207 (*ὄμφαίτης* cod.). *ὄνιτης*, voir *ὄφιτης*.

ὄνυχίτης (*ὄνυξ*) "sorte d'onyx" Str.12.540, Dsc.5.74, *Cyran.*33.11, 34.2, Paraphr.187.11, pass., St.Épiphân.187.31; *ὄνυχίτης* App. *Mith.*115; *onychītis* Plin.34.103 ("extra paene caerulea, intus onychis maculis similis").

ὄξιτις (*ὄξος*) *στονιτηρία* "sorte d'alun qui a le goût du vinaigre" *Phoia.*18.5, 25.39; cf. *πλακίτις*, *πλινθίτις*, *τριχίτις* et *χολκίτις* infra.

ὄρειτης (:ὄρος) "p.p." Orph.L.362,457, Mélit.207; *oritēs* Damig. 16(p.176 Abel, "specie non nigerrimus, rotundus, quem alii sideriten vocant"); *oritis* Plin.37.176("globosa specie a quibusdam et sideritis vocatur").

ὄροβίτης (:ὄροβος "ers, vesce") "poussière de chrysocolle (sorte de borax)", fabriquée à Chypre et employée pour la teinture, D.S. 3.13; *orobitis* Plin.33.89.

ὄστρακίτης (:ὄστρακον) "ostracite" Dsc.5.146, Mélit.206; *ostracitēs* Plin.36.139("ostracitae similitudinem testae habent"), Isid. orig. 16.4.25,15.16; ὄστρακίτις καδμία "sorte de cadmie" Dsc.5.74, *Hippiatr.*2.244.2(-*Hipp.Cant.*100); *ostracitis* Plin.37.151("cadmitis eadem ... quae ostracitis"), 177("ostracitas sive ostracitis est testacea").

ὄστρίτης (:ὄστρεον "coquillage bivalve"; pour *ὄστρείτης, cp. ὄστρίνος - ὄστρέϊνος *POxy.*109.5,111/IVp.) "p.p." (peut-être la nacre, qualifiée de pierre comme la perle?) Orph.L.344, Paraphr. 170.23, Mélit.207(et peut-être 206, cf. ὄστρείτης); *ostritis* Plin. 37.177.

ὄφιτης (:ὄφις) "serpentine" Orph.L.463, Dsc.5.143, Alex.Trall. 2.557²⁰), Ps.-Hp.189.20, Ps.-Callisth.1.4.6 - 5.7 ed.Kroll, Paraphr. 164.17, Mélit.208, gr.mod. (ὄφιτης Blachos); *ophitēs* Plin.36.55, 158, Lucian.9.714, Isid.orig.12.4.30("quod colorem arenae habet"), 16.5.3("serpentium maculis simile unde et vocabulum sumpsit"); cp. ὄφιητις πέτρη Orph.L.341, D.P.1013, Paraphr.170.20. Elle doit son nom à sa couleur (verte à filets jaunes, cf. les passages cités d'Isidore) ou à son emploi contre les morsures de serpent, voir Lenz N.76.

*παιανίτης (:?) "p.p.": *paeanitēs* Prisc.*Perieg.*439, Sol.9.22; *paeanitis* Plin.37.180(*paeanitides* leçon probable), Isid.orig.14. 4.13.

περδάλιτης (:πάρδαλις) "p.p." Mélit.208, cf. s.λεοντοδερίτης.

περδικίτης (:πέρδιξ) "p.indéterminée" Alex.Trall.12.

πιστρίτης (:πίστρα, πίστρον "abreuvoir"; le rapport sémantique serait obscur) "p.p."(?) Mélit.208(v.1177) où Mély préfère πετρίτης à πιστρίτης qui est la lecture de Miller.

πλακίτις (:πλάξ) "sorte de cadmie" Gal.12.220; *placitis* "cadmie de cuivre" Plin.34.102; *πλακίτις* sc.στυπτηρία "sorte d'alun" Gal. 12.237.

πλινθίτις (:πλίνθος) "id." *ibid.*, cf. ὄξιτις.

πορφυρίτης (:πορφύρα) "porphyre" Cyran.34.22, al., D.C.76.15(cf.), Eus.2.1465 C, Ps.-Callisth.3.22.3 - 120.4 ed.Kroll, gr.mod; adj. "de porphyre", κίονες *IGRom.*4.1431.42, Smyrne; enfin "carrière de porphyre" *Ostr.*651, *IIP.* - πορφυρίτις λιθοτομία *Aristid.Or.*36(48) 67; lat. *porphyritēs* "porphyre" Plin.36.57(*porphyrites* B²V), *purpuritis* (cf. *purpura*) Isid.orig.16.5.5(*porphyritēs* ed.).

πρασίτις (:πράσινον) "p.p. (probabl. l'éméraude)" *Thphr.Lap.*37, cp.

prasius Plin.37.113.

πυρεκβολίτης (πυρεκβόλος) "p.-à feu" Sch.Luc.VF 1.32.

πυρίτης (πῦρ) a) "pyrite, minéral de cuivre" Bsc.5.125, Cyran. 48.11, gr.mod. Souvent aussi simplement "cuivre", cf. Buska *furba* 208.1; b) autre minéral (le silex, abondant en Egypte? cf. Id. *Edelst.* 109) *Phoix.* 11.38, Zos. *Alch.* p.120 U, al., Suid. s.v. ἄρατον φῶς; c) "oxyde de zinc" Bsc.5.74, Mélit.206. Lat. *pyritēs* - a) Plin.38.138, Sol.37.16; - b) Plin.36.137; πυρίτις "p.g." (?) Greg. *Haz.* 2.297C; *pyritis* Plin.37.189 ("nigra quidem est, sed attritu digitos adurit"). La forme *borītis* (cf. Buska *furba* 28.8) est empruntée au gr. par l'intermédiaire de l'arabe *būrītās*. La pyrite, mélangée au soufre, fut utilisée par les Grecs du Bas-Empire (feu grégeois). A côté de la forme savante πυρίτις²¹) directement héritée du gr.-anc., le gr. démot. a, pour désigner la "poudre à canon", le mot μαρούτι (μαβ-)²²) empruntée au turc *barūt*²³), qui est lui-même emprunté à l'arabe *bārūt*²⁴) adapté, comme nombre de termes de ce groupe (cf. p.51), du gr.-anc. πυρίτης qui est ainsi revenu dans son pays d'origine après un périple méditerranéen.

*ρόδιτις (ῥόδον) "p.g. de couleur rose": *rhodītis* Plin.37.191, Isid. *orig.* 16.9.8 ("rosea est et ex eo nomen accepit").

σαΐτις (Σαΐς, ville de la Basse-Egypte) "sorte de plâtre" Orib. *Fr.* 86.

σαπ(φ)ειρίτης (σ - σάπειρος) "saphir ou lapis-lazuli" Sch.A.R. 2.1243 ("Σάπειρος, ἔθνος Σαυθικόν, οὕτω κληθὲν διὰ τὸ πολλὴν παρ' αὐτοῖς γίνεσθαι τὴν Σαπειρίτην λίθον").

σαρδίτης (Σάρδεις, Sardes) "sarde ou cornaline" Mélit.208 (mais cf. s. *σαυρίτης*); synonymes: τὸ σάρδιον Pl., *Thphr.* J., λίθος σάρδιος Philp. *in de An.* 321.10, σάρδιος λ. *An. Ox.* 4.229, *σαρδόνιον* Hés. s.v. *σαρδῶ*; peut-être faut-il lire *σαρδανίτης* (cf. *σαρδάνη* - *σαρδόνιον*; *σαρδόνυξ*) "sardoine" Mélit.208 (v.1180, *σαρδομίτης* cod.)?

σαρκίτης (σάρξ) "p.p." Mélit.208; *sarcītis* Plin.37.181 ("bubulas carnes repraesentat").

σαυρίτης (σαύρα) "p. que l'on trouve dans le ventre des lézards, bézoard" Paraphr.169.28 ("ἐκ σαύρας ζώσης λαμβάνεται"), Mélit.208 (*σαρδίτης* cod., q.v. supra, corr. Wellmann); *saurītis* Plin.37.181 ("sauritum in ventre viridis lacertae harundine dissecto inveniri tradunt").

σεληνίτης (σελήνη) "sélénite" dont on croyait la croissance ou la diminution (de son volume ou de son éclat) liées à celles de la lune, Bsc.5.141, Procl. *Sacr.* p.149B, Psell.203.22 ("καλεῖται δὲ οὕτως ὅτι ὀφθαλμὸν οἶόν τινα ἔχων συναυξόμενον τούτον καὶ συμμεϊόμενον ταῖς τῆς σελήνης αὔξήσει καὶ μειώσει δείκνυται"), Cyran. 27.14, Mélit.205, gr.mod. (Blachos); *selēnītēs* Sol.37.21, Augustin. *Civ. D.* 21.5, Isid. *orig.* 18.10, Prisc. *Perihēg.* 989; *selēnītis* Plin. 37.181 ("ex candido tralucet melleo fulgore imaginem lunae continens"), Bamig.38 (p.191 Abel, "similis iaspidi ... Simul enim cum

luna crescit et decrescit splendor illius"); voir le synonyme φεγγίτης.

σιδηρίτης (σιδήρος) "p.p. employée contre les morsures de serpent" Orph. L. 381, 390, 41B, Ps.-Hp. 189.1B, Mélit. 205, Cat. Cod. Astr. B (2) 16B; *siđeritēs* Plin. 37.5B ("ferrei splendoris"), Sol. 37.23, etc.; σιδηρίτης "p. de fer, adamant" Phld. Sign. B, Str. 15.703, Plu. 2.1005c, etc.; σιδηρίτης πέτρα "minéral de fer" D.S. 5.13, cf. σ.-ίτις γῆ, p. 10B. Selon Blachos, le gr. mod. a σιδερίτης "crapaudine" et σιδερίτης "minéral de fer; crapaudine".

οκαλωθρίτης (οκαλωθρον "oven rake" ISJ q.v.) "sorte de litharge" Dsc. 5.87 (οκαλωρίτης [sic], κολωρίτης codd., corr. Wellmann; cf. très vraisemblable).

*οκαρίτης (οκάρος) "p.p. dont la couleur rappelle celle du scaure": *scartitis* Plin. 37.187.

σκορπίτης (σκορπίος) "p.p." Flaud. B7.3, VII/VIII p. ("σκορπί(ου) μούρου"), cp. σκόρητης (pour σκορπίτης?) Mélit. 208; *scorpitis* Plin. 37.187 ("scorpionis aut colore aut effigie"), Isid. orig. 16.15.19

σμαραγδίτης (σμάραγθος) "sorte d'émeraude (?) " Phoen. 8.B, LXX Es. 1.6, cf. σμας *smaragdītēs* en Bithynie, Plin. 37.73.

αμίρίτης (αμίρις) "p.d. émeri, émeril" LXX Jb. 41.7 (v.l. αμίριτος), Coll. Arch. grecs 13.22 ed. Berthelot; cp. αμίρις Dsc. 5.147 (v.l. αμίρις).

αμυρνίτης (αμύρνη) = μυρρίτης q.v., Paraphr. 16B.1 ("ὐπόχλωρός ἐστίν, ἀποτριβόμενος δὲ ὀμὴν δίδωσι αμύρνης ὁμοίαν").

σπογγίτης (σπόγγος) "p.p. poreuse (?) " Psell. 201.B, Mélit. 208; *spongītēs* Plin. 36.143 ("spongītēs lapides inveniuntur in spongis et sunt marini"); *spongītis* Id. 37.182 ("nomen suum repraesentat").

σταλαμίτης, cf. p. 7B.

στεατίτης (ιστέαρ) "stéatite ou p. de lard" Mélit. 208, gr. mod. (Blachos, qui donne aussi le sens de "talc"); *steatītēs* Damig. 45 (p. 193 Abel, "similis est adipibus leonis"); *steatītis* Plin. 37.186 ("singulorum animalium adipe numerosa").

συνήτης (Συήνη, ville de la Haute-Egypte) "marbre de Byène; syénite, granit rouge" λίθος D.S. 1.47; *syenītēs* Plin. 36.63 ("quem antea pyrrhocoecilō vocabant").

*συνοδοντίτης (συνοδοντίς "thon du Nil") "p.p.": *synodontītis* Plin. 37.182 ("e cerebro piscium est qui synodontes vocantur"), cp. συνόδους λίθος Mélit. 208.

*συνεχίτης (συνεχής "dense, épais") "p.p." - γλωσσίτης, *λευκογραφίτης: *synecītēs* (sic) Damig. 34 (p. 198 Abel), *synecītis* Plin. 37.182 (*synecītis* B; *synophitis* Hardouin, forme impossible; *synephitin* L, d'où *synnephitis* Welse, - gr. *συννεφίτης, de σὺννεφής "nuageux").

συναχίτης (συνοχή "continuité, union") "p.p.": *synochītis* Plin. 37.182 (*synecītis* B; *synophitis* Hardouin, forme impossible; *syn-* déformation du précédent, d'autant plus que le rapport sémantique

du dérivé avec l'éventuel mot de base serait obscur.

συριγγίτης (σούριγγε) "p.p." Ps.-Dsc.182.23 Ruella, Psell.201.11, Mélit.208; *syringitis* Plin.37.182 ("stipulae internodio similis perpetua fistula cavatur").

*συρίτης (:?) peut-être "bézoard": *syrītēs* Plin.11.208 ("in vesica lupi lapillus").

*συρτίτης (Σύρτις "Syrtis") "p.syrtique": *syrītēs* Plin.37.93 (*syrtis* B, *sittas* Hardouin?), "innato fulgore radiantes", Isid. orig.16.14.10 ("quoniam in litore Syrtium ..."), Sol.2.43; *syrītis* Plin.37.162 (*syrtitis* S a, *syrtides* F d h, *syrtites* L; comme il s'agit d'un pl. - "s.in litore Syrtium, iam quidem et Lucaniae inveniuntur" - Billig a conjecturé avec vraisemblance *syrtitides*). ταΐτης (ταΐς "paon") - πάγχρους, litt."de toutes les couleurs", "sorte de p.p.", probablement "opale ou quartz hyalin irisé", Cyren. 36.7, 11; ausal ταωνίτης (ταῶν - ταΐς) Paraphr.168.25, cf. *panchrus* Plin.37.178, ταῶς Id.37.72.

*τερπίτης (τέρρα) "p.p.": *terpītis* Plin.37.184 ("lunae novae speciem habet curvatae in cornua, quamvis in colore cineris").

τριγίτης (τρίγλα) "p.de la couleur du rouget" Psell.201.10, Mélit.208; *trigītis* Plin.37.187 ("nulli colore").

τριγλοφίτης (:dor.τριγλοφία - τριγλυφία - τρίγλυφος) "p.de triglyphe" Delph.3(5)23 II 60, IV.; inscript.de Lébadée, voir Jannoray, BCH 64-65(1940-1941)p.38 avec la n.2.

τριχίτης (τρίχιε, gén.τριχός) "sorte d'alun" Dsc.5.106, Pleid.1. 15.30; *trichītis* Plin.35.166 ("in capillamenta quaedam canescentia dehiscens ..."). Cf. δξίτης.

ύαινίτης (ύαίνα "hyène" et "sole") "p.tachetée comme la hyène ou plate comme la sole" Paraphr.170.4.

ύδροσεληνίτης (cf.σεληνίτης) "variété de sélénite" Dam.Isid.233.

*φαρανίτης "sorte d'améthyste que l'on trouvait à φαράν, ville aux confins de l'Égypte et de l'Arabie": *pharanītis* Plin.37.122.

φεγγίτης (φέγγος "lumière", de la lune notamment, d'où "lune", cp.gr.mod.φεγγάρι "lune") - σεληνίτης q.v., Alex.Aphr.in Sens.20. 7, Tz.ad Lyc.98; *phengītēs* Plin.36.163 ("candidus atque translucens"), Suet.Domit.14.7¹⁴⁶). Composés: βραχυφεγγίτης adj., λύχνος "lampe qui donne une faible lumière" AP 6.251(Phil.). Le simple φεγγίτης a survécu en gr.mod. avec le sens de "lucarne, oeil-de-boeuf"(φ. πλοίου "hublot" et aussi "claire-voie") et de même dans le dial. de Bova *fendikiyi, fengyiti, fengiti, regg.fendiku* "id.", cf. Rohlf, Etym.Wtbch 265.²⁵). Puis πυρ[ρ]οφεγγίτης Heliod.Alch.1.222 Goldschm., - πυρροφεγγίς "brillant comme le feu".

*φλογίτης (φλόξε) "p.p.": *phlogītēs* Sol.37.23, Isid.orig.16.14.9; *phlogītis* Plin.37.169 ("... intus flamma videtur ardere ...").

φουνικίτης (φοῦνιξε) "p.p." Mélit.208; *phoenicītēs* Damig.42(p. 193 Abel); *phoenicītis* Plin.37.180.

φρυνίτης (:φρύνη, φρῦνος "crapaud") "p.p." Paraphr.170.1 ("ἐκ βο-
τράχου φ. λαμβάνεται ὁμοιος δὲ ἐστὶ κατὰ πάντα χελώνη"), cf. χελ-
ωνίτης.

φυνίτης (:φῦκος "teinture rouge extraite de certaines algues,
fard rouge") "p.p.rouge" Mélit.208; *phycitis* Plin.37.160.

χολαζίτης (:χόλαζα "grêlon") "p.p.petite, dure, ronde et blanche"
Paraphr.172.5, Ps.-Hp.187.23, cp.χολάζιος λ. Orph.L.758, *chalaizius*
Lapis Plin.36.157; *χολαζίας* Mélit.208, *chalaiziās* Plin.37.189.

χολκίτης (:χολκός) "alun de roche" Gal.1.452 cod.Marc. (ed.Helm-
reich), 15.32 (lect.prob.); fém.χολκίτις a) - *χαλκίτης* Emp.ap.Gal.
15.32 (lect.dout.), Dsc.5.99, *Poxy.*1088.19, Ip., Sor.2.41, χ.στου-
πηρήν *Hp.Usic.*14, *PTeb.*273.22, 23, 11/11Ip., cf.ὄξιτις; χ.κυανέη,
de sens obscur, *Hp.ib.*21. - b) "mineral de cuivre", exploité à
Chypre, *Arist.HA* 552^b10, en Eubée *Flu.*2.434a; gr.mod. (Blachos).-
Lat.1) "mineral de cuivre": *chalciēs* *Veg.mul.*3.28.2, *Chiron* 686,
687 etc., Dsc.5.95, 124, *Pelagon.*324, etc., *chalctis* *Cels.*5.1.1, pass.,
*Plin.*34.117, *Isid.orig.*16.20.11 ("aeris flos"), etc. 2) "p.g.":
chalciēs *Isid.orig.*16.15.9 ("aerei coloris est"), *chalctis* Plin.
37.191.

χολκοπυρίτης (:πῦρ) "chalcopyrite" *Anon.Alch.*16.6 B (*Coll.Alch.*
græc.): χ.βροντήσιμος θεῖόν ἐστὶν ὕδωρ, "chalcopyrite fulgurante:
c'est l'eau de mercure" (trad.Berthelot, p.16, cf.la note: "à cause
de sa couleur: pyrite cuivrée"); voir πυρίτης et la n.15.

χελωνίτης (:χελώνη) "chelonite, p.magique" Mélit.208 (χερονίτην
cod., corr.Miller), *Cat.Cod.Astr.*6(3)156.21app.; *cheloniēs* *Damig.*
11(p.172 Abel: "exciditur ... de oculis testudinis Indicae"), *Isid.*
*orig.*16.15.23 ("oculus est Indicae testudinis"); *cheloniētis* Plin.
37.155 ("sunt et chelonitides aliarum testudinum superficiei si-
miles").

χερνίτης (:χείρ? Voir ci-après l'explication donnée par Pline)
"sorte de marbre blanc" *Taphr.Lap.*6; *cherniēs* Plin.36.132(v.l.
chemiēs; "... servandis corporibus nec absumendis ch, ebori simil-
limus"), *Isid.orig.*16.4.24 (*chemites* Lindsay); *cherniētis* Plin.37.
191 ("velut in petra candidis manibus inter se complexis").

χλωρίτης (:χλωρός) "chlorite, p.p.d'un vert tendre" Mélit.208;
chlōritis Plin.37.156 ("herbacei coloris est").

χοασπίτης (:Χοάσπης, fleuve de Susiane) "p.p.d'un vert éclatant"
Mélit.208; *choaspiēs* Plin.37.156 ("a flumine dicta est ex viridi
fulgoris aurei"), *Isid.orig.*16.7.16.

χρυσίτης (:χρυσός) "p.de touche" *Cyran.*44.9, 25; χρυσίτις *Poll.*
7.102(gr.mod. "mineral d'or", cp.χρυσίτις λίθος "pépite d'or" *IG*
2^a.1424 a 254); *chrysiēs* Plin.36.157 ("ex chalazio"), *Isid.orig.*
16.4.28 ("colore similis ochrae"); *chrysiētis* Plin.33.106 ("ochrae
Atticae assimilata invenitur in Aegypto"), Dsc.5.112 ("rufa et lim-
pida").

ψορίτης (:ψώρα) "p.poreuse" *Cyran.*45.11, 16; 46.3 - πῶρος, cf.σπογ-

γίτης.

On peut faire figurer encore dans cette catégorie:

δοκίτης Suid. = δοκός, δοκίς; δοκίας, δοκεύς "sorte de météore".
σπειρίτης (σπειρα "tore") "tambour de base d'une colonne"
(ISJ)²⁶) *Suppl. Epigr.* 2.569.13, 23, Didyme, 11.; lat. *spirītis* abl. pl.
de **spirīta* "id." *CIL* 8.15497, Afrique (ISJ). Composé: ὑποσπειρίτης
"socle qui supporte les quatre bases du sarcophage (σπειραι)",
Grégoire, *Inscript. grecques chrétiennes d'Asie Mineure*, I (Paris 1922)
10.2, p. 7 (τοῦτο τὸ ὑπόμνημα σὺν τῷ ὑποσπειρίτη [sic]; inscr. de Pan-
derma dans l'Hellas pont., du IV-Vème s.).

στηλίτης et τυμβίτης, voir pp. 114 et 115.

D'autre part, les noms suivants sont douteux:

ἀντιπαθίτης (ἀντιπαθής "efficace contre la souffrance", égale-
ment nom de pierre Ps.-Pl. *Flav.* 21.5, Dsc. 5.122, cp. *antiπαθῆς* Plin.
37.145 et voir F. Pax in H. G. Bronns, *Klassen und Ordnungen des Tier-
reiches*, II 2, livre 3, Leipzig 1940, pp. 199-202) "p. qui préservait
de la souffrance" Mélit. 206 (ἀντιπαθήτην cod., corr. Wellmann).

ήρίτης "p.p." Mélit. 207, v. 1157; le texte est corrompu: peut-être
κηρίτης q.v. ou κυρίτης, cf. σκυίτης?

κεδρίτης (κεδρος) "p.p." Mélit. 207, v. 1180: καιτρίτην cod., cf.
s.v. *καποτρίτης*; "les mots και. τρίτην cachent peut-être le nom d'une
pierre" Miller; Ruelle propose *κεδρίτης*, cp. *δενδρίτης*, *δρυίτης*,
φουινικίτης etc., et Wellmann *κηρίτης*, voir ci-dessous *cēpītis*.

κορολαγχίτης "p.p." Mélit. 207; peut-être corruption de *κοραλλα-
χάτης*? Cf. *κυναγχίτης*, nom de plante, p. 73.

ναρίτης "p.p." Mélit. 207, v. 1173: ναρίτην, νίλειον, νορκάν, νιπά-
ριον, ὄρειτην. Peut-être ναρίτης = ἄριτης (ἰώρα "division du temps,
heure, saison, moment favorable"), comme on a, en gr. mod., νῆμος
= ἄμος, qui est tiré de l'acc. τὸν ἄμιον où le -ν de l'article s'est
agglutiné au substantif.

σφαραγδοχίτης "p.p." Mélit. 208; pour σφαραγδοχίτης, cf. *ἐχίτης*?
Miller propose *σφαραγδοχάτης* et Ruelle *σφαραγδοφίτης*.

Enfin on trouve, attestés en latin seulement:

cēpītis ou *cēpolatītis* "p.g." Plin. 1.37.56, 37.152 ("cepitis [-tes
L F a d h] sive cepolatitis candida est ..."). C'est ici l'un des
rars cas où, plutôt que de recourir à un original grec **κηπίτης*
(ou **κηπίτης*, cf. s.v. *κεδρίτης* supra), **κηπολατίτης*, de *κήπος* "jar-
din", on verra des dérivés formés en latin même à l'aide du suffixe
grec -ītis et ayant pour base *cēpa*, *cēpul(i)a* "oignon". Pour *cēpo-
latītis*, le modèle pourrait avoir été fourni par *kaematītis*, *hēpa-
tītis*, *arōmatītis*.

grus(s)ītēs Chir. 870 et 940, pour *cerussites* = *cerussatum* "blanc
de céruse" d'après Oder (voir l'index *specierum* s.v. *cerusa*) ?

lignites (: *lignum*?) "p.g." Jul. Valer. 3, Gest. Alex. M. 59 ("quidem
fulgor ignitus est"). Serait-ce la traduction de *δενδρίτης* q.v. ou
faut-il lire plutôt *ignites*? Le gr. mod. *λιγνίτης* "lignite, charbon

fossile" est un emprunt savant.

sandrisita "p.g." Plin.37.101(v.l.sandarica): est-ce un dérivé
en -ita?²⁷)

4. Plantes

BIBLIOGRAPHIE¹⁾

- BASMADJIAN K.J., L'identification des noms des plantes du Cod. Constant. de Dioscoride, *Journal asiat.* 1938, 577-621 (cf. aussi E. Emmanuel, Etude comparative sur les plantes dessinées dans le Cod. Constant. de Dioscoride, *Journal suisse de chimie et pharmacie* 50, Zurich 1912, pp. 45-50, 64-72).
- BERENDES o. c. I 182 (§68-71), 204 (§79-85).
- BROSIG D. Die Botanik des Älteren Plinius, Graudenz 1883.
- DELATTE A., Herbarius: recherches sur le cérémonial usité chez les Anciens pour la cueillette des simples et des plantes magiques, 2^{ème} éd. Liège et Paris 1938.
- HINDENLANG L., Sprachliche Untersuchungen zu Theophrastes' botanischen Schriften, Strasbourg 1908 (thèse, édit. complète dans les *Dissert. philol. Argentoratenses* t. 14).
- KOCH K., Die Bäume und Sträucher des alten Griechenlands², Berlin 1864.
- LANGKAVEL B., Botanik der späteren Griechen (III.-XIII. Jhrt) Berlin 1866.
- Lenz B. = H.O. LENZ, Botanik der alten Griechen und Römer, Gotha 1859.
- ROLLAND E., Flore populaire ou histoire naturelle des plantes dans leurs rapports avec la linguistique et le folklore, Paris 1896-1912 (11 vol. ont paru sur 13 prévus, le dernier devant contenir l'index général dont l'absence rend laborieuse la consultation de cet ouvrage extrêmement riche en renseignements de toute sorte).
- Strö. Th. = R. STRÖMBERG, Theophrastea: Studien zur botanischen Begriffsbildung, Göteborg 1837 (thèse; excellente bibliographie 199ss.).
- Strö. Pfl. = Id., Griechische Pflanzennamen, Göteborgs Högsk. Årsskr. 46, 1940: 1.
- Sur les noms de plantes en grec moderne, cf.:
- GENNADIOS P.G., *Λεξικὸν φυτολογικόν*, Athènes 1914.
- HELDREICH Th. von, Die Nutzpflanzen Griechenlands, Athènes 1862.
Id., *Τὰ δημόσια ὀνόματα τῶν φυτῶν*, Athènes 1910 (d'autres travaux de Heldreich sur le même sujet sont signalés p. 5 n. 2 par Σ. Μηλιαρόσης, éditeur de cet ouvrage posthume - cité ici Heldr. -M. -, dont il a également rédigé la préface, riche en renseignements bibliographiques; une nouvelle édition a paru en 1926).

MEYER, Ngr.St.1.40.

L'essentiel de ce qui a été dit des noms de pierres pourrait être répété ici à propos des noms de plantes. Peu sont anciens: *ὀλοκωνίτις* chez Hippocrate, *μοργαρίτις* chez Aristote, *δρυίτις*, *ζευγίτις*, *κερατίτις*, *μυρτίτις* chez Théophraste. Plusieurs se rencontrent chez Nicandre de Colophon (*θαμνίτις*, *ὄνιτις*, *πεταλίτις*, *πυρρίτις*); *κέντριτις* se lit dans un papyrus du II^{ème} siècle et *πελαργίτις* chez Asclépiade. Mais c'est avant tout chez Dioscoride et Pline, puis chez Galien, plus tard encore chez Aétius que la plupart de ces noms sont attestés, leur nombre augmentant dans la mesure où la connaissance des plantes et le souci de leur classification méthodique élargissaient le vocabulaire scientifique.

Ici encore, les formes féminines en *-ίτις* sont abondantes, particulièrement dans la tradition latine. Si l'influence respective de *βοτάνη*, *πῶα* et *herba* a pu être déterminante, il faut tenir compte aussi des confusions nombreuses dues à l'itacisme: dans les cas, fréquents, où le masculin alterne dans la tradition avec le féminin, il est rarement possible d'opter valablement en faveur de l'une ou de l'autre (voir la note à *ἡπατίτις*).

Les plantes sont nommées principalement d'après leur apparence extérieure: couleur (*ἀργυρίτις*), forme de la fleur, de la feuille, du fruit ou de la racine (*δακτυλίτις*, *θυλακίτις*, *κερατίτις*, *λογχίτις*, *πεπρωίτις*); puis d'après leurs qualités spécifiques, notamment médicinales (*ἡπατίτις*, *ὀδοντίτις*, *φαλαγγίτις*) ou d'après leur suc (*γαλακτίτις*); parfois d'après leur façon de croître (*ἐλεξίτις*), l'époque de leur floraison (*ἡρυγγίτις*), ou enfin le lieu de leur provenance (*μοσυλίτις*).

Renonçant à grouper les plantes par familles, nous avons de même conservé l'ordre alphabétique, sauf exceptions motivées. On retiendra la grande variété d'euphorbes (*ἀμυγδαλίτις*, *γαλακτίτις*, *καρούιτις*, *μηκωνίτις*, *μυρσινίτις*, *μυρτίτις*, **περσίτις*, *χαρακίτις*), de pimprenelles (*ἀερτίτις*, *αὔγιτις*, *νυκτερίτις*, *πελαργίτις*, *σαυρίτις*), d'aristoloches (*δακτυλίτις*, *ερεχθίτις*, *λοντίτις*, *κληματίτις*, **τοκίτις*), et aussi de fougères (*ἡμιονίτις*, *λογχίτις*, *φρυγίτις*, *φυλλίτις*), de grémils ou lithospermes (*ὄνωνίτις*, *τανταλίτις*, *φλωνίτις*), de pavots (*θυλακίτις*, *κερατίτις*, *πιθίτις*), ou encore de verveines (*κουρίτις*, *σιδηρίτις*) etc. Nombre de ces termes sont d'ailleurs synonymes ou, du moins, échappent à une distinction précise.

Enfin aux noms de plantes proprement dits s'ajoutent quelques noms de fruits qui appartiennent évidemment à la même catégorie sémantique.

ἀγιαννίτις ou *ἀγυανίτις* "espèce de sauge (*Salvia sclarea* L.)" gr.mod. (Heldr.-M.69); on trouve, *ibid.* 221, le même nom *ἀγιαννίτις*

(sic) pour désigner, à Céphalonie, une herbe qui fleurit à la Saint-Jean, ἅγιος Πιάννης (la 25 mai; d'ob son nom), et qu'on emploie contre les mites.

ἀγριοκουφίτης "espèce de fumeterre (*Fumaria densiflora*)" gr.mod. (à Théra - Santorin, Heldr.-M.7); cf. κουφίτης.

ἀερῖτις (ἀέρη) "pimprenelle" Ps.-Dsc.2.178, - ἀναγαλλίς ἡ φοινικῆ, αὐγῖτις et σαρῖτις; cf. Strd.Pfl.77.

*ἀετίτης (ἀετός) "sorte de clématite": *aētītēs* Plin.1.24.89,24.138 ("Graeci clematidas et alias habent, unam quam aliqui aetitēn vocant, alii laginem, nonnulli tenuem scamoniā"); cf. Weise 331 ("Schlingpflanze").

αἰγειρίτης (αἰγείρος "peuplier noir") μύκης "champignon du peuplier noir" Gr.12.41.1.

αἰγῖτις cf. s. αὐγῖτις.

*αἰματίτης (αἷμα) "sorte de basilic à tête jaune" (plantel) : *haematītēs* Ps.-Apul.Herb.130.10 ("tertius basiliscus ..., qui est -es et crisocephalus [- *chrýsocephalus*], quod viderit vel percusserit, defluescit").

ἀλοῖτις (ἀλόη) "gentiane amère" Ps.-Dsc.3.3(Δάρδανοι); *alōītēs*, *alōītis* Ps.-Apul.Herb.17; cf. Tomaschek *Wien. Sitzb.* 130 (1894)2.26.

ἀμαξίτις (ἀμάξα) "chiendent" Ps.-Dsc.4.29 - ἄγρωσις; *hamaxītis* Ps.-Apul.Herb.78.11; cf. Langkavel 123.

ἀμανίτης (:?) "sorte de champignon" Nic.Fr.78, Gal.8.656, Eust.290.3, Phot.2.881D, etc.; *amanītēs* Oribas.Syn.4.5, cp. αἰγειρίτης, βολίτης, puis gr.mod. μανιτάρι(ον) (dial.apul.μανίτα et salern.μανέτα - sous l'influence d'une forme de *dōlētus*? Rohlf, Etym.Wtbch 12) et (ἀ)μανίτης "champignon", mot-type d'après lequel ont été nommées de nombreuses variétés de champignons (en considérant le lieu où ils croissent, leur couleur, leur forme ou quelque autre qualité spécifique, cf. Heldr.-M.108). Ainsi à Chios²): ἀγκασίτης (ἀγκάσι "épine"), connu aussi à Paros selon Heldr.-M.108, ἀδρακίτης (ἀδράκτι "fuseau"), ἀκισσαρίτης (ακίσσαρος - κισσός "lierre"), ἀσπενδαμνίτης (ασπένδαμνος "érable"), αὐγουλίτης (αὐγούλι, dimin. de αὐγὸ "œuf"), γαλατοίτης, γαλίτης (γάλα "lait"), γλαστρίτης (γ(λ)άστρα "pot de fleurs"), δενδρίτης³ (: δένδρον, δενδρί), δρυ(δ)ίτης (δρῦς), θυμαρίτης (θυμάρη "thym"), καυκίτης (καυκί "gobelet, coquille"), κοκκινομανίτας et μαυρομανίτας (: κόκκινος "rouge", μαῦρος "noir"), attestés également à Paros chez Heldr.-M.108, κοπρίτης (κόπρος), κουμαρίτης (κουμάρη "pot, cruche"), κουκουλίτης (:?), κουτσουλίτης (κουτσουλιὰ "fiente", cf. κοπρίτης), λιβαδίτης (λιβάδι "prairie"), λυγίτης (λυγιά "osier"), πετρίτης (πέτρα), πευκίτης (πεύκη, πεύκον "pin"), πρινίτης (πρίνος "rouvre"), βεικίτης (βείκη "bruyère"), συκίτης (σῦκον "figue"), σφουγγίτης (σφουγγάρι - σπόγγος "éponge"⁴), φαρμακίτης (φαρμάκι "poison"). En Crète⁵): ἀντρυγιαδίτης (:?), βρουβαλίτης (:?), ἐρίτης (ἐθαίλιττα "osier", cf. λυγίτης), ἐλίτης (ἐλιά "olive"), κρασίτης (κρασί

"vin"). Enfin Heldr.-M. cite, p.107, δαυλίτης (ιδαυλός, δαυλί "tison, brandon") *"Ustilago carbo"* et, p.108, γλιστρήτης "agaric", à Paros (écrit γλυστρίτης dans l'index! Cf.gr.mod.γλιστρίδα "pourpier").

ἀμυγδαλίτης (ιδάμυγδάλη) "euphorbe" Dsc.4.164; amygdalitēs Plin. 26.70 ("platyphylon vocant, alii corymbiten, alii amygdaliten a similitudine") - τιθύμαλλος, κομήτης; cf.καρυίτης, μυρσινίτης etc., peut-être formés d'après ce nom générique.

ἀμαμίτης (ιδάμμιον) "sorte d'encens" Dsc.1.68.

ἀναδενδρίτις ἄμπελος Gr.5.51.1 (cf.ἀναδενδρίτης οἶνος p.95), - δενδρίτις Str.5.321, - ἀναδενδράς Pherecr., D., Thphr. etc. (:δένδρον) "vigne sur arbres (vitis arbustiva)", conduite surtout sur l'orme et le peuplier noir, aussi sur le frêne, le figuier ou l'olivier, etc. On en rapprochera χαμίτις (ιχαμαί) ἄμπ. Gr.3.1.5, Eust. 1163.19 (sans ἄμπ. Suid.), - χαμαίζηλος ἄμπ. "vigne rampante (vitis humi)" cultivée là surtout, où il fallait la soustraire à l'action des grands vents; puis ἄργίτις (ι"Αργος "Argos") sc.ἄμπελος: ἀργίτις Virg.G.2.99, Colum.3.2.21, al., Plin.14.35, Isid.orig.17.5.23 "cépage d'Argos", donnant des raisins de cuve (peut-être le riesling?) et conduit sur arbres; βάλανίτης (ιδάβανος "gland"): βαλανίτις Isid.orig.17.5.21 ("balanitae a magnitudine nomen sumpserunt", cf.Strö.Th.185) "cépage produisant de gros raisins"; κυδωνίτης (ιδκιδωνία): vites cydonitae "cépages de Kudonia (Crète)", produisant des raisins de cuve, Colum.3.2.2; enfin στεφανίτης (ιδεστέφανος): staphanitēs Colum.1.c. ("staphanitae vites"); staphanitēs Plin.14.42 "cépage dont les feuilles et les grappes étaient entremêlées comme dans une couronne" et produisant du raisin de table; enfin le gr.mod. a διμηνίτης "sorte de vigne" (cf.p.92), puis, cités par Heldr.-M., p.18, ροδίτης et σιδερίτης, espèces communes à toute la Grèce; βλαίτης, variété de l'île de Crète et, p.17, κοζ(ι)ανίτης, κοκκινικοζιανίτης, σκυλοπορίτης, variétés propres à Corfou (κοζανίτης, peut-être de Κοζάνη, en Macédoine, est donné aussi p.226 comme είδος σταφυλής; d'après Blachos ροδίτης désigne une "espèce de raisin rose" et σιδερίτης une autre "d'arrière-saison"). Sur les différentes sortes de vignes, voir V.Helm, Kulturpflanzen und Hausthiere ..., 6^{ème} éd., Berlin 1894, p.73 et index p.622 s.v. vitis.⁶)

ἀργυρίτις (ιδἄργυρος) "mercuriale" (vulg."ortie") Ps.-Dsc.4.189; argyritēs Ps.-Apol.Herb.82; - λινόζωστις ἄρρηγ et aussi χρυσίτις (ι), cf.Strö.Pfl.26.

ἀρωματίτις (ιδἄρωμα) σχοῖνος "junc aromatique" Str.16.755.

ἀστερίτις (ιδαστήρ) "sorte de basilic": asteritēs Ps.-Apol.Herb. 128 ("stellatus autem, qui et chrysocephalos asteritis, hic quod viderit, arescit et occidit"), cp.*αίματίτης.

ἀσπραγάλιτις (ιδασπράγαλος) "sorte d'iris" Gal.12.422 - Ἴρις Ἰαλυρικῆ; cp.ἀσπραγάλωτις Langkavel 129 et *ραφανίτις.

αὔγιτις (:αὔγη) - ἀερῖτις q.v., Ps.-Dsc.2.178 (αἰγεῖτις codd., corr. Marc.).

*αὔσαρῖτις (:Αὔσσαρα, ville d'Arabie): *ausarītis* "sorte de myrrhe" Plin.12.69 où sont mentionnées de plus les myrrhes *διανῖτις, *dianītis* (:Διάνιον, *Dianium*, ville de l'Espagne carthaginoise) et *δουσαρῖτις, *dsasarītis* (:Δουσαρή, montagne d'Arabie), voir Berendes 2.43. Une autre sorte encore, nommée *Atramitica* par Pline ibid., pourrait correspondre à Χατραμίτις - Χατραμιώτις, Χατραμίς, *Chatramis*, région de l'Arabie, cf. Steler, P.-W.XVI 1139, qui renvoie par erreur à Str.18.768c. Voir aussi τρωγλίτις infra.

*βαλωνῖτις (:βάλανος) "sorte de châtaigne": *balanītis* Plin.15.93 ("rotundior castanea quas b. vocatur"); cf. aussi ἀναδενδρίτις.

βατταρίτις (:?) "sorte de racine" Georg.Mon.710.20; βατταρῖτις Ced.1.305 D ("Φασὶ δὲ ὅτι ἐν τῇ κατὰ τὴν Καισάρειαν τῆς Φιλίππου, ἐν τῇ ἀρκυῖα θέσει τῆς φάραγγος, ρίζαν γίνεσθαι φλογειδῆ, ἣν καλοῦσι βατταρῖτιν, ἀφ' ἧς περὶ τὴν ἐσπέραν ἐξαστράκτον φῶς ἀπροσπέλαστον"); cf. DC *Arb.* s.v. et Delatte 144 (plante tebou).

βενθισίτις (:?) "sorte de laitue": "β.θρίδαξ, Cypriis, in Lex. Ms.Reg.Cod.1843" (DC *Arb.*).

βαλίτις "orange, bolet" Gr.12.17.8, Gal.6.855, aussi βαλήτης Ath.3.119e ("ὁ δὲ βαλήτινος καλούμενος ἄριστος πλάττεται μὲν ὡς βαλήτης"). Comme l'a montré M.Niedermann, *JAnzeiger* 29 (1912) 31s., le mot a été emprunté au lat. *bōliētus* et *βαλητος a passé à βαλήτης, βαλίτις sous l'influence analogique de la finale d'autres noms de champignons comme ἀγειρίτις, ἀμανίτις, cp. βαλήται: *boleti* CGL III 315.18. Puis, βαλίτις ayant pris, en grec, aussi le sens de "racine de la coquelourde ou passe-rose" (voir Langkavel 133), Pline le cite dans ce sens, *bōliētēs* HN 21.171⁷). Enfin Preis.2.775 est seul à citer le composé ἀμοβαλ[ίτις] (cf. ἀμός "cru") *PLond.* 114.71, VIIp.

γαβαλίτις (:τὰ Γάβαλα, ville de Syrie, cf. p.164) "sorte de styrax qui en provenait" Dsc.1.78.

γαγγίτις (:Γάγγης) νάρδος "nard indien" Dsc.1.7 ("... ἀπὸ ποταμοῦ παραρρέοντος τοῦ ὄρου, Γάγγου καλουμένου παρ' ᾧ φύεται ..."), Democr.ap.Gal.13.1057; *gangītis* Dsc.1.6.

γαλακτίτις (:γάλα "lait") "euphorbe" Aët.1.397, CGL III 564.54, 577.41, - γαλακτίς, τιθύμαλλος; cp. russe *molokoj* "euphorbe", de *moloko* "lait", et aussi russe *désou moloko*, m.-à-m. "lait du diable". La plante a donc été dénommée d'après son suc.

γομφίτις (:γόμφος) "sorte de résine (σύραξ) dont on fait l'encens; épice" Aët.1.131, Steph.in *Ar.* 2.460 D.

δακτυλίτις (:δόκτυλος) "aristoloche" Dsc.3.4 ("δοκτύλου τὸ πάχος ἔχει") - ἀριστολοχεῖα μακρά, κλημάτιτις; *dactylītis* Ibid.orig. 17.9.52 ("quod sit radice robore digitali et longa"); c'est la "digitale" en gr.mod. (Blachos).

δαφνῖτις (:δάφνη) a) "laurier-casse" Dsc.1.13, Gal.14.72, δ.κασ-

σία Hippiatr. 1.108.20 (- Hipp. Berol. 22.16); b) "lauréole" ou "fragon" Ps.-Dsc. 4.146s. - χαμαιδόφνη. Lat. *daphnētis* = a) Scrib. Larg. 152, Marcell. Med. 26.10, 35.7, Dsc. 1.11, cf. Plin. 12.98 (aussi *daphnētēs* Chiron 816.817.827, etc., Veg. pul. 3.13.4); - b) Ps.-Apul. Herb. 59 (aussi *daphnētēs* ibid. 28), CGL III 538.24 (- *tēs* ibid. 559.9, cf. 431.43, 559.83, 560.13).

δονακίτις (: δόναξ "roseau" puis "flèche faite d'un roseau appointi" Il. 11.584) "aubépine" Ps.-Dsc. 3.12 - ὄκιανθα λευκή.

δροσίτης (cf. δρόσος "rosée", δροσιό "fraicheur") "espèce de concombre (*Cucumis sativus* L.)" gr. mod. (à Céphalonie, Heldr. - M. 35).

δρυίτης (: δρυς) "sorte de cyprès" Thphr. CP 1.2.2; *dryītis* "germandrée" Ps.-Apul. Herb. 24 ("a Graecis dicitur camedris [- chamaedrys], alii dris, alii driītis"). Cf. aussi *ε. δμάνιτης*.

ἔβενίτις (: ἔβενος) "sorte de germandrée" Ps.-Dsc. 3.110, - πόλιον τὸ ὀρεινόν.

ἐλεΐτις, cf. *ε. ἐλεΐτις*.

ἐλλαβορίτης (: ἐλλέβορος) "centaurée" Ps.-Dsc. 3.7, - κενταύρειον τὸ μικρόν; (h) *elleborītēs* Ps.-Apul. Herb. 35.22; dans les deux gloses "eleborites" centauria minor [a] CGL III 546.11 et "elleborites id est centauria maior" ib. 811.25, il doit s'agir du mot grec transcrit en lettres latines plutôt que de l'emprunt latin lui-même.

ἐλεΐτις (: ἐλεΐς) "pariétaire" Ps.-Dsc. 4.39 (ἐλεΐτιν *H*, ἐλεΐτιν *Di*, corr. Wellmann), - ἐλεΐνη; plante grimpante et qui s'enroule, d'où son nom (cf. Strō. Pfl. 111). Cp. gr. mod. ἐλιξίτης (: ἐλιξ "vis") "tournoyant": γίνεται ἐλιξίτης ουστροφή τοῦ ἀνέμου "un tourbillon de vent s'élève" Μιχαήλ Γλυκῶν 14.21 Bekker (qui corrige en ἐλιξίτις avec raison; exemple de plus des confusions si abondantes dans le grec de basse époque).

ἔρεχθίτις (: ?) a) "senecion" Ps.-Dsc. 4.98 (-ίτης *HDI*, -εΐτις *H*, cf. DC s.v. et Langkavel 74), - ἥριγέρων; b) "sorte d'aristoloche" Ps.-Dsc. 3.4 (-ίτης *C*, λεστίτις *DIAN*, *elestītis* Ps.-Apul., corr. Wellmann), - ἀριστολοχεια στρογγύλη, σαπίτις.

ζευγίτης, cf. p. 111 s. βελίτης, où sont réunies différentes sortes de κόλαμοι distinguées par leur usage, et φραγμίτης infra.

ζαμαρίτις (: ζαμάριον) "sorte d'ellébore" Ps.-Dsc. 4.162 (προφήται), - ἐλλέβορος μέλας.

ἡμιονίτις (: - ἡμιόνιον) "hémionite, sorte de fougère" Dsc. 3.135; (h) *epionītis* Dsc. 3.147 ("aut splenion [- σπλήνιον] vocant"), Philagr. med. 4 p. 199.24; cf. Berendes, Diosk. Arzneimitt. 351.

ἡπατίτις (: ἡπαρ) "chèvrefeuille" Ps.-Dsc. 4.13 (ἡπατίτις f. 1. ap. DC; om. LSJ!); "eupatoire" Ps.-Dsc. 4.41⁸); ἡπατίτις ἄλδη "aloes" Gr. 8.6.2, Alex. Trall. 7.6; "aristoloche, élématite", voir κληματίτις.

ἡρυγίτης (: - ἡρυγος; cf. ἡρύγγιον ἡριγένειον Hés., "fleur du printemps", Strō. Pfl. 72) "panicaut" (vulg. "chardon-Roland") Plu. 2. 558e, Suid. II 591.23⁹).

θαμνίτις (: θαμνος) βάμνος "sorte de nerprun épineux" Nic. Ph. 683.

θυλακίτις (: θύλακος "sac") μήρων "pavot camus" Dsc. 4.64 (*filacitis*

Dsc.lat.1), - ὄρεινή νάρδος *ibid.* 1.9 et πυρίτις q.v.; voir Langkavel 83 et noter ce que dit le *FLG* s.v. σακκίτις: Schneider ad Nicandri Alex. 403 "Diosc. 1.8: ἡ ὄρεινή νάρδος, καλουμένη δὲ ὑπὸ τινῶν θυλακίτις. Ubi Paulus habet σακίτις, vel ut C. Gesner. ad Diosc. Parab. p. 851 laudat Ἰοκίτις. Utrumque nomen est vitiosum et corrigendum σακκίτις i.e. θυλακίτις".

θυμιατίτις (θυμία - θυμίαμα) "quinte-feuille" - πεντάφυλλον, Ps.-Dsc. 4.42 (Di, θυματίτις C, -ίτις F)¹⁰; *thyriatitidis* Ps.-Apul. *Herb.* 3 (*thyriatitidis* cod.).

θυροσίτης (θύροςος) "petite saponaire à feuilles de basilic" - ὤμμοιιδές, Ps.-Dsc. 4.28 (H, -σίτης C, -ίτις Wellmann). Probablement cypriote, cf. Langkavel 87.

ἱεροκίτις (σιέραξ) "épervière" *Phag. Par.* 1.901; ἱεροκίτις *Cyran.* 75, cp. ἱεροκίας, ἱεροκίον "id."

ἱκτερίτης (ἱκτερος) "romarin" *CGL* III 565.70 *icterites* (*icteriptiles* cod.): *rosmarinum*; ἱκτερίτις Ps.-Dsc. 3.75 ("λίβανωτίς·οἱ δὲ ἱκτερίτις, Ῥωμαῖοι ῥωμαρίνουμ"); *icteritis* Ps.-Apul. *Herb.* 80 (v.l. -es), al.; on l'employait comme remède contre la jaunisse, voir B. Strömberg, Griechische Wortstudien, Untersuchungen zur Benennung von Tieren, Pflanzen, Körperteilen und Krankheiten, Göttingen 1944, p. 29.

ἰοντίτις (:ἰον "violette"; ἰοντίτις d'après κληματίτις?) "sorte d'aristoloche" Dsc. 3.4.

ἰωνίτης (probablement Ἰωνία, le caprier étant originaire d'Asie) "caprier" Dsc. 2.173, - κάπριος (am. ISJ1).

καλαμίτις (ικάλαμος) ἀδάρινη "sorte de conferve (plante laineuse qui s'attache aux roseaux)" *Hippiatr.* 13D (- 1.403.26).

καρνίτης (: - καρνός Dsc. 4.109) "fumeterre" Ps.-Dsc. 4.109 (HADI, -ίτις cett., Wellmann) - μαρμαρίτις q.v. Elle doit son nom à la couleur gris-bleuâtre de ses feuilles, cp. lat. *fūspāria*, all. *Erdrauch*, suéd. *jordråk*, russe *dysjanika*.

καρυίτης (ικάρυον "noix") "sorte d'euphorbe" Dsc. 4.164, 1, 5 ("τὸν δὲ καρπὸν φέρει παρ' ἐνιαυτὸν καρύῳ ὅμοιον", cp. καρυώτις "sorte de datte" *Id.* 1.109, ainsi nommée pour la même raison); *caryites* *Plin.* 26.66 ("alterum genus tithymalli myrtiten vocant, alii caryiten"), Ps.-Apul. *Herb.* 108, Dsc. 4.159, etc. Cf. κομήτης - τιθύμαλλος χαροκίας Dsc. 4.164.1, puis ἀμυγδαλίτης, μυρσινίτης, μυρτίτης.

κεγχρότις (ικέγχρος) "herba" Ps.-Plu. *Nor.* 7 p. 317.2 *Bernardakis* (cité par v. Berw. s.v.).

κεντρίτις (ικέντρον) βοτάνη "plante magique" *Phag. Par.* 1.773.

κερατίτις (ικέρας ou, peut-être, κεραία "corne d'animal" puis, en général, "tout ce qui avance en pointe") "fenugrec" (vulg. "senegré", légumineuse) Ps.-Dsc. 2.102, - τήλις et aussi αἰγόκερας, βούκερας.

κερακίτις (ικέρας) μήκων "pavot cornu, glaucier jaune" *Thphr.* *HP* 9.12.3, Dsc. 4.65 ("καρπὸν δὲ μικρὸν, καμπύλον ὡς περ κέρασ, ὅμοιον τῷ τῆς τήλιδος ὄθεν καὶ ἐπωνόμασται"); *ceratitidis* *Plin.* 1.20.78,

2D.205, etc. Voir Rolland 1.187, Berendes 1.164.

*κερκίτις (ικερκίς) "sorte d'olivier": *cercītis* Colum.5.9.3 (*sercītis* et *circītis* codd., ce qui rendrait également possible *cercītēs*, *κερκίτης). C'est probablement un arbre de cime pyramidale, à moins qu'il ne s'agisse du fruit, cf. ὄρχίτης infra.

κεφαλίτης (ικεφαλή) γλήχων prob. "menthe aquatique", dont les fleurs sont agglomérées en une tête globuleuse, *Hippiatr.* 2.168.16 (- *Hipp. Cant.* 33: "εἶτα πτέλεας ῥίζαν, κόρυζαν, δενδρομαλάχην, γλήχωνα κεφαλίτην καθευοῦντες εἰς τὸ τριτωθῆναι").

κληματίτις (ικλήμα) "aristoloche olémitite" Dsc.3.4, Ps.-Dsc.4.180 - ἡπατίτις, gr.mod. (Slachos); *clēmatītis* Scrib.Larg.206, Marcell.*Med.* 28.6, Ps.-Apul.*Herb.* 20, Dsc.3.4, Plin.25.95 (*clēmatīs* codd., *clēmatitīs* Hardouin: les deux formes sont possibles, cp. κληματίς Dsc.4.7 [-ίτις Ps.-Dsc.1bid.]); *clēmatīs* Dsc.4.175; on l'appelle aujourd'hui χελιδρονάκι dans les environs de l'Hymette; cf. Rolland 1.13.

κορυμβίτης (ικόρυμβος) κισσός "lierre à baies blanches (*Hedera helix*)" Archig.*ap.* 88.5.84, - κορυμβία; *corymbītēs* "sorte de tithymale" Plin.1.26.44 (- *amygdalītēs*), 26.70 ("a similitudine").

κουρτίτις (ικουρά?) - περισσότερων ὕψις, ἱερὰ βοτάνη, σιδηρίτις q.v. (*Verbena officinalis* Langkavel 60) Ps.-Dsc.4.60 (-ίτης 4); *curītis* Ps.-Apul.*Herb.* 4 (- *hierā botana*), 72 (- *heraclea*).

κουφίτης "espèce de fumeterre (*Fumaria Petteri*)" gr.mod. (à Théra - Santorin, Heldr.-M.7); cf. ἄγριοκουφίτης.

κυμβάλιτις (ικύμβολον) "cotylet" Dal.2.905, - κυμβάλιον; *cymbalītēs* Marcell.*Med.* 14.85; cf. Delatte 143.

κυναγχίτις (ικυνάγχη) "collier de chien", "esquinancie" et -ίτις litt. "qui a rapport à l'esquinancie, remède contre cette maladie", "sorte d'aigrene", Ps.-Dsc.3.24 (-ίτης HDi; j'adopte, comme le plus souvent, le texte de Wellmann qui omet - avec LSJ! - ce mot dans son index)¹¹).

λιβανίτις (ιλίβανος) "sorte de germandrée" Epiph.1.888 C (- ἄβρότονον?); *libanītis* Ps.-Apul.*Herb.* 67 (- *polion*).

λογχίτις (ιλόγχη) "bétoune ou sérapias à languette (*Serapias Lingua*)" Dsc.3.144 ("τὸ σπέρμα δὲ ὅμοιον λόγχη"), Gal.12.63; "sorte de fougère (*Aspidium Lonchitis*)" Dsc.3.145, Ps.-Dsc.3.134, - φρυγίτις Gal.1.c.; "sorte d'acanthé" Dsc.1.100, - τὸ Ἴνδικὸν λύκιον; lat. *lonchītis* "sérapias à languette" Plin.25.137, cf. 26.78, 119. Cf. Svennung 107, Langkavel 104.

λυχνίτις (ιλύχνος) "bouillon-blanc" *Psatr.* 65445.145 (cf. Suck-Petersen 762), *BGV* 485.10, 11p, cf. *πακνίτις; λ.φλομίς (- θρουαλίς) "sorte de plante labiée à fleurs jaunes", dont les feuilles séchées servaient de mèches (d'où son nom), Dsc.4.103 ("φωλλάρια ... εἰς ἑλλύχνια χρήσιμα"); *lychnītis* Plin.25.121 ("ab aliis thryallis vocatur;... foliis ternis ad lucernarum lumina aptis"), Ps.-Apul.*Herb.* 72; cf. Strö.Pfl.106, Langkavel 81.

μαργαρίτης (μαργαρίς) "plante d'Egypte" Arist. Plant. 1.4.1 (919^a 11 ed. Apelt; om. LSJ qui ne citent pas le *de Plantis*), cp. margaris "sorte de palmier" Plin. 13.42 et μαργαρίτης λίθος, p. 55s.

μαμαριτίτις (μαμάραρος) "pivoine" Ps.-Dsc. 4.109 - ἀγλαοφώτις, γλυκυσίδη; μαμαριτίτις Plin. 24.160 ("aglaophotim herbam in marmoribus Arabiae nascentem Persico latere, qua de causa et mamaritim vocari").

μαχαίριτις (μαχάαιρα, μαχαίρι "couteau") "espèce de laiche (*Carex hispidula*)" gr. mod. (Attique, Heldr. - M. 97; cf. μαχαίριδι *ibid.*).

μηκωνίτις (μηκών "pavot") "euphorbe (*Euphorbia cyparissias*)", vulg. "réveille-matin", dont le suc contient des principes narcotiques, comme celui des têtes de pavot, Gal. 19.22, - πέπλος; πῆκο-πίτις Ps.-Apul. Herb. 109.

μοσυλίτις (μόσυλον "sorte de cannellier ou laurier-cinnamon", cf. Μόσυλοι, promontoire et ville du *Sinus Aualitas*, Ptol. 4.7.10) κασοία "faux cannellier" Dsc. 1.13, 14, cf. Gal. 14.257; πυσυλίτις (*sic*) Veget. Veterin. 60.13.4.

μυίτις (att. μῦα^{12a}) - μυῖα "mouche"? "bourse-à-pasteur, *Capsella bursa pastoris*" Ps.-Dsc. 2.156 (μυείτην #, μυίτην D^t, μυίτις Wellmann), - θλάσι(ς).

μυρσινίτις (μυρσίνη) "sorte d'euphorbe" Dsc. 4.164, 6 ("τὰ φύλλα ὁμοία ἔχει μυρσίνη"), Afric. Cest. p. 16 V; μυρσινίτες Ps.-Apul. Herb. 109.

μυρτίτις (μύρτος) "sorte d'euphorbe" (voir le préc.) Thphr. HP 9.11.9, Crateuas ap. Sch. Nic. Th. 817, Ps.-Dsc. 4.18 (p. 311 Wellmann), - καρυίτις; μυρτίτες Plin. 26.66 ("alterum genus tithymalli myrtiten vocant, alii caryiten, foliis myrti acutis et pungentibus ..."); cf. Basmadjian p. 606.

ναρδίτις (νάρδος) "sorte de nard indien, spicanard" Gal. 10.911; cf. γαγγίτις, ὄζαινίτις.

νακροτίτις (Ναύκροτις, ville d'Egypte) στέφανος - σάμψυχος "margoline" Anacr. 83.

νυκτερίτις (νυκτερίς "chauve-souris"; aussi nom de plante, - μύρον Ἠλένης Aët. 12.1) "sorte de pimprenelle" Ps.-Dsc. 2.178 ("προφῆται νυκτερίτις, αἱ δὲ πελαργίτις"), - ἀναγαλλίς ἢ κυανή; on notera que la pimprenelle se nomme en botanique *sanguisorba* et que, d'après la superstition populaire, les chauves-souris sucent le sang de l'homme et des animaux.

*ὀδοντίτις (ὀδούς) "dentaire, sorte de plante odontalgique": οδοντίτις Plin. 27.108 ("od. inter feni genera est ... dentium dolori medeatur").

*ὀζαινίτις "sorte de nard indien" (du marché de Ujjal., LSJ): οζαινίτις Plin. 12.42 ("alterum genus nardi apud Gangen nascens damnatur in totum, ozaenitidis nomine"); cf. γαγγίτις, ναρδίτις.

ὀλοκωνίτις (ὀκῶνος, cf. κωνίτις p. 112) "souchet comestible, sorte de plante à racines tuberculeuses (*Cyperus esculentus*)" Hp. Mul. 1.78; cf. Gal. 19.126 qui atteste, pour ce passage, la var. ὀροκωνίτις

(d'ou "την εν ὄρει γενομένην" Dsc.; LSJ y renvoient s.v. ὄλο-, mais l'omettent à sa place alphabétique).

ὄμφοίτις (ὄμφοξ) "sorte de noix de galle" Dsc.1.107, Gal.8.114, Hippiatr.85 (- 1.325.20); voir aussi p.114.

ὄνιτις (ὄνος "âne", cp. ὄνου πετάλειον "sorte d'origan" - φύλλον ὄνιτιδος Nic.Fh.628 et ὄνοφυλλον Sch.1bid.) "origan (*Origanum onites*)", vulg. "marjolaine" Nic.A1.56, Dsc.3.28 (-ίτης E), Gal.12.81; ονιτίς Plin.20.175, 177, Ps.-Apul.Herb.122.

ὄνωνιτις (- ὄνωσις) "grémil" Ps.-Dsc.3.131 (ὄμωνιτις R, corr. Wellmann); cf. ὄνοσμα, φλωνιτις.

*ὄρχιτις (ὄρχις) "sorte d'olive": *orchitēs* Cat.agr.6.1.7, *orchita* Colum.12.49.2, 7, 8 et 48.1; cp. *orchis* Id.5.6, ὄρχας Nic.A1.87, *orchas* Virg.G.2.88, et *καρκιτις supra.

*ὄσιριτις (: "ὄσιρις) "tête-de-chien" - κυνοκεφάλιον: *osirītēs* Apion ap.Plin.30.18 ("cynocephalian herbam quae in Aegypto vocaretur osirites"); cp. *osireostarhe* "id." Ps.-Apul.Herb.88.

ὄσιμιτις (ὄσιμή) βρόμος - *pentastemon* "menthe sauvage" CGL 111 57D. 62¹³); ὄσιμιτις "calament" (plante aromatique) Ps.-Dsc.3.35 - καλαμίνθη; "sarriette" Ib.37 - θύμβρα; lat. *osmitēs* Ps.-Apul.Herb.81 ("de mentastro: Graeci calaminthen, alii glechon agrion, alii hedi-osmon, alii osmiten vocant").

πελαργίτις (: πελαργός) "herbe aux cigognes" - νυκτερίτις, Ascler. ap.Gal.13.242, Ps.-Dsc.2.178; "sorte de géranium (*Geranium tuberosum*)" Id.3.116 (πελονιτις CDi, -νιτις R, -ητις R; πελανιτις Spreng., πελανιτις Langkavel 17, πελαργίτις Sarac., Wellmann).

*πεπερίτις (ἰπέπερι) "piment ou poivre de Guinée": *piperītis* (cf. *piper*) Plin.18.167 ("panax piperis saporem reddit et magis etiam silliquastrum, ob id piperitidis nomine accepto"), 20.174¹⁴).

περικαλαμίτις (ἰκάλαιος) "écorcé de roseau" Gal.13.334, - φλοιὸς καλάμου.

*περοσίτις (ἰπερσέα, πέρσιον, πέρσειον?) "sorte d'euphorbe": *persītēs* Ps.-Apul.Herb.108 ("tithymall species sunt septem ... septima platyphyllos sive persites").

πεταλίτις (ἰπέταλον) "scelopendre" Nic.Fh.864, - φαλλίτις.

πετασίτις ou -ίτις (ἰπέτασος) "grande tussilage" Dsc.4.107 (-ίτης FHDi, Orib., -σειτις E, πεντασίτις A; "φύλλον πετασιῶδες"), Cat. Cod.Astr.8(2)163, 1.8 ("τὸ βότανον τοῦ Ἄρεως ἐστὶν ὁ πεντασίτις"; sm.LSJ); cf. Strö.Pfl.44, et, pour les diverses espèces, Rolland 7.100s.

πηγωνίτις (cf. πηγούνη - πι- "menton?") "espèce de salsifis (*Tragopogon porrifolius* L.)" gr.mod.: en Crète, Heldr.-M.64; Blachos donne πηγωνίτις "salsifis blanc", cf. πηγωνιά "pivoine".

πιθίτις (ἰπιθος) μήκων "coquelicot" Dsc.4.64; cf. θυλακίτις. πλευρίτις (ἰπλευρόν) "sorte de germandrée" Ps.-Dsc.3.111 ("καθαίρει καὶ πάχος πυῶδες ἐκ θώρακος, ποιεῖ καὶ πρὸς παλαιὰν βήχα ..."), - σκόρδιον.

*πορφύρετις (πορφύρα, cf.p.58): *porphyritis ficus* "sorte de figuier" (qui doit probablement son nom à la chair pourpre de ses fruits) Plin.16.71.

πριονίτις (πριών) "bétoune" Aret.CA 2.8, Alex.Trall.11.1; κέστρον; - ἡμιονίτις q.v., Orib.Pr.63; *prionitis* = *betonica* Ps.-Apul.Herb.1. Le masc.πριονίτης est attesté avec le même sens (*Betonica officinalis*) en gr.mod. (Laconie, Seldr.-M.71); sur le passage du fém. au masc., voir p.103.

προσωπίτις (πρόσωπον) "molène commune, bardane" Gp.5.48.4, cp. les synonymes *προσωπίας*, *προσωπίς*, *προσωπίον*; lat.*prosopitis* = *prosopis*, *persopācia* Ps.-Apul.Herb.36, cp.Dsc.3.144: "ἀνθη ὁμοία πιλίσοις, τῷ τύπῳ δὲ καμικοῖς προσωπειοῖς κεχηνόσι κτλ."

*πικνίτις (πικνός) "bouillon-blanc" Ps.-Apul.Herb.71, - *rysopitis*, *verbasca*; cf.λυχνίτις.

πυργίτις (πύργος) "plante de muraille (pariétaire?)" Hés.

πυρίτις (πύρ) "sorte de camomille" Nic.M.683, Al.531 - πύρεθρον; "sorte de nard" (ὄρεινὴ νάρδος) ou "sorte de pavot" Dsc.1.9. Elle doit son nom à ses vertus thermiques, voir Dsc.3.73, Langkavel 73 et cp.suéd.*feberört*, *febergårds*.

*ραφανίτις (ῥάφανος) "sorte d'iris" - Ἴρις Ἰλλυρικὴ; *raphanitis* Plin.24.41("... a similitudine, quae et melior, rhizotomos"); cf.ἀστραγαλίτις.

σαυρίτις (σαύρα) - ἀερίτις, αἰγίτις q.v., Ps.-Dsc.2.178.

σεληνίτις (σελήνη) "lierre terrestre", - χαμαίκιουρος, Ps.-Dsc.4.125(-ίτης HD¹⁵); plante consacrée à la lune, employée par les astrologues et dont on extrayait nuitamment les racines ("νύκτωρ κελεύουσιν ὀρύττειν" Thphr.HP 4.125); cf.8tr5.Pfl.133.

σησαμίτις (σησάμη "sésame") "julienne, roquette (*Peseda alba*)" Ps.-Dsc.4.149(-ίτης HD), - σησαμίς, σησαμοειδὲς τὸ μέγα; cf.Langkavel 30.

σιδηρίτις (σίδηρος) désigne plusieurs plantes employées pour la guérison des blessures produites par le fer¹⁶): "sidérite (*Sideritis romana*)" Dsc.4.33("δύναμιν ... ἔχει ... κολλητικὴν"), - Ἡρωκλεία Aret.CD 2.12, Hés., J., Gal., etc., cp.gr.mod.σιδερίτης, Χατζιδάκις 108; "scrofulaire de Crète (*Scrophularia lucida*)" Dsc.4.35(-ίτης A, -είτης B; - Ἡρωκλεία, cf.préc.); "pariétaire" Id.4.35(ἐλξίγη et - encore Ἡρωκλεία); "astragale (*Poterium sanguisorba*)" Id.4.34("δύναμις τραυματικὴ"); "mille-feuille (*Achillea tomentosa*)" Id.4.36(-ίτης PP, -είτης B, cf.Ps.-Dsc.Ibid.-ίτης C), - Ἀχίλλειον; "ive, ivette" Dsc.3.158("ἐν Βύβοια"), - χαμαίπιτις; "verveine" Ps.-Dsc.4.60 - ἱερὰ βοτάνη, κουρίτις, περισσερέων ὑπιος. - Lat.*sidēritis* "mille-feuille" Plin.25.42(-ites d f N E, -iates V R), 43, 100, 142, etc.; "pariétaire" Id.22.41(-ites R), Ps.-Apul.Herb.81; "verveine" Ib.3, 4; "ive" Ib.28; "héliotrope" Ib.49; "bétoune" Ib.1.

σιναίτις (Σινά, Σινάϊον ὄρος) βότανος "maire sauvage du Sinai" Ephr. Ant.2108 A, cp.β.Ἰδαία "m.s. du mont Ida, framboise" Dsc.4.38.

σογγίτης (:σόγγος) "épervière" Ps.-Dsc.3.64 (p.75 Wellmann); cf. *ερακίτης*.

σπογγίτης (:σπόγγος) βοτάνη (?) Aët.4.25, probabl. aussi 6.8D, 8.41; cf. *ε.άμανίτης*.

σπορίτης (:σπόρος "graine") "porte-graine" gr.mod. (Blachos).

*σταγονίτης (:σταγών) "galbanum (résine d'une plante ombellifère de Crète)", - χαλβάνη: *stagonitis* Plin.12.128.

σταφυλίτης "*Oriaya grandiflora* L. (de la famille des ombellifères)" gr.mod. (à Corfou, Heldr.-M.39).

σταχυίτης (:στάχυς) "plante aquatique", - ποταμογείτων, Ps.-Dsc.4.100 (-ίτης *ABDi*); - τριπόλιον "sorte d'aster" ou, selon d'autres, "plombago" Id.3.108,4.132 (-ίτης *ABDi*).

σφαιρίτης (:σφαίρα) κυπάρισσος "sorte de cypres" Gal.12.418; de forme ou à fruits ronds, cf. Langkavel 98.

σπιίτης (:?) - άριστολοχεία μακρά, κληματίτης q.v., Ps.-Dsc.3.4 (Δάρδανου); cf. Tomaschek *Wien. Sitzb.* 130 (1894) 2.26 (om. *LSJ*).

τανταλίτης (:Τάνταλος) "grémil" Ps.-Dsc.3.141 (-ίτης *HA*), - Γοργόνειον, λιθόσπερμον. L'idée de "pierre" est évoquée dans les trois formes: une pierre menaçait d'écraser Tantale (cf. P.-W. 2ème s., IV 2226), l'aspect de la Gorgone pétrifiait (cf. P.-W. VII 1638 s.), les grains sont durs comme la pierre.

τευχίτης (:τεύχος) "sorte de jonc", - σχοῖνος 'Αραβική, Dsc.1.17; *teuchitēs* Plin.21.120: "iuncus. cognomine t." (*t/Neucitis* *EVGD*; le masc. semble dû à *iuncus*).

*τοκίτης (:τόκος "enfantement", la racine de cette plante étant employée comme agent thérapeutique pour faciliter la parturition) "sorte d'aristoloche": *tocitēs* Ps.-Apul. *Herb.* 19.

τραυλίτης (- τραυλοδύτης "du pays des T.", en Ethiopie) *αμύρνα* "sorte de myrrhe" *Hippiatr.* 129 (- 1.396.11), *Gp.* 7.26; τ.ίρις "sorte d'iris" *ibid.* 7.30; *IG* 4.836.31 (frg. edict. Dioclet. de pretilis): "αμύρνης Τρωγλείτιδος"; *myrra trōglītis* Pelagon. 29, 35, 78, etc., cp. *myrra trōglōdytis* Marcell. *Med.* 1.108, 8.214, etc. D'autre part *myrra tracōnītēs* (*tracōnīta*, *tragōnīta*) Chiron 197, 821, 826 doit être rapproché de Τραχωνίτης, cf. p. 183.

φαλαγγίτης (- φαλάγγιον) "phalangère ou anthère rameux" Gal. 12.150; φαλαγγίτης "id." Dsc.3.108; *phalangitis* Plin.27.124 ("vel ... leucacantha"), cf. *δονακίτης*; on l'employait contre les morsures de la tarentule (φαλάγγε, φαλάγγιον).

φλογίτης (:φλόξ "flamme" et aussi nom de la "giroflée" *Thphr.* *HP* 6.6.2) *άνεμώνη* "sorte d'anémone" *Phag. Leid.* V.3.24.

φλονίτης (:?) - *δωνάτης* q.v., Dsc. et Ps.-Dsc.3.131.

φραμίτης (:φραγμός) *ilitt.* "qui croit dans les roseaux", *θάμνος* - *άλμιον* "arroche de mer" Dsc.1.91, κάλαμος "sorte de roseau" *ibid.* 1.85 ("calamus vallis sepibusque utilis" *PLG?*), *Drib.* 2.522, 8, al. (κάλαμου φραμίτου ό φλοιός καυθείς "l'écorce de roseau à balai brûlée" *Daremberg*); *phragmitis radix* "fumeterre bulbeuse" (Rolland 1.200) *Plin.* 32.141; cf. *Strö. Pfl.* 117, Langkavel 124, Lenz *B.* 237.

φρυγίτις - σκολοπένδριον, λαχίτις, φρυγία "daurade, sorte de fougère" Ps.-Dsc.3.134(-ίτης Α); *phrygītis* Ps.-Apul.*Herb.*56; cf. Langkavel 127, et le suiv.

φωλλίτις (: - φωλλίς, cf. φύλλον) "scolopendre, sorte de fougère" Dsc.3.107; cf. ἡμιονίτις etc., et Salmadjian p.608. Conservé dans le dial. de la Terre d'Otrante: *filétti, fiqāitti*, voir Rohlf's, *Etym.Wtbch* 271.

χαλκίτις (: χαλωός) "chrysanthème" Ps.-Dsc.4.58(-ίτης C) - χρυσάνθεμον, χάλας.

χαροαίτις (: χάραξ) "sorte d'euphorbe" - χαροαίας, *Afric.Cest.* p.81.V, *Aët.*1.397; *characītēs* Plin.26.118, cp. *characiūs* Id.28.82, etc.

χρυσίτις (: χρυσός) "chevelure d'or, serpolet" - χρυσοκόμη, Dsc.4.55(-ίτης CFA, Gal., Orib., -είτης E; Wellmann lit χρουσίτις d'après Pline); *chrŷsītis* Plin.1.21.28(- *chrŷsocomē*), 21.50, Ps.-Apul.*Herb.*82(- *mercuriālis*), cp. *crissītēs* CGL III 558.45, *grisītis* 564.26, et aussi ἀργυρίτις supra.

Enfin nous réunissons les noms de plantes douteux, ou du moins insuffisamment attestés, comme c'est très souvent le cas dans le grec de basse époque et du moyen âge, où les références ne sont pas plus sûres que les formes elles-mêmes¹⁷):

ἀρθανίτις "cyclamen, arab. *arthanitsa*, frustra a Graecis graece explicatur, *Salmas.de homon.hyl.iatr.* c.51 p.60" (Brandstätter 2.27). L'ar. *arthanitsa* (عرقنتية) est indiqué par Sprengel, éd. de Dsc. tome 2, p.478.

ζωγορίτις ὁ ὄπδος τοῦ ὀποβαλοῦ Hes.: "suc de baumier"? cp. peut-être ζώγη "plante" Id.

κονοζεματίτις (sic) - κόνουζα μεγάλη "conyse" ou "encensière" (?) Ps.-Dsc.3.121(κόνουζα αἰματίτις Wellmann), cp. *conysamides* Plin. 19.165 et voir Langkavel 68.

λεστίτις, cf. ἐρεχθίτις supra et *elestītēs*: *aristolocκία rotunda* CGL III 561.68.

μηλίτις donné par Langkavel p.VI("témoignages insuffisants", sans référence!) et Lex.; DC ne l'atteste pas.

μουχαίται "Cordia pyxa, *Salmas.*831b, Nicol.Oamasc.p.102 Meyer, etc." Langkavel 50; *Nyxa Sebastena* DC(sans réf.); cf. Lenz B. 532.

ὄπερριτίτις "sorte d'iris (*Iris florentina*)" Gal.ap.Langkavel 107; cf. DC, *FLG* et ἀστραγαλίτις.

*ποταμίτις (εποταμός): *potamītis*, qu'il faut lire peut-être chez Plin.24.164: "thalassaealen circa Indum annem inveniri quae ob id nomine alio *potamitis* appellatur" (*potamaucis* V d, -antis Har-douin, etc.); l'adj. *ποταμίτις* "de fleuve" est conjecturé chez A.R. 3.1219(-ίτιδες Νύμφαι) par Schneider et Merkel, mais sans nécessité, car la leçon traditionnelle *ποταμηίδες* (pl. de *ποταμηίς*, fém. poét. de *ποτάμιος*) est confirmée par Nic. *Al.*128.

σουιβίτις, cf. s. baditis infra.

στολαγμίτης (στολαγμός) Hippiatr. 1.391.1 (- Hipp. Berol. 129.29 op. LSJ): "Αισπον. κηροῦ, ἀμμωνιακοῦ, δακνίδων, ῥητίνης φρυκτῆς, ἐλαίου, στολαγμίτου ἀνὰ λίτρων μίαν"; ce produit, qui entre donc dans la composition d'un remède fortifiant, paraît être la "pyrrhe en larmes"; cf. στολαγμός αμύνης S. Fr. 370; il ne peut guère s'agir d'une sorte de sulfate, comme le ferait penser *στολαγμίας: σταλαγμῖās litt. "qui coule goutte à goutte", "coupe-rose ou vitriol bleu" Plin. 34.124.

ταρταπελίτης = τὸ μακροπέπερι, Piper longum in Gloss. iatricis MSS. ex Cod. Reg. 190^o DC s.v.; cf. Langkavel 51.

τζηρίτης (pour τη-/τιρίτης? cf. τζηλίτης p. 104) "herbae species, cuius mentio in lib. M. S. Coeranidis l. 2^a" DC s.v.

τριμφολίτης "sorte de cyclamen" Ps.-Dsc. 2.164 (Di, τριμφολίτης [sic] R, Ζαροόστρης ἢ τριμφολίτης Sprengel, mais Ζαροόστρης Στυμφολίτης Wellmann); τριμφολίτης Ps.-Apul. Herb. 18; cf. Langkavel 63.

Ne sont attestés qu'en latin:

baditis "nymphaea", vulg. "nénu Phar blanc", Marcell. Med. 33.63: "herba est, quae Graece nymphaea, Latine clava Herculis, Gallice baditis appellatur". Il s'agirait donc d'un mot gaulois; G. Dottin, La langue gauloise (Paris 1920) p. 230, le rapproche de l'irl. bádam "plonger", gall. boddi, bret. heuzi "noyer" et le range (p. 110) parmi les noms à suffixe -t (?). L'influence gréco-latine paraît cependant nette dans la suffixation; σουιβίτις = κισσός "lierre" est également donné comme gaulois par Ps.-Dsc. 2.179 (Γάλλοι; -ίτης Di, σουβίτης Sprengel; bulluseron Ps.-Apul.), cf. Langkavel 36 et Dottin, o. c. p. 30 n. 13.

balsamita (: βάλσαμον "baumier") "menthe aquatique, sorte de cresson", = sisymbrium, -ium [= sisymbrium, σισύμβριον] CGL III 586.6, 618.68, al., cf. βαλσαβίτα (sic) Langkavel 54.

clianitis "hièble" (?) CGL III 621.40 "clianitidi id est evulu" (clianuti 557.16).

lymnites = centaurea herba, Ps.-Apul. Herb. 34 (vv. 11. lymnesion, lymnestis, lymnester): il faut lire lymnēstis, cp. λιμνηστis - κενταύρειον τὸ μέγα, Ps.-Dsc. 3.6.

5. *A n i m a u x*

BIBLIOGRAPHIE

- BELOU Pierre, Observations de plusieurs singularitez et choses mémorables, trouvées en Grèce ..., Paris 1554.
- BIKELAS D., Sur la nomenclature moderne de la faune grecque, *Annuaire Ass. Encourag. des Ét. gr.* 12 (1878) 206-237; cf. aussi G. Meyer, *Ngr. St.* 1.39.
- BRANDS J.P.J. Maria, Griechische Diernamen (thèse de Nimègue), Purmerend 1935.
- GOSSSEN B., Die Tiernamen in Älians 17 Büchern περί ζώων, *QStud.* 4 (3, 1935) 128-186.
- NOFFMANN-JORDAN, A catalogue of the fishes of Greece, with notes on the names now in use and those employed by classical authors, Philadelphie 1892¹).
- KELLER O., Tiere des classischen Altertums, Innsbruck 1887.
- Keller 1, 2 - Id., Die antike Tierwelt, 2 vol., Leipzig 1909-1813.
- LACROIX L., Noms de poissons et noms d'oiseaux en grec ancien, *Ant. Class.* 6 (1937) 265-302 (intéressant pour l'origine des appellations et les changements sémantiques).
- Lenz 2 = LENZ H.O., Zoologie der alten Griechen und Römer, Gotha 1856.
- ROBERT F., Les noms des oiseaux en grec ancien (thèse de Saïe), Neuchâtel 1911.
- Strö. *PN.* = STRÖMBERG B., Studien zur Etymologie und Bildung der griechischen Fischnamen, *Göteborgs Högsk. Årsskr.* 49 (1843:2).
- Thompson B = D'ARCY WENTWORTH THOMPSON, A Glossary of Greek birds, nouvelle éd., Londres 1936.
- Thompson F = Id., A Glossary of Greek fishes, Londres 1947; v. 1e c.-r. de L. Lacroix, *Ant. Class.* 16 (1947, paru en 1948) 461-465.
- WOOD F.A., Greek fish-names, *AJP* (a) 48 (1927) 297-325; (b) 49 (1928) 36-56; (c) ib. 167-187.

Les noms d'animaux en -ίτης, -ίτις sont relativement peu nombreux. Mais plusieurs sont anciens: ἀναρίτης apparaît chez Ibycus, ἀφρούτις, καθίτις, σιζίτης chez Aristote, cf. aussi μολοβρίτης p. 113 attesté chez Hipponax. Pour leur développement, on se reportera à ce que nous avons dit des noms de pierres, de plantes, etc. Ils se répartissent principalement en trois classes, encore représentées en grec moderne²):

oiseaux: βαρίτης, βροσίτης, γαυσαλίτης, κεγχρίτης, μαλαβρίτης, όρείτης, πετρίτης, πυργίτης (σπουργίτης), σκανίτης, σιζίτης, τραγλίτης;

poissons (ainsi que mollusques et crustacés): ἀμμουδίτης, ἀναρίτης (νηρίτης), ἀρρίτις (cf. κωβίτις, τριγλίτις), κεντρίτης (cf. γαλίτης, βροσίτης, φακιαδίτης), κικοβαλίτιδες, μοσχίτης, ξυλίτης; reptiles: ἀστρίτης, κεγχρίτης, κεντρίτης, κροταλίτης, λαφίτης, λουρίτης, μαλαθρίτης, ὄστρακίτης, πετρίτης, σαπίτης, σαυρίτης, τυφλίτης.

L'origine des noms est variée, et les exemples de métonymie sont plus nombreux que dans d'autres catégories; sont surtout déterminants: l'habitat (καλαμίτης) et les propriétés physiques: l'aspect (taille comparée à celle d'autres animaux avec lesquels il y a souvent plus d'une affinité encore: ἀρρίτις, κωβίτις, ψυλλίτης, cf. πῶς "poisson qui étale sa queue à la façon d'un paon", puis, par comparaison d'un autre genre, les deux dérivés en -της: γαλεώτης [:γαλεός "squale"] "épée" - ξιφίας - all. *Schwertfisch*, et τοξότης "hérisson de mer", litt. "archer", etc.), la couleur (κεγχρίτης 1), le cri (κεγχρίτης 2; οπιζίτης) etc.

ἀμμουδίτης (:ἀμμουδιά "plage") "sorte d'écrevisse" gr.mod., Dieterich 106, cp. ἀμαθίτις et ψαμμίτις p.23.

ἀναρίτης (= νηρίτης, cf. infra; étymologie obscure³) désigne des espèces d'escargots et de coquillages de mer, Ibyc.22, Epich.42, cf. 114, Herod.11,2(ἀνηρ-). La forme sans voyelle "prothétique" se trouve dès Arist. *HA* 530^a12, 535^a19, 547^b23, *PA* 679^b20 où l'on a partout νηρείτης; voir Thompson *F* 176. Le lat. *nārita* Plaut. *ep. Fest.*166.25 (Paul. *Fest.*167.10 L) "genus piscis minuti" est emprunté à la forme dorienne qui subsiste encore dans certains dialectes italiens du versant de l'Adriatique, voir Meyer-Lübke, *RFW*³5827. Cf. Gossen 134, Keller 2.540. "Ἀμαντος 484 cite, dans le parler moderne de Chios, plusieurs noms de coquillages: ἀμπελίτης, πετρίτης (:πέτρα), φλομίτης, χωραφίτης (cf. χωράφι "champ"?).

ἀστρίτης (:ἀστέρι "étoile") "vipère" gr.mod., Bikelas 224, Dossios 15⁴) et Blachos ("aspic"); cp. gr.mod. ἀστερίος "butor" et ἀστέριος "faucou" (Blachos).

ἀρρίτις (: - ἀρρός) "sorte d'ἀρρή (anchois, sardine)" Arist. *Fr.* 309, Ath.7.325b, Opp. *S.*1.776, cp. κωβίτις, τριγλίτις et Brands 149, Strö. *FN* 131 (liste de synonymes), Thompson *F* 21.

βαρίτης (:βῆρις "barque" et aussi "tour, palais") "petit oiseau indéterminé" Dionys. *Av.*3.2, cp. πυργίτης(?) et Thompson *B* 62.

βροσίτης (:?) "corneille": "In Lex. MS. ex Cód. Reg. 1843. *cornix*" DC *App.* s.v.

γασαλίτης· ὄρνεόν τι Ἴνδικόν, ὅμοιον γάρφ Hés.; peut-être "l'oiseau du pays de Kosala" (*Kausalya*), voir R. Goossens, *Int. class.* 12 (1943) 53s.

*καλαμίτης (:καλάμος) "grenouille verte": *calamitēs* Plin. 32.70 ("ranae quas diopetas et calamitas vocant"), 122 ("rana, quam Graeci calamiten quoniam inter harundines fruticesque vivat"). Le sens de "grenouille" n'est pas attesté en grec (où καλαμίτης est connu

seulement comme qualificatif de *στύραξ*, cf. p. 114, et de *ἦρος*, cf. p. 193. D'autre part l'ital. *calanita* (port. *calanita*, esp. *calanida*, prov., cat. *caranida* en sont des emprunts, de même que gr. mod. *καλαμίτα*, cf. Triandaphyllidis 139) désigne la "boussole"⁵). L'explication de ce sens insolite proposée en 1867 déjà par P.G. Fournier (Hydrographie XI, chap. 1), suivant laquelle les oscillations de l'aiguille aimantée auraient rappelé les sauts brusques de la grenouille qui donna ainsi son nom à l'instrument, est encore celle adoptée par Körtling, Lat.-roman. Wtbch³ 1907⁶). Meyer-Lübke a mis en doute la relation sémantique directe des deux termes et J.J. Hess, Festgabe Kaegi (Frauenfeld 1916) 189s.⁷), a fait justice de cette étymologie fantaisiste: comme le montrent, dès le XII^{ème} s., des textes réunis notamment par J. Klaproth dans sa "Lettre à ... A. de Humboldt sur l'invention de la boussole" (Paris 1834)⁸), les navigateurs méditerranéens utilisaient, comme boussole, une aiguille aimantée piquée perpendiculairement au travers d'un jonc lui servant de flotteur dans un récipient. Hess, l.c., attribue **καλαμίτης* "boussole" aux Grecs de l'Orient qui auraient tenu le procédé des Chinois⁹). Mais aucun texte, pas même dans la littérature byzantine du haut moyen âge, ne confirme cette origine. Il faut la situer plutôt, avec Lippmann o.c. 34, dans la Grande Grèce où Bova et la Terre d'Otrante présentent encore, on le sait, des vestiges d'hellénisme¹⁰). Peut-être le procédé y fut-il apporté au XI^{ème} s., par ceux des Normands qui s'y installèrent (cf. Lippmann o.c. 43). Quoi qu'il en soit, les diverses acceptions de *καλαμίτης* sont indépendantes les unes des autres et ne se rejoignent qu'en *κάλαμος*, le mot de base, qu'elles rappellent chacune de façon singulière.

κεγχρίτης 1. (**κέγχρος* "millet") "serpent dont la peau est tachetée comme de grains de millet" Aët. 13.27, gr. mod., cp. les synonymes *κεγχρίας*, *κεγχριδίας*, *κέγχρος*, *ὁ κεγχρίς* et, désignant une autre espèce, *κεγχρόνης* (cf. LSJ s.vv.). Pour la dénomination, cp. *ἀστερίας* "sorte d'aigle" (litt. "l'étoilé") Ael. NA 2.39.

κεγχρίτης 2. (**κέγχρος*, cf. infra) "sorte de canard ou d'oie sauvage" Dionys. Av. 3.23 (que l'on prend au piège **παγίσι καὶ βρόχοις*), cp. *κεγχρόνης* Suid. Comme l'a démontré M. Niedermann, *Synbolos ... Rozwadowski* I (Cranovie 1927) 111s., *κέγχρος* "millet" est un doublet métasthétique de *κέρχνος*¹¹) < **κερκνος*. Mais le grec connaît un autre mot *κέρχνος* signifiant "sécheresse, rusticité, enrouement", pour lequel la même démonstration est implicitement valable: on peut, là aussi, poser un doublet **κέγχρος*, comme le prouvent, en face de *κερχνής*, *κερχνός*, *κέρχνη* "crécerelle", les doublets postérieurs *κεγχρηίς*, *κεγχρίς*, *κεγχρίς* (cf. LSJ s.vv.) et, d'autre part, *κεγχρίτης* "canard; oie sauvage". En effet, si, pour expliquer ces derniers, on part de *κέγχρος* "millet", la sémantique n'y trouve pas son compte; de fait, il s'agit de dérivés de **κέγχρος* - *κέρχνος* "raucité", cp., pour le sens, skr. *ghorgari* - "crécerelle" et *ghar-*

ghara- "qui résonne d'un bruit sourd" (onomastopée).

κεντρίτης (κέντρον) a) "serpent venimeux" Ael.*NA* 9.11(codd., κεντρίνης edd., qui se lit Sch.Nic.*Th.* 334), - δινάς et κεντρίς Ael.*NA* 6.51; b) "espèce de chien-de-mer" *ib.* 1.55(κεντρίνης edd.), ainsi nommé à cause de l'épine de sa queue (voir Thompson *F* 107). "Αμαντος 484 le relève en grec moderne (Chios) avec d'autres noms de poissons de la même espèce: γαλίτης (:γάλα), δροσίτης (:δροσιό, δρόσος "rosée, fraîcheur"), φακιαδίτης (cf. φῶκος, φῶκιον "algue"). κικοβωλίτιδες· κογγυλίου τι γένος μέλαν, καὶ τὰ ἐκ στέατος σωλήνια Hés., cf. κικίβωλος "sorte de coquillage" Epich. 42(φροβ. l.). κροταλίτης (κρόταλον "cécelle") - κροταλιάς - κρόταλος "serpent à sonnettes; crotale" gr.mod. (Blachos).

καβίτης (καβίος, καβίος "goujon") "sorte d'ἀφύη" Arist.*NA* 569^b23, Hices.ap.Ath. 7.285^b, cf. ἀφύτης, τριγλίτης et Thompson *F* 13B.

λαφίτης (:λάφι - ἔλαφος) "sorte de reptile ophidien (Serpens caspicus)" gr.mod., Bikélas 224. Attesté à Paros et à Mykonos tandis qu'à Naxos on dit λαφιάτης et dans les Sporades λαφύτης (cf. K. Dieterich, Sprache und Volksüberlieferungen der südl. Sporaden, Vienne 1908, p. 231); cp. encore λαφιάτι. "species serpentis" DC s.v., λαφιάτι Belon 70s. ("celui qu'ils [= les anciens Grecs] appelloient *Elaphis*", mais en gr. anc. ἔλαφίς n'est attesté que comme nom d'un oiseau, peut-être le "héron", Dionys.*Av.* 2.11), et enfin regg. *lefitta* "sorte de serpent", à côté de *lefittu*, *lefitti*, *lafittu*, *lofittu* "couleuvre à collier ou d'eau", dial. de Piana di Calabria *lifittu* "orvet", cf. Rohlf's, Etym. Wtbch 147.

λουρίτης (:λουρί "courroie, lanière") "couleuvre" gr.mod. (Pernot); cf. le suiv.?

λυρίτης· ἔρων τι ταῖς ὄρνυσιν ἐντίκτων Hés. Faut-il lire δρυίτης ou y a-t-il un rapport avec le nom précédent?

μαλαβρίτης (:μάλαθ(ρ)ο "fenouil") gr.mod. a) "sorte de reptile" Dossios 15; b) "petit oiseau (moineau?)" Bikélas 222.

μολοβρίτης, cf. p. 113.

μοσχίτης (μοσχος "odeur de musc") "sorte de polype de mer qui dégage une odeur forte" Sch.Opp.*H.* 1.307, - δαμύλος; cf. Thompson *F* 161 (incomplet).

νηρίτης - ἀναρίτης q.v.

ξύλιτης (:ξύλον, rapport étymologique obscur)· ἰχθύς ποιός Hés. ὄρειτης (:ὄρος) "sorte d'épervier" Ael.*NA* 2.43, cp. ὄρεινός "sorte de faucon" *ibid.*, tandis que ὄρεύς désigne le "mulet", *ib.* 6.49.

ὄστρακίτης (:ὄστρακον) "sorte de serpent" Epiph. 1.692 A; cf. ὄστράτης (et la note).

πετρίτης (:πέτρα) "faucon" Mich. Imp. *Ornithosoph.* p. 244, cf. DC s.v.; gr.mod. a) "faucon pèlerin" Bikélas 207, Blachos, cp. ital. merid. *pidàrettu* (Thompson *B* 248) et Dossios 15: "in der Volkspoesie oft metaphorisch zur Bezeichnung eines kühnen Pallikaren gebraucht", aussi V. Hehn, Kulturpflanzen und Haustiere ..., 6^{ème} éd., Berlin

1894, p. 367; b) "rouge-gorge, rubeline" Byzantios s.v.¹¹); c) "serpent venimeux" en Epire, Dossios 16.

πετροσπουργίτης (cf. πυργίτης ci-après) "soulcie (*Passer petronius*)" gr.mod. (Blachos).

πυργίτης (parfois accompagné de στρουθός) "passereau (*Passer ruralis*)" Gal. 8.435 ("τὰ ἐν τοῖς πύργοις νεοττεύοντα στρουθία, οὓς ὀνομάζουσι πυργίτας"), Cyren. 92.25 ("ξούθος, οἱ δὲ στρουθὸν ἢ πυργίτην ἢ τραγίτην [q.v.] τοῦτον καλοῦσιν"), Paul. Aegin. 1.82, Horap. 2.115 ("ἄνθρωποι γόνιμον βουλόμενοι σημῆναι, στρουθίον πυργίτην ζωγραφοῦσιν κτλ."), Orib. 2.105, etc. L'étymologie qu'indique déjà Gallien, l.c. (: πύργος, donc "qui niche sur les tours", cp. supra le nom zoologique savant et all. *Furmschwalbe* "martinet" qui est un calque) a des chances d'être populaire: en effet, elle ne peut rendre compte de l'alternance π- : στ- qui s'observe dans des formes telles que πέργυλος "petit oiseau" (arg.) Hés., en face de σπέργυλος· ὄρνιθάριον ἄγριον *ibid.*, Σποργίλος (n.pr.) Ar. Av. 300, σπαράσιον· ὄρνεον ἐμπερὲς στρουθῶ *ibid.*, et encore gr.mod. démot. σπουργίτης "moineau"¹³; voir Schwyzer, Gr. Gr. 334 (qui, citant ces exemples avec d'autres, pense "an einzeldialektischen Verlust von σ-") et aussi, infra, τραγίτης dont les diverses formes présentent un phénomène analogue. L'ancienneté de la forme en σ- est d'ailleurs confirmée par des formes telles que got. *sparwa* "moineau", v. pruss. *spurglis* "id.", "tokh. A" (nomin. pl.) *špārān* "oiseau indéterminé", où apparaît la même racine que dans av. *sparati*, skr. *sphurati*, lat. *spernō*, hitt. *išpar-* (cf. E. Benveniste, *BSL* 33. 1932, p. 139), etc., i.-e. **sper-* / **spher-* "heurter du pied, fouler aux pieds"; le moineau serait donc le "sauteur", comme l'a proposé pour la première fois O. Hoffmann, *BB* 21 (1896) 140.

ρύγιτης (:?) "sorte d'insecte nuisible à la végétation" Euchol. p. 496 (Soph.; 697 DC qui dit "vernuculus agros depascens"); voir ψαλίτης et ψαλλίτης.

σπίτης (: gr.mod. σάπιος "pourri, putréfié") "espèce de serpent venimeux" gr.mod., Blachos et Dieterich 106, cp. gr. anc. σήψ, σπιεδίον, σήπη "serpent dont la morsure entraîne la putréfaction" (σήπη "décomposer les chairs" en parlant du venin de serpent, A. Ch. 996, etc.).

σαυρίτης (: σάυρα) "sorte de serpent" Hés., cp. σαυρήτης *PTeb.* 57.2, fin II. ("τοὺς ἠνεχυραμένους ὑπὸ σοῦ σαυρήτας") et *ibid.* 211, où il faut probablement entendre le "crocodile" (cf. v. Herw. s.v.).

σιανίτης (:?) "*Fulvur fulvus*" gr.mod., Bikélas 217.

σπιζίτης (: σπιζα "pinson", cf. Boisacq s.v. σπίνος) "mésange grande-charbonnière (*Parus Major*)" Arist. *HA* 592^b 2, 620^a 20 ("ἔστι δὲ τῶν αἰγυθαλῶν εἶδη τρία, ὃ μὲν σ. μέγιστος - ἔστι γὰρ ὅσον σπιζα...") F. Robert, p. 100, remarque avec juste raison qu'elle "doit son nom à son cri, qui ressemble à s'y méprendre à celui du pinson, bien plutôt qu'au fait qu'elle est de même taille que lui", comme le prétend Aristote.

σπουργίτης gr.mod. - πυργίτης q.v.

τριγλίτης (τρίγλη, hellénist. τρῖγλα "mulet de mer ou rouget") "sorte d'ἀφῆ" Dorio ap. Ath. 285a, cp. ἀφῆτις etc., et Strab. *PN* 73. τρωγλίτης "sorte d'oiseau" Hdn. *Epim.* 136.191; selon Eust. 228.36, synonyme de τρωγλοδύτης "roitelet" que le gr.mod. nomme effectivement σπουργίτης (ou κομπόγιαννος, Pernot). Mais τρωγλίτης désigne aussi une sorte de "moineau", cp. Leonid. 239.273 - πυργίτης, Cyran. 92.25 "πυργίτην ἢ στρογλίτην" (sic *λ*, τρωγλίτην correction du vieil interprète latin; le ms *D* ajoute "στρουθίον ἐστὶ πᾶσι γνωστόν" et *N* "πιτηνὸν ἐστὶ πᾶσι γνωστόν", cf. Mély [voir p.49] II 253.280). De plus, τρωγλίτης est mentionné plusieurs fois comme nourriture⁴⁴) (voir Thompson *B* 292), ce qui ne convient guère au roitelet. Or, on observe ici une alternance entre des formes en τ- et des formes en στ- qui ont chance d'être les plus anciennes, comme celles en σπ- relevées à propos de πυργίτης. Le sens de "roitelet" serait donc secondaire, né du rapprochement de τρωγλίτης avec τρώγη "trou", et par conséquent avec τρωγλοδύτης. Il est vrai qu'une évolution sémantique inverse n'est pas impossible: l'étymologie traditionnelle serait sauvegardée et les formes en στ- s'expliqueraient par l'influence analogique de στρουθός (cp. Τρούθων n.pr. *IG* 12(9)249 *B* 75, Erétrie III.!). Notons enfin que Bikélas 222 signale une coïncidence de sens analogue: gr.mod. τρυποκάρυδον désigne une petite espèce de "moineau" et τρυποκάρυδα, en Acarnanie, le "roitelet".

τυφλίτης (τυφλός) "orvet" (de l'anc.fr. orb "aveugle" < lat. *orbis*, cp. W. von Wartburg, *Die Ausdrücke für die Fehler des Gesichtsorgans in den romanischen Sprachen und Dialekten*, thèse de Zurich, Hambourg 1912, p. 19s.; all. *Blindschleiche* ce reptile était réputé aveugle), *Cat. Cod. Astr.* 8(3)24, l. 26 (om. LSJ!), gr.mod., Dossios 15, Blachos, cp. gr. anc. τυφλίας, τυφλίνης, τυφλίνος, τυφλώψ.

ψολίτης (ψολίς "ciseaux") "vermiculus, cuius cornua forficulae speciem referunt, in *Euchologio* pag. 697" DC, - *Euchol.* p. 498 Soph. Le mot a passé en serbo-croate où l'on a psalitise "ein schädlicher Wurm", d'après M. Vasmer, *Die griech. Lehnwörter im Serbo-Kroatischen*, *Abh. Berl. Akad.* 1944, 3, pp. 17 et 127; voir ρυγίτης et ψαλλίτης.

ψαλλίτης (ψύλλα "puce") "sorte d'insecte nuisible à la végétation, prob. puceron" *Euchol.* p. 498 Soph., - p. 697 DC qui dit "pro Ψύλλα, *Pulex*"; voir ρυγίτης et ψαλλίτης.

On peut joindre à ce groupe:

ἡμιονίτης (ἡμίονος) sc. ἵππος "jument pleine d'un mulet" Str. 5.212.

Enfin, sont douteux ou insuffisamment attestés:

βολβίτης (sic; βολβός) "petit polype de mer" Epich. 81, cp. les synonymes (formes diminutives) βολβ-ίδιον, -ίτιον, -οσίνη, -ίταινα (voir Wood, a 316s.). On pourrait fort bien lire βολβέτις, cp. κωβίτις, τριγλίτις, etc.

ἐλαφίτης "poisson" Hp. *Fict.* 2.48 (texte corrompu; ἀλαφιστής Coraes; peut-être ἐλαφίτις, cf. λαφίτης? Brandstätter 1.44 indique "ἐλαφίτις,

piscis quidam palustris").

κοροΐτις (:?)· δάληξ Hés.

σαιοδερμίτης (:σάκος "bouclier", δέρμα "peau") "ver qui ronge la peau d'un bouclier" S.*Fr.* 635 (Dind. 562, Wagner 589 - Phot. p. 497, 3: σαιοδερμίτης· Σοφοκλῆς Τρωΐλφ. οἱ μὲν τὸν ὄφιν· οἱ δὲ σάωληκα τὰ δέρματα διεσθίοντα· ἄμεινον δὲ τὸν ἐπὶ τῷ δέρματι χαλκὸν ἔχοντα· παρ' ὅσον τὰ σάκη ἐπίχαλκα. Cp. σαιοδερμιστής Hés., σαιοδερμηστής Lobbeck, σαιοδερμηστής LSJ).

σεσελίτης "limacon" Dsc. 2.9 ("σέσιλον ἢ σεσέλιτα καλοῦσι"), cp. σέσιλος Epich. ap. Ath. 2.63c (lacon. σέμελος Apollas ib. 63d, σέσηλος Hés.).

σιαλίτης (:σιάλον "salive") conj. de Lobbeck, Prol., p. 16, πούρ σελάτης· κοχλίας Hés.

σιβρίτης (:?, n. pr.?) "sorte de scorpion", en Ethiopie, Ael. *NA* 6.13 ("ἐν Αἰθιοπία τοὺς καλουμένους Σιβρίτας σκορπίους (οὕτω δὲ αὐτοὺς ὡς εἶδος οἱ ἐπιχώριοι φιλοῦσιν ὀνομάζειν) διαούω σιτεῖσθαι καὶ σάυρους καὶ ἀσπίδας ... καὶ πᾶν ἔρπετόν").

*σπαταγγίτης (?) "lupellus (piscis)" *CGI* III 196.49: *sparangitus* (σπαταγγίτης aut σπατάγγος Buecheler coll. Ath. 3.91b); cf. πατάγγης Poll. 6.47, σπατάγγαι· οἱ μεγάλοι ἔχτινοι οἱ θαλάσσιοι Hés., et Thompson *F* 249.

6. *Produits de boulangerie et de pâtisserie.*

BIBLIOGRAPHIE

BLUMNER o. c. 1.68ss.

RENZI, De la panification chez les anciens, *L'Investigateur* (Journal de l'Institut historique) t.10, 3^{ème} série, Paris 1860, pp. 240-245 (vieilli, mais intéressant pour la découverte et l'emploi du levain).

Alors qu'en d'autres catégories, les noms en -ίτης admettent des synonymes de formations diverses, ils sont ici, avec quelques adjectifs en -ος (qualificatifs de ἄστος) et des dérivés en -ίας (symbiose fréquente, cf. p. 224 et, pour ce groupe, Jüthner, *Wien. Sitzb.* 145 [1902] 44), seuls à désigner des variétés de pains et de gâteaux, à l'exclusion d'autres dénominatifs en -ίτης²).

Comme ceux de pierres ou de plantes, les noms de pains appartiennent à un vocabulaire technique, mais qui est d'usage à la fois beaucoup plus familier et national que celui de la minéralogie ou de la botanique. Aussi pouvons-nous en déterminer les caractéristiques avant même d'en chercher la preuve matérielle: les noms de pains seront attestés à date ancienne déjà, et non seulement dans des ouvrages spécialisés; propres à un pays, à une région, ils n'auront, dans l'ensemble, pas trouvé d'accueil, ni suscité d'intérêt à l'étranger.

De fait, ἄρτωνίτης et τηγανίτης se rencontrent chez Hipponax; on trouve chez Epicharme ἄσιφακίτης, κριβανίτης (aussi mentionné par Aristophane), σταιτίτης; chez Hippocrate ἀδοπιρίτης (aussi chez le comique Phrynichos), διπυρίτης, ζυμίτης (Cratinus, Xénophon), ἰπνίτης et σποδίτης. Athénée, on le constatera, en a recueilli un nombre important chez divers auteurs. Hésychius en a de même sauvé plusieurs d'un oubli d'autant plus certain que les témoignages latins (Pline en particulier) - qui ont conservé pourtant bon nombre de termes culinares, cp. *copta*, *placenta*, *phlois*, etc. - sont à peu près inexistantes (cf. *clibanites*, *scriblita*, *sp(h)aerita*). Le grec moderne, à part quelques survivances locales et dans la mesure où l'indigence de renseignements autorise cette assertion, ne les a pas hérités, et, à plus forte raison, n'en a pas accru le nombre.

Les exemples donnés indiquent les origines principales des dénominations. D'abord le mode de cuisson de la pâte (du pain ou du gâteau): au four (ἰπνίτης, καμινίτης, φουρνίτης), à la poêle (ἄρτα-

νίτης, τηγανίτης), à la broche (ὄβελίτης), sur le grill (ἑσχαρίτης), dans la cendre (σποδίτης), dans une tourtière (κριβανίτης), sur une feuille de métal (πλαθανίτης) ou sous un vase en terre cuite (ὄστρακίτης). Puis la composition de la pâte: farine de froment de qualités diverses (ἀλευρίτης, γυρίτης, κρησερίτης, πῦρίτης, σεμιδαλίτης, etc.), gruau (χονδρίτης), riz (ὄρυζίτης), orge (ἔρειακίτης), son (πιτυρίτης), sésame (σησαμίτης), ou d'autres matières encore qui y figurent à titre secondaire (ἐλειφατίτης, ἄλίτης, ἐντυρίτης, ζυμίτης). Plus rarement la façon donnée à la pâte (πλακίτης, σκριβλίτης, *σφαίριτης), l'auteur de la recette (παξομίτης) ou l'origine géographique (ἀταβυρίτης).

Le mot ἄρτος est exprimé (comme toujours πλακίους) ou sous-entendu.

Noter: p. = pain.

ἀγλευκίτης (-τάς LSJ: ἀγλευκῆς "amer, sans douceur") · ἄρτος ἄνυλος "p. sans sel" Hés. Si l'interprétation de cette glose n'est pas corrompu, il semble peu clair; aussi bien Schmidt a-t-il corrigé ἄνυλος en ἄλυμος (le contraire! cf. ἄλίτης). La leçon traditionnelle pourrait être maintenue si l'on prenait ἀγλευκῆς au sens de "fade".

ἐλειφατίτης (: ἄλειφαρ) "p. pétri avec de l'huile" Epich. 52.

ἀλευρίτης (: ἄλευρον "farine de froment", p. opp. à ὄλιτον "farine d'orge" [cf. ἄλίτης], l'un et l'autre le plus souvent au pl.) "p. de farine de froment" Diph. Siph. ap. Ath. 3.116c, Phyllistion ibid. d; πυροί Ath. Med. ap. Or. 1b. 1.2, 2.

ἄλίτης (: ἄλις) "p. salé" Iudw. 1. p. 175.

ἀλίτης (< *ἀλιτίτης par haplologie, car dérivé de ὄλιτον "farine, gruau d'orge" plutôt que de la forme poétique isolée ὄλι "id.", cf. homér. κριῖ pour κριθή) "p. qui en est fait" AB 1097 (Lex. bot.: ἀπὸ ἄρτου κριθῆς ψύχης [- ψι-]).

ἄμορβίτης (: ἄμορβ(φ)α²) "gâteau doux" Phillet. ap. Ath. 14.646d, cf. ἄμορρα· σεμιδαλις ἐσθῆ σὺν μέλιτι Hés.) "πλακοῦντος εἶδος παρὰ Σικελοῖς" Ath. ibid. f, ἄμορβίτας· πλακοῦντας Hés. (chez qui γ = φ est fréquent), ἄμορβίτης ἄρτος - ἄμορρα LXX 1 Ch. 16.3 ("... διεμέρισε ... ἄρτον ἕνα ἄρτοκοπικὸν καὶ ἄμορβίτην"); cf. κολλυρίτης.

ἄπυρίτης "sorte de p." Poll. 6.33; dérivé de ἄπυρος "non préparé au feu" ou, plus probablement forme haplologique pour *ἄστοπυρίτης, cf. ἄστοπυρίας ἄρτος "p. cuit sur la braise" Cratin. 99, Ath. 3.111e.

ἀταβυρίτης (: Ἀταβυρία, ancien nom de Rhodes) "p. de cette origine" Sopat. 8: "ἄρτος ἀταβυρίτης ἦν πλησίγνωθος", ce dernier étant également un hapax, litt. "qui remplit les joues", prob. "qui bourre".

ἄττανίτης (: ἄττανα· τήγανα Hés., cf. αἰ ἄττανίδες ibid.) "gâteau rôti dans la poêle" Hippon. 36.3 où il figure avec τηγανίτης q. v.; voir Lambertz, *Glotta* 6 (1915) 5.3.

αὐτοπυρίτης (: αὐτόπυρος) "p. de farine entière, p. complet" Phryn. Com. 38, Hp. Int. 20.22, Luc. Pisc. 44.

γυρίτης (: γῦρις) "p. de fleur de farine" Diph. Siph. ap. Ath. 116d

(*ἐκ γύρεως ἄρτοι*), Gr.20.41; Hés. explique à tort γυρίτας par αὐτοπύρους ἄρτους, cf. s. αὐτοπυρίτης.

διπυρίτης (: δίπυρος) "p.cuit deux fois, biscuit" Hp. Int. 26, gr. mod. (Blachos); cp. δίπυροι ἄρτοι· οἱ ἐκ δευτέρου ὀπτάμενοι Hés.; et all. Zwieback.

ἐντυρίτης (: τυρός) "p.au fromage" CGL III 316.3, 518, 35 (: libus).

ἐρεικίτας (: ἐρεικίς) "p.d'orge égrugée" Seleuc.ap.Ath.3.114b (ἐρικ-).

ἐσχαρίτης (: ἐσχάρα) "p.cuit sur le gril" Antidot.3, Crebyl.2, LXX 2 Reg. (- κί. LSJ) 6.19, J. A. 7.4.2, Poll.6.78 ("ὁ δὲ ἐσχ. ῥόδιος μεθόριος ἄρτου καὶ πλωκοῦντος", car il y entrait de l'huile et d'autres ingrédients).

ἐντίτης (: ἔντος "purée de pois ou de fèves") "p.de légumes" Eucr. ap. Ath.3.111b, Seleuc. ibid. 114b, Hés. s.v., - λεκιθίτης q.v.; cp. φάβινος ἄρτος "p.de lentilles" Sopat.1.

ζυμίτης (: ζύμη) "p.fait avec du levain" Cratin.99 (lect. prob.), Hp. Fict. 2.42, 3.75; X. An. 7.3.21, LXX La. 7.3(19), Sor. 1.94, Philostr. Ep. 2.26, - ζυμῆεις; cf. χαμαίτης. Le contraire ἀζυμίτης ἄρτος n'est mentionné que dans le *FG* s.v. "afferunt vetera lexica e Levit. 7(13) pro ῥᾶνις infermentatus", cp. ἄζυμος ἄρτος Ath.3.106b. Par contre ἀζυμίτης est bien attesté dans le sens de "qui mange du pain sans levain" Cerul.741 D³), opp. à προζυμίτης "qui mange du pain fait avec du levain (προζύμιον)" ibid.741 C, cp. encore ἀγριοφαγίτης (: - ἀγριοφάγος) "qui mange de la viande crue" Isid. orig. 11.3.16: "Hi (Cyclopes) et ἀγριοφαγῖται dicuntur, propter quod solas ferarum carnes edunt".

ἰπνίτης (: ἰπνός) "p.cuit au four" Hp. Fict. 2.42 ("τροφιμώτεροι τῶν ἐσχαριτῶν καὶ ὀβελίων"), Polem. Hist. 86, IG 5(1)363.18, Sparte, Ip. (-είταν), Timocl. 33 (sans ἄρτος); ἰ. φθοῖς "gâteau ..." AP 6.296 (Phan.), où il vaudrait peut-être mieux lire ἰπνευτής (- *furnarius*, CGL III 75.57).

καμινίτης (: κάμινος) "p.cuit au four" Philistion ap. Ath.3.115e. κιβαρίτης (- κιβαρός qui est plus fréquent, cf. Soph. s.v.) "p. grossier" Ptoch. 1.151, - *cidārius* (*ῥᾶνις*), cp. *cidārium* "farine dont on a retiré la fleur" Plin. 18.87⁴).

κρησερίτης (: κρησέρα) "p.de farine tamisée" Diph. 26.

κριβανίτης (: κρίβανος, att. pour κλί-, "tourtière (four portatif)", c'est-à-dire "bassine de terre, à couvercle, plus large de fond que d'ouverture, qui, entourée de braises, servait à cuire le p.") "p. ainsi cuit" Ar. Pr. 123 (sans ἄρτος Ach. 1123 et avec βούς "boeuf cuit au four" ibid. 87), Epich. 52, Amips. 5, Sophr. 27 (κλί- 281), Gal. 6.489, etc.; *clīdanitēs* Plin. Val. 5.30, Orib. Syn. 4.1 (clybanites), 5.53 (glībanites).

κολλυρίτης (: - κολλύρα· ἀρτίδια μικρὰ καθαρὰ Hés., prob. - κόλλιξ, voir LSJ) "p.de farine grossière" Cyrill. ("ἄρτος ἄζυμος"), LXX 1 Ch. 16.3 (v. I. ἀμορίτης q.v.), cp. κολλύριον LXX 3 Reg. (κί. LSJ) 12.24, κολλυρίς ibid. 2 Reg. 6.19, et Bismmer 69.9.

κριννίτης (ικρίμων) "p. de farine d'orge grossière" Iatrocl. ap. Ath. 14.646a, et prob. Arcestr. Pr. 4.13 (κρινμματία codd.).

λαγρονίτης (:?)· σίδος πλακοῦντος Hés.

λεκιθίτης (:λέκιθος "grau de légumineuses ou de céréales", cp. λεκίθιον "farine de fèves" Ptoim. 19.41) "p. fait de λ." Seleuc. ap. Ath. 3.114b, cf. Oara. Porph. 41.11; - ἐτνίτης q.v.

ξηροπῦρίτας (:ξηρός, πῦρός) - αὐτοπῦρίτης q.v., Amerias ap. Ath. 3.114c ("Ξ. τὸν αὐτόπυρον ἄρτον"); cf. ψηροπῦρίτας.

ὄβελίτης (:ὄβελός) "p. cuit à la broche" Poll. 1.1.248, - ὄβελίας, cf. Hés. s.v. ἀροβολίδες.

ὄλοπῦρίτης (: - ὄλοπυρός) "p. fait de blé non moulu" Ostr. 1305, an 4 ap. J.-C. (-εῖται).

ὄλυρίτης (:ὄλυρα - ζειά) "p. fait avec de l'épeautre" Tryph. ap. Ath. 3.109c, Dsc. 2.113, LXX 3 Reg. (- Xi. LSJ) 19.6 ("καὶ ἰδοῦ πρὸς κεφαλῆς αὐτοῦ ἐγκρυφίας ὄλυρίτης"); cp. ce que dit Hdt. 2.77 des Egyptiens: "ἄρτοφαγέουσι δέ, ἐκ τῶν ὄλυρέων ποιεῦντες ἄρτους, τοὺς ἐκεῖνοι κολλήστεις ὀνομάζουσι".

ὄμουρίτας· ἄρτος ἐκ πυροῦ διηρημένου (plutôt διητητημένου, Meinecke) γεγωνίας Hés., cf. ὄμωρος ἄρτος "sorte de p." Epich. 52, Sophr. 27 et surtout ὄμουρα· σεμίδαλις ἐρθή, μέλι ἔχουσα καὶ σησάμην Hés.; voir ἄμορβίτης (ἀμόρα).

ὄρυζίτης (:ὄρυζα) πλακοῦς "gâteau de riz" Chrysipp. Tyan. ap. Ath. 14.647d.

ὄστρακίτης (:ὄστρακιον) πλακοῦς "sorte de gâteau cuit sous un vase en terre cuite, couvert et entouré de braise" Ath. 14.647f, cp. Cato agr. 76.4: "placentam ... testo caldo operito, pruna insuper et circum operito".

παξαμίτης (:Πάξαμος, grammairien et gastronome) "sorte de biscuit" Sophronius 3481 A.B., - παξαμῆς Gal. 14.537 tit., Suid., παξαμάτης Aporphth. 241A, cp. encore παξαμῆς Pallad. Laus. 1258B, les dimin. παξαμάδιον Gal., Tz., παξαμάτιον CGL V 607.14 ("paximatium: panis subcinericius"; cf. 318.58 "paxmatis: quadrangulatus") et fr. "un savarin", etc. Le gr. mod. a encore παξιμάδι "biscotte".

πιτυρίτης (:πίτυρον) "p. de son" Philox. Gloss. ap. Ath. 3.114e, Gal. 8.184, Gr. 20.1.4 (-πιτυρίας), gr. mod. (Blachos); cp. les gloses d'Hés.: πισιρῖται (:πίσιρα· πίτυρα, Ἀχαιοί)· πιτύρινοι ἄρτοι, Λόκιωνες et πηρῖται (:πήτεα· πίτυρα)· πιτύρινοι ἄρτοι.

πλαθανίτης (:πλάθανον) "cuit au four, sur une feuille de métal", ἄμυλος ("gâteau de farine fine") Philox. 3.17 (lect. prob.).

πλακίτης (:πλάξ) "p. plat" Sophr. 29.

πῦρίτης (:πῦρός) "p. de blé" Aët. 2.263, Suid. ("ὁ τοῦ σίτου"); cf. les composés αὐτο-, ξηρο-, ὄλο-, ψηρο- s.vv.

σεμίδαλίτης (:σεμίδαλις) "p. A la fleur de farine de froment" Hp. Vict. 2.42 ("ἰσχυρότατοι πάντων [τῶν ἄρτων]"), PPetr. 2.25b.B, 20.25e.3; 3.p. 179, III, Diph. Siph. ap. Ath. 3.115c, Trypho ibid. 109c, Ath. Med. ap. Orib. 1.2.2, Suid. ("ὁ καθαρός"); cf. σιλιγνίτης, p. plus

fin encors. En gr.mod. et selon Blachos, σαιμιδαλίτης signifie "pain de gruau".

ἄσπιδιτης (ἄσπιδις) "gâteau de sésame" Poll.6.72, Ath.3.114a.

σιλιγγίτης (σιλίγγις) "p. à la fleur de farine de froment" Gal. 8.483 ("ὁ καθαρῶτατος ἄρτος", cf. σαιμιδαλίτης), Suppl. Epigr. 4.518, Ephèse, I/IIp. (-είτης), - σιλιγγίας Eust. 1753.7.

σκριβλίτης "sorte de gâteau au fromage", latinisme chez Chrysippe de Tyana (1^{er} s. ap. J.-C.) cité par Ath. 14.647d. Le lat. scriblita ou, avec épenthèse, scribilita apparaît dès Plaute, Poen. 43 (scriblita, scribil- B, cf. ed. Goetz [Ritschl] p. XXVs.); ep. ensuite Cato agr. 78 (scriblita), Mart. 3.17.1 (scriblita), Petron. 35 et 66 (scribililita, avec double épenthèse), enfin scriblita ἔγχυτοπλακούς CGL II 180.28, scrippita τυρίτης Ibid. III 315.73, scerbilita Not. Tir. 109.25. La forme latine semble être, de son côté, une adaptation de l'emprunt grec *στρεβλίτης (στρεβλός "tordu, tortu", cp. ital. torta "tourte", d'où all. torte, < lat. torta ptc. de torquere "tordre")⁵; voir Walde, Lat. etym. Wtb. 3688 (des réserves non justifiées sont faites par Heraeus, Kl. Schr. [1937] 59s.).

σποδίτης (σποδός) "p. cuit sous la cendre" Hp. Mul. 2.118 ("τῷ ἐγκρυφίᾳ καλουμένῳ"), Diph. 26; cp. σποντίτης: libia, CGL III 315.72.

σταίτιτης (σταίς, σταίς "pâte de farine d'épeautre") "p. qui en est fait" Epich. 52 ("σταίτιτας πλακούς ποιὸς ἐκ σταίτος καὶ μέλιτος"), Sophr. 28, Suid., - σταίτινος; cp. στακίτιας ἄρτου εἶδος Hés., σταίτηια πέμματος εἶδος Ibid.

στεατίτης (στεάρι) Ibid. s. v. πίονες, - στεατινος - σταίτινος - σταίτιτης.

*σπαιρίτης (σπαίρις) "sorte de gâteau rond": sp(h) aerita Cato agr. 82 ("spærictum sic facito uti spiram ...").

ταγηνίτης (τάγηνον "poêle à frire") "crêpe" Ath. 14.646d, et τηγανίτης (τήγανον) Hippon. 36, CGL III 15.39 (τηγανίτης: lucuncius, forme vulgaire issue de lucunt(u)lus, cf. Stat. silv. 1.8.17), gr.mod. (voir p. 31); cp. Gal. 8.490: "οἱ μὲν οὖν ταγηνῖται παρὰ τοῖς Ἀττικοῖς ὀνομαζόμενοι παρ' ἡμῖν δὲ τοῖς κατὰ τὴν Ἀσίαν Ἑλλησι τηγανῖται"; - ταγηνίας Magn. 1, etc.

τυρίτης (τυρός): scriblita CGL III 315.73, cf. s. σκριβλίτης.

φουρνίτης (φούρνος) "p. cuit au four" Archig. ap. Gal. 13.284, Eust., - φουρνάκιος, cp. lat. fānis furnaceus (qui doit avoir servi de modèle) Plin. 18.88, 105, Senec. Ep. 80.23; voir ἰπνίτης, καμινίτης.

χαμαιῖτης - χαμαιζυμήτης (pour -ίτης) ἄρτος Suid., qui ne donne pas d'explication; cf. ζυμήτης.

χονδρίτης (χόνδρος) "p. de gruau" Trypho ap. Ath. 3.109c ("ὁ χ. ἐκ τῶν ζειῶν"), Philistio Ibid. 115d, LXX Ge. 40.18, Aug. quaest. lxxv. 1.131 ("χονδριτῶν quod interpretantur panes esse cibarios"); χονδρίτης: cibarius CGL II 477.56; voir Blücher 70.

ψηροπύριτας (ψηρός - ἔηρος Suid., cp. μεσσοόψηρον ἡμίσηρον Hés.)· αὐτόπυρος ἄρτος· οἱ δὲ πυρισεφής· οἱ δὲ κακός Ibid. (cf. v. Herw.

s.v.); - ξηροπύριτος q.v.

On peut encore faire place dans ce groupe au gr.mod.:

πιπερίτης "sorte de bonbon" à Céphalonie, Χατζιδάκις 108 ("ὡσὲν εἶχε πιπέρι").

Notons enfin, désignant des sortes de blé, διμηνίτης πωρός "froment qui mûrit en deux mois" Psell.Μεσ.Βιβλ.ed.Sathas 5.266.22 (- διομηνίτης Psell., Buck-Petersen 555), - δίμηνος Thphr.HP 8.4.4 (cf.gr.mod.διμήνη, διμηνιό et p.250 n.5; je n'ai pu retrouver le texte où figure "πρωτομηνίτης Germ.Const.", Buck-Petersen 430), puis μακροκεντίτης (sic!, cf.μακρόκεντρος) πωρός "froment aux longues barbes" Psell.l.c. ('Επιστολή 31).

7. V i n s.

BIBLIOGRAPHIE

BILLIARD Raymond, La vigne dans l'antiquité, Lyon 1913.

BRANDSTÄTER, II §18 (préparation, nomenclature, technique).

Si l'on excepte *σπομίτης* (d'origine géographique, voir ci-dessous) qu'on trouve au VII^{ème} s. chez Alcman, *αῶτίτης* au V^{ème} s. chez les auteurs comiques Téléclide et Polyzèle, et *θυμίτης* employé par Aristophane (cf. s.v.), aucun des termes de ce groupe n'est attesté à date ancienne. Polybe en fournit un (*ἀναδενδρίτης*) ainsi que Caton (*origanites*), et Strabon 3 (*καποκεκαυμένίτης, μεσοωγίτης* [orig.géogr.], *πισσίτης*); c'est dès le 1^{er} s. de notre ère que nous rencontrons la grande majorité, chez Columelle (3), Plin (B) et avant tout chez Dioscoride (491). Mais leur origine remonte plus haut, en vertu même des exceptions signalées et pour d'autres raisons évidentes: ces derniers écrivains sont des compilateurs, qui se contentent de dépouiller des œuvres plus anciennes, en l'espèce principalement des traités d'ampélographie, d'oenographie et de médecine. Ensuite, une fois de plus, il s'agit d'un vocabulaire technique, donc en grande partie exclu de la langue proprement littéraire (sauf de celle des comiques, plus populaire, et parfois des lyriques, plus personnelle), et cependant essentiel à un peuple qui, dans sa civilisation, a fait une si large place à la vigne.

Primitivement restreint à quelques termes très usuels chez les vigneron ou les consommateurs (je pense à *ἀναδενδρίτης, αῶτίτης, μηλίτης, πισσίτης, ῥητινίτης*, etc.), ce vocabulaire s'est progressivement enrichi dans la mesure où l'expansion commerciale et aussi les progrès de la pharmacopée stimulaient le développement des procédés de viticulture et de vinification, jusqu'à la naissance d'une véritable oenologie¹).

Les dérivés qui nous sont parvenus désignent plusieurs sortes de vins, dont deux principales: vins de consommation usuelle, vins spécialement médicamenteux.

Les premiers se distinguent entre eux par les divers traitements appliqués au moût: plâtrage, salage (purement grec, cf. lat. *vinum graecum*), addition d'argile, de marbre, de chaux, de soufre pour combattre le vice des vins mous par excès de maturité, ou leur âpreté originelle; de lie (tartrage et levurage modernes), de vinaigre pour confectionner une piquette économique; surtout addition d'arômes extraordinairement variés, dont le plus prisé était la poix (résine), tirée du térébinthe, du lentisque, du cyprès, du pin, du sapin, du

cèdre, du mélèze, etc. (d'où la grande variété des vins poissés). Elle servait d'enduit pour l'intérieur des amphores et on la mettait dans le vin, au cours même de sa fermentation et sous diverses formes (crue, cuite, pulvérisée, liquide ou dissoute dans du vin cuit), comme on le fait aujourd'hui encore.

D'autres ingrédients servaient à l'apprêt des vins: ainsi le femugrec, la racine de jonc, les feuilles de nard, les coings, la myrrhe, l'amome, le safran, le mastic, le poivre, etc.²⁾, puis les cendres de sarment, les noix de galle, les cônes de cèdre rôtis, les glands, les noyaux d'olives grillés, etc.

Les vins médicaux sont d'apparition plus tardive et aussi plus éphémère. Selon la tradition, c'est Asclépiade de Pruse qui découvrit la manière de les administrer aux malades. À côté des vins d'usage général, mais oenotifs en même temps (ceux de Falerne pour les vieilles toux, les fièvres quartes; ceux de Signia pour le relâchement de l'intestin, etc.), nombreux étaient les vins exclusivement pharmaceutiques, composés avec des plantes médicinales qui servaient soit d'arômes (vins additionnés de myrrhe, nard, jonc odorant, amome, cinnamome, asarum, hysope, ellébore noire, stéclade, gentiane, tragorigan, dictamne, panais, acore, panax etc.) soit de base même à la préparation (vins de myrte, de ralfort, d'asperge, d'ache, de sarriette, d'origan, d'aurone, de rue, de marrube, de scille, de rose, etc. etc.). Pline en distingue 66 variétés! (cf. 14.96: "innumerabilia paene genera ficticia ... omnia ad medicinae usum pertinentia"). Mais à son époque déjà, la plupart avaient disparu des officines, condamnées par les médecins.

En plus des vins proprement dits, on fabriquait nombre de breuvages divers: cidres, cotignac, poiré, et notamment des boissons enivrantes comme les vins de dattes, de palmes, de figues, de grenades, de nèfles, de mûres, de pignons de pin, etc., dont beaucoup arrivaient d'Orient.

Les vins sont en général nommés d'après la substance qui leur a été ajoutée (arome ou autre produit, *cp.* ἀβροτονίτης, ἀνισίτης, δικτομνίτης, θυμβρίτης, μελιτίτης, ναρβίτης, ρητινίτης, χαμελαίτης etc.) ou qui a servi de base à leur préparation (*cp.* βαίτης, βοστροχίτης, μηλίτης, ροίτης, σπαθίτης, σταφυλίτης, συκίτης, etc.); parfois d'après la sorte de vigne qui les produit (ἀναθενδρίτης, *cp.* aussi ἀγριοσταφυλίτης, tous deux vins usuels), l'usage auquel ils sont destinés (φαρμακίτης), ou encore d'autres caractères distinctifs (*cp.* αὐτίτης, θαλασσίτης, καρρηβαρίτης, κυρτίτης, etc.); enfin, plus souvent que dans d'autres groupes, d'après l'origine géographique (*cp.* αἰγιοσθενίτης, καμπανίτης, κανθαρίτης, κατακοκαμενίτης, μεσσαγίτης, μητροπολίτης, πετρίτης, σαίτης, σκυβελίτης, σταθμίτης, τιμαλίτης, φαλερνίτης, φυγελίτης), comme c'est encore notre habitude, *cp. fr.* "un bourgogne, un champagne, un pomard" etc. Ces dérivés sont proches des ethniques (*cf. p.* 118ss.), mais,

malgré l'ancienneté de *σπαθμίτας*, il n'est pas nécessaire de les considérer comme les promoteurs de la catégorie des noms de vins; ils sont en effet communs aux différents groupes sémantiques, et ont été utilisés pour d'autres produits encore, ainsi **καυνίτης* (*Καῦνος*, ville de Carie): *caunītēs sal* "sel caunite" (d'usage médicinal) Plin.31.99, ou *σαλωνίτης* (*Σάλων*, ville de Bithynie) τύρος "fromage de Salone" Str.12.565, cp.fr."un gruyère"³).

Dans les textes, *οἶνος* est exprimé ou, très souvent, omis. Les emprunts latins conservent en général la finale grecque (*arōmatītēs*), mais d'adjonction - sporadique - de *uinum* entraînait, avec la forme du qualificatif, un désaccord que certains auteurs, surtout tardifs, ont cherché à pallier de diverses façons: ainsi Palladius remplace *-ītēs* par *-īte*: *uinum scillīte* (*σκιλλίτης*), Caelius Aurelianus par *-ītum*: *uinum dūnītum* (*δουνίτης*). Le gén. *uini organīti* qui se lit chez Caton agr.127 semble supposer déjà un nom. *uinum organītum*, car, de *uinum organītēs*, on attendrait un gén. *uini organītīs*, cp. *lapidis haematītis* chez Celse 6.6.21 (les gén. *Pericli*, *Themistocli*, etc. ne sont pas comparables).

Noter:

v. - vin.

v.ar. (ou v.prép.) - vin aromatisé (ou préparé) avec la substance exprimée par le mot de base du dérivé.

ἀβροτονίτης (*ἀβρότονον* ou *ἀ-* "aurone") "v.prép." Dsc.5.52; (*h*)*abrotonītēs* Colum.12.35, Dsc.5.74.

ἀγριοσταφυλίτης "v.fait de *ἀγριοσταφίδες* ou *ἀγριοσταφύλιες* (sic, "grappe de raisin sauvage" Hés.) Dsc.5.6.

αἰγιοθενίτης (*τὰ Αἰγιοθένα*, ville de la Mégaride) οἶνος "v.de cette origine" Plb.6:2.

ἀκορίτης (*ἀκόρος* "acore" ou *ἀκορον* "racine d'a.") "v.ar." Dsc.5.63.

ἀναθενδρίτης (*ἀναθενδράς*, cp. *ἀναθενδρίτις ἀμπελος* p.69) "v.d'une vigne conduite sur arbre" Plb.34.11.1.

ἀνηθίτης (*ἀνηθον* "aneth") "v.ar." Gr.6.3.

ἀνισίτης (*ἀνισον* "anis") "v.ar." Gr.8.4.tit.

ἀπίτης (*ἀπιον*) "cidre de poire, poiré" Dsc.5.24, Gr.6.5 (*ἀπίτης*).

ἀρκευθιδίτης (*ἀρκευθίς* "baie de genièvre") "v.ar.ou prép."⁴) Dsc.5.46 ed.Sprengel (om.Wellmann), - *ἀρκεύθινος* LXX 3 Reg. (= Ki. LSJ!) 6.31, etc.

ἀρκευθίτης (:ή *ἀρκευθος* "genièvre") "genévrette" gr.mod. (Blachos).

ἀρωματίτης (*ἀρωμα*) "v.ar." (terme générique) Dsc.5.54, - *ἀρωματικός οἶνος*; *arōmatītēs* Plin.14.92 ("lautissima apud prisceos vina erant murrae odore condita, ut apparet in Planti fabula quae Persa inscribitur [cf. *Persa* 88]... ideo quidam aromatite delectatos maxime credunt"), 107, 115. Ce pourrait être aussi le v.ar. de *ἀρωματίτις σχοῖνος* "junc aromatique", cf.p.68.

ἀσπίτης (:ἀσπρον "asarum") "v.ar." Dsc.5.58, Gp.8.8 tit.
 αἰτίτης (:αἰτός) Telecl.9, Polyzel.1, Hp.Norb.3.14; les anciens donnent, de cette dénomination, trois explications différentes (cf. Wellmann, *QStud.* 2.1931.53es.): selon Erot.34.2, c'est le vin pur, sans mélange (ἀπαράχυτος), selon Poll.8.18 le vin indigène, de l'endroit (ἐπιχώριος), enfin selon Gal.Gloss.19.87, c'est le vin de l'année: αἰτωστίτης (αἰτωστέτης codd., pour αἰτωστής?)⁵, ἐκπερούσας sc.οἶνος "vin de l'année passée" Ep.ap.Gal.19.130 (περούσας codd.; on pourrait lire aussi περούσας, de πέρον - πέρουσι *Suppl. Epigr.* 4.407.7, Cyzique); voir p.111.

ἀψινθίτης (:ἀψίνθιον "absinthe") "v.ar." Dsc.3.23; *apsinthitēs* Plin.14.108, 20.85, 29.52, Colum.12.35.1, Dsc.5.61, 62 (ausentiten, *auxentiten* codd.).

βοστρυχίτης (:βόστρυχος "vrillon"; diminutif pl.βοστρύχια - στέμφυλα "raisins pressurés" Hée.) "marc de raisins pressurés" Aët. 15.21; cf. σταμφλίτης.

βουνίτης (:βούνιον "sorte de plante ombellifère") "v.ar." Dsc.5.56; *dūnītēs* (*uinum*) Cael.Aur.Chron.4.3.52.

γλευκίτης - τὸ γλεῦκος "v.doux, moût" Olymp.in *Met.* 311.13, *CGI* III 256.7 ("οἱ γλευκῖται: mustei").

γλήχωνίτης (:γλήχων "pouillot") "v.ar." Dsc.5.52, Gp.8.7 (γλυ-); *glēchōnītēs*, *CGI* III 524.59, Dsc.5.74, Colum.12.35 (lect.prob.).

δωκίτης (:δαῦκος "panais") "v.prép." Dsc.5.60; il s'agit vraisemblablement de la racine.

δαυρίτης (:δάρυη "laurier") "v.ar." Gp.8.8.

δικταμνίτης (:δικταμνον "dictame") "v.ar." Dsc.5.47; *dictamnītēs* Dsc.5.68.

ἐλελίσφακίτης (:ἐλελίσφακιον "sauge") "v.ar." Dsc.5.61; *elēlispħacītēs* prob. chez Plin.14.111: "fit et ex herbis, quarum naturae suo loco dicentur: e stoechade et radice gentianae et tragorigano et dictanno, asaro, dauco, elēlispħaco, panane, acoro, thymo, mandragora, iunco. Vocarunt et scyzinum et itaemelin et lectispħagiten, quorum iam obliterata ratio est" où Jan. a conjecturé avec raison *elēlispħaciten*.

ἐλλέβορίτης (:ἐλλέβορος "ellébore") "v.ar." Dsc.5.72; *elleborītēs* Plin.14.110 ("sic et elleboriten fieri ex veratro nigro Cato [agr. 114.1] docet").

*θαλασσίτης (:θάλασσα) "v.vieilli artificiellement dans des amphores immergées dans la mer": *thalassītēs* Plin.14.78 ("thalasēiten autem vasis musti delectis in mare, quo genere praecox fit vetustas"); cp.les actuels bordeaux "retour des Indes"(!); voir Billiard 528.

θυμβρίτης (:θύμβρα "sarriette") "v.prép." Dsc.5.50.

θυμελαΐτης (:θυμελαία "thymélé", peut-être *Daphne Cnidium* ["prob. *spurge-flax*" LSJ], plante à baies laxatives) "v.prép. avec ces baies" Dsc.5.58.

θυμίτης (:θύμον "thym") : ὄλες θ. Ar.Ach.1099; "v.ar." Dsc.5.49;

thyritēs "id." Colum.12.35; cf. τραγοριγωνίτης.

καλαμινθήτης (:καλαμίνθη "calament") "v.ar." Dsc.5.52; *calaminthitēs* Dsc.5.74 (*calamitites* codd.).

καμπάνιτης (:Καμπανία "Champagne") "champagne" gr.mod., à côté de σαμπάνια, emprunt d'usage plus fréquent.

*κανθαρίτης (:Κανθάριος όικρα, coteau de Samos appelé aussi "Άμπελος") "v.de cette origine": *cantharītēs* Plin.14.75.

καρηβαρίτης (:καρηβαρία "lourdeur de tête") "v.capiteux, de mauvaise qualité" Sch.Ar.PI.808 (- IV 1,253 Dindorf: "τὼν δὲ χυδαῖον οἶνον καρηβαρίτην ἔλεγον").

κατωεκαυμένιτης (ἑΚατωεκαυμένη sc. γῆ "terre Erdlée", en Lydie) "v.de cette origine" Str.13.628, StB., Rust.ad D.P.837; *catacecaumenitēs* Vitr.θ.3.12.

κατορχίτης (:?) Dsc.5.32, v.l. τροχίτης (:?, nom géogr., ou cf. τροχοί γῆς "fle"?) - σικίτης "boisson prép. avec des figues", à Chypre; cp.Plin.14.102: "sic fit et sycites e fico, quem alii phar-nuprium, alii trochin vocant".

κεδρίτης (:κεδρία "résine de cèdre") "v.ar." Dsc.5.37.⁶).

κεστρίτης (:κέστρον "bétouine") "v.ar. ou prép." Dsc.5.54, cp. Plin.25.84: "vettones in Hispania ... vettonica in Gallia ... in Italia serratula, a Graecis cestros aut psychotrophon".

κονυζίτης (:κόνυζα "conyze") "v.ar." Dsc.5.53, Gr.8.10.

κυδωνίτης (:κυδώνιον "coing") "v.prép." Dsc.5.20; *cydonitēs* Dsc.5.41 ("uinum quidoniten, quod multi melititen vocant", cf. μελιτίτης; il s'agit, sinon d'un vin, du moins d'une boisson chez Pallad. 11.20, Marcell.Med.27.137 (confectio cydonitis "recette pour préparer le cydonites", breuvage qui est peut-être le même que celui dont il est question 20.126: oxyphorium cydonite "remède digestif préparé avec des coings"), Isid.orig.17.7.4 (cydonitum); voir Svennung *Untersuch.* 21, *ILL Onop.* 786s., Berendes 1.298.

κωνίτης (:κῶνος "résine") "v.ar." EH seulement, cp.κωνίας οἶνος Hp.ap.Gal.19.116; voir aussi p.112.

lectisphagītēs, cf. s. ἐλελιφακίτης.

μανδραγορίτης (:μανδραγόρα(ς) "mandragore") "v.ar." Dsc.5.71.

μαραθ(ρ)ίτης (:μάραθ(ρ)ον "fenouil") "v.ar." Dsc.5.85, Gr.8.9; *marath(r)itēs* Colum.12.35 (-thiten S A).

μελιτίτης (:μέλι) "v.additionné de miel" Dsc.5.7; *melititēs* Plin.14.85, 22.115 ("ex musto et melle ..."), Dsc.5.28, "οἶνόμελι et κυδωνίτης q.v."; cf.introd. à ce chapitre et Schuster, P.-V.15.1301, 1307, Baramberg-Saglio 3.2.1705.

μερούτης (:?) "sorte de v.indéterminé" Chio Epistol.6 init., p.198 Hercher: "τοῦ μερούτου οἴνου κεράμια εἶκοσι" (v.Herw.Aed., cf.Schulz 135; om.LSJ).

μεσογίτης (:Μεσογίς StB, Μεσογίς Str., montagne de Lydie) "v.de cette région" Str.14.636s., Dsc.5.10, StB; *mesogitēs* Plin.14.75 ("mesogiten capitis dolores facere compertum est").

μηλίτης (:μηλον) "cidre de pommes" ou = κυδωνίτης q.v., Plu.2.648e, Dsc.5.20, gr.mod. (peu répandu).

μητροπολίτης (:Μητρόπολις, ville d'Ionie) "v.de cette origine" Str.14.637.

μοναρίτης (:μονα γέογρ.?) "sorte de v.de Cappadoce" Str.12.535.

μορίτης (:μορία) "v.d'olivier" Zos.Alch.p.184.16 B. (omis par LSJ qui enregistrent pourtant σικαρίτης q.v.).

μυρσινίτης (:μυρσίνη "baie de myrte") "v.ar." Dsc.5.28, cf.μυρτίτης.

*μυρρίτης (:μύρρα "myrrhe") "v.ar.": *μυρρῖτῆς* Edict.Diocl.12.18, cp.μυρίνης οἶνος "id." Diph.17.10, Posidipp.34, Ael.VH 12.31 ("μύρρω γὰρ οἶνον μίγνύντες οὕτως ἔπινον ...").

μυρτίτης (:μύρτον "baie de myrte") "v.ar." Dsc.5.28, Heras ap. Gal.13.297, *CIL* 4.5593(-εῖτης), *IGRo*.1.515, Italie (sans οἶνος), cf.Artem.1.66; *μυρτῖτῆς* Colum.12.38, Pallad.2.18,3.27,3.31.

ναρδίτης (:νάρδος "nard") "v.ar." Dsc.5.57 tit.

νεκταρίτης (:νεκτάριον "aunée") "v.ar." Dsc.5.56; *nectarītēs* Plin.14.108.

ὄμφακίτης (:ὄμφαξ) "v.de raisins verts, verjus" Dsc.1.147,5.12, Gr.8.11 tit., = ὄμφακίας Dsc.5.6, - ὄμφακινος; *ομφακίτης* (sic) Plin.Val.3.45, = *ομφακίτης*.

ὄμφακομελίτης οἶνος "boisson faite de verjus et de miel" Paul Aeg.3.38, - ὄμφακομέλι.

ὄριγανίτης (:ὄριγανον "origan") "v.prép." Dsc.5.51, Philum.ap. Orib.45.29.48; sur le gén. *origaniti*, Cato agr.127, voir l'introduction à ce chapitre, p.95.

πανακίτης (:πάναξ "panax") "v.ar." Dsc.5.62.

πετροσελίτης (:πετροσέλιον "persil") "v.ar." Dsc.5.65, Gr.8.12. (*)πετρίτης (:Πέτρα, ville de l'Arabie Pétrée) "v.de cette origine": *petritēs* Plin.14.75⁷).

πηγανίτης (:πήγανον "rue") "v.prép." Gr.8.13; cp.πηγανίτις χολή "jus de rue" Sopat.18.

πισίτης (:πίσσα "poix") "v.poissé" Str.4.202, Dsc.5.38, Plu.2.876c; cf.ρήτινίτης.

πολυπόδιτης (:πολυπόδιον "sorte de fougère") "v.prép." Aët.3.61.

πραγορίτης (:?) "sorte de v." Hés.

πρασίτης (:πράσον "marroube" et non πράσσον "poireau") "v.prép." Dsc.5.48 (v.l.).

ρήτινίτης (:ρήτινη "résine") "v.résiné" Dsc.5.34, gr.mod. à côté de démot. et usuel ρετινιάτο κρασί.

ρόδιτης (:ρόδος "rose") "v.prép." Dsc.5.27, Gr.8.2. tit. (gr.mod. "sorte de raisin rose", cf.p.69).

ρόυτης (:ρόα, ροιά "grenade") "v.de grenades" Dsc.5.26, Zos.Alch. p.184.16 B., cp.ροῦτικὸς σκ.οἶνος *POxy*.1142.16, I11p.; *rhoītēs* Plin.14.103 ("vinum fit et e siliqua Syriaca et e piris malorumque omnibus generibus - sed e Punicis rhoiten vocant ...").

σαΐτης οίνος *Edict. Diocl.* 2.5 (Σαΐτου, cf. σαΐτης οίνος dans le même décret *IG* 7.3064, Lébadée; lat. *Saitti*) "vin de Saï", ville du delta égyptien (riche en vins, cf. Marquardt-Mau, *Privatleben der Römer*, 457.3) et non de *Setia* (Latium), comme le proposait Bismar dans son commentaire (pour le détail de cette rectification, voir W. Heraeus, *Kl. Schr.* 23s.); le gén. *Saitti* n'est pas métaplastique, cf. ὀριγάνιτης et σκιλλίτης.

σελινίτης (ισέλινον "ache", plante ombellifère qui comprend plusieurs espèces, notamment le céleri; employée comme fébrifuge, elle fait partie, avec l'asperge, le fenouil, le persil et le petit-houx, des cinq racines apéritives ou diurétiques) "v. prép." *Dsc.* 5.74.

σικερίτης (: σίκερα) "cidre" *Zos. Alch.* p. 184.15 B.

σκαμμωνίτης (σκαμμωνία "scammonée", plante purgative) "v. prép." *Dsc.* 5.73; *scamponitēs* *Plin.* 14.110.

σκιλλίτης (: σκίλλα) "v. de scille" *Ps.-Afric. Gest.* p. 302B, d (σκιλλήτης *cod.*, comme souvent σκιλλητικός pour σκιλλιτικός, cf. *LSJ* s. v.); *scillitēs (vinum)* *Colum.* 12.33; le plus souvent qualificatif de *acētum* *Scrib. Larg.* 76, 175 (avec les réserves d'usage), et latinisé en *scillitum* (forme métaplastique, cp. gén. *acēti scillitis* *Scrib.*, mais *acēti scilliti* *Cels.* 5.19.19, cf. s. ὀριγάνιτης, σαΐτης), *Plin.* 32.135, al., *Marcell. Med.* 12.27, 16.60, etc.^B). Noter la forme neutre: *vinum scillite* *Pall.* 8.6.1, cf. p. 95.

σκυβελίτης (: Σαύβελα, région de Pamphylie) "v. de cette région" *Aret. CA* 2.9, *CD* 1.5, *Gal. Vict. Att.* 12.6, 337; 10.405; 13.8, *Hippiatr.* 129 (- 1.387.12 "πρόσβαλε γλυκός καρύνου [- καροίνου] ἢ σκυβελίτου ξέ.α"), *Hés. s. v. Κέσως*; *scybelitēs* *Plin.* 14.80 ("in Galatia [sic] nascens").

σπαθίτης (: σπάθη) "v. de palmier" *Alex. Trail.* 2, - φοινικίτης q. v. σταθμίτης (στοί Σταθμοί, localité près de Sparte) "v. de cette origine" *Alch.* 117 (-ίτας).

σταφιδίτης (: σταφίς, σταφίδιος) "v. de raisiné" *Orib. Fr.* 19, *CGL* II 436.52, 520.20 (: *sapa*, cf. III 585.25 *passus*: *sapa*, et 616.13 *passus id est sappa*; cp. σταφίδιοι οἶνοι *Hp. Morb.* 3.17; *gr. mod.* σταφιδίτης - σταφιδόκρασο "vin de raisin sec" (Pernot, Blachos, cf. ἡ σταφίδα "raisin de Corinthe").

σταφυλίτης (: σταφυλή) : *passus* "v. de raisins séchés au soleil" *CGL* II 142.51 (σταφιδίτης *cod.*, "ubi praeter necessitatem σταφυλίτης" *ed.*).

σταμφυλίτης (: στέμφυλον "marc de raisin") : *uinacium* *CGL* II 437.7, *gr. mod.* ("piquette" Pernot); *fém. adj.* -ίτις, τρύγες σταμφυλίτιδες "v. de marc de raisin" *Hp. Vict.* 2.52. *Morb.* 3.17.

στοιχαδίτης (: στοιχάς "stéchade ou stéchas, sorte de lavande, *Lavandula Stoechas*") "v. ar." *Dsc.* 5.42, - στοιχαδικός.

στροβιλίτης (: στρόβιλος " [graine de] pomme de pin") "v. ar." *Dsc.* 5.35, *gr. mod.* cf. p. 249, ni 5.

συνκαμινίτης (: συνκάμινον "mûre") "boisson prép." *gr. mod.*, "Αμαντος

484 (nord de Chios).

συκίτης (:σῦκον "figue") "v.de figues" Dsc.5.32; *sycītēs* Plin. 14.103, cf.κατορχίτης.

συκομορίτης (:συκόμορον "fruit du συκόμορος", sycamore ou figuier d'Egypte) "v.prép." Dsc.5.42 ed.Sprengel.

τηλίτης (:τηλίς "fenugrec") "v.ar. ou prép." Gr.8.14 (v.1.τελ-).
τιμωλίτης (:Τιμῶλος, montagne de Lydie) οἶνος "v.de cette origine" Gal.6.802, cf.Str.13.637, Verg.Georg.1.56, Vitruv.6.3.12, Plin. 14.74; et p.169 (ethnique).

τραγοριγανίτης (:τραγορίγανον "tragorigan, sorte de thym") "v.ar." Dsc.5.46; cf.θυμίτης, ὀριγανίτης.

τροχίτης, cf.s. κατορχίτης.

ύλίτης (?), correction très probable de ύλίτης· οἶνος εἶδος Hés.⁹).
ύσσωπίτης (:ύσσωπος "hysope") "v.ar." Dsc.5.40, Gr.8.15 (v.1.ύσω-);
hys(s)ōpītēs Colum.12.35(-ss-), Plin.14.109(-s-), 20.66(id.), cp.
hysōpītis, -i Dsc.5.62, 63.

φαλερνίτης (: - φάλερνος οἶνος Str.5.234, 243, - *vinum Falernum*)
"v.de la Φαλερνίτις (*Falerne ager*, région au nord de la Campanie)"
Ath.1.33a; le massique et le faustin étaient les plus célèbres
des falernes.

φαρμακίτης (:φάρμακον) "v.médicinal" Gemus 5a.

φοινικίτης (:φοῖνιξ "palmier") "v.de palme ou de dattes" Dsc.5.31;
phoenicītēs Theod.Prisc.2.18; cp.φοινικῆῖος οἶνος Hdt.1.194¹⁰),
2.86, puis σπαθίτης supra.

φυγελίτης (:τὰ *φύγελα - Πύγελα, endroit de la cdte de Lydie)
"v.de cette origine" Dsc.5.10.

φυρτίτης (:φυρτός "mélange"), correction probable de φαρτήτης·
οἶνος Hés., cf.ύλίτης et, pour le sens, gr.mod.κρασί.

χαμαιδρυίτης (:χαμαίδρυς "germandrée") "v.ar." Dsc.5.41.

χαμελαίτης (:χαμελαία "camelée") "v.ar." Dsc.5.69; *chamelaiītēs*
Dsc.5.90.

Aux deux groupes des noms de pains et de vins, on ajoutera les
deux dérivés suivants, qui désignent aussi des aliments:

ἔμβωκανίτης· τὸ μετὰ τοῦ ταρίχου καὶ στέατος σκευαζόμενον βράμα
"aliment préparé avec du poisson salé et de la graisse" Hés.; il
n'est guère possible d'envisager un rapport sémantique avec βάκωνον
"graine de rave ou de chou".

χυτρίτης (:χύτρα "pot de terre", dans lequel on exposait parfois
un enfant nouveau-né, cf.Ar.Th.505 et χυτρίζω "exposer ..." A.Pr.
122, 8.Pr.532, Pherecr.247, d'où probablement le sens curieux du
dérivé) - πυός "colostre" Sch.Ar.Pax 1150 ("τὸ πρῶτον γάλα ... ὃ
καὶ ἡμεῖς χυτρίτην λέγομεν"), - πυριάτη, qui est écrit πυαρίτης
chez Eust.1626.5 ("f.l." LSJ, mais cf. le synonyme πῦαρ).

6. Termes médicaux

BIBLIOGRAPHIE

SINGER Ch., Greek biology and Greek medicin, Oxford 1922.

Dès le V^{ème} s., et principalement chez Hippocrate, sont attestés un bon nombre de termes médicaux formés à l'aide de notre suffixe. Appartenant à un vocabulaire spécial, ils ont eu une diffusion naturellement restreinte: ainsi, de κροταφίτης, employé par Hippocrate, nous perdons la trace jusqu'au II^{ème} s. de notre ère où nous le retrouvons chez Galien et Antyllé. Le mot n'a pas disparu de la langue pour autant et il faut voir là, plutôt qu'une résurrection, le témoignage d'une continuité dont, par un hasard d'ailleurs partiellement explicable, manquent la plupart des jalons.

On remarquera d'autre part que ces termes sont le plus souvent employés comme adjectifs, qualificatifs de μωελός, μῦς, φλέγ, etc., et surtout de νόσος (exprimé ou sous-entendu), ce qui explique l'abondance des dérivés en -ίτης.

qualificatifs de μωελός "moelle":

ἐγκεφαλίτης (ἐγκεφαλος) μ. "moelle cérébrale, carveau" Gal. JP 4.

ὀστίτης (ὀστέον) μ. "moelle osseuse" Ruf. Ονομ. 217.

ραχίτης (ράχις) μ. "moelle épinière" Hp. Οσοσ. 499, Arist. PA 651^b 32, et sans μ. ibid. 652^a 30; c'est probablement le modèle du groupe.

Cf. ἐπιρραχίτης infra.

σοίτης (σῶα) μ. "moelle de la portion lombaire, plexus sacré" Gal. 6. 328.

qualificatifs de σπόνδυλος "vertèbre":

ὀσφραλίτης (ὀσφάλλω LSJ [?]) σφ. "la dernière vertèbre" Poll. 2. 179 (v. l. -τίας).

νεφρίτης (νεφρός) σφ. "première vertèbre du sacrum" ibid.

πλευρίτης (πλευρά) σφ. "vertèbre costale" ibid. 176.

qualificatifs de μῦς "muscle":

κροταφίτης (κροταφος) μ. "muscle temporal" Hp. Art. 30, Gal. JP 16. 6, Antyll. ap. Orib. 7. 16. 2, Arch. Par. 4. 270, III p.; fém. -ίτης: -ίτιδες πληγαί "coups sur la tempe" Hp. l. c.

ραχίτης (ράχις, cf. supra) μ. "muscle dorsal" Gal. JP 12. 6 (pl.).

σιαγονίτης (σιαγών) μ. "muscle de la mâchoire" Alex. Trail. 1. 16, Steph. in Hp. 1. 99 D; Pallad. Febr. 112. 16 (Soph.); σιαγονίτης Cael.

Aur.2 Acut.10.59,6B("musculi, qui buccas colligunt, quos siagonitas appellant").

σιελίτης - σιολίτης (σιόλον "salive") μ. litt."muscle salivaire", Melet.Οτρασ.Αη.3, p.138.31: "οί σιελίται μύες ἐντὸς τοῦ στόματος κείνται" (FLG).

qualificatifs de φλέψ "veine" et "vaisseau sanguin" en général (ou de ἀρτηρία "artère"):

αἱματίτης (αἷμα) φ. "vaisseau sanguin" Hp.Norb.Sacr.15; noter: -ίτης χορδή "boudin" Sophil.5. Le masculin se trouve une fois chez Hp.Int.46: αἱματίτης εἰλεός "sorte de colique".

ἐπιρραχίτης (ἐράχης, cf.supra) ἀρτηρία "artère de l'épine dorsale, aorte" Hippiatr.33.5 (- 1.167.8; pl.).

ἥπατιτης (ἥπαρ) φ. "veine hépatite, veine cave" Hp.Oss.10, Diog. Apoll.8, Arist.ΠΑ 512^a.6; ἥπ. δυσεντερία Gal.Β (1) 145.

σπερματίτης (:σπέρμα) φ. "veine séminale" Diog.Apoll.8 (pl., v.l. σπερματίδες¹). Le masculin est attesté dans l'expression σ.-ίτης λόγος "loi de la génération" Nicom.ap.Phot.p.143B, - σπερματικός.

σπληνίτης (:σπλήν) φ. "vaisseau de la rate" Hp.Norb.1.26, Diog. Apoll.8, Ruf.Ονομ.200.

σφαγίτης (:σφαγή "gorge") φ. "veine jugulaire" Hp.Acut.9(pl.), cf.Arist.ΠΑ 514^a.4; Gal.2.801,14.718 (pl., cf.2.798 sing.), Orib. 45.17.6, gr.mod.

qualificatifs de νόσος "maladie":

ἀρθρίτης (:ἄρθρον) v. "maladie des articulations, goutte" Hp. Aff.30 et sans v. Αρθ.3.16(pl.), Aret.SD 2.12, etc. (acc.-ίτιν Porph. Abst.1.53); A ces témoignages s'ajoutent ceux d'auteurs latins rappelant que leurs confrères grecs nommaient ἀρθρίτης la maladie appelée en latin *articularis morbus*: ainsi Scrib.Larg.101 "ad articularum morbum quem ἀρθρίτιν vocant sc.Graeci", cp.Marcell.Med.20.8 "quem arthritin Graeci vocant"; voir aussi CGL III 597.1, etc. Mais *arthritis* a également passé en latin comme emprunt: Marcell.Med.35.1 "nervis et arthritidi adeps vulturina ... medetur", Cael.Aur.Chron.5.2.27. Sous l'influence de *morbus*, la forme a même été masculinisée, cp. Veg.Mil.1.6.1 "articularis morbus quem graece ἀρθρίτην vocant", ce qui est confirmé par Chiron 164 "alli artritē hunc (morbus) vocant graece, quod latine articularium dicitur" (noter *graecē* et non, comme plus haut, *Graeci*: les médecins romains utilisaient le terme grec; voir aussi *splēnītēs* s.σπληνίτης infra); enfin on trouve *arthrosis* Prud.Perist.10.495, Marcell.Med.25.11, Plin.Val.2.45, comme on a *nephrosis*, *pleurisis*, *phrenesis* (cf.s.vv.νεφρίτης, πλευρίτης, φρενίτης): ce sont des innovations analogiques survenues en latin et dont les modèles auront été fournis par des termes grecs, attestés aussi chez les médecins latins, comme *παρόδους*, *φθίσις*, *ἐμπνευμάτωσις*, *ἐλεφαντίασις*, *λιθίασις*, *πιτυρίασις*, *τρι-*

χίσις, etc.— *Composé*:

*ἀμαρθρίτις "goutte générale": *amarrhritis* Cael. Aur. Chron. 5.2.28 ("Graecis h.—tis recte nuncupatur").

*ἡμιτρίτις (cf. ἡμιτριταῖος) "fièvre demi-tierce": *hēmitritis* Theod. Prisc. 4 f, 311b.

νεφρίτις (νεφρός) v. "néphrétique, gravelle" Th. 7.15; sans v., Hp. Coac. 502, Aph. 3.31, Dsc. 1.14 (pl.); φθίσις νεφρ. Hp. Int. 15; *nephritis* Isid. orig. 4.7.24, en regard de *nephrestis*: *renium dolor* CGL II 589.7 (cf. *renaliss passio* Cael. Aur. 5 fard. 3), voir *arthr̄sis* s.v. ἀρθρίτις.

πλευρίτις (πλευρά) sc.v. "pleurésie" Hp. Aph. 3.23 (pl.), Ar. Sc. 417, AP 11.382.17 (Agath.), etc.; *pleuritis* Cael. Aur. Chron. 2.13.87 (mais *pleur̄sis* Isid. orig. 4.6.3, etc., cf. *arthr̄sis* s.v. ἀρθρίτις); noter le pl. *pleur̄tides* "registres d'orgue hydraulique" Vit. 10.13.

σπληνίτις (:σπλήν) sc.v. "splénite, hypocondrie" οἱ κάλαι οἱ ἀρ. Gal. 19(1)145; *splēnitēs* (cf. *arthritēs* s.v. ἀρθρίτις) Cael. Aur. Chron. 3.8.106.

ὑποδερματίτις (:δέρμα) sc.v. "maladie sous-cutanée des chevaux" *Hippiatr.* 69 (=1.268.20).

φρενίτις (:φρήν) sc.v. "inflammation du cerveau, folie" Hp. Aph. 3.20 (pl.), *Com. Adesp.* 344 (id.), D. Chr. 48.12, Luc. *Symph.* 20, Diocl. *Fr.* 38 ("φλεγμονὴν τοῦ διαφράγματος εἶναι τὴν φρ."), *Iren.* 636A, "φρενιτίσις *Suid.* s.v. παροκιστή φρενῶν; *phrenitis* Cels. 3.18, Cael. Aur. 1 *Acut. praef.* 3.21, en regard de *phrenēsis* *Iuv.* 14.138, *Mart.* 4.81, *Ser. Samm.* 91, *Prud. ham.* 189, cf. *arthr̄sis* s.v. ἀρθρίτις. Le fr. *fr̄nesie*, ital. *frenesia* (angl. *frenzy*, etc.) représentant, non *phrenēsis*, mais **phrenēsia*, innovation analogique d'après *epilēpsia*, *aporiēxia*, empruntés au grec ἐπιληψία, ἀποληξία (en regard de ἐπιληψίς, ἀποληξίς) et préférés à ces derniers par les médecins romains, cf. encore ἀνορεξία: *anorexia*, δυσπεψία: *dyspepsia* et les nombreux autres noms de maladies en -ία, lat. -ia comme ἀλαπεξία: *alapecia*, δυσουρία: *dysuria*, στραγγουρία: *stranguria*, etc. Sur l'histoire du mot et de la notion, voir L. Hillesum, *Neophilol.* 9 (1924) 131ss.

Le gr. mod. présente quantité de ces noms de maladie en -ίτις; ainsi ἀδενίτις, ἀμυγδαλίτις, ἀραχνίτις, ἀρθρίτις, βλεφαρίτις, γαστρίτις, γαστροεντερίτις, γλωσσίτις, δερματίτις, διαθερίτις, διαδικαιοδοαυλίτις "auodénite", ἐγκεφαλίτις, ἐνδογαστρίτις, ἐνδοκαρδίτις, ἐνδονεφρίτις, ἐπιδιδυμίτις, ἐπιπεφυκίτις "conjunctivite", ἥπατιτις, ἱριδίτις - ἱρίτις, κερατίτις, κυστίτις, λαρυγγίτις, μαστίτις, μηνιγγίτις, μητρίτις, μυελίτις, μυοκαρδίτις, νευρίτις, νεφρίτις, ὀρχίτις, ὄσσομυελίτις, ὀπίτις (ὄστεϊτις), οὐλίτις "gencivite", οὐρηθρίτις, περικαρδίτις, περινεφρίτις, περιοστίτις, περιτονίτις, περιτυφλίτις, πλευρίτις, προστατίτις, πρακτίτις, πυελίτις, ραχίτις, ρινίτις, σκωληκοειδίτις "appendicite", σπονδυλίτις, στοματίτις, τυφλίτις, ὑπερίτις "hystérie", φαρυγγίτις, φλεβίτις, φρενίτις, ὠτίτις, etc. Mais la finale -ίτις montre qu'il s'agit de formes savantes²⁾; en effet, elles sont masculinisées dès que leur usage devient courant,

cp. démot. κοκκίτης (et -ύτης) "coqueluche", puis διαφορίτης, μηνιγ-
γίτης, νεφρίτης, περιτονίτης, πλευρίτης, etc. 3).

Les formes en -ίτης ont passé dans le vocabulaire médical moderne où -itis, -ite est synonyme d'"inflammation"⁴) et a servi à la création de nombreux néologismes: cp. all. - où la forme "latine" a été conservée - arteritis, bronchitis, spinitis, etc. - "inflammatio arteriarum, bronchiorum, spinae", etc. (longue liste chez Brandstätter 2 59); puis fr. appendicite, bronchite, laryngite, méningite, néphrite, névrite, ostéomyélite (et polyo-), otite, péritonite, sinusite, spondy-
lite, etc., etc.

Le masculin qui, on l'a vu, s'offre volontiers concurremment avec le féminin en gr. mod. et en latin, est parfois seul attesté, déjà en gr. ancien; cp.

άλωπεκίτης (:όλωπηξ) "pelade, alopecie" Psell. Πόνημα Ιατρικόν ed. J. F. Boissonade (dans An. Bachi.) 696: άλ-ίτας όφρωνύμους τύπους "types de pelade du genre renard, du genre serpent", cp. fr. ophiase.

όσκίτης (:όσκόζ) sc. ύδρωψ "hydropisie du péritoine, qui gonfle le ventre comme une outre" Epicur. Pr. 190, Aret. 3D 1.16, Gal. 17(2) 670, Cels. 3.21.2 (όσκείτης); ύδρωψ a dès Hippocrate les deux sens de "hydropisie" et de "atteint d'h., hydropique", et l'on trouve de même όσκίτης avec ce dernier sens chez Herod. Med. ap. Orib. 10.6.9; ascitēs Cael. Aur. Chron. 3.8.96, 99 (- τυρανίτης q.v. infra), al., Orib. Syn. 9.33, CGL III 600.6 (ascītis), IV 22.21 ("ascites graece, latine aqua plenus").

δωλίτης (:δωλόζ, δωλί "tison, brandon, torche") "rouille des blés, nielle" gr. mod. (Blachos).

κοσκινίτης (:κόσκινον "crible, tamis") "panaris, tourniole", gr. mod. (aussi "variété de tremblement de terre", Pernot).

όφιτης (:όφις) - έρπης qu'on peut sous-entendre, "herpès, zona" Gal. 19.440.

τζηλίτης (graphie itacisante pour τζιλίτης - τιλίτης avec assibilation⁵); de τίλος "flux de ventre, selle liquide") έππος "cheval atteint de cette maladie" Hippiatr. 2.289.3 (- Exc. Lugd. 59); cp. le second sens de όσκίτης.

τυμπανίτης (:τύμπανον "tambour") sc. ύδρωψ "hydropisie où le ventre est tendu comme un tambour" Gal. 14.746, Cels. 3.21.2 (τυμπανείτης), gr. mod. (Blachos), - τυμπανίας Gal. 19.424, etc., cf. όσκίτης; τυρανίτης Veg. Veter. 1.43, Plin. Val. 3.12, Cael. Aur. Chron. 3.8.101, Chiron 245.222, al.; le fém. τυρανίτης n'est attesté que CGL III 600.6: "hydropicorum causas sunt III: ascitis, tympanitis, hyposarca". Cp. encore, concernant la même maladie, σληνίτης ύδρωπιμός "hydropisie de la rate" Diocl. Pr. 47, et κεντρίτης (:κέντρον "stylet") "endroit où l'on incise un cheval hydropique" Hippiatr. 38 (- 1.199.9).

Enfin, appartenant également au vocabulaire médical les quelques dérivés suivants, adjectifs qualificatifs féminins pour la plupart:

άζανίτης "sorte de remède (emplâtre)" *Hippiatr.* 130(- 1.424.11)⁶): "πρὸς τὰ κακοήθη πάντα ὁ Ἄζανίτης μέγας" (suit la recette). Le remède porte le nom de son inventeur, le médecin Ἄζανίτης (voir p.188), cité dans le même chapitre des *Hippiatr.* (1.424,8): ἡ τοῦ Ἄζανίτου sc.σύνθεσις "compositio Azanitae".

βλεφαρίτις (:βλέφαρον "paupière"), βλ. τρίχες "cils" Paul.Aeg. 8.13.

κυανίτις (: - κυανός "d'un bleu sombre"), κ. ὄψεις, dans le γλαύκωμα "affection de l'oeil dont le cristallin devient d'un bleu terne", *Hr.Vid.Ac.* 1 (seul dérivé ancien, et d'ailleurs le moins "technique", de ce dernier groupe).

μυλίτις (ιμύλη) sc.ὀδοῦς "molaire" Gal.14.722, cp.gr.mod.τραπέζιτις "id.", φρονιμίτις ou αμφρονίτις "dent de sagesse" (mais γαλακτίτις "dent de lait").

σταφυλίτις (:σταφυλή, σταφύλι "raisin") "luette" gr.mod.(Blachos, Pernot).

στερνίτις (:στέρνον), σ.-ίτιδες πλευραί "les 5ème et 6ème côtes" Poll.2.182.

στεφανίτις (:στέφανος) ῥαφή "sutura coronalis" Poll.2.37, - στεφανιαία ῥαφή Gal.*UF* 8.7, al., etc.

φαρμακίτις (ιφάρμακον) sc.βίβλος "traité de pharmacie", titre d'un ouvrage perdu d'Hippocrate, *Hr.Aff.* 8, 15, 28, al.; φαρμακίτιδες βίβλοι, ouvrage d'Andromaque, Gal.13.891 et probablement aussi 890 où les mse portent "φαρμακωνίτις, Ἄνδρομάχου βίβλος".

ἄλενίτις (:ἄλενη) χόνδρος "humeralis cartilago" Lyc.155("τὸν τῆς ἄμοπλάτης, ἦτοι νεύρωδες ὀστοῦν φαγοῦσα" Schol.).

ἄτιτις (:αῖτις; tardif et moins "technique") δόκτυλος "auriculaire" Gorr. (*FLG*, voir aussi DC s.v.δόκτυλο), gr.mod.(cf.τὸ ἄτιον "oreille"). On compareta δακτυλιώτης (:δακτύλιος "bague") "digitus annularis, minimo proximus, VV.LL." (*FLG*).

8. Qualificatifs de ἀγών, γῆ, etc.

Autour de certains mots se sont constitués quelques groupes de dérivés, qui ont chacun leur caractère propre, mais qui sont beaucoup moins importants que ceux précédemment étudiés; aussi les avons-nous réunis ici:

1. Quelques noms servent à distinguer les différentes sortes d'ἀγῶνες suivant la nature des prix (ἄθλα) qui y étaient proposés, et qui avaient tantôt une valeur intrinsèque et numéraire (ἀγῶνες ἀθλοφόροι, ἀργυρίται, δωρίται, θεματῖται, χρηματῖται), tantôt une valeur purement honorifique (ἀγ. στεφανῖται ou στεφανηφόροι, φυλλῖται, cf. aussi ἱεροί). On trouvera le détail de ces compétitions chez Daremberg-Saglio I 2.1081(s.v. *certamina*); voir également L. Robert, *Etudes anatoliennes*, Paris 1937, 594 (index, s.v. *concours*). Le type ancien qui a servi de modèle est:

στεφανῖτης (:στέφανος, cf. στεφάνη DC s.v.) ἀγ. "concours dont le prix est une couronne" X. *Mem.* 3.7.1, Isocr. 15.301(pl.), D. 20.141 (pl.), Lycurg. 51(pl.), Ister 60 b, *Iync. ap. Ath.* 13.584 c, *SIG* 577.35, *Milet*, III/II, *OGI* 231.14, *Magn. Mae.*, III/II, *Plu.* 2.620d, *PoII.* 3.153 ("τούς μὲν οὖν καλούμενους ἱεροὺς ἀγῶνας, ὡς τὰ ἄθλα ἐν στεφάνῳ μόνῳ, στεφανῖτας ἐκόλεσαν, καὶ φυλλῖνας. τοὺς δὲ ὀνομαζομένους θεματικούς, ἀργυρίτας."), etc., voir aussi L. Robert o. c. 420 et *Hellenica* I 116 s.; puis στ. a le sens de "qui a obtenu et porte une couronne", d'un athlète, d'un magistrat, etc. *Suppl. Epigr.* 7.3, *Suse*, I, *Sammelb.* 4224.9, I, *IG* 14.1054, *Rome*, IIp., *BSA* 26.166, *Sparte*, IIp.; en parlant des martyrs chrétiens, *Psell.* dans *Rev. Et. Gr.* 16-17 (1903-4) 403.11.16, cp. *Μεσ. Βιβλ. ed. Sathas* 4.312.27, 5.315.27, al. ("οἱ στ.-ῖται μάρτυρες"); également dans l'église chrétienne, "marlé" *Theoph.* 675.6, cp. στεφάνοι τοῦ γάμου "couronnes nuptiales" *Naz.* 3.373 (et aussi tsigane *championiú* "couronner, marier"); tardivement aussi "corona clericali donatus, clericus" *Cedr.* 2.14.1, *Leo Gramm.* 260.4, etc. (voir DC s.v., et *Gl. Med. Lat.* s.v. *coronatus*); notons enfin στ. φόρος "impôt coronaire" *J. AJ* 12.3.3 (v. l. στεφανιτικός - στεφανικός). Le féminin στεφανῖτις, déjà rencontré p. 105, est attesté comme qualificatif de μυρσίνη "branche, couronne de myrte" *Sch.* II.17.51; voir s. *πρωγωνίτης* infra. - Composé: συστεφανῖτης "una coronatus" *Nich. Syncell. Laud. Dionysii* Ar. p. 366 (*TAG*; *Buck-Petersen* 555).

D'après στεφανῖτης ont été faits:

ἀμφορίτης (ἀμφορεύς) ἀγ. "concours dont le prix est une amphore" *Call. Fr.* 80 (*Sch.* P1.0.7.156); ἀμφορίτης (cf. *hom. ἀμφορεύς*) *EM* 85.3, cf. *PSI* 5.535.31, III.: "κοραίνου ἀμφορίτου πεπονηκότος κεράμιον α" de sens douteux; *Preis.*, se fondant sur *πεπονηκώς* "usagé", traduit "Tonkrug", tandis que *LSJ* ajoutent [ἐλαιον] et proposent "conservé

dans une amphore*(?).

ἀργυρίτης (: ἄργυρος) ἄγ. "concours dont le prix est une somme d'argent" *Plu.* 2.920 d, *Lync.ap.Ath.* 13.584 c, *Poll.* 3.153.

δαρίτης (: δῶρον) ἄγ. "concours doté d'un prix (numéraire)" *Plu.* 1.c., *Sch.PI.O.* 8.101a (δαρίτας AC, δαρικήτας BQ, δαρήτας E, cf.p.13).

θεματίτης (: θέμα) ἄγ. "concours doté d'un prix de valeur" *IG* 14.1102.33, - θεματικός *Poll.* 3.153, p.opp. à στεφανίτης, φυλλίτης.

φυλλίτης ? (: φύλλον) ἄγ. "concours dont le prix est une couronne de feuilles" *Sch.PI.O.* 101b "φυλλῖται οἱ στεφανῖται" (Boeckh, *φῦλλ-δαι* cod. *Ambros.saec.* XIII, *φυλλῖναι* *Drachmann* [edit. 1903], cf. *Lobeck, Proil.* p.213; *φυλλίνης* est mieux attesté - *Poll.* 3.153 cité s.v. *στεφανίτης*, *Hés.*, cp. *φυλλιναίους ἀγῶνας* *EM* 802.38 - mais la confusion a pu être facile: ainsi *LSJ* donnent *φυλλίνης* s.v., mais *φυλλίτης* s.v. *θεματικός* à propos du même passage!)¹).

χρηματίτης (: χρήμα) ἄγ. - ἀργυρίτης q.v., *Marq. Par.* 53, milieu III., cf. *Sch.PI.O.* 101a (-ίτας A, -ιστάς codd. *Vatic.*).

Enfin, on peut comparer aux précédents:

καταρρατίτης (cf. *καταρράπτω* "coudre, ajuster"?) sc. ἄγ. "sorte de lutte" à Rhodes, *Gorgon* 2.

ταλαιδίτης (*ταλαιίτης*, -άτης?) ἄγῶν γυμνικός *Hés.*; cp. *Ταλλαῖα*, montagne de Crète avec un temple de Zeus *Ταλλαῖος* (*SIG* 527) auquel cet ἄγῶν aurait pu être consacré(?).

2. Plus nombreux sont les dérivés qui qualifient γῆ, βῶλος "fonde de terre", ψάμμος "sable", etc., surtout attestés dans les inscriptions et les papyrus, et qui paraissent suivre le type de:

κεραμῖτης (: κέραμος) γῆ "terre de potier, argile" *Hp. Morb.* 1.17, 3.1, *Plu.* 2.827e, *Gal.* 2.137, gr. mod., - γῆ κεραμική ou κεραμῖς, cf. *Blümner* 2.7; voir également *σιδηρῖτης*. On a ainsi:

ἀερῖτης γῆ, cf. p. 51.

αἰγιαλίτης (: αἰγιαλός) γῆ "champ proche du rivage" ("Ackerboden in Ufernähe" *Preis.*) *POxy.* 918.13.10, *IIp.* ²), *CPR* 189.4, *Sammelb.* 4284.9, *Plond.* 350.8, 824.7; -ίτιδες ψῆφοι "cailloux du rivage" *Str.* 4.182; gr. mod. ἡ αἰγιαλίτης "mer territoriale" (*Blachos*); le masc. -ίτης est épithète divine, cf. p. 207. Composés:

ἐπαιγιαλίτης χηλή ("objet en forme de pince") "brise lames, jetée" *AP* 10.8 (*Arch.*).

παραγιαλίτης "proche du rivage" *Clearch.* 73 (d'un poisson); fém. -ίτις - θάλασσα *Eust.* 116.8; ce composé est attesté avant le simple αἰγιαλίτης; voir aussi ὠκεανῖτης infra. Notons enfin que le gr. mod. a *περ(ι)γιαλίτης* (: *περιγιάλι* "rivage") "qui habite au bord de la mer".

ἀλυμυρῖτης (: - ἄλυμυρίς) γῆ "terre saline" *Zopyr.ap.Orib.* 14.82.1.

ἀμπελίτης (: ἄμπελος) γῆ "vignoble" *OGI* 90.15, *Rosetta*³), *PPetr.* 2.29a, 18, 3.112a, 8, 10, 111., *PFlor.* 84.48, *IVp.*; ou χέρσος *Pfeb.* 1.82.4, 11.; aussi "terre bitumineuse" employée pour traiter la psittiriasis

(φθειρίαισις, maladie de la vigne) Posidon.64 (cf. Str.7.316), ou comme cosmétique et teinture de cheveux Dsc.5.160, - ἀσφαλτίτις; ἀσπελίτις Plin.35.194 ("bitumini simillima est aspelitis"), Marcell. Med.7.18, Gal.alfab.128, Michigan Latin Pap. VII (1947) 434.8; cf. Lenz N 79, Schnebel, Landw. [cité p.34] 17s.4).

ἀργυρίτις (ἀργυρος) γῆ "terre qui contient du mineral d'argent" Posidon.48; ψάμμος Dsc.5.64; βῶλος Plb.34.9.10; ἀργυρίτις seul, "mineral d'argent" X.Vect.1.5 ("φλέψ ἀργυρίτιδος"), cf.4.4, Docum. ap.D.37.28 ("κατεργασμένος τὴν ἀργ."), gr.mod. qui a aussi ψευδαργυρίτις "mineral de zinc (ψευδάργυρος)"; cp. μεταλλίτις, σιδηρίτις, χρυσίτις infra.

ἀστερίτις ? (ἀστήρ) γῆ "terre astérite" Mos.Alch.307.118. (ἀστερίτη cod.); cf. ἀστερίτης p.52.

ἀσφαλτίτις (ἀσφαλτος) βῶλος "terre bitumineuse" Str.7.316, - ἀσπελίτις q.v. Cp. -ίτις λίμνη p.161.

βαμίτις (βαμός) sc.γῆ, "terre consacrée" Inscr. Perg.157 D 17, - probab. ἱεροκωνίτις (ἱερά κόνις?) Mittels Chr. 1.341.21, IIP. (?)

δενδρίτις (δένδρον) γῆ "terre convenant aux arbres, qui en porte" D.H.1.37; γῆ τις πετρώδης εὐθρυπτος παρὰ Λάκωσιν Hés.; opp. à ψιλῆ Inscr. Prien.12.23, III. (-εῖτις); cp. -ίτις νύμφη "nymphe de la forêt" AP 9.665 (Agath.). Le masculin δενδρίτης est également attesté: δ. καρπός Thphr.Vent.13 (et cf. pp.54, 184, 208); la glose d'Hés. δενδρίτης· κροκόδειλος, apparemment corrompue, semble due à une confusion: d'après Schmidt, κροκόδειλος gloserait δενέμω et δενδρίτης (pour -ίτις?) aurait comme interprétament γῆ τις πετρώδης, εὐθρυπτος, παρὰ Λάκωσι, voir Ulrich Finzenhagen, Die geographische Terminologie des Griechischen, diss. Berlin, Würzburg - Aumühle 1939, p.95.

δρυμείτις (δρυμός "forêt, bois") sc.γῆ "région boisée" Stwd. Pal.22.159, IIP.

βρυίτις (βρύον) γῆ "terre couverte de joncs" CPHERA.39.4, IIP.; PPIor.64.22, IVp, etc.; écrit τρυεῖτις BGV 485.10, IIP.; composé: χερσοθρυίτις "id." POxy.1347, IIP., cf. Preis.s.v. et Schnebel, Landw. [cité p.34] 14 (qui donnent -ίτις), puis τό χερσοθρυίον "id." Ostr. 1224; voir καλαμοκεντρίτις.

ἱεροκωνίτις, cf. s. βαμίτις.

καλαμοκεντρίτις (κέντρον) sc.γῆ "région couverte de joncs épineux" POxy.1911.101, VIP.

κολουρίτις· γῆ. Σικελοί Hés.; prob. "terrain abrupt", cp. κολουρία· τῆ ὄπιστομιά, κολουρόν· κολοβόν Ibid.

κυαμίτις (κύαμος) sc.ἀγορά "marché aux fèves", à Athènes, Plu. 2.837c.

μεταλλίτις (μέταλλον) γῆ "terre riche en mineral" Hés.; μεταλλίτις "mineral" gr.mod. (Blachos).

νασίτις γῆ "ile": cette forme que Rubensohn lisait PFlph.20.48, III, et qu'enregistrent LSJ est une mélecture pour νασιώτις, cf.

S.G.Kapsomenakis, Voruntersuchungen zu einer Grammatik der Papyri der nachchristlichen Zeit, Munich 1938, p.6.

νιτρῆτις (νιέτρον) λίμνη "mer qui contient du nitre" Str.11.529, cp. ἀσφαλιτῆτις λίμνη p.161.

ἔξυλιτις (ἔξύλον) γῆ "terre couverte d'arbrisseaux"⁵) *PPetr.* 3p. 323, III., *PCair. Zen.* 387.9(id.), *Plille* 5.20(id.); plus tard ξ. χέρσοις "terre inculte, couverte de buissons", opp. à σπόριμος "propre à l'ensemencement" *Plond.* 2.267.99, IIp., *BGU* 703.5(id.). Pour le masculin, cf. p.63.

πνιγῆτις (πνιγός "chaleur étouffante") sc. γῆ "sorte d'argile cuite au four, employée par les médecins et les sculpteurs" *Osc.* 5.157; *πνιγῆτις* *Plin.* 35.194.

σησαμίτις (:σησάμη) γῆ "terre plantée de sésames" *PSI* 5.522.1, III., et sans γῆ *ibid.* 503.28, 522.11, III.; σ. κρᾶστις "fourrage de s." *ibid.* 4.361.16. III.

σιδηρῆτις (:σίδηρος) γῆ "terre ferrugineuse, riche en minéral de fer" *Arist. Fr.* 326 ed. Berol., *Poll.* 3.67; σ. πέτρα "pierre ..." *D.S.* 5.13; σ. τέχνη "l'art du forgeron" *Eup.* 263. Le masculin σιδηρίτης est attesté une fois chez *Pl.* 7.5.19 où c'est un mot poétique: σιδαρίτως πόλεμος "guerre de fer".

σινωπίτις (:Σινώπη, ville de Paphlagonie) sc. γῆ. ou μίλτος "terre ou vermillon de Sinaope" *PSI* 10.1180.55, IIp. (σινωπῆτις pap.; Buck-Petersen 430, songeant probablement à un dérivé de σίνωπις "moutarde", conjecturent à tort σινωπῆτις), - σινωπική *Thphr.*, *Dsc.*, *Str.*, σινωπῆς *Aret.*, σινωπίδιον *Tz.*

συματιτῆτις (:σύμμα "ordures") κόπρος "fumier provenant d'ordures balayées" *Thphr. HP* 2.7.4, 7.5.1 ("κόπρον δὲ μάλιστα ἐπαινοῦσι τὴν σ.-ῆτιν"); cf. *Hindenlang Sprachliche Untersuch.* [cité p.66] 172s.

τροφιῆτις (:τροφή) γῆ litt. "terre nourricière", sens précis douteux ["(Weinlandpacht) Sinn unklar" *Preis. s.v.*] *CFR* 244.13, IIp. Le sens juridique est plus ancien: τ. συγγραφή (exprimé ou sous-entendu) "contrat stipulant l'entretien", τ. δροαμῶν ... "contrat de (420) dr." *PFeb.* 279, III., concernant un concubinage *ibid.* 51.6, 776.6, II., *PNich. Feb.* 121¹⁶, al., Ip., ou une nourrice *Pfaut.* 13.9, II; d'ou γυνή τ. "concubine" *PGiss.* 36.13; 14.37 II, 13, II., ou "nourrice" *POxy.* 37.9, Ip. Noter: τ. συγγραφή "contrat réglant l'entretien d'une fille que ses parents donnent à un créancier en paiement d'une dette" *BGU* 1139.6, 6, 11, 1.; voir *P.M. Meyer Hilo* 6(1906)433.2, *Preis. Fachw.* 173 et surtout *Preisigke-Gradenwitz-Spiegelberg, Ein Erbstreit aus dem ptol. Aegypten, Schriften d. wissensch. Gesellsch.* 13, Strasbourg 1912.

ύαλιτις (ύαλος) - ύαλιτις *Thphr. Lap.* 49 - άμμος, ψάμμος, γῆ "sable, terre vitrifiables" *Str.* 16.758, - ύαλική ψάμμος *S.J.* 2.10.2.

φαρμακῆτις (:φάρμακον) γῆ - άπελιτις q.v., *Dsc.* 6.160.

χαλκῆτις, cf. p.63.

χρυσῆτις (:χρυσός) ψάμμος "sable aurifère" *Hdt.* 3.102, *Str.* 3.146;

γῆ Gal.12.184; σποδός "poussière jaune employée pour les yeux" Hp.Mil.1.103; λίθος "pépite d'or" IG 2^a.1424a.254; sc.γῆ "mineral d'or" gr.mod. (Blachos); cf.p.63.

ὠκεανῖτις (:ὠκεανός) sc.γῆ "rivage de l'Océan" Str.1.35; ὠ. θάλασσα - ὠκεανός D.H.1.3; ὠ. Θούλη "Th. qui se trouve dans l'Océan" AP 4.3^b.8 (Agath.). Composé:

παρωκεανίτης "qui habite au bord de l'Océan" Theopomp.Hist.85, Str.17.835, - παρωκεάνιος; fém.-ῖτις sc.γῆ "plage de l'Océan" Plb. 34.5.8, Str.2.131; Diod.5.21 (Soph.).

On peut joindre à ce groupe:

ἀνδρανῖτις sc.ἐστία - ἀνδρῶν (Hdt.etc.) "appartement réservé aux hommes" Lys.1.8, X.Oec.9.6, IG 11(2)158 A 18, Délos, début III.; avec ἐστία Ph.1.132, al.; ἀνδρῶνιτις "cour bordée de colonnes autour de laquelle sont disposés les appartements des hommes" Vitruv.8.7.5 (pl.; "quod in iis viri sine interpellationibus mulierum versantur"), Gell.17.21.33, cf.Mau,P.-W.1.2168; s'oppose à

γυναικωνῖτις sc.ἐστία - γυναικῶν (X.Cyr.5.5.2) "appartement réservé aux femmes, gynécée" Lys.1.c., Men.818, Ph.1.107, etc.; avec ἐστία Id.1.312 (cp.γ.αὐλή "cour du gynécée" D.8.17.50); "harem (d'un prince oriental)" Plu.Cat.Mi.30,2.818 d; à Jérusalem "place des femmes dans le temple" J.B² 5.5, de même dans l'église chrétienne Proc.Gaz.3.2836A, Sophronius 3885A. Dans ce dernier sens on rencontre aussi γυναικίτης Const.Porph.Cer.31.6,77.10, al., Codin.134, gr.mod. où est usuel également γυναικωνίτης, déjà chez les auteurs byzantins⁶), et γυναικίτι (Blachos); lat.gynaecōnītis "gynécée" Nep.praef.7, Vitruv.8.7.2, Gell.17.21.33, cp.peut-être sīrēnītis "endroit fabuleux - entre l'Italie et la Sicile - où se tenaient, disait-on, les sirènes" Hygin.Fab.141, où il faut peut-être lire plutôt sīrēnīdes, cp.Σειρηνίδες - Σειρῆνες Tz.H.9.19 (dor.Σηρηνίδες, douteux chez Alcm.23.96).

3. Enfin, nous réunissons ici des adjectifs qui qualifient des noms fort divers et qu'on tenterait vainement de faire entrer dans un groupe sémantique précis. Les types anciens sont rares: κυκνίτις, λευκίτης, ληναίτης, στραματίτης, peut-être ἀγνίτης, ἀλίτης, ou encore μηλίτης et suiv. La plupart ne remontent qu'à l'époque hellénistique; ils appartiennent soit à un vocabulaire technique, soit - très fréquemment - au langage poétique (l'Anth.Pal. en fournit un grand nombre), c'est-à-dire qu'ils ont toujours été des mots rares, plus ou moins artificiels.

ἀγνίτης (:ἀγνός) "qui purifie", θεοί Poll.1.24; πάγος "sel purificateur" Lyc.135, cp.ἀγνιστής "purificus" CGL II 216.45; aussi "qui demande la purification" AB 338, variante douteuse Sch.T. ad Il.24.480, cp.ἀγνίτης· ὁ ἀγνισθεὶς μύσους· ἢ ὁ καθάρας τινά· τοὺς δὲ αὐτοὺς καὶ ἱερῆτας τινὲς ἔλεγον, καὶ τὸ καθαίρειν παρ' αὐτὸ ἱερίζειν Hes. et ἱφίτην (:?)· ἀγνίτην ibid.

αίγοισπίτης (αίγοκεραός, αίγοκερεύς "Capricorne") τροχός "la course du Capricorne" 81byll.5.207.

άλίτης (ἄλις) - θαλάσσιος "de mer", σπάρος Epich.54(24.2 Kaib., douteux), Hdn.Epim.181; - ἀλιευτής "de pêche" Et.Oud.2.

άλκυονίτις (ἄλκυων - ἄλκυονίς) "alcyonique", ἄλ.-ίτιδες ἡμέραι "jours alcyoniques" (les 7 jours précédant et les 7 jours suivant le solstice d'hiver pendant lesquels les alcyons font leur nid et où la mer est calme), Sch.Ar.Au.251 (- IV 3 p.169.11 Dindorf), Ra.1344 (- IV 2 p.142.15 D.); cf.άλκυονίδες ἡμέραι Ar.Au.1594 et Sch. (- IV 3 p.275.15 D.), etc.; le mot n'est pas enregistré par LSI, et Brandstätter 2.19 remarquait déjà, à propos du premier passage cité: "cur Lex. malint ἄλκυονίδες ἡμ., non intellego."

ἀμαξίτης (:ἀμαξα "chariot") φόρτος "charge de chariot" AP 9.306 (Antiphil.); cp.ἀρματίτης infra.

ἀμελιτίτις (:μέλι "miel") ἑορτή "fête du miel" Herod.5.85(cj) cf.Headlam, CR 1899, 154D).

ἀρματίτης (ἄρμα) "de char", -ῖται Λυδοί Philostr.Iπ.1.17, PCair.Zen.673.5, III.

ἀστωφιδίτις (:ἀστωφίς - στωφίς "raisin sec") ῥάξ "grain de raisin sec" AP 9.226 (Zon.).

αὐτίτης (:αὐτός) "seul, solitaire" Arist.Pr.668 (- Demetr.π.ἔρμ. 144 "... ὡς ὁ Ἀριστοτέλης: ὄσω γὰρ, φησί, μονώτης εἰμί, φιλομυθότερος γέγονα ... τὸ μὲν γὰρ μονώτης ἰδιωτικωτέρου ἔθους ἤδη ἐστί, τὸ δὲ αὐτίτης πεποιημένον ἐκ τοῦ αὐτός"); voir p.96.

ἀχυρῖτις (ἰᾶχυρον "paille, chaume") ναῦς (?) AP 9.436.3 (Phil., douteux).

βελίτης (:βέλος) κάλαμος "roseau qui sert de trait" Gr.2.6.29; cp.les autres qualificatifs de κάλαμος: ζευγίτης (:ζεύγος) "sorte de roseau, ainsi nommé parce qu'on en fait les embouchures des doubles flûtes, ζεύγη" Thphr.AP 4.11.3, 5, cf.ζευγοποιία "action de faire une double flûte"; zeugitae "gluaux (longs roseaux englués à l'extrémité, dont on touche les osseaux au nid)" Plin.16.169: "cum igitur anno permensit inundatio, proficiunt (calami) in aucupatorium quoque amplitudinem. vocabantur zeugitae"; sur les calami aucupatorii, voir Daremberg-Saglio 6.694 et Forc.s.v.zeugitēs. Puis κεντρίτης (:κέντρον) "roseau épineux" Pteb.152,426, al., II., d'emploi incertain, voir Schmebel;Lanäu. [cité p.34] 268s.; φραγμίτης, cf.p.77; φρυγανίτης (:φρύγανον "menu bois mort") "roseau à brûler, de chauffage" PCair.Zen.88.3, III. (Mayser s.v. traduit "dörren Röhrlicht"), fém.φρυγανίτις ὕλη Hld.9.6, cf.le suiv.

ἐκδῖτις (:ἐκός) ὕλη "forêt de pins, pinède" Const.Man.Chron.p. 87 D(ed.Pas.), cité par Schulz 129.

δειπνίτις (ἰδειπνον) στολή "tenue de dîner" D.C.69.18; le masc. est δειπνητικός.

διθυρίτης (- δίθυρος) "à deux portes, biforis" Sch.A.R.4.1131: "ἄνθρωπος ἐν ἡγαθέῳ: ἐν τῷ μεγάλῳ καὶ θεῖῳ, ἐν ᾧ Μόαιρις κατὰκει· ἐν

τούτω τῷ ἄνθρωπῳ τὸν Διόνυσον ἔθραψεν, ὃ καλεῖται διθυρίτης. διὰ τοῦτο διθύραμβος ὁ Διόνυσος ἐκλήθη, διὰ τὸ δύο θύρας ἔχειν τὸ ἄνθρωπον" (éd. Merkel 2.516s.).

δοναῖτις (:δόναξ "roseau") ψήκτρα "étrille de roseau" AP 6.307 (Phan.).

δοματῖτις (:δῶμα) ἐστία "foyer domestique" A.Ag.968:

ἐαρῖτις (:ἔαρ) - ἐαρῖνή "printanière" Simoc.86.20.

ἔδαρῖτης (:τὸ ἔδαρος) "du sol", κορμός "poutre du tablier (du pont que Xerxès fit bâtir sur l'Hellespont)" Tz.H.1.906, cf. μάρομαρος ἔδαρῖαία (οἴκου) *ibid.*, 3.211, et τὸ ἔδαριον (ἔγγεγραμμένον) "le texte original" *ibid.*, 4.202.

ἐσπερῖτις (:ἐσπερα) χώρα "pays du couchant, occident" D.L.4.27, Suid.

ζεφυρίτης (:ζέφυρος) "du zéphyr", épithète du mois de mars, *Iyd. Mens.* 4.152; *fém.* ζεφυρῖτις, αὔραι *Orph.H.* 81, ὀκτῆ *Posid. ap. Ath.* 7.318d, πλευρά *Tz.H.* 8.215 tit.; ἡ ζεφῖτις "souffle du zéphyr" *gr. mod.* (Siachos).

ἡλίτις (:ἥλος "clou") λεπίς "squama aeris, quae e clavis decutitur" (*TLG*) *Dsc.* 5.78 "λεπίς δὲ ἡ μὲν ἐκ τῶν Κυπρίων μεταλλῶν παχεῖα, καλουμένη δὲ ἡλίτις, καλή"; *Aët.* 2.58 (p. 173 Olivieri) "λεπίς χαλκοῦ καὶ σιδήρου. Λεπίς ἡ μὲν τίς ἐστι χαλκοῦ, ἡ δὲ σιδήρου, ἥτις ἡλίτις καλεῖται ..."; cf., à propos des mêmes paillettes de cuivre, *Plin.* 34.107 "est autem squama aeris decussa vi clavis, in quos panes aerei feruntur, in Cypri maxime officinis", et aussi *ibid.* 11. Ἰδρίτας "savant, habile" AP 6.182 (Alex. Magnes., douteux), - Ἰδρις *ibid.* 9.559 (Cris.).

καλαμίτης, cf. σκαλημίτης *infra*.

καρπίτης (:κάρφος) θάλαμος *litt.* "couche faite de brins de paille" d'un nid d'hirondelle, AP 10.4 (Marc. Arg.).

κεγχρῖτις (:κέγχρος "millet") Ἰσχάς "figue sèche, à la peau charginée" AP 8.231 (Phil.).

κεφαλῖτης, voir p. 73.

κλωνίτης (:κλών "rejeton, petite branche") κραινός "tronc feuillu" *Hdn. Erim.* 72.

κυκνῖτις (:κύκνος) βοή "chant du cygne" *S.Pr.* 499; le masc. est κύκνειος.

κυματῖτης (:κύμα) πόντος "mare fluctuosum" *Const. Man. Anat.* 3.37.

κυψελῖτης (:κυψέλη "creux de l'oreille") ῥύπος - τὸ κυψέλιον "cire de l'oreille" *EN* 549.24; cp. φαφαρίτης (: - φαφαρός "friable, poudreux") ῥύπος "crasse poussiéreuse" (d'un éphèbe jouant à la pallestre) AP 12.192 (Strat.).

κωνῖτις (:κῶνος "pomme de pin") πίσσα "poix de pin" *Rhian.* 75.7).

λειμωνῖτις (:λειμών) "pratensis", πόα *Nicet. Chron.* p. 82A; ποικιλολειμωνῖτις, enregistré par Bühler 9, est dû à la méprise d'un scoliaste commentant ποικιλείμων νύξ (cf. εἶμαι) *A.Pr.* 24 (voir *TLG* s.v. ποικιλείμων).

λεκτρίτης ? (:λέκτρον) prob. "chaise-longue": λεκτρίτη θρόνω· ἀνάκλισιν ἔχοντι Hés.

λεπτίτις (:λεπτός "menu, fin, délicat; dépouillé de sa pellicule") κριθή "sorte d'orge fine" Gr. 3.3.12(pl.); voir les noms de pains, p.87 ss.

λευκίτης (:λευκός) ὁ κορνπιτός "béliet blanc" Théoc. 5.147; cf. σφρίγτης infra.

ληναίτης (:τὰ λήνιαια "fêtes du pressoir en l'honneur de Dionysos") "qui concerne ces fêtes", θόρυβος Ar. 59.547, χορός Schol. D. 18.122, Suid., - ληναϊκός.

λοφίτις (?) cf. p. 107 s.v. Δοφίτις.

μηλίτης (:μῆλον "pomme") ἀριθμός "problème des pommes" Sch. Pl. Clém. 185e⁸); on en rapprochera:

φιαλίτης (:φιάλη "tasse") ἀριθμός "problème des tasses" Procl. in Euc. p. 40F., Sch. Pl. 1bid., Hero Deff. 135.5 (partout pl.);

ψαμίτης (:ψάμος) sc. ἀριθμός "problème des grains de sable", titre d'un traité d'Archimède (lat. *Archimēdius*)⁹). On peut comparer encore, appartenant au même vocabulaire:

κροκοδιλίτης (:κροκόδιλος) sc. λόγος "raisonnement du crocodile", sorte de sophisme, Chrysipp. Stoic. 2.83 (cf. *crocodilina ambiguitas* "argument captieux" Quint. 1.10.5); puis

σφρίγτης (:σφρός "tas, monceau") sc. λόγος ou συλλογισμός "sophisme fondé sur une accumulation de prémisses", inventé par Eubulides de Milet, D. L. 2.108, S. E. N. 8.182, Asp. in EN 56.34, Luc. Symp. 23, Gal. 8.25, Clem. A. 2.25, etc.; "περὶ τῶν πρὸς τὰς φωνὰς σφριγῶν λόγων" titre d'un ouvrage de Chrysipp., Stoic. 2.6 (les var. -εΐτης, -εΐτικός sont fréquentes); gr. mod. ou c'est aussi le "amulus" des météorologues (Blachos); fém. σφρίγτις, cf. p. 213; lat. *sōrītēs* Cic. Acad. 2.16.49.

μολοβρίτης οὖς chez Hippon. 77 ("κρέας ἐκ μολοβρίτου οὐός") est traduit généralement par "marcassin", d'après Ael. NA 7.47: "τῶν δὲ ἀγρίων οὖων τὰ τέκνα μολόβρια ὀνομάζουσι· ἀκούσειας δ' ἂν τοῦ Ἰππιωνοκτος καὶ αὐτὸν τὸν ὕν μολοβρίτην που λέγοντος", cf. aussi Ar. Byz. ap. Eust. 1817.19: "οἱ μὲν κολόβρια, οἱ δὲ μονόβρια καλοῦσιν". C'est un dérivé de μολοβρός dont le sens est discuté: "avide" LSJ, "gourmand, parasite" Bailly, Boisacq qui ajoute, s.v. μολόβριον, "sens premier: pourceau?"; peut-être y a-t-il en effet jeu de mots Od. 17.21B: πῆ δὲ τόνδε μολοβρόν ἄγεις, ἡμέργατε σὺβῆτα; "ou mènes-tu ce goinfre, misérable porcher?" (Bérard). Chez Nic. Th. 662, μολοβρή qualifie une plante qui est aussi πεδόεσσα "parasite et rampante (?)". Le *FLG* explique "ὁ μολίσκων ἐπὶ τὴν βοράν, qui cibi causa ventitat aliquo ..."; si l'étymologie est douteuse, il semble cependant qu'il s'agisse bien d'un composé, cp. ὀβρούκαλα "petits des animaux" A. Ag. 143, - ὄβρια A. (Fr. 48) et E. (Fr. 616) chez Ael. l.c.; LSJ en rapprochent ὄμβρος· χοιρίδιον "pourceau" Hés., cf. ὀμβρίαξ Χοιροθύων, nom d'un esclave, IG 5(2) 429. Nous reprendrons ailleurs

cet intéressant problème.

ὄμφαλιτικός (ὄμφαλις) ἑλαίη "olive qui n'est pas mûre" *Hp. Mul.* 2.195.
ὄμφαλιτικός (ὄμφαλλός) "umbilical", μεσότης *Psell. Μεσ. Βιβλ. ed. Sathas* 3.517.17.

ὄρφνίτης (ὄρφνός "sombre, obscur") τέλαρος litt. "corbeille nocturne", sens douteux *AP* 8.289 (Leon.): "ἀ δὲ τῶν ὄρφνίταν εἰροκόμον τέλαρον" que P. Waltz traduit: "(de deux jeunes filles faisant une offrande) la seconde (a donné) la corbeille où elle rangeait ses laines et qui veillait la nuit avec elle" (?).

ποιμνίτης (ποίμνη) "de berger, pastoral", ὑμέναιοι *E. Alc.* 577 (lyr.), κύνες *Poll.* 7.195, - ποιμενικός et aussi ποιμνιώτης *Sch.* II.19.26 ("ποιμνίτας ὑμεναίους καὶ ποιμνιώτας"); subst. "pastor" *ap. Nicet.* p.98 (116).

πυροίτης (πυροσός) "qui a la couleur du feu" *Philostr.* 99 (- 7. *Ap.* 3.7, p.99, 116); *cp.* πυρίτης p.60.

πωγωνίτης (πώγων) "barbu" *Hdn. Eri.* 112, *Sch. Theoc.* 6.2, 3 à, ion. πωγωνιήτης *EM* 898.8, *Suid.*, cf. πωγωνίας et p.13; - ὑπηγήτης, γενειήτης (aussi γενιήτης *Malal.* 282.18). Le sens rapproche ces dérivés des adjectifs en -τω qui impliquent possession physique d'un attribut de la personne, *cp. lat. arpatus, barbatus, etc.* On pourrait comprendre ainsi également θαρωαίτης, ὀπλίτης, στεφανίτης ("qui porte une couronne") etc., et instituer une catégorie sémantique dans laquelle figureraient de même:

σινδονίτης (σινδών) "qui porte un vêtement de lin fin" *Str.* 15.719 (cf. σινδονοφόρος), dont le sens originel doit être "de lin", *cp. σινδ.* τελομών *Poll.* 4.191, χιτών *Phot.*; de là "vêtement de lin" *IG* 2^a.1525.6; 8 (1) 1390.17, *Andania*, I. (-ίτας), *Men. Sa.* 163, *Phib.* 1.126.16, III. (où *Preisigke* traduit cependant "Linnenhändler" [?]).
Puis:

διφθερίτης (διφθέρα) qui, chez *Poll.* 4.138, sert de fém. à διφθερίας "vêtu de peau" (comme les esclaves dans la tragédie, ou les paysans dans la comédie).

σηκίτης (σηκός) "gardé dans un enclos; sévré", ἀρήν *Theoc.* 1.10 (σικίτας), *Er.* 4.18, ἔριφος *Longus* 3.18; cf. λευκίτης supra.

σκαληκίτης (σκάληξ "ver") κηρός ou στύραξ "cire (ou résine) en forme de ver" *Dsc.* 1.66: "ἐνιοὶ δὲ κηρὸν ἢ στέαρ ἀρωματίζαντες συμμάλασσουσιν ἐν τοῖς ὀξεύατοις ἡλίοις τῷ στύρακι καὶ δι' ἡμοῦ εὐρυτήτου ἐκθλίβουσιν εἰς ὕδωρ ψυχρὸν ποιοῦντες σκαληκία καὶ πωλοῦσι σκαληκίτην ὀνομάζοντες [στύρακα]"; *cp. καλαμίτης (σκάλαμος) στύραξ Alex. Trall.* 5.4, al. *Aët.* 1.133; *calamitēs Cass. Fel.* 42p.105.3 ("storavis calamitae optimi"); cf. *Brandstätter* 2528 "in calamis exceptus et asservatus".

σπονδίτης (σπονδή) σταγών "goutte (de vin) pour une libation" *AP* 8.180 (Gaet.).

στηλίτης (στήλη) adj. "en forme de colonne", λίθος *Luc. Philops.* 11; le mot est attesté avant, mais avec un sens spécial et curieux:

"inscrit sur une colonne, publiquement déshonoré, flétri" cp. στηλίτην τινὰ ἀναγράφειν, -ίτας ποιεῖν Isoc. 16.9, D.9.45, σ. γεγονώς ἐν τῇ Ὀρειπόλει Thrasyb. ap. Arist. Rh. 1400^a32; "homme flétri, dégradé" gr. mod. (Blachos); - στηλοβάτης Tz. H. 9.330; fém. στηλίτις (du premier sens) AP 7.424 (Antip. Sidon.): ἐπὶ στολίτιδι πέτρᾳ (στολήτιδι P, corr. Lobbeck).

στραματίτης (:στράμα) ἔρανος "pique-nique où l'hôte ne fournit que les lits de table" Cratin. 445, cf. Hés. s. v.

σφραγίτις (:σφραγίς "signum, sigillum") adj. "marquée, stigmatisée", Jo. Actuar. de urin. 1.17 (σ-ίτις Λημνία "terra Lemnia", cf. *ILG* 7.1630); *sphragitis* "initiée aux mystères de Cybèle", Prud. *perist.* 10.1076: "Quid, cum sacrandus accipit sphragitidas? Anus minutas ingerunt fornacibus: His membra pergunt urere, utque igniverint, quaecumque partem corporis fervens nota stigmatit, hanc sic consecratam praedicant". Voir aussi p. 213.

σχοινίτις (:σχοῖνος) καλύβη "hutte de jonc" AP 7.295 (Léon.).

τεμαχίτης (:τεμάχος "filet de poisson") ἰχθύς "poisson coupé en tranches et salé" Eub. 9, Alciph. 3.6, cf. *PPior.* 388.24, *IIP.*, Sch. Ar. *Sg.* 283 (τέμαχος: ἰχθύς, ἰδίως δὲ τεμαχίτας ἰχθύς, τοὺς μεγάλους καὶ κατακοπτομένους).

τεναγίτις (:τέναγος "eau basse, bas-fond") ἄλς "mare vadosum" AP 9.551 (Antiphil.): "φοῖβος ἔρεϊ· τεναγίτιν ὄτ' εἰς ἄλα κῶλον ἐλαφρὸν - σήσας φαμίτιν δόρπον ἐθημολόγει".

τυμβίτης (:τύμβος) λίθος "pierre tombale" AP 7.198 (Léon.).

φαγασπιτίτης (:φαγέσπιρος "glouton") γαστήρ "estomac vorace" *Com. Aesop.* 1183, 1184, cf. *Poll.* 6.42 "καὶ φαγέσπιρον (φαγασπιρίτιν Bekker) δὲ τὸν ἀπληστον οἱ κωμικοὶ ὀνόμαζον. καὶ τὴν γαστέρα τοῦ τοιοῦτου φαρμακίτην", dont on rapprochera la glose curieuse d'Hés. φαρμακίτης· ἀδιδάγος "vorace, glouton"; les commentaires de Schmidt (éd. d'Hés. *IVp.* 232) et de Dindorf (éd. de *Poll.* V 1 p. 48) n'apportent aucune solution satisfaisante.

φυρρηλίται (-εἶται cod.)· τειχίρει Hés. ("aesiégé, fortifié"?, cp. φύρκος = τεῖχος).

φαμίτις (:φάμμος) δόρπος AP 9.551 (Antiphil., cf. s. τεναγίτις). φαφαρίτης, cf. s. κυψελίτης supra.

10. *Varia et dubia.*

Dans une dernière "catégorie", nous rangeons quelques dérivés qui ne pourraient normalement figurer dans aucun des groupes institués, ou qui sont insuffisamment attestés. L'étude fonctionnelle montrera que les premiers, quelque isolés, n'ont cependant rien d'insolite.

ἀναπνοῖτης (ἀναπνοή) "qui reprend haleine(?)", d'un athlète après une lutte, *BMus. Inscr.* 1109, IIp. (-είτης).

ἀποσπερίτης (cf. ἀποσπερίς "vers le soir") "étoile du soir" gr. mod. (Pernot).

λάσανίτης (:τὰ λάσανα "trépid") adj. δίφρος. "trépid de fontaine sur lequel on posait les seaux" *BGU* 1116.25, fin l.¹).

νυσσητίας (cf. νύσσα?), - κουρήτης, nom pythagoricien du nombre 9, *Theol. Ar.* 58 (les deux); le même ouvrage donne quelques autres de ces appellations symboliques, ainsi: τριοδύτης, - ἀγγίδικός et ὑγίεια pour 6, *Anatol. ap. Theol. Ar.* 37; φυλακῆτης pour 7, *Nicom. ibid.* 43, cp. encore Ἄτλας pour 10, *ibid.* 59.

ὄρσιτης (cf. ὄρνημι et les composés en ὄρσι- ?) "sorte de danse crétoise" *Ath.* 14.628c: "πολλὰ [πυρρήχαι] γὰρ αἱ ὀνομασίαι αὐτῶν, ὡς παρὰ Κρησίων ὄρσιτης καὶ ἐπικρήδιος"; c'était peut-être une danse armée, ἔνοσλος ὄρχησις²), et l'on sait que la Crète passait pour le berceau de la danse³).

παραξονίτης (:ἄξων, τὸ παραξόνιον) "esse, clavette" *Phryn. PS* p. 1009; "moyeu d'une roue" *Sch. A. Th.* 153.

σαΐτης (:Σαΐς, ville d'Egypte) "mesure de liquide valant 22 ἔσταται" (soit 22 × 0,4098 l. = 9,0156 litres) *Epiphan. ap. Hultsch Metrol. Script.* l p. 264, al. (- *Epiph.* 3.284 9, *Soph.*), *Pallad. Laus.* 1066 A, *Apophth.* 317 D; cp. le dimin. σαΐτιον "id." *Arch. Pap.* 3.448, *Poxy.* 1958.1, IVp. et le composé ὑγροσαΐτης "mensura liquidorum continens sextarius quinquaginta" *Euchologium* p. 833 (DC, qui traduit σαΐτης par *sextarius*); on en rapprochera προσαπίτης (:Προσαπίς, ville d'Egypte qui semble être également le nom d'une mesure, *Poxy.* 919.5, IIp.: "τῶν ἐλαίας προσαπι(τῶν) ζ'⁴).

τερείτης (:?), terme de musique, peut-être nom d'un instrument ("Ton, Spielweise" *Preis.*), *BGU* 1125.4 (cf. 3, 23, 29), 13 av. J.-C.: "Ἀιγυπτίους τερείταις ὑποωλιαμοὺς δύο".

τσιγγίτης "sorte de vase, tasse" *Alex. ap. Ath.* 11.764a, et ταβαίτας "bol de bois" *Amynt. ap. Ath.* 14.500d, sont deux mots d'origine orientale (persane?) et ont été probablement grecisés à l'aide de -(ι)της. φαλείτης - φῶλος (cf. φαλέα "nid, tanière") "nichet (œuf qu'on laisse dans le nid pour que les poules viennent toujours pondre

toujours au même endroit) * gr.mod. (Blachos).

χλανίτιδες, αἱ (cf. χλάνος· τὸ περὶ τοὺς τραχήλους δάσος Hés.)
 "colliers" *ibid.* ("οἱ ὄρμοι παρθένων, torques et monilia quibus
 virgines utuntur" *ILG* s.v.).

Sont douteux:

ἀμαλίτην· τὸν λιτανευτήν Hés.; doit être rattaché, comme l'indique
 l'interprétement de la glose, à λιτανεύω, λιτανός, etc. et n'est
 donc pas un dérivé en -ίτης.

βολιτίς· μορφαὶ εἰς θυσίαν, *CGL* II 30.42, cf. βολίς· μάξης εἰδός
 τι ἐν ταῖς θυσίαις μᾶζα· ἄκριτα πεφυρμένα ὕδατι καὶ ἐλαίῳ Hés.;
 vraisemblablement nom de pain, qu'on pourrait alors rapprocher
 de ἐλλύτης (cf. p. 248[6]n.1) également employé dans les sacrifices.
 καρῖται· ἵππεῖς πειραταί. Κᾶρες Hés.; le *ILG* traduit: "equites
 s. praedones Cares" (?).

λαρυγγίτης (ἰλάρυξι) "glouton, vorator" *Pherecr.ap.Ath.6.246 f*
 (sic editio princeps Aldina et Casabonus [éd. Lyon 1612]; λαρυγγικὸν
 τὴν BP, τιν' Porsonus; ou faut-il entendre "vociferator" et lire
 λαρυγγιστής attesté *Sch.Ar.Sq.2* ?).

μακελλίτης· *corpodicina* *CGL* II 116.32 (il faut lire, avec Sca-
 liger, *corporecida*, cp. *CGL* V 310.11 "macellus ubi occiduntur ani-
 malia"). C'est probablement une hellénisation du latin *macellārius*
 "boucher" (> ital. *macellaio*, v. fr. *maiselier*) par substitution de
 -ίτης à -ārius (voir p. 225), lui-même dérivé de *macellus* "marché
 (à la viande)"⁵, emprunt ancien au grec (μάκελλον, cf. *Blass-Debrunner*,
Antholog p. 385, 1 et *J. Schneider in G. Kittel, Theologisches Wtbuch*
zum N.T., 4 [Stuttgart 1942] 373s.). Comme tel, μακελλίτης pourrait
 alors figurer parmi les noms de métiers du type ὀσπριγίτης etc.,
 cf. p. 37.

νήριται· μεγάλοι Hés. (sic); il faut lire νήριται· μεγάλοι, cf.
 νήριτος "innombrable, infini"⁶).

ὄλκίτις (ἰὸλκός) "qui sillonne" (?), de la lune, *PMag.Par.1.2267*
 (dans le δέλτος ἀποκρούστικῆ πρὸς σελήνην).

τυφλοπτεῖται - τυφλοπλαστεῖται *Suid.* (s.v.l., fort. τυφλοπλαστεῖται
 [LSJ], cf. τυφλοπλάστης "qui invente des mensonges").

χαλικίτις (ἰχαλίξ "caillou, moellon"), lecture et sens douteux,
Ostr. Strassb. 618.2, ilp.

Ajoutons à cette liste quelques dérivés dont le sens précis nous
 échappe, car nous n'en avons trouvé mention que chez Buck-Petersen,
 p. 429 : εἰσηγίτις *Eccl.* (cf. εἰσηγητής?); p. 555 : μαγγανίτης *Byz.* (cf.
 μάγγανον, μαγγανάριος *LSJ*), φιλίτης (ἰφιλή? cf. φιλητής *ILG*), φυσιο-
 πολαμίτης *Byz.*; p. 557 : παραφαντίτης *Byz.* (cf. peut-être παρα(ν)βανδίται
 "comites militares qui ad latus bandorum seu cohortium incedunt" *DC*).

9. NOMS PROPRES.

BIBLIOGRAPHIE

P.-S. - W. PAPE, Wörterbuch der griechischen Eigennamen, 3. Aufl. neu bearb. von G. E. Benseler, 2 vol., Strunswick 1863-1870. (Références à des éditions vieilles, parfois peu précises, sinon contradictoires; elles ont été corrigées dans la mesure du possible, mais elles n'ont malheureusement pu être toutes contrôlées et mises à jour, ce dont nous nous excusons).

1. Ethniques et toponymes.

BIBLIOGRAPHIE

SESNIER M., Lexique de géographie anciens, Paris 1904.

COUSIN G., De urbitus quarum nominibus vocabulum ΠΟΛΙΣ finem faciebat, thèse de Paris, Nancy 1904.

DITTENBERGER W., Ethnika und Verwandtes, *Hermes*:

1. 41 (1906) 78-102.

2. *ibid.* 161-185.

3. 42 (1907) 1-34.

4. *ibid.* 181-234 (art. posthume; un 5^{ème}, la conclusion, n'a jamais paru).

FICK A., Altgriechische Ortsnamen, *BB*:

1. 21 (1896) 237-286.

2. 22 (1897) 1-78.

3. *ibid.* 222-238.

4. 23 (1897) 1-41.

5. *ibid.* 189-244.

6. 25 (1899) 109-127.

Fick *Vorgr. ON.* - Id., Vorgriechische Ortsnamen, Goettingue 1905.

FORBIGER, Handbuch der alten Geographie, 3 vol., Leipzig 1842-1848.

GAUTHIER N., Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques, I-VII, Le Caire 1825-1931 (cf. aussi son étude sur les nomes égyptiens, p. 151).

GRASBERGER L., Studien zu den griechischen Ortsnamen (mit einem Nachtrag zu den griech. Stichnamen), Würzburg 1898.

VAN KAMPEN A., Atlas antiquus, Gotha (J. Perthes) 1898.

KIEPERT H., Lehrbuch der alten Geographie, Berlin 1878.

KONTOS K. S., Ἐπίκρισις τῆς τοῦ Ἀ. Π. Παγκαφῆ Ἑλληνικῆς Χρηστομαθείας, Λόγιος Ἐρμῆς 1. (Leyde 1867) 2, pp. 288-402.

- KRAHE H., Die alten balkanillyrischen geographischen Namen, Heidelberg 1925.
- Lexicon - Λεξικὸν τῶν δῆμων, κοινοτήτων καὶ συνοικισμῶν τῆς Ἑλλάδος ἐπὶ τῇ βάσει τῆς ἀπογραφῆς τοῦ πληθυσμοῦ τοῦ ἔτους 1920, Athènes 1923.
- MILIARAKIS (Μηλιαράκης), Νεοελληνικὴ γεωγραφικὴ φιλολογία ἢ τοὺς κατάλογος τῶν ἀπὸ τοῦ 1800-1889 γεωγραφηθέντων ὑπὸ Ἑλλήνων, Athènes 1889.
- RANGABIS (Ραγκαβῆς Ἰωακ.) Τὰ ἑλληνικὰ ἢ τοὺς περιγραφῆ γεωγραφικῆ, ἱστορικῆ, ἀρχαιολογικῆ καὶ στατιστικῆ τῆς ἀρχαίας καὶ νέας Ἑλλάδος, 3 vol., Athènes 1853ss.
- Robert AN = L. ROBERT, Villes d'Asie Mineure, études de géographie antique, Paris 1935 (les autres ouvrages de M. Robert sont cités en clair).
- SAULCY F. de, Dictionnaire topographique abrégé de la Terre Sainte, Paris 1877.
- VASMER Max, Die Slaven in Griechenland, *Abh. Berl. Akad.* 1941:12.

De tous les groupes sémantiques étudiés, celui-ci est de beaucoup le plus étendu; et moins que tous les autres, il peut prétendre à l'exhaustivité: presque chaque nouveau texte, chaque nouvelle inscription révèlent des ethniques inconnus. Aussi bien l'établissement d'une collection complète des ethniques en -ίτης serait-elle une entreprise aussi chimérique qu'inutile: elle exigerait des dépouillements immenses et la présence, aux côtés du philologue, d'un spécialiste des questions de géographie antique. Nous nous sommes donc contenté de réunir ici, et non sans y opérer de choix, les données qu'offrent les ouvrages cités dans notre bibliographie et, d'autre part, les principaux recueils épigraphiques. Ainsi, des omissions qu'on ne manquera pas de constater, certaines sont volontaires. Nous avons renoncé en particulier à enregistrer les ethniques du grec moderne où le type de formation est toujours encore vivant. On s'en rendra facilement compte en consultant les dictionnaires de Blachos (p. 1042 ss.) ou de Pernot (p. 507 ss.)¹⁾, qui donnent des formes telles que: Ἀθηναίτης (: Ἀθήνα), Ἀγιορίτης (: Ἅγιον ὄρος, le mont Athos), Ἀγκωνίτης (: Ἀγκών), Βηθλεεμίτης (: Βηθλεέμ), Γρεναδίτης (: Γρενάδα), Ζαγορίτης (: Ζαγόρι, rég. d'Épire), Ἰαπωνίτης (: Ἰαπωνίνα, Janina), Κεφαλληνίτης (: Κεφαλλονιά), Λεβαδίτης (: Λεβάδεια), Λευκορείτης (: Λευκὰ ὄρη, Crète), Μεδιολανίτης (: Μεδιόλανα, Milan), Μεσολογγίτης (: Μεσολόγγι [ον]), Μετασβίτης (: Μέτσοβο [ν]), Μοσχοβίτης (: Μόσχα, Moscou), Νινευίτης (: Νινευί, Ninive), Περαιίτης (Πέρα, quartier de Constantinople), Ροδίτης (: Ρόδος), Τρωαδίτης (: Τρωάς, Troie), etc.

Au point de vue morphologique, il y aurait lieu de répéter tout ce que nous avons dit dans notre premier chapitre, en notant toutefois que les tendances sont ici plus nettement accusées. Les thèmes

en -α conservent en général cette voyelle et forment leurs dérivés en -άτης (att. -ήτης) - et partout, sauf en ionien, en -άτης si l'a est précédé de ι, cp. Ἀμβρακιάτης, Σικελιάτης, puis Ἐπιδαυριάτης, Κιλικιάτης (Dittenberger 2.161), puis gr.mod. Ρουμυλιάτης (:Ρουμυλία), Χανιάτης (:Χανιά), etc.; mais de presque tous les autres thèmes, le dérivé est en -ίτης²), qui a été le suffixe d'ethnique par excellence³). A l'époque hellénistique, il a concurrencé -εύς avec succès, cp. Ἀχαρνίτης AP 7.21.4, Εὐβοῖται ποταμοί Str.10.449; on a d'ailleurs déjà στατήρας φακίτας chez Th.4.52.2⁴). De même, tout en subissant la forte concurrence de -ισσα (ainsi Λιμύρισσα, Μύρισσα, Ξυέδρισσα au III^e p., cf. p. 224 et Hauser, Gramm. der griech. Inschr. Lyk.125), -ίτης tend à éliminer -ις, témoin des formes telles que Ἀλεξανδρίτης, Δαρδανεῖτης, Κασσανδρίτης, Πτολεμαῖιτις, etc.

Dans les ethniques en -είτης, le suffixe peut avoir plusieurs origines, qui ont été indiquées p.12 et entre lesquelles il est parfois difficile, sinon impossible, de choisir: si on a normalement Ἀθηρίτης : Ἀθήρα, Βοσπορίτης : Βόσπορος, Χερρονησίτης : Χερρόνησος, puis Ἐλαῖται : τὸ Ἴλος, Ὠρεῖται : Ὠρεός, on trouve aussi Ἀπαμίται : Ἀπάμεια, Μαρωνῖται : Μαρόνεια, Σαμαρίται : Σαμάρεια (cf. p.162), ou encore Ἀλεξανδρεῖτης, Πτολεμαῖιτις comme fém. de Ἀλεξανδρεύς, Πτολεμαϊεύς, etc.; aussi n'avons-nous pas systématiquement négligé les ethniques en -είτης dérivés de toponymes en -εια, type Ζελεῖτης : Ζέλεια. Les confusions ont été nombreuses et les effets conjugués de l'analogie et de l'itacisme n'ont pas manqué d'altérer l'économie originelle; on verra, sur ce point, l'article de Γ.Ν. Χατζιδάκις, Περὶ φαινομένων τινῶν φθογγικῶν ἀνωμαλιῶν dans Ἀθηνά 9(1995)458s., et la réponse de Θ. Παπαδημητριάκου ibid.9(1997)161s.

Le suffixe -ίτης s'emploiera presque exclusivement pour former des ethniques et des dénotiques étrangers, grâce parfois à l'emorce de suffixes indigènes partiellement homophoniques: cp. en Syrie et en Palestine, Κερριῖται, Μάδιηνῖται, Σερριῖται, etc.⁵), puis, en Italie, Σαωνῖται qui rend Saonites comme -άτης répond à -ās, -ātis (cp. Ἀντιᾶται, Ἀρδεᾶται, Ἀρπινᾶται, Κατηνᾶται en face de Antiatēs, Ardeātes, Arpinātes, Capenātes). Il arrive que la forme soit complètement refaite, ainsi Νεοκαμίται : Neocōmenses, Γαδειρίται : Gādītāni, Ναρβωνῖτις : (Gallia) Nardōnensis, etc.⁶). Par ailleurs, le suffixe de dérivés tels que Ἀγγίτης, Ἀμμίτης, noms de fleuves macédoniens (voir le détail s.vv., p.130), dont nous échappe la forme précise du mot de base, pourrait bien n'avoir avec notre suffixe -ίτης qu'une ressemblance tout extérieure. Quelques ethniques font des difficultés de même ordre. Ainsi, en Illyrie, de Νηδινον, Rider on a Νεδῖται, Ριδῖται et non les formes normalement attendues *Νεδινῖται, *Ριδερίται⁷); on pourrait songer, à la rigueur, à des cas d'haplologie par-dessus une syllabe intermédiaire ou par superposition syllabique (cf. Grammont, Traité de phonétique, p.331), du type

grec κρόκρονον, ὠλέκρονον < κρο[νό]κρονον, ὠλε[νό]κρονον (cf. Schwyzer, Gr. Gr. I, 262s.), donc *Neđītae* < *Neđi[pi]tae*, ou gr. τέτραρχιον < τετρά[δρα]ρχιον, πλειοθένης < πλει[στο]θένης (Schwyzer, o. c. 263), donc *Ri[de]rītae* > **Rirītae*, puis *Ridītae* d'après *Rider*. Mais, outre que les conditions ne sont pas ici exactement comparables à celles des faits grecs invoqués, l'alternance *-n/-t-*, constatée dans *Νήδιον* : *Neđītae*, se rencontre ailleurs; elle est même, selon H. Krahe, caractéristique de l'illyrien⁸): cp. *Δέλμινον*, *Delminium*: *Delmatae*, *Dalmatae*; *Ανχάνα*: *Anxātes* (mais *Anxāni* Plin. 3. 106); *Φαριόνα*: *Farīōtae* (Plin. 3. 141); *Φλανόνα*, *Φλάνων*: *Flanōtes*; *Feāna*: *feāte*, etc., ou encore "Romani a Quirino Quiritites dicuntur" Paul. Fest. p. 143 Lindsay. Nom de lieu et ethnique sont donc deux formations indépendantes à partir d'une base commune qui ne nous est pas connue. Dès lors la question se pose de savoir si l'ethnique illyrien a été formé d'après un modèle grec ou à l'aide des ressources propres de la langue, en d'autres termes si nous avons affaire à *-ίτης* (emprunté et adapté) ou à un suffixe *-ītā-* illyrien. Pour M. Krahe, le suffixe est sans doute "echt illyrisch" et la conclusion s'impose: "es muss sich um eine voreinzelsprachliche Gemeinsamkeit des Griechischen und Illyrischen handeln"⁹). On observera pourtant que ces noms nous sont parvenus par tradition indirecte (gréco-latine), et que des éléments importants nous manquent, qui permettraient une appréciation plus sûre des faits - notamment la quantité des voyelles: *Νήδιον* ou *Νήδιον*? (cf. Krahe 47). Des formations hybrides (nom illyrien + suffixe grec) ne paraissent pas absolument exclues¹⁰); l'illyrien aurait alors adopté *-ītā-*, comme le latin de son côté. Enfin, même s'il fallait admettre une tradition indépendante, on songerait à un développement de *-ītā-* parallèle dans les deux langues plutôt qu'à une communauté originelle. Il n'y a donc pas lieu d'amender ce que nous avons dit de la genèse de *-ίτης* p. 12.

La base de l'ethnique (ou du dénotique) est le nom de la ville (ou du pays); parfois cependant c'est l'adjectif qualificatif qui l'accompagne, cp. *Κατοκεκρωμένιται*, habitants de la *Κατοκεκρωμένη γῆ*; *Προσειλημμένιται*, de Π. -μένη sc. *Καισάρεια*, ou encore *Κίλικες Τροχειῶται*, de la *Κιλικία τροχειᾶ*, etc. De *Ἰψηλὴ πόλις* (Hte Egypte), on a soit *Ἰψηλίτης*, soit *Ἰψηλοπολίτης*, cp. *Ὀλβιανός* et *Ὀλβιοπολίτης* (= *Ὀλβία πόλις*), *Ῥοδιαῖος*, *Ῥοδιεύς* et *Ῥοδιοπολίτης* (= *Ῥοδία πόλις*). Les formations du type *Ὀλβιοπολίτης* sont anciennes: *Νεοπολίτης* est attesté dès le IV^{ème} s. av. J.-C., tandis que *Νεοπολίτης* est récent, comme *Νεόπολις* qui est une dérivation rétrograde; on a encore *Νεάν πόλιν* *HI Act. Ap. 16. 11¹¹*), *Ἰερᾶ πόλει* *Br. Col. 4. 13* (voir Blass-Debrunner § 115, 2, p. 55); cp. de même *Ἡλιοπολίτης*, de *Ἡλίου πόλις* (sur lequel a été refait *Ἡλιουπολίτης¹²*), *Κωνσταντινοπολίτης* (= *Κ. -ίνου πόλις*), *Μεγολοπολίτης* (= *Μεγόλη πόλις*), exemples en tous points comparables à *Ἀρεοπαγίτης* (= *Ἄρειος πάγος* - *Ἀρεόπαγος*

est tardif), etc.¹³). Il y a donc lieu de distinguer deux formations: l'une du type *Κυροννησίτης* < **Κυρονσ-νησίτης*¹⁴): *Κυνός* ou *Κυνών νήσος*, où le premier terme est au génitif, et l'autre du type *Ἀπολλωνησίτης* < **Ἀπολλωνο-νησίτης* : *Ἀπόλλωνος νήσος*, *Ἀπποδιτοπολίτης*: *Ἀπποδίτης πόλις*, où s'affirme la tendance à généraliser -ο- à la commissure des deux membres d'un composé¹⁵).

Les dérivés en -ίτης sont parfois aussi des toponymes (dans le sens large de ce terme, c'est-à-dire y compris les oronymes et hydronymes), suivant une habitude qui est générale et qui n'a rien d'étonnant, voir Jacobsohn, *IZ* 57(1930)93. Aussi ne les avons-nous pas séparés des précédents. L'emploi adjectif est ici notoire: *κόλπος*, *νομός* (en Egypte, cf. p.150), *ποταμός*, *λόφος* (ou lat.*mons*) sont soit exprimés, soit fréquemment sous-entendus, *ερ.Παγασιίτης*, *Χελανίτης κόλπος*; *Ἀμμίτης*, *Καρκινίτης*, *Κερυνίτης ποταμός*; *Ἀκρίτας*, *Σκοπελίτης*, *Σκοτίτας ὄκιρος*, *λόφος* et *Σπαραγάιτες πους* (de même fr.*Dolomites*, all.*Dolomiten* pour *Dolomitberge*). De son côté le féminin en -ίτις sert très souvent à désigner la région, le pays (*Ἐλαίτις χώρα*), l'île (*Ἀκονίτις νήσος*), le lac (*Ἀσφαλίτις λίμνη*), etc.¹⁶).

La majorité des ethniques ici réunis ne sont attestés que chez des auteurs, avant tout chez Etienne de Byzance qui en a créé d'innombrables. Il n'a pas fait oeuvre de géographe, ne l'oublions pas, mais de grammairien; comme l'a parfaitement écrit M. Robert, "il a été, plus qu'un rassembleur d'ethniques, un grand inventeur d'ethniques: un nom de lieu lui étant fourni, il forge aussitôt un ethnique qui lui paraît vraisemblable"¹⁷), en procédant par analogie et suivant des types bien définis qu'il rappelle¹⁸). De plus, dans les formes qu'il a collectionnées au cours de ses lectures, "il n'a jamais eu l'idée de distinguer l'ethnique officiel d'une ville et par exemple les adjectifs de provenance s'appliquant à tel produit de la ville, dans une oeuvre en prose ou en vers"¹⁹). C'est dire combien ses indications sont, pour l'historien et le géographe, sujettes à caution, et la nécessité de les éprouver par des documents objectifs: inscriptions officielles et surtout légendes de monnaies²⁰). Mais, pour les mêmes raisons qui le rendent ainsi suspect au géographe, ce témoignage est significatif au point de vue de la langue. Rien ne montre mieux la qualité universelle de -ίτης que l'utilisation mécanique qu'en fait Etienne de Byzance, comme d'un véritable "chablon".

A la fois pour des raisons matérielles et pour permettre de mieux évaluer leur densité, nous avons réparti les ethniques par pays, en suivant notamment les indications de P.-W. et de l'atlas de Kispert. Seuls ceux qui se retrouvent plusieurs fois, identiques, dans des régions différentes, ont été réunis à la fin du chapitre, avant les incertains; quelques-uns ne se répètent qu'une fois: on voudra bien se reporter à l'index général pour établir le rappro-

chement.

Le nom de la ville est indiqué entre parenthèses après l'ethnique correspondant; la traduction "habitant de ...", implicite, a été régulièrement omise. Quand l'ethnique est attesté aussi sous d'autres formes que celle en -ίτης, on n'a mentionné en général que leur suffixe: ainsi 'Αθηνήτης, -αῖος, -εύς signifie "aussi 'Αθηναῖος, 'Αθηνεύς". Pour éviter toute ambiguïté, les noms latins ont été rangés selon l'ordre alphabétique grec, même s'ils ne représentent pas strictement la transcription d'une forme hellénique; ainsi on trouvera *Aratītēs* avant *Arachītēs*, *ch* valant χ (p.181) de même *Thēdaitēs* est classé entre *Eūthēnītēs* et *Iasītēs* à la suite duquel figure *Hierocōmitae* (p.170).

Noter: fl. - fleuve hbt - habitant rég. - région (χ . - χώρα)
terr. - territoire v. - ville Ptol. - Ptol.*Geog.* (LSJ)

G R È C E

Γραικίτης - Γραικός "Grec" StB; adj., Lyc.605: ἐν δὲ γραικίταις πέπλοις (Sch. 'Ελληνικοῖς ἱματίοις).

P E L O P O N N E S E

'Ιναχίτης StB s.v.'Ιναχία: "ἡ Πελοπόννησος, οὐ μόνον τὸ Ἄργος ἀπὸ Ἰνάχου τοῦ ποταμοῦ. τὸ ἔθνικόν Ἰνάχειος διὰ διαφθόγγου, ... καὶ διὰ τοῦ ἰ Ἰνάχιοῦ, καὶ Ἰναχίτης καὶ Ἰναχιεύς".

A r g o l i d e :

Αἰγιαλίτης (:Αἰγιαλός StB, Αἰγιαλεία Str., ancien nom d'Argos) StB, pl.Αἰγιαλεῖς Paus., Str., Hés., Αἰγιαλῆς Théoc.

Βεμβινίτης (:Βέμβινος Hellan., en gén.Βέμβινα) StB, -άτης Rhian. ap.StB, -ήτης Panyas.Heracl.1bid., -αῖος Théoc.25.102.

'Ερμιονίτης, terr.de 'Ερμιόνη, 'Ερμιών, Alciphr.1.6.2, - -ίς, Th., D.S., Paus.

Μολορχίτης (:Μολορχία) StB.

*Ἰχθινίτης: portus Schoenītās, port, Plin.4.18, Mel.2.3(2.48,50).

A r c a d i e :

Βασιλίτης (:Βασιλῆς) StB.

Διοπίτης (:Διόπη) StB, - Διοπεύς Id.

'Ενισπίτης (:Ἐνίσπη), - -αῖος, -εύς, StB.

'Ηραιίτης ὄρος, Ath.15.672b; 'Ηραιῖτις χ ., rég., Paus.5.7.1.

Θαυμαστορίτης (:θαυμαστόν οὐ θαυμάσιον ὄρος) Allat.Symeon p.17 in Damasc.de imagg.p.214 Boiss.

Καυκωνίτης, cf.Paphlagonie p.174.

Κοιλαγγίτας (:κοῖλος "creux", ἄγγος "vase, corbeille") "gorgeprofonde", IG 5(2)444.10 (Megalopolis): "ἀπὸ τοῦ Πυτίου κατὰ τὸν ῥοῦν ἕως εἰς τὸν Κοιλαγγίταν, εἴτ' ἐν τῷ Κοιλαγγίται ...". LSJ l'enregistrent comme un appellatif ("deep gorge"); même hésitation pour Βαραθρίτης chez StB s.Βάραθρον: "τόπος κοῖλος καὶ ὄρυγμα καλού-

μενος, ἀφ' οὗ βαροθρίτης" (sic Meineke, mais peut-être faut-il lire ὄρυγμα, καλούμενος ἀφ' οὗ βαροθρίτης?). Il s'agit ici soit du Βάροθρον d'Athènes, soit d'une région ainsi nommée de la Libye. Voir aussi σ.Φελλείτης (Attique).

Κραμνίτης (ἸΚραῖνος, Κραῖνα, Κραῖναι, Κραῖμοι, cf. Pieske, P.-W. 11.1974) Sch. Ar. Eq. 558, IG 2(3) 3104, Phil. 96.13, 30, III. (?); Κρωμίτις, terr., Paus. 8.34.5, 8, IG 5(2) 128.

Μαίναλίτης (ἸΜαίναλος), -εύς, StB, -ιος Th., D.S., Paus., StB. Μαλοΐτας, fl., Paus. 8.36.1s; de μάλλον "pomme" selon F. Solmsen, Idg. Eigennamen als Spiegel der Kulturgeschichte, Heidelberg 1922, p. 51; cf. Böttle, P.-W. 14.917s.

Μεγαλοπόλιτης (ἸΜεγάλη πόλις, Μεγαλόπολις) X. HG 7.5.5, Isocr. 5.74, D. 5.18, al., Plb. 9.21, IG 2(4) 451e, 614b; 3(2) 2571; 4.925, 1421, 1422, 1434; 5(1) 515, 1429; 7.11, etc.; cf. Meisterhans-Schwyzler 91.9: αἰ ἐρ. ἀνήρ M. Ael. VH 13.20; fém. -ῖτις IG 4.491; 5(2) 536, Plu. Cleom. 6, et, désignant le terr., Plb. 2.51, 4.25, Str. 8.395, etc.

Νῶνακρίτης (ἸΝῶνακρίς) StB, -ιάτης Lyc. 580 (comme épithète de Hermès), -ιεύς StD, aussi -ῖνος, lat. *Nōnacrius*, *Nōnacrinus*, cf. E. Meyer, P.-W. 17.862.

Παρωρείτας (ἸΠαρώρεια, -ρία), -εύς StB, -εάτης Hdt. (et -εήτης), Str., Nicol. ap. StB, etc.

Πυλαιίτης (ἸΠυλαία - αἱ Πύλαι) StB.

Σελήνιται (Ἰσελήνη) chez Dion. Chalcid. in Sch. A. R. 4.264 et Sch. Ar. Nu. 397, désigne les Arcadiens qui s'attribuaient l'épithète προσέληνοι "ceux qui habitaient leur pays déjà avant l'apparition de la lune", c'est-à-dire depuis l'antiquité la plus reculée, par opposition aux Doriens, les derniers immigrants.

Σ.ολεΐτας λόφος, Paus. 8.30.2; cf. p. 212.

Φιγαλείτης (ἸΦιγάλεια, -ία, -έα), -εύς StB.

L a c o n i e :

ἸΑμυκλαΐτης (Ἰαἰ Ἀμύκλαι) StB, -αιεύς X., Paus., -αῖος X., etc.

ἸΑκαπίτης (ἸἈκαπός, v. des ἸΕλευθερολάκωνες; cf. Oberhammer, P.-W. 2.1706) IG 5(1) 962.996-999.1149; monnaies, Head, HN 363.

ἸΑύλωνίτης (ἸΑύλων) StB.

Βιαδινουπολίτης (ἸΒιάδινα Ptol. 3.14.32, pour Βιάδινα) IG 5(1) 1169 (Gythium); cf. G. Kolbe IG l. c. et Oberhammer, P.-W. 3.381.

ἸΕζερίται (ἸἘζερόν, sur le versant est du Taygète) Const. Porph. Adm. 220.19, al.; tribu slave, cf. Vasmer 165 (sl. (j)ezero "lac").

ἸΕλείτης (Ἰτὸ ἸΕλος) StB, -εάτης Theop. ap. Ath. 6.272, Suid., StB, IG 7.1785, II/I., ἸΕλειος Eph. ap. Str. 8.365, StB.

ἸΙππολαΐτης, -ῖτις (ἸΙππόλα) StB.

Καρδομυλίτης (ἸΚαρδομύλη) StB; Σκ- chez les indigènes, ibid.: encore de nos jours, le peuple emploie, au lieu de la dénomination officielle *Kardamyli*, la forme *Skardamyla*, voir v. Geisau, P.-W. 10.1981.

Μαλείτης StB s. Μαλέα: "ὄκρα πρὸς τῇ Πελοποννήσῳ, καὶ Μάλεια ...,"

καὶ Μολιότης ὡς Ἀσινότης, καὶ Μολαῖτις"; Μολαίτης StB s.v. Κράμνεια, etc.

Ἰοπλίτης, localité à l'est de l'Eurotas ou affluent de l'Eurotas (? cf. Jøthner, P.-W. 8.2296) Zen. ap. Plb. 16.16.2; cf. Ἰοπλίτης en Béotie, p. 128.

Περνήτης (ἡ Πέρνος, τὸ Πέρνον), -ιος, -αῖος StB.

Σκιρῖτις, rég. de Σκίρος, Th. 5.33, X.HG 6.5.24, 7.4.21, al., SIG 685. 30, 35, Olympie, II., D.S. 15.64. On y choisissait les Σκιρῖται, cf. p. 43.

Ταινάριτης Orus ap. StB ("Ταινάρων πεδῖον τῆς Λακωνικῆς, καὶ Ταινάρῖται οἱ ἐν αὐτῇ"), Suid. ("Ταινάριον κοκόν: Ταινάριτης"; on y situait l'entrée des enfers), cp. Hés.: "Ταινάρια παρὰ Λακεδαιμονίοις ἔσθη Ποσειδῶνος. καὶ ἐν αὐτῇ Ταινარიσταί. Ταινάρων γὰρ πεδῖον Λακωνικῆς". Les habitants de la ville sont appelés dans les inscriptions Ταινάρῖοι (ἡ πόλις ἢ Τωναρῖων), cf. P.-W. 2^{ème} série, 4.2031.

Τυρίτης (: Τύρος, κάμη; cf. Bølte, P.-W. 2^{ème} série, 7.1908) SIG 407 (BCR 34.231); voir aussi p. 214.

Φαρίτης (: Φᾶρις) Paus. 3.2.6, POxy. 1382. 15, 17; 1583. 9, 11p., StB, -ιάτης Id.

M e s s é n i e :

Ἀκρίτας, montagne du sud de la Messénie, Str. 8.359, Paus. 4.34. 12, Ptol. 3.16.7; c'est aussi le nom d'un promontoire de Bithynie, q. v.

Θρουῖτης (: Θρούον, Θρουόεις, Θρουόεσσα; la ville n'existait plus à l'époque historique) StB qui donne aussi Θρουοέντιος, -ούντιος, Θρουουσαῖος, Θρουούσιος.

Ἰαμίτης, -εῖτης (: Ἰάμεια, -εῖτις) StB; Ἰαμεῖτις, rég., Eph. ap. Str. B. 361 (un des cinq districts de la Mess., cp. Bølte, P.-W. B16).

Φαραίτης (: αἱ Φαράι) StB, -αῖατης Paus. 4.30.3.

E l i d e :

Αὔλωνίτης (: Αὐλών, à la frontière de la Messénie) X.HG 3.38.

Πυργίτης (: Πύργος, -αι) Str. 8.34B, StB. Cp. Πυργῖται· οἱ Κρήτες (?). Hés., Πυργιώτης, ἀπὸ τόπου Suid. et aussi Πυργώτης, anthroponyme, ibid.

Σαλμωνεῖτης (: Σαλμώνη, -ωνία D.S. 4.6B, -ώνεια Meineke ed. StB, p. 552 note), -εύς, fém. -εῖτις StB.

Τριπανεῖτης (: Τρι(μ)πανεαί, en Triphylie) StB, -εάτης Plb. 4.7B.

Χελωνίτης κόλπος, Ptol. 3.16.6, golfe près du promontoire Χελωνάτας - Χελωνῖτις ἄκρα Ptol. l. c.

A c h a e :

Ἐλικανεῖτης (: - Ἐλικώνιος, de Ἐλίκη) StB, -κεύς Str., -καεύς Paus., -κήσιος Ael., StB.

Κερυνίτης (: Κερύνεια, -ία, v. et mont., hbt. -εύς Plb.) ποταμός Paus. 7.25.5; cf. Κερυνῖτις ἔλαφος, la biche qu'Héraclès dut capturer vivante, Apollod. 2.5.3.

Μειγανίτας (:?) ποταμός, Paus.7.23.5. (υ. 11. Μα- et Μεγανίτας).

Τειχίτης (: τὸ Τεῖχος) StB.

Pharygenitae, Plin.4.22(c). Siegling; *pharig-, phareg-, phrag-, pharag-, pharegon-*, codd., cp. Φαρούγαι, v. de Locride et d'Argolide, Str.B.426; Pline les cite parmi les "reliquae civitates in Achaia". Peut-être aussi *Pharygeatae* ?).

Noter encore gr.mod. Μωραΐτης (: ὁ Μωραΐας "Péloponnèse").

GRÈCE CENTRALE ET SEPTENTRIONALE

M é g a r i d e :

Αἰγιοσθενίτης (: ΑἰγίοσθENA) IG 7.1(-στενῖται). 43.190.208.213, etc.; cf. Αἰγιοσθενίτης οἶνος p.95.

Πελλερῖτις IG 4.926, 27.28 (- SIG 471.25, 488 - GDI 2519 - Schwyzer 157.27, temple d'Asklépios à Epidaure): ἐπὶ τὸν κορυφὸν τὸν ὑπὲρ τῆς Πελλερῖτιος (υ. 1. -ρέτιος).

A t t i q u e :

'Ακτίτης (: ἡ 'Ακτὴ, ancien nom de l'Attique), -'Ακτιος, -ιάς -ιάτης, en gén. 'Ακταῖος StB. De là 'Ακτίτης λίθος, cf. p.52.

'Αχαρνίτης (: αἱ 'Αχαρναί, deme), -αῖος StB, -είτης Suid., en gén. -εύς (class.). Cf. 'Αχαρνίτης κισσός, Simpn.Teb.1 (AP 7.21).

Μομοπίτης (: Μομοπία, ancien nom de l'Attique) Heracl. Pont. ap. StB, -ιεύς, -ειος StB.

Πυκνίτης (: Πυνύε, gén.att. Πυκνός) StB; Π.Δῆμος, Ar.Eg.42.

Τετραπολίτης (: Ἀττικὴ Τετράπολις: Oinoe, Probalinthos, Trikonynthos, Marathon), -εύς StB s.v., -ιεύς id.s.v. 'Ακρόπολις.

Φελλεΐτης StB s. Φελλεύς: "ὄρος τῆς Ἀττικῆς. τόχα δ' οὐ μόνης τῆς Ἀττικῆς, ἀλλὰ παντός του τόπου ἔχοντος ἐπιπολῆς μὲν πέτραν, ὑπὸ ταύτης δὲ γῆν λιπαρὰν πρὸς ἐλαιοφυτίαν. τὸ τοπικὸν Φελλεΐτης (φ-Meineke) ἂν εἴη, ὡς τοῦ Ἀταρνεύς Ἀταρνεΐτης". Voir aussi LSJ s.vv. φελλάτας λίθος et φελλεύς.

B é o t i e :

'Ελευθερίτης (: Ἐλευθερίς) StB qui appelle Ἐλευθερεύς, -αῖος l' hbt de αἱ Ἐλευθεραί, petite v. de l'Attique.

Εὔτρησίτης (: Εὔτρησις, bourg des Thespiens, cf. 11.2.302, etc.) StB.

'Ιομηνίτης (: Ἰομῆνη), -ιος, -αῖος, -εύς StB.

Καβειρίτης (: Καβειραία, rég.), -ιος, -εύς, -αῖος, StB.

Κωπαΐτης (: αἱ Κῶπαι), -αιεύς StB, pl. Κωπαιῆς Th.4.83.

'Οπλίτης, rivière près de Haliartos, Plu.Lys.29, -'Οπλίας ibid.; cf. Bülte, P.-W.8.2296s.

Σαλγανείτης (: Σαλγανεύς), -άνιος, -εύς, StB.

P l o c i d e :

'Αβορίτης (: Ἄβωρος, cf. *Digitaria*, v.sl. *avorš "érable", Vasner 113), Rangabis s.v.

Δυκαρίτης (: Δυκάρεια, près de Delphes) Paus.4.34.9, StB qui donne aussi -εύς, -(ε)ιος.

Στειρίτης (: Στεῖρις) Paus.10.35.B.

'Υαμπολίτης (: Ὑαμπολις) StB, cf. Ὑαμπολιτῶν τὸ πρόστασιον (- Clé-

onée) X.HG 6.4.27.

F u b é e :

'Αθηνίτης (: 'Αθήναι, Διάδες) IG 1.37, 244, V, 2(1) 17, cf. 12(9) 148, 151. 170, -αίτης vit. *Lat.* ed. Westermann 53 (P.-Θ.); mais 'Αθηναῖοι IG 1.321. StB dit aussi ὁ πολίτης 'Αθηναῖος καὶ 'Αθηναϊκός, cp. *Athēnai* et *Athēnaeopolitae* Varr. l. l. 8. 35.

Εὐβοῖται ποταμοὶ Κηρεὺς καὶ Νηλεὺς (: Εὐβοία) Str. 10. 449.

Ποσειδίτης (: Ποσειδῖον, Ποσιδεῖον) IG 12(9) 1189. 20, cf. *ibid.* pp. 148, l. 156 et 170, l. 114.

'Ωρεΐτης (: 'Ωρεός) X.HG 5.4.57, D.Θ. 59, etc., Aeschin. 3. 100ss, Plb. 11. 5, D.S. 19. 76, Str. 10. 445a, Charax. ap. StB, D.P. (cf. p. 179), Hés., IG 2(3) 3414; 4. 617; fém. 'Ωρεΐτις IG 2(3) 3413; 3(2) 2196; cp. *Drī-tāpus* Plin. 4. 64.

L o c r i d e :

Αἰγαστίτης (: Αἴγαστις) StB.

Θερμοπύλιται (: Θερμόπυλαι) IG 12(2) 768b.

Θρονίτης (: Θρόνιον), -εύς StB, -ιος Str. 1. 69, StB; fém. Θρονίτις Lycophronid. 1148.

Φρικωνίτης (: Φρικωνίς, montagne); -ιάτης, -εύς StB, cf. pl. Φρίκωνες et -κωνεῖς *Hellan.* ap. StB; voir P.-W. 20. 760.

D o r i d e :

Βοιίτης (: Βοῖον, Βοῖον, Βοιῶ) Herdn. ap. StB, -αῖος Ephor. *ibid.*, -άτης StB s.v. Βοιαί.

E t o l i e :

'Ακροπολίτης (: 'Ακρόπολις), -εύς StB.

'Αρσινοῖτης (: 'Αρσινοῖη, anciennement Κωνάπα), -εύς Plb. 17. 10, StB; la rég.: 'Αρσινοῖα Plb. 30. 14; cf. Κωναπίτης.

Θωρακίτης (Θώραξ) StB.

Καλλιπολίτης (: Καλλιπολις) IG 9(2) 62. 2 (SIG 369. 2, GDI 4. 1 p. 264), fém. -ίτις IG 5(2) 293 (SIG 600. 5, BCH 5. 420); voir Nachmannson, *Ath. Mitt.* 1907. 64 et v. Geisau, P.-W. 10. 1661s.

Κωναπίτης (: Κωνάπα) -εύς, -αῖος StB.

Λυκαπίτας (: Λυκάπη), Théoc. 6. 72.

Παραχελωίτης, hbt des bords de l'Αχελῷος, en Etolie et en Thessalie, Str. 9. 494, StB s.v. et s. Παραγιαλιῖται (aussi -φίτης); Παραχελωῖτις, rég., Str. 10. 458s, cf. Liv. 39. 26.

Τριχωνίτης, -ίτις (: τὸ Τριχώνιον), -όνιος, -ωνήιος StB, -ωνεύς et -εύς Plb.

A c a r n a n i e (et les îles voisines) :

Κορκοπετρίτης (: Κόρκοιος πέτρα) Eust. cité par Kontos 314, -αῖος StB.

Neritis insula - Leucadia, Plin. 4. 5, cp. Str. 1. 59, 10. 452: ἡ Νήριτος, v.d'A. La forme *Neritis* est, sinon douteuse, du moins embarrassante: *Neritos*, en tant que nom d'une île, a un i bref que garantit la fin d'un hexamètre chez Virg. *En.* 3. 269 *Nērītōs ardua saxis*. Ainsi *Neritis* représente soit **Nērītīs*, soit le résultat d'une haplogogie

par superposition syllabique *Nēr[ēt]ētis*.

Πανορμίτης (: Πάνορμος, port de Céphalonie) *IG* 14.895: Π-εῖται τῆς Κεφαλληνίας.

F h e s s a l i e (hbt: Θεσσαλιώτης StB, cf. les quatre districts à l'époque historique: Ἔσθιαῖωτις, Θεσσαλιῶτις ou -ιῆτις, Πελασγιῶτις, Φθιωῖτις).

Ἄζωφίτης (: Ἄζωρος) StB qui indique Ἄζωρεάτης, -εύς pour l'hbt de Ἄζωρος, Ἄζωρεία, v. de Macédoine, cf. p.183.

Ἄλοπίτης (: Ἄλοπη), -εύς, StB.

Ἀντικυρίτης (: Ἀντικύρα, dans la région de l'Oïta, à l'embouchure du Spercheios) *IG* 9(1)227.4 (BCH 5.139); voir L.Robert, *Rev. Philol.* 19(1945)19s. et aussi L.Lerat, *ibid.* 12ss.

Ἀτρηνίτης (: Ἀτρήνη), -εύς, -αῖος, StB.

Βελεγεζῖται, peuple de Thess., hbt aux XII-XIII^{ème} s. la rég. nommée Βελεγεζῖτια, *Demetr.ed.Migne(Patrol.)* 116.1325; origine slave, cf. Vasmer 85.

Γομφίται (: Γόμφοι) *BCH* 5.289 (monnaie).

Ἰωλκίτις Θεσσαλία, rég., *Sch.A.R.* 3.1090.

Νεσσωνίτης (: Νέσσων) StB.

Παγασίτης (: Παγασαί, port de Pherae, d'où partirent les Argonautes) *SIG* 1157, κόλπος D.12.5, - αῖος, -ητικός, -ιτικός.

Περραιβίτης, -ός, selon StB "hbt de Περραιβός, πόλις Θετταλίας"; mais il s'agit d'une tribu achéenne de Thess., cf. Lénk, P.-W. 19.906.

Πηλίτης StB: "Πήλιον, πόλις Θετταλίας. τὸ ἔθνικὸν Πηλιεύς καὶ Πηλιῶτης καὶ θηλυκῶς Πηλιῶτις. λέγεται δὲ καὶ Πηλία, καὶ τὸ ἔθνικὸν Πηλιεύς. καλεῖται δὲ καὶ Πηλεῖς πληθυντικῶς, ὡς τοῦ Πηλιεύς ἐνικοῦ. καὶ τούτου τὸ ἔθνικὸν Πηλίτης [-.-]. τὸ δὲ ὄρος Πήλιον."

Φαλαρείτης (: Φαλαρεία) StB (et -εύς), *SIG* I p.444-5; 249 I 40 (conj.).

Κυτροπολίτης (: Κυτρόπολις) *Theoromp.ap.StB*.

C R È T E

Ἀναπολίτης (: Ἀνάπολις) *IG* 12(9)819.4 (*SIG* 627.5); cf. StB s. Ἀραδὴν: "πόλις Κρήτης, ἣ καὶ Ἀνάπολις λέγεται διὰ τὸ ἄνω εἶναι".

Ἄωφίτης (: Ἄωρος), -ιος, StB.

Γραμίτης (: Γράμμιον), -ίσιος, StB.

Δραγμίτης (: Δραγμός), -ιος, StB.

Κομαρίτης (: Κομάρα) *Xenion.ap.StB*.

Κεραῖτης (: αἱ Κεραῖαι) *SIG* 627.5, II. (cf. *Schwyzet* 726.30); les graphies -αῖτης et -αῖιτης coexistent dans la même inscription et sont fréquentes l'une et l'autre, voir E.Nachmanson, *Laute und Formen der magnetischen Inschr.*, Upsal 1904, p.39 et *Meisterhans-Schwyzet* 33; cp. encore Κερεάτης StB, Κερέται *Plb.* 4.53, Κεραῖται *Suid.*

Κυδωνίτης (: Κυδωνία, Κυδωνίς) *Suid.*, -ώνιος StB, -ιάτης *Th.*, *Plb.*, *D.S.*, *AP.*, etc.

'Ομφαλίτης (: 'Ομφάλιον) StD.

Πολιχνίτης (: Πολίχνη) Ndt.7.170, Th.2.85, StB qui appelle Πολιχνάοι les hbt de Πολίχνα, v. de Troade (confusion chez P.-B.).

Στηλίτης (: αἱ Στηλῆαι), -αῖος StD (et -αῖος), SIG 524.685, 126, 130 (IGRom.1.1021).

Στυρακίτης (: τὸ Στυράκιον, montagne) StB.

Ψηλορείτης = 'Υψηλορείτης, nom de la montagne "Ίδη dès l'époque byzantine (Pernot l'atteste en gr.mod.); probabl. d'abord hbt de l' 'Υψηλὸν ὄρος", et comme tel, nom d'un saint dont l'église se trouvait au sommet; puis nom de l'église elle-même et enfin toponyme: voir D.Georgakas, Byz. Zeitschr. 42 (1942) 79 qui étudie la formation du nom et le transfert de sens.

ÎLES DE LA MER EGÉE

'Αλουνησίτης (: 'Αλὸν(ν)ησος, île et v.), -νήσιος StB qui applique le même ethnique à l'hbt d'une autre île, non loin du mont Corycos en Ionie, cf. Str. 14.644.

'Αλοῖτης Αἰγιαλέων (: 'Αλσος, rég. de Chios, cf. Büchner, P.-W. Suppl. 1.65), membre d'une des "Aegiales tribus", IG 12(7) 386 (- SIG 521), 389, II. Voir Βασιλείται, Κοσσυλίτης et Φημιουκίτης infra.

'Αμοργίτης (: 'Αμοργός ou "Α-, l'une des Sporades) Nicol. ap. StB, -ῖνος, -ιος Char. et Androt. ap. StB.

Βασιλείται, tribu à Amorgos, BCH 8 (1884) 446, II.

Βελβινίτης (Βέλβινα, île à l'entrée du Golfe saronique) Ndt. 8.125, -ήτης StB.

Δηλίτης sc. χορός, "procession se rendant à Délos" StB s.v. Δῆλος.

'Ελενίτης (: 'Ελένη - Μάκρῆς, précédemment Κρανῆ, près de l'Attique), -αῖος, -ειος StB.

'Ιερωνησίτης (: 'Ιερὰ νῆσος, ἐν τῷ Κρητικῷ πελάγει), -νήσιος StB qui cite aussi une 'Ιερὰ νῆσος en Egypte; cf. Ziegler, P.-W. 8.1399s.

'Ιουλίτης (: 'Ιουλῖς, dans Céos), -ιεύς StD, -ιήτης Ael. VH 4.15; 'Ιουλίται IG 12(5) 1341.68 (partout ailleurs -ιῆται; lapsus?).

Καρπαθιοπολίτης (: Κάρπαθος, entre la Crète et Rhodes; Καρπάθιος hbt) hbt de la v. de l'île, StB, Apost. 12.59; IG 12(1) 978 (- IGRom. 4.1153; Κ-ιτῶν δῆμος), 1033 (- SIG 570.15); -ίτης 229.

Κοσσυλίτης Αἰγιαλέων (: Κόσσυλον ou Κόσσυλα, cf. Flick, Vorgr. OF. 60 et Büchner, P.-W. 11.1504), membre d'une tribu à Amorgos, IG 12(7) 386 (- SIG 521), III. (Κοσυλλίτης).

Κυχρεοπαγίτης (: Κυχρεῖος Πάγος περὶ Σαλαμίνα) StB.

Μινωίτης (: Μινῶα, -ῶα, v. d'Amorgos) StB, -ήτης Ross Inscr. ined. 2.113.

Ναξίτης (: Νάξος) IG 12(5) 652.2, 653.1, Syros, II.; cf. aussi P.-D. s.v.

Σικινίτης (: Σίκινος, près de la Crète) Sol. ap. D. L. 1.2.2, Plu. Reip. ger. praec. (P.-B.), StB (mais -ήτης Sol. Fr. 12 Bergkl, cf. Meisterhans-Schwyzler 15.17.).

Φημιουκίτης, membre d'une des "Aegiales tribus", IG 12(7) 388 (- GDI 5368). On peut citer ici encore Αἰγαιοπελαγίτης, hbt des bords de la

Mer Egée, tardif selon P.-B.

ÉPIRE

Βαιουνῖται, les Vajoumites, tribu slave de l'Épire (VI-XV^{ème}s.), Benetr.ed.Migne (Patrol.) 116.1325 (v.l.-ῆται), cf. Vasmer 20 qui en rapproche Βαγενετία, et Niederle, Manuel de l'antiquité slave, Paris 1923s, 1.109ss. (cp. *Slovanské Starožitnosti*, Prague 1902ss, 2.437ss).

Λιμποχοβίτης(?), cj. de Vasmer 63 pour Λιμποχοβίτι (Λεξικὸν s.v.); hbt de Λιμπόχοβον, auj. Preveza; ou -ίτι pour -ίτσι, de sl. -ščb, cf. Vasmer l.c.?

Λυχνίτης (cf. Λυχνιδός, -ίδιον) StB; Λυχνίτις λίμνη, le lac d'Ochrida, D.S.18.8, Scymn.430, - Λυχνιδία λίμνη, Plb.5.108, StB. Λυχνιδός étant le nom de la ville le mieux attesté (cf. Fluss, P.-W. 13.2111ss.), il semble que les dérivés cités soient les formes haplologiques de *Λυχν[ιδ]ίτης, *Λυχν[ιδ]ίτις(?).

Χαονῖται (:Χαονία, rég.) Lyc.ap.StB, - Χάονες.

MACÉDOINE

'Αγγίτης, affluent du Strymon, Hdt.7.113, Hés.; sur les rapports de 'Αγγίτης avec 'Αγγρος, Angitula (Bruttium) et la racine *añgh-*, voir H.Krahe, ZONF 11(1935)83, ZNF 19, p.81 et Würzburg. Jahrb. f. die Altertumswissensch. I/2 (1947) 206.

'Αθωίτης (: 'Αθως) StB, -ώτης Luc.Nacr.5.

'Αχεσίτης (: 'Αχεσσί), -αῖος StB; voir H.Krahe, ZONF 11(1935)81.

'Ακροθωίτης (: 'Ακρόθωον, -οι), 'Ακρόθωος, StB.

'Αλαρίτης (: 'Αλαρος, -ός) Plb.5.63, 65 (c'est le surnom de Ptolémée qui tua Alexandre, fils d'Amyntas, Sch.Aeschin.2.29) IG 12(5)444.88 adn.; fém. 'Αλαρίτις StB; *Alōritēs* Hier.Chron.a.Abr.1645, *Alōritae* Plin.4.34.

'Αμπίτης ποταμός, fl. de Chalcidique, Hegesand.ap.Ath.8.334e (PHG 4.420); A.Mayer a rapproché de ce nom *Amittas*, fl. d'Apulie (Plin. 3.102), cf. H.Krahe, ZONF 5(1930)4, 143; 11(1935)83, et Würzburg. Jahrb. l.c.s. 'Αγγίτης.

'Αμφαξίτης StB, hbt des bords de l'Ἄξιος, fl. de l'Αμφαξιέον StB, rég. nommée aussi 'Αμφαξίτις Plb.5.97, Str.7.329 (Fr.11), 330 (Fr.23), Ptol.3.13.10, 14.

'Αμφιπολίτης (: 'Αμφίπολις, sur le Strymon) Th.4.104, X.An.1.10.7, Call.Ep.9.336, IG 2(3)2781.2784s.; 3(1)474, (2)2279; 7.420; 12(1)127, (8)438, etc., PPetr.2.47.28; 3.2, 3.74a, 1, III.; -ίτις IG 2(3)2780.2782.2783.

'Ασσηρίτης (: 'Ασσηρα - 'Ασσα) StB, IG 1.228.229.230.231.233, etc.; 'Ασσηρίτις rég., Arist. HA 3.12 ('Ασσυ-codd.), cf. Oberhammer, P.-W. 2.1170 et 1172.

*Αύλωνίτης (: Αύλων, sur le golfe du Strymon): *Aulōnītes*, CIL 3.7378, Abdère: "Herol Aulonite cultores..." (ἥρωι Αύλωνεῖτη θυσιασθαί... Pll), Inscr.Dessau 4087^a, près de Naples; cf. P.-W.2.2413s. *Begorritīs*, Liv.42.53.5: "ad Begorritim quem vocant lacum ...",

cf. Oberhammer, P.-W. 3.194.

Βουκεφάλιται, hbts de Thessalonique, StB s.v. Βουκεφάλεια qui indique par erreur "Βουκεφάλας λιμὴν τῆς Ἀττικῆς"; voir le commentaire de Meineke ad L., p.191s. et Oberhammer, P.-W. 3.895; Βουκεφάλιτης est aussi l'hb't d'une ville de l'Inde, cf. p. 179.

Δικαιοπολίτης (: Δίκαια Ἐρετριῶν, v. du golfe Thermaïque) IG 1. 226.230.232ss.; cf. Oberhammer, P.-W. 6.545.

Δρουγουβίται, tribu d'origine slave établie entre Berrhoea et Saionique (cp. Δρουγοβητείας ἐπίσκοπος, Viz. Vremennik [St. Pétersbourg] 20 Suppl. 34), Theoph. Cont. 496. B, Δρο- Demetr. ed. Migne (Patrol.) 116.1325, Δρο- ibid. 1365. A rapprocher probablement de v. sl. dru-govati "socium esse", cf. Vasmer 177; Perwolf, Arch. f. sl. Philol. 7. 593ss.; Niederle, Slovanské Starožitnosti 2.424ss.

Ἡλιόνιτης (: Ἡλιών, v. de Piéride) StB, cp. Ἡλιονεύς, hb't de Ἡλιών, le port d'Amphipolis, à l'embouchure du Strymon.

Κασσανδρῆτις (: Κασσάνδρεια, v. de Παλλήνη, cf. Παλληνίτης infra) IG 2 (3) Add. 3058b; 12(B) 178.6, II. (-εῖτις), fém. de Κασσανδρεύς ibid. 2 (3) 3055ss., Paus., etc.; cp. Ἀλεξανδρ(ε)ῖτις et Ἀλεξανδρεύς.

Κερκινῆτις λίμνη, lac de M., auj. Tachyno, Arr. An. 1.11.3.

Κρηνίτης (: αἱ Κρηνίδες, sur le Strymon, "ὡς Φίλιππος μετωνόμασε Φιλίππους" StB) Id. s.v. Κρηνίδες et Φίλιπποι. L'ethnique attendu est *Κρηνιδίτης.

Μακεδονῆτις γῆ, "1a M." Ael. NA 15.20, - γῆ Μακεδῶν AP 7.45 (Th.), cf. αἱ Μακεδονίτιδες, "les Macédoniennes" Sch. Théoc. 15.21.

*Ξυλοπολίτης (: Ξυλόπολις): Ξυλοπολίται Plin. 4.35.

Παλληνίτης (: Παλλήνη, la presque île ouest de la Chalcidique) StB, -αῖος Hdt, StD, Suid., IG 12(B) 1189.38, II., -ιος Sch. D.P., D.S., StB, -εύς Scymn., D.L., StB.

Παρθενοπολίτης (: Παρθενόπολις) StB.

Παροικοπολίτης (: Παροικόπολις) Phleg. Trall. Fr. 29.1.

Παρωρείτας (: Παράρεια), -αῖος StB qui cite une ville homonyme en Arcadie (cf. p. 124).

Περίτης (: Περία), -εύς StB, -ιώτης Suid. s.v. Κρίτων, StB.

Πιλαρίτης (: Πίλαρος) StB.

Στάγ(ε)ρίτης (: ἡ Στάγειρος, τὰ Στάγειρα) IG 1^a. 185.27 (pl.), 14. 1138 etc.; en parlant d'Aristote (qui en était originaire) SIG 275, Delphes, IV., D.S. 18.8, Ael. FH 3.46, Flu., Suid., Agath., D.L., StB etc., gr. mod.; Stagiritēs Cic. Acad. 1.4, -eritēs Varr. rust. 2.1.3. Cp. encore ἡ Στ.-ῶν πόλις Flu. Alex. 7; ὁ Σ. - Aristote, AP App. 321, Suid., et pl. -ῆται "disciples d'Aristote" Pisd. ap. Suid. s.v., Heracl. 1.159; enfin Σ.-ίτης, nom du mois où les Stagirités célébraient Aristote (à la fête des Ἀριστοτέλεια) Ammon. v. Arist. Cf. P.-W., 2^{ème} série 3.2125.

Στρυμωνῆται, tribu d'origine slave occupant, vers le IX^{ème} s., les bords du Strymon et du lac de Langaza, Const. Porph. de themat. 2.3 ("οἱ ἀπὸ τοῦ Στρυμῶνος"), cf. F. Dvornik, Les Slaves, Byzance et

et Rome au IX^{ème} siècle, Paris 1926, p. 13s.

T H R A C E

'Αβδηρίτης (ἰτά "Αβδηρα) D.17.23, Hdt.8.120, Ps.-Callisth.50. 18 ed. Kroll, IG 1.228, 228, 230, etc.; 2(1)17; 12(8)561, (9)218, etc. (IGRom.4.1558); 'Αβδηρίτις IG 12(1)386; rég. Thph.SP 3.1.5.

'Αγησσίτης (: 'Αγησσός) et 'Αγήσσιος Theomp.ap.StB.

'Αγωνεΐτης (: 'Αγώνεια, près d'Amphipolis) StB ("ὡς Μαρωνεΐτης ... καὶ Καυκωνεΐτης").

'Αδρηνίτης (: 'Αδρήνη, 'Αδράνη), -αῖος, -εὺς StB.

Αἰνίτης (: ἡ Αἶνος, à l'embouchure de l'Hebre, fondation éolienne) Suid., Αἶνιος Thz D., etc.

Βεργεπολίτης (: Βεργέπολις) StB.

Βιθυνιασολίτης, hbt de Βιθυνόπολις, v. de Βίθυος, fils d'Arès, Arr. ap.StB qui écrit: "Βιθυνόπολις, πόλις ... ἀπὸ Βίθυος. τὸ ἔθνικόν ὄφειλε Βιθυσοπλίτης. εὗρον δὲ Βιθυνιασολίτης παρὰ Ἀρριανῶ ἐν πέμπτῳ Βιθυνιακῶν. δεῖ δὲ τοῦ Βιθυνόπολις εἶναι Βιθυσοπλίτης."

Γρησεΐται IGRom.1.874(1.2,p.226): παρὰ καμητῶν Σκαπτοπαρήνων τῶν καὶ Γρησειῶν; les éditeurs notent: "Viculus Scaptoparenius qui et Gre-sites attributus erat Pautaliae civitati"; cf. Παυτολιώται ibid. (p.228).

Δαυνοστειχίτης (: τὸ Δαύνιον τεῖχος) StB, IG 1.228.233ss. (et Δαυνο-).

Δικαιοπολίτης (: Δίκαια πόλις et Δικαιοπόλις Suid. - par dérivation rétrograde, comme c'est fréquemment le cas), IG 2(1)17B9 (et P.-B.), StB qui donne aussi -αῖος, -αιεύς; cf. Oberhammer, P.-W.5.545.

Δρυΐτης (: Δρύς) SIG 239a5, IV.; cf. L. Robert, Hellenica 1, pp.83, 84, 88ss.

'Ηραιστειχίτης (: τὸ Ἡραῖον τεῖχος) StB.

Καλυβίτης (: Καλύβη), -εὺς StB.

Καροκηπίτης (: οἱ Καρὸς κῆποι) StB.

Κοσινίτης π., fl. de la rég. d'Abdère, Ael. NA 15.25.

Κυπασιίτης (: Κύπασις, v. de l'Hellespont) Scyl., StB.

Κωνσταντινο(υ)πολίτης (: Κωνσταντίνου πόλις) IG 14.2296(-εΐτης), 2336, Cyrill. A.10.93 C, Eudoc. M.168, Theoph. 390.10, etc.; Κωστ- (: Κωστ-) StB; Κωνσταντινο- EN 217.28; Κωνσταντινολείτης (sic) CIG 4.9872; Κωνσταντινοπολίτες Chron. Gall. chron. 1. p.650.42 (p.852.58 Praedest. 1.29.88), Prosp. chron. 1 p.488, Cassiod. hist. 4.12 (pl.-as), CIL 5.8673 (- IG 1.c.2296), etc. Dès l'époque byzantine (Psid. Bell. Avar. tit., Attal. 169) et aujourd'hui encore, on dit simplement Πολίτης (: Πόλις); dans la Chronographie de Psellos, qui en offre de nombreux exemples (cf. Renauld, Lex. s.v.), la ville est nommée tour à tour ἡ Κ.-ινοῦπολις (ou simplement ἡ Κωνσταντίνου), ἡ Πόλις et ἡ Βυζαντις²¹. On mentionnera ici Βλαχερνίτης IG 4.390, hbt de Βλαχέρναι, localité voisine, puis faubourg de Byzance (voir Oberhammer, P.-W.3.554ss.); Θωμαΐτης qui est, curieusement, le nom d'une maison (κόλλιςτος ἐκλαμπρος δόμος) chez Ephr. mon. 1888 ed. Bekker (donné comme toponyme par Psaltes 249 avec les références:

Theoph.Cont.105.2, Leo Gramm.197.18); enfin 'Αγιοσοφῖται "cantatores ex aede Apostolorum", chez Const.Porph., voir le commentaire de Reiske (ed.Bonn, 869); je ne sais comment interpréter Χωσβαῖτης Const.Porph.Cer.234.9,289.6.

Μαρωνείτης (:Μαράνεια, et Μαρωνία chez D. déjà) X.An.7.3.16, D. 12.17,17.23, StB s.v. et s.'Αγώνεια, Φαλάρη, al., Harp.s.v.Στρώμη, GDI 3.5685 (gén.pl.-ητέων,-ειτέων,-ιτέων); fém.-εῖτις Suid.s.v. Κράτης; d'autre part, Μαρωνίτης D.50.20,22, P1b.23.6,30.3, al.; D.S.5.79,91.13, Polyæn.4.2.22, StB s.v.Ταρρῶων, etc. IG 2(1)17.467;2(4)829.3175;3(2)2565;12(5)542b(Μαρωνίται 1bid.712.97);12(8)134.181.170.215, etc.; -ῖτις 3(2)2565a.2566²²).

Μελανδίται (:Μελανδία, rég.de Sithonie), tribu, X.An.7.2.32(v.1. Μελανδέπται), Μελάνδιος StB.

'Οδρυσίτης StB, hbt de 'Οδρύσης, "Οδρυσα, 'Οδρυσία, ville des 'Οδρύσαι; -ύσιοι; -αῖοι etc., peuplade thrace.

Πισιρίτης (:Πίστιρος, aussi Πίστειρα, -υρος, Βίστιρος) StB.

Πονηροπολίτης (:Πονηρῶν πόλις, Πονηρόπολις) StB.

Προποντίτης (:Προποντίς, mer de Marmara), -ιος StB.

Σερρειστειχίτης (:Σέρρειον τεῖχος et ἀκρωτήριον, forteresse sur un promontoire de même nom, au bord de la mer Egée) StB qui ajoute "λέγεται καὶ Σέρρα, ..., καὶ Σερρατειχίτης"; Σερριστειχίτης IG 1 suppl.272e,p.175; cf.Oberhammer,P.-W. 2^{ème} série, 2.1744.

Σκαπτησουλίτης (:Σκαπτή ὕλη, Σκαπτησούλη, en face de Thasos, Scap-tensula Lucr.8.810, Paul.Fest.331) StB; voir Oberhammer,P.-W. 2^{ème} série, 3.446.

Στενίτης (:τὸ στενὸν "détroit") hbt du détroit (de Constantinople), byz.

Συκαῖτης (:Συκαί, Συκή, fbg de Byzance) StB s.v.Φαραί.

Τεμενίτης, colline de Th., StB.s.v.Τέμενος.

Τετραχωῖται, nom donné aux Βέσσοι (Βη-) en Th., Str.7 Fr.59a, Polyæn.4.4.1, StB; - Τετρώαμοι Str.7.58, StB; cf.P.-W.3.329.

Τυλίτης (:Τύλη; Τύλις StB) Id., Suid.,

'Υψηλίται, colonie établie en Th., StB ("Υψηλις, κάμη Αἰγύπτου. οἱ καμῆται 'Υψηλίται. εἰσὶν 'Υψηλίται καὶ κατοικία Θράκης"); cp. *Hypsaitae* Plin.4.40.

Φιλιπποπολίτης (:Φιλιππόπολις) StB, IGRom.1.1712(-εῖτης; cf.BCH 6.288); monnaies Head *HN*² 262-288, voir C.M.Danoff,P.-W.19.2253a

Φινοπολίτης (:Φινόπολις, à l'entrée du Bosphore) StB.

Chersonèse de Thrace (et Hellespont):

'Αγοραστειχίτης (:Ἀγοραῖον τεῖχος, v.de l'Hellespont) StB.

'Εξαμιλίτης, attesté seulement comme surnom, cf.p.200.

Σαγαρίτης (:Σάγαρα) Hierocl.p.663 (-εῖτης).

Σερρονήσιτης cf.p.184.

M É S I E

'Ιστροπολίτης (:Ἴστρος, (H)istr(i)opolis, cf.Vulic,P.-W.9.2668) SIG 708.

Μαρκιανοπλίτης (:Μαρκιανόπολις) *IGRom.* 1:1445(-είτης).

'Οδησίτης (:ή 'Οδησσός, colonie de Milet) *StB(et -εύς)*, *IGRom.* 1.661(gén.pl. 'Οδεσσειτών), 1440; 'Οδησίτης *IG* 2(1)483, *Sammelb.* 3782.4; 'Οδησηνός *Prisc.Pan.Fr.* 4.

Τομίτης (:Τόμις, -εύς et pl., -οι, aussi Τόμις, v.de la M. inférieure) *IGRom.* 1.648, -είτης *ibid.* 606, 606, 612, 617, 654, *StB* (et fém. -ίτις); *fovītae* *Ov.Frist.* 1.2.85, 4.10.97; cf. Τομεύς *IGRom.* 1.636.

D A C I E

Πατζινακίται, nom postérieur des Δάκες, *Suid.s.v.* Δάκες.

I L L Y R I E

Agrauonītae (cf. *Acruium* *Plin.* 3.22, 'Ακρούιον *Ptol.* 2.16) *Liv.* 45.26, voir Krahe 12.

Aliverītae, hbts d'un bourg dalmate, *CIL* 3.9938, Dalmatie, 69/70 ap. J.-C., cf. Tomaschek, P.-W. 1.1704.

'Αρβανίτης (: "Αρβανα - "Αλβανα "Albanie") *Scyl.* 739.10 (- 'Αλβανός, -ίτης), et encore gr.mod.dénot. (l'appellation officielle est 'Αλβανός)²³.

'Αρβωνίτης (: "Αρβων, -ών), -ίος, *StB.*

Arthītae (?) "gens quondam Dalmata" *Plin.* 3.143 (G, *Nasthītae* A E⁸, Mayhoff)²⁴.

'Αττιενίτης "Stadt der Liburner" (P.-6.) *Scyl.* 21, mais doit être plutôt considéré comme un ethnique, cf. Krahe 16 et cp. *Attienus*, nom de personne illyrien, *ibid.* 61.

Βηγίτης (: Βήγης) *StB.*

Διζηρίτης, hbt des bords du Δίζηρος(-ός), fl. d'Il., *StB(et -ίος)*.

Διμαλλίτης (: Διμάλλη) *IG* 7.282, III. (?)

Καναλίται, tribu slave des bords de l'Adriatique, voisins des Τερβουινιώται (-ιώται, Τράβουνοι); entre Cattaro et Raguse, cf. F. Dvornik, *Les Slaves, Byzance et Rome au IX^{ème} s.*, 16.

Nēdītae *CIL* 3.2868, 2983, 9973, *Nēdinātes* *Plin.* 3.139 (cp. *Arpinātes*, *Sentinātes*: *Arpinum*, *Sentinum*), hbts de Νήδινον *Ptol.* 2.16, *Nēdino* *Geogr.Rav.* 5.14 (*Edino* 4.16), *Nēdino* *Tab.Peut.*,auj. (croate) *Nādīn*; à rapprocher des n.de fl. Νέδα, Νέδη (Arcadie), Νέδων (Messénie), Νέσσος (Thrace), *Nedao* (Pannonie), etc., skr. *nadī* "fleuve", voir A. Mayer, *Idg.*ned-* "tönen", *Mélanges Boisacq* II (Bruxelles 1938) 133-142, et H. Krahe 32, puis *IF* 56 (1942) 209ss., 59.1 (1944) 68, *Wurzburg. Jahrb.f.die Altertumswissensch.* I/2 (1947) 213; Νήδινον signifierait donc "Ort am Flusse" et *Nēdītae* "Leute am Flusse" (communication de M. Krahe).

Πελαγίτης, hbt d'une v. (Πελαγία?) située près de Δομάστιον, souvent mentionné sur des monnaies, cf. F. Imhoof-Blumer, *Zeitschr.f. Numismat.* 1.99ss.; Krahe 32.

Ridītae (cf. *Rider* *Rav.* 5.14, *CIL* 3.12816a) *CIL* 3.2026, 2774, 3202 (-itis), cf. Krahe 33.

'Ριζωνίτης (: 'Ριζών "πόλις 'Ιλλυρίας καὶ ποταμὸς ὁμώνυμος" *StB*) *Id.*; *Rhizōnītae*, *Liv.* 45.26.13, 15 (mais *Risitan(i)*, *CIL* 3 D.VII test. 6,

diplôme militaire de Salonaë); mot illyrien, rapproché de $\rho\iota\zeta\omega\upsilon\upsilon$ ($\rho\iota\zeta\acute{\omega}$) par étymologie populaire, voir Krahe 2 et *IF* 59.1(1944) 75ss.

Σαλωνίτης (:Σάλων, -α, -ῶναι), -εύς, StB; cp.Σαλωνίτης τυρός Str. 12.565, de la v. de même nom en Bithynie, voir p.95.

Συβερίτης (:Σύβερρος), -εύς, -ιος.StB.

Ἰθμίται, peuple voisin des Liburniens, Hecat.ap.StB; cf.Krahe 40.

Φλανωνίτης (:Φλάνων; port de l'Istrie,auj.ital.Fianona, croate Plomin) StB, Marc.epit.geogr.Artem.10, ed.Müller.

On peut ajouter ici:

Cibalitae (:Cibalae, localité de la Pannonie inférieure) Passio Pollionis 1, p.435 Ruinart; cf.Patsch,P.-W.3.2634s.

SARMATIE (européenne et asiatique) et SCYTBIE

Ἄγορίται, peuple sur le versant nord du Caucase, Ptol.5.B.18, cf.P.-W.1.886.

Ἀεαβίτις Ταυρία, localité située sur le littoral est de la mer d'Azov, Ptol.5.9.4.

Ἀπατουρίτης (:Ἀπάτουρον, sur le Bosphore cimmérien), -ος, -ιος, -εύς, StB.

Ἀττικίτης, fl.de la Sarmatie asiatique, et spécialement bras de son embouchure dans le lac de Temruk (Kouban)²⁵) Ptol.6.B.4;

- Ἀντικείτης Str.11.494. Sur cette double forme et ses rapports éventuels avec ἀντοκαῖος "espèce d'esturgeon", voir Karquart, *Morgenland* 1(1922) 1B et Vasmer, *Zeitschr.f.slav.Philol.* 1(1925) 25; cf. Ρομβίτης infra.

Ἀχιλλειοδρομίτης (:Ἀχιλλεῖος δρόμος, langue de terre près de l'embouchure du Borysthène (Oniepr), où Achille aurait disputé une course) StB.

Βορουσθενίτης (:Βορουσθένης, -ίς, v. sur la rive dr. de l'Hypanis - le Bug - souvent confondue avec le Borysthène; aussi appelée *Olbia*, cf. infra et Str.7.306, Ptol.3.5) Hdt.4.17-7B (-εῖται); ou -ίτης, fém. -ίτις Luc.fox. 61, D.L.4.5 n.4.7.1, StB; Daux, Fouilles de Delphes, III, 3, n°207; *Borysthenitae* Macr.sat.1.11.33.

Βοσπορίτης, hbt des bords du Βόσπορος, Soph.ap.Ath.7.319b, *SIG* 424.50, *IG* 2(3) 284B (-είτης); Daux, Fouilles de Delphes, III, 3, n°207 (Βουσ-); -ανός, -ιανός, -ηνός, -ιος Btr.pass. (voir P.-B.s.v. Βοσπορανοί).

Ἐξωβυγίται, peuple sarmate, Eur., Ptol.3.5.24.

Καρκινίτης StB, hbt de ἡ Καρκινίτις (πόλις), v.de la Chersonèse taurique, Hdt.4.55,99, Hecat.ap.StB; cp.Καρκινίτης ποταμός, fl. de la S.d'Europe, Ptol.3.5.B,B, et Κ.-ίτης κόλπος, golfe, Str. 7.307,311, An.φ.ποντ.Ευκ.57.63, Marc.Her.φ.mar.ext.2.3B; *Carcinities sinus* Mela 2.4, Plin.4.93,85, Amm.22.B.39; il faut en rapprocher Κερκινίτις *SIG* 3B0.5,70B.20, Κορονίτις ἢ Κερκινίτις An.φ.ποντ.Ευκ.57²⁶), puis probablement aussi Κερκινίτης *IG* 2(1)469 et Κορ-

νίτης (:Κορώνη) StB s.Κορώνη (texte lacunaire, cf.Meineke) et s. Χερρόνησος ("καὶ ἄλλη [X.] πρὸς τὴν Κορωνιτῶν πόλιν").

Κιδαρίται, tribu de Ούννοι (Huns), Prisc.Pan.Fr.25.14, saep.

Κοροκονδαμίτης (:Κοροκονδόμη) StB; Κοροκονδαμίτις λίμνη Str.11.494(v.1. -ῆτις), StB.

Μαῖται = Μαῖῶται, hbts des bords de la mer d'Azof (Μαῖῶτις λίμνη), SIG 213 (- GDI 6576), 215,216 (- CIG 2118,2119); Μαῖῆται Hdt.4.123; cf.Herrmann,P.-W.14.690.

Ναπίται, hbts de Νάπις, κόμη Σκυθίας, StB qui ajoute: "ὁ οἰκῆτωρ Ναπάτης ἢ Ναπίτης ἢ κόμη [sic RV, τῆς κόμης AP^r, καὶ Ναπίτις ἢ κόμη ? Meineke]· καὶ Ναπίται ἔθνικόν"; il doit plutôt s'agir d'un peuple, cf.Ναρίται Plin.6.21, puis Νάπαι, Ναπαῖοι, Ναπάται P.-B. s.vv.

Νευρίται StB, Νευροί Hdt.4.17, D.P., etc, peuple établi en Pologne et en Lituanie, qui s'étendit jusqu'au Dniepr; les Ναύροιοι de Ptol. 3.5.26 semblent établis plus au sud.

Νυμφαίτης (:Νύμφαιον, -αῖον, v.de Chers.taurique) StB(et -αἰεύς), SIG 112B (BOH 5.328).

Ὀλβιόπολιτης (:Ὀλβία πόλις, Ὀλβιόπολις, colonie de Milet) Hdt. 4.18, SIG 219,286.1, IGRom.1.654,855,859.

Ὀυάρχωνται, nom turc des Avars(P.-B.), Menand.Prot.Fr.43.

Παγυρίται, peuple de la Sarmatie d'Europe, Ptol.3.5.22.

Παντικασαῖτης (:Παντικασαῖον, dans la Chers.taurique) SIG 209.565,2B, IGRom.1.907; -αἰεύς IG 9.2B1, etc.

Πιεγγίται, peuple de la Sarmatie d'Europe, Ptol.3.5.20.

Πορθμίτης (:τὰ Πορθμεῖα, - Πορθμίτις An.p.ροντ.Κυκ.56, - Πορθμῆια Κιμμέρια Hdt 4.12,45, v.et port du Hosphore cimmérien), -εύς StB.

Ῥομβίτης ὁ μέγας et ὁ μικρός (ὁ ἐλάττων Str.11.493), les deux bras d'embouchure dans la mer d'Azof d'un fl.sarmate, Str.l.c. ("Μέγας Ῥ.: ἐν ᾧ τὰ πλεῖστα ἀλευράματα τῶν εἰς ταρχειῖας ἰχθύων"), Ptol.5.6.3,4. Probabl. de Ῥόμβος "turbot", cf.Ἀττικίτης supra, L.Preller,Bedeutung des Schwarzen Meeres,Darpat 1924,p.43, et Kiessling,P.-W.2^èae série,1.10B7ss.

Ῥωνίτης (sῆ Ῥών), -ιος StB.

Σαμνίται, peuple du nord de la Scythie, Ptol.6.14.10.

Σκυμνίται, peuple de la Sarmatie asiatique, Ptol.5.6.1B, cp.Σκυμνιαῖοι peuple voisin des Gètes, Eudox.ap.StB.

Σφαγίτις ἄκρα, contreforts de Scythie, StB.s.v.Σφακτηρία.

Ταναίτης, -ίτις (:Ταναῖς, à l'embouchure du Tanais - le Don) StB s.v. et s."Ἰπανίς, IGRom.1.925(Ταναεῖτης); οἱ Ταναῖται, peuple sarmate, Ptol.3.5.24, Ταναεῖται IGRom.1.879 où sont nommés aussi les Ταρπεῖται, cf.Τάρπητες Str.11.495; Ταναῖται Plin.6.22, Ann. 31.6, Ταναῖτις, Amazone(qui y habite) Gen.Tr.Phaedr.3BB.

Τετραξίται, tribu chrétienne de Gots établie sur les bords du Tanais, Proc.B.G.4.4,5,16.

Τυρίτης (:Τύρις - Τύρας, v. à l'embouchure du fleuve de même nom - le Dniestr), -άτης StB, Τυρανός Alex.Polyh.ap.StB; Hdt.4.51 ap-

pelle Turῆται les Grecs établis à l'embouchure du Τύρας.

Φαναγορείτης (:Φαναγόρεια, -ορία, -όρη, v. du Bosphore cimmérien) StB qui remarque: "τὸ ἔθνικὸν ἔχρησεν Φαναγορεύς ὡς Ἀλεξανδρεύς τῷ πλείονι λόγῳ. ἐκράτησε δ' ὅμως Φαναγορείτης"; IG 14.163B, Rome (-IGRom.1.261): Φ-εῖται οἱ κατὰ Βοδὸς πόρον; Φαναγορεύς est attesté App.Mithr.10B.113.120.

S I C I L E

Ἄγαθουρνίτις χώρα (:Ἄγάθουρνον, -α) D.S.5.B. (hbt: -αῖος StB).

Ἄδρανίτης (:Ἄδρανός, -όν, αυj.Aderno) Plu.Fiz.12,1B, D.S.16.6B, Apollod.ap.StB.

Γαυλίτης (:Γαῦλος, αυj.Gozo, petite île au nord-ouest de Malte) StB.

Δασκωνίτης (:Δάσκων, citadelle près de Syracuse), -ιος StB.

Ἐλαωίτης (:Ἐλαῦα, φρούριον Σικελίας) StB ? ("τὸ ἔθνικὸν Ἐλαωιάτης [καὶ Ἐλαωίτης add.Berkel], ὡς Ἰαμνιάτης καὶ Ἰαμνίτης").

Ἐλαοίτης (:Ἐλαος, "E-, -ον, sur la côte est) StB, EM. -ιος D.S.

Εὐκαρπίτης (:Εὐκαρπία, citadelle de Sicile, StB, - "Γκ(κ)αρα) StB qui apparaît bien ici comme un inventeur d'ethniques; il dit en effet: "δυνατὸν δὲ τὸ (ἔθνικὸν) ... Εὐκαρπιανός καὶ Εὐκαρπιάτης καὶ Εὐκαρπίτης".

Θεματεῖτις (ὁδός) IG 14.352 1.21.26.27 (Halaesa): παρὰ τὰν Θεματεῖτιν; les éditeurs notent "haec via dicta videtur a θέμα vocabulo" dont il est question *ibid.* 217 *passim*; ce serait donc la "Rue du Trésor".

Θερμίτης (καὶ Θέρμαι τῶν Ἱμεραίων) D.S.20.56, -αῖος StB.

Καλωστίτης (:Καλή ὄσση, Καλόσση) Phoenamm.fig.1(v.1); -ῖνος Ath., Suid., D.S., etc.

Καλλιπολίτης (:Καλλίπολις) Hdt.7.154.

Ἀλυβαίτης (:Ἀλιύβατον, promontoire et v.) D.S.36.1, StB, IG 14.273, -αῖος D.S., StB, IG 14.27B; fém. -αῖτις IGRom.1.505; Ἀλυβαίτις χώρα, terr., Plb.1.39.12, -αῖτις IG 14.339.

Λιπαρίτης (:Λιπάρα, -αι, île voisine de la Sicile), byz. cf.p.200.

Μελιγουνίτης (:Μελιγουνίς νῆσος, ancien nom de l'île Lipara), -εὺς StB.

Μυλαῖτης (:αἱ Μυλαί) et fém. -αῖτις StB, -αῖος D.S., Buid.; -ῖτις χ. terr., Plb.1.23.

Πανορμίτης (:Πάνορμος, Palerme) D.S.22.10(LSJ), Ath.14.634a, StB, etc., IG 14.2023(IGRom.1.353), gr.mod. (Blachos); -ῖτις γῆ, terr., Plb.1.40, Ath.12.542a, StB, etc.

Ταυρομενίτης (:Ταυρομένιον, Taormina) Plu.Fiz.11, Str.6.272, D.S.1B.7, StB., IG 2(2)B17B10, B24; 14.434.1091, cf. BCH 8.150, 8.302, 10.465, 14.411, 15.150, etc.; IGRom.1.140; -εῖτης Suid.s.v.Τίμαιος (il en était originaire et est souvent appelé ὁ Τ.-ίτης, Plu., Plb.; etc.), -ιος D.B., StB, etc. Noter encore ὁ Τ.-ίτης λίθος Ath.5.207f; Τ. μειράκιον Iamb1.vit. Pyth.25.112. La rég. est nommée ἡ Ταυρομενίτις Polyaeu.5.3.6.

Τεμενίτης (:Τέμενος, quartier [enceinte sacrée] de Syracuse, plus tard Νεάπολις) Th.8.75, StB; -ίτις ἄκρα Th.7.3; *Temenitis fons*, fontaine de Syracuse, Plin.3.B9.

Τυνδαρίτης (:Τυνδαρίς) D.S.22.24,32, IG 14.1515(-είτης), 1887 (IG Rom.1.226,316), -ίος D.S.22.8; *Tyndaritae* Liv.36.2, cp.*tyndarītāni* Cic.Źerr.5.124, etc.

I T A L I E (du sud au nord)

O e n o t r i e :

Πατουκίτης (:ή Πάτυκος) StB.

B r u t t i u m :

Ἐμπορίτης (:Ἐμπορίον, -εῖον, -ία) StB.

Κροτωνίτης (:Κρότων, -ώνη) ap.Miller, Mélanges de littérature grecque ..., Paris 1868, p.296; -ιάτης class.

Συβαρίτης (:Σύβαρις) Hdt.5.44, Ar.Ź.1427, Arist., Plb., Plu., Str., D.S., Ael., Paus., Suid., StB, etc., IG 2(2)978. Noter: Συβάριος Théoc.5.5.72,74 (fin de v.) (mais -ίτας 5.1.73), et Συμβαρίτης (:Σύμβαρις) Niceph.Geogr.Synopt.331,402; fém.Συβαρίτις Ar.Ź.1436, etc.; adj. -ίτιδες εὐαχίαι Id.Źr.21B, κράνα (λίμνα LSJ) Théoc.5.146, ἄπροσ-να D.C.57.18, etc.

L u c a n i e :

Σιρίτης (:ή Σίρις) Hdt.6.127, Ath.12.523d, StB, -ίνος ibid., -εύς Hés.; fém.-ίτις StB; rég., ή Σ.-ίτις χάρα Ath.14.656c, sans χ. Str.8.263s.

A p u l i e :

Ἀσκήτης (:Ἀσκλον) StB, -αῖος App.; Ἀσκολανός D.S.

Δαυνίτης (:Δαυνία, ancien nom de l'Apulie) Lyc.1083, StB s.v.

Ἰάμνια, -ιάτης StB s.v., en gén.Δαώνιος Plb., Str., D.H., Lyc.592, etc.

Κανυσίτης (:Κανύσιον) Str.6.283, StB, -ίος App., D.S., -ίνος StB, *Canusinus* Varr., Hor., Liv.

Μονοπολίτης (:Μονόπολις) Cinn.4.5(p.45.14 Bonn); cf.H.Krahe, *ZDFP* 6(1930)17.

S a m n i u m :

Αἰσαρνίτης (:Αἰσαρνία, *Aesarnia*) D.S.37.24.

Σαυνῖται = *Samnites*, *GDI* 2000.4, Delphes, II., Str.5.20(v.1.Σαυνῖται), Plu.Cat.Ma.2, *IG* 7, Scyl.11-18, Plb.1.6,2.24, etc., D.H.1.89 etc.; fém.Σαυνῖτις χάρα, le Samnium, Plb.3.90.7, Scyl.15, sans χ. Plb.3.61,9.5, Str.6.242,6.283, al.; adj.-ίτιδες (πόλεις) Str.5.24. Σαυνῖται est souvent donné comme le nom romain, cp.Eust.ad D.P.375, Str.5.250("Σαμνίτας ... οὗς οἱ Ἕλληνες Σαυνίτας λέγουσιν..."), etc.; voir LSJ s.v.; Th.Birt, *Ph. Mus.* 52(1897), *Ergänzungsh ft*, 138; Wackernagel(-Debrunner), *Philol.* 95(1943)198.

C a s p a n i e :

Ἄορνειτῖς ή λίμνη Antigon. (P.-B.), - Ἄορνος λίμνη ου ὁ Ἄορνος (avec ou sans κόλπος) Str., Scymn., D.S., D.H., Hés., etc., auf *Liverno*.

Δικαιαρχίτης (:Δικαιάρχεια, -χία, *Puteoli*, auf *Pozzuoli*) Plb.3.91, -είτης StB, -εύς D.S.4.22, StB.

Πικενίτις γῆ, le Picenum (rég. de Πικεντία) App. B. Civ. 1.117, sans γῆ *ibid.* 1.80, 3.93, al. (mais ἐς Πικήνην 3.94!), - Πικεντίνη Plb., Str., Suid., - Πικηνον (-νόν) Str., D.C., - Πικηνίς Plu.

Τιανίτης (:Τεάνον τὸ Σιδικίνον, *Teanum Sidicinum*) Plb. 3.91; Τεανός chez StB est l'hbt de *Teanum Apulum*.

l a t i n s :

'Αναγνίτης (: 'Αναγνία, αἱ 'Ανάγνεια) D.S. 20.80.

Γαβίτης (:οἱ Γάβιοι, *Gabii*) StB, cf. *Gabini* Liv. 1.54.2.

Καινινίτης (:Καινίνη, *Caenina*) D.H. 2.33, 35, Nic. Dam. Pt. 70 (cod. *Kainitōn*), StB (cod. *Καινίται*, -νινῆται Dindorf, Meineke, -νινίται Salmas.); -ήτης Suid., *Κενινῆται* Plu. Rom. 18, 17.

Κιρκαίτης (:τὸ Κίρκαιον, -αῖον) Plb. 3.22.11, 24.18, -αῖος D.H.

Ταρρακινίτης (:ἡ Ταρρακίνα, -χίνη etc.) Plb. 3.22.24.

E t r u r i e :

Σεληνοπολίτης (:Σελήνη πόλις) StB.

Ταρκυνίτης (:Ταρκυνία, *tarquinii*) Str. 5.219s., -ιῆται D.E. 4.27, 5.3, etc., -ιεύς StB, -ιος Id., D.S.

Φαλερνίτις ἡ, rég. de Φαλέριον, D.S. 20.90; -ίτης οἶνος cf. p. 100; on attendrait *Φαλερίτης, *Φαλερῖτις: le v paraît dû à une contamination de *Φαλερῖτις (χώρα) avec lat. (*ager*) *Falerinus*.

S a d i n e :

Κυρίτης (:ἡ Κύρις, *Curēs*) Str. 5.228, 230, 231, Plu. *Num.* 3; Κυρίται traduit également *Quirites* chez D.H. 1.314, Plu. Rom. 29, Str., etc. (*Κυρίται* D.C. 36.25.1).

O m b r i e :

'Αγκωνίτης (: 'Αγκών), -ιος StB.

F é n é t i e :

'Ηλεκτρίτης (: 'Ηλεκτρίδες νῆσοι, îles de l'Adriatique, à l'embouchure du Pô), -ῖνος StB.

v a r i a :

Αἰθαλίτης (:Αἰθάλη, -εἰα, -ία, l'île d'Elbe) StB, EN.

Αἰσονίτης (:Αἰσονία, l'Italie) Lyc. 593, - -ιος et Αἰσων; fém. -ῖτις *θαλάσση* Lyc. 44, - Αἰσονία ἕως, la mer Tyrrhénienne.

Χαρμίτης (:Χάρμις, v. de Sardaigne, fondation de Carthage) StB.

G A U L E

C i s p a d a n e :

Παρμίτης (:Πάρμα) Plu. *Mar.* 27, -αῖος et -ανός StB (cf. Varr. *ling.* 8.56), -ῆσιος App.

T r a n s p a d a n e :

Μεδιολανίτης (:Μεδιόλανον, -άνιον, Milan) Proc. B. G. 2.21.

Νεοκαμίτης (:Νεόκωμον, Côme) Plu. *Caes.* 29, Str. 5.273, -ος App.

Citons ici encore:

Gallitae, peuple des Alpes, Plin. 3.137, *CIL* 5.7817, cf. P.-W. s. v.

K a r d o n n a i s e :

'Αλανίτης (: 'Αλανίς, cf. P.-W. s. v.) StB.

Athenaeopolitae (:Athenopolis) Varr. *ling.* 8.35: "cum trinae fuerint

Athense, ab una dicti Athenaei>, ab altera Athenais(- 'Αθηναεῖς), a tertia Athenaeopolitae", cf. 'Αθηνῖται p.127, et P.-W.2.2048.

Αβενιωνίτης (:ἡ Αβενιών, Avignon) et -ῆσιος (emploi local) StB.
Βαϊταρρίτης (:Βαΐταρρα, -τερρα, Béziers) StB.

Καβελλιωνίτης (:Καβελλιών, Cavaillon), -ῆσιος StB.

Ναρβωνίτης (:ἡ Ναρβών, Narbonne) StB, -αῖος Hecat.ap.StB; ἡ Ναρβωνίτις Κελτική, ἐπαρχία Str.4.177ss., 184, 189; -ῆτις λίμνη, l'é-tang de Sigean, Str.4.481, StB.

'Ολβιοπολίτης (: 'Ολβία πόλις, 'Ολβιόπολις), 'Ολβιανός StB.

C e l t i q u e :

Γραμμῖται, peuple celtique, StB, cf.Crète.

Διαβλῖται(?), tribu des Αὐλίρριοι habitant les bords de la Sarthe, Ptol.2.8.7(v.l.Διαωλῖται; il faut probablement lire, avec C.Möller, Διαβλίνοιται, cf. Diablinti Plin.4.107, Diablintes Caes.Gall.3.8.10 et Ihm, P.-W.2.2403); Διαωλῖται qu'indiquent P.-B. n'est pas attesté.

Ναμνῖται, peuple de la Gaule Armoricaire (cf.auj.Nantes) Str.4.180, 198, -ῆται Plb.34.10, Ptol.2.8.8; lat. Namnetes Caes.Gall.3.8.10, Plin.

Σαμνίτης (:Σάμνιον, πόλις Πρετανίας StB, v.de la Gaule Armoricaine, cf.Meineke ad loc.) Str.4.188, Ptol.2.8.6, StB(et -ιος), probabl.aussi Marc.HeracI.p.par.ext.2.21(Σαμνινταί cod.).

Les confusions entre ces deux ethniques, Ναμνῖται et Σαμνῖται (cf.aussi Σαυνῖται supra), sont fréquentes, voir Keune, P.-W.2^{ème} série, 1.2132s.

Σαντίτης (:Σάντις, v.celtique) StB.

(Grande) B R E T A G N E

Θουλίτης (:ἡ Θούλη, l'extrémité nordique du monde connu des anciens; l'une des îles Shettland, ou peut-être l'Islande) Ant.Biog.7, Proc.E.G.2.15, -αῖος StB.

Noter aussi 'Αργίτας ποταμός, fleuve du nord de l'Hibernie (Irlande); Ptol.2.2.2.

E S P A G N E

'Αδερκωνίτης (: 'Αδέρκων) StB; peut-être Ilurco? Voir Höbner, P.-W.1.357.

Θερωῖται, peuple de l'ouest de l'Espagne, Plb.3.33.8(v.l.Ταρσηῖται q.v.infra).

'Ιβηρίτης (: 'Ιβηρ, -ία, l'Ibérie - l'Hispanie) adj., αἰγιαλός Parthen.ap.StB.

f a t r a c o n n a i s e :

'Ἐμπορίτης (: 'Ἐμπορίον, v.et port, cf.Bruttium) Str.3.160.

'Ιλερδίτης (:ἡ 'Ιλερδα) StB.

Κασταλωνίτης (:Καστάλων, -ών) StB.

Λαυρωνίτης (:Δαύρων) Plu.Sert.18.

Σάλτιγῖται, peuple, Str.3.144, cp.Σάλτιγα, v.de l'Esp.Tarr, Ptol.2.6.61.

Σισιγυλίτης (:Σισίγυλις) StB.

Ταρρακωνίτης (ἡ Ταρράκων, -ώνη), -ήσιος StB ("ὁ πολίτης Τ.-ήσιος, τὸ ἔθνικόν Τ.-ίτης").

L u s i t a n i e :

Βαρδυῖται (v.l. -ῆται), peuple établi au sud du Durus, Str.3.155, 182.

Ααγοβρίται, peuple de l'Espagne, Plu.Sert.13(-ίται P.-B.); probabl. hbts de Langobriga(-ca), v.de Lusitanie, It.Ant.p.421.

B é t i q u e :

Γάδειρίτης (ἡ Γάδειρα, ἡ Γάδειρος, v.et fle) Alex.Polyh.ap. StB (et StB s.v. "Ασσηρα), Str.2.99, 3.157, 174, mais Γαδιτανός 3.141, 169 (cf. lat. *Gādītānus*), -εύς D.C., StB, -ανός, -αῖος Id.

Ὀβολκωνίτης (ἡ Ὀβόλκων, Ὀβούλ-) StB.

Ευαλίτης (ἡ Εὐάλις), -εύς StB.

Ταροσίτης (ἡ Ταροσίον, près des colonnes d'Hercule), -ιάτης, -ῖνος StB; cf. Θεραῖται supra.

M A U R E T A N I E

Ἀκαβικοτειχίτης (ἡ Ἀκαβικὸν τεῖχος, v. près des colonnes d'Hercule, fondée par Carthage) StB.

Γιλδίτης (ἡ Γίλδα) Alex.Polyh.ap.StB.

Δρυῖται, peuple, Ptol.4.2.17.

Ζηλίτης (ἡ Ζήλις, -ος, sur la côte ouest de la Maur.Tingitane) StB.

Λιξίτης (ἡ Λίξις, -α, en Maur.Tingitane), -ιάτης, -ιος StB.

Μακωνῖται Ptol.4.1.10, Μακευνῖται D.C.75.13, *Macenites (barbari)* Itin.Ant.p.2, peuple de la Maur.Tingitane; Μακευνῖτις, rég., D.C. l.c.; cf. Dessau, P.-W.14.133.

Μαυαυσλίται, -εῖς StB, -ιοι Plu., D.P., -οι Ptol., peuple numide à la frontière de la Maurétanie.

Μεταγωνίτης (ἡ Μεταγώνια Πlb., Μεταγωνῖτις χώρα Ptol.4.1.10, cf. *Metagōnītis* Plin.5.22, district de la côte nord de la Maurétanie Tingitane) Πlb.3.33, Ptol.l.c., qui cite également, 4.1.7, Μ.-ίτης ἄκρα, cap de cette côte; StB (ἡ τὸ Μεταγώνιον, port de la Maur.Tingitane).

Τιγγίτης (ἡ Τίγγις) Marc.p.par.ext.2.48, StB; -ιτανός D.C., StB,

- Τιγγενίτης (ἡ Τίγεννις) Plu.Sert.9.

Il faut probablement joindre à ce groupe:

Δαραῖται, peuple de la côte ouest de l'Afrique, Πlb.ap.Plin.5.9, Agathem.2.5, cp. Δαράτ, fl.de la même rég., Πlb.l.c.

A F R I Q U E²⁷

Ἀσιδίτης (ἡ Ἀσίς, v.et montagne, plus tard Clypea), -εύς, -ίδιος StB.

Θαμινολίτης (ἡ Θαμινολίς, près de Carthage) StB.

Ἴππωκρίτης (ἡ Ἴππου ἄκρα, près d'Utique) Πlb.1.88 (et 1.77, la ville elle-même, -ῖται), -ῖνος D.S., Ἴππουακρίτης StB.

Κερκιν(ν)ίτις, petite île qui était reliée par un pont à Κέρκιν(ν)α, île de la petite Syrte (hbts: Κερκινῆται Πlb.) Str.17.834, avec νῆσος Scyl.110; *Cercinītis* Plin.5.41; cf. Dessau, P.-W.

3.1968.

Κυβίτης (ἡ Κύβος, -ώ), -οίτης StB.

Λατοφαγίτις Σύρτις, la petite Syrte (cf. Λατοφαγία) Str.17.S34, StB, Λ. νῆσος Ptol.4.3.35, Eratosth.ap.Plin.5.41 (fle dans la petite Syrte).

'Ολακίτης κόλπος, Ptol.4.3.4.

Προσωπίτης (ἡ Προσωπιον, fle près de Carthage), -ιος StB.

Σκοπελίτης, banc de rochers dans la Byrte de Cyrène, An.st.πστ. παρ.73.

Ταφίτις ἄκρα, promontoire de la côte carthaginoise, Str.17.S34.

'Υβελίτης (: 'Υβέλῃ) Hecat.ap.StB.

Χουρίται, peuple de la Gétulle (au sud de l'Afrique, au sens ancien du mot, tel que nous l'entendons ici) Ptol.4.6.19.

LIBYE

'Αξιλίτης (: 'Αξιλις Call., 'Αξιλις ἢ 'Αξιυλις Ptol., 'Αξιρις Hdt., -ος Char.ap.StB, 'Αξάρτιον Synes.), 'Αξιρευός StB.

Αίγιμορίτης (: Αίγιμο(υ)ρος, fle de la côte de Libye) StB.

'Ακροπολίτης (: 'Ακρόπολις) StB., cf. Etolie.

'Ανηρέται ἢ 'Ανηρεῖται; peuplade du nord de la Marmarique, Ptol. 4.5.21.

'Απολλωνησίτης (: 'Απόλλωνος νῆσος, cf.p.122) StB.

'Αποτομίται, peuple du nord de la Marmarique, Ptol.4.5.21.

Αύγιλίτης (: τὰ Αὐγίλια, oasis de la Marmarique) StB; cf. Αὐγίλαι, -ύλαι Ptol. et P.-W.s.v.

Αύσιγδίται ? (: τὰ Αὐσιγδα, v.de la côte de Cyrénaïque) StB (Αὐσιγδοὶ codd., sauf R dont la variante, de lecture très ambiguë, légitime la remarque de Meineke: fortasse igitur Αύσιγδίτης sive Αύσιγδίται).

Αύσχίται, peuple de Cyrénaïque, établi au sud de Barca, Hdt.4. 171, D.S.3.49, Nonn.13.376 (v.l. Αύχῆται, cp. Αύχῆται Ptol.4.5.21), Apollod.ap.StB.

Αὐτομαλακίτης (: τὰ Αὐτόμαλα, - Αὐτομάλαξ Ptol., forteresse au fond de la grande Syrte) StB.

'Αφασίτης (: 'Αφάση) StB.

Βολίτης (: Βόλις) StB.

Βαρκίτης (: Βάρκη, v.de Cyrénaïque) StB, -είτης Ptol.4.4.9, en gén. -αῖος Hdt., D.S., Scyl, etc.

Βασσαχεῖται, peuple de la Marmarique, Ptol.4.5.21.

Βουναρτίτης (: Βούναρτις) StB.

Βυζακίτις χώρα, Ptol.4.3.26, -ίς Plb.ap.StB, FN, Βυσακίτις Plb.3.23, pays des Βύζαντες, Βυζάντιοι, Βυζάκιοι, peuple libyen des environs de Carthage.

Γαργίτης (: Γάργη), -αῖος StB.

Γεφυρατίτης (: Γεφυρώτη), -αῖος StB.

Γηθουσίτης (: Γηθοῦσσα), -αῖος, -ιος StB.

Δαφνίται ἢ Δαφθίται, peuple de l'intérieur de la Libye, Ptol.

4.6.15.

Διοσκουρίτης (:Διοσκουρα, -ιάς, -ίς, l'une des fles Blanches de la Libye) StS, qui nomme Διοσκουριεύς l'hab. de la v. de même nom en Colchide.

Δρακοντονησίτης (:Δράκοντος νῆσος - Δρακόντιος νῆσος), -ιος StB.
 Ἐρυθρίτης (:Ἐρυθρά ἄκρα, promontoire de Cyrénaïque) et fém. -ίτις Synes.ep. 67, p.209; peut-être faut-il lire aussi Ἐρυ[θρίτης (?)] P^{hid.} 96.13, 31, III.

Ἐσπερίτης (:ἡ Ἐσπερίς StB, αἱ Ἐσπερίδες Str.) Str.14.647 (οἱ Ἐ.Αίθρες), D.S.16.20, aussi P^{hid.} 61.18, III.; fém. Ἐσπερίτις, rég., D.S.4.27 (adj., λίμνη Suid., et "occidentale", γυναῖκες Apost.11.57).
 Cp.:

Ἐσπερίτης (:Ἐσπερίδες sc.νῆσοι) Id., Hdt.4.198, Th.7.50, Timaeus ap.D.S.4.66, Paus.4.26.2, StB.

Ζαγυσίτης (:Ζάγυστις, rég.) StB.

Ζηβυττίτης (:Ζήβυτις) StB.

Ζουχίτης (:Ζούχισ, au bord de la Syrte) StB, cf.Str.18.834.

Ζυγρίται (:Ζυγρίς, -αί, ile de la Marmarique, et aussi bourg de la cdte) Ptol.4.5.22 (peuple).

Θεσίτης (:Θέστις) StB.

Ἰαξουατίτης (:ἡ Ἰαξουάτις) StB.

Καρικοτειχίτης (:Καρικὸν τεῖχος) StB.

Κορακοννησίτης (:ἡ Κορακόννησος). Alex.Polyh.ap.StB.

Κραμβεῖται, bourg de Libye pris par Alexandre, Ps.-Callisth.28.15 ed.Kroll (Κραμβεῖτε A, Κραμβῆτις Carsten Byz.).

Κυνοννησίτης (:ἡ Κυνῶν νῆσος, cf.p.122) StB.

Κυραυνίτης (:ἡ Κύραυνις, ile près de la grande Syrte) StB.

Κυρηνίτης (:Κυρήνη, Cyrène), -αῖος StB.

Λαοδομαντίτης (:ἡ Λαοδομάντεια StB, Λαοδομάντειον Scyl.107, p.62, ile) StB, - Λαομεδοντίτης (:Λαομεδόντεια) Ibid.

Λιξίται, hab. des bords du Λίξος, fl.de la Libye (auj.Oued Draa, voir Dessau, P.-W.13.930 s.v.λίξος 2), Hanno 6.7.11, Paus.1.33.5, cf.Maurétanie.

Λυξίτης (:ἡ Λύγξ, v.et ile près de l'Atlas), Λύγγιος StB.

Μαγνίτης (:ἡ Μάγνα, ile) StB.

Μαλτίται (?), peuple de l'intérieur de la Libye, Ptol.4.6.6 (cf. Wilberg, Κλιματίται MÖller; Κλιματίδες, Ματίτες, Ματτίδες, Ματίται, Μαλτίτες codd.); cf.Schwabe, P.-W.14.821.

Μασκαίτης (:ἡ Μασκαίος) StB.

Νιγρίται, cf.Ethiople.

Ξουχίτης (:Ξούχισ) StB.

Ἰασίτης (:ἡ Ἰασίς, v. dans le désert de Libye) Ptol.4.5.25, 37, StB., P^{Hy.} 95.10, Ip., P^{Oxy.} 1685.8, IIp., P^{Flor.} 285.4, VIp., etc.; Ἰασίτις P^{Oxy.} 1548.21, IIIp.; cp. encore Ἀσασίτης StB et -ίτις P^{Oxy.} 1482.4, 19, IIp., et Ἰασίτης (:Ἰασίς - Ἰασίς) StB.

Πηληρίτης (:ἡ Πήληρος) StB.

- Πιθηκοκολπίτης (:ὁ Πιθήκων κόλπος) StB.
 Πλατείτης (:Πλατέα, -εῖα ou -εῖα, 11e) BtS, cf. Hdt. 4.151.
 Προσοδίται, peuple de l'intérieur de la Marmarique, Ptol. 4.5.24.
 'Ρουαδίται, peuple du nome Libyque, Ptol. 4.5.23.
 Σκυτοπολίτης (:ἡ Σκυτόπολις) StS, cp. Σκυθοπολίτης, p. 163.
 Στοιίτης (:Στοιῖαι) StB.
 Στραίτης (:ἡ Στράμη), -αῖος StB.
 Συρτίται οἱ Μοαῖοι, Ptol. 4.3.27, hbts des deux Syrtes, cp. οἱ Μόαι, peuple de Libye, Hdt. 4.175.
 Τεπανίται, peuple du nord de la Marmarique, Ptol. 4.5.21.
 Τεποσειρίτης (:Τεπόσειρις - Τεπόσειρις, v. du nome Libyque) StB.
 Τεωχερίτης (:τὰ Τεύχειρα); -ιος StB; Τεωχερίται (:τὰ Τεύχειρα) Arr. ap. Phot. bibl. p. 70.22; voir Kees, P.-W. 2^{ème} série, 4.2500 s. v. *fauchita*.
 Τεργίτης (:ἡ Τέργισ) StS.
 Τριτωνίτις λίμνη Ptol. 4.3.18, - Τριτωνίς Pl., A. R., etc., lac de Libye.
 Χαλκίτης, cf. p. 184.
 Χενεβρίται, BGV 13.2, 11p.: "οἱ δεῖνα ἀμφοτέρω ἐπὶ χώρας Χενεβριτῶν τοῦ Μαρεώτου" (Μαρεώτης νομός, le nome Libyque).
 Ψωφίτης (:Ψωφίς) StS, qui nomme Ψωφίδιος l'hbts de la ville de même nom, au nord-ouest de l'Arcadie.
 'Οφθίτης (:ἡ 'Οφθίς) StB.
- B G Y P T E** 28)
- 'Αβοτίτης (: 'Αβοτις) StS, -εὺς Hecat. ap. StB, cf. Herodian. *techn.* 2.885, et P.-W. 1.108.
 'Αγκυροπολίτης (: 'Αγκυρῶν πόλις) Ptol. 4.5.57, Alex. Polyh. ap. StB.
 'Αερίτης (:ἡ 'Αερία, ion. 'Ηερίη, ancien nom de l'Egypte, A. *Suppl.* 71) StB.
 'Αθριβίτης (: "Αθριβις Ptol., -βίς Buld., "Αθλιβις StB, 'Αθάραμιβις Hecat. ap. StB, 'Αθάρραβις Herdn. *ibid.*) Btr. 17.813, StB, PPetr. 3. 37b 1 S, 11 S, 111., Oxy. 712.1, 8, 11p., 1458.1, 111p., Lond. 454.6, IVp. (souvent écrit 'Αθρ(ε)ιβείτης), etc.; 'Αθλιβίτης StB, *FM*, -υβίτης P. Oxy. 2057; 'Αθαρομβίτης StB.
 'Ακανθοπολίτης (:ἡ 'Ακανθῶν πόλις D. S., ἡ "Ακανθος Str., BtB) StB; PSI 560.8, 111., Zen. Col. 2.59173.25, 40, 111., etc.
 'Ακωρίτης (: "Ακωρις, 'Ακωρίς, v. de la Moyenne-Egypte) Prein. 20. 34, 25.2, 28.5, 30.3, tous 11., Sammelb. 178.3, 111p., cf. P.-W. 1.1186.
 'Αλαβανθ(ε)ίτης (: 'Αλαβανθίς) Wilcken *Chr.* 1912, 265 II 11, - BGV 4.1046, 11p.
 'Αλαβαστρίτης (: 'Αλαβαστρά ἢ 'Αλαβάστρων πόλις Ptol. 4.5.59, v. de la Moyenne-Eg., que BtB situe par erreur en Phrygie) StB.
 'Αλεξανδρίτης (: 'Αλεξανδρεία, 'Αλεξάνδρου πόλις) Eratosth. et Didym. ap. StB, -εὺς Plu., D. L., -εῖωτης Fav. ap. StB, -ῖνος StB (fém. -ῖνη Str. 13.599), cf. lat. *Alexandrinus* courant dès César (ciu. 3.119.5); aussi 'Αλεξανδρ(ε)ιοπολίτης Sammelb. 1908.2; fém. 'Αλεξανδρῖτις IG

2 (2) 966.52, 3 (2) 2243, 2245, 2247, 2249, etc.

'Ανδροπολίτης (: 'Ανδρῶν πόλις, v. du Delta) *Sammelb.* 1118, 'Ανδρουπολίτης *PFior.* 27B.3.3, IIIp., 'Ανδρωπολείτης *ibid.* 1, IIIp.

'Ανθυλλίτης (: ἡ "Ανθυλλα), -αῖος StB.

'Ανταιοπολίτης (: 'Ανταίου πόλις) StB, monnaies de l'époque de Trajan et Hadrien (P.-B.), *Phasph.* 35.3, 151.280, VIp., *ibid.* 24.31, 254, *Berichtigungsl.* p. 102.14, *Sammelb.* 1008.4, tous tardifs.

Antinoïtae (: 'Αντινόεια, 'Αντινόου πόλις; hbt 'Αντινοεύς StB, aussi 'Αντινοπολίτης selon Pape²) *Hier. Hist. eccl.* 6.9 ("epistulis ad Antinoitas scriptis"); cf. aussi p. 189.

'Ανυσίτης (: "Ανυσίς) StB, cp. 'Ανύσιος νομός *Hdt.* 2.166.

'Απολλωνοπολίτης (: 'Απόλλωνος πόλις ἡ μεγάλη, chef-lieu du nome homonyme) *Ael. NA* 10.21, StB, *IGRom.* 1.1060, pp. 366 (-εῖτης), 367; *PEleph.* 15.6, III., *Strassb.* 116.3, Ip.

'Αρσινοῦτης (: 'Αρσινόη, anciennement Κροκοβείλων πόλις) *Btr.* 17.812, *Ael. NA* 10.24 ('Αρσε- Maneth. ap. Sync. 60c), *IGRom.* 1.1117.111B (-εῖτης); *PAph.* 43.6, al., *Strassb.* 115.3, les deux II., *Feb.* 109.14, *BGU* 1185.18, les deux I., *CPH* 6.28, IIIp., etc; 'Αρσινοῦτις *Teb.* 137, II.; *Arsinoïtae* *PFhead.* 13.1.1, IVp. ("Arsinoït(um civitas)"), *Hier. vir. ill.* 88, *Euagr. vita Anton.* 15.

'Αρχανδροπολίτης (: 'Αρχάνδρου πόλις) StB.

'Ασδυνίτης (: ἡ "Ασδυνίς, île du lac Moeris) StB.

'Αταρβηχίτης (: 'Ατάρβηχίς) StB.

'Αφροδιτοπολίτης (: 'Αφροδίτης πόλις, 'Αφροδιτόπολις, v. du Delta, de la Moy. et de la Hte-Eg.) StB; *PFib.* 71.13, *PSI* 626.7, 676.10, tous III., *BGU* 348.3, IVp.

Βασανίτης λίθος, montagne au sud de la Hte-Eg., *Ptol.* 4.5.27, cf. P. 53.

Βολβιτινίτης (: Βολβιτινίη) StB.

Βουβαστίτης, -ῖτις (: Βούβαστος, -ός, -ις, aussi B. -ῖτις πόλις *EM*) StB (c'est également le nom des rois de la 22^{ème} dynastie, Sync. 73d), *IGRom.* 1.1060, *PLille* 6.8, *Zen.* 46.8, 17, les deux III., etc.

Βουσιρίτης (: Βούσιρις, -ίς, -ής) *Plu. Is. et Osir.* 30, *Ael. NA* 10.28, *Porph. Abst.* 2.9, *CIG* 4814 (-σειρείτης).

Βουτίτης (: Βούτος) StB s. v. Κύβος, -ιος s. v. Βούτος; Βουτούτης ἡ Βουτοίτης (: Βουτώ) *ibid.* (non Βουθοῦτης comme P.-B.).

Δελτίτης (: Δέλτα, rég.) StB.

Διοκίτης StB s. vv. "Αβδηρα et 'Αρεός, hbt des bords du Δίοιοκος, l'une des bouches du Nil.

Διοσπολίτης (: Διός πόλις v. du Delta, et Δ. ἡ μεγάλη, auparavant Thèbes) *Porph. VP* 7, -ῖτιδες *D.S.* 1.87; *Διοσ-* *PLond.* 882.11, II., *Meyer* 20.13, IIIp., *Sammelb.* 3579.2.

Διοχίτης, hbt d'un bourg d'Eg. de même nom, StB; cette homonymie s'explique mal: les mss portent Διοχίτης, κόμη Αἰγύπτου, sauf R qui a Διοχῆ et "in margine ab alia manu ... Διοχίτη"; Διοχίτης comme ethnique semblerait être alors pour *Διοχ[ιτ]-ίτης.

Δουλοπολίτης (: Δουλόπολις, χωρίον ἐν Αἴγυπτῳ Olymp.ap.StB) StB qui signale plusieurs autres localités homonymes (cf. P.-W.6.1780), mais sans leur appliquer cet ethnique.

Εἰλειθυσοπολίτης (: Ε(ι)λειθυίας πόλις, v.de la Ste-Eg.) StB; Εἰλιθ- PStrassd.116.2, Ip.

Ἐβρονθίτης (: Ἐβρονθις) Phleg.ap.6t8.

Ἐλεφαντίτης (: Ἐλεφαντίς, -ίας, -ίνη, -ων πόλις) StB, -τινίτης IG Rom.1.1291,1356.

Ἐλληνομεμφίται (cf. Ἐλληνικόν, quartier de Μέμφις) "les Grecs résidant à M.", Arist.ap.StB, PSI 5.631.6, II., cf.p.189.

Ἐρμοπολίτης (: Ἐρμοῦ πόλις, Ἐρμόπολις, Ἐρμέω πόλις²⁹), ἡ μεγάλη, dans la Basse-Eg.) Str.17.612, StB (aussi Ἐρμεο-), -είτης IG 14.1102.1104, IIp.; PPetr.3.12.7, 15, III., Anth.86.4, Flor.55.1, 374.3, tous Ip., Lips.15.1, II/IIIp., 34.6, IVp., Grenf.2.82.7, Vp., etc.; Ἐρμου- très fréquent aussi, de III.-VIIp., gr.mod. (61achos); Ἐρμοπολίτης CIG 4.6923; PFlor.79.6, 23; 92.6, etc., Ip., Anth.71.2, Giss.32.3, Sammelb. 5873.3, IIp., Lond.945.3, etc., IIIp.; lat. *Hermopolitae* Arch. Pap.3.168.7, IVp.; cf. encore Ἀραμαιοερμοπολίτης P Lips.36.8, IVp., probabl. comparable à Ἐλληνομεμφίτης, cf. supra.

Ἐρμωνθίτης (: Ἐρμωνθις) IGRom.1.1188, 1203, 1204; PMeyer 20.45, 67, IIIp., Sammelb. 5726.

Ἐρυθροβαλίτης (: ἡ Ἐρυθρὰ βάλος, dans la Basse-Eg.) StB.

Ζεφυρίτης (: Ζεφύριον ἄκρον, dans la Basse-Eg.) StB, -είτης Arcad.ap.StB.

Ἡλιουπολίτης (: Ἡλίου πόλις, Ἡλιόπολις, -ιού-, v.de la Basse-Eg.) Plu.Sol.26; O.L.6.6, n.6, Ios.c.Ar.2.2, Alex.Polyh.Fr.14, Socr. l.e.1.18, Suid., CIG 3.4910, IGRom.3.1066, 1066 (comme épithète de Ζεῦς); PPetr.1.16.2, 5, III., Lond.604 8.240, Ip., gr.mod. (61achos); Ἡλιοπολ- StB, cf. Ἡλίου πολιήτης 8dt.2.3, 73.

Ἡρακλεοπολίτης (: Ἡρακλεούπολις, v.de la Moy.-Eg.) Ael.NA 10.47, StB, IGRom.1.1060; PHid.70b.1, 71.14, Sammelb. 5680.3, tous III.; noter: Ἡρακλεοπολίτισσα PMagd.42.1, III.; *Heraclaeopolitēs* Flügent. sept. ant. 2 (p.111.15 ed.Helm).

Ἡρωπολίτης (: Ἡρώων πόλις, Ἡρώ) StB.; Ἡ.-ίτης κόλπος Ptol. 4.17.1, cf. Ἡρώων κόλπ. Thph.HP 4.7.2, 9.4.2.

Θεοδοσιουπολίτης (: Θεοδοσιούπολις) BGV.305.4, Form.1091, Lond. 113.1, 3, 6c, 7, Sammelb. 4721.4, al., tous VIp., etc.

Θεοπολίτης (: Θεούπολις, Θεόπ-) StB.

Θηβαίτης (: αἱ Θῆβαι, plus tard Διδὸς πόλις q.v.) Str.17.612; les hbts de Thèbes en Béotie sont toujours appelés Θηβαῖοι.

Θωνίτης (: Θίς, en Hte-Eg. - Ἄβυδος) StB; c'est aussi le nom de deux dynasties, Maneth.ap.Sync.54d, 55a, Eus.chron. Atk. 53.93.

Θμουίτης (: Θμουίς, -ίς) Socr.l.e.4.23.69, StB, -αῖος Bozom.3.14.

Θωνίτης (: Θωνίς, en Basse-Eg.) StB.

Ἰβίτης (: Ἰβίς) PGrenf.2.68.2, 70.6, al., Sammelb. 4651.3, tous IIIp., Grenf.2.72.2, Sammelb. 5870.2, tous deux IVp.

Ἰβριωνίτης (: *Idion Geogr. Rav., Ibia Itin. Ant., Νίβις StB*) *Pted.* 120.27, IVp.; cf. *Kees, P.-W.* 8.810.

Ἰερωνήσιος (: Ἰερὰ νήσος), -νήσιος StB (voir aussi p.128).

Καυωβίτης (: Κάνωβος - Κάνωκος) *Plu. Ant.* 29, StB s.v. et s. "Αζιλίς, -εύς *Hdt., Paus.*; -πίτης *POxy.* 598, IIp., -πίτης αἰγιαλός *Call. in PSI* 8.1092.58 (cf. aussi l'épithète divine, p.209); -πίτις *POxy.* 653.29, IIp.; *Canōbītae Cic. Frg. inc.* 16 K, cp. "-ae collyrium" *Cels.* 8.8.25, 28.

Καρικομεμφίται (cf. Καρικόον, quartier de M., et Ἑλληνομεμφίται supra) *Aristag. ap. StB*, -Καρομεμφίται *Polyaen.* 7.3, StB s.v. Καρικόος.

Κασσανωρίτης (: ἡ Κασσάνωρος) StB.

Καταβαθμίτης (: ὁ μικρὸς Καταβαθμός, à la frontière de l'Ég. et de la Cyrénaïque, cf. *Ptol.* 4.5.32) StB.

Κοπτίτης (: ἡ Κοπτός -ώ, -ίς) *Plu. Is. et Osir.* 30, *Ael. NA* 10.23s, *AP* 2.1, StB; *Plib.* 83.8, IVp.; *Coptitēs Plin.* 30.9, *Const. Veteran.* 18 p.858, al., *CIL* 18.32 (diplôme militaire); fém. *Coptitis Plin.* 36.52: "simile et Naxiae (harenae) vitium est et Coptitidi, quae vocatur Aegyptia".

Κορκυρίτης (: Κορκυρίς) StB.

Κραμβουτίτης (: Κράμβο(υ)τίς) StB.

Κροκοδειλοπολίτης (: ἡ Κροκοδείλων πόλις, dans la Moy.-Ég.) StB; -βιλο- *Arch. Pap.* 2.515.6, I., *Sammelb.* 6288.

Κρωίτης (: ἡ Κρῶς) StB.

Κυνοπολίτης (: ἡ Κυνῶν πόλις) *Plu. Is. et Osir.* 72, *Agatharch. nar. rubr. Fr.* 22, StB; *PREin.* 17.10, II., *Oxy.* 821.21, IIIp. La ville est nommée Κυνὸς πόλις *Sammelb.* 1948, IIIp.

Κυπρίτης (: Κύπρος, 1^{le} et v. du Nil) StB.

Κυσίτης (: Κύσις) *PGrenf.* 2.71.1.5, *Sammelb.* 4651.4 (-είτης), fém. -ῆτις *PGrenf.* 2.88.8, tous IIIp.

Δακτοπολίτης (: Δάτων πόλις, Δατόπολις, v. de la Thébaïde) *Str.* 17.812, StB; *IGRom.* 1.188, 1203, 1204 (-είτης); monnaies, cf. *Kees, P.-W.* 12.873s.

Δεοντοπολίτης (: Δεοντῶν πόλις, Δεοντόπολις, Δεοντῶ-, Δεοντῶ, v. du Delta, cf. L. Robert, Collection Froehner p.117) *Str.* 17.812, *Porph. Abst.* 4.8, *Synes. Apil.* 2 p.297.

Δητοπολίτης (: Δητοῦς πόλις, dans la Basse-Ég.) StB; *Phyl.* 113.28, IIp.

Λυκοπολίτης (: Λύκων πόλις, Λυκούπολις, v. du Delta) *Str.* 17.812, *Plu. Is. et Osir.* 30, 72, *Porph. Abst.* 4.8, *CIG* 3.4710 (-είτης), 4820; *Arch. Pap.* 2.563, N° 110 (-είτης, rom.), *PLond.* 1707.4, *Masp.* 8.2.2, 55; 181.4, tous byz.; cp. Εὐλυκοπολίτης (:?) *PMasp.* 8.2.78, VIp.

Μαγδολίτης (: ἡ Μάγδολος, -ώλος, dans la Basse-Ég.) StB.

Μαλλίτης (: Μαλλός?) *IGRom.* 1.1258 (- *CIG* 4713c).

Μαργαρίτης, montagne, *Pap. Arch.* 5.422.8, Ip. ("ἀρχιμεταλλάρχης τῆς Ζμαράδου καὶ Βαζίου καὶ Μαργαρίτου"), *POxy.* 399, VIIp., cp. *OGI* 660, Ip. (- *IGRom.* 1.1238: μεταλλάρχης Ζμαράδου καὶ Βαζίου καὶ Μαρκά-

- ρίτου καὶ λατόμων πάντων τῆς Αἰγύπτου).
 Μειφιτίης (ἢ Μέμφις) Luc.*JTr.* 42, Heliod. 3.11, 8.13, Sync. 51b, 56b, Agatharch.*Har. Erythr. Fr.* 22, StB, Suid., *Phid.* 98.14, III. Lond. 317. 5, 7, IIP., etc., gr. mod. (Θίαχος); cf. les emplois adjectifs: -ίτης ἀνὴρ Hdt. 2.112, βασιλεῖς Sync. 56b, 59a, a1., ταῦρος (= Apis) Luc. *Deor. Conc.* 10, κύνες Ael.*NA* 7.19, λίθος Dsc. 6.167; fém. -ίτις Plond. 915.14, BGU 833.22, tous deux IIP.; *Memphitis* Ov.*ars* 3.393, Lucan. 4.136, Juv. 15.122.
 Μενδίτης (:ἢ Μένδης) StB, -ήσιος Hdt., Str., Plu., StB.
 Μενουσίτης (:ἢ Μένουσις, dans la Sasse-Eg.) StB.
 Μυλοπολίτης (:Μύλων πόλις) StB.
 Μαμεφιτίης (:Μάμεφρις) Str. 17.805.
 Μοχίτης (τόπος), district où se trouvait Ἄκαρις (cf. Ἄκαριτίης supra) PRein. 9.37, II., PRein. *dépot.* 1.3.4.5, etc.; Μοχίτης PFeb. 342.13, IIP.
 Ναυκρατίτης (:ἢ Ναύκρατις) Str. 17.808, Call.*Ephigr.* 40, Ath. 3.73a; 15.675f, a1., Ael.*NA* 16.23, Sch.A.R. 1.580, Harp., Suid.; IG 2(3)3237ss. (cf. SIG 239 I 35, OGI 120.1), PSI 509.6, III., Wilcken *Chr.* 1.2721, IIP., Sampeid. 206, 352.1, tous deux Ptol., etc.; cf. encore N.-ίτης ἔμπορος Heliod. 2.8, 6.6, στέφανος Anacr. 63 (= "marjolaine", voir p. 74).
 Νειλοπολίτης (:Νεῖλου πόλις, Νεῖλος) StB; Νειλο- Plond. 1623.1, byz., Νειλου- Oxy. 942.1, VI/VIIIP.
 Νιβίτης (:Νίβις) StB, cf. Ἰβιωνίτης supra.
 Νιτρίτης (:ἢ Νιτρία, dans la Basse-Eg.) StB, -ιώτης Ptol. 4.5.25, StB, cf. -ιώτης νομός Str., infra.
 Ξενεφυρίτης (:Ξενέφυρις) StB.
 Ζοῖτης (:Ζόις) OGI 708.10 (IGRom. 1.1102), StB, cf. Ζοῖται βασιλεῖς, rois de la 14^{ème} dynastie, Sync. 61a, c.
 Ὀασίτης, cf. Libye p. 143.
 Ὀμβίτης (:οἱ Ὀμβοί, v. de la Haute-Eg., cf. P.-W. 18.348s.) Ael. NA 10.31, 24, IGRom. 1.1286, IIIIP. (-εῖτης).
 Ὀνσιβατίτης (:Ὀνειβάτις) StB.
 Ὀν(ν)ίτης (:ἢ Ὀνίου πόλις, κάμη, dans la Sasse-Eg.) PGen. 61.6, Lond. 254.37, a1., BGU 478.6, 480.6, 487.1, tous IIP., Stud. Pal. 10.14, VII/VIIIP., etc. etc.
 Ὀνουφίτης (:Ὀνουφίς, dans la Sasse-Eg.) StB.
 Ὄξυρυγίτης (:Ὄξυρυγός) Plu. *Is. et Osir.* 72, Suid., StB; PFrankf. 2.11, 50, *ibid.* 95.7, Strassb. 92.4, tous III., Oxy. 705.9, 60, etc., IIP., *ibid.* 86.6, IVIP., Sampeid. 4700.9, byz., etc.; fém. -ίτις PStrassb. 92.3, III., PSI 549.6, L; *Oxyrhynchitae*, Sampeid. 1010.6, IIP.
 Πανοπολίτης (:Πανός ου -ών πόλις, Πανόπολις, dans la Hte-Eg., - Χερμίς) Suid., StB, CIG 3.4778d, Add., 4897c (-εῖτης); Plond. 604. 78, IIP., Pyl. 93.1B, III., Grenf. 2.83.8, VIP., etc.
 Παπρημίτης (:Παπρημις) StB.
 Παρεμφίτης (:Πάρεμφρις) StB.

- Παστερίτης (:Παστερίς) StB.
 Παιπτήτης (:Πέμπτη) StB.
 Πεντασχοινίτης (:Πεντάσχοινος, dans la Basse-Eg.) StB.
 Πλινθινίτης (:Πλινθίνη, au bord du κόλπος Π.-ήτης Hdt.) StB.
 Πνεβερίτης (:Πνέβερις) StB.
 Πορφυρίτης ὄρος, montagne de la Thébaine, Ptol.4.5.27; Πορφυρίτις π., v. de cette rég., StB.
 Προξενοπολίτης (:ἡ Προξενούπολις) StB.
 Προσαπίτης, -ῖτις (:Προσαπίς, cf. -ῖτις νῆσος, Ile du Delta, Hdt. 2.41, 165, 168, Th.1.109, O.S.11.77, 12.3, StB, Hés.) StB s.v. et s. Ἀτάρβηχης.
 Πωλίτης (:Πώλις, πόλις Αἰγύπτου ἐν νήσοις) StB qui donne plus haut Πολίτης, hbt de Πόλις [ὄνομα πόλεως Αἰγυπτίας] (sic Meineke qui explique: "seclusi hæc ut ineptum interpolatoris additamentum, qui quam in animo habuit urbem ea rectius infra scribitur Πώλις").
 Ροακίτης (:Ροακίτις, cf. Rhacōtēs Plin. et Rhacōtis Tac., ancien nom, puis quartier d'Alexandrie) StB.
 Ρινοκουρουρίτης (:Ρινοκούρουρα - κόλουρα, v. à la frontière d'E. et de Palestine), -αῖος StB.
 Σαβαλίτης (:ἡ Σάβαλις) StB.
 Σαΐτης (:Σαΐς, -ῖς) Hdt.2.169, al., Str.17.812, al., Plu.Sol.26, D.S. 1.28, StB; c'est le nom de plusieurs rois d'Egypte, cf. Sync.51b, 74b, 75d, 77a, Eus.chron.p.101; voir aussi p.89; fém. -ῖτις StB, IG 2(3)2756.
 Σαμπειρίτης (:Σάμπειρος), -εώτης StB.
 Σαρραντίτης (:Σάρραντις) StB.
 Σεθροῖτης (:ἡ Σεθρόη) Alex.Polyh.ap.StB, cp. Σεθρώτης IGRoa.1.1060 (Σεθρ[ω]του).
 Σερβανίτις (ou Συρ-) ἡ λίμνη Btr.17.B09, Suid., -ῖς Str.1.50, 18.760, 763, StB, etc., lac de la Basse-Egypte³⁰).
 Συηνίτης (:ἡ Συήνη, cf. Σοήνη IGRoa.1.1201, Σουήνη 115B, Συένη 1157) Plu.Is.et Osir.7, Ael.NA 10.19, StB; IGRoa.1.1291, IIIp.(Σοη-); Fhal.8.2, III, Sammelb.172.4, III/II., al., Plond.1719.5, VIp.(Σοη-); Syēnītēs Ov.Met.5.74, -ῖται Plin., cf. λίθος p.81; -αῖος Heliod., Suid.
 Τακομπίτης, Ταχεμπίτης (:ἡ Τάκομπις, Ταχεμπί ou Ταχομ-, Ile et v. du Nil, non loin d'Eléphantine) StB.
 Ταμιαθίτης (:Ταμιαθίς, dans la Basse-Eg.) EM 353.3.
 Τανίτης (:ἡ Τάνις, sur le Τανιτικὸν στόμα du Nil) StB; nom de plusieurs rois (de la dynastie tanite) Sync.51b, 73c, 74a.
 Ταῦτις (:ἡ Ταῦα) StB.
 Τεβτυνίτις, fém. de -ίτης, cf. nome infra, PFeb.191, I.
 Τεντυρίτης (:Τέντυρις StB, τὰ Τέντυρα Str.) Ael.NA 10.21, 24, CIG 3.4897b; Poxy. 1210.11, I./Ip., Masp.3, byz.; Tentyritēs, pl.-tae, Plin., Sen., Sext.EMP., etc.

Τευαχίτης (:ή Τεύαχίς) StB.

Τισίτης (Τίσις) StB.

Τρηχίτης (:Τρηχίς) StB.

Τρωίτης (:ή Τροία) PCair. Zen. 133.8, III. (cf. PSI 333.2, 7).

Τυανίτης, -ίτις (:τά Τύανα) StB.

Υψηλίτης (:Υψηλή πόλις) StB; PGiss. 82.23, Feb. 347.27, tous deux IP., Lips. 48.5, 49.4, a1, IVp.; cp. Υψηλοπολίτης Socr. h. e. 1.32, -καμίτης PCair. Zen. 36.8, PSI 523.17, les deux III.

Φαγραριοπολίτης (:τό Φαγράριον, ή Φαγραριόπολις) StB.

Φαρβαίθιτης (:ή Φάρβαιθος) StB.

Φαρίτης (:Φαρος, ile reliée à Alexandrie, qui prit de là le nom de Φαρή, ou Φαρίτις Anasp. St. par. par. proem., Ps.-Callisth. 27.10 ed. Kroll): -ίται βασιλεῖς Plu. Ant. 29.

Φενεθηθίτης (:Φενέθηθις) StB.

Φιλαδελφίτης (:Φιλαδελφεία) Sammelb. 5143 (ou s'agit-il de la v. de Coelésyrie, ainsi nommée d'après Ptolémée Philadelphie?).

Φιλωτερίτης (:ή Φιλωτέρα, v. de la Troglodytique) StB qui réserve -ιος à l'hab. de la ville homonyme de Coelésyrie.

Φναίτης (:Φνά, ile, cf. P.-S. s. v.) EM s. Φνει' ("Φναίτης ὄνομα παρ' Αἰγυπτίοις βάρβαρον").

Χεμίτης (:Χέμις Hdt., Χεμῶ Str., - Πανόπολις qui est le nom grec) Hdt. 2.91, StB; -ίτις Heliod. Aeth. 8.3, qui est aussi le nom d'une ile flottante du lac Buto, que Hecat. ap. StB. appelle de son côté Χέμις, hbt Χεμβίτης, -ιος.

Χομφοῖτης (:Χομῶ, ile du Nil à la frontière de l'Eg. et de l'Ethiopie) StB.

Χουσίτης Sammelb. 3788, II., Κουσιίτης PAnk. 135.13, IP., Pyl. 2.85. 6, IP., hbt de Χουσαί (Hel. NA 10.27), v. de la Thébaïde, cf. Kees, P.-W. 11.2231 s. v. Kusae.

Ψεναοῖτης (Ψεναῶ, bourg) Artemidor. ap. StB.

Ψενηρίτης (:Ψένηρος) StB, probabl. identique à Ψενυρίτης (:Ψένυρις) Id.

Ψιναφθίτης (:ή Ψίναφθος) StB (v. 1. -φίτης).

Ψινεκαβίτης (:ή Ψινέκαβις) StB.

Ψιτταχεμίτης (:Ψιττάχεμις) StB, cp. Χεμίτης supra, et sq.

Ψαχεμίτης (:Ψάχεμις) StB.

Un grand nombre des ethniques égyptiens énumérés, ainsi que quelques dérivés non attestés comme tels, ont servi à désigner les provinces du pays, ou nomes: survivances probables de l'ancienne division politique en clans ou tribus qui précédèrent l'unification du pays sous un pouvoir central, les nomes constituèrent la division administrative par excellence de l'Egypte; et cela, dès la première dynastie (peut-être même dès l'époque prédynastique) jusqu'après la conquête arabe.

Mais tout au long de cette période qui couvre plus de quatre millénaires, la répartition des circonscriptions a été plus d'une

fois profondément modifiée: la métropole a changé, un nome trop grand a été divisé, deux nomes limitrophes ont été réunis, etc.; dans l'ensemble, leur nombre n'a pas cessé d'augmenter. On comprend dès lors que les témoignages des auteurs, comme ceux d'autres sources, ne s'accordent guère sur le nombre ni sur la localisation des nomes.

Hérodote visita, vers 448-445, l'Égypte, alors sixième satrapie de l'empire achéménide. C'est à lui que nous devons la plus ancienne mention du terme même de νομός (traduisant l'égypt. *špꜣ.t*) et les premières "transcriptions" de quelques noms indigènes, grécisés à l'aide de notre suffixe principalement. Il indique 17 nomes³¹), tandis que Diodore de Sicile, en 60 av.J.-C., en dénombre 36, comme Strabon qui visite l'Égypte en 25-24 av.J.-C.

Le premier, Plin. 5.49s³²) - cité simplement Plin. dans la suite - tentant de coordonner et d'ajuster des données souvent divergentes, se propose de dresser une liste exhaustive, qui réunit 47 noms. Elle est précieuse, mais n'a aucun caractère historique. Enfin, trois noms (Κρωίτης, Παμπύτης, Δυίτης) ne sont attestés que chez Étienne de Byzance, qui en cite 15. Pour les autres témoignages comme pour tout le détail de la question, on consultera G. Steindorff, *Die Ägyptischen Gaue und ihre politische Entwicklung*, *Abh. Sächs. Akad.* 27 (1909) 861ss, et surtout l'étude complète et critique de H. Gauthier, *Les Nomes d'Égypte depuis Hérodote jusqu'à la conquête arabe*, Le Caire 1935 (- t. 25 des *Mémoires de l'Institut d'Égypte*; bibliographie pp. 276-281), que nous citerons ici Gth.

'Αθριβίτης v., Hecat. ap. StB ('Αθαραιβίτης), Hdt. 2.66, Alex. Polyh. ap. Euséb. *Præp. Evang.* 9.30, Str. 17.802, Plin., Herdn. ap. StB ('Αθαραιβίτης), StB. ('Αθλιβίτης), etc. Cf. Calderini 33.

'Ανδροπολίτης v., Ptol. 4.5.18 ("Α.-ίτης νομός καὶ μητρόπολις Ἀνδρῶν πόλις"), *PFlor.* 278, suj. Kherbeta, cf. Gth. 180; Pietschmann, *Andropolis*, P.-W. 1.2188.

'Αταιοπολίτης v., créé par les Romains, attesté d'abord chez Plin., et jusqu'au VII, *PGlss.* 84.2.9, *Oxy.* 525.1, les deux IIP., *Oxy.* 488.13, 36, II/IIP., *Masp.* 32.13, VIP., etc.; *OGI* 697.7. :

'Αντινοῖτης v., créé en 122 par l'empereur Hadrien, en mémoire de son favori Antinous qui s'était noyé dans le Nil (métrop. Ἀντινοῦ πόλις, anciennement Ἐψα, d'où parfois Ἐθσαντινοῦ πόλις, cf. Sethe, P.-W. 3.324, ou Ἀδριανούπολις, cf. Pieper *ibid.* 7.2175s) Ptol. 4.5.30, *Masp.* 6.2.30, 182.8, *Strassb.* 40.9, etc., VIP.

'Απολλωνοπολίτης v., *Arch. Pap.* 5.245.1, IIP., *PFlor.* 328.1, etc., IIP., *Masp.* 301.10, VIP.; cité pour la première fois par Plin.

'Αρριδίτης v., *Arist. Oec.* 2, cf. Ἀθριβίτης?.

'Αρσινοῖτης v., ancien Διμνίτης v., créé en 256-255 av.J.-C., Str. 17.788, 812, Ptol. 4.5.57, Paus. 5.21.15; *IGRom.* 1.1127; *POxy.* 58.2, IIIIP., *Sammelb.* 4858.6, VIP., *Form.* 1185, VII/VIIIIP., etc., etc.; Plin.³³), *Avell.* p. 292.10, *CIL* 11.5689, etc.

'Αφθίτης v., dans la partie orientale du Delta; n'est mentionné que par Hdt.2.166 (métrop. 'Αφθαία), cf.Gth.12, Gauthier 4.45,8. 2829.

'Αφροδιτοπολίτης v., Ptol.4.5.31, Str.17.809 (métrop. 'Αφροδίτης πόλις); différent de l'*Ἀφροδιτοπολίτης* de Plin.(cf.Gth.184), il s'appelait précédemment 'Απολλωνοπολίτης. La confusion est générale chez les auteurs, et Preis. n'établit pas la différence, cp.*Preis. Laws*, pass., *Ryl.* 255, *PSI* 425.21, 544.18, *Cat. Zen.* 36.2, etc., tous III., *Jand.* 53.2.4, *Ip.*, *Sammelb.* 23 244.8, IIIp.

Βουβασιτίτης v., Hdt.2.166, Str.17.806, Ptol.4.5.53; *PFrankf.* 7A 11, III., *Oxy.* 474.9, *IIp.*, *Flor.* 278.2.20, *IIIp.*, etc.; Plin., *Cassiod. Ios.* c. *Ap.* 1.76.

Βουσιρίτης v., Hdt.2.166, Str.17.802, Ptol.4.5.51, *Hermipp. ap. D.L.* 5.5, n.8; *PSI* 412.4, III., *BGU* 1128.10, I., etc.; Plin.

Γυναικοπολίτης v., Str.17.803, *POxy.* 1380.21, 1422.3, tous deux *IIp.*, Plin. et monnaies impériales, cf.Gth.94;auj.province de Béhéra.

Διοπολίτης v., a) κόπω, mentionné d'abord sur les monnaies d'Hadrien; cf.Gth.165; *PThab. Bank* 132.6, *IIIp.*; la métropole a été identifiée: c'est Tell el-Balamoun, dans la province de Guarbia;

b) μέγας - Δ.θηβαίδος, *II/IIIp.*, mentionné d'abord sur les monnaies, cf.Gth.159; *POxy.* 708.2, 15, *IIp.*; métrop. Διδὸς πόλις ἢ μεγάλη - Ἐῖβαί, située plus au sud que la suivante;

c) ἄνω ou μικρός, Plin. (*Diospolītēs*), Ptol. 4.5.67 (cf.Gth.124); *OGI* 184.4, *Philae*, 74 av.J.-C.³⁴); métrop. Διδὸς πόλις ἢ μικρά.

Εἰλιθιοπολίτης v., *PStrassb.* 118.2, 18 av.J.-C. (cf.Gth.115), métrop. Εἰλειθείας πόλις, auj.El-Kab; il fut réuni, au début du régime romain, à son voisin du sud, le nome Apollionopolite, cf.Steindorff, *P.-W.* 5.2115s.

'Ερμοπολίτης v., *Ael.NA* 10.27, *Agath.* 22(-μοῦ-), *Alex. Polyh. Pr.* 13; Plin.; *IGRo.* 1.1067(-είτης); extrêmement fréquent dans les papyrus, cf.*Preis.* 3.286(III.-VIp.).

'Ερωωνίτης v., Ptol.4.5.70 (aussi 'Ερωουν-), *StB*; Plin. qui le mentionne pour la première fois; *OGI* 680.2, 683.2, *IIp.*, *Plond.* 991.3, *VIp.* 35).

'Ηλιοπολίτης v., Str.17.805, Ptol.4.5.53, *J. AJ* 12.9.7; 13.3.1, 2 (sans v.), *Arch. Pap.* 2.554 N°36, *II.*, etc.; Plin., cf.*Ricci Inscr.* (1909) 147, *Ip.* (*Hēliopolītānus*); - v. Δέλω, cf.Gth.45; *Sethe, P.-W.* 4.2702.

'Ηρωαλεοπολίτης v., Ptol.4.5.56, *Agatharch. Mar. Erythr.* 22; Plin.; *BGU* 1190.7, 1., *Sammelb.* 5154.8, 5153, 5185, tous *IIp.*, *CPR* 8.4, 7.6, 8.5, etc., tous *IIIp.*, *PGen.* 10.3, *IVp.*, *Form.* 448.1198, *VIIIp.*, cp. 'Ηρωακλώτης v. Str.17.809 (métrop. 'Ηρωακλώους πόλις).

*'Ηρωπολίτης v.; *Herōopolītēs*, n'est mentionné que par Plin., à la fin de sa liste ("quidam ex iis aliqua nomina permutant et substituunt alios nomos, ut H.-en et Crocodilopoliten ..."). Avant lui, *Pamponius Meia* mentionne un *Herōopolīticus* (nomos), cf.Gth.

138ss qui le considère comme l'un des 2 Arsinoïtes (probl. celui de l'Est, l'autre étant le Fayoum). Quoi qu'il en soit, ce nome a dû disparaître ou changer de nom dès le II^{ème} s.

Θεοδοσιουπολίτης v., n'apparaît qu'au VI^{ème} s.³⁶) et doit probablement son nom à Théodose II le Jeune (408-450), *Sammelb.* 4858.6, VI p., *PLond.* 113.5c, 7, VII p., etc., etc. (cf. *Preis.* 3.289) ..

Θινίτης v., *Ptol.* 4.5.66; *Plin.*; *IGRom.* 4.151; *PSI* 166s, II., *PGiss.* 68.10, II p., *Oxy.* 1663.3, II/III p., *Sammelb.* 4533.8, 4504.9, al., tous VII p., etc.

Θμουίτης v., *Hdt.* 2.166, cp. Θμουιπολείτης τοπαρχία *PSI* 106.16, II p. ?; métrop. Θμουίς qui fut, au II p., celle du v. Μενδησιος, cf. *Ptol.* 4.5.22, et *Gth.* 16.

Ίβρίτης v. (?), *PGrenf.* 2.74.5, IV p.

Ίουστινουπολίτης v., doit son nom à l'empereur Justinien (métrop. Νέα Ίουστίνου πόλις³⁷) et s'appelait précédemment Ώξυρυγίτης v., *PFlor.* 55.4, VI p., cf. *Gth.* 205.

Καβασιίτης v., *Ptol.* 4.5.20 ("Κ.ν.καὶ μητρόπολις Κάβασσα"), mentionné pour la première fois par Pline; *PFlor.* 23a.5, II p., *Ryl.* 78.8, *Théb.* 132.5; sa création est récente, mais imprécise, cf. *Gth.* 135.

Κοπίτης v., *Ptol.* 4.5.73; *PPetr.* 2, introd. p. 44, III., Meyer *Ostr.* 1.2, 2.2, 3.3, II., etc.; *Plin.*, cp. *Coptitopolis* *CEL* 13.3535, Misène.

*Κροκοδειλοπολίτης v.: *Crocodyliopolitēs* *Plin.*, cf. s. Ἡρωοπολίτης.

Κρωίτης v., *StB* s.v. et s. Ἀκρόθωοι, qui l'a trouvé dans la Περιήγησις d'Hécatee de Milet (époque des guerres médiques!); métrop. Κρώς *StB*; identification impossible, cf. *Gth.* 197.

Κυνοπολίτης v., *Str.* 17.812, *Ptol.* 4.5.59; *Plin.*; *PREv.Laws* III., *Oxy.* 1210.3, ép. d'Auguste (?), 244.4, 11, 16, Ip., 1708.6, IV p., etc., cf. encore *Oxy.* 902.1, Vp.: "ἡ Ἄνω Κυνοπολιτῶν"; le Κ.ν.κάτω n'est mentionné que *POxy.* 2136.3, III p. (cf. *Gth.* 195) et se trouvait dans le Delta (tandis que le premier était dans la Hte-Eg.); il fut obtenu par le partage, à basse époque, du nome Sousirite.

Κωίτης (ω?), *Phib.* 76.14, III. ("ἐκ τοῦ Κωίτου" par opp. à "ἐκ τοῦ Ώξυρυγίτου"), 68.5, 96.3 et 19, 106.4, 117.2, al., tous III., *Stud. Pal.* 20.32.8, IV p., cf. Wilcken *Arch. Pap.* 7.101; métrop. Κώς *StB*.

Λατοπολίτης v., *Plille* 3.51, III., *BGH* 996.1.4, 3.2, 4.3, *Gen.* 20.6, *Grenf.* 1.33.19, 34.36, etc., tous II., *OGI* 665.3, 663.2, tous II p., etc., etc.; *Plin.*; il fut réuni au nome Pathurite au Ier s. av. J.-C., mais les Romains le reformèrent au II^{ème} s. ap., cf. Kees, P.-W. 12. 673s (qui, par erreur, ne le fait remonter qu'au II^{ème} s.).

Λεοντοπολίτης v., *Str.* 17.802, *Ptol.* 4.5.51, *Alex. Polyh.* ap. *Eust.*; *Plin.*; *PREv.Laws* III., *Oxy.* 12, *Ryl.* 2, *Théb.* 132.5.

Λητοπολίτης v. (ne doit pas être confondu avec le Λατοπολίτης v.), *Str.* 17.807, *Ptol.* 4.5.46, *OGI* 666.12, Ip. (= *IGRom.* 1.1110); *PREv.Laws* III., *Oxy.* 288.16, Ip., *Grenf.* 2.56.1, *Lond.* 316, 330, tous II p., *Strassb.* 31.16, III p., etc.; monnaies, cf. Kees, P.-W. 12.2147.

Αυκοπολίτης v., D.S.1.68, Ptol.4.5.63; Plin.; *BGU* 1130.9, I., al., Meyer 20.7, *Zab.*340.30, 33, tous IIIp., *Nasp.*6.2.92, 96, VIP., *CIG* 3.4920, etc.

Μεμφίτης v., Ptol.4.5.55; Plin.; *Arch. Pap.* 3.370 II 23, al., IIp., etc. (jusqu'au IVp.).

Μενελαίτης v., Str.17.801 (cf.803: -ίτις sc.χ., terr.de Μενέλαος), Ptol.4.5.9; Plin.; *BGU* 1123.2, 1159.5, tous deux de l'ép.d'Auguste, *OGI* 669.60, édit de 68 (Galba), *IGRom.*1.1101; monnaies du II^{ème} s., cf.Head *HN* 724; le nome a subsisté jusqu'à l'époque byzantine: on le trouve dans l'édit de Justinien, dans des listes d'évêchés, etc. Cf.Gth.39; Kees, P.-W.15.307s.

Μετρίτης v., Ptol.4.5.47, StS; Plin.ou il apparaît pour la première fois; *OGI* 669 (- *IGRom.*1.1263), Ip.; *PFay.*22a.6, *Oxy.*1390.72, IIp., cf.Gth.144; Kees, P.-W.15.1370s.

Μυεκφορίτης v., n'est cité que par Hdt.2.166 (métrop.Μυέκφορις); peut-être était-ce une division passagère du nome Soubastite(?), cf.Gth.25; Kees, P.-W.16.906.

Μαμμφίτης v., Str.17.903, StS (métrop.Μάμμφις déjà chez Hdt.2.163, 169); semble avoir eu une existence éphémère; la localisation est impossible, cf.Kees, P.-W.16.40s.

Ναυκρατίτης v., mentionné pour la première fois par Pline (la métrop.Ναυκρατις est connue avant); monnaies, cf.Gth.146.

Σοΐτης v., Ptol.4.5.50 (cf.Gth.151); Plin.chez qui il apparaît pour la première fois (Str.17.909 ne mentionne que νῆσος καὶ πόλις Σοΐς); monnaies, cf.Head *HN* 964, Gth.151.

'Οαδίτης v., mentionné par Pline, mais ne semble pas correspondre aux δύο 'Οασίται que Ptol.4.5.61 signale un siècle plus tard, et qui sont: a) l'"Οασίς Θηβαΐδος, mentionnée pour la première fois en 49 ap.J.-C., *CIG* 4956 - *OGI* 665.9 - *IGRom.*1.262, qui sera plus tard le nome Ibite. Cf.Gauthier 4.4, 15.

b) la δεύτερα Αἴσις (Str.), "Οασίς μικρά (Ptol.), dans le désert libyque,auj.El-Bahariys; cf.Gth.129.

'Ομβίτης v., Plin.; *OGI* 114.2, II. (cf.202.3, 210.2, IIIp.); *PJoach* I., *BGU* 1095.11, Ip., Wilcken *Chr.*1.41.1.1, al., IIp., etc.; métrop. 'Ομβος, -οι, auj.Kôm Ombo, cf.Gth.111.

'Ονουρίτης v., Hdt.2.166, Ptol.4.5.51; Plin.; monnaies, cf.Gth.19; métrop. 'Ονουρις, qui est le nom de plusieurs villes, ce qui rend la localisation difficile, cf.Gauthier 3.121; Kees, P.-W.2^{ème} série, 2.860; Grenfell et Hunt, *The Oxy.Pap.*11.213, n.71.

'Οξυρυχίτης v., Ptol.4.5.59, *Plu.Is.et Osir.*72, Agathe zh. *Fr.* 22; Plin.; monnaies, cf.P.-W.9.s.v.; *POxy.*894.7, IIp., et très fréquemment dans la suite, cf.Preis.3.342.

Παθουρίτης v., *Sammelb.*5729.6, *PPetr.*3, p.341.29, 342.42, etc., tous III., attesté abondamment jusqu'au I., cf.Preis.3.318; supplanté dès cette époque par le nome Hermonhite que Pline cite par erreur avec lui. Il est nommé dans le fameux texte hiéroglyphique des

donations gravé sur le temple d'Edfou (cf. Gauthier 2.117; 6.98) sous la forme "Per-Hathor" ("la demeure d'Hathor"), prononcé alors *Pi-Hathor*, ou même *P-Hathor* (Gth. 118), d'ob le gr. Πάθουρις³⁸, et -ίτης pour le nome, avec dissimilation des deux aspirées, que Pline intervertit en écrivant *Phatūrītēs* (pour **Phathūrītēs*).

Πανοπολίτης v., Ptol. 4.6.72; Plin.; *Samuel* 3925.1, II., *Wilcken Chr.* 1.81.8, 24, IIp., *PNasp.* 95.8, 17D.13, 284.7, etc., tous byz.

Ποισρημίτης v., Hdt. 2.71, 185, al.; métrop. Ποισρημίς; situation incertaine, probabl. dans le Delta central ou occidental, cf. Gth. 6.

Περασίτης v., n'est connu que par StB (métrop. Πέραση); selon Brugsch (cf. Gth. 197), déformation du nom copte de la ville *Pr-nj*, ancienne métropole du nome Oxyrynchite, dont ce serait donc un autre nom.

Προσωπίτης v., Str. 17.802, Ptol. 4.5.49; Plin.; *Preu. Laws* III., *OGI* 106.8, II., *Flond.* 318, *Gen.* 29.2, *Oxy.* 1380.8, etc., tous IIp., *Oxy.* 1301, III/IVp., etc.

Σίτις v., Hdt. 2.152, 165, 172, Ptol. 4.5.48, *J. Ap.* 1.14, StB; Plin.; *PHib.* 27.21, *Rev. Laws*, les deux III., *Arch. Pap.* 4.122.4.18, *POxy.* 1380.30, les deux IIp., *BGU* 929.2, II/IIIp., etc.; cp. Σ.-Ἰτικὸς v. Pl. fi. 21b.

Σεβριθίτης v. (?), *Alex. Polyh. ap. Euseb. pr. ev.* 8.32 (P.-8.).

Σεθραΐτης v., Str. 17.804, Sch. Pl. fi. 21e, Ptol. 4.5.53 (ἢ Σεθραΐτης); Plin.; *Preu. Laws* III., *Oxy.* 709.5, Ip. (Σεθροΐτης), *Ryl.* 78.6., etc., IIp.

Σιῖτης v., n'est mentionné que par StB (métrop. Σιῖς) qui dit l'avoir lu chez Hécatée de Milet (*Fr.* 274), comme Κραΐτης; aussi obscur que ce dernier: Kees, P.-W., 2^{ème} série 4.1025, le rapproche du nome Crocodilopolite, ce qui paraît peu vraisemblable, cf. Gth. 198.

Τανίτης v., Hdt. 2.166, Ptol. 4.5.52; Plin.; *PPetr.* 42 H.7.8, *Rev. Laws* 31.10, tous deux III., *Oxy.* 709.5, Ip., 474.4, IIp., 1257.5, IIIp.; métrop. Τάνις, sur la branche "tanitique" du Nil; son existence est attestée jusqu'à l'époque arabe, cf. Gth. 13, 14.3; Kees, P.-W., 2^{ème} série, 4.2175, 2178.

Τεβτυνίτης v. (?), *Pteb.* 120.17, 21, 56, I.; métrop. (?) Τεβτυνίς.

Τεντυρίτης v., Ptol. 4.5.31, *Agatharch. Mar. Erythr.* 22; Plin.

Ἰγνήλιτης v., Ptol. 4.5.64; monnaies d'Hadrien, cf. Gth. 164; métrop. Ἰγνήλη, Ἰγνήλις, cf. Gauthier 5.107s.

Φάγρωιολοπίτης v., Str. 17.805 (métrop. Φάγρωιολοπίς); doit avoir eu une existence aussi passagère que le nome Mémémphite; peut-être, dans la partie orientale du Delta, succédané du nome Hérodopolite ou du nome Arabe, cf. Gth. 102.

Φαρβασιδίτης v., Hdt. 2.166, Ptol. 4.5.52, Str. 17.802 (Φαρβητίτης); Plin.; inscr. de Samos, III., publ. par L. Robert, *Etudes épigr. et philolog.* 114; *Preu. Laws* III., *BGU* 649.2, 730, 2, les deux IIp., *Samuel* 1164.7.

Φθαμφουθίτης v., *PRyl.* 78.5, IIp., *Lond.* 921.1, II/IIIp., cp. Φθαμφουθίς (ῖς) ἢ Φθαμφουθί v. Ptol. 4.5.50; *Ptephus* Plin.

Φλαβωνίτης v., *Phab.* 132.2, IIIp. (ostr.); probabl. = Φραγωνίτης, nome de Bouto, cf. Gth. 188 (qui cite Φλαβωνίας, expliqué par "Frangoneos in Aegypto" dans les actes du Concile d'Éphèse).

Χεμίτης v., Hdt.2.185, StB (métrop.Χάμις?); Gth.4s le situe dans le Delta, et non dans la rég. de Χάμις, métrop. du nome Panopolite; a pris le nom de Θθενεώτης après Hérodote et avant Pline, cf. Sethe, P.-W.3.2234.

Les deux tableaux synoptiques des nomes de la Haute et de la Basse-Egypte, qui se trouvent à la fin de l'étude de H. Gauthier citée, permettent quelques constatations intéressantes:

Le premier offre 40 noms, dont 5 seulement (des nomes Bérénice, Dodécaschoinos qui est douteux, Eléphantine, Périthèbes et Thébain) ne sont pas en -ίτης. Dans le second, sur 50 noms, 32 sont en -ίτης, 4 appartiennent à la même classe: Μορεώτης, Νιτριώτης, Θθενεώτης (ou -ότης, cp. *Ptenethus* Plin.) et Σεβεννύτης (2 nomes); 13 sont de formations diverses.

Enfin la statistique chronologique des sources s'établit de la façon suivante: 38 noms de nomes sont attestés dans les documents hiéroglyphiques; Hérodote en mentionne 18, le *Preu. Laws* 26, Strabon 23, Pline 47, les monnaies de l'époque impériale 62, Ptolémée 49, les papyrus, ostraca et inscriptions 61, Etienne de Byzance 13; 60 sont mentionnés plus tard encore.

ETHIOPIE

'Αβαλίτης (ἰτὰ Ἄβαλα) Ptol.4.7.27, 30, Marc.Heracl.*per.m.ext.* 1.11(v.I.Αύλιται), StB (Αύολίτης); Ἄ-ίτης κόλπος Ptol.4.7.27,39, An.(Arr.) *per.m.erythr.*7, Marc.Heracl.1.c.(Αύα-); ἑμπορίον An.(Arr.) 1.c.(-είτης) et 35; *Avalitae* Plin.6.167, *sinus Avalitēs* *ibid.*6.174, cf. Tomaschek, P.-W.2.2263.

'Αδουλίτης (ἰτὰ Ἄδουλις, -ι, -η) Ptol.4.7.27, Ps.-Callisth.63.5 ed. Kroll, StB; *Adulitae* Plin.6.174(cp. *οφθίδωα Adulitōn* 6.172); Avell. p.748: "olim quippe Indi in novem regna fuerant disparati, sicuti fama celebratum est, id est Alabastrorum, Homeritarum, Azomitarum cum <A> dultibus"; cf. Pietschmann, P.-W.1.432.

'Αξιομίτης Heliod.10.27; Ἄξουμίτης *Sammelb.*2055.1, IV/Vp., StB; Ἄξω- *Cosm.Ind.*p.140, *OGI* 200.1, IVp.; Ἀξου-, Nonn.*ep.Phot.cod.*3, Ptol.4.7.29, *Mal.*433.4,6,17,22, etc.; Ἀξω-, An.(Arr.) *per.m.erythr.*; *Axōmitae* *Vopisc. Aurelian.*33.4,41.10, *Cod.Theod.*12.12.2(a.358), Avell.p.748.25, cf.s.'Αδουλίτης. Pour d'autres variantes de ce nom ('Αξιμιῖται, Ἐξιμιῖται, Ἐχομίται), voir P.-W.2.2637.

'Αποκοπίτης (ἰτὰ Ἀποκόπια, baie et promontoire de la côte d'Azanie), -ηνός StB.

Artabatitae Plin.6.185("ad occidentem versus Nigroe, quorum rex unum oculum in fronte habeat, ... A.-itae quadrupedes ..."), cp. *Isid.orig.*11.3.20: *Artabatytæ*.

Αύσινείτης ἠύων An.*per.m.erythr.*6.1873,457, "die gegenüber der Insel Menuthias (Pemba) gelegene ostafrikanische Festlandküste" (Tomaschek, P.-W.2.2659).

Βακαλίτης, rég., Ptol.4.7.35; cp. Βάκαλες, peuple de Libye, Nonn. 13.376(v.1.Κάβαλες).

- Βωγχίτης (:Βωγχις, près de la 3^{ème} cataracte) StB.
 Δωχίται, peuple, Ptol.4.6.18, cf.Δωχίς ὄρος, chaîne éthiopienne, ibid.4.6.6.
 Ἐρπετοσίται, tribu des "mangeurs de serpents", Porph.Chr.69³⁹).
 Ἐβωνυμίται, tribu à l'ouest du Nil, Alex.Polyh.ap.StB, Ptol.4.7.33, Agath.2.5.
 Μασσίται, peuple (cf.Μάσση, montagne et v.), Ptol.4.5.24, 7.31, BGG 936.2, 4, 5, 7, III/IVp.
 Μεροΐτης (:Μερόη, ile) StB.
 Μαχαρίτης (cf.Μογορέ, v. sur le Nil, Plin.6.1807) Ptole.4.133B. 134B. 1367. 1373, etc. (cf. index p. 630); 133B (70B ap. J.-C.) on lit "Μαχαριτων του Φουσατου" et l'éditeur commente "the corn required for the Muhājirūn of Fustāt"; Ptois.3.222a range le mot sous la rubrique "Völker".
 Νοσακίτης StB e.Νοσάται: "πόλις Διβύης πρὸς τῇ Αἰθιοπία. τὸ ἔθνικὸν ἔδει Νοσακίτης· ἔστι δὲ Νοσακίος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν πρώτῳ Αἰγυπτιακῶν".
 Νιγρῖται, peuple des bords du Nil, Str.2.131, 17.826, Ptol.4.6.16 (N.-ῖται Αἰθίοπες), Agathem.2.6, Plin.5.66, Mel.1.4.3, 3.10.4, etc.; Νίγρητες Str.17.828, O.P.215, StB; Νιγρῖτις λίμνη, lac à l'ouest de la Libye, Ptol.4.6.14, D.P.214.
 Νυγρη(ν)ῖται Αἰθίοπες, peuple, Ptol.4.7.35, cf.Νυγρηνοί, peuple de la rég. Syrtique, ibid.4.3.27.
 Ριζίται, peuple du Ρίξις, grande chaîne de la Troglodytique, StB ("δύναται καὶ Ρίξις, Ρίξιος, Ριζιανός").
 Σεβρίται, peuple d'Ethiopie venu d'Egypte d'où il fut chassé par Psammétique, Str.16.770 ("ἔχουσι δ' αὐτὴν [χώραν Τηγεσούς] οἱ παρὰ Ψαμμιτίχου φυγάδες Αἰγυπτίαν· ἐπωνομάζονται δὲ Σ, ὡς ἂν ἐπηλυδες"), 17.786 (var. Σαβρίται, Σεμβρίται); *Sembrītae* ou *Seberrītae* Plin.6.191-193 (var. *Seberrītae*); Σεβρίδαι Ptol.4.7.10 (var. Σεβρίδαι, Σεβερίδαι); voir Fischer, P.-W. 2^{ème} série, 2.068s.- Plin.6.161, 193 donne *Sembobītis* comme leur capitale, située sur une île du Nil.
 Τελχίτης (:Τέλχις), -ίνιος StB.
 Τραλίται ἢ Τραλλεῖται ἢ Τραλλῆται, peuple, Ptol.4.7.35.
 Ἰσαίτης (ταὶ Ἰσαεῖς, deux îles) StB.
 Ψεβοῖτης (:ἡ Ψεβῶ, rég.) StB.

A B A B I B

- Ἄγχιται, peuple de l'Arable Heureuse, Ptol.6.7.23.
 Ἀδανίτης (:τὰ Ἀδανα, Ἀδάνα, auf. Aden) StB (et -ηνός), OGI 199.26.
 Ἀδαφόπολίτης, cf. p. 177 s. Perside.
 Ἀδραμίται Ptol.6.7.10, Ἀτρα-Uran.ap.StB, Ἀτραμπίται Artemid. ibid.; ou encore Χατραμωῖται Str.16.768, -νῖται ἢ Χατραμπίται Ptol.6.7.25, 28, cf. *Atrapītas* Plin.6.155, 12.52 et *Chatramōtītas* 6.154, etc., peuples dont le pays est nommé Χατραμωῖτις Str. l.c., Χατραμῖτις Eust. D.P. 954, Χατραμῖς D.P., Niceph., etc. Cf. P.-W. 1.403.

Αἰανῖται, nbts de l'Αἰανίτις, rég. de la Nabathée, Uran. ap. StB.
 Αἰλανίτης (ἰτὰ Αἰλανά, ἢ Αἰ-ῆ, etc., v. de l'A. Pétrée) StB; de là
 le nom d'une partie (est) du golfe Arabique: Αἰλανίτης κόλπος ou
 μυχός Str. iU. 768, 777; 17.808, Marc. Heracl. per. n. ext. 1.19, StB; Ἐλα-
 νίτης (ἰ'Ελάνα) Ptol. 5.17.1, 8.7.2, Agath. 1.3; Δατανίτης D.S. 3.43,
 Agatharch. Fr. 89, cf. *Aelaniticus sinus* Artemid. ap. Plin. 8.32, *Lae-
 niticus* Iub. Maur. ibid.

Ἄσκιται, peuple de la côte, Ptol. 8.7.26, Marc. Heracl. per. n. ext
 1.18, StB; *Ascitae* Plin. 8.176 ("A. appellati, quoniam bubulos utres
 binos insternentes ponte piraticam exercent sagittis venenatis"),
 Solin. 36.6; cf. D. H. Müller, P.-W. 2.1622.

Assanitae, nom d'une partie des Sarrasins de l'A. Heureuse, Amm.
 24.2.4.

Ausaritae (ἰ'Αύσσα Ptol. 8.7.11) Plin. 6.153 (*Ausa-* d); de là *pytra
 Ausaritis* ibid. 12.69; cf. D. H. Müller, P.-W. 2.2557.

Αὔσιτις, le pays d'Uz dans l'A. Déserte, Alex. Polyh. Fr. 12 (ed. Müller
 3.220); cp. Αἰσιῖται, peuple d'A., Ptol. 5.19.2 ?

Βασιμπολίτης (ἰ'Βάσις πόλις, v. d'A. Heureuse) StB.

Bachyitae, peuple, Plin. 8.158.

Gebbanitae, peuple de l'A. Heureuse, Plin. 8.153; 12.63, 68.

Γομολῖται StB, peuple de la Γοβολίτις (sic), rég. de l'Idumée,
 J. A. J. 2.1.2, 3.2.1.

Δαυίτης (ἰ'Δαύη), -αῖος, -ηνός StB ("δύναται καὶ Δαυίτης").

*Ἐπιμαρανῖται (?), peuple: *gentes Epimaranitae (Aspimaranitae,*
 ρ) Iub. Maur. ap. Plin. 8.149; cf. Μαρανῖται infra.

Ζαδραμίτης (ἰ'Ζαδράμη, v. d'A. Heureuse) Marc. ap. StB qui propose
 de son côté -αῖος.

Ζειρῖται ἢ Εἰρῖται, peuple d'A. Heureuse, Ptol. 8.7.24.

Θαδῖται, id., ibid. 6.7.21.

Θαμουδῖται, -ηνοί, id., ibid. l. c., cp. D.S. 3.44: "Αραβες οἱ καλού-
 μενοι Θαμουδηνοί" (ἰ'Θαμουδά, v. de la Nabathée).

Θανουῖται, peuple du sud de l'A. Heureuse, Ptol. 8.7.23 (var. Θανῖται,
 Θανουῆται).

Ἰολεισῖται, peuple de l'A. Heureuse, ibid. 8.7.22.

Ἰωβαρῖται, id., ibid. 8.7.24.

Κανραῖται, id., An. (Arr.) per. n. erythr. 20 (-εῖται); cette forme
 bizarre semble devoir être identifiée avec:

Καρνανίτης (ἰ'Καρνανία Uran. ap. StB qui donne, lui, Κάρνανα, πόλις
 Μιναίων, cf. Κάρνα ἢ Κάρνανα Str. 16.768) Uran. l. c., -άτης StB; Καρ-
 νανῖται > *Καρνανῖται par dissimilation, et dont Κανραῖται serait
 une var. métathétique ?

Κασσανῖται, peuple des bords de la mer Erythrée, Marc. ap. StB,
 Ptol. 8.7.8.

Κατανῖται, peuple de l'A. Heureuse, Ptol. 8.7.20, 23.

Κιναδοκολῖται, id., ibid. 8.7.5, 20, 23, Marc. Heracl. ap. StB s. v.
 Ζαδράμη, CIG 3.5127 8 26; *Cinædocolitis* (cf. *Cinædopolis*, ILL

s.v.) Lib. gener. chron. I p. 108, 203, Chron. Alex. ibid. 174; cf. Moritz, P.-W. 11.458s.

Κυθηβανῖται, peuple de l'A. Heureuse, Ptol. 6.7.24.

Λεανῖται, id., et Λεανίτης κόλπος Ptol. 6.7.16, cf. Αἰλιανίτης.

Lysanītae, peuple du sud-ouest de l'Arabie, Plin. 6.158 (*Lisanītae*); cf. Moritz, P.-W. 13.2511.

Μαδιανῖται J. A. 4.7.1, 6, 6, Cyrill. A. 1.324C, StB; -ληναῖοι Phil. fort. 7, LXX Ge. 37.28, Suid., nomades du nord de l'A. Pétrée, rég. appelée ἡ Μαδιανιτῶν γῆ J. A. 4.6.1, ἡ Μ.-ῖτις γῆ ibid. 4.7.1, Suid., Μ.-ῖτις ἔρημος Thphr. 612.5.

Μολσανίτης (:Μολσαίνη) StB.

Μανῖται, peuple de l'intérieur de l'A. Heureuse, Ptol. 6.7.23.

Μορανῖται, peuple de la côte ouest de l'A. Heureuse, D. 8.3.43 (aussi -εῖς), Str. 16.776, cf. *Ἐπιμορανῖται supra.

Μασονῖται, peuple du sud-ouest de l'A. Heureuse, Ptol. 6.7.26.

Μακροῖται ibid. 6.7.25, hbts du district Μακροῖτις (sic), An. (Arr.) p. par. erythr. 22.

Μελαγγῖται, peuple de l'A. Heureuse, Ptol. 6.7.23.

Μινωῖτης (:Μινώα) StB.

Μοκροῖται, peuple du sud-est de l'A. Heureuse, Ptol. 6.7.23 (v. l. Μοκορέται).

Μαθηῖτης (:Μαθώ, κάμη 'Αραβίας StB) P. 71, 3b, 10, IIP., P. Grenf. 2.751; 30, IVp.; "οἱ καμῆται Μαθηνοὶ κατὰ τὸν ἐγχώριον τύπον" StB; cf. Honigmann, P.-W. 16.384.

Ναρεῖται, peuple de l'A. Heureuse (côte est), Ptol. 6.7.14 (var. 'Αναρεῖται).

Νεγλίτης (:Νέγλα) StB: "τὸ ἔθνικὸν Νέγλιος, ἢ Νεγλίτης τῷ ἔθει τῆς χώρας".

'Ομανῖτης ou 'Ομαγίτης (:τὰ 'Ομανα et sg., port de la côte est) Ptol. 6.7.24, -εὺς StB, cf. Ὀμάνι (pl.) Plin. 6.146.

'Ομηρῖται, peuple de l'A. Heureuse. (selon d'autres de l'Inde), Marc. Heracl. p. par. ext. 1.15, Ptol. 6.7.8, 25, Ioann. Epiph. Fr. 2, Mal. 433.4, 7, 6, Uran. ap. StB, StB s.vv. Χατραμωπίτις et 'Ωγυρίς; OGI 199, 200.2, IVp., Sammelb. 2056.1, IV/Vp.; Κοπεῖτις Avell. p. 748 (cf. s. 'Αδουλίτης, Ethiopie), Plin. 6.158. Appelés aussi 'Αμερῖται Simoc. 132.14, Mal. 433.6, 14, 16; 434.1, etc., et Μακρόβιοι selon Theoph. Byz. ap. Phot. 80 (cf. 'Επεροσίται p. 256, n. 39); voir P.-W. 8.2182.

Πετροῖτις χώρα OGI 221.55, 63, -χ. Πετρίς ibid. 221.29, de Πέτρα (ibid. 221 passim), v. de la Habatée.

'Ροβανῖται, peuple du sud de l'A. Heureuse (cf. 'Ράβανα, v.), Ptol. 6.7.24.

'Ροιμανῖται, peuple de l'A. Heureuse, Str. 16.782; cf. préc.?

'Ρηγματίτης (:τὸ 'Ρῆγμα) StB.

Σαβαῖτης : -ες ἔθνος (sic!) An. (Arr.) p. par. erythr. 23, Σαβαεῖται OGI 200.3 - Σαβαῖοι ibid. 199.29, al., peuple de l'A. Heureuse.

Σαμβίτης (:ἡ Σάμβος), -ος StB.

Ξαννίτης (:Ξανίνα, v.de la côte ouest), -αῖος StB.

Ξαυραῖται, hbts de Ξάυραφ, -α, capitale des Ὀμηραῖται q.v., Ptol. B.7.25.

Ξαρίται, peuple de l'A.Heureuse, ibid.

Ξαυραῖται Marc.ap.StB, Ptol.8.7.11,24,25, hbts des bords du Ξαυραλίτης κόλπος, sur la côte sud de l'A.Heureuse, An.(Arr.) φ.πασ. erythr.29, Ptol.1.17.2,8.7.46(cf.Bch.ad 8.7.11), BtB; cf.Ξ.-ίτης λίβανος An.(Arr.) o.c.32.

Ξικημίτης ou -εμ- (:Ξίκημα, -α = Ξίκιμα, cf.Palstine), Ξικημίος StB.

Ξικραῖται, peuple de l'A.Heureuse, Ptol.B.7.24.

Ταγγαῖται, peuple des bords de la Mer Rouge(cf.auf.Taka), OGI 199. 13, IIP. (= CIG 3.5127 S 13).

Ταμνίτης (:ἡ Τάμνα, au sud-ouest de l'A.Heureuse) StB.

Φαρανίτης (:Φαράν, v.entre l'Egypte et l'A.) Ptol.5.17.3, BtB; Aporph.156C; cf.PFlor.297.192,219, VIP. ("ἀννῶνα τῶν Φαρανιτῶν β' ἄλης"); -ῖτις λίθος cf.p.62.

Chorranītai, peuple de l'A.Heureuse, Plin.6.159, cf.D.H.Müller, P.-W.3.2443.

G o l f e A r a b i q u e :

'Ασπαρτίτης (:Ἄσπάρτη ἢ Ἄσπάρτης νῆσος, ile de la côte d'Ethiopie), -αῖος StB.

Βακχονησίτης (:ἡ Βάκχου νῆσος) BtB.

Γυψηίτης (:Ιλυψίς, aussi Ιυψίτις Ptol., ile de la côte éthiopienne) StB.

Colocasītis (:colocasium?), ile de la Troglodytique, Plin.6.172, cf.Tomaschek, P.-W.4.483.

Mossylītēs lacus (:Μόσ(σ)υλον, promontoire et v.du sinus Aualites) Plin.6.174, cf.Μοσυλίτις κασία, p.74.

Μυρανονησίτης (:ἡ Μύρωνος νῆσος, ile de la côte éthiopienne), -αῖος StB.

Σκυταλίτις (:Σκυτάλη, id.) Pox. 1448.12, IVp., cf.Σκυταλίτις PJan. 51.8, VIP.

Χελωνίτης StB, hbt des Χελωνίτιδες νῆσοι, îles de la côte éthiopienne, Ptol.4.7.37, cf.Χελωνῶν νῆσοι Str.16.773; StB et Plin. 6.150 n'en citent qu'une, Χελωνίτις (Chelōnītis); cf.Tomaschek, P.-W.3.223.

M e r R o u g e (cf.aussi les précédents et ceux cités p.17B):

'Αμικονησίτης (:Ἄμικου νῆσος) BtB.

Ζυγαινίτης (:ἡ Ζύγαινα, ile) StB.

Παγκαῖτις ἢ χώρα D.S.5.45, - ἡ Παγκαῖα, ile fabuleuse (souvent aussi avec χ, γῆ ou νῆσος).

Πανοκαμίτης (:ἡ Πανός, -ῶν κάμη, v.des bords de la M.Rouge) BtB.

Σαραπίτης (:ἡ Σάραπις, ile) StB.

'Ωγυρίτης (:ἡ Ὠγυρίς, ile de la côte de la Carmanie) StS.

PALESTINE⁴⁰

J u d é e

'Αμορῖτις, 'Αμορῖτις, rég.habitée par les 'Αμορραῖοι, tribu de Canaan, J. AJ 4.5.1, 7.3, - 'Αμόριον Suid. qui donne aussi 'Αμορῖτις comme ὄνομα πόλεως (?).

'Αναθαῖτης (: 'Αναθάθ), aussi 'Αναθαθί⁴¹ (FLL): Anathōthītēs Vulg. I par. 11.28, 12.3, al., Ier. 29.27; également nom d'homme, Vulg. I par. 7.6, al.

'Αθηδονίτης (: ἡ 'Αθηδών, plus tard 'Αγριππία?) StB.

'Αννίτης (: ἡ 'Αννα) J. AJ 5.1.12 et ap. StB qui ajoute "καὶ 'Αννανὸς ἀπὸ τοῦ 'Αννία".

'Αντιπαρῖτης (: 'Αντιπαρῖς, v. entre Jérusalem et Césarée) StB.

Ararītēs (: Ararī) Vulg. I par. 11.33.34.

Arachītēs (: Archī, près du Liban?⁴²) Vulg. II reg. 15.32 (où c'est l'ethnique de Chusai que David rencontra sur le mont des Oliviers), 16.16, al., I par. 27.33.

Arbathītēs (cf. Kirīath-Arba?) Vulg. II reg. 23.31, I par. 11.32; ethnique de Abi-Albon, l'un des héros de David.

'Ασκαλωνίτης ('Ασκόλων, -ίων) Str. 16.759, J. BJ 1.21.11, Suid., cf. Sch. II. 3.155, 20.357; IG 2(1)467; (3)2636; 3(2)2398; 12(1)118(-τος), cf. OGI 691, IG Rom. 1.286, 550, 1092, BCH 1.66, 6.488; Arch. Pap. 2.450, N° 7.5, III p., Sam. el. b. 1906; fém. -ῖτις IG 3(2)2389; adj. Zos. Alch. 210.158: ἐν τῇ ἀσκαλωνίτιδι γάστρῳ "dans un vase d'Ascalon"; Ascalōnītēs (-ta) Fulg. Myth. 1.14, Patr. Nic. 2.27 (-ta), Hier. Chron. a. Abr. 1950 (pl. -tae), etc.; Ascalōnītēs (-ta) Fulg. Myth. 1.14, Patr. Nic. 2.27 (-ta), Hier. Chron. a. Abr. 1650 (pl. -tae), etc.; Ascalōnītis Itin. Anton. Plac. 33.

'Ασφαλῖτις (cf. p. 106) λίμνη "la Mer Morte" D. S. 19.98, J. BJ 1.33.5, etc., Ptol. 6.16.3, StB s. Σόδομα (et 'Α. Θαλάσση s. Ζόαρα); lat. Asphalītēs lacus Plin. 2.226, 5.72, al., Sol. 1.56, al., Isid. orig. 13.13.6, al., etc.; cf. FLL s. v. et Benzinger, P.-W. 2.1726.

Baurapītēs (: Baurin, Βαυρίμ, -εῖμ) Vulg. I par. 11.32, cf. gr. Βαυράμ.

Bēthanītēs (: Bēthanath; cf. Βαιθανάχ, Βαιθενέθ) Vulg. Iud. 1.33.

Βηθλεμίτης (: τὸ Βηθλεέμ, τὸ Βηθλέμα, ἢ Βηθλεέμη) StB; Bēthleemītēs Vulg. I reg. 16.1, 18; 17.58, II reg. 21.19, I par. 20.5, etc.

Bēthsamītēs (: Bēthsames, v. sacerdotale) Vulg. Iud. 1.33, I reg. 6.13, 14, al.; Βαιθοσαμσίτης (FLL).

Γαβαουπολίτης (: ἡ Γαβαούπολις) StB, et Γαβαονίτης ou Γεβε- (: Γαβαῶν, auj. el-Djēb) J. AJ 5.1.16, 7.12.1, StB, Suid.

Γαζῖται (: Γάζα) StB, -ῖται Alex. Polyh. ap. StB, le plus souvent Γαζαῖοι.

Δανίτης ποταμός, affluent du Jourdain, Jos. Antioch. fr. 10, - Δάνης, Δάνος, cf. Δάν, v. du nord de la Palestine, et Δανῖτις, tribu, p. 157.

Διουσκολίτης (: Διὸς πόλις) StB.

'Ελευθεροπολίτης (: 'Ελευθερόπολις, - Βαιτωγαβρά, cf. P.-W. 2.2779)

Eunap.115, Suid.s.Εὐτόκιος.

Θαμνίτης (ἡ Θάμνα) StB.

Ἰαμνίτης (ἡ Ἰάμνια), -ιώτης StB s.v.et s. Ἐλασία⁴³), -εΐτης (ἡ Ἰάμνεια) Ptol.5.16.2.

Ἰεροσολυμίτης (ἡ τὰ Ἰεροσόλυμα, Jérusalem) J.AJ 5.1.17, 10.B.1, LXX St.50.27, Hf Ev.Matt.1.5, Ev.Jo.7.25, Iren.947A, etc.; Ἰεροσολυμίτης LXX Ge.74.16 (cp.-μής Or.Sid.12.163); noter Σολυμίτης Maneth.ap.J.AJ.1.26 p.461 (cp.Πολίτης p.132); plus tard aussi Ἁγιοπολίτης (ἡ Ἁγίοπολις "la Ville Sainte", cp.l'appellation arabe courante *el-quds* "le sanctuaire").

Ἰοπίτης (ἡ Ἰόπη,auj.Jaffa) StB qui donne aussi Ἰοπίτης s.v. Αἰθάλη, puis Ἰοπέτης, -εύς (ἡ Ἰόπεια); Ἰοπίτης IG 3(2)2406; gr.mod. (et -εύς, Blachos), -ηρός J.AJ 13.5.10; cf.Beef, P.-W.B.1901.

Καλυτίτης (ἡ Κάλυτις StB, cf.Κάδυτις Hdt.2.15B, 3.5 et Κάνυτις, v.de Byrie?) StB.

Carnēlītēs (ἡ Κάριμος, montagne et v.) Vulg.I par.11.37; *Carnēlītis* Ibid.3.1.

Κεφηρίται, peuple, J.AJ.5.1.16; de la région de Caphira (Kharbet-Kefirah)? Plusieurs localités portent le nom de Caphar, cf.5aulcy SBs.

Κιλίτης (ἡ Κίλλα), -ανός J.AJ 6.13.1.

Μαΐουμίτης (ἡ Μαΐουμᾶς, port de Gaza) Socr.1221C, Soz.h.e.5.3.

Μαχαιρίτης (ἡ Μαχαιρούς, forteresse) J.BJ 2.18.6, StB.

Σιωνίτης (ἡ Σιών) Damasc.3.826C, Suid.

Σοδομίτης (ἡ τὰ Σόδομα) LXX 3 Na.2.5, Philon.1.409, J.AJ 1.9, 11.5, saep., Suid. (aussi -ηρός), etc., etc.; Σοδομίτης Greg.Naz.4.107; -ῖτις λίμνη J.AJ 5.1.22, Σοδομίτιδες πηγαί AP B.170; *Sodoaitae* Prud.; cf.gr.mod.σοδομίτης, comme en français.

Φασαηλίτης (ἡ Φασαηλῖς) StB.

Χανανίτης γῆ Suid., sans γῆ Phil.congr.erud.grat.16, Suid.s. Ἀβραάμ (cp.Χανανῆ Hf, ἡ Χαναναία J.AJ, StB; *C(h)anānītis* est aussi l'ethnique féminin "femme du pays de C. (nom de la Palestine avant l'arrivée des Hébreux)" Itala gen.46.10, Vulg.exod.6.15, I par.2.3, Hier.in Is.19.18 p.207, etc., etc. (souvent *Canānītis* pulier).

Χωληβίτης, Χου- (ἡ Χωληβῆς, v.mentionnée dans le texte hébraïque, mais non dans la Vulg.⁴⁴) Euagr.2716A, Joann.Mosch.2872. C'est aussi le surnom de Jean, abbé du cloître de Cozebah, devenu évêque de Césarée, cf.p.201.

S a p a r i e

Σαμαρίτης (ἡ Σαμάρεια, non -ία, cf.Hdn.Gr.1.279.34) Hf Ev.Matt.10.5, Ev.Jo.4.39, B.46, Ev.Luc.8.52, 17.16, IG 2(3)1334; 3(2)2593; dor.-ίτας Ibid.12(B)43B, Thasos, II.; Σαμαρίτης Ev.Jo.4.B, IG 3(2)2591.2592. Les formes en -εΐτης, -εΐτις sont fréquemment attestées (J., Suid., StB, IG, cf.Tac.apn.12.14 et P.-B.s.v.); il faut leur préférer la forme - purement analogique - en -ίτης, cf.Μαρωνίτης: Μαρώνεια (Blass-Debrunner, *Aphang* p.8438). Notons que StB et Suid.

donnent également Σαμαρεύς.

Σικιμίτης (:Σίκιμα, Σίχημα, Sichem) *J. AJ* 5.7.3, 6.11.7, saep.
P é r é e

Αροῦῖτες (:Αροῦρ, Ἀροήρ) *Vulg. I par. 11.27, 44, II reg. 23.33.*

Γαδαρίτης (:τὰ Γάβαρα) *J. BJ* 1.7.7; -εύς, -ηνός *J., Suid.*

Γαλαδίτης, hbt de la Γαλαδίτις (χ.), *J. AJ* 6.13.2, 6.8.1, 13.13.4, fréquent en regard de Γαλαθηνός (et Γαλαθηνή), cf. *Index ed. 6. Niese*, Berlin 1885-1895; Γαλαδίτις *Alex. Polyh. Fr. 24*, 8tB; cf. Γάλαβα, à la frontière de la Pérée et de la Satané.

Ἐσβεωνίτις (:Ἐσ(σ)εβών), rég., *J. AJ* 15.6.5 (Ἐσσε- 12.4.11); Σεβωνίτις *J. BJ* 2.18.1.

Ἰαβιδίτης (:Ἰαβίς) - *Ἰαβισσηνός* (:Ἰαβισσός) 8tB.

Περαΐτης (:Περαΐα γῆ, "la rég. ultérieure", rég. montagnieuse à l'est du Jourdain) *J. BJ* 2.20.4.

Σιλβωνίτις, province à la frontière de la Pérée, *J. BJ* 3.3.3.

B a t a n é e

Αστάρθητες (:Αστάρθη) *Vulg. I par. 11.44.*

Αῦρανίτις, rég. à l'est du Jourdain, *J. AJ* 15.10.1, 17.11.4, *BJ* 2.8.3; Ἀ. χώρα *ibid.* 1.20.4.

Βασανίτις χ., rég. de Gasan (hébr. "uni"), à l'est du lac de Tibériade, plus tard la Batanée, *LXX Jo. 13.11, 13.12* et saepe, *Ez. 27.6, Mt. 7.14, Na. 1.4, Za. 11.2*, *Suid.*; *Basanītis* *Itala deut. 3.13* (Lugd.), *Ios. 13.11, 17.1, 21.6, 21.27*, *Hier. sit. et nom. p. 101.27, 104.22, 126.1, al.*

Γαυλανίτης (:ἡ Γαυλάνη, -ἄν, le Golan, rég. entre le Yarmouk et le mont Hermon) *J. BJ* 3.10.10; la rég. *Γαυλανίτις* *ibid.* 2.20.8, al., Π. χώρα *J. Vit. 37.*

Δεκαπολίτης (:ἡ Δεκάπολις, rég.) *Kumanudas ap. P. -B* (cf. *Torre de p. VII*); cp. *Δεκατον*, près de Constantinople (DC, *Comment. Alexias 581*).

Σαμεχανίτις ou Σε-λίμνη, lac du Jourdain, *J. BJ* 3.10.7.

Βουθσπολίτης (:Βουθῶν πόλις, Βουθόπολις,auj. Beth-Sean) *J. BJ* 2.18.3, 4, *AJ* 12.4.6, *Suid. s. δελεάζοντες*, *LXX 2 Na. 12.30.*

Τραχωνίτης *J. BJ* 3.10.10, *Vit. 11*, etc. (cp. *T. -ῖται* "Αραβες *Ptol. 5.14.20*), hbt de la *Τραχωνίτις* (χ.) *NT. Ev. Luc. 3.1, J. AJ* 16.9.2, al.; cp. encore οἱ *Τράχωνες*, montagnes près de Damas, 8tr. 16.755.

Φιλιπποπολίτης (:Φιλιππόπολις) *IGRom. 3.1152* (-είτης); monnaie *Head HN 687*, cf. *Cousin 267.*

G a l i l é e

Γεννησαρῖτις λίμνη (parfois aussi Γ. seul), aussi ἡ *Γεννησαῦρ*, *Γεννησαρέτ* (-νι-), le lac de G. (ou de Tibériade), 8tr. 16.755, *Ptol. 6.15.8, J. AJ* 5.1.22; avec ou sans γῆ, la rég., *J. BJ* 3.10.8, *NT. Ev. Matt. 14.34, Ev. Marc. 6.53, Suid.*

Σεπταρῖτης (:Σεπταρίς, plus tard *Διοκαισάρεια*) *J. BJ* 2.20.6, 3.4.1, *Vit. 8.71*, saep., *Suid.* (-είτης).

Σουναμίτις (cf. *Sunen. ܘܨܘܪ*, auj. Soulem) γυνή *Suid.*; *Σαμανίτις* - avec métathèse réciproque *n-m > m-n* - *AP* 1.71 tit. et 1 (épigr.

chrét., à propos d'Abishag, la jeune compagne de David, cf. 2 Reg. 4. Sss).

Φαραβονίτης (ἡ Φάραβος, -ών), J. B. J. 5.7.15, StB.

P B É N I C I E

Βυβλίτης (ἡ Βύβλος, Βυβλία) StB, -ιος Apollod., Luc., StB.

Γυναικοπολίτης (: Γυναικίων πόλις, Γυναικόπολις) StB.

Δωρίτης (ἡ Δώρα, τὰ Δώρα, ἡ Δώρα, cf. StB s.v. Δώρα et P.-B.) J. B. J. 19.8.3, StS; PStrassb. 115.1, 11..

Καρνίτης (: Κάρνη, -αι, -ος, -ις) StB; adj. κύνες -ῖται Lyc. 1291. Notes: -αῖος, hbt de Κάρνη en Eolie.

Κολπίτης, ancien nom de la Phénicie, StB s.v. Φοινίκη (Κολπίτις? Meinske).

Λιθβρίτης (ἡ Λίθβρις) StB.

Περιστερίτης (ἡ Περιστερή) StB.

Πορφυρεωνίτης (: Πορφυρεών), -ιος StB.

Πτολεμαίτης (: Πτολεμαίς) StB, -εύς Str., D. L., J. (et -αιεύς); Πτολεμαίτις IG 3(2) 2867. 2888. 2870, -αιῖτις ibid. 2167, fém. de Πτολεμαίεύς ibid. 2868.

Συκαμινίτης (: Συκαμίνων πόλις Str., Συκαμίνων StS, Συκάμινος J.) StS.

S Y R I E (et Coelé Syrie)

Ἀγριππίτης (: Ἀγρίπια, cf. τὸ Ἀγριππιανόν, bains près d'Antioche) Malal. 222. 20: "Ἀγρίπια... κτίζει δὲ καὶ δίαίταν οἰκημάτων καὶ βανιάρην, καλέσας τὴν γειτνίαν Ἀγριππιῶν."

Ἀκραίτης (: Ἀκρα) StB qui cite plusieurs autres localités de ce nom ("θ' ἔστιν Ἀκρα ὑπὲρ Ἀντιόχειαν τὴν περὶ τὴν Δάκκην. Ἀκραῖται δὲ οἱ ἐξ αὐτῆς ἐκαλοῦντο").

Ἀμαθίτις, rég. de Ἀμαθος, -οῦς, v. de Syrie, J. B. J. 13.5.10.

Ἀπαμειῖτις λίμνη (: Ἀπάμεια, hbts Ἀπαμειῖς) Ael. NA 12.29, lac près de la ville.

Ἀστερίτης (: Ἀστερίς - Ἀστερία) StB s.v. Πάστερις, qui dit s.v. Ἀστερία: "πόλις Συρίας. [Σάνθος ἐν τετάρτῃ Λυβισκῶν.] λέγεται καὶ Ἀστερίς. ὁ πόλιτης Ἀστεριώτης καὶ Ἀστερίος" (Λυδίας A., mais Συρίας PpRV, leçon confirmée par Eust. 332.18; "hinc probable fit, Xanthi testimonium e superioribus [s.v. Ἀστελέβη] tenere esse repetitum; itaque seclusi" Meinske p. 138).

Βεροθίτης (: Βεροθι, Βηροθί) Vulg. II Reg. 4.2, 3.5.B, cf. Βηρωθαῖος.

Βομίτης "oppidum Syriae" Plin. 5.80.

Γαβαλίτης (ἡ Γάβαλα) J. B. J. 9.1, -εύς StB (et fém. -ῖτις). De là le nom du styrax, γαβαλίτης, Dsc. 1.79, cf. p. 70.

Γουαῖτης (: Γούνας, -οῦ- Dind.) StB.

Δακνίτης (: Δάκνη) StB qui appelle Δακναῖοι les hbts de Δάκνη αἱ Πελοῦσαι, v. de la Basse-Egypte; IGRon. 3.1531 (-εῖται).

Εὐφρατίτης, hbt de l'Εὐφράτις, rég. que traverse l'Εὐφράτης, StB ("Εὐφρατίς, ἡ Συρία, ὅπου τοῦ παρκειμένου ποταμοῦ").

Ζευγματίτης (ἰτὸ Ζεῦγμα) StB ("τὸ ἔθνικὸν οἱ μὲν ἐπιχώριοι Ζευγματεύς, δεῖ δὲ Ζευγματίτης ὡς Ἀσκαλωνίτης"), EN 513.48.

Ἡλιουπολίτης (ἰ:Ἡλιούπολις,auj.Baalbeck) Dam.v. Isid.205.

Θεουπολίτης (ἰ:Θεούπολις, nom donné par Justinien à Antioche), StB; Just.Cod.1.1.B, Monum.Cotel.p.360 (P.-B.).

Ἰουβίται "bei Antiochia, Thphn.108.20, Sp." (sic P.-B.).

Ἰωνίτης (ἰ:Ἰώνη, autre nom d'Antioche ἐπὶ Δάφνη, παρὰ Δάφνην), -αῖος StB; Ἰωνῖται, peuple de Syrie, Paus.Damasc.ap.Malal.28.17, 37.19, 3B.2, - Ἰῆται An. in Cram.An. Par.2.228 (P.-B.).

Ἰωπολίτης (ἰ:Ἰώπολις) Paus.Damasc.ap.Malal.28.9, 37.21; cf.1e précédent.

Κανυτίτης (ἰ:Κάνυτις) BtB.

Κοιλοουρίτης StB s.v."Ἄση, Κοιλόουρος Str., hbt de la Κοίλη Συρία.

Μαριαμίτης (ἰ:Μαριάμη, -ία) Paus.Damasc.ap.StB.

Νικατορίτης (ἰ:Νικατορίς, fondée par Seleucus Nicator) StB.

ἽΟρίτης ποταμός Mal.197.21: "ἽΟρόντης ... ὅστις Τυφῶν καὶ ἽΟρίτης καλεῖται"; voir E.Honigmann, P.-W.18.1163.

Penelenitae, hchts d'une v.de Syrie, Plin.5.82 (*Penelenitas* D F d E, -lonitas R, -lepnas a; *Pinaritas* Barb.d'après Ptol.5.15.12: Πίναρα, v.de Syrie, ep.*Pinarē*, v.de Stalicie, Plin.5.92, *Pinara*, v.de Lycie, *ibid.*1017).

Σελευκοβηλίτης (ἰ:Ἡ Σελευκόβηλος), -αῖος StB, -εύς Paus.; - Σελευκίτης (ἰ:Σέλευκος) StB.

Σεργιουπολίτης (ἰ:Σεργιούπολις, -ιός, v. forte) Proc.BG.2.20.

Χαλυβωνίτης, rég.de Χαλυβών, Ptol.5.15.17, cf.Χ.-ώνιος οἶνος Str., etc.

Χωρηβίτης (ἰ:Χωρήβ, mont.?) Clim.7B8 (Soph.).

A S I E M I N E U R E 45)

Ἄγαμείτης (ἰ:Ἄγάμεια, Ἄγάμη, promontoire et port près de Troie), -εύς, -ειάτης StB.

Βερυτίτης (ἰ:Ἡέρυτις) StB.

Γεργίτης, -ίτης (ἰ:Γέργις, -ίβιον, -ιθος; αἱ Γέργιβες, etc.), Γεργίσεύς BtB, Γεργίθιος X, Str., StB.

Ζελείτης (ἰ:Ζέλεια) Aeschin.3.258, Din.2.24, D.8.42ss., 1B.271, Plu.Phae.8, Arr.An.1.17.2; Ζελεῖτις χώρα OGI 225.40; cf.Ζηλῆτις p.175 (Pont).

Ῥοῖτης Eust. - Ῥοεῖτης, précédemment ὁ Ῥήσος ποταμός, Str.12.602.

Σαρνακιοπολίτης (cf.Sarnaca Plin.5.126) Tz.Allieg.1.100 (P.-B.).

Σιγίτης (ἰ:Σίγη) StB, -ήτης Eus.Armen.204.

Σιλινδύτης (ἰτὸ Σιλίνδιον), -ιώτης StB.

P e t i t e P h r y g i e

Ἄφνιτης (ἰτὸ Ἄφνειον) StB; Ἄφνιτις λίμνη, lac du pays des Doniones, Str.1.58, 12.578, 12.587: "Ἄφνειοῦς δὲ ἐπὶ τῆς Ἄφνιτιδος νομίζουσι λίμνης· καὶ γὰρ οὕτω καλεῖται ἡ Δασκαλίτις [cf.Bithynie,

p.173]", StB.

Λοκοξίτης, hbt de Λόκοζος (sic) dont StS dit: "πόλις Φρυγίας, ἣν ἔκουν Θράκες Λοκόζιοι. κατεκλύσθη δέ, ὡς Ξάνθος ὁ Λυδός, δὲ καὶ διὰ τοῦ Ξ γράφει ἐν τόποις Λοκοξίτας τούτους καλῶν".

Ῥυνδοκίτης (= Ῥύνδοκος, -ός), -ήνός StS.

M y s i e

Ἀβραεῖται Μυσοί ou Μῦσοι IG 14.1121 (cf. OGI 445.3 - IGRoz. 1.401),

Ἀβραεῖται Str. 13.825, hbts de la Μυσία ἢ καλουμένη Ἀβραεῖτις OGI II Add. 551.14, 15, Ἀβραεῖτις Str. 13.576; cf. Hirschfeld, P.-W. 1.21.

Ἀρταίστειχίτης (= Ἀρταίων τεῖχος) StB.

Ἀτταίτης, -εῖτης (non Ἀτταία, mais Ἄττιος, v. voisine de Γέρμη, cf. L. Robert AN 171ss.), monnaies de l'époque impériale, Mion. 4. 238 (cf. H. von Fritze, Die antiken Münzen Mysiens, 1913, 1. 114-137).

Ἐρμιοκατηλίτης (= Ἐρμιοκατηλία), monnaie chez Barthélemy, Numismat. ancienne, p. 256 (P.-S.); *Hermapēlītēs* Plin. 5.126.

Θηβαῖτης (= Θήβη Ἰππολοκίη) StB, cf. Ruge, P.-W. 2^{ème} série 5. 1595ss. ("in mysischen Kilikien").

Ἰππικεῖται IGRoz. 4.1680 (Pergame): τῶν Πανιαστῶν Ἰ.-εἰτῶν πληθός ("collegium"); ethnique ?

Μιδασεδίτης (= Μιδασεδίον, village du territoire de Pergame), inscr. de Pergame (319-320, -εῖτης) citée par L. Robert AN 79. La σπειρα des Μιδασεδ(ε)ῖται en tirait son nom, cf. p. 190.

Μιλητοπολίτης, -ῖτης (= Μιλητόπολις, -ού-, au bord du λίμνη Μιλητοπολίτις, Str. 12.575) Suid., StB; *Milet 3ⁿ 87 I 7* p. 212, cf. IG 14. 1149.2(?); monnaies, Head *HN*² 531; cf. Plin. 5.30, 32, et Ruge, P.-W. 15.1583.

Νεοτειχίτης (= Νέον τεῖχος, v. éolienne de Mysie) StB, -εὺς Hom. *Épigr.* 1 tit., Ps.-Hdt. *Vitt. Roz.* 9.10.

Ὀλυμπίτης (= Ὀλυμπος, montagne de Mysie [hbts -ήνοι StB, Οὐλυμπινοὶ Hdt.] où se trouvait un couvent) Psell. *Μεσ. Βιβλ.* 5.262 tit., 424 tit., ed. Sathas; μόναχος Ὀ.-ίτης.

Πασπαρείτης OGI 481.8 - IGRoz. 4.425 (Pergame): οἱ κατοικοῦντες τὴν Πασπαρείτων πλατείαν "les hbts de l'avenue des P."; cp. Πασπάριος, ὁ Ἀπόλλων παρὰ Παρίους καὶ Περγαμηνούς Hés., et la note de G. Lafaye, IGRoz. l.c.: "Platea prope delubrum Apollinis Pasparsi in loco ubi incolebat tribus Paspareis [cf. Παρπαρηίς *ibid.* 292], sic vocata a patrone suo Diodoro Herodis filio Pasparo, aequali regis Attali III."

Πενταδημίται, peuple de Mysie, dans la Teuthranie, Ptol. 5.2.15. *Πιονίται* (*Πιονίται: Πιονίαι, Πιονία) Plin. 5.123.

Τημνίτης (= ἡ Τήμνος) X. *An.* 4.4.15 (Δημοκράτην Τεμενίτην codd., Τημνίτην Schneider, edd.), Plb. 5.77, StB; IG 2(1)483; 2(2)2939; 7. 3196; cf. OGI 265.2, 10, 13, 17; IGRoz. 4.1514; *PEleph.* 1.17, IV., 2.2, 18, III.; Ταμνίτης (= Τάμνος) OGI 265.20, 24, monnaies Mionnet 5 p. 41 (P.-S.); cp. *lat. fennici Tac. Ann.* 2.47.

Τριμενοθουρίται, peuple de la Grande Mysie, Ptol. 5.2.15.

E o l i e

Ἀιολῖται (Ἀιολίς) IG 1².64.80-132.212, V. (1.243.244.257; 1 Suppl. 37 p.141), liste des tribus att. publiée aussi par M.N.Tod, A Selection of Greek Historical Inscriptions (Oxford 1933) 124.160.

Ἀταρνεΐτης (: Ἀταρνεύς, Ἀτάρνη, Ἀταρνα, en face de Lesbos) Hdt. 6.4, Str.13.611, Call. Ep.1, Paus.7.2.11, StB, OGI 335.117; Ἀταρνῆτις IG 12(2)362, cf. BCH 4.430, χώρα Hdt.6.29; Ἀταρνῆτες Ov. Id. 319, cf. Sch. ad loc.

Ἐλαΐτης (ἢ Ἐλαία) Str.13.607, 621, Paus.5.24.6, Ath.9.424 tit., StB, Suid., etc.; IG 7.1564, 12(1)409, cf. BCH 10.464; -ίτης κόλπος Str.13.581, 615 (cf. Ἐλαϊτικός κ.622); ἢ Ἐλαΐτις, rég., ibid.12.571; 13.615, 616; cf. Δαΐτης p.170 (Carie).

Καναΐτις ἀμνίς (cf. αἱ Κάναι, Canas, v. de la côte) Plin.5.121.

Κοκυλίτης (: Κοκύλιον) X. AG 3.1.16.

Πιτανῆτις χώρα, rég. de Πιτάνη (v. sur la côte éolienne de la Mysie, hbt Πιταναῖος) StS: "ὁ πολίτης Πιταναῖος καὶ Πιτανῆτις χώρα καὶ Πιτανῆτις νύμφη καὶ Πιταναῖα"; ep. Π.-ᾶτις νύμφη AP 7.711.

Πορδοσεληνίτης (: Πορδοσελήνη, île près de Lesbos, avec une v. de même nom; aussi Πορο-) StS.

Ξανδανεΐτης (: Ξανδόνα "Ruinenstätte im kleinasiatischen Lydien", Bährner, P.-W. 2^{me} série 1.2256) BCH 11(1887)403.

Ξεληνίτης (: Ξελήνη, l'une des Ἐκατὸν νῆσοι) StB s.v. et s. Ἀδράνη; cf. Πορδοσεληνίτης.

Τημνίτης, cf. supra (Mysie).

Φρικωνίτης StB s. Κύμη, - Φρικωνίς Hdt., Str., etc.

I o n i e

Ἄλωνησίτης, cf. p.126 (Mer Egée).

Βολισσίτης (: Βόλισ(σ)ος, v. de Chios - et non d'Eolie comme le dit StB) -εύς, -ιος StB.

Διοσιερίτης (: Διὸς ἱερόν) Phleg. ap. StB; Διοσιρῦται IG 1.240 - SIG 68.5, etc., cf. Meisterhans-Schwyzler 18.5; *Dioshieritae* Plin. 5.120.

Elaphitis, île voisine de Chios, Plin. 5.137 (*Elafites* E³).

Ἐφροσίτης (ἢ Ἐφροσός) Habr. ap. StB, -εύς StO, *EH*, -ιος class.; cf. infra Σιουρβίται.

Ἐραΐτης (: τὸ Ἐραῖον) ἄρμος, port de Samos, Menod. ap. Ath. 15. 872b.

Κορησσίτης (: ὁ Κορησός, près d'Ephèse) StB.

Λοφίτης IG Ant 381 a 9 - GDI 653 - Schwyzler 688 A 6; Chios; A et Δ' étant fréquemment confondus dans les inscriptions (cf. Collitz l.c.), les premiers éditeurs ont lu Λοφίτις, considéré comme pré-indoeuropéen par Fick, *Vgr. OF*. 62; de fait il s'agit d'un dérivé de λόφος "colline", litt. "la Montagneuse"; l'endroit s'appelle d'ailleurs aujourd'hui encore Βουνάκι "Petite Montagne". Dans sa Contribution à l'étude de la toponymie grecque: noms de lieux prétendus préhelléniques (Sofia 1948, p.4), Vlad. Georgiev considère le mot

comme un adjectif qualificatif et lit πᾶσα λοφίτις "couverte de collines"; ce serait alors le féminin de λοφίτης attesté comme épithète divine, cf. p. 210.

Μαιανδροπολίτης (Μαιανδρούπολις) StB.

Μελανίτης (Μελάνη, île du golfe d'Éphèse) SIG 239 a 10 (si c'est bien de cette île qu'il s'agit).

Μηρουσπολίτης SIG 4.8947, probabl. pour Μυρουσπολίτης (?), cf. Μυοῦς, πόλις Ἰωνίας StD qui donne, comme ethnique, Μυρούσιος; voir Cousin 17B.

Παννοκαμίτης (Πάννου κάμη) OGI 225.6, 33, 42 (temple d'Apollon de Didyme); ibid. 43 est attesté Πυθοκαμίτης; ces deux villages étaient-ils bien en Ionie?

Πολιχνίτης (Πολίχνη) IG 1.232, 237, 238, -αῖος ibid. 229, 230, 231, etc.; souvent Π. Ἐρυθραίων.

Σιουρβίται (Σιούρβη, nom d'une amazone), nom donné à une partie des hbts d'Éphèse, Str. 14.833: "Ζιύρνα δ' ἦν Ἀμαζῶν ἡ κατασχοῦσα τὴν Ἐφεσον, ἀφ' ἧς τοῦνομα καὶ τοῖς ἀνθρώποις καὶ τῇ πόλει, ἕως καὶ ἀπὸ Σιούρβης Σ. -ῖται τινὲς τῶν Ἐφεσίων ἐλέγοντο".

Φωκαίτης (ἡ Φώκαια, -αία, au nord de l'Hermos) StB, cf. ὁ Φ. στατήρ "monnaie phocéenne" Th. 4.52; Φωκαεύς, -αεύς Arist., D.S., Paus., etc.

Χυτίτης (Χυτόν StB ["χωρίον ἠπείρου ... τὸ Χ. καλούμενον"], dans le golfe de Clazomène) StB.

L y d i e

Ἀδραμυττίτης (Ἀδράμυτις, île) StB.

Ἀπολλωνιερεῖται (Ἀπόλλωνος ἱερόν, entre Pergame et Sardes, tout près de Tripolis), monnaies ap. Barthélémy, Manuel de numismatique, p. 253 (P.-B. s.v.); voir L. Robert, Hellenica I, 149es. (notamment p. 151 n. 1).

Ἀστερίτης, cf. p. 164 (Syrie).

Γριμενοθυρίται, peuple de Lydie (ou de Phrygie?), Ptol. 5.2.15 (B. 2. 13M), Tz. 8.9.974; cf. Borchner, P.-W. 7.1879s.

Βωνεῖται IG Rom. 4.1876 (Belevi): Βωνειτῶν κατοικία.

Ἰαονῖται⁴⁶). - Ἰβηνοί, peuple de Lydie, StB s. Ἰβαῖοι.

Κατακεκαυμενίτης, cf. p. 97.

Κολοφονίτης (Κολοφόν) IG 1.13.37.226ss., etc. (αὐσεὶ Κολοφόνιος), cf. Borchner, P.-W. 11.1114s.

Λυκοσθενείτης (Λυκοσθένη, -ένεια) StB: "ὁ πολίτης Λυκοσθενεύς ἕως Βερενικεύς. παρὰ δὲ Λυδοῖς Ἄ. -είτης ἕως Δικαιοαρχείτης".

Μασσαυρίτης (Μάσσαυρα), -εύς StB, -είτης monnaie chez Hiller, Denkm. der Kunst II n. 682 (P.-B.).

Μελανπαγίτης (Μέλας πάγος, Sipylin magnum saxum nigrum, [Dittenberger]) SIG. 934, V. (-ῖται).

Μεσσοπολίτης (Μεσσοῦπολις, -οά) App. Bithr. 48.

Μυλεῖται IG Rom. 4.1635 (= SIG 2.3420.10, LW 1869, Philadelphie): Μυλειτῶν κάμη.

Mysotimolītāe (: *Mysotimolos*) Plin. 5.111; cf. Keil, P.-W. 15.1194. *Νοκραισίτης* (: *Νόκρασα*, -ος; "Ακρασος - en Carie selon StB; le site n'est pas identifié nettement, voir à ce sujet L. Robert AN 76) Rasche, Lex. num. III, 1 p. 1073ss., cf. IGRom. 4.1160 (εὔται), -εύς StB et sur des monnaies; 'Ακρασίται chez Sestini, Geo. num. p. 62 (P.-B.). - Pour la forme "Ακρασος, on songera à un cas de déglutination survenu dans ἐν Νοκράσῳ.

Ἐαῦται (sic P.-S. q. v.), localité de Lydie, Hierocl. p. 669. *Σανδανείτης* (: *Σίνδαινα*? cf. Büchler, P.-W. 2^{ème} série, 1.2256) IGRom. 4.1155 (- BCH 11 [1887] 403) : *Σανδανειτῶν δῆμος*.

Τετραपुरγίτης (: *Τετραपुरγία* "pagus prope Koula situs") IGRom. 4.1391: *Τετραपुरγειτῶν* (cf. ibid. *Τετραपुरγιανῶν*) δῆμος.

Τυαλίτης (: *Τυᾶλος*, montagne) CIG 2.3142 III 21, Smyrne; lat. *frō-lītāe* Cic. Placc. 2.5; cp. *Τυμάλει[ται]* *Sardis* 7(1)N^o 152; cf. aussi p. 100 et Bell, P.-W. 2^{ème} série, 6.1627a.

Τυανωλλίτης (: "Tyannollus, pagus Hierocaesareae vicinus") IGRom. 4.1332, - BCH B (1885) 396s. (Magnésie du Sipyle) : *Τυανωλλειτῶν κοινοκία*.

Φιλαδελφίτης (: *Φιλαδέλφεια*) *Att. Mitt.* 4, pl. 4, III p. (Πουπλιανός Φ.-ίτης), cité par Wessely, *Wien. Stud.* 24 (1802) 12.

'Υσβίτης (: "Υσβη), -αῖος StB.

G r a n d e P h r y g i e

'Αγυρίτης (: "Αγυρα) IG 2 (3) 2739 ('Αγκυρείτης), - 'Αγκυρανός ibid. 2735.2737.2639, StB.

'Αζανίτης (: 'Αζάνιον StB; οἱ 'Αζανοί Str. 12.676, aussi Αἰ-) StB, OGI 458.31, Αἰ- ibid. 502.1, 504.3, 506.3, etc.; -ίτης, la rég., Str. l. c.; *Azanitae* Conc. Const. a 836 Mansi B, 1049A.

'Αμμονίτης, -ειάτης (: 'Αμμονία, -εἰα) StB: "κτίσαι δ' αὐτὴν (πόλιν) 'Αμμονα τὸν Μανῆος. τὸ ἔθνικόν 'Αμμονίτης λέγεται ὀνόματι τῆς 'Αμμονος γενικῆς" ([τὸ ἔθνικόν] Meineke).

'Αμβασίτης ("Αμβασον) Alex. Polyh. ap. StB.

Κελαινίτης (: αἱ *Κελαιναί*, cf. Ruge, P.-W. 11.132s.) Apost. 1.58b, StB s. 'Απάμεια (nom postérieur de la ville); adj., πρῶν AP 7.69B (Archias de Mytilène; -ήτην P, -ίτην Plan., -ίτην Brunck; il s'agit de Maresyas, cf. Hdt. 7.26), ποιμήν AP 9.340 (Diosc.).

Κυμβαλλείτης (sic) IGRom. 4.1431 (Smyrne) : κείνας Κ.-εἰτας que l'éditeur explique "columnae in monte Phrygiae Cybello recisae"; cf. donc Κύβελα, Κύβελον.

Μανδραπολίτης (: *Μανδρόπολις*, -ού-) StB.

Μηνοριζεῖται IGRom. 3.202 (Ancyre) : φυλὴ γ' *Μηνοριζειτῶν*.

Μητροπολίτης, cf. p. 181.

Πεπουζῆται (: *Πέπουζα*) - *Montanistae* "hérétiques disciples de Montanus, prêtre phrygien du II^{ème} s.", Sozom. A. e. 7, 17 (P.-S.); cf. p. 214 ss. et P.-W. 15.206.

Ποταμογαλλίτης (: *Γάλλος*, ποταμὸς Φρυγίας StB; il y a un fleuve homonyme en Bithynie) "hbt des bords du Γάλλος" Timoth. ap. StB,

-ηνός *Promath.* *ibid.*; cf. P.-W. 7.674.

Σοληνεΐτης (cf. Σόλα, à la frontière de Carie et de Pisidie), -ός, monnaies chez Barthélémy, *Nismismat. ancienne* (Kumanudas ap. P.-B.).

Τεμενίτης (: Τέμενος, ἡ ἐν Τεμένει πόλις *Plb.* 22.17) *X. An.* 4.4.15, mais v. *Thmνίτης* p. 166.

C a r i e

Ἀναΐτης (: τὰ Ἀναΐα, ἡ Ἀναΐα, en face de Samos) *Th.* 3.19; Ἀναΐτης *Th. ap. StB*; fém. adj. Ἀναΐτις ναῦς *Th.* 6.61.

Ἀργιλίτης (: Ἀργίλα) *Alex. Polyh. ap. StB*.

Bryullitae (Βρύουλα *Str.* 14.650 [Βροῦλα *codd.*]) *Plin.* 5.120, *Conc. Ephes.* I a 431 Mansi 5.557D ("episcopus Bryullitorum").

Γορδιοτειχίτης (: Γορδίου τεῖχος) *StB*.

Διδυμοτειχίτης (: Δίδυμον τεῖχος) *StB*, *IG* 1.226.231.233a.

Εὐθηνήτης (: Εὐθηναί) *Polem. ap. StB*, *IG* 12(1) 264-267.1061.1447 (-ίτας), monnaies, -αῖος (καθ' ἡμᾶς) et -εὺς (κατ' ἐκείνους) *StB*.

Thebaítēs, fleuve de Carie, *Plin.* 5.109: "Trallis ... adluitur Eudono amne, perfunditur Thebaite"; cf. *Ruge, P.-W.* 2^{ème} série, n. 1594.

Ἴασίτης (: Ἴασος) *Suid.*, en général Ἴασ(σ)εὺς.

Hierocōpītae (: Ἱερὰ κάμη *Plb.*, τὸ ἔθνικὸν Ἱεροκαμήτης *StB*) *Plin.* n. 126 (var. -ētae).

Καρῖται, cf. p. 117.

Καρπολίτης (: Καρόπολις) *StB*.

Κουροπολίτης (: Κουρόπολις) *StB*.

Κυῖτης (: τὸ Κύον, l'ancien Κανήβιον) *StB*.

Λαγινίτης (: τὰ Λάγινα), -αῖος *StB*.

Λαῖτης (: Λάεια) *Paus. ap. StB*: "ὁ πολίτης Λαίτης, ὡς Πausανίας φησὶ πέμπω", mais *Meineke* remarque avec raison, p. 406: "Neque Λαίτης recte formatur a Λάεια, praesertim in urbe Carica, quarum gentilia fere in -εὺς exeunt, neque Pausanias Laiam urbem vel Laitas memorat, at memorat (5.24.5) Elaitas, Elaeae Aeolicae incolas"; cf. Ἐλαῖτης p. 167.

Μαυννίτης, de Maunna, dème d'Olymos dépendant de la tribu des Otorcondes, *LN* 3:327.336.338, etc., *BCH* 12 (1886) 15 n°5, 20 n°6; 22.360 n°21, etc., *Ath. Mitt.* 14.371, 374, 394, 396; 15.261s. (Μαῖουννίτης), etc.; autres références chez *Ruge, P.-W.* 14.2342; voir aussi *G. Meyer, Die Karier, BB* 10 (1886) 166.

Μουμασίτης (: ἡ Μούμαστος, cf. P.-W. 18.618) *StB*.

Πλεισταρχ(ε)ίτης (: ἡ Πλεισταρχ(ε)ία) *StB*.

Πυθωπολίτης (: Πυθόπολις, appelée aussi Νῦσα) *StB*, *IG* 1.37; Π.-ίτης ποταμός, fleuve de cette rég., *Plu. Virt. mil.* 27.

Σολμοκίτης (: Σολμοκίς) *StB* (et -εὺς), *IG Ant.* 500, *Schwyzzer* 744, V.; voir le commentaire de *Schwyzzer*, et *Bürchner, P.-W.* 2^{ème} série, 1.1976.

Σεβαστοπολίτης (: Σεβαστοπόλις) monnaies, *Waddington Rev. num.* 1861 p. 247, cité par *G. Meyer, o. c.* 168.

Σιβδίτης (: Σίβδα) *StB*: "οἱ πολῖται Σιβδάται. τὸ ἔθνικὸν Σιβδανός καὶ Σιβδίτης".

Ἐκίριτης, hbt de la Ἐκίριτις "ἡ δωδεκάπολις τῆς Καρίας" StB. Rég. mal localisée; peut-être est-ce simplement une ville nommée Δωδεκάπολις⁴⁷).

Ταυροπολίτης (:Ταυρόπολις) StB; *CIG* 2744b, cf. *Wiener Denkschr.* 45.1.53s. n°78, cité par Kruse, P.-W. 2^{ème} série, 5.33.

Τραπεζοπολίτης (:Τραπεζόπολις, -ζού-) monnaies, *Waddington Rev.* num. 1851 p.250, cité par G. Meyer, o. c. 170.

Τριοπίτης (:τὸ Τριοπίον, ἢ Τριοπία) StB: "τὸ ἔθνικὸν Τριοπίος [καὶ Τριοπίτης (add. Salmasius)] καὶ Τριοπίτις τὸ θηλυκὸν καὶ Τριοπιίς, ὡς ἀπὸ τοῦ Τριοπεύς".

Χωλοτειχίτης (:τὸ Χωλὸν τεῖχος) StB.

D o r i ā e

Ἄλασαρνῖται (:Ἄλάσαρνα, v. de Cos) *GDI* 2639, IV, (*SIG* 568.10, 569, *IGRom.* 4.1094-1100), cf. R. Herzog, *Heilige Gesetze von Kos*, *Abh. Berl. Akad.* 1928, 8 n° 8 24^B).

Ἀρρωινεῖται *IG* 12(1)58.23 (- *IGRom.* 4.1129): ὁ ἔθνος Ἀρρωινεῖτων, dème de Rhodes; cf. Büchler, P.-W. Suppl. 1.71.

Ἀρυῖτης, dème de Lindos, *IG* 12(1)128.195.764.908 (cf. *SIG* 765.55, *BCH* 9.88, 95, 112), fém. -ῖτις *IG* 12(1)193.194 (cf. *BCH* 9.88, 80^α); voir Hiller v. Gaertringen, P.-W. 5.1744s.

Καμυρίτης (:Κάμιρος, -ειρος, v. de la côte ouest de Rhodes) StB ("ὁ πολίτης Καμυρεύς... λέγεται καὶ Καμυρίτης καὶ Καμυραῖος, καὶ θηλυκῶς [Καμυρίτης καὶ Καμυρεύς καὶ θηλυκὸν R]"), Καμυρεύς Str. D. S., StB s. Ἄμυρος; on trouve, pour désigner le même hbt et selon une habitude naturellement très répandue, Πολίτης *IG* 12(1)730.14, 1., etc.

Λινδοπολίτης (:Λινδίων ou Λινδία πόλις, Λίνδος, v. de Rhodes) *IG* 2² 493 (*SIG* 340.2, cf. 725, 765.55), 12(1)88, 92.3, 205s., 751 passim, 764, 868.

Παλαιοπολίτης, dème du district de lalysos, à Rhodes, *IG* 12(1)82, 3(?) .171.172.181.897(?) .960; voir J. Schmidt, P.-W. 18, 2449.

Πεντοπολίτης (:Πεντόπολις) StB.

L y c i e

Ἀκαλισσῖτις (:Ἀκαλησσός) *CIG* 4315, fém. de -εύς *ibid.*, -ησεύς StB.

Ἀντιφελλίτης (:ἡ Ἀντίφελλος) Alex. Polyh. et Polycharm. ap. StB s. Φέλλος; *IGRom.* 3.704.1; 738, XIX (*LW* 3.1278, 4); fém. -ῖτις *IG* 12(1)405 (*Ath. Mitt.* 10.358).

Ἀπερλίτης (:Ἀπέρλαι) *IGRom.* 3.890.892.893 (-εῖτης); Ἀπερλίτις *ibid.* 693 (-εῖτις), *Wiener Denkschr.* 45 I. 18, 58; Petersen-Luschan *Reisen in Lykien* 91.49).

Ἀπολλωνίτης (:Ἀπολλωνία, v. de la fédération d'Ἀπέρλαι) *IGRom.* 3.692.694.695 (A.-ειῶν δῆμος, - *LW* 1290, 3); aussi -ιάτης, cf. Hauser, *Gramm. der gr. Inschr. Lyk.* 126.

Ἀργαίτης (:Ἀργαῖς, fle) StB.

'Ασπασθίτης (: 'Ασπασθίς), -ίδιος StB.

'Ελαιστειχίτης (ἐπὶ 'Ελαίου τεῖχος) StB.

Καρησσίτης, cf. p. 161.

Κρην(ε)ῦτις, fém. de Κρηνεύς, "du dème de Κρήναι (ou Κρήναι)" à Λύδαι (Lycie), inscr. *JHS* 10, 58, 7^a.

Κυανείτης (:Κυάνεα) *IG* 12(1)38.3 - *IGRom.* 3.641, cf. aussi 660, 700, 701, 704 I et IIIA, 739 XIX, etc.; fém. -εῦτις *LN* 3.1305.3, 1309.1.

Μακρονησίτης (:Μάκρα, νῆσος Λυκίας, sic StB, - Μακρὰ νῆσος ?) Μακράτιος, -ήσιος StB.

Μελαινίτης (:Μελαιναί) StB.

Μιλυίτης (:Μιλύς, ancien nom de la Lycie entière, puis d'un district au N.-E., cf. *Hdt.* 1.179) StB, -εύς Id., *Hdt.* 3.90.

'Ροδιοπολίτης (: 'Ροδία πόλις) *IG* 12(1)383, *IGRom.* 3, 879.706.736. 731.732.739.739, etc. (plus de 30 ex. chez Hauser, o. c. 138); -(ε)ῦτις *IGRom.* 3.735.739 VIII.742; cf. Petersen-Luschan *Reisen in Lykien* 185, II p.; 'Ροδιοπολίτης *ibid.* 184, 7, *BCH* 16.441, 90, *SIG*²904.1; 'Ροδιεύς, -αῖος StB.

Τλώιτης (:ἡ Τλώς, -ώς, -ώ) *FAM* I 45, IV., StB qui donne aussi Τλώός, Τλώιος et Τλώεύς qui est la forme généralement attestée.

'Υλαμίτης (: 'Υλαμοί) StB.

Φασηλίτης (:Φάσηλις, -ίς) *D. or.* 35.1, 15, *Plu. Alex.* 17, al., *Ath.* 8. 352a, *Arr.*, *Ael.*, *Macar.*, *Suid.*, etc., *IG* 1.37.223.228ss.; 2(1)145.413, (2)852.660, (3)3400, 12(1)112.127.156.317, etc. etc., cf. encore *Μνησίμαχος* ὁ Φ. -ίτης, historien, *Sch. A. R.* 4.1412; -(ε)ῦτις *IG* 12(1)384. 640.550, etc.; -ιάτης *Apost.* 17.79, etc.

Φελλίτης (:ἡ Φελλός) StB, *IGRom.* 3.704 I, 739 XIX, cf. *LN* 3.1278, *Ath. Mitt.* 18.356, *BCH* 18(1894)328 n°9, *JHS* 15(1895)108 n°s 17.18, etc.; voir Hugs, *P.-W.* 19.1953 et 'Αντι- supra.

Χαματίτης (:Χάμα) *IGRom.* 704 I, 739 III et XIX, à côté de Χαματεύς *ibid.* 500, 739 XVII (cf. Hauser, o. c. 122, 127).

P a p h y l i e

'Ιδυρίτης (: 'Ιδυρίς) StB.

'Ιεροκορυφίτης, forteresse de 'Αττάλεια, *Cinn.* 1.3(7.12), *Ephraem.* mon. v. 3801 (P.-S.).

Λυρβίτης (:Λύρβη, peut-être en Pisidie, cf. Ruge, *P.-W.* 13.2496), monnaie Head *HN*² 713 (-εῖτης).

Παλαιοπολίτης (:Παλαιόπολις), monnaie Head *HN*² 709, *Catal. of Greek Coins, Lycia* p. XCVis. 231; cf. Ruge, *P.-W.* 19.2448-9.

P i s i d i e (et Isaurie, v. aussi sous Lycæonie infra)

Βαρίτης (:Βάρις, cf. *Str.* 8.281) StB.

Δομετιοπολίτης (:Δομετινούπολις, v. d' Isaurie) StB.

Κεραῖτης (:Κεραῖα, voisine de Κρήνα, villes unies en sympolitie que rappelle seul le monnayage, cf. L. Robert *AN* 63) Imhoof-Blumer, *Konn. gr.* (Amsterdam 1883) 338, n. 72.

Λυκοκρανῖται, peuple, *Thphr.* 274.1 (P.-S.), cf. DC s. v. "sic appellati quod circa montem habitarent, qui Λύκου κράνα vocabatur"; faut-il

en rapprocher les *Αυσκρανῖται* dont il est question (pour la première fois selon Renauld) chez Psell. *Μεσ. Εξ. Βλ.* 5.310, 18, 23 ed. Sathas? *Σελγίτης* (: *Σέλγη*) *CIG* 3.4287 (-είτης), -εύς Plb., Str., Arr., D.P., StB, etc., -ός EN.

Τιτιοπολίτης (: *Τιτιούπολις*, v.d'Isaurie) monnaie, *Sead HN B18* (-είτης), voir Cousin 252s.

L y c a o n i e

Γερμανικοπολίτης (: *Γερμανικόπολις*) monnaie, *Head HN 602*, prob. *IG B(1)141*; voir Ruge, P.-W. 7.1266.

Ἰσαυροπαλαιεῖτης (: *Ἰσαυρία ἢ παλαιά*) *CIG* 3.4393, *Swoboda* 135; cf. Ruge, P.-W. 9.2055.

Καραῖτις φαίης, *Liv.* 38.15.1, ep. "Κάραλις (λίμνη) μὲν ἢ μείζων ἢ δ' ἐλάττω Τρωγῖτις" *Str.* 12.566, puis "Κάραλλις ἢ Καράλλεια, Ἰσαυρικὴ πόλις. τὸ ἔθνικὸν Καράλλεώτης" StB.

Τρωγῖτις (λίμνη) *Str.* l.c.

C i l i c i e

Ἀμανίτης (: *Ἀμανὸν ὄρος*, Ἀμανός, entre la Cilicie et la Syrie), StB.

Δρυαίνιτης (: *ἡ Δρύαινα*) StB.

Ἰωταπίτης (: *Ἰωτάπα*) *IGRom.* 8.B31 (-είτης), cf. *Wiener Denkschr.* 44(1896) VI p.148, 250.

Κελενδερῖτης (: *Κελένδερις*, -ίς) *IG* 2(3)1358, cf. Foucart *BCH* 6(1882) 280; *Celenderitis*, rég., *Plin.* 5.92.

Λοκανῖτις, district de la *Cilicia propria*, *Ptol.* 5.6.6.

Πομπηιοπολίτης (: *Πομπηίοπολις*) *IG* 3(1)482 (-ῖται τῆς Κιλικίας), (2)2866, (*IGRom.* 3.B69.B71).

Ῥοιξίτης (: *Ῥοῖξος*, port), -ίος StB.

Ῥωγμίτης (: οἱ Ῥωγμοί, port) StB.

Συκαίτης (: *Συκή*, -έα) StB, qui explique: "ὁ πολίτης ἄπειλε Συκαῖος. ἔστι δὲ νῦν Συκαίτης, ὅπερ ἔστιν ἀπὸ τῆς Συκαῖος, ὡς Θηβαῖος Θηβαῖτης".

Χρυσοπολίτης (: *ἡ Χρυσόπολις*) StB.

C h y p r e

Κερυνίτης (: *Κερύνεια*, -ία) *D.S.* 19.59.

Κυπρίτης (: *Κύπρος*) "Cypriote", -εύς, -ιαῖός StB, -ίος class.

Ταμασίτης (: *Τάμασ(σ)ος*, *Τάμασις*), -ίος StB.

Τρεμιθοπολίτης (: *Τρεμιθοῦς*, κάμη Κύπρου), -θούσιος StB.

B i t h y n i e

Ἀκονίτης (: *Ἀκόναι*), -ῖτις StB.

Ἀκρίτας, promontoire de Bithynie, *Ptol.* 5.1.2, StB s. *Χαλκηδών* et *Χαλκίτις* (p. 683.2 et 685.8 Meineke), cf. P.-W. 1.1197; c'est aussi le nom d'une montagne de Messénie q.v.

Ἀμαξίτης (ἢ "Ἀμαξα), -αῖος StB.

Δασκυλίτης (: *Δασκύλιον*), -ίος StB; -ῖτις γῆ *D.H.* 1.47, *σατραπεία Th.* 1.129, λίμνη *Hecat.* ep. *Str.* 12.580, cf. *ibid.* 575, etc.

Ἑλληνοπολίτης (: *Ἑλληνόπολις*) StB.

Iulio-politae (: *Iulio-polis* Plin. 5. 143, 'Ιουλιόπολις *IGRom.* 4. 349) Plin. 5. 148.

Κολπολιμενίτης (: Κόλπης λιμῆν) StB.

Oraspeditēs sinus Plin. 6. 148 "promunturium, in quo Megarice oppidum fuit. Inde C. -es sinus vocabatur, quoniam id oppidum velut in lacinia [- κράσπεδον] erat...".

Πυθολίτης (: Πυθόπολις) Plu. *Thes.* 26.

Smaragdites mons "iuxta Calchedonem, in quo smaragdi legebantur" (Forc.) Plin. 37. 73; cf. p. 61.

Στεφανίτης (: Στεφανίς, πόλις Μαρνανδυνῶν *Hecat. ap. StB*, Στεφάνη) StB; -ῖτις sc. χώρα *POxy.* 1577. 2, 4, IIIp.

Καλληδονίτης (: Καλληδών, en face de Byzance) *Nicaph. synopt.* 799, *Eust. ad D.P.* 799-806, -ιος class.

Ψιλίτης StB s.v. Ψίλιον: "ποταμός μεταξὺ Θυνίας καὶ Βιθυνίας. [...] ἔστι καὶ ἄλλος Ψίλις ποταμός τῆς Βιθυνίας, ἐκρέων εἰς τὸν Εὐξείνιον πόντον. τὸ τοπικὸν Ψιλίτης. ἐν δὲ τῇ συνηθείᾳ ἐπεκράτησεν ἀμφοτέρων τῶν ποταμῶν τοὺς οἰκήτορας Ψιλιανούς καλεῖν".

P a r h i a g o n i e

'Αβωνοτειχίτης (: 'Αβώνου τεῖχος) StB, *Suid.*, *IG* 3(2) 1462; sous Marc-Aurèle, la ville change de nom et s'appelle 'Ιωνόπολις (auj. *İnebolu*): 'Ιωνοπολ(ε)ῖται sur des monnaies, voir L. Robert, *Hellenica* II p. 74.

'Αλμηνίτης (: 'Αλμῆνη, v. de la côte), -ιος StB.

Δομιανίτης χώρα *Str.* 12. 562.

Καστόμονίτης (: *Καστόμων*) ne semble attesté que comme surnom, cf. *Moritz* (v. p. 190) 2. 16.

Καυκανίτης, -εῖτης (: *Καυκωνίς*, -εἰα, -ία, χώρα) StB, -ιάτης *Str.* 8. 345.

Κυτάριτης (: *Κύταρος*, -ον, -ις), -ιος, -ιεύς StB.

Μαριμῶνιτης χώρα, l'un des 8 districts de P., *Str.* 12. 562.

Πομπηιο(υ)πολίτης (: *Πομπηιοῦπολις*, -ιό-) *Luc. Hist. Conscri.* 15, StB; *BCR* 12. 427.

Θησομίτης (: *Θήσομον*, -ος), -ηνός StB.

Σινωπίτης (: ἡ Σινώπη) *AP* 11. 166, StB, *Niceph.* 50. 1, *Suid.*, -εύς class.; -ῖτις (χώρα) *Str.* 12. 548 (mais τῇ Σινωπίδι *ibid.* 561!), *Eust. ad D.P.* 772.

Τιμωνίτης (: *Τιμώνιον*) StB; -ῖτις (χώρα) *Str.* 12. 562, *Ptol.* 5. 1. 12, *Menn. Pr.* 37; cp. *Τῆαδίασενσες* Plin. 5. 147.

G a l i a t t a

~ Προσειλημμενῖται (: Προσειλημμένη sc. γῆ, litt. "la terre ajoutée" [*προσλαμβάνω*]), peuplade de Galatie, *Ptol.* 5. 4. 10(8) (v. l. Προσερλιμενῖται); *OGI* 539. 3, 4, *IGRom.* 3. 148.

P o n t

'Αππαῖται, peuplade du P., *Str.* 12. 548: "καὶ οἱ 'Α. δὲ πῶς κλησιάζουσι τοῖς χωρίοις τούτοις οἱ πρότερον Κερκῖται".

Arsilachitae, village de la Chers. taurique,auj. *Ialta*; Plin. 4.

85 (var. *Acisalitae*); voir Tomaschek, P.-W. 2.1277.

Γαζηλωνίτις, rég. de la v. de Γαζηλών, Str. 12.546, 553, 560.

Δαξιμανίτις, Str. 12.547: "διὰ τῆς Δ.-ίτιδος εὐδαίμονος πεδίου".

Ζηλίτις, rég. de la citadelle de Ζήλα (Ζήλα), Str. 12.557, 558, 561.

Ζυδρεΐται, peuple de Colchide, Pont. Eux. 11.2 (? sic P.-8.); cf. Ζαδρίς, v. de Colchide, Ptol. 5.10.6.

Κερκίται, peuplade du P., Str. l. c. s. Ἀρκαΐται, Phot. 157.8; cp.

Κερκέται, peuple de la Sarmatie asiatique, Str. 12.492, 496s.

Κοτυωρίτης (ἰΚοτύωρον et pl.) X. An. 5.5.6, 7, Suid.

Κρανίται (ἰΚρανίδες, συνοικία πρὸς τῷ Πόντῳ) StB.

Μεγαλοπολίτις (ἰΜεγαλόπολις) χώρα, Str. 12.557, 559.

Νεοκλαυδιοπολίτης (ἰΝεοκλαυδιόπολις, nom postérieur de Φαζιμών q. v. infra) IGRom. 3.139.

Ὀδίουπόλιτης (ἰὈδιούπολις) StB.

Πιμαλισίτις (χώρα) Str. 12.553, Πιμαλισηνή ibid. 601, 562, StB, district de Πιμάλια, "φρούριον τῆς ἐντὸς Ἄλυος Ποντικῆς" Id.

Πυξίτης (ποταμός), fleuve du P., Arr. p. p. Eux. 7.4, An. (Arr.) p. p. Eux. 40; *flumen Pyxītēs* Plin. 8.12.

Σεβαστοπολίτης (ἰΣεβαστόπολις dans le Πόντος Γαλατικός) IG 3(1) 483 (OGI 529.26, IGRom. 3.111ss, BCH 8.347); cf. Ruge, P.-W. 2^{me} série, 2.956.

Σιωνίτης, fém. -ίτις (ἰΣιωνία) StB.

Ἰγανίτης (ἰἸγάνις) StB.

Φαζημωνίτης (ἰΦαζημών) Str. 12.560; -ίτις, le district, ibid. 563, 560s.; Φαζιμωνείτης IGRom. 3.137, - Φαμιζωνίτης (ἰΦαμιζών) et -ίτις StB; OGI 532.38 (avec métathèse des consonnes intérieures, cf. A. Herimann, P.-W. 18.1908).

Φιλυρίτης StB s. v. Φίλυρες: "ἔθνος πρὸς τῷ Πόντῳ, ἀπὸ Φιλύρας τῆς μητρὸς Κρόνου. τὸ θηλυκὸν Φιλυρίς καὶ Φιλυρηίς πλεονασμῷ τοῦ ἦ. δύναται καὶ ἀπὸ τοῦ Φιλύρη Φιλυρίτης εἶναι".

Ὀκενίται, tribu des Τζάνοι (- Σάννοι), Proc. aedif. 3.8 (P.-8.).

C a r p a d o c e

Βαρξίτης (ἰΒάρξος) Nicet. Eugen. 1.7.14.

Γαρσαυρίτις Str. 12.534, Γαρσαουρία Ptol. 5.8.14, préfecture où se trouvait le bourg de (τὰ) Γαρσαύρα.

Ζηλίτης (ἰΖήλα) StB, cf. Ζηλίτις supra (Pont).

Τυανίτις (ἰτὰ Τύανα), district au pied du Taurus, Str. 12.534, 537; hbt Τυανίτης, -εύς, fém. -ίτις StB; cf. aussi p. 150 (Egypte).

ASIE

Colchide

Πυηνίτης, Τυηνίτης (ἰΠυῆνις, Τυῆνις) StB.

Φασίτης (ἰΦάσις, à l'embouchure du fleuve homonyme), -ιάτης StB.

Albanie

Καμαρῖται, peuple établi entre le Pont-Euxin et la mer Caspienne, D. P. 700 et Eust. ad h. l.; *Camariῖtae* Avien. orb. terr. 888, Ann. 22.

8.24, Prisc. *Perihég.* 892.

Καυκασίτης (ἡ Καυκάσια, rég. du Καύκασος), -ιανός StB.

Α τ ρ ἔ ν ι ε 50)

Ἀναϊτικὴ χώρα, rég. de la Grande-Arménie, D.C. 36.48, 53, cp. *Anaitica* (regio) Plin. 5.83.51).

Belitae Curt. 4.12.10: "hunc Armenii, quos minores appellant, Armenios Babylonii, utrosque Belitae et qui montes Cossaeorum incolabant, sequebantur".

Ἐσπερίται, non "hbts de l'Ἀρμενία ἢ πρὸς Ἐσπέραν" comme le dit [X.] *An.* 7.8.25, mais - Σάσπειρες (Hdt. 1.104, 110; 3.94 etc.); voir Baumgartner, P.-W. 8.1248 et Hermann, P.-W. 2^{ème} série, 2.56.

Θωνίτις λίμνη,auj. lac Van, D.P. 988 (et Eust. ad h.l.); *Thōnītis* Prisc. *Perihég.* 813, cf. *Geogr. Rav.* 2.9, p. 21 ed. Schnetz ("Tygris fluvius insulam facit, quae dicitur Thōnītis"); voir Weissbach, P.-W. 2^{ème} série, 8.349s.;

- Θωπίτις λ., Str. 11.529 ("ἢ δὲ Ἀρσωνῆ ἦν καὶ Θ.-ῖτιν καλοῦσιν ἔστι δὲ νιτρῖτις"), 17.746 (v. l. Θωπῆτις),

- Θωπῖτις λ. (cf. Θωπία, v. de la Grande-Arménie) Ptol. 5.13.7 et la rég. Θωπῖτις (χ.) *ibid.* 18 (arm. *Dzow Thospai*); *Thōspītēs lacus* Plin. 8.128 (*tepītis* E³, cf. Θωπῖτις supra?); *Thōspītis* Avien. *orb. terr.* 1170.

Καρανίτης StB, hbt de la rég. détachée du territoire des Chalybes et appelée Καρανίτις χώρα Str. 12.560 (Καρη- 11.528); *Caranītis* Plin. 5.83 (arm. *Karin*, cf. Hübsehm. 210; 439).

Κεντρίτης ποταμός, rivière frontière de la Grande-Arménie et du pays des Cardouques, X. *An.* 4.3.1, O.S. 14.27; c'est également le nom de la vallée, aujourd'hui *Bohtan-su* (Hübsehm. 331).

Κρηνῖται, peuple, Ephr. 2381; cf. p. 200.

Λυχνίτις λίμνη, le lac Sévanga, Ptol. 5.13.8; χώρα, la rég., StB. Μαρτυροπολίτης (:Μαρτυρόπολις, au bord du Nymphius, affluent du Tigre) Novel. 91.

Σανασσυνῖται, hbts de *Sanasum*, Georg. *Cypr.* p. 48 (armén. *Sanasnaik'*, cf. Hübsehm. 315).

Σκυδίτης, montagne d'Arménie et du Pont, Str. 11.497, 527; 12.548, StB a. Ἐπταωμηῆται, - Ἐκορδίσκος Exc. Str. 11.33, 12.4, Ptol. 5.8.8.

Σουνῖται, hbts de la Σωνία (ou Συννία, arm. *Siunik'*), Procop. *Goth.* 1.15; voisins des Ἀλανοί, cf. Hübsehm. 263 et Φωνῖτις infra.

Συσιρῖτις (χώρα), rég. de la Grande-Arménie, Str. 11.503, 530; cf. Weissbach, P.-W. 2^{ème} série, 4.1831s.

Ταρωνίτης Const. *Porph. Adm.* 183 (aussi surnom, cf. Moritz [v. p. 190] 2.38), hbt. de la rég. prise aux Syriens et nommée Ταρών *ibid.* 182 ou Ταρωνίτις Str. 11.528 (voir Hübsehm. 213 et 325), Τάρωνα Procop.; cp. gén. pl. *Ta(u)raunittum* Tac. *Ann.* 14.24, etc.

Φωνῖτις (χώρα), rég. prise aux Mèdes, Str. 11.528, - ἡ Φωνηνή *ibid.*; Hübsehm. 210 propose de corriger Φωνῖτις en Σουνῖτις, Σουνῖτις, cf. supra.

Mésopotamie

'Αγκωβαρῖτις } χώρα, rég., Ptol.5.18.4.
Γαυζανῖτις }

Δαβαινίτης (: Δάβαινα) Suid.

Μεσοποταμίτης (: Μεσοποταμία) Luc.Hist.Conscr.24, J.BJ 7.8.1; le dérivé est adjectif, sans signification géographique précise, Plu. Oth.7: ἐν μ. νήσῳ "dans une île qui se trouve au milieu d'un fleuve".

Παοιορίτης (: Παοιορία, v. des bords de l'Euphrate, Ptol.6.18.7) IG Rom.4.281, Pergame ("Ερόμιος Π.-ιτων"); cf. Poland [v. c. p. 18] 82, 200, 468.

Χαρμανδίτης (: Χαρμάνδη, πόλις πέραν τοῦ Εὐφράτ. ἐν), -αῖος, -ηνός StB.

Assyrie

'Αρβηλίτης (: τὰ Ἄρβηλα) StB; -ῖτις χ., la rég., Arr.Jap.Phot.bibl. 71.27, Ptol.6.1.2; sans χ., Plu.Pomp.38, D.S.18.39; *Arbēlītis* Plin. 6.41, *A. regio* Sol.46,1.

'Αρρασαχῖτις (χώρα), Ptol.6.1.2.

'Ασουρῖτις Arist.HA 3.12 - class. Ἄσουρία, l'Assyrie.

Χαλωνῖται, peuple du sud-ouest, O.P.1015, Niceph.1008,1052; *Chalōnītai* Avien.*orb.terr.*1208 (sg.-īta), Prisc.*Perihēg.*939, Geogr. Rav.2.5, p.17 ed. Schmetz (gén.pl.-ōn); Χαλωνῖτις, la rég., Str.11. 529, 16.736, Isid.mans.*Parth.arg.et* 3; *Chalōnītis* Plin.6.122,131, cf. Fraenkel, P.-W.3.2099, Streck *ibid.* Suppl.1.281.

Babylonie

Βύχανῖτις χώρα, rég. au bord de l'Euphrate, Ptol.4.20.3.

'Αχαιμενῖτις adj.fém. "de la ville de Babylone", litt. "achéménide", cf. Ἀχαιμένης (v.p. *haxāmaniš*) et p.188.

Susiane (Ελια)

Αἰλαμίτης (: Αἰλάμ, s: 5²) *IFact.*2.9, Les Imp.353C Migne, Socr. h. e.1.8.8, Hés., etc.

Διλαμνῖται, peuple établi au-delà du Tigre, probablement en Susiane, Agath.3.17, 18, 22, Theoph.Simoc.4.3.4, Suid., - Δελεμῖται Leon.Oiac.2 p.423, - Δολομῖται Procop.8.14; cp. Διλαμνῖνον ἔθνος Theoph.Byz. In Phot.bibl.64, et voir Weissbach, P.-W.4.2432.

Médie

Καλωνῖτις, rég., Plb.6.54 (mais cp. Χαλωνῖτις rég. d'Assyrie?).

'Υπίτης (: Ὑππη, v. des Ματιανοί, dans l'Azerbeïdjan actuel), -εὺς, -ηνός StB.

Perside

'Αδαρπολίτης (: Ἀδάρου πόλις; en Arabie Heureuse selon Ptol. 6.7.18) StB.

Μαυξανῖται, peuple, Magn.ap.Malal.*Chron.*19, p.330.

Περσπολίτης (: Περσέπολις) StB.

Στασίτης (: Στασίς) StB qui nomme Στασηνός l'hbt de la région.

On peut mentionner ici encore:

Chionītai, peuple voisin des Perses, Amm.18.9.4, 17.5.1, 18.6.22,

19.1.7, 19.2.3; cf. Tomaschek, P.-W.3.2286.

Golfe Persique et Mer Rouge

Δαρίτης (: τὰ Δάρα, *île du golfe*) StB.

Θρισίτιδες ἢ Ὀρισίτιδες νῆσοι δύο, *deux îles de la M.R.*, Ptol. 4.7.37.

Ἰστριανίτης (: Ἰστριανὰ, *au bord de la M.R.*), -ηνός StB.

Κασσανίται, *peuple de la côte de la M.R.*, Marc.ap.StB, Ptol.6.7.6.

Λαδισαίτης κόλπος, *golfe de la M.R.*, Marc.ap.StB.

Μαισανίτης κόλπος, *baie du G.P.*, Marc.Her.ρ.μαρ.ext.1.19 (- Μεσανίτης Id.ap.StB), Ptol.5.19.1, 8.7.18.

Σαβοῖτης (: Σαβώ, *au bord de la M.R.*), -αῖος StB.

Chalītēs sinus Amm.23.6.12: "Cantichus nomine panditur sinus australis. haut procul inde alius, quem vocant -en, occiduo obnoxius sideri. hinc praestrectis pluribus insulis ... Indorum mari iunguntur oceano"; voir Tomaschek, P.-W.3.2066 ("Beginn der indischen Inselwelt").

Χελωνίτης StB, *hbt de ἡ Χελωνίτις νῆσος, île de la côte éthiopienne*, Id. (*Chelōnītis* Plin.8.28, 32, al.), οὐ Χελωνίτιδες νῆσοι Ptol.4.7.37, *cp. Χελωνῶν νῆσοι* Str.18.773.

Carmanie

Ἀγθηνίτης (χώρα), Ptol.6.8.12 (*cp. Ἀγθάνα, île de la Carmanie*, Marc.Her. - Σάγδανα [-δῶ-] Ptol.).

Καρμανίται, *hbts de la Καρμανία*, Str.16.727, *cp. Καρμανοὶ D.P.*, -μάνιοι Str.15.720, Plb., Ael., etc.

Παραπαφίτης χώρα, *district*, Ptol.6.8.12.

Gédrosie

Ἀραβίται, *peuple des bords de l'Ἀράβιος*, Arr.Αη.6.21.4, Marc.Her.ρ.μαρ.ext.1.32; *Arabītae* Curt.8.10.5; Ἀραβίται D.8.17.104, Ptol.8.21.4, D.P.1086; Ἀραβίτες Str.15.720, Honn.20.167, *cp. Arabīi* Plin.6.95, 110, *Arabītanus* Amm.23.6.73⁵³).

Γυναικολιμενίτης (: Γυναικῶν λιμὴν) StB.

Arachosie

Βαλίται, *peuplade des Paroanisadae, entre la Batriane et l'Arachosie*, Ptol.6.16.3.

Ἐαρίται, *peuple*, Ptol.6.20.3.

Θουαίτης (: Θουάμις) StB.

Sogdiane

Κυροπολίτης (: Κύρου πόλις, *Κυρόπολις*, *Κυρέσχατα*⁵⁴) StB.

Hyrcanie

Ἀρσίτις (χώρα), Ptol.8.8.5, *cp. Arsita oppidum Geogr.Rav.2.12, p.23 ed.Schmetz et peut-être aussi Ἀρσιήται, peuple de la Sarmatie d'Europe*, Ptol.3.5.20.

Ἀστανίτης (χώρα), *rég.entre la Parthie, l'Hyrcanie et l'Arie*, Ptol.5.13.13; *cp. Ἀστανηνή Isld.Char.μαρς.Parth.arg.et 11.*

Δαρεΐται Hdt.3.92, Δαρίται StB, *peuple des bords de la Caspienne; leur pays: Δαρεΐτις χ.* Ptol.6.2.6, *Darītis* Plin.6.95; cf. Weiss-

bach, P.-W.4.2212.

I n d e

'Αμερίται, cf. s. 'Ομηρίται p.159 (Arable).

'Αργαντίτης (: 'Αργάντη) StB: "τὸ ἔθνικὸν ἔδει 'Αργανταῖος, ἀλλὰ ὁ τύπος τῶν 'Ινδῶν ἢ 'Αργαντηνός ἢ 'Αργαντίτης".

'Αρματίτης (: τὰ 'Αρματα), -ηνός, -εύς StB qui ajoute: "ἔστι καὶ πόλις 'Αρματίτης" (cf. Meineke ad l., p.122).

Arsagalitae, peuple, Plin.6.76: "iam in plana demisso trantu, cui universo nomen Amendae, rupuli quattuor, Peucolitae, Arsagalitae, Geretae, Assoi"; voir Andreas, P.-W.2.1267.

'Ασπίται, peuple, StB: "ἔθνος παροικοῦν τὸν 'Ινδικὸν κόλπον καὶ ἐπὶ ὀκτῶν πλέων", Marc. ibid.

Βησσυγῖται StB, Βησσυγεῖται Ptol.7.2, 14.17, peuple de l'*India extra Gangem*; capitale Βήσσυγα, Βήσσυγα.

Bisambritae, peuple, Plin.6.76.

Βουκεφαλίτης (: τὰ Βουκέφαλα, ἢ Β.-λα, -λία etc., v. au bord de l'*Hydaspe*) StB; voir p.131 (Macédoine).

Γαγγίτης (ποταμός exprimé ou s.-e.) "le Gange" Arr.50 4.106, cp. Γάγγης Arr., et Γαγγίτης χώρα D.P.1147 (v.1. γαγγίτιδαί).

Γανδαρίται Plu. *Alex.*62, -ίδαί D.S.2.37, 17.91-93, 18.6, Γανδρίδαί Plu. *Alex. fort.*1.2, peuple du Pendjab, habitant la Γανδαρίς Str. 15.698. Ils sont nommés aussi Γανδάριοι Hdt.3.91, 7.66, StB, Γανδάροι Ptol.7.1.44, Hecat. ap. StB, et leur pays Γανδαρίτις Str. 15.697 ou Γανδαρική StB⁵⁵).

Δριλοφυλλῖται, peuple de l'*India intra Gangem*, Ptol.7.1.76.

Καινεῖται An. (Arr.) *per. mar. Erythr.* 53: ἡ τῶν Κ.-ῶν νῆσος, "Insel an der Westküste von Ostindien" P.-B. q.v.

'Ορβῖται, cf. 'Αραβῖται p.178 (Gédrosie) et la note.

*Πευκολ(α)ῖται: *Peucolitas* Plin.6.78, hbts du district et de la v. de *Peucolatis* ibid.6.62, dans l'*India intra Gangem*, près de Peshawer, - Πευκολαῖτις Str. 15.698, Πευκε- Arr. *Ind.*1.8, 4.11 et Πευκολαῖτις An. 4.22.7, 4.28.6, Suid.; skr. *Pushkalavati*.

'Ροδοῖτης (: 'Ροδόη) StB.

Sciritae "gens inter Nomadae Indos" Megasthenes ap. Plin.7.25, mais cp. Σκιρῶται Ael. *NA* 18.22.

Ταμαλίτης ou Ταμάλα, v. de l'*India intra Gangem* Ptol.1.13.9, 7.1.73 (P.-B.).

Ταξιλίτης (: τὰ Τάξιλα, entre l'*Indus* et l'*Hydaspe*), -ηνός, -εύς StB.

Φυλλῖται, peuple de l'*India intra Gangem*, Ptol.7.1.66.

Χαδραματῖται, peuple à l'embouchure du fleuve Πρίων, Marc. ap. StB.

'Ωρίται, peuple établi à la frontière de l'Inde et de la Gédrosie, Str. 16.720, 723, StB; Plin.6.98 (*Ōritae*, cp. *Hōritae* Curt. 9.10.6.), Avien., Prisc. *Perihég.*, etc., 'Ωρεῖται Arr. *An.*6.21.3, al., *Ind.* 22.10, al., D.S.17.105, Plu. *Alex.*66, Eust. ad O.P. 1096 (1095 en parlant

des hbts d' Ὠρεός, bourg de l'Eubée, cf. p. 127) etc., cp. Ὠροί Arr. An. 6.22.3, 7.5.5, Str. 15.723; leur pays: Ὠρεΐτις D.S. 17.104.

On joindra:

Ἀβρανίτις χώρα Suid., cp. probablement Ἀβράνα, île voisine de la Taprobane (Ceylan), Ptol. 7.4.12.

Ἀργυρίτης (ση Ἀργυρά, capitale de la Taprobane), -ηνός StD.

Certains ethniques sont "multivalents": ils désignent l'habitant de villes dont le nom est fréquent dans la toponymie; nous les avons groupés ici par commodité, sans donc les mentionner à leurs places respectives. Ainsi:

Ἀδριανοπολίτης, hbt de Ἀδριανοῦ πόλις, Ἀδριανοῦπολις, -νό-:
a) en Thrace, StB. s. Γονεῖς, Eust. 291.42, SIG 837.5 (CIL 3 Suppl. 7003); voir Cousin p. 29, n° 1.

b) en Lydie (et non en Carie, cf. L. Robert AN 45) IGRom. 4.1156, 1158s. (Ἀδριανοπολεῖται Στρατονικεῖς; Στρατονικεῖα est l'autre nom de la v., cf. StB s.v.), BCH 11(1887) 126 n.1; voir Cousin p. 31, n° 4; les monnaies de Trajan attestent, tout près, la cité des Ἰνδευπεδιᾶται (ἀπὸ Ἰνδευπεδίου), cf. Robert, o. c. 54.

c) en Paphlagonie, IGRom. 3.149.150: Ἀ. -εῦται Καισαρεῖς.

Ἀλοπίτης StB: "Ἀλόπη, πόλις Θεσσαλίας, ἀπὸ Ἀλόπης τῆς Κερκυῶνος ὡς Φερεκύδης, ἢ τῆς Ἄκτορος ὡς Φίλων. ἔστι δὲ μεταξύ Λαρίσσης τῆς Κραμαστῆς καὶ Ἐχίνου. δευτέρα ἔστι καὶ τῆς Ἀττικῆς Ἀλόπη. τρίτη Πόντου, ἀπ' ἧς Πενθεσίλεια. τετάρτη περὶ Εὐβοίαν. πέμπτη περὶ Δελφούς. ἕκτη περὶ Λοκρίδα. Ὀμηρὸς τὴν μεταξύ Μυσίας καὶ Καρίας καὶ Λυδίας παράλιον φησὶν "ἔλθόντ' ἐξ Ἀλόπης, ὅθ' Ἀμαζονίδων γένος ἔστιν". ὁ πολίτης κατὰ τέχνην Ἀλοπίτης. ἔστι δὲ καὶ Ἀλοπεύς". Voir Toepffer, P.-W. 1.1595s.

Ἀμπελίτης StB: "Ἀμπελος, πόλις τῆς Λιγυστικῆς, Ἐκαταῖος Εὐρώπῃ. ἔστι καὶ ἄκρα Τορωναίων Ἀμπελος λεγομένη. ἔστι καὶ ἕτερα ἄκρα τῆς Σάμου. καὶ ἄλλη ἐν Κυρήνη. Ἀγροίτας δὲ δύο πόλεις εἶναι φησι, τὴν μὲν ἄνω τὴν δὲ κάτω. ἔστι καὶ Ἰταλίας ἄκρα καὶ Λιμὴν καὶ πόλις. ὁ πολίτης Ἀμπελῖνος ὡς Ἀσπαρῖνος Ἀβρακαίνιμος· ὁ γὰρ τύπος τῶν Ἰταλῶν. τῶν δὲ λοιπῶν δυνατὸν Ἀμπελίται εἶναι". Voir P.-W. 1.1881s.; chez Suid. et Sch. Ar. Pl. 926 (= IV. 1.279 Dindorf) les hbts de la ville (et du promontoire) de Cyrénaïque sont appelés Ἀμπελιῶται.

Διονυσοπολίτης, hbt de Διονύσου πόλις, Διονυσούπολις, -νό-:

a) en Mésie inférieure, IGRom. 1.663.664 (-εῖται), probabl. StB qui situe par erreur la ville en Thrace; voir Cousin p. 72, n° 2, p. 73, n° 5 et Brandis, P.-W. 6.1008.

b) en Libye, StB; voir Cousin p. 73, n° 4.

c) en Phrygie, StB, IGRom. 4.756 (-εῖτης). 758 (id.), monnaie BCH 3. 335; voir Cousin p. 72, n° 1 et Ruge, P.-W. 6.1009.

d) en Inde, StB (πόλις τῆς Ἰνδικῆς); voir Cousin p. 73, n° 3.

Ἱεροπολίτης, Ἱερο-, hbt de Ἱερὰ πόλις, Ἱεράπολις, Ἱερόπολις

(cf. P.-8. s. v.):

a) en Syrie, *IGRom.* 3.1012 (*SIG* 1135).
 b) en Phrygie, *Ptol.* 5.2.27, *Ath.* 10.412e, *StB*, *EN*; *IG* 14.848 (*SIG* 1229), *IGRom.* 1.306 ('Ιεροπολείτης πρὸς Μῆανδρον ποταμόν), 3.581 ('Ιερα-), 4.695 ('Ιερο-). 756.824 ('Ι.-εἶται νεακόροι). 829.842 (partout 'Ιερα-); fém. -εἵτις *IG* 4.74 ('Ιερα-). 121 ('Ιερα-), 'Ιεροπολιήτης *Arr. Anth.* 182 (ν-ν-ν-ν); voir L. Robert, *Hellenica* I, 149ss., Cousin p. 113, n° 3.

c) en Cilicie (- Κατάβαλα), *IGRom.* 3.900.901.905 (- *OGI* 752.1: 'Ιεροπολιῖται πρὸς τῷ Πυράμῳ); voir Cousin p. 112, n° 2.

d) en Cappadoce (- Κόμανα), *IGRom.* 3.121.122.125 (partout 'Ιερο-); voir Waddington, *BCH* 7 (1883) 128ss.; Cousin p. 113, n° 4.

Καθησίτης *StB*: "Καβασσός, πόλις ἐν Καππαδοκίᾳ, πατρίς Ὀθρου- νέως. Ὀμηρος 'καθησούθεν ἔνδον ἔδοντα', 'Ἐκαταῖος δ' ὁ Μιλήσιος Καθησὸν πόλιν εἶναι φησιν ὑπερβάντι τὸν Θράκιον Αἰμον. καὶ συμφωνεῖ καὶ ἡ τοῦ γένους ἑλπίς τῶν Θρακῶν ἰσολασίᾳ. Ἑλλάνικος δὲ τῆς Λυκίας πόλιν Καθησὸν. Ἀπίων δὲ ἀληθέστερόν φησι κἀμὴν εἶναι Καππαδοκίας μεταξύ Ταρσοῦ καὶ Μαζάων. Μάζακα δὲ ἡ Καππαδοκίας ἑκαλεῖτο Καισάρεια. ἔθνικῶς ἀρκεῖ τὸ Ὀμηρικὸν Καθησούθεν. πολλὰ γὰρ τοιαῦτα, ὡς τὸ Καμειρόθεν, τὰ τοπικὰ ἔθνικῶς. δύναται δὲ Καθήσιος ἢ Καθησίτης."

Κλαυδιόπολις, hbt de Κλαυδιούπολις, -ιό-:

a) en Phénicie, *IGRom.* 1.132 (τῶν Τυριέων τῶν καὶ Κ.-ιτῶν). 1384 (Τι- βερειεῖς οἱ καὶ Κ.-ῖται Συρία Παλαιστίνη).

b) en Sithyrie (- Βιθύνιον), *IGRom.* 3.877 (Κ.-εἵτης Βειθυνός, *Patarea*), monnaies: Head *EN* 437; Poole, *Cat. of Greek Coins*, *Brit. Mus.* 1889, 117ss.; voir Cousin p. 138, n° 1 et Ruge, *P.-W.* 3.542.

c) en Cappadoce, *Cassiod. hist.* 7.4 (Calliocrates *Claudiopolitēs*); voir Cousin p. 140, n° 5.

d) en Cilicie, *Conc. Const.* a 538 Mansi 8.1048c (Hypatius *episcopus Claudiopolitārum*); voir Cousin p. 139, n° 4.

Μητροπολίτης, hbt de Μητρόπολις (cf. p. 21 et Cousin p. 164ss.):

a) en Acarnanie, *StB*, *IG* 5(1)29.11, Sparte, II. (Μα-), 9(2)62, 81.5, 88a1, 481, etc. (*SIG* 421.45, 60; 889.10); voir Cousin p. 166, n° 2 et Kroll, *P.-W.* 15.1498s., n° 7.

b) en Thessalie, *Str.* 9.437, *IG* 4.817.9, IV. (*SIG* 239 E 30, cf. *LN* 1211); *Μετροπολίταις* *Caes. civ.* 3.81 (ce ne sont pas les hbts de M. de Macédoine, à proximité de la frontière épirote, comme le dit Pierre Fabre dans son *Index*); voir Cousin p. 167, n° 4d et F. Stählin, *P.-W.* 15.1491, n° 1.

c) en Syrie (- Ἀντιόχεια ἢ ἐπὶ Δάφνη), *IGRom.* 3.1371 ('Αντιοχεὺς Δάφνης *Μητροπολείτης*).

d) en Ionie (Iydie *StB*), monnaies Head *EN* 502 (cf. aussi *P.-B.*); *Μ.-ίτης οἶνος* *Str.* 14.837, cf. p. 88; *Μετροπολίταις* *Plin.* 5.106, 120; voir Cousin p. 168, n° 8 et Kell, *P.-W.* 15.1497, n° 8.

e) en Phrygie, au NE d'Aravée, *IGRom.* 3.1012; 4.778 (*CIL* 3.12241);

Sterret, Papers of the American School, Athens III n° 375.8, 377.3; voir Cousin p.168, n° 7a et Ruge, P.-W.15.1495, n° 3.

Νεοπολίτης IG 1^a.181.31, al., mais Nea- Tab.Heracl.1.187, Lyc.736, Plb.1.20.14, etc. (cf.Pl.ap.Poll.9.28) et Νευπολίτης GDI 5274, Schwyzer 792g, hbt de Νέα πόλις, gén.Νέης πόλιος Hdt.3.81; Νεάπολις Str.7.312, 330 Fr.32, 14.839, 17.834, etc., gén.Νεαπόλεως ibid.3.134, al., dat.Νεαπόλει ibid.1.23, al., acc.Νεάπολιν ibid.5.246, al.; voir p.121, Cousin p.178ss., P.-W.16.2110ss.

a) en Laconie, IG 5(1) 680.10; 683.2, 3; 834(Sparte); voir Cousin p.182, n° 21.

b) dans la presqu'île occidentale de la Chalcidique (Παλλήνη), IG 1.226.229ss. (Νεοπολίται Μενδαίων ἄποικοί, Νεοπολίται ἐκ Παλλήνης ou seulement Νεοπολίται); voir Cousin p.182, n° 17.

c) en Macédoine, en face de l'île de Thasos, IG 1.226.230ss., etc.; 1 suppl.51 p.17; 9(2) 528.15, I.; 12(9) 109.18, 25, V.; 12(9) 363.12, 13 (Νεοπολίται, Nea- οί παρὰ Θάσον, οί ἐν Θάσῳ οἰκόντες, ἐν Θράκη, παρ' Ἀντισάραν); voir Cousin p.181, n° 8, P.-W.l.c.n° 1 et 11 (Νεάπολις παρὰ Θάσον et Ν. παρ' Ἀντισάραν sont distinguées sans raison). IG 1.37.230.236.240, il est question des Νεοπολίται παρὰ Χερρόνησον, hbts de Νεάπολις ἐπ' Ἀθηνῶν; il doit s'agir de la même ville (fondation athénienne) et non de Ν. de la Chersonèse taurique (Cousin p.184, n° 24, P.-W.l.c.n° 18).

d) dans l'Italie du sud (Naples), Plb.1.20, 5.91, Plu.Pomp.57, Str.1.26, 5.246, al., D.H., D.C., D.L., StB; Sakseld.660.5, etc.; IG 1.185.442.450; 2(1) 17 B 33.66.467, 470; 3(2) 2828; 7.342.416.505 (Νεοπολίτας). 518; 12(8) 843; 14.645 1 187.745.1102, etc.; voir Cousin p.184, n° 28; P.-W.l.c.n° 3.

e) sur la côte ouest de la Sardaigne, Ptol.3.3.8; Neapoilitani Plin.3.85; voir Cousin p.185, n° 30; P.-W.l.c.n° 8.

f) dans l'ἐπαρχία Ἀραβία, LH 2391; voir Cousin p.178, n° 8; P.-W.l.c.n° 20.

g) dans Rhodes, IG 12(1) 730.7, 15 (Ἰόλυσος), II/1.

h) Νεοπολίτις - Φαμιζωνίτις, rég.de Νεάπολις - Φαμιζών dans le Pont, Str.12.560; voir Cousin p.179, n° 8; P.-W.l.c.n° 18.

Νικοπολίτης, Νει-, hbt de Νικόπολις, Νει- (voir Cousin p.190ss., P.-W.17.511ss.):

a) en Epire, J.AJ 18.5.3, BJ 1.31.11, Paus.10.8.3, StB; IG 5(1) 474.3, probabl. aussi 9(2) 568.1189, IGRom.4.133.1781, cf.SIG 791.813.874; voir Cousin p.185ss., n° 13; P.-W.l.c.n° 2.

b) en Mésie inférieure, Eunap.Sard.Fr.50; IGRom.1.565, 875, 680ss., 591, etc. (Ν(ε)ικοπολ(ε)ῖται πρὸς Ἐἴστρον, πρὸς Ἴστρον); voir Cousin p.185, n° 11; P.-W.l.c.n° 4.

c) en Syrie du nord, près de la frontière de la Sicilie, monnaies Head H² 782 (Νεικοπολειῶν τῆς Σελευκίδος); voir Cousin p.192, n° 4; P.-W.l.c.n° 7.

d) dans la Petite-Asménie, D.C.38.50; monnaies, cf.P.-W.l.c.n° 8;

Cousin p.193, n°5.

Σπηνῖται, divers peuples asiatiques (Arabie, Syrie, Mésopotamie, Arrie, etc.) Str.2.130, 5.268, 11.492, 515, 16.749, 776 (avec ἄνδρες 1.39, 16.753), Ptol.6.7.21; africains (Abyssinie) Ptol.4.7.35, Luc.*Dips.* 2 (avec ἄνθρωποι = les Garamantes, au sud de l'Atlas). Fréquemment employé avec Ἄραβες, peuple de Mésopotamie: Str.16.707, ai., Plu. Luc. 21, Zos.1.8, Eust.D.P.936; avec Δίβυες Poll.4.74, cp.*Arabes Scēnitae* Plin.5.87, *Novades Sc.* Id.6.146, *Sc. Sabaei* Id.6.161 (et peut-être aussi Νομαδίτης IGRom. 3.687, Lycie). Voir Moritz, P.-W. 2^{ème} série, 3.513s.

Τιβεριοπολίτης, hbt de Τιβεριούπολις, -ιό-:

- a) en Judée, StB s.Τιβεριάς; voir Cousin p.249, n°1.
- b) en Phrygie, CIG 4.9922(7), monnaies Head *RH*²687, etc., cf. Ruge, P.-W. 2^{ème} série, 6.790ss.; Cousin p.250, n°4.
- c) en Pisidie, IGRom. 3.308 (Τιβεριοπολειτῶν Πάτηνῶν Ὀρονδέων ἡ κολωνεία). 1468.1469 (Τιβηριοπολειτῶν τῶν κατὰ Πασπηνῶν [sic]); voir Cousin p.249, n°3.

Τραιανοπολίτης, hbt de Τραιανούπολις, Τραιανό-(Τραιανῶν πόλις):

- a) en Thrace, au bord de l'Hebre, BCH 2.406; peut-être aussi IGRom. 1.756 (...]ολεῖται), mais il s'agirait d'une autre T. de Thnase (*Frajana Augusta*), cf. Cousin p.254 n°3.

- b) en Phrygie, IGRom. 4.623.626.627 (Τραιανῶν πόλις 4.1213), monnaies, cf. Ruge, P.-W. 2^{ème} série, 6.2086s.; Cousin p.253, n°2.
- c) en Cilicie (cf. P.-W. s. Σελινοῦς n°10, dont T. fut le nom temporaire), JHS 18 (1898) 164 n°7; voir Ruge, P.-W. l. c. 2087s.

Τριπολίτης, hbt de Τρίπολις (primitivement association de trois villes); voir Cousin p.256ss., P.-W. 2^{ème} série, 7.202ss.:

- a) en Thessalie Hestiatotis, formée d' Ἀζωρος ('Ἀζώριον), Δολίχη et Πύθιον, IG 12(S) 179, Samothrace, II.; voir Cousin p.261, n°12; P.-W. l. c. 206.
- b) en Phénicie, formée d' Ἀραβος, Τύρος et Σιδών (cf. cependant O.S. 16.41.1: κατὰ τὴν Φοινίκην ἐστὶ πόλις ἀξιόλογος ὄνομα Τρίπολις), StB; IG 3(2) 622 (T.-ῖται τῆς Φοινίκης, - OGI 567.1). 2941a† BCH 8 (1884) 444, CIG 4.9655 (Θρηπολείτης); voir Cousin p.256, n°1; P.-W. l. c. n°4.
- c) sur la côte de Syrie, IG 12(7) 267; cf. P.-W. l. c. n°6. - Je sais à quelle Τρίπολις se rapporte T.-ίτης IG 2(1) 467 p.251; 7.1776.

Fém. Τριπολίτις:

- a) - Τρίπολις Πελαγονία en Macédoine, Str.7.327(8), StB s. Ἀζωρος (sur l'étrangeté de ce dernier témoignage, cf. Cousin p.262a); voir Cousin p.261, n°3; Oberhammer, P.-W. 19.244s.
- b) localité près de Larisa (Thessalie), *T.-ίτις Σακία: *Tripolitis Scaea* Liv. 42.55.9; voir Kireten, P.-W. 2^{ème} série, 7.212.

Φλαβιοπολίτης, Φλαυιο-, hbt de Φλαβιόπολις, Φλαυιο-:

- a) en Phrygie (anciennement Τημενοθύραι), IGRom. 4.620, monnaies

Head *HN* 569; voir Cousin p.271, n°2.

b) en Cilicie, monnaies Head *HN* 602; voir Cousin p.270, n°1 (Ἰλασιπολείτης).

c) en Bithynie (- Κρήτεια), monnaies Head *HN* 440; voir Cousin p.271, n°3.

Χαλκίτις, hbt de Χάλκη ou Χαλκίς, de la Χαλκίτις:

a) en Thessalie (Χάλκη), StB qui donne aussi -αῖος.

b) Χαλκίτις, ile de la Propontide, StB.

c) en Scythie (Χαλκίς), StB.

Fém. Χαλκίτις (cf. P.-W. 3.2092s.):

a) ile de la Propontide, Marc. *epit. p. Men., Fr. 3* ed. Müller, Artemid. ap. StB s. Χαλκηδών et Χαλκίτις ("νήσος ἀντικρὺ Χαλκηδόνος, ἔχουσα χαλκοῦ μέταλλον"), Hes. s. Δημοσνήσιος χαλκός; *Chalcitis* Plin. 5.151; voir Büchner, P.-W. l. c. 2083.

b) v. de Messapie, StB: "ἐν Μεσσηπία τῆς Ἰταλίας" ("wohl irrthümlich" P.-W. l. c. n°5).

c) rég. de Χαλκίς, v. de Scythie, Herm. ap. StO.

d) rég. de la Mésopotamie, Ptol. 5.18.4.

e) rég. de l'India intra Ganges, Ptol. 3.2.20.

Χερρονήσιτις; Χερσο-, hbt de la Χερρόνησος, Χερσο- (voir P.-W. 3.2242ss.):

a) Ch. de Thrace, D. 5.25, 7.43, 1B.92, X. *HC* 1.3.10, 3.2.8, Hdt. 4.137, 8.38.3B, 9.11B.120, etc. (-ρσ-), D. S. 14.3B, Plu. *Lys.* 12, *Eux.* 18, Proc. *hist. arc.* 1B (-νησιῶται *aedif.* 4.10); cp. encore Χερρονήσιτις τυρός Epich. ap. Ath. 2.89c, (cf. 1bid. 8.370d); puis *IG* 1.228.228ss.; 1.37.239.242, etc. (ἀπ' Ἀγορᾶς); 2 (1) 11B (τῆς Θράκης), (2) 701 1 29 (ἀπ' Ἀγορᾶς), 983 II 69.70, 959b31; 7.245 (-ρσ-), etc.

b) Ch. taurique (Χερρόνησος ἢ Ταυρικὴ, la Crimée), Polyaen. B. 56; *IG Rom.* 1.861 (Χερσονασεῖται οἱ ποτὶ τῆ Ταυρικῆ) 864, *SIG* 236⁸⁵ (Delphes; cf. Daux, Fouilles de Delphes III, 3, n°207). La Ch. taurique est plus tard appelée Χερσονίτις An. p. p. *Eux.* 57.

c) v. de la Ch. taurique, Plb. 26.8, Posidon. ap. Str. 7.309, Str. 7.30B, 312, StO, etc. (cf. P.-B. s. v.).

d) presque ile et v. de la côte nord de la Crète (Χερρόνησος ἢ ἐν τῇ Χρήτῃ) StB; voir P.-W. l. c. n°4.

Ἰκεονίτις, hbts du rivage de l'Océan, StB, et notamment de l'île fabuleuse Παγκαία νῆσος (cf. Παγκαίτις χώρα p.180) Sic. 5.42 (P.-B.), fém. -ίτις StB, aussi adj.: -ίτις νῆσος = Χρυσή, la presque ile de Malacca StB; pl. "les fles de l'océan" Ael. *VA* 3.23; Θούλη Agath. in Anth. 4.3.54; θάλασσα D. H. 1.3; cp. aussi *Oceanitides* "filles de l'Océan" Virg. *Georg.* 4.341; voir F. Cisinger, P.-W. 18.2308s.

Quelques dérivés n'admettent pas, pour des raisons immédiatement évidentes, de localisation précise dans les cadres proposés; ils n'en jouent pas moins le rôle d'ethniques:

Δενδρίται, peuple imaginaire chez Luc. *VN* 1.22 (t. 2 p. 41 ed. Jaco-

bitz).

Σεληνῖται (σελήνη), hbts de la lune, séléniens, *Inc.VH* 1.18 et 20 (t.2 p.39-40 ed.Jacobitz), gr.mod.(θιάχος); fém.σεληνίτιδες γυναῖκες *Ath.* 2.57f; cp. Ἡλιῶται, hbts du soleil, *LSJ* s.v.

Ταρταρίτης, hbt du Tartare, *Coa. Adesp.* 1160, cf. *StB* s. Τάρταρος: "ὁ οἰκῆτωρ Ταρτάριος ... καὶ τὸ καμικὸν Ταρταρίτης."

Il faut ranger à part aussi quelques noms de portes de villes, qu'il est intéressant de confronter:

Μελίτιδες πύλαι, à Athènes, *Paus.* 1.23.9.

Μενίτιδες πύλαι, à Syracuse, *Plu. Dio* 29.

Temenitis porta, à Tarente, *Liv.* 25.9, cp. Τημενίδες πύλαι *Plb.* 9.27.30.

On en rapprochera Πεδιάτιδες πύλαι, à Troie, *Hés.* (πεδιά τινες, πύλαι cod.), puis Μυκωνίδες πύλαι, à Rome, *D.H.* 5.21 (*Μυγῶνια porta* *Solin.*, *Μυγιῶνις* p. *Varr.*, *Μυγιῶνια* p. *Paul. Fest.*); Ὀγκαῖδες πύλαι - Ὀγκαῖαι π., à Thèbes, *Apd.* 3.6.6, etc.

Nous avons groupé enfin quelques ethniques dont la forme ou l'attribution exacte nous paraissent peu sûres:

Ἀμμανίτης *IG* 3(2) 2278: Μένανδρε Μενάνδρου Ἀμμανῖτα χαῖρε.

Ἄνιμερίτης *Stud. Pal.* 20.290, 8, *Vllp.* (Preis. 3.264b); cf. n. 5 p. 237.

Apd. Lonitae *Sol.* 19.1: "insula Apollonitarum octoginta milibus passuum abest a Bosphoro Thracio".

Γενουῖτης (:Γένονα, Gênes?) *Duk.* 14.17 (cité par *Psaltis*).

Ἐμεχωνῖται, peuple, *J. ap. Suid.*; cp. peut-être Σεμεχωνῖτις λίμνη *J. B. J.* 3.10.7.

Ἐβρυμαχῖται *IG* 1.231.233 (Thrace?).

Ζάνειτης *IG* 12(2) 442, Mytilène.

Ἴμανῖται, peuple, *Thphn.* 856.1 (P.-9.).

Καρβανῖτις, rég., *Nic. Br.* 1.7 (27.10); cf. Κάρβωνες, peuple de la Sarmatie européenne, *Ptol.* 3.5.32 ?

Κροκοννασίτης *SIG* 239^a 10, IV.

Διμνίτης *PPetr.* 1.16, 2, 8, III. (Preis. 3.266b, sous la rubrique "Ortsbewohner"), *PPetr.* 3 p. 161.7, 162.13, *Preu. Laws* 71.10, III. (Preis. 3.309b sous "Geographie"). Cf. Δίμναι, Διμναία, Διμναῖον *P.-W.* 13.701-708.

Μοιθουμίτης *PJand.* 8.6, IIp. (Preis. 3.266b).

Μυρσινῖτις, vallée des Αύξειδίται, *Synes. ep.* 122; cf. *Pietschmann*, *P.-W.* 2.2559.

Νεοκορείτης *IG* 7.1773, Thèbes (Béotie), IIp.: "Πούπλιος Ἀντώνιος Μάξιμος Ν.". C'est probabl. l'ethnique d'une des nombreuses villes néocores (Νεωκόροι) sur lesquelles cf. *K. Hanell*, *P.-W.* 18.2426 et aussi *E. Beurlier*, *Daremberg-Saglio* 4.57. *M. L. Robert*, *Etudes épigraphiques et philolog.*, Paris 1936, p. 31. n. 3 promet d'"expliquer ailleurs cet ethnique".

Νεστοποικίτης et -είτης *BGU* 911.7, Ip., *PGoodsp. Cair.* 30, 3.4, 10.22, 11.12, 29.19, 37.22, IIp.

Ξηρίται, peuple, Psell. Μεσ. Βιβλ. 5. 209. 12, 16, ed. Sathas.

Οβωνίτης. *Stud. Pal.* 10. 178, VII/VIII p.

Παρχενίτης, ὄνομα χώρας Suid.; cf. Παρχαίτις p. 180 (Mer Rouge)?

Πλαδαρίτης StB s. Πλαδαραῖοι: "ἔθνος πρὸς ἄρκτον κείμενον. τὸ ἔθνικόν καθ' ἡμᾶς Πλαδαραῖος καὶ Πλαδαρίτης".

Πωίτης PSI 875. 1, III. (Preis. 3. 267a: Π[ω]ίτης).

Ῥοβείτης, -εῖτης StB s. Ῥόβεια: "Περίης [var. παρ' ἧς; Πιερίης? Meineke]: τὸ ἔθνικόν Ῥοβείατης καὶ Ῥοβείτης καὶ κατὰ διόλουσιν Ῥοβείτης [var. Ῥοβηίτης, Ῥοβηίτης]".

Σαλαρίτης? *PLond.* 1763. 19, byz., enregistré par Preis. 3. 325b sous la rubrique "Geographie"; Σαλαρι(). Cf. Σαλαρία (nom de deux villes d'Espagne), Σάλαρις (île de Libys, StB), P.-W. 2^{ème} série, 1. 1845 et 1848?

Σογδαῖται "ein erst den Ephthaliten, dann den Türken unterworfenen Volk" Menand. Prot. Pr. 18 (P.-S.). Les Sogdiens?

Στρατωνίτης *BGU* 10. 18, 11p. Cf. ἡ Στρατωνος νῆσος, île du golfe Arabique (Str., Plin.), ἡ Σ. πύργος, l'ancien nom de Césarée (J., Ptol., Str., etc.) ou, ce qui serait morphologiquement plus satisfaisant, *Stratonis*, localité de la Mésie infér. (Tab. Pent., Geogr. Rev.; Flues, P.-W. 2^{ème} série, 4. 328)?

Σχυνικίτης *PBaden* 93. 220 (ὑπὲρ τιμῆς σχυνικίτης τοῦ ἐλαιουργίου θαλάσσιου), 329 (ἀγρόφων τιμῆς σχυνικίτης θαλάσσιου ...), 130 (ὑπὲρ μισθοῦ σκυνικίτης τοῦ ἐλαιουργοῦ θαλάσσιου ...); cp. peut-être τόπιον Σχοινός *ibid.* 412. Bilabel, l'éditeur, note dans l'index s.v.: "Eigenname?"

Ταλίτης *PFeb.* 112. 122, 11.; 401. 44, 1p.; 347. 16, 11p.

Τεψίτης τόπος *Arch. Pap.* 8. 106, 16, 11p. (Preis. 3. 419b sous la rubrique "Flurnamen"; probabl. en Egypte).

Χωρίται Tz. H. 4. 850: "ὡσπερ ὁ παῖς τῶν Ἑλλήτων ὁ πάνσοφος ἐκεῖνος"; cf. P.-S. s.v. Χώρα?

Ψαμίται *PLond.* 4. 1419, 1331, byz. (après 718; Preis. 3. 339a sous la rubrique "Geographie"); cf. Ψάμις, nom d'un roi d'Egypte, *Sdt.* 2. 159ss., etc.

TRIBUS

Il convient de ranger à part un groupe de dérivés qui désignent des tribus, surtout palestiniennes: nommées d'après leur ancêtre, elles sont donc originellement des patronymes (et des gentilices) qui ont pris valeur d'ethniques dans la mesure de leur extension territoriale.

L'amorce vocalique des gentilices hébraïques en -ī, fém. -īs a été ici déterminante dans le choix et le succès du suffixe -ίτης, -ίτις: cp. Ἰσραηλίτης - *jisr^a'ēlī*, ou encore Δευίτης, Νινσυίτης, Σαμαρίτης, etc., voir Slass-Debrunner § 111. 2, p. 53; on trouvera une liste de noms en -ίτης d'origine hébraïque chez Brandstätter 2512.

'Αμαληκῖται (s'Αμαλήκ, 'Αμάληκος, fils d'Esau), tribu d'Arabie, J.ΑΔ 3.2.1, al., Suid., StB; 'Αμαληκῖτις, rég. de l'Idumée, J.ΑΔ 2.12, StB.

'Αμ(μ)ανῖται, 'Αμμω- (s'Αμμων, fils de Loth), tribu du N.-E. de la Palestine, J.ΑΔ 1.11.5, 5.7.7, al., Alex.Polyh.ap.Euseb.φρ.εβ. 9.30, StB; Αμμωνῖται Vulg.gen. 18.38, deut. 23.3, I Reg. 11.1, etc.; fém. 'Αμμωνῖτις, la rég., J.ΑΔ 4.8.3, PCair.Zen. 3.13, III.; Αμμωνῖτες Vulg. III Reg. 11.1, etc.

'Ασηρῖται (s'Ασήρ, fils de Jacob), tribu palest., J.ΑΔ 5.1.22; aussi ἡ φυλὴ 'Ασήρ ff Luc. 2.36, etc.

Βαιθσαμισῖτις - οἱ ἐκ Βαιθσαμύς, Osée I Reg. 6.16 (Grandet. 2. § 12 n. 2).

Βενιαμῖτις (s'Βενιαμίν, fils de Jacob) avec ou sans ἀνήρ, "de la tribu de B." J.ΑΔ 5.2.10, 12, etc.; en général au pl. ibid. 5.1.22, 2.12; Βενιαμῖται Ps. Rufin. in Os. 10.9, Sulp. 6ev. χρον. 1.28.5.

Δανῖται (s'Δάν, fils de Jacob) J.ΑΔ 5.1.22, 3.1, "membres de la Δανῖτις ἡ φυλὴ" ibid. 5.3.1.

Ζαβουλωνῖται (s'Ζαβ(ο)ουλών, fils de Jacob), tribu établie au nord de Canaan, J.ΑΔ 5.1.22.

'Ισμαηλίτις (s'Ισμαήλ, fils d'Abraham) "de la tribu d'I., arabe" Suid.; au pl. LXX Gen. 37.25, 38.1, Ephr. mon. 5616, Bozom. h. s. 6.38, etc.; fém. adj. -ῖτις ὄφρ'ύς LXX Gen. 114.17 (cp. 81.11.).

'Ισραηλίτις (s'Ισραήλ, surnom de Jacob) "descendant d'Iseraël", 'Εβραῖος Suid.; J.ΑΔ 8.13.6, 6.8.6, ff Joh. 1.48, Orac. StB., PMasp. 2 I, 16, VIp, etc.; fém. -ῖτις Eus. 4.889B. On notera ici ἑβραῖτις φωνή "langue hébraïque" Cat. Cod. Astr. 6(3) 171.6.

Λευῖτις (s'Λεβί, fils de Jacob) "Lévite", Ev. Luc. 10.32, Flu. 2. 671f, J.ΑΔ 3.12.4, 20.8.6, al., Philon. 2.131.6, etc.; adj. A. τρόπος ibid. 1.398.25 (= plant. Noe 15); fém. Λευῖτις φυλὴ J.ΑΔ 3.11.1 (v.1.), 7.14.7, etc., Lat. Lēvītēs et -ta; Vulg. Interpr. 2 Esdr. 11.18, etc.; fém. Lēvītis, -idis, Prudent. Psycham. 502. Cp. encore le composé πατριαρχολευῖτις Theod. Gelsamon 44.29 (Horn, Wien. Stud. 25 p. 201, cité par v. Herw.).

Μωαβῖτις (s'Μωάβ, Μωαβος, fils de Lot) "de la tribu des Moabites, peuple d'Arabie" J.ΑΔ 1.11.5, 10.6.7, al., Alex. Polyh. φρ. 18 (Eus. φρ. εβ. 6.30), Suid., Hés., StB, LXX Gen. 19.37, etc.; Μωαβῖτες Vulg. chron. 1.11.48; fém. Μωαβῖτις "femme m." StB, αἱ Μ. -ῖτιδες γυναῖκες J.ΑΔ 5.6.1; ou "pays des M." ibid. 4.5.1, 5.6.1, BJ 3.3.3, 4.8.2, Thptm., LXX, etc.

Νεφθαλίται (s'Νεφθαλείμ, fils de Jacob) "l'une des 12 tribus de la Judée" J.ΑΔ 5.1.22, StB, Suid.; fém. -ῖτις StB; c'est aussi le nom des Huns, Agath. 4.27 (266), 16 (267.2), 38 (268.16), plus souvent appelés 'Εφθαλίται Theoph. Byz. in Phot. bibl. 64, Menandr. Prot. φρ. 10.18, Procop. Goth. 1.3ss.

Σημίτις (s'Σήμ, fils de Noé) "sémitte", gr. mod.

Font également partie de ce groupe:

'Αβρααμίτις "descendante d'Abraham" Ps.-J. Macc. 18.

Μανασοίτις (:Μανασοῦς, fils de Joseph) φυλή J. Ad 4.7.3, partout ailleurs Μανασοῦτις (5.1.22, If, etc.) "tribu des Μανασοῦται".

Puis, attestés en latin (FLL):

Agagītēs (:Agag, 'Αγάγ, roi des Amalécites) Vulg. Esth. 6.3, 9.6.

Ariēlītāe pl. (:Ariel, 'Αριήλ) Vulg. num. 26.17 "ab hoc familia Arielitarum", cp. gr. δῆμος ὁ 'Αριηλί LXX.

Becherītāe pl. (:Becher, fils d'Ephraim) Vulg. num. 26.36 "a quo familia Becheritarum".

Belaitāe pl. (:Bela, fils de Benjamin) Vulg. num. 26.36, 26.40, I par. 7.6, 7.7, 8.1, 8.3, cp. gr. δῆμος ὁ Βελί LXX.

Buzītēs (:Buz, fils de Nachor, frère d'Abraham, cf. Gen. 22.21) Vulg. Job. 32.2, 6, Hier. nom. hebr. p. 59.16, etc.

Caathītāe pl. (cp. gr. ὁ δῆμος ὁ Κααθί LXX) Vulg. num. 3.27, 10.21, 26.57, I par. 6.54.

Charmītāe pl. (:Charai, fils de Ruben) Vulg. num. 26.6, cp. gr. δῆμος τοῦ Χαρμί LXX.

Corītāe pl. (:Core, Κορέ, fils d'Isaac qui s'éleva contre l'autorité de Moïse) Vulg. exod. 6.24, I par. 9.19 (Κορίται), 9.31 (Κορίτη), 26.1 (υἱοὶ Κορεΐμ).

La désignation de tribus par des noms en -ίτης est rare dans le monde proprement grec et l'on ne saurait y voir des modèles pour la formation des précédents. On citera:

'Ιπποβοῖται (: 'Ιππόθους fils de Cercyon, roi d'Arcadie) IG 5(2) 38, Tégée, IV/III., puis 41.173.174, etc., "membres de la φυλή 'Ιπποβοῖτις" de Tégée, Paus. 8.53.6 ("ὀνόματα δὲ αἱ φυλαὶ παρέχονται Κλαρεῦτις, 'Ιπποβοῖτις, Ἀπολλωνιῦτις, Ἀθαναῶτις").

'Οπλίται Plu. Sol. 23, sinon "Ὀπλητες (: 'Ὀπλης, fils de Ion), l'une des quatre tribus de l'ancienne Attique (cf. n. 2 [I], p. 231).

D'autre part:

Μαρωνεῖτις φυλή Suid., - Μαρωνίς φ. (:Μάρων, fils de Dionysos), tribu d'Alexandrie.

Στρατίτις, nom d'une φρατρία d'Epidaure, 'Εφμ' Αρχ. 1801.80, cf. v. Herw. s. v. φρατρία⁵⁶). - On rappellera naturellement aussi les nombreux démotiques enregistrés tout au long de ce chapitre, et spécialement les noms de tribus (voir p. ex. p. 129, îles de la Mer Egée) qui semblent avoir pour base un toponyme et que nous n'avons pas distingués des ethniques.

Enfin on peut joindre à tout ce groupe:

'Αχαιμενίτις adj. f. "achéménide", St Epiphane chez Mély (o. c. p. 49) II 197, l. 17: "παρὰ τὸ τεῖχος τῆς 'Αχαιμενίτιδος Βαβυλώνης· τὴν γὰρ Βαβυλώνα καὶ τὸ φέαρ ἐκεῖνο 'Αχαιμενίτιδα καλοῦσιν, ὅτι, φασίν, ὁ πατὴρ Κύρου τοῦ βασιλέως 'Αχαιμενεὺς ἐκαλεῖτο".

Καρκινίτης Ar. Vesp. 1505, "de la race de Καρκίνος", auteur tragique contemporain d'Aristophane qui se moque souvent de lui (cf. Pax 781, Vesp. 1501, 1508, Kub. 1261) à la faveur d'un jeu de mots

avec καρκίνος "écrevisse".

Φαραωνίτης "Pharaonite" ("sujst" plutôt que "descendant des Pharaons") Psell.ed.Migne (*Patr.*) 122.553C, etc. (byz.).

S O C I A L I T I E S

Quelques dérivés servent à désigner des associations de compatriotes à l'étranger, fondées en vue de la défense d'intérêts communs et comportant parfois certaines pratiques culturelles. D'autres qualifient des sodalités plus exclusivement religieuses. Ils sont donc voisins à la fois des ethniques et des dérivés du type Σιαιοίτης étudiés p.29 et s.57). Ainsi:

Ἀλεξεχειται, probablement club d'étrangers nommé d'après une ville orientales, inscript.de Myconos, fin II.(?), citée par Poland 7 ("Ἀ.-ῶν σύνοδος").

Ἀντινοῖται, membres d'un collegium funeraticium dont le dieu tutélaire Antinoüs avait un sanctuaire à Naples, CIL 6.1851; voir Aust, P.-W.1:2438.

Βεννεῖται, probablement assoc.religieuse, CIG 3657, Phrygie; cp. Ζεύς Βέννιος Poland 182; Βέννα, l'une des cinq tribus d'Éphèse selon StB.

Βορβοῖται, assoc.de Théra, IG 12(3)6, I.(?); probablement désignation d'origine, Poland 62, 224; cf. aussi les sectateurs de ce nom p.217 s. Βορβηλίται.

Γα[νυμ]ηδεῖται (Γανυμήδης?) AJA I p.138, Smyrne, IIp.; associés en vue du culte de Ganymède ? Cf.Poland 211, Ziebarth 51.

Διοσκουῖται, association d'hommes originaires de Διοσκουριάς (en Colchide, plus tard Σεβαστόπολις) à Pergame, CIG 3540, Pergame ("ἡ Δ.-ῶν συμβίωσις ἀνδρῶν"); cf.Poland 62, 114. Foucart les confond avec les Διοσκουριασταί, attachés au culte des Dioscuras, cf. ibid.205⁵⁸).

Ἑλληνομεμῖται "les Grecs établis à Memphis" (cf.p.146, Egypte) Arist.ap.StD, PSI 5.531.6, II.; cf.Wilcken Chr.1912 I 2.221, Preis. Fachw. [cf.p.34] 143 s.v.πολίτευμα: "Organisierter Zusammenschluss von Männern gleichen politischen Rechtes ausserhalb ihrer eigentlichen (δία"; cp.Καρικομεμῖται "les Cariens de Memphis" (Καρκινόν, quartier de M.) Aristag.ap.StB, ou Καρομεμῖται Polyaeu.7.3; ou encore Ἀρκαδιοερμοπολίται "les Ἀρκαῖοι (Syriens) de Hermopolis" P Lips.35.6, IIp.

Ἰππικεῖται, cf.p.166, Mysie.

Κυνοσουρεῖται, assoc.religieuse, CIG 3679, Cyziqns, époque rom. ?; cp.Poland 67, 64 et Κυνόσουρος, fils de Hermès, qui donna son nom à Κυνόσουρα, en Arcadie; Κυνόσουρα est aussi, chez Hés., le nom d'une tribu laconienne.

Λεῖται, gilde argienne, IG 4.607, - Schwyzer 110g, Argos; M.Fraenkel, IG l.c., remarque: "Α.videtur derivatum a λείος, ut forma principalis fuerit λείτης (evanescente scilicet diphthongi Iota ante

lota suffixi), quod ex itacismo mutatum est in λασίτης", et Schwyzer, l.c., interprète "levigantes"; c'était probablement une corporation de métier, cf. Poland 118. Ziebarth p. 64 classe le mot parmi les "incerta". Notons qu'il y a plusieurs collegia hominum attestés à Argos.

Μεγαλοπυλεῖται, association, IGROA. 3.811, Sidé; cf. Poland 123 et p. 288.v.

Μιδωπεδεῖται, corps au service de Διόνυσος καθηγμών, Fraenkel, *Inscr. von Pergon.* 319, 320, 1/IIp. ("Μ.ων σπείρη"); cf. p. 188, puis Fraenkel ad 319, Poland 84, Ziebarth 50.

Δυρναεῖται, assoc. d'ouvriers à Magnésie du Sipyle, CIG 3408.1; cf. Δύρνα et Poland 80, 123.

a. Anthroponymes.

BIBLIOGRAPHIE

BECHTEL F., Die historischen Personenamen des Griechischen, bis zur Kaiserzeit, Halle a.S. 1817 (voir sur cet ouvrage L. Robert, *Etudes épigraph. et philol.*, Paris 1936, p. 198).

BOLTZ A., Die hellenischen Taufnamen der Gegenwart, Leipzig 1863.

F.-B. - A. FICK et F. BECHTEL, Die griechischen Personenamen, Goettingue 1894 (cf. aussi la 1^{ère} édit. par Fick seul, 1875).

JUSTI F., Iranisches Namenbuch, Marburg 1895.

Moritz 1, 2 - MORITZ H., Die Namen bei den byzantinischen Historikern und Chronisten: 1) *Progr. Gymn. Landshut* 1886/7; 2) *ibid.* 1897/8.

Preis. *Nb.* - Fr. PREISIGKE, Namenbuch enthaltend alle griechischen, lat., Egypt., hebr., arab. und sonstigen semit. und nichtsemit. Menschennamen, soweit sie in griech. Urkunden (Papyri, Ostraka, Inschriften, Mumienbildern, usw.) Ägyptens sich vorfinden, Heidelberg 1922.

SOLMSEN F., Indogermanische Eigennamen als Spiegel der Kulturgeschichte, hgg. und bearbeitet von E. Fraenkel, Heidelberg 1922 (voir notamment pp. 111-134).

WUTHNOW Heinz, Die semitischen Menschennamen in griechischen Inschriften und Papyri des vorderen Orients, Leipzig 1930.

L'étude sémantique des anthroponymes, quand elle est possible, est toujours hasardeuse; ses résultats ne peuvent être qu'hypothétiques, avec des degrés de certitude naturellement variable. *Hors les cas évidents ..., les interprétations de noms propres ne sauraient être prouvées et n'ont, par suite, que la valeur de jeux d'esprit" (Meillet, *Ling. hist. et ling. génér.* 1.32). Et pour être évident, un cas doit être d'abord morphologiquement et étymo-

logiquement clair. Il s'agit ici de savoir si un nom en -ίτης comporte bien le suffixe -ίτης (avec \bar{i} long!), ou si sa finale n'est qu'une approximation homophonique.

Nous rangerons les anthroponymes en -ίτης attestés en plusieurs catégories qui, dans l'ensemble, paraissent nettes:

1. Noms propres attestés par ailleurs comme appellatifs¹):

'Αγρίτας (32) *IG* 4.47d, cp. 'Αγροίτας Sch.A.R.2.498, etc., *Arch. Παρ* 2.519.4.10, Il.; l'appellatif n'est, il est vrai, attesté que chez StB, mais c'est sans raison valable que F.-O.p.233, voient dans 'Αγροίτας, comme, en général, dans tous les mots de même conformation, un composé dont le second terme se rattacherait à la racine de οἶσω, futur de φέρω, ou de οἶτος "sort".

Ἡστυαρίτης (38) surnom byzantin attesté chez Fr.Trinchera, *Syllabus Graecarum membranarum* (Naples 1885) p.110: Γρεγόριος Βυστυαρίτης. On trouvera dans cet ouvrage d'autres surnoms de même nature, ainsi 'Αναστάσιος Βιλλαρίτης (p.224) ou Βηλλαρήτης (p.235) qui semble correspondre à un appellatif - non attesté que je sache - *βιλλαρίτης - lat. *villārius "métayer", cp. θηστυαρίτης: vestiārius.

Γλευκίτας (96) *IG* 4.49, Eglise (Κύπριος Σαλαμίνιος; cf. 'Εφ. 'Αρχ. 2649).

Θρυτίτις (108), femme(?), *Pléps*. 1.97.29.3, IVp.

'Ιππίτας, ami de Cléopène, *Plb*.5.37 (v.1.-εἶτας), *Plu. Clεοπ.* 37 (-ύτας cod. b, cf. P.-B.s.v.); correspond probablement à l'appellatif attesté par Hés. ἱππίτας: ἱππιφορβός (voir p.39), qui peut être une formation analogique, p.ex. d'après χαλκεύς: χαλκίτης, d'où ἱππεύς: ἱππίτας. Ἰππαῖτας, nom d'un proxène de la Grèce du nord, qui se lit *BCH* 7(1883)202, Delphes, paraît être d'origine ethnique.

Λοχίτης (42), Athénien, adversaire d'Isocrate, *Isoc.* 1.5.22; autre personnage à Samos, Babelon, Inventaire sommaire de la collection Waddington (Paris 1896) 2039, IV.

Λυρίτης (83?) *CIG* 4.7522b (P.-D.).

Μαγλαβίτης (41), surnom de Nicolaos, *Ephr.mon.* 8496 (cf. Moritz 2.25).

Μαργαρίτης (56) *Ephr.mon.* 9050, *Thphlet.* 1.19 (52.14); inscr. de Chypre, Caylus *Recueil* 2.259, pl.69 (-εἶτης); 'Αθηνᾶ 2(1889)687: Μ.-ίτης Εὐαγγελίδης; c'est le nom d'un eunuque chez Theoph. Simok. *Chron.* 51.5 qui est cité par Theophan. *Chronogr.* 252.28 sous la forme Μαργίτης, cf. Rommel, P.-W. 14.1702; nom d'un gladiateur, *IG* 14.1832 - *IGRom.* 1.207, al., voir L.Robert, *Les Gladiateurs dans l'Orient grec*, Paris 1940, p.298 et 301, où est cité également Οὐνίαν - *Unio* "grosse perle"; l'un et l'autre s'expliquent par le fait que "les perles ont signifié un souhait de richesse, d'éclat et de précellence". Le lat. *Margarita* est surtout attesté comme nom d'esclaves ou d'affranchies, *CIL* 8.1978, 10.3358, 14.2726; c'est le nom d'une jeune

fille manichéenne chez Augustin. haer. 46 et de nombreuses chrétiennes, en raison de la valeur symbolique de la perle, voir p. 57 et Rammel, P.-W. 14. 1682; enfin *Margarita* est le nom d'une petite chienne Petron. 61, *CIL* 6. 29896. 6 (- *Anth. lat. epigr.* 2. 75 Ruecheler), cf. Heraeus, *Kl. Schr.* (Heidelberg 1937) p. 113 et le n. de chien fr. *Βίβου*.

'Οδίτης (32), fils d'Héraklès et de Déjanire, D.S. 4. 37. 1: "ἔτεκνωσε δὲ (Ἡρακλῆς) καὶ ἐκ τῆς Ἀθιανείρας νεωτέρους τοῦ Ἰάλλου υἱοὺς δύο, Πληνέα καὶ Ὀδίτην"; *Hoditēs*, Ethiopeien tué par Clymène aux noces de Pélée, Ovid. *Met.* 5. 97s.; centaure, *ibid.* 12. 456ss.; voir Treidler, P.-W. 17. 1887s. s. 'Οδίτης (sic; il faut lire 'Οδίτης et l'article devrait figurer au t. 8. 2134 après *Hodia*: 'Οδία et *Hodios*: 'Οδιος).

'Ονίτης (59s. ὀφίτης, note; cf. ὀνίτις 75) 1. compagnon de Dionysos, *Nonn.* 28. 112; 2. fils d'Héraklès et a) de Déjanire, *Apollod.* 2. 165 ('Ονειτής, cf. *Lobeck*, *Pathologia serm. graec.* 399 et 388, 395); appelé chez d'autres auteurs 'Οδίτης, 'Οφίτης (q.v.), aussi 'Ονύτης *Sch. Luc. DDeor.* 13, 'Ολίτης *Sch. S. fr.* 54 (probabl. mélecture); b) de Mégara, *Sch. Lyc.* 38, *Eudox.* 216, cf. *K. Scherling*, P.-W. 18. 477; 3. héros, *Hés.*: "Ὀνειτής· ἦρωα· ὄνομα καὶ ἴσως ἂν εἴη· ὀνίτις· ὀρίγανον".

'Ορείτης (59, 83, voir aussi ὀκραιεῖτης 29, παρ-, φιλ- 214) Athénien, *Philhist.* 3. 445 K (oumenoudis), cité par P.-B. Ce pourrait être aussi un ethnique, cp. 'Ορεῖται *Ἰβήρας* *Plb.* 3. 33.

'Οροβίτης, *Cat. of the Greek Coins in the Brit. Mus.* 246. 99, *Smyrne II/1* ('Απολλοφάνης 'Οροβίτης); selon Bechtel 353, c'est le patronymique de 'Οροβίς, *IG* 9(2) 234. 7, 12, Pharsale, lui-même dérivé de ὄρος; mais, comme le fait justement remarquer L. Robert, *Études épigraph. et philol.*, Paris 1936, p. 154 n. 3, il s'agit plutôt de l'appellatif que M. Robert traduit "comme un pois chiche" (?) et qui qualifie une sorte de pierre, voir p. 59.

'Οφίτης (59), fils d'Hercule: *Ophitēs* *Hyg. Fab.* 31. 6, 8; 32. 1, 2; 72. 4; 162; - 'Αρχέμορος, fils de Lycurgue, *ibid.* 74. 1; cf. 'Οδίτης, 'Ονίτης *supra*.

Παλαιστρίτης (47), Lacédémonien, *CIG* 1386. 4 (P.-B.), cp. *Παλαιστρίων: *Palaestrio*, nom d'esclave, *Pl. Nil.* 161.

Πολίτης (20) a) fils de Priam *Il.* 2. 791, 24. 250, etc., *Apollod.* 3. 12. 5, *Str.* 13. 598, etc., cf. *Verg. Aen.* 2. 526, 5. 464; b) compagnon d'Ulysse, *Od.* 10. 224, *Str.* 6. 255 (honoré à Temesa comme héros); c) compagnon de Ménélas, *Paus.* 10. 25. 3; d) vainqueur olympique de *Keramos* (Carie), *ibid.* 6. 13. 3, *Suid. s.* Ἰπτόμαχος; e) Delphien, *Curt. A. D.* 8. 17; f) autres personnages, *IG* 1 suppl. 106. 446a23; 2(4) 551b4, 773b A24; 9(2) 234. 104, Pharsale, III.; 14. 2407. 10; *SIG* 46. 100 (= *GDI* 3727), 690, Delphes, II., 102082, 4; *PCxy.* 9. 1200. 19, IIIp., etc. etc. 3); *Παιδοπολίτης*, fils d'Ortiagon, le chef d'une tribu des Galates, chez *Suid.*, est suspect d'être la forme hellénisée d'un nom propre étranger. *Τεχνίτης* (34), frère de Geinos, célèbre architecte, *Phil. Bybl.*

Ερμ8 (FG 3.566).

Parmi les noms en -της autres qu'en -ίτης, on notera la particulière fréquence de Νησιώτης SIG 130.39, II., etc.; cf. F.-8.333.

Aux noms qui recouvrent exactement un appellatif, on peut ajouter les suivants, en face desquels l'appellatif (masculin ou féminin) est attesté, mais dans une acception différente:

Καλαμίτης, héros attique dont le sanctuaire se trouvait près du Lénaion, D.18.129 et Sch.Patm. (cf. BCH 1.412) qui dit: "ἦρωσ οὔτος Ἀθήνησι τιμάμενος ἦτοι ἐξ ἐπωνυμίας ἢ ἀπὸ καλάμων παρομοιωκότων <τῶ> ἱερῶ· τὸ δὲ ἱερόν αὐτοῦ ἐστὶ πρὸς τῷ Δηναίῳ"; Hés., AB 1.282.7. Le héros devrait donc son nom aux roseaux dont était entouré son sanctuaire et serait alors "celui qui habite dans les roseaux" (voir l'appellatif p.81 qui désigne, pour la même raison, la grenouille, et aussi Κουαμίτης dont il est question ci-dessous). Mais Eitrem, P.-W.10.1537, à la suite de Usener, p.256 (o.c. p.204), considère K. comme le dieu des chaumes, de la culture du blé. Selon Eitrem encore (l.c.), il ne faut pas identifier K. avec un ἦρωσ ὁ ἱατρός, appelé Ἀριστόμαχος, D.19.249, et qui serait, d'après LSJ s.καλαμίτης, le "héros du stylet, de la sonde (de chirurgien) ou de l'éclisse"; mais ces sens-là de κάλαμος ne sont attestés qu'au II^{ème} s.ap.J.-C.

Κουαμίτης, héros attique dont le sanctuaire se trouvait sur la route d'Eleusis, près du marché aux fèves (κουαμίτις, voir p.108), Paus.1.37.4: "ἑοικόσθηται δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ναὸς οὐ μέγας, καλούμενος Κουαμίτου· σαρπὲς δὲ αὐδὲν ἔχω λέγειν, εἴτε πρῶτος κυάμιους ἔσπειρεν οὗτος, εἴτε τινὰ ἐπαφήμισαν ἦρα, ὅτι τῶν κυάμων ἀνενεργεῖν οὐκ ἐστὶ σφίσιν ἐς Δήμητρα τὴν εὐρεσιν"; Phot.182a, Hés., AB 1.274.14. Le rapport évident entre Κουαμίτης et κουαμίτις n'est pas fortuit et Usener l.c. (cf. s.Καλαμίτης supra) a bien vu K. comme le "Gott der Bohnen und Vorsteher des Bohnenmarktes" (voir Paus. l.c.); la glose d'Hés. Κουαμίτης· ὁ πάγκος καλούμενος demeure obscure, en dépit des corrections proposées ("Ἰαχχος, Πάγκρινος), voir H. Meyer, P.-W.11.2233 avec renvoi à F.V.Fritzsche, De Cyanita, Rostock 1840.

Πανίτης, Messénien, Hdt.6.52, probabl. le "tisserand", à rapprocher de πηνίτις, πανίτις "tisseuse" (cf. p.211), auquel répondrait d'ailleurs exactement Πανίτις PGoodsp. 15.13, IVp., s'il s'agit bien d'un nom de femme.

Πλευρίτης, surnom byzantin cité par Moritz 2.53 qui interprète vraisemblablement: "mit grossen Hoften", cp. πλευρίτης σπόνδυλος p.101 et πλευρίτις νόσος p.103.

Ποταμίτις, épouse de Sélos et mère d'Aegyptos, Char.ap.StB s. Αἴγυπτος: "Ἐῆλου παῖς ὦν καὶ Ἀερίας τῆς καὶ Ποταμίτιδος βασιλεύσας ἔτη τετταράκοντα τρία"; l'appellatif ποταμίτις est conjectural (voir p.78) et le masc. ποταμίτης a un sens technique (p.36).

2. Noms propres paraissent dérivés de noms communs :

Αίγιτας (αἰγίξ) BCH 22.270.1, Thèbes (G.), V.; ce serait le "chevrier", cp. κομηλίτης etc., p.39.

Δαμαλίτης* ὄνομα κύριον Suid.; dérivé de δάμαλος "veau, faon" Hdn.Gr.1.159, comme μολοβρίτης de μολοβρός (voir p.113); cp. les n.pr. δάμαλις, δαμάλης (δαμάλης "taurillon"), F.-8.315; l'emploi des noms d'animaux comme anthroponymes est fréquent, cp. Ἀσκαλαβώτης, Κόραξ, Μύρμηξ, Ὀρτυγίαν, Στρούθος, -ίων etc. (voir Solmsen 133s.).

Δηϊοπίτης, cf. Ὀπίτης infra.

Δηρίτας, fils de Harpalos, Paus.7.18.5; dérivé de δῆρις "lutte, combat", cf. Radermacher 461; Δηρίτας pourrait aussi correspondre, il est vrai, à un appellatif *δηριτής, de δηρίω, en vertu de la modification de l'accent des appellatifs employés comme noms propres, type Ἀργέστης : Ἀργεστής, Μαχατάς : μαχητής, etc., voir J. Vendryes, Traité d'accentuation grecque, Paris 1904 (nouveau tirage 1945), § 185 p.153s.

Ἐξαμίτης (ἔξαμις "tunique laissant nu un côté de la poitrine", cf. aussi ἔξαμις "aux épaules saillantes") Curt.155 (P.-H.).

Θερίτης (τὸ θέρος "chaleur, etc."), non forgé par Luc. VII 1.20.

Θεραΐτης (τὸ θέρος "courage"³), fils d'Agrios, le plus haïssable et le plus bavard de tous les Grecs, Il.2.212ss.; les allusions y sont fréquentes dans toute la littérature grecque, ainsi Steph. in Rh. (ἄθυρμα τῆ ποιήσει, οἶον Θ., "un divertissement pour les poètes, ainsi Th."), Ps.-Callisth.50.5 ed. Kroll (- 1.42.13, Alexandre: "Βούλομαι παρ' Ὀμήρω Θ. εἶναι ἢ παρὰ σοὶ Ἀχιλλεύς"), Suid. (4.528.21s. Adler), etc., cf. Gebhard, P.-W. 2^e série, 5.2455-2471 et ci-dessous p.197; dans les représentations plastiques, également nombreuses, Th. revêt volontiers la forme d'un singe, symbole de la laideur et de toutes les difformités, voir Gebhard l.c.2468s. et N. Plaoutine, Rev. Et. Gr. 55 (1942) 161-189; Θεραΐτης est le nom d'autres personnages (rappelant sans doute le personnage homérique), IG 9(2) 517.77, III.; 14.1284, 1285 I, 1286, 2131; Ath. Mitt. 9.103, etc., cf. Bechtel, Die einstammigen männlichen Personennamen des Griechischen, die aus Spitznamen hervorgegangen sind, Berlin 1896, p.214. - Le composé φιλοθεραΐτης "admirateur de Th." est attesté chez Choerob. in Theod. 1.164 H, mais il s'agit d'une citation fautive ou corrompue de Od.22.287: Ὡ Πολυθεραΐδη ... Ὁ fils de Polythersés...".

Μακροβολίτης (ἰέμβολος "arcade, bazar" à Byzance; Moritz 2.38 traduit "der am langen Bazar Wohnende"), surnom de Demetrius, Cinnam.2.12(87.13); appelé aussi Σιδηρίτης (cf. appellatif p.61) à cause de ses liens de fer, Sync.292c (cf. P.-B.s.v.).

Μαλίτης (: μάλκη "engourdissement par le froid", cf. μαλκός, μαλακός), litt. "l'engourdi", stratège thébain, Plu. Pel.35; Paus.9.13.6 nomme le même personnage Μάλγης et si la tradition est exacte, elle n'assure guère notre étymologie; voir Fiehn, P.-W. 14.907.

Μαργίτης (μάργος "sot, fat, glouton", cp. Μάργος Bechtel, Spitznamen

52 et Eust. Il. 10.562: "ὅτι τοῦ μαργαίνειν, ὃ ἔστι μαργαίνειν"), Pl. Alc. 2.147c, Plb. 12.4a.25, Luc. Herm. 17, Arist., D.C., Tz., Zonar., EM etc.; c'est aussi le titre d'un poème satirique attribué à Homère, Arist. Po. 4, EM 8.7 (v.l. -έτης, cp. Μαργέτης = Μαργίτης Hés.), etc., cf. Radermacher, P.-W. 14.1705ss.

Μετο(ι)χίτης (:μετόχιον "cella monasteria, a maiore monasterio dependens ..." D.C.s.v.) Θεόδωρος, écrivain byzantin éd. par K.N. Σάβας, Μεσ. Βιβλ. 1 (Venise 1872), cp. dans le même tome: Ἀτταλειάτης, Χωνιάτης, et dans le t. 3 (ibid. 1873) Ἀλέξανδρος Τυρναβίτης.

Ξηροχωραφίτης (:ξηρός "sec, desséché" et χωράφιον "petite ferme, petit bien de campagne?"), Psell. Μεσ. Βιβλ., ed. Sathas, 5.312.17. ('Ἐπιστ. 79).

*Ὀνοουχίτης (:ὄνος "âne" et ὄνυξ "ongle"): Ονοnychitēs, Tert. Apol. 15 (cf. *Ὀνοκοίτης Id. adv. nat. 1.14) "qui a des pieds d'âne", nom donné par les païens au Dieu des Chrétiens.

Ὀπίτης (:ὀπιός "suc, sève", cp. ὀπιός ἥβης "sève de la jeunesse" AP 5.258, ou ὀπις "providence divine; vengeance?"), Il. 11.301, Suid.; composé: Δηϊοπίτης (Δηϊ-, Δαι-, -δήτιος de δῆτιος "hostile", cf. F.-S. 386, mais aussi Δηϊόπιτης Apollod. 3.12.15, d'où l'interprétation de P.-S.: "kriegerisch feurigen Blicks") 1. Troyen blessé par Ulysse, Il. 11.420; fils de Priam, Apollod. 3.12.5, Suid., Hyg. Fab. 90; tué par Agamemnon, Diktys 3.7; 2. Troyen tué par Mégès, Quint. Smyrn. 13.212; 3. Grec tué par Eurypyle, ibid. 6.579ss.; voir Hoefler, P.-W. 4.2401.

Ὀρφίτης (:ὄρφος "orphe" [poisson], cf. ὄρφνός "sombre") Socr. h. e. 3.25.18.

Παντίτης (d'une forme oblique de πᾶς, cp. les formations en Παντο-, Παντο-, Bechtel 359, plutôt que Παν + τίτας "vengeur", comme analyse Sailly s.v.), Spartiate, seul survivant de la bataille des Thermopyles, Hdt. 7.232.

Πολεμίτας (:πόλεμος) IG 9(2) 75.26, Lamia, Πτολεμίτας Sammelb. II (cité par Preis.#b.s.v.), cp. Πολεμίτας P.-S. s.v.

Σιδηρίτης, cf. s. Μακροεβολίτης supra.

Φαίτης (:τό φαί(F)ος "lumière", cf. Bechtel 436), inscr. d'Aigai, Abh. Bayr. Akad. 1890.631, époque d'Auguste. Cp.:

Φανίτης (:φανός "lumière; lumineux") Ptol. Hephaest. ap. Phot. bibl. 151.4.

Φιλίτας (:φίλος) IG Ant. 372.384(?), GDI 3624b54, Cos, III., Sammelb. 1.4075.3, EM 330.39, gr. mod.; cp. Φίλις SIG 252, IV., Φιλίτις Hdt. 2.128, etc., puis Φιλώτης IG 12(5) 872; 14.645 I, 688 I, 1789, etc., saep., Φιλιώτης SIG 3.4302 Add. (cf. φιλία), Φιλύτας IG 2(2) 978, 4114, etc.⁵).

Χαρίτης (:χάρις "charme, beauté") Κυρρινούσιος IG 2(3) 2358, IV.; Charitēs, femme, CIL 15.3823 (sur une amphore, II.).

Χρυσοβλαντίτης (:βαλάντιον "bourse"), litt. "qui a une bourse d'or", nom donné par Psellos à l'un de ses amis, Μεσ. Βιβλ. ed. Sathas

4.296.12.

Un certain nombre de n.pr. en -ίτης ne sont pas de véritables dérivés en -ίτης, mais doivent être considérés comme des hypocoristiques en -της; ainsi 'Αρχίτας IG 5(2)211.45, Sparte, I., non de ἀρχή, ἀρχαί (Bechtel 84), mais hypocoristique de 'Αρχίδικος, 'Αρχίλοχος, 'Αρχιτέλης ou 'Αρχίτιμος, etc., comparable à Μενέστας : Μενέστρωτος, cf. Solmsen 119ss. (notamment 120, n.1). On pourrait expliquer de même, à première vue, Θεοσίτης qui serait l'hypocoristique de Θεοσίδαμος, Θεοσίλοχος, etc. Mais ici la quantité longue de l'i est assurée, qui rend certaine la dérivation en -ίτης de Θέρσος. A 'Αρχίτας on comparera

'Αλκίτας Sammelb. 1.4206.247, I., non de ἀλή, mais hypocoristique de 'Αλκιμέδων, 'Αλκισθένης, etc.

'Αμφίτας, Pottier et Reinach, La nécropole de Myrina, Paris 1888, 120 n°40.2; non de la prép. ἀμφί (Bechtel 43), mais cf. 'Αμφιάροος, 'Αμφικλής, 'Αμφιμέδων et aussi 'Αμφιτος dont nous savons qu'il s'appliquait à un homme nommé par ailleurs 'Αμφίστρατος; le même cas se présente avec 'Αγχίτης, surnom de Pausanias de Géla, Emp. 2 (cf. AP 7.508), appelé 'Αγχιτος par D.L.8.2.6, Iambli. V. Pyth. 25; on ne songera donc ni à un dérivé de la prép. ἄγχι, ni à un équivalent de l'ethnique 'Αγχίτης cité p.157.

Θαλίτης GDI 5712.2, Samos, non de θάλος "jeune pousse, rejeton", mais hypocoristique d'un nom en Θαλι-, cf. Bechtel 197; on pourrait y voir aussi, à la rigueur, une forme itacisante de Θαλήτας, cf. P.-W. 2^{ème} série, 5.1213.

Κλείτης IG 2²678 II 31, 111., selon Bechtel 242 pour *Κλειτίτας de κλέ(φ)ος "gloire" (mais on attendrait alors *Κλειφει-ίτας); probablement hypocoristique de Κλείταρχος, Κλειτέλης, etc.

Μαντίτης IG 12(9)58.263, Styra, V., cf. plutôt que μάντις, les formations en Μαντι- chez Bechtel 295.

Περίτας APl. 238, IG 12(8)196, PPetr. 3.2.5, 112b.11, PMagd. 26.2, tous Ill., Pleid. A.35, II., etc. (aussi nom du chien d'Alexandre, Sot. ap. Plu. Alex. 81); un dérivé de la prép. περί (Bechtel 370) est exclu; il s'agit d'un hypocoristique de Περίκλειτος, Περικλής, etc., soit de la naturalisation d'un nom étranger, cf. chez Preis. Nb. s. vv. Περῖ, Περῖτ, Περῆτ, Περῆδ et aussi Περιττός Tz. H. 7.174.

Πραξιτας X. HG 4.4.7, 19, IG 2(3)2834, IV., etc., plutôt que de πράξις (Bechtel 383), hypocoristique de Πραξιδάμων (IG l.c.), ou Πραξι-άναξ, Πραξιδική, Πραξικράτης, Πραξιτέλης, etc.

D'autre part, on écartera des noms propres tirés d'appellatifs des formes telles que:

Δαμοίτας Théoc. 8.1, AP 6.193 (Stat. Flacc.);

Δεοίτης Paus. 7.3.10;

Θεοίτης IG 2(3)3385;

Θυμοίτης Il. 3.148, Paus. 2.18.9, Ath. 3.96d, Suid., IG 7.2848;

Ἰεροίτας IG 2 add.52c;

Ξενοίτης Plb.5.45ss., IG 2(2)947.16,

où -οι- est diphtongue et qui ne saurient être dérivées, à l'aide de -ίτης, directement de δῶμος, δέος(th.en -es/-os-), θεός, θυμός, ἱερός, ξένος; il s'agit peut-être de composés dont le premier terme Θεοι-,Θυμοι-,etc., est comparable à celui du type ὄδοι-πόρος, χοροί-τύπος et dont le second aura été hypocoristiquement remplacé par -ίτης.

Enfin on éliminera de cette catégorie Δίτας OGI 265.15,III., qui, selon Bechtel 43, représenterait *Δοφίτας, cf.δῖος, mais qui est suspect tant par sa forme que par son sens(nom orientsl?); puis Σεπίτης, nom d'un Numide inventeur de l'aulétique, Dur.ap. Ath.14.618b,c, qui est étranger plutôt que dérivé de σεύρα "corde, chafne".

On peut distinguer, parmi les noms de ces deux séries, ceux qui désignent une profession, comme Δοχίτης, Μαγλαβίτης, Παλαισπίτης, Πανίτης(?), Τεχνίτης,etc., cp.fr. *Berger, Boucher, Bouvier, Charpentier, Charron, Chef d'hôtel, Lefèvre (Fèvre, Fabre, Faure, Faure, lat.faber "forgeron", cf.Τεχνίτης), Sueur (lat.sutor "cordonnier")*,etc.etc., all.*Metzger, Richter*,etc.(voir Triandaphyllidis p.85). Puis ceux qui indiquent une manière d'être physique ou morale, l'aspect(silhouette), ou qui relèvent une habitude, comme Γλευκίτας, Θερότης, Μολκίτης, Μαργίτης, Πολεμίτας, Φαίτας, ou encore Ήμφίτης, Ήλευρίτης, cp.fr.*Courtois, Courtot, Crespin, Lebègue, Legend, Sansfaçons, Sansgènes(Sangène)*, etc.

Il est évident (et cette remarque s'applique à tous les anthroponymes) que, pour les noms et les surnoms, cette signification originelle s'est perdue dans la majorité des cas au cours de la tradition. Pourtant certains des noms étudiés permettent de penser que, par la suffixation en -(ί)της, on cherchait à désigner un type général, de valeur universelle, par le truchement d'un individu qui le représentait en particulier et dont c'était le sobriquet. Ainsi Θερότης "le Courageux" (par moquerie!) resta synonyme de "bavard, couard, vantard", d'où son emploi au pluriel (Θερόται.) Ph.2.472, et l'expression proverbiale Θερόταιον βλέμμα, εἶδωλον, Suid.; de même Μαργίτης dont Grasberger dit très justement (p.327,o.c. p.118): "Der sogen.Μαργίτης war kein persönliches Spottlied, sondern ein allgemeines, auf eine ganze Klasse von Menschen passendes, das Lächerliche darstellendes Charaktergemälde." On notera ici l'expression Μαργίτης εἶ chez Mich.Apostol.11.7. Ce sens général, et volontiers péjoratif, nous l'avons relevé déjà dans quelques appellatifs, tels λεοχηνίτης, μηνίτης,etc.(cf.p.³¹); à propos de gr.mod.πετρίτης "faucou" (p.⁸³) Dossios,p.15,remarque: "in der Volkspoesie oft metaphorisch zur Bezeichnung eines kühnen Pallikaren gebraucht". Cette désignation d'un type de la société par un n.pr.

en -ίτης semble avoir été fréquente dans la langue populaire, et nous verrons sa grande importance dans la définition fonctionnelle du suffixe.

3. Un grand nombre d'anthroponymes sont originellement des ethniques (voir Triandaphyllidis p.204, 4462; Solmsen 132); ils rappellent donc soit l'origine, soit le domicile d'un individu, cp. fr. *Juret* ("qui est du Jura"), *Frichastel* (de Til-Châtel, Côte-d'Or), puis *Dauvergne*, *Dumont*, *Lebreton*, *Maisonneuve*, etc. Comme les précédents, ils sont très souvent des surnoms, et peuvent prendre valeur générale en désignant un type, cp. gr. mod. Ἀβδηρίτης, "habitant d'Abdère" et aussi "sot, bête", fr. *Béotien*, *Marseillais*, etc.

Ἀζανίτης, médecin grec, *Hippiatr.* 130 (- 1.424.8), cf. p.105 et M. Wellmann, P.-W. 2.2640; probabl. originaire de l'Ἀζανία, la partie NO de l'Arcadie, plutôt que de Ἀζανοί - Αἰζανοί, Ἀιζάν, ville de Phrygie; par contre c'est à cette dernière localité que doit se rapporter Μάρκος Οὐλπιος Εὐρυκλῆς Αἰζανίτης *OGI* 504.6.13, etc.

Ἀλαβαθεΐτης (: Ἀλαβαθείς, Egypte) *BGU* 4.1046 II.11, 11p. ("Πεννήσις ἐπικαλούμενος Ἀ. γεουχῶν"; il s'agit donc d'un surnom, comme très souvent dans ce groupe).

Ἀμφιπολίτης (130) Τιμοκλῆς, homme, *OGI* 220.10, Troie, III.

Ἀρμενίτης (: Ἀρμενία), sur une monnaie de Cumae, Mion. 6.6 (P.-B.).

Ἀρσενεΐ[της] (- Ἀρσενοΐτης, p. 145) *PLond.* 4.1420.198, VIII. (si l'interprétation est exacte, cf. *Preis.* N° s.v.).

Ἀσκαλωνεΐτης (161) "Eph. 1 p.216, 1. Museum v. Beauvais" (Wuthnow).

Αύασίας (143) *PLond.* 65.13, VIIp.

Αύλωνεΐτης (130) ἦρας, *IGRom.* 1.832, cf. Cagnat ad l.c.: "deus maxime apud Thracas veneratus".

Βασιλίτης (123, ou est-ce pour Βασιλίδης?) *PFlor.* I (*Preis.* N° s.v.).

Βουβαστεΐτης (145) *BGU* 4.1046 II.6, 11p.: Ὀρσενούφις ἐπικαλούμενος Β.

Γανίτας (: Γάνος, v. thrace, cf. Bechtel 537, ou serait-ce l'appellatif, p. 25?) Μεσσήνιος *IG* 7.359.3, Tanagra, II..

Γαυλίτης (137, ou cf. γαῦλος, γαυλός?), Carie, Th. 6.65; φυγὰς Σάμιος *X. An.* 1.7.5.

Ἐσπερίτας (143) *IG* 12(2) 96, I.6, Mytilène.

Ζηλίτης (141 et 175 plutôt que de ζήλος): ὄνομα κύριον, *Suid.* qui a peut-être en vue l'ethnique lui-même.

Ζωβίτης (:?), surnom d'Rilas, fils de Barachiel, *Alex. Polyh. Fr.* 12.

Ἰασίτης (170), *Psell. Μεσ. Βιβλ.* (ed. Sathas) 5.434.25, 26., *Cedr.* 1.557.23.

Κανανίτης, surnom d'Ἀθηνόδαρος, fils de Σάνδων, de Cana (Silicie), *Plu. Publ.* 17, *Luc. Macr.* 21, *Clem. A.*, *Suid.*, etc. On le distinguait ainsi d'Ἀθηνόδαρος Κορδυλιών, philosophe stoïque, ami de Caton, *D. L.* 7.1.28, *Plu. l. c.*, cf. *Str.* 14.674.

Καρανεΐτης (176) Ἰωάννης *Stud. Pal.* 10.291.19, VIIp.

Κεραιίτης (128 cf. P.-W. 11.252s.) ἥρωρ, SIG 57.30 - GDI 5495, V.
Κομανίτης (probabl. de τὰ Κόμωνα, v. de Cappadoce, cp. Κομανός -
Κομανός P.-W. s.v.), surnom de Κομᾶς, Theoph. 689.10.

Μακρεμβολίτης, cf. p. 194.

Μαρωνίτης (133) Παύτων, homme, IG 2(4) 3175b.

Μαφορείτης An. p. par. erythr. 31 - Μοφορείτης, ibid. 16 (cf. OGI 1.
299, n. 5), roi de l'Arabie Heureuse, cp. Μαφορῖται, peuple de ce
pays, Ptol. 6.7.25 (on pourrait aussi penser que c'est le nom du
roi qui a été appliqué au peuple).

Μεμφίτης (149), fils de Ptolémée Physcon, D.S. 33.13: "ἠρθεὶς δια-
φέροντος προσηγόρευσε τὸν παῖδα Μεμφίτην ἀπὸ τῆς πόλεως καθ' ἣν
τὰς θεοσίας ἐπιτελοῦντος ἐγεννήθη"; autre personnage, IG 12(1) 965;
cp. Μέμφις A. Pers. 970; Μεμφίτις, femme, X. Eph. 4.3.

Μουχεΐτης (:Μουχίς, Egypte) BGU 4.1046 II.13, IIp. ("Ἡρωκλείδης
ἐπικαλούμενος Μ.").

Ναυκρατίτης (148), surnom de Κλεομένης, Ps.-Callisth. 30.3, ed.
Kroll (- 1.31.6) et 30.19 (- 1.31.9).

Πασίτης (:Πασίς, v. de Carmanie, ou nom étranger?) Sappeld. 1.429.
5, III.; 5124.77, IIp.

Πετραίτης (:Πέτρα, ville et Πετραία, région de l'Arabie), surnom
de gladiateurs, IGRon. 3.541 (Παιτρασίτης, cf. Robert, Les gladiateurs
dans l'Orient grec, Paris 1940, p. 297); Petraitēs Petron. 52 et 71;
CIL 4.538.13, 12.5696.32, al., où on lit *Tetraites*⁶).

Σαγαρείτης (139) CIG 2.3162 (P.-B), cp. Σάγαρις IG 3.1145, 14.689,
puis Σαγάριος CIG 3.4083⁷), qui désigne d'autre part un fleuve
de Sarmatie (- Σάγαρις); cf. *Sagaritis*, fille du dieu de ce fleuve,
Ov. *Past.* 4.229.

Σαΐτας (149 plutôt que d'un présent οἴσω, comme le voudrait Bechtel
396), roi d'Egypte, de la 15^{ème} dynastie, Afric. ap. Sync. 81(113);
de la 17^{ème}, Eus. ap. Sync. 61(114), Mar. ap. Sch. Pl. Ti. 12.3, etc.; sans
précision, Sync. 177(330), cp. Saïtēs Euseb. *Armen.* 1.213.; Σαΐτις,
femme (?) PFlor. 1.95.19, etc., IV..

Συβαρίτης (138) Γαργήτιος SIG 289.48, IV..

Τυρίτης (136, v. aussi 125), nom d'un potier, *Jhrb. f. Phil. Suppl.*
10.31 C.4.

Φαρίτης (150) PGen. 65.19, cp. Παρίτης PSI 4.323.2, III. qui pour-
rait être le même nom.

Χαρωνῖται Plu. *Ant.* 15, qui traduit ainsi *Orcini* (Suet. *Aug.* 35) "qui
viennent de chez Charon, qui habitent chez lui", surnom moqueur
donné aux sénateurs qui prétendaient tenir leur dignité de César,
alors déjà assassiné. *Orcini* désignait aussi, par plaisanterie,
les esclaves affranchis par testament de leur maître, cp. encore
Ἡλιοπολίται "citoyens de Ἡλιόπολις", cité imaginaire des af-
franchis, Str. 14.646⁸); voir Usener (o.c.p. 204) 183.

L'usage de surnoms d'origine ethnique est particulièrement ré-
pandu chez les écrivains byzantins, qui offrent p.ex.:

'Αγιοζαχαρίτης (:?) Cedr.2.427.3.

'Αγιοπολίτης (: 'Αγίοπολις, Jérusalem) Leo Gramm.263.4.

Βενδαρίτης (: Βεδερίνη, en Illyrie, cf. Moritz 2.56) Chron. Pasch. 611.12.

Γοργονίτης (: Γοργόνη, île de la mer Ligurienne) Theoph. Cont. 194. 8, dont Γοριανίτης est peut-être une altération, cf. Moritz 2.36.

'Εξαμιλίτης (: 'Εξαμίλιον - Αυσιμαχία, v. de la Chersonèse de Thrace) Theoph. Cont. 425:20.

'Ηνοπολίτης (: 'Ηνόπολις, v. de Paphlagonie) qu'il faut peut-être voir dans Οίνο(υ)πολίτης, Moritz 2.36.

Κατωκαλίτης (:?, peut-être pour Κατωκαλίτης avec le suff. slave hellénisé -ιτης, qu'on rencontre chez Theod. 179, cf. Meyer Ngr. St. 2.86 et Psaltes 4366) Theophr. 364.11.

Κρηνίτης (: "Palast nach einer Κρήνη benannt und nach dem Hause, dann die Familie, die es bewohnte" Moritz 2.38) Theoph. Cont. 107. 19: "ὁ δὲ ἀνὴρ τῆς τῶν Κρηνιτῶν κατήγετο γενεᾶς, χάρας τῆς τῶν Ἀρμενίων, Ἀλέξιος τοῦνομα, ... οἰκῶν κατὰ τὸ τῆς Ὀυροπόλεως μέρος, κατὰ τὰς οἰκίας καλουμένας τῆς Κρηνιτίσης οἰκίας" (voir p. 176. Moritz l. c. cite un composé Καλλικρηνίτης.

Κρινίτης (- Κρη-?) Const. Porph. Adm. 22.8, al., Leo Gramm. 278.5, Theod. 166. 184.

Ξυλινίτης (: Ξυλίνη, v. du Pont, aussi localité de Pisidie) Theophr. 400.18, Theoph. Cont. 691.17, Cedr. 1.792.14, Theod. 123, Niceph. 55.27.

Πεδιαδίτης (ethnique?) Cedr. 2.523.11.

Πηγωνίτης (ethnique?) Cedr. 2.467.3, 503.4.

Σαρωνίτης (: Σάρων, endroit de Troezène, ou région de Palestine) Theoph. Cont. 441.20, 443.18, Cedr. 2.342.19, Scyl. 717.12 (cf. Moritz 2.36).

Στενίτης (133) Const. Porph. Adm. 237.21.

Ταρωνίτης (cf. Ταρών, v. de la Chersonèse taurique, ou Ταρωνίτις, rég. d'Asie? p. 176) Const. Porph. Cer. 139.16.

Τριπολίτης (189), surnom de Léon, le fameux chef des corsaires crétois au début du X^{ème} s., Cedr. 2.261.22ss.: "Λέοντα τὸν Ἀττάλεια, τὴν χριστιανὸν ἔξομολογῶν πῖστιν κἀν τῇ τριπόλει οἰκῆσαντα κἀξ αὐτῆς εἰληφότα τὴν προσηγορίαν."

On trouvera de plus chez Moritz 1.51 et 2.38, cités sans références, les surnoms suivants, toujours d'origine géographique: 'Αγιοθεοδορίτης, 'Αγιοσυμμεωνίτης, 'Αγιοχριστοφορίτης (d'après des noms de cloîtres), 'Ακροπολίτης, 'Ανδροσαλίτης, 'Αντιοχείτης (de 'Αντιοχεία ou du nom de l'habitant 'Αντιοχεύς, cf. Μεγαρείτης *ibid.*, en face de Μέγαρα et Μεγαρεύς), Βασταλίτης, Βλαχερνίτης (cf. p. 132 s. Κωνσταντινοπολίτης), Βουτουμίτης, Δεκαπολίτης, Δερμοναίτης, Ζουναίτης, Ἰεροσολυμίτης, Καλυβίτης, Καρυανίτης, Κασταμονίτης, Κραμβωνίτης, Λιβανίτης, Λιγουρίτης, Λιπαρίτης, Λοιδορίτης, Μιαβίτης, Μοδιανίτις (femme), Μανολιμίτης, Μαρίτης, Μεσσοποταμίτης, Νεμπίτης, Νικηρίτης, Ξυλοκερκίτης (Chron. Pasch. 568.16), Παλαιο-

καστρίτης, Πανουκαμίτης, Περυγιονίτης, Σικιδίτης (- Σικιδίτης), Σιναπίτης, Τζανουχίτης, Τζεφραΐτις (-ίτις Moritz 1.51), Τζιφινορίτης, Κουζιβίτης (Κοζεβίτης). Autres exemples encore chez Fr. Trinchera, *Syllabus graecarum membranarum*, Naples 1855, pp. 15, 117, 185, 204, 203s., 383, 558s., 660 (voir aussi l'index, pp. 561-827).

Le grec moderne, enfin, fournirait une multitude d'exemples de noms entrant dans cette catégorie; ainsi je relève dans l'étude de 'Α.Μηλιαρώτης, Γεωγραφία πολιτική νέα και άρχαία του νομού Κεφαλληνίας, Athènes 1890, les suivantes: 'Ανδρεοδότης, 'Αρβανίτης, Βαϊονίτης, Βελιανίτης, Ζαγορίτης, Κολαβίτης, Κατοαΐτης, Κολαΐτης, Λεβοδότης, Λευκαδίτης, Μυραΐτης, Νεοχωρίτης, Παραμερίτης à Céphalonie, et 'Αστροπίτης, Μυραΐτης, 'Ροδίτης, Σκλαβανίτης à Ithaque⁹); tous sont des noms de famille.

4. Très souvent, la parenté entre la finale -ίτης d'un anthroponyme et notre suffixe se limite à la concordance graphique; ou, plus exactement, on accommode à la grecque, par l'adjonction du suffixe, un nom étranger que l'on veut naturaliser; le choix de -ίτης est alors déterminé par l'homophonie plus ou moins précise de la finale étrangère qui sert d'amorce: ainsi l'indéclinable Παλίτ Ραπθ. 2.142.6, IVp.¹⁰) apparaît sous la forme Παλίτης *Stud. Pal.* 10.159.20, VIp., ou Παλλίτης *ibid.* 228.1, VIIIp., etc.¹¹).

Ainsi, sont probablement d'origine sémitique ou égyptienne:

'Αραμώτης *BGG* 4.1208.12, I. (ou -μώτης!).

'Αρνεΐτης *PHamb.* 39 p.170, IIp. (ou ethnique de 'Αρνη?, cf. P.-B. s.v.).

'Ατλίτης, fils d'Aegyptos, *Nyg.Pab.* 170.

[Δ]ρυγχύτις, femme, *Sammelb.* 1.1079.

'Εστεμίτης *PPar.* 5.2.8, II.

Ζιποΐτης *PHagd.* 39.12, III., - Ζειποΐτης, Ζιβοΐτης, cf. Ζεβύτης, roi de Bithynie, *Suid.*

Θεναπαΐτις, femme, *Sammelb.* 1.5247.2.15, 28, Ip.

Καμβλίτας *Nic.Oam.Pr.* 28, cf. Κάμβλης, roi des Lydiens, *Xanth.ap. Ath.* 10.415c, *Ael.VH* 1.27.

Κβωί(της?) *Stud. Pal.* 10.144.2, 5, Vp.

Κωχλαΐτης *PIand.* 85.7, VIp.

Λαοΐτας *Sammelb.* 1.4208.207, I., cf. ar. *Laqīt*.

Νεφερείτης (ou ethnique de Νέφερις, près de Carthage?) roi d'Egypte, le premier de la 28^{ème} dynastie, *Afric.ap.Sync.* 78(142.13), *Euseb.* 77(144.10), etc.; le 4^{ème}, *Eus.ap.Sync.* 77(144.13), - Νεφορείτης *Afric.ap.Sync.* 78(142.15), *PSI* 4.441.12, III., etc. - 'Αναφερείτης, cf. P.-B. s.v.

Νιβοΐτας *PFeb.* 1.121.97, I., *Plond.* 2.p.48 n°260.37, Ip.

Νιτηΐτις, femme, *PAph.* 2.37.2, IIp. - Νιτοΐτις, *BGG* 4.1148.5, I..

Πασχίτις *IGRom.* 1.1317, Egypte: Βουβάστι και Πασχίτι (sic) θεοΐς; 1^{er} éditeur note: "dea Bubastis nota est; ... Πασχίτις non aliunde

innó tait. "

Πενπότης *BGU* 3.712 III.6, IIp.

Πουλίτης *Plond.* 4.1474 (copt.), cp. Πούλις, Πουλίων *Preis. Nö. s. v.*

Σεβτίτις, femme, *PGrenf.* 1.27.3, II., *Plond.* 3.p.13 n°82.14, II.

Σιλίτης, roi d'Égypte, *Sync.* 104 (195).

Σποτοῖτης *Sammelb.* 1.5179.5; féminin Σποτοεῖτις *PPetr.* 3.38.2, III.,

- Σποτοῖτις, -ῆθις, Σποθηῖτις, Σποθοῖτις, Σποῖτις, etc., cf. *Preis. Nö. s. vv.*

Ταοχίτις, femme, *Plond.* 3.p.179 n°1171.68, Ip.

Ταψουῖτις, femme, *PSI* 5.456.8, IIp.

Τικίτις, femme, *PPetr.* 3 p.175 n°59c.8, III.!

Ψαμεχερότης, 9^{ème} roi de la 26^{ème} dynastie d'Égypte, *Afric. ap. Sync.* p.75d.

Sont d'origine iranienne¹²):

'Αβουλίτης, satrape perse, *Arr. An.* 3.16.9, 7.4.1; *Plu. Alex.* 68 et *D.S.* 17.65 l'appellent 'Αβουλήτης, *Suid.* 'Αβούλιτος, etc.; autre Perse sous Artaxerxès II, *Ctés. Pers.* 63, cf. *Justi* 2. C'est le v.p. *Nabunaita* (nom. du dernier roi de Babylone), lui-même emprunté au *babyl. Nabû-na'id*, qui apparaît encore sous la forme *Αβύνητος* *Hdt.* 1.74, etc.; la forme iranienne est à la base du grec¹³).

'Αναῖτις, déesse perse correspondant à Aphrodite, *Str.* 11.512, 532; 12.559, al., *Plu. Art.* 27, *Paus.* 3.18.86 ('Αναῖτις), *Ael. VA* 12.23, *OGI* 470.5, 19 (*SIG* 1142, I/IIp., "Αρτεμις 'Αναῖτις), etc. etc.; *Anafitis* *Plin.* 33.82. C'est la forme perse *Anāhitā*, cf. *Bréal*, *De persicis nominibus apud scriptores Graecos*, Paris (thèse) 1863, p. 19; *Cumont*, *P.-W.* 1.2030, *Roscher Lex.* I 1 p.330.

'Αροῖτης, satrape perse, *Arr. An.* 1.12.8, *Paus.* 1.29.10; fils d'Artaxerxès I, *Ctés. Pers.* 44.50; père de Mithropastès, satrape de Phrygie, *Str.* 18.766, *D.S.* 17.19, etc.; cf. *Justi* 31.

Δουρότης, Perse sous Darius III, *Ps.-Call.* 2.14; cf. *Justi* 87.

'Ισοζήτης, le "Christ" perse, *Menand. Prot.* 432.9, 433.1 (*Fr.* 35a)

- 'Ισοζήτης *AP* 1.1D1; cf. *Jazdbōzēdā*, *Izdbūzēt* *Justi* 147.

Κονίτης, roi scythe du II^{ème} s. av. J.-C., *CIG* 2.79 n°2058 (P.-8.) et sur plusieurs médailles, cf. *Pick* et *Regling*, *Die antiken Münzen Nord-Griechenlands* I, 2.1 p.602; *Justi* 155, et aussi *Kretschmer*, *Glotta* 24 (1935) 22.

'Ουίτης, oncle de Goubazès II, roi des Lazes, *Proc.* 2.498; roi des Abasges, *ibid.* 499 (*Goth.* 4.9). Cf. *Justi* 233.

Σιναίτης, Perse du temps d'Artaxerxès II, *Ael. VH* 1.32.

Σπίτης, père d'Athénaïs, et autres personnages, *BCR* 7 (1883) 134, *Cataonie*; cf. *Justi* 310.

Φρισαίτης, fils d'Arsacès, ancêtre des Arsacides, *Arr. Fr.* 1 (*PHG* 3.587.1); 4^{ème} roi parthe, fils d'Artaban I (II^{ème} s. av. J.-C.) *Justin.* 41.5. C'est l'av. **friyapita* qui traduit *Φιλοπάτωρ*, cf. *Justi* 106¹⁴).

Paraissent également d'origine étrangère:

Αύταριτης, Gaulois, *PIb.* 1.77.4.

Δαυρίτας ou Δαυρέντιος "Anführer der Slubener, *Menand.Prot.Pr.* 48" (P.-B.).

Θουανδρίτης, dieu des Arabes, *Marin.Procl.* 19 - Θεανδρίτης *Damasc.* ap.*Phot.bibl.* 347.28. (origine sémitique ou traduction?).

Φλαβίτας, consul, *Sozom.H.E.* 8.4. Probabl. de Φλάβος - lat. *Flavus*, *D.H.* 5.59.

Il faut ranger à part certains noms qui paraissent dérivés d'autres noms en -ις (et que nous considérons néanmoins comme des dérivés en -ίτης, cf. πολίτης : πόλις). Le type en serait, selon Bechtel 353, Ὀροβίτης de Ὀροβίς (mais voyez la remarque s.v. p.192)¹⁵; ainsi:

Δαφίτας 1. ὁ γραμματικὸς, de Telmessos (Asie Mineure), *Str.* 14.647, cf. *Cic.de fato* 5 (gén. *Daphitas*, abl. *Daphita*), *Val.Max.* 1.8.8, etc.; Hés. et Suid. donnent Δαφίδας (sur le rapport de ces deux formes, cf. n.15); 2. Ἡολεὺς ἐπ' Ἀλεξανδρείας *IG* 7.3167.4, fin IV.; formé sur *Δάφης (ou *Δάφος) de Δᾶ, selon Bechtel 113. Ou cf. δάφνη?

Ζωίτας *IG* 12(2)81.9, Mytilène (cp. Ζωίττας *ibid.* 292, aussi Ζώτας, cf. Bechtel 167), de Ζωίς (ou Ζωός).

Ἡλείτης. *PS* *trass.* 1.18.8, *Ilp.*, *Pryl.* 2.210.8, *Ilp.*, etc., de Ἡλεις *PTeb.* *Lips.* etc. (cf. *Preis.Nb.* s.v.). Ou ethnique de Ἡλεις "Elide"?

Μανίτας Παντώω *SIG* 167.33, Mylasa, IV., de Μάνις *IG* 1.324a.7, V. (de phryg. Μάν, Μάνης, Bechtel 284?). Ou est-ce l'appellatif ἡμνήτης cité p.31?

Μενίτας *IG* 9(2)460.2, Krannon, II.; inscr. d'Eresos du III., publ. par Εὐαγγελίδης dans *Παράρτημα τοῦ Ἀρχαιολ. Δελτίου* 9(1927)52s.; *Prlor.* 1.50.57, IIIp. (Μενίτης). Selon Bechtel 307, hypocoristique de Παρμενίτας *BCH* 3.78: Πάρμενις (μένω)? On pourrait y voir un dérivé de μένος, cp. Μενοίτης *IG* 2(1)271.465.

Φιλίτας (rangé dans la catégorie 2), de Φίλις *SIG* 252, IV. (Bechtel 452)?

Χαίριτης, sur une monnaie d'Ephèse, *Num. Chron.* 1880.120, IV., de Χαίρις (lui-même de χαίρω, Bechtel 463), nom d'un mauvais joueur de flûte chez Aristophane, etc. Cp. Χαρίτης Athénien, qui, rangé dans la deuxième catégorie, pourrait aussi être dérivé de χάρις (cf. P.-B. s.v.).

Ἐρίτης *PLips.* 1.8.16, IIIp. (Σαρᾶς Ἐρίτου), *PLond.* 3.p.259 n°1003. 2, VIp. (παρὰ Αὐρηλίου Ἐρίτου), de Ἐρίς, cf. *Preis.Nb.* s.v. Mais ce pourrait être aussi l'ethnique p.179 (voir aussi p.127).

Les noms suivants nous semblent obscurs, ou sont douteux:

Ἀρκαδιίτης, médecin, *Hippiatr.* 1.101 (- *Hipp. Berol.* 21 §1).

Ἀστυγίτης, fils d'Argaeos, *Anton.Lib.* 13 (- γείτης? cp. Ἀστυγείτων).

Ἀττίτας Θεσσαλός *IG* (2)4.964b II.21; de Ἄττις, cp. Ἀττινᾶς ou

en rapport avec ἄτρα "père nourricier"?

Αυκίτας (?) *Ar. Fr.* 11.1051(-τάς); non de chien, *A. Fr.* 354 (ap. Poll. 5.47: -τάς, mais -τάς dans le commentaire de Dindorf; *Αυκότηας Bekker*); un dérivé de λύκος n'est pas exclu, cf., chez Solmsen 129, les n.pr. Λύκος, Λύκιος, Λύκων, Αυκίνοσ, Αυκίσοσ, etc.

Νευίτας "Heerführer des Julian, *Zos.* 3.21" (P.-B.), cf. lat. *Naevius?*
 Ξανίτας "medicus, Gal." cité par Brandstätter 2.30, avec Ποδανίτης "id." *ibid.*

Ξωβίτας, sur une monnaie d'Ephèse, *Mion.* 3.85 (P.-B.). Pour Ξ-? Παθηζίτης, ὄνομα κύριον *Suid.* (ethnique?).

Πευίτας Κρατησινίκου 'Ασπίτας *IG* 5(1)862.1; cf. *Bechtal* 368.

Πυ[.]ίτης *Phond.* 3.p.224 n°1246.13, IVp.

Σομίτας *IG* 5(1)1133.5, Geronthrae, arch. (de σῆμα, *Bechtel* 398 ?, mais la lecture est peu sûre: 'Αμίτας *Foucart*).

Ταργίτης *Menand. Prot. Fr.* 28 (voc. Ταργίτα) - Ταργίτιος *ibid.* 28.29. 63, *Phot.* 27b 13.

Τερπίτης, fils d'Ἀρτέμων, *SIG* 46.165 - *GDI* 5727, Halicarnasse.

Joignons à cette liste: [] κοραΐτις *BGU* 3.750.5, arabe; Δαιρωίτης, nom d'un cheval, *Sch. Lyc.* 766: "ἵππος Δαύριος ἐξῆλθεν ὁ καὶ Σ. λεγόμενος" (Σου- Pott, cf. *Scyronex Sch. Verg. Georg.* 1.12); enfin lat. *Aquites*, nom d'un étranger, *Val. Fl.* 6.294¹⁶).

3. Epithètes de divinités (*Cognomina deorum*).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBERS C., *De diis in locis editis cultis apud Graecos*, Leyde (thèse) 1901.
- BRUCHMANN C.F.H., *Epitheta deorum quae apud poetas graecos leguntur*, Leipzig 1893.
- CARTER I.B., *Epitheta deorum quae apud poetas latinos leguntur*, Leipzig 1902 (avec le précédent, supplément au *Lex. de Roscher*).
- GRUPPE O., *Griechische Mythologie und Religionsgeschichte*, 2 vol., Munich 1906 (les références renvoient aux pages).
- IMMERWAHR W., *Die Kulte und Mythen Arkadiens, I: Die arkadischen Kulte*, Leipzig 1891.
- NILSSON Martin P., *Geschichte der griechischen Religion I*, Munich 1941.
- USEVER Hermann, *Götternamen. Versuch einer Lehre von der religiösen Begriffsbildung*, 2te unveränderte Aufl. mit einem Geleitwort von Ed. Norden, Bonn 1929 (cf. notamment p.216).
- WELCKER F.G., *Griechische Götterlehre*, 4 vol., Goettingue 1857-1862 (vieilli; quelques interprétations intéressantes).
- WENTZEL G., *ΕΠΙΚΑΘΕΣΤΕ ΟΡΩΝ sive de deorum cognominibus per grammaticorum graecorum scripta dispersis*, Goettingue (diss.) 1889.

WIDE Sam, Lakonische Kulte, Leipzig 1893.

Bon nombre de ces épithètes figurent déjà dans les catégories d'appellatifs ou de noms propres précédentes. Elles forment néanmoins un groupe sémantique particulier, en tant que qualificatifs de noms de divinités. Cet emploi est ancien, cp. hom. *Ἀηΐτις* (et aussi *Πυλάρτης*, épithète de Hadès dans l'Iliade); puis *Τεμενίτης* chez Thucydide, *Βασίτας*, *Τυρίτας* dans des inscriptions du 5^{ème} siècle, *Πρυτανίτις*, *Συλλίτας* au 1^{er} siècle, et d'autres chez Callimaque, Lycophon, etc. (dont plusieurs n'ont eu de toute évidence qu'une réalité "poétique"); mais la majorité sont attestées plus tard, chez Plutarque, Elieen (cf. aussi Anthol. Pal., Hymnes orphiques, Hés., StB), et très spécialement chez Pausanias qui les a étudiées systématiquement et nous en a conservé une vingtaine.

Le plus souvent l'épithète indique le lieu du culte ou la résidence de la divinité: cp. les appellatifs *Βουνίτης*, *Λοφίτης*, *Σηλαΐτης*, *Τεμενίτης*, *Τετραοδίτις*, puis les ethniques (la majorité) *Αύσιγδίτης*, *Βασίτας*, *Γαλαρτίτις*, *Ἐμμωνθίτης*, *Ἡλιοπολίτης*, *Ἴππολαΐτις*, *Λευκιανίτης*, *Παγαώιτης*, *-ῶτις*, *Τολεσίτας*, *Τυρίτας*, etc.²). Souvent aussi la chose pour laquelle on invoque sa protection ou son assistance: un lieu, cp. *Αἰγιαλίτης*, *Δαματίτης*, *Ἐνορμίτης*, *Ἐπιπυργίτις*, *Πολίτης*; une institution, cp. *Ἐπιθαλαμίτης*, *Ζυγίτις*; divers biens, cp. *Κτηνίτης*, *Ἀηΐτις*, etc. Ou encore l'activité du dieu: *Δονακίτης*, *Μοχανίτις*, *Πηνίτις*, *Τοξότις*, *Ῥοίτις* etc., ou d'autres de ses qualités, cp. *Ὀπιλιτίτις*, *Παγωνιήτης(-ίτης)*, *Φολαρίτις*, *Φυλίτις*, *Χαλινίτις*, etc. Enfin la plante, le fruit qui lui sont consacrés (ou confiés), cp. *Ἀγρίτας*, *Δαφνίτας*, *Δενδρίτης*, *Μανδραγορῆτις*, *Ὀμφακίτης*, *Συλλίτας*, *Σταφυλίτης*, *Σωρῆτις*, etc.

Avant d'énumérer alphabétiquement ces *cognomina* (qui parfois figurent seuls dans les textes et ont valeur hypostatique), nous les groupons ici autour des noms qu'ils qualifient respectivement:

¹ *Ἀθηναί*: *Γεφυρῆτις*, *Δεραμίτις*, *Ἐπιπυργίτις*, *Ἴππολαΐτις*, *Ἀηΐτις*, *Μοχανίτις*, *Ὀπιλιτίτις*, *Ὀφθαλμίτις*, *Πηνίτις*, *Πυλαΐτις*, *Σκιαδίτις*, *Φολαρῆτις*, *Χαλινίτις*; cp. encore *Ἀλοίτις* Lyc., *Ἀνεμώνις*³) Paus., *Δοργῆτις* Lyc., *Πολιῆτις* Paus. (= *Πόλιας*), *Πυλάτις* Lyc.

² *Ἀπόλλων*: *Ἀκρίτας*, *Αἰλαΐτης*, *Αύσιγδίτης*, *Βασίτας*, *Δαφνίτας*, *Δονακίτης*, *Δαματίτης*, *Ἐλείτας*, *Ἐμμωνθίτης*, *Ἐβρησίτης*, *Κοροπίτης*, *Λακείτης*, *Παγαώιτης*, *Σηλαΐτης*, *Στυρακίτης*, *Τοκοδομείτης*, *Τεμενίτης*, *Τεμπείτης*, *Τυρίτας*, *Ῥοίτις*; cp. *Ἀγριαῆτης* A., IG 9.241; *Αἰγλήτης* A.R., IG 12(3)260 - *Ἀσγελάτας* ibid. 240.6, 27, Anaphe, cf. Usener 135 n. 32; *Ἀγρευῆτης* S. (*Ἀγρεύς* IG 9.332), *Ἀργεώτας* et *Δειραδιώτης* Paus., *Θοράτης* Hés., *Κεραῆτης* IG 5(2)129, *Λευκάτας* IG 9(2)1059, cf. Usener 198; *Μαλεάτας* IG 4.925, 931, 932, a1, 12(3)372, cf. Usener 146s.; *Νασιώτας* SIG 1205, II., *Οἰκέτης* IG 5(1)497, *Ὀρκαϊάτης* IG 5(2)101, *Τοξότης* IG 12(5)44; *Υλάτης* OGI 53.1, 111., Egypte, cf. Paus. 10.32.6 et Wernicke, P.-W. 1.71; *Υπερ-*

- τελεάτας IG 5.961, 962, 964ss., etc. Voir P.-W.2.41ss.³).
- "Αρης: Θηρίτας, ep. 'Ασπιδιώτης Coluth.5θ, Ναύτης Nonn.
- "Αρτεμις: Βλουρ(ε)ίτις, Ραζωρίτις, 'Ενοδύτις, *Κελκείτις, Κονδυλίτις, Λιμενίτις, Λιμνίτις, Παγασίτις, Πελδεκείτις, Διαδιίτις, Σκυλακίτις, Τετραοδίτις, Τοξίτις, Τριοδίτις, *Φοικείτις; ep. 'Αγρότις AP, IG 7.3100, cf. Φιλαγρότις, -έτις; Δερεάτις, Καρυάτις Paus., Κεδρεάτις Paus., IG 5(2)68, Κνωκεάτις Paus., IG 5(2)1.58, Λιμνάτις Paus., Λουσιάτις IG 5(2)397 - Schwyzer 670, Λυκοάτις IG 5(2)131, Ολίναάτις Hés., Πατριώτις IG 5(1)559, 602, Σκιάτις IG 5(2)130, Χελύτις Clem.Al., cf. Gruppe 1273; Wentzel 4, p.3; P.-W.2.1378ss.⁴).
- 'Ασκληπιός: 'Αγνίτας; ep. Αιγαώτης IG 4.1008; Πανταλιώτης IG 4.1030 où il figure avec Τελεσφόρος et 'Υγιεία parmi les Πανταλιώται θεοί, cf. l'interprétation de Usener 312, n.31(?); Σχοινάτας IG 5(1)602.
- 'Αφροδίτη: *'Αρχίτις, 'Αφακίτις, Δωρίτις, Ζεφυρίτις, Λιβανίτις, Μανδραγορίτις, Μαχανίτις, Μιγωνίτις, Τρυμαλίτις; ep. Καοτινήτις Call., Κωλώτις Lyc.
- Δημήτηρ: Στιρίτις, Σωρίτις.
- Διόνυσος: Αύξίτης, Βραίτης(?), Δενδρίτης, Δευκυανίτης, Δικνίτης, 'Ομφακίτης, Πολίτης, Σκυλλίτας, Σταφυλίτης, Συκίτης; ep. Βοοχ(ε)ιάτας S. (aussi Βοοχεύς, -εωτής, -εωπάρ, cf. Gruppe 1417); Είραφιώτης (éol. 'Ερραφείας) h.Hom. cf. p.9; Θιασώτης, Κεραστής, Κολωνάτας Paus., Κωλώτης BuId., Μειωφίτης IG 12(7)247, Νησιώτης (inscript. Pergame), Σαώτας IG 4.1276, 'Υγιάτης Ath., Φοιταλιώτης AP.
- 'Εβάτη: Λαγυνίτις, Σκυλακίτις, Τριοδίτις, Φουρνίτις.
- 'Ερμής: Βοτρυχίτης, 'Επιθαλαμίτης, Κτηνίτης, Λαμπαδίτης(?), Παλαιστρίτας, Σπηλαίτης; ep. 'Αγγελιάτης h.Herc., Κωρυκιάτης Οπρή, Μήχανιώτης h.Herc., Νανοκριαάτης Lyc.680, IG 5(2)83.130, cf. p.124.
- 'Εστία: Πρύτανίτις.
- Ζεύς: 'Ερμωνθίτης, 'Ηλιοπολίτης, Λοφίτης, Νεαυλείτης, Πωγωνιήτης (-ίτης), Σιωνίτης, Σκοτίτας, Ταλετίτας, Τεμενίτης; ep. Βουδιάτης IG 4.1286, 'Ιθαμάτας Paus., IG 5(1)1468, (2)419, Καβάτας IG 5(1)1316, Καππάτας Paus., cf. Nilsson 167, Κροκεάτας Paus., Δεχεάτης Paus., IG 5(2)105, Νεφάτης OGI 676.5 - IG Rom. 1.1279, Égypte, cf. Nefotianus dans les papyr. lat., (égypt. Nef-pet "dominus caeli", Sayce), Σαώτης IG 4.1088.
- "Ηρα: Ζυγίτις.
- 'Ηρακλής: Σπηλαίτης, Φυλλίτης.
- Πάν: Αιγιαλίτης, Βουνίτης, Κυπαρισσίτας, Σκολείτας; ep. Κορβιάτας et Κρο- IG 5(1)1362d, f (Κορφιάτας et Κρο- IG Ant. 74).
- Ποσειδών: Δαματίτης, Τεμενίτης; ep. Καλαυραέτης IG 1.273.
- Πρίαπος: Αίγιαλίτης, 'Ενορμίτης, Λιμενίτης, Λιμενορμίτης, Φιλοδίτης. Mitra, Sérapis etc., cf. Δενδρίτης, Κανυπίτης, Μεσίτης, Πετραίτης, Σφαγγίτις, et encore 'Ισις Νειλώτις IGRom. 1.187.

'Αγνίτας (: ἄγνος "agnus-castus", arbrisseau), Asclépios à Sparte, Paus.3.14.7: "ὅτι ἦν ἄγνου τῷ θεῷ ἑόρταν", cf. Wide 186 et Thraemer, P.-W.2.1679 ("ἀγνίτας aus dem Material des Xoanon").

Αἰγιαλίτης (αἰγιαλός) "du rivage" a) Pan, AP 10.10 (Arch. Jun.), cp. Théoc.6.14; b) Priape, AP 6.33, 193. Dans les villes maritimes de la Propontide et les îles de la mer Egée, il était adoré comme protecteur de la navigation et de la pêche, comme Pan avec lequel il partage d'autres fonctions encore (fécondité des troupeaux, fertilité des champs, etc.) et est souvent confondu, cp. le *libane* de 6.33: "ἀνάθημα τῷ Πανὶ παρὰ ἁλίων".

'Ακρίτας (ἄκρον), Apollon à Sparte, Paus.3.12.6, probabl. le "dieu vénéré sur la hauteur" (cp. aussi 'Ακρίτας, promontoire de Messénie et de Dithynie). Cependant Wide 65, 91 rapproche cette épithète de κέρασ, κριός, κάρνος, cf. 'Απ.Κάρνειος?; voir aussi Albers 59.

'Αναίτις "Αρτεμις, cf. p.202.

*'Αρχίτις : Architis (prob. de Erech, Arku), Aphrodite au Liban, Macrobi.1.21, cp. 'Αρκαίτις, Διβανίτις.

Αύλαϊτης (αὐλή), Apollon à Magnésie du Méandre, Paus.10.32.5,6 (cj. de Wilamowitz, cf. v. Herw. s.v.).

Αύλωνείτης, héros, cf. p.199.

Αύξίτης (cf. αὐξη), Dionysos à Héraia en Arcadie, Paus.8.26.1, IG 5(2) 103.6; cf. Jessen, P.-W.2.2622, Immerwahr 189, Usener 242, et Αύξηση "déesse de la croissance" Hdt.5.62, etc., Αύξίδημος, Hermès, Hés.

Αύσιγδίτης (: Αὔσιγδα, en Cyrénaïque) Apollon, StB.

'Αρκαίτις (: Ἄρκαα, v. de Coelé Syrie, près du fleuve Adonis), Aphrodite, Zos.1.58, Socr.1.4, EM, cf. Gruppe 1355.1.

Βασ(σ)ίτας (: Ἐβασσα, en Arcadie), Apollon, IG 5(2) 429 - SIG 1204.5 - Schwyzer 673, V..

Βλουρ(ε)ῖτις, cf. Παζωρῖτις.

Βοτρυχίτης, var. Βασ- (: βότρυχος - βόστρυχος "jeune pousse en vrillon, pampre"), Hermès, Gerthelot-Ruelle *Coll. alch. gr.* 404.5: οὐκ ἀρίστην Ἑρμῆς βοτρυχίτης πυρῶσαι λευκὰ εἶδη τοῦ βοτρυχίτου "Hermès le vendangeur ne néglige pas de rougir les espèces blanches de sa grappe" (trad. p. 389; cf. aussi *uvae Hermetis* *ibid.* p. 129, n. 2).

Βουνίτης (: βουνός) "des collines", Pan, AP 6.106 (Zon.), cp. les nombreuses épithètes de Pan, dieu solitaire habitant les prairies, les forêts et les sommets: 'Αγρότης, Δοφιήτης (: λοφιά, cf. λόφος), 'Ορειώτας, Παραρείτης (et Φιλαρρείτας), Διαπιήτης (: τοιοπιά), Ἰλειώτης etc., toutes dans l'AP.

Βραῖτας (-ίτης?), Dionysos dans le péan delphique, BCH 19.401 (voc. Βραῖτά, sic ed.), où Weil rapproche le mot de φραῖω - φάω "frapper" (?); Harrison, CR 16(1902)332b et Prolegomena to the Study of Greek Religion (1903) 414ss., compare lat. *Braiscius* (v. DC Gl. Med. Lat. s.v.) "boisson de céréales, bière" et rappelle les épithètes Βράμιος, Σαβόλιος; cette étymologie a été repoussée par P. Perdrizet,

Cultes et mythes du Pangée (*Annales de l'Est* 24.1:1910) p.80ss. D'ailleurs la lecture Βραΐτά est douteuse; diverses conjectures ont été proposées (Βρωαστά Weil, Κισσοχαΐτα Vollgraff, Ὀρειβραΐτα Vallois); voir Nilsson, 552 n.8.

Γαζωρῆτις (:Γάζωρος, en Macédoine) et Βλόυρ(ε)ῖτις (:Βλοῦρος?), Artémis, inscr. de Scydra publiée par Delacoulonche, *Revue des Stes savantes* 4(1858)790, cf. Tomaschek, *Die alten Thraker*, *Wien. Sitzb.* 130(1894)2.46; StB s.Γάζωρος l'appelle "Ἀρτεμις Γαζωρία".

Γεφυρῆτις (:Γέφυρα, en Béotie ou γέφυρα "pont", cf. Jessen, P.-W. 7.1229: "wie es scheint, stand ein altertümliches Bild der Athena G. auf einer Brücke"), Athéna à Athènes, *Phylarch.* 1.358.79 (FHG; passage douteux, leçon conjecturale, cf. Gruppe 404.4), *Serv. Verg. Aen.* 2.165, 166 (γεφυριστής cod., lire -ῖτις), *Sch. Veron. Verg. ibid.* 165, *Lyd. Mens.* 3.21; StB et l'*EM* 229.5 nomment Γεφυροία Deo ou Déméter de Γέφυρα; voir P.-B. s. Γεφυρεῖς (dème attique).

Δακρυίτας (:ιδάφνη), Apollon à Syracuse, *Hés.* 5), *EM* 250.39, cp. Apollon Δακρυαῖος, Δακρυογηθής, Δακρυνοπάλης, puis Artémis Δακρυαία (à Sparte, *Paus.*), ou Δακρυία (à Olympie, *Str.*).

Δενδρίτης (:δένδρον), Dionysos, *Plu.* 2.675f, cp. "Ἐνδενδρος (en Béotie *Hés.*, aussi Zeus à Paros et à Rhodes, cf. *LSJ* s.v.), Δενδρεύς, puis Ἄνθεύς, Φυτόμοος, etc. Le sens de "protecteur des arbres, des fleurs, des fruits, etc." est tardif, mais l'association (souvent représentée) de Dionysos et de l'arbre est primitive, cf. Gruppe 1412.5, Nilsson 552 et 539 n.8, *Wide* 187s. Le fém. Δενδρεῖτις est l'épith. d'Hélène à Rhodes, *Paus.* 3.19.10; la soeur des Dioscures, qui fut pendue à un arbre, est liée au culte d'Artémis-Dionysos, cf. Gruppe 163, 761, Nilsson 292, 458, *Usener* 238, *Wide* 343. Le platane lui était consacré et l'un, à Sparte, portait l'inscription "σέβου με. Ἐλένας φωτὸν εἰμί" (*Theoc.* 18.48).

Δεραμίτις, Athéna en Crète, *Schwyzzer* 186, env. 100 av. J.-C. ("ταῖς Ἀθηναίαις ταῖς Δεραμίτι καὶ ταῖς Ἐλευθυαῖαις τὸς ναὸς καὶ τὸν περίβολον ἀικοδόμησε", cf. note: "τῆς ἐν Δεραμί?"), cp. Δερεῖτις Artémis, *Paus.* 3.20.7, StB (:Δέρα(ι), τόπος Λακωνικῆς).

Δονακίτης (:δόναξ) "joueur de flûte", Apollon, cj. de Maass pour Δονάκτας (qui est d'ailleurs possible) *Theopomp. Hist.* 281; cf. Gruppe 1252.

Διασιτίτης (:διᾶμα) a) Poseïdon à Sparte, *Paus.* 3.14.7, *IG* 6(1)497, 589, 608, appelé aussi Οἰκιστής et Βοικέτας (-F-), cf. Gruppe 1232 (et n.11 "der feste Wohnsitze gibt"), *Wide* 48; b) Apollon à Egine, *Sch. Pl. N.* 5.81.

Δαρῖτις (:δᾶρον), Aphrodite à Cnide, *Paus.* 1.1.3.

Ἐλειτίας (:τὸ Ἐλος, cf. aussi Ἐλος, p.24), Apollon à Tmassos (Chypre), *Schwyzzer* 682.15, cp. Artémis Διμνῖτις et Ἐλεία à Cos, *ibid.* 251 B 5; P.-W. 2.51.

Ἐνοδίτις (:ὁδός) "de la route", Artémis, *Orph. H.* 72.2, cp. Ἐνοδία Hécate, *S. Fr.* 535.2, Perséphone, *S. Ant.* 1199 et Τριοδίτις, Τετραοδίτις

infra.

'Ενορμίτης (εὐρμος) "du port", Priape, *IP* 10.2 (Antip. Sid.), 10.14.9 (Agath.); cf. Λιμενορμίτης.

'Επιθαλαμίτης (:θελάμος, cf. ἐπιθαλάμιος), Hermès en Eubée, Hés. s. Ἐρμῆς; voir Groupe 1328.

'Επιπυργίτης (:πύργος) ἢ 'Αθηνᾶ οὕτως ἐν 'Αβδήροις ἐκαλεῖτο Hés., cp. 'Επιπυργίδια Hécate, Paus.2.30.2, Artémis à Athènes, *IG* 3.268.

'Ερμωνθίτης (:Ἐρμωνθις, en Egypte), Zeus et Apollon, Str.17. S17, StB; cf. Jessen, P.-W.8.802.

Εὐτρησίτης (:Εὐτρησις, en Béotie), Apollon, StB.

Ζεφυρίτης (:Ζεφύριον, promontoire de la Basse-Egypte, à l'est d'Alexandrie), Aphrodite, Call. *Épigr.* 8 Schneider, Mair, 5 Cahen; StB: "ἢ Ἀφροδίτη καὶ Ἀρσινόη Ζεφυρίτις, ὡς Καλλιμάχος", Aphrodite et Arsinoé Philadelphie étant en effet adorées là comme une seule personne divine; "Aphrodite, as worshipped in Cyprus" par erreur LSJ; voir aussi p.112.

Ζυγίτης (:ζυγόν) "qui préside au mariage" (cf. Ἐπιθαλαμίτης), Héra, Nicom.ap.Phot. bibl.p.1448, cp. Ζύγιος Héra, A.R.4.98, etc. (et d'autres déesses, not. Aphrodite, *IG* 3.171, Hés.; etc.).

'Ἠλιοπολίτης (:Ἠλίου πόλις, Ἠλιοπολις de Syrie, aujourd'hui Ba'albek), Zeus, *OGI* 587.1, 607.1, cf. *IGRoz.* 3.1068, 1069, al.; Macrobd. Sat.1.23.10; θεὸς Ἠλιοπολίτης *Revue biblique* 1908.578; *Jupiter Heliopolitainus CIL* 3.1353, 1354, etc., etc.; voir Dussaud, P.-W.8.50.

Θηρίτας ὁ Ἐνυάλιος παρὰ Λάωσιν Hés.; Paus.3.18.8 ("Θηρείτρην δὲ ἐπονομάζουσιν ὀπίο Θηρούς, ταύτην γὰρ τροφὸν εἶναι τοῦ Ἄρωος λέγουσι"); cp. Θεροίτης p.184, et Groupe 406.1, Nilsson 487 n.4, Wide 148s.

'Ιππολαίτης (:Ἴππολα, en Laconie), Athéna, Paus.3.25.8; cf. Wide 60, Groupe 1208.

Καλαμίτης, héros, cf. p.193.

Καναπίτης (:Κάναπος, ville du Delta, à l'est d'Alexandrie), Sérapis, Call. *Épigr.* 56 Schneider, Mair, 55 Cahen; Adonis, StB s. Βορυσθένης ("Κ.-ίτης ὁ Ἄδωνις παρὰ Παρθενίῳ").

*Κελκεῖτις(?) : *Celceitis*, Diane, *CIL* 3.3156^a, Dalmatie, cp. Ἄρταμις Κελκαία, à Athènes, Arr. *in.* 7.18.2.

Κεραϊίτης, héros, cf. p.188 et Ἀπόλλων Κεραϊίας, P.-W.2.56 (aussi 11.269 s. Κεραϊίτης).

Κονδυλίτης, Artémis à Méthymne, Clem. *A. prototr.* 2.38 (p.11.21 Sylb.), voir P.-W.1.1390 et comp. Κονδυλαίτης (:Κονδυλαία, en Arcadie) Paus. 8.23.8, *IG* 5(2) 73.8; cf. Groupe 795, Nilsson 457s., Wentzel 7, p. 5s.; le rapprochement avec Κανδαύλης proposé par Usener 238-241 est pour le moins douteux.

Κοροπίτης (:Κορόπη en Magnésie, où se trouvait un oracle, cf. P.-W.11.1435s.), Apollon, *IG* 8(2) 1204(-εῖτης); Κοροπαῖος *ibid.* 1109.

Κτηνίτης (:κτηνός), Hermès, Schwyzet 721, Thèbes (près Mycale).

Κυαμίτης, héros, cf.p.193.

Κυπαρισσιότης (κυπαρισσός), Pan, IG 5(2)83.17: Κυπαρισσίτας, dont le ξόανον était en bois de cyprès, cf.Σ.Α.Εανθουδίδης, BCH 27 (1904) 292-295.

Λαγινῆτις (ἱΑάγινα, πολίχινιον Καρίας StB), Hécate, StB s. 'Ἐκατησία: "οὕτως ἡ Ἰδριάς πόλις ἔκαλεῖτο Καρίας. ναὸν γὰρ τεύξαντες οἱ Κάρες τὴν θεὸν Λαγινῆτιν ἐκάλεσαν ἀπὸ τοῦ φηγόντος ξύου ἔκει, καὶ τὰ Ἐκατήσια τελούντες οὕτως ἠνόμασαν".

Λακείτης (:?), Apollon à Pyla (Chypre), Cesnola, *Cyprus* 417.12, cf.P.-W.2.66.

Λαμπαδίτης?, Hermès, cf.p.242 n.35 et Παλαιστρίτας infra.

Λευκανίτης (ἱΛευκανίας, affluent de l'Alphée), Dionysos, Paus. B.21.5.

Ληῆτις (ἱληῆς, λεία, cf.p.11) "qui préside au pillage", Athéna, Il.10.460, Paus.B.14.5 (en Elide), cp.ἀγγελίη - ἀγοῦσα λείων Il. 6.269.279, etc, et le masc.ληῖστής, dor.λαστής; voir Groupe 1208. 12; Krah, *Philol.* 17 (1861) 211. ληῆτις signifie aussi "prise comme butin, captive" (- ληῖάς, ληῖδία), A.R.1.818, Lyc.105, cp.φλοκίτης "prisonnier", p.45.

Λιβανῆτις (ἱΛίβανος, le Liban), Aphrodite, Luc.Ind.3.

Λικνίτης (ἱλίκνον "van"); Dionysos, Orph.H.46.1, 52.3, Flu.2.365a; c'est le dieu auquel le van mystique servait de berceau à Delphes lors des cérémonies biennales où les Thyiades chantaient et dansaient pour sa résurrection, cf.Groupe 104 et 1423.7; Nilsson 540 et 547 avec n.4; fém.λικνίτης τροφή S.Ichn.269.

Λιμενίτης (ἱλιμῆν) "du port", Priape, AP 10.1 (Léon.), cf.10.17 (Antiphil.); fém.Λιμενίτις, Artémis ibid.6.105 (Apollonid.); cp. λιμένεουσιν ἐπίσκοπος Call.Dian.3.39, λιμενόσκοπος ibid.259, etc., voir Groupe 1294.

Λιμενομίτης (ἱλιμῆν, ὄρμος) "des ports et des amarrages", Priape, AP 10.5 (Thyill.); cp.λιμένων δαίμονι ibid.10.8, πιστὸς νηυσὶ ibid. 10.15, ποντομέδων ibid.10.16, etc.

Λιμνῆτις (ἱλίμνη), la Lune, *Hypn. Mag.* 6.46; Λιμνῆτις, IG 5(1)1431. 36, Ip. (2) 1.65, al., Paus.3.23.10, 4.4.2, al., Artem.2.35, Sch. Th. Oxy. 853 X 14, AP 6.280⁶), est l'épithète d'Aphrodite adorée en tant que déesse de l'élément humide et donc de la fécondité, à Λίμναι, nom d'un grand nombre de localités (notamment dans le Péloponnèse : Messénie, etc.); le rapport avec λίμνη, pour être indirect, n'en est pas moins net, cp. encore Ἐλεῖα, Λιμναῖα et δέσποινα λίμνης, Ποταμῖα, Ἀλφειαῖα, etc.; P.-W.2.1378ss., Groupe 1280, Nilsson 463s.

Λοφίτης (ἱλόφος) "des collines", Zeus, IGRom.1.762, Perinthus (-εῖτης), cp. Ἐπάριος, Πανυπέρτατος, Ὑμιστος (Poland 180), puis Λοφίτης (ἱλοφίη), Pan, AP.B.79 (Agath.).

Μανδραγορίτης (ἱμανδραγόρα(ς) "mandragore", plante magique, notamment aphrodisiaque et narcotique, cf.X.Σπρ.2.24, Thph.HP 9.9.1,

etc.), Aphrodite, Hés., cp. Μανδραγόρας Zeus *ibid.*

Μαχανίτις (μηχανή), Athéna et Aphrodite à Mégalopolis, Paus. 8.31.5s. ("ὅτι βουλευμάτων ἔστιν ἡ θεὸς [Athéna] παντοίων καὶ ἐπιτεχνημάτων εὐρέτις"), *IG* 5(2) 110.34 (Aphrodite), 131.5 (Athéna), cp. Μαχανίς, Athéna à Cos, *SIG* 1026.21, IV/III.; Μαχανεύς Zeus, *ibid.* 10, à Argos *ibid.* 56.28, V., à Tanagra *IG* 7.548, Paus. 2.22.2.

Μεσίτις (μέσος) Mitra, *Plu. Is. et Os.* 46; cette épithète n'est que la "traduction" de l'indo-iranien *mitra*, nom d'agent de la rac. **nei-* "échanger"; sur Mitra "échangeur", dieu du contrat d'amitié, voir maintenant G. Dumézil, *Mitra-Varuna*, 2^{ème} éd., Paris 1948, p. 79ss.

Μιγωνίτις (Μιγώνιον, sur l'île de Κρανάη, en Laconie), Aphrodite, Paus. 3.22.1, cf. Gruppe 667.1; Wide 143; Immerwahr 175; Kruse, P.-W. 15.1552.

Νεαυλείτης (Νεαυλή - Νέα Αύλη, probabl. près du Tmolus), Zeus Sabazios, *BCH* 1.308, 4.130, Philadelphie; cf. Cook, *Zeus* 2.285, 1217 s.; Kruse, P.-W. 16.2155.

Ὀμφακίτης (ὄμφαξ) "du raisin (vert)", Dionysos, *Ael. VH* 3.41 ("ὅτι τὸ πολυκαρπεῖν οἱ ἀρχαῖοι ἄνομαζον φύειν, ἐντεῦθεν τὸν Διόνυσον φλεῖνα ἐκάδουν καὶ Προτρύβαιον καὶ Σταφυλίτην καὶ Ὀμφακίτην καὶ ἑτέρως διαφόρως"), *Anon. Laur. Anecd.* 1.268.28, cp. Σκυλλίτας, Σταφυλίτης *infra*, puis Εἰστάφυλος *IG* 7.3098, *PSI* 7.845.16, V/VI p., Προτρύβαιος "qui préside aux vendanges" *Ach. Tat.* 2.2, *Ael. l. c.*, etc.; Usener 243, J. Schmidt, P.-W. 16.385.

Ὀπιλιίτις (ὀπιλίλος "oeil"?) , litt. "voyante", Athéna *Plu. Lyc.* 11 (v. l. -ιλλέτις, cf. Wide 50), -

Ὀφθαλμίτις (ὀφθαλμός), Athéna à Sparte, Paus. 3.18.2, cp. encore Ὀφουδερκής à Argos, et Gruppe 1198s. Peut-être faut-il comprendre aussi "Schützerin des Augenlichtes" (Berendes 1.127), cp. Ἰγίαια *Plu. Per.* 13.

Παγασίτης (Παγασαί, port de Thessalie), Apollon, Hés., - Παγασαῖος, cf. Usener 232; fém. Παγασίτις, Artémis, *IG* 9(2) 1123, cf. Wilhelm *Ath. Mitt.* 15(1890) 303.13.

Παλαιστρίτας (παλαίστρα) "de la palestine", Hermès *Call. Fr.* 191, *Babr.* 48.5, *IG* 12(5) 911.22, Ténos, II.; sur Hermès, dieu des jeux et des gymnastes, cf. Gruppe 1340.

Παράρειτης (cf. ὄρος et παράρεια) "montagnard", Pan, *APL* 4.235 (Apollonid.); cp. Βουνίτης *supra*.

Πελδεκεῖτις (: nom géographique?), Artémis, inscr. du temple de Zeus à Panamara, publiée par G. Deschamps et G. Cousin, *BCH* 12(1888) 289.

Πετραίτης (ethnique, cf. p. 199), le dieu Men, *LV* 3.668, 578, cf. P. Perdrizet, *BCH* 20(1898) 87, Schulze *Gött. gel. Anz.* 1897.896, et Hauser, *Gramm. der griech. Inschr. Lyk.* 127.

Πηνήτις (πηνή) "tisseuse", Athéna, *Ael. NA* 8.57, *AP* 6.289 (Léon.; πανάτιδι *codd.*, πανίτιδι *Mein.*, cp. *Il.* 5.735, 8.386); cf. Gruppe 1215.

Πολίτης (ἰπόλις), Dionysos à Héraia, Paus.8.26.1, IG 5(2) 103.5; cf. Gruppe 1433.

Πρωτανίτις (ἰΠρωτανεῖον) "protectrice du P.", Hestia, Herm.Hist. 2, cp. Πρωτανεία IG 12(5) 659.10, Syros.

Πυλαίτις (ἰπύλη) "gardienne de la porte", Athéna, Lyc.356 (cod.); Πυλαίτις Scheer d'après Lobeck), Schol.A.f.170, cp. Πύλαιμάχος Ar. Eq. 1172.

Παγωνιάτης, ion. -λήτης - παγωνίτης "barbu", cf. p.114, Zeus, EN 696.8, Suid.; mais selon Wentzel 1, p.8.1, c'est le dieu de Πάγων, port de Troézène; les anciens avaient d'ailleurs fait déjà le rapprochement, comme en témoignent les expressions adressées aux imberbes: "πλευσείας εἰς Τροίσηνα" Eust.287.14, "εἰς Τ. βάδιζε" Suid.

Εἰνωπίτης (ἰΕἰνωπίον, montagné près de Memphis), Zeus-Sérapis, installé à Memphis sur l'ordre de Ptolémée Sôter, D.P.255 et Eust. παραρητ., Niceph.; cf. Gruppe 326.

Σκιαδίτις (ἰΣκιάδις, en Arcadie), Athéna, Paus.8.35.4 et Artémis ibid.5; cp. Σκιάς· τὸ θολῶδες σκιάδιον, ἐν ᾧ ὁ Διόνυσος καθῆται Hés.

Σκολείτας, Pan, Paus.8.30.7: "ἀπὸ λόφου τοῦ Σκολείτα", près de Mégalopolis; cp. le suivant.

Σκοτίτας (ἰσκότος), Zeus, Poll.16.37, Paus.3.10.6: "τὸ δὲ ὄνομα τῷ χαρίῳ Σκοτίταν οὐ τὸ συνεχὲς τῶν δένδρων ἐποίησεν ... ἱερὸν Σκοτίτα Διός", cp. "Διότινα (sic), τόπος ἐν Λακεδαιμόνι ἐν ᾧ τιμᾶται Ζεὺς Σκοτινῶς, ὡς Πausanias ... ὄνομα δὲ τῷ χαρίῳ Σκοτινῶς οὐ τὸ συνεχὲς τῶν δένδρων ἐποίησεν, ἀλλὰ Ζεὺς ἐπίκλησιν Σκοτινῶς" StB (région du nord de la Laconie, et de même nom). On pourrait comprendre aussi "qui rassemble d'obscurs nuages", cp. Κελαινεφής.

Σκυλακίτις (ἰσκύλαξ) "protectrice des chiens", Hécate, Orph.#. 1.5; Artémis ibid.36.12, cp. Σκυλακαγέτις P.Nag. Par. 1.2722. Sur l'association Artémis-Hécate, dont nous avons ici l'un des nombreux exemples (cf. aussi Τριποδίτις), voir Gruppe 1289.2.

Σκυλλίτας (ἰσκυλλίς· κληματίς "cer", Hés.), Dionysos, SIG 1025. 45, 55, 60, Cos, IV/III., cp. Θυλλοφόρος (ἰθύλλα· κλάδους ἢ φύλλα Hés.) ibid.1012.7, II/1.; voir Nilsson 551; Gruppe, 1412.6, en rapproche à tort Σκύλλα, fils de Nisos.

Σπηλαίτης (ἰσπήλαιον), Hermès, Apollon et Héraclès adorés à l'entrée d'une grotte à Thémisonion (Parnasse), Paus.10.32.5, 6t8 s. Σπήλαιον; cf. Gruppe 1333.

Σταφυλίτης (ἰσταφύλη) "des grappes", Dionysos, Ael.VH 3.41, cf. Ὀμφακίτης et Usener 243.

Στιρῆτις (ἰΣτιρίς, ville de Phocide), Déméter, Paus.10.35.10.

Στυρακίτης (ἰΣτυράκιον, montagne de Crète), Apollon, StB.

Συκίτης (ἰσυκόν) "des figuiers" ("protecteur ou donateur"), Dionysos à Sparte, Sosib.13 (cf. Ath.3.78c: "Σωσίβιος δ'ὁ Λάκων ἀποδεικνύς εὔρημα Διονύσου τὴν συκὴν διὰ τοῦτό φησι καὶ Λακεδαιμονίους Συκίτην Διόνυσον τιμᾶν"), cp. Συκεάτης (ἰσυκεά) Hés. (συκεατίς cod.,

-εἰκής L. Weber, σικάρης Schmidt, cf. Usener 145). L'effigie du dieu était taillée, à Naxos, dans le bois d'un figulier que n'atteignait pas la foudre. Sur les rapports de ces éléments, cf. Gruppe 765s., Wide 166, Nilsson 552.4; cp. aussi Zeus Σικάριος Eust. 1572.56.

Σφραγῆτις : Σ.-ίτιδες Νύμφαι, Plu. Arist. 11, qu. conv. 1.10.2 (P.-8.), nymphes habitant une grotte de Déotie nommée Σφραγίδιον, Paus. 8.3.9: "νυμφῶν ἔστιν ἄντρον Κιθαιρωνίδων, Σφραγίδιον μὲν ὀνομαζόμενον" (ou faut-il lire Σφραγιτίδων avec Clavier, cf. Lobbeck, Paralipomena grammaticae graecae, p. 51?); voir aussi σφραγῆτις p. 115, et ποταμηίδες Νύμφαι p. 78.

Σαρῆτις (ἰσάρος) "des tas de blé", Déméter, Orph. H. 40.5; cf. Usener 243.

Ταχοδομεύτης (:?), Apollon à Cyzique, Arch. Anz. 1891, 132 XI 4, Rev. Arch. 1891, 12, d'après P.-W. 2.70.

Ταλειτίας, Zeus à Sparte, IG 5(1) 363.1 (Διὶ Ταλειτία); en général considéré comme dérivé de Ταλειτόν, cime du Taygète (Paus. 3.20.4), cf. Wide 4.18, Albers 81, Gruppe 543.9, Cook Zeus 1.728s.; mais un Zeus Ταλλαῖος est connu en Crète, SIG 527 - GDI 4952, al., et Usener 130 en rapproche Zeus Θαλής, Ἀνθαλής, etc. (cp. Πύτιος, Πότιος pour Πύθιος, etc.), de θάλλω; il le considère donc comme le dieu "der die Pflanzen spriessen lässt"; voir Kruse, P.-W. 2^{ème} série, 4.2066s.

Τεμενίτης (τέμενος), a) Apollon de Téménos, à Syracuse, Th. 8. 75, 100.20, Cic. Ferr. 4.53.119, Suet. Tib. 74^B); à Casos, en Crète, GDI 5104c, 68/68, 111/11.; à Délos, IG 11(2) 144 B 11; b) Poseidon à Mycone, SIG 1024.5, III/II., cf. Ἀθηναῖα 2.237, BCH 12(1888) 457ss., Gruppe 235; c) Zeus à Amorgos, IG 12(7) 62.37, IV., - Τεμένιος. Voir Dittenberger, SIG² 531.32 "dei intellegendi videntur quorum erant sine templis"; P.-W. 2.70 et 2^{ème} série, 5.434s.

Τεμπεΐτης (ἰτὰ Τέμπη, entre l'Ossa et l'Olympe), Apollon, IG 9(2) 1034 - Schwyzer 598, III., Gyron: "Ἀπλουσι Τεμπεΐται; cf. P.-W. 2.70 et 2^{ème} série, 5.479.

Τετραοδίτης (ἰτετρόδος) "honorée dans les carrefours", la lune (Artémis) PAg. Par. 1.2561, 2818; cf. Miller, Mélanges de littér. grecque 463.

Τοξίτης (:τόξον), Artémis à Cos, Maiuri Nuova Silloge 452 (voir Ath. Ber. Akad. 1928(8) 13 X), cp. Τοξότης Orph. H. 36.2; Ἀπόλλων Τοξότης IG 12(5) 44, Naxos.

Τριοδίτης (ἰτριόδος) - Τετραοδίτης, a) Hécate, Chariclid. 1, Resperia 8.391 (Defixionis tabella, Athènes), cf. Corn. ND 34 ("πῶν τριόδων ἐπόπτῃς"), Sch. Théoc. 2.38 ("ἰδρύνοντο δὲ τὴν Ἑκάτην ἐν ταῖς τριόδοις, ὅτι ἐπὶ τῶν καθαρμάτων καὶ μισομάτων ἢ θεός"); b) la lune (Artémis), Plu. 2.937f, Doroth. in Cat. Cod. Astr. 2.82; IG 12(3 Suppl.) 1325 (T.-ῆτις Ἄρταμις), 1328 (-εῆτις); cp. lat. Trivia⁹).

Τρυμαλίτης (ἰτρυμαλιά "chas", ici sens obscène, cf. Ath. 14.621a), Aphrodite, Hés.; - Ἀφροδίτη πόρνη, voir Kruse, P.-W. 2^{ème} série,

7.713.

Τυρίτας (: Τύρος, en Laconie), Apollon, *IG* 5(1)1517 - Schwyzer 39, V.; cf. Kruse, P.-W. 2^{ème} série, 7.1968.

*Φακελίτις (: φάκελος) : *Phacelītis*, *Facelītis*, aussi *Facelina*, Artémis à Rhégium, "deren zweigumwundenes Bild Orestes und Iphigeneia aus dem taurischen Skythenlande mitgebracht ... haben sollten" (J. Schmidt, P.-W. 19.1609), *Serv. Aen.* 2.116, *Vib. Seq. geogr.* p. 150, *Prob. Verg. ecl.* 3, p. 325 Th.-H., *ecl. praef.* p. 1, *Lucil.* 101, *Sil.* 14.260; voir J. Schmidt l. c. et Nilsson 458, 462.

Φαλαγγίτις (: τὰ φάλαρα "plaques de métal qui descendaient du casque sur les joues") "qui porte ces plaques, casquée", Athéna, *Call. Fr.* 503 (Sch. Od. 3.380), *Et. Gud.* 549.39. Voir Groupe 1207; J. Schmidt, P.-W. 19.1652; Dindorf, *FLG* s. v.

Φιλοδίτης (: δόδος), Priape, *AP* 6.102 (Phil.; -ῖτα Πρίηπε); l'épithète insolite rend le passage suspect.

Φιλωρείτης (cf. ὄρος et Παρωρείτης) "qui aime la montagne", Pan, *AP* 6.96 (Eryc.), cp. Βουνίτης supra.

Φουρνίτις (: φοῦρνος, lat. *furnus*), Hécate, *Hynn. Mag.* 3.2 (cf!).

Φυλλίτης (: φύλλον) "couronné de feuilles" (cf. p. 107), Héraclès, *Palaeph.* 37. Le passage est corrompu et la leçon peu sûre, quoique vraisemblable, cp. Paus. 2.31.10: "τὸ ῥόπολον ... Ἡρακλέα καὶ ἦν γὰρ κοτίνου, τοῦτο μὲν, ὅτω πιστὰ, ἐνέφω τῇ γῆ καὶ ἀνεβλάστησεν αὖθις ...".

Χολινίτις (: χολινός), Athéna à Corinthe, *Paus.* 2.4.1, 5 (parce qu'elle donna à Thellérophon le frein de Pégase).

Ώρίτης (: ὥρος) "qui règle les saisons", Apollon, *Lyc.* 352, *Anecd. Stud.* 267, cp. Ὁροσιδότης *AP* 9.525.25, Ὁρομέδων *IG* 12(5)893, Τέπος, II/III p. Sur Apollon, dieu du calendrier, voir Groupe 1242 et Roscher *Philol.* 60 (1901) 368.

On mentionnera enfin *Μελίτης*, Héraclès, *Ar. Ran.* 501, qui est une approximation plaisante faite sur *Μελίτη* (le dème attique), donc une forme étrangère à celles qui précèdent, mais qui n'en montre pas moins le caractère typique de -ίτης.

4. S e c t a t e u r s (et ordres monastiques).

BIBLIOGRAPHIE

AEGERTER E., *Les hérésies du moyen âge*, Paris 1939 (bibliographie).

BRANDSTÄTER o. c. 2 § 13.

GUYOT M.-T., *Dictionnaire universel des hérésies, des erreurs et des schismes, d'après Bergler, Pluquet, Saint Alphonse de Ligouri, Grégoire et les historiens de l'Eglise*, Lyon et Paris 1847.

- HERMANT, Histoire des hérésies, Rouen 1717 (3^{ème} éd., 1726s.).
 KAHN C.U., Geschichte der Ketzler im Mittelalter, Stuttgart 1847.
 PERRODIL V. de, Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes, nouvelle éd., 2 vol., Paris 1845.
 PINCHENAT B., Dictionnaire des hérésies, Paris 1738.
 PLUQUET, Dictionnaire des hérésies, Paris 1782 (a servi de base aux ouvrages de Guyot et de Perrodil, etc.).
 SULCERUS, Thesaurus ecclesiasticus e Patribus graecis, 2 vol., Amsterdam 1728.

Voir aussi Du Cange et, pour les éléments historiques, une histoire ecclésiastique ou un dictionnaire historique (nous avons utilisé celui de L.Morery etc., 9^{ème} éd., Amsterdam et La Haye 1702, et celui de Bouillet-Gourraigne, Paris 1893) ou encore le Dictionnaire des sectes, de Delacroix, etc.

Au milieu du 11^{ème} s. apparaissent, dans l'Orient chrétien, les ἐρημίται (cf. p.24); en 340 saint Pacôme institue les premiers *κοινοβῆται (cf. ibid.¹), et le monachisme allait connaître un véritable âge d'or.

C'est dans ces dénominations (cp. aussi στυλίτης p.27, ἀρχικουβίτης p.46, etc.) qu'il faut chercher l'origine des termes qui, dans la suite, ont servi à désigner des ordres divers et surtout des sectateurs innombrables. En faire la recension exhaustive - pour autant qu'elle soit possible -, c'eût été écrire toute l'histoire des systèmes hétérodoxes, dont la variété est extraordinairement grande. Un choix a été nécessaire: en général nous n'avons retenu que les noms donnés par Sophocles (ou parfois Du Cange), qui sont souvent aussi attestés en latin (*FLB Onom.*, Forc.). Nous avons réuni à la fin du chapitre quelques termes qui montrent suffisamment la vitalité de ces formations, tant en latin qu'en français par exemple.

Les noms donnés aux hérétiques ont deux origines principales: le nom de l'hérésiarque (cp. Ἀπολλιναρῖται, Ἀρειανῖται, Πτολεμαῖται, etc.etc.), et les caractéristiques du dogme enseigné (cp. Ἀνθρωπομορφῖται, Ἀρτοτυρῖται, Διθεῖται, Μονοφυσῖται, etc.). De même pour les ordres, qui reçoivent leur nom, soit de celui de leur fondateur, soit du voeu particulier qu'ont fait les membres de la compagnie (soit, plus rarement, du lieu de leur résidence, et c'est alors, une sorte d'ethnique).

Ἄγγελῖται (:ἄγγελος, ou d'après "un certain lieu d'Alexandrie: *Angelius*" Morery), *Angelitae*, sectateurs, Tim.Presb.608.

Ἀδαμῖται, issus des Carpocratians vers 120 ap.J.-C. et imitant la nudité d'Adam avant le péché, pour être rétablis au premier état de l'innocence originelle, Theod.4.352 D, - Ἀδαμῖανοί, *Adamiani*, Epiph.1.6488, *Isid.orig.*8.5.13.

'Αζυμῖται, cf. p. 89 (pains).

Αἱματῖται (:αἷμα), *Haematitae*, hérétiques, Clem.A.2.553A.

'Ακουανῖται = Μανιχαῖοι, Epiph.2.29A(Soph.). C'est probablement la classe des auditeurs (cf. ἀκούω) des Manichéens (l'autre étant celle des parfaits).

'Ακτιστῖται (:ἄκτιστος), *Actistitae*, hérétiques selon lesquels le corps du Christ était incréé, Nic.Greg.3.400, Tim.Presb.44B.

'Ανθρωπομορφῖται (:ἀνθρωπόμορφος), hérétiques suivant lesquels Dieu, ayant créé l'homme à son image, était corporel et avait figure humaine, Hieron.2.364, Cassian.1.821A, Cyrill.A.9.1065 tit., Tim.Presb.45A, etc.; *Anthropomorphitae*, Isid.orig.6.5.32, Aug.epist.146.4.13, *CGL* 2, p.XIV, etc.

'Αντιδικομαριανῖται (:ἀντίδικος, Μαρία), hérétiques selon lesquels Marie, après la naissance de Jésus, eut d'autres enfants de Joseph, Epiph.2.640B; aussi appelés 'Αντιδικομαρῖται : *Antidicomaritae*, Isid.orig.8.5.46.

'Απολλιναρῖται, sectateurs d'Apollinaire de Laodicée, Epiph.2.837 A,C, - 'Απολλιναριανοί, *Apollinariāni*.

'Αποστολῖται, membres du clergé de l'Eglise des Apôtres, à Constantinople, Const.Porph.Cer.589.10s.

'Αποτακῖται (:ἀπότακτος), les "Renonciateurs", issus des Encratites qu'ils suivaient, renonçant de plus à tous les biens de la terre (Hermant 1.341), Basil.4.729C, Tim.Presb.16C, *Anatolian Studies* p.86, IV/Vp., - 'Αποτακτικοί, 'Αποτακτιστάι; *Apotactitae* Cod.Theod.16.5.11, etc. (souvent écrit *Αρυ*).

'Αρειανῖται, sectateurs de l'hérésiarque Arius(280-336), combattant l'unité et la consubstantialité des trois personnes de la Trinité, Mal.372.3, - 'Αρειανοί et aussi 'Αρειομανῖται (: Ἄρειος, μανία), Eust.Ant.676D, Athan.1.225C, 257B, 480A, al., Epiph.2.12 B, cp.'Αρειομανῖτις αἵρεσις *ibid.*2.220A; *Ariomanitae* Hil.trin.7.7, *op.hist.frg.*2.3, etc.; *Ariomanitis* (sic), Steph.vit.Caes.Arel.45; cp.Διατομῖται Arnold 1.185 - *Ariāni* (Brandstätter).

'Αροτυρῖται (:ἄροτος, τυρός), hérétiques, Epiph.1.881 B, Hieron.7.356 D, Tim.Presb.16 B; *Artotyritae*, Aug.haer.28: "A. sunt quibus oblatio eorum hoc nomen dedit: offerunt enim panem et caseum, dicentes a primis hominibus oblationes de fructibus terrae et ovium fuisse celebratas", Isid.orig.8.6.22, etc.

*'Ασκῖται (:ἀσκός), hérétiques de Galatie (vers 173) qui avaient dans leurs églises une peau de bouc pleine de vin, les "vaisseaux de vin nouveau" de l'Evangile ("ils mettaient le doigt sur le nez ou dans la bouche", Hermant 1.360), Aug.haer.62: "*Ascitiae* ab utre ..."; appelés aussi *Ascodrugitae*, *Illustr.*75A, Cod.Theod.16.5.65, etc. (cf. *ILL* s.v.).

Αὐτοματίτης (:αὐτόματος), adepte de la philosophie atomique d'Epicure, Syncell.525.2, Theoph.657.4, - Αὐτοματίστης Mal.251; cf. DC s.v.

Βαρβηλιῖται Epiph.1.337A, - Βαρβηλιῶται Theod.4.361C, - Βορβορίται Epiph.1.284 A, Hieron.7.356C, Tim.Presb.20A, sectateurs gnostiques manichéens du II^{ème} s., reconnaissant Βαρβηλώ, Βορβηρώ, etc. comme divinité²).

Βαρσανουφῖται, sectateurs de Barsanuphius, Tim.Presb.45 A, Damasc.1.756 B³).

Διθεϊτής (:θεός) "dithéiste" Greg.Naz.2.148 C, cp.Τριθεϊτής. Διμοιρῖται (:διμοιρία), branche des sectateurs d'Apollinaire, prétendant que le corps du Christ contenait une âme humaine, mais un esprit divin, Epiph.2.640B, 700B, 873C, Eust.Mon.905 D.

Διπροσωπῖται (:πρόσωπον) Eust.Mon.924B, - sq.

Διψοῖται (ιψοίς), hérétiques croyent à la double nature du Christ (cf.Μονοψοῖται et Soph.s.v.), Apophth.432B, Tim.Aelur.273D.

Δοκῖται (:δόκος), probablement incorrect pour Δοκηταί, sectateurs gnostiques, Serap.1378A, Clem.A.2.553A, Theod.4.1264 B, etc.⁴).

Ἐγκρατῖται (:ἐγκρατής) sectateurs du II^{ème} s. qui regardaient le mariage et l'usage de certains aliments comme un péché ("They were essentially Marcionites" Soph.s.v.), Cod.Theod.16.5.9, Hippol. Haer.412.14, 436.89, Eus.2.400A, Basil.4.868B, 729 C, al, Epiph.1.845 D, etc.; souvent aussi Ἐγκρατηταί Clem.A.1.429A, 553 A, 780 A, etc.; *Encratitae* CGL V 358.38. Noter: *Encratistae* Cod.Just.1.5.5; voir Guyot 137.

Ἐξουιονῖται, sectateurs d'Arius appelés ainsi sous Théodose le Grand à cause de leur habitude de tenir réunion dans un lieu dit Ἐξουιόνιον, Theod.4.412B, Mal.325.10, Theoph.271.6, etc.

Εὐκῖται Apophth.235B, - Εὐφμῖται Epiph.2.756B, - Εὐχῖται Cyrill. A.10.376A, Theod.4.429B, Tim.Presb.45C, Theoph.99.10 (v.l.Εὐτυχῖται), Psell.etc., autres noms des Μεσσαλιανοί (Μεσ-), - Μεσσαλιῶται (Μεσ-), - Μεσαλῖται Cyrill.A.l.c., ou encore Ἐνθουσιασταί, Psell., Epiph., Cyrill.A., etc., sectateurs qui se croyaient inspirés et suivant lesquels il fallait prier toujours⁵); cf.Guyot 137 s.Ἐnthouasiastes.

Ἡλιοτροπῖται, hérétiques vénérant l'ἡλιοτρόπιον, Damasc.1.757A.

Ἡρακῖται, sectateurs arabes, Theoph.532.3.

Ἡρακλεωνῖται, hérétiques du II^{ème} s., de la secte des Valenti- niens, ainsi appelés de leur chef Héracléon, Clem.A.strom.4.389, Epiph.2.128; cf.Guyot 173, Perrodil 1.467s.

Θεοπασχῖται (cf.πάσχω) "genus quoddam haeticorum qui divinationem passioni obnoxiam putabant" (Forc.), Isid.262C tit., Tim. Presb.418, Anast.Sin.1888, Damasc.2.392C, D, etc. (Cf.DC s.v. et Gl.Med.Lat.s.v.Patirpassiani); *Theopaschitae* Gelas.pap.ep.43, n.8, - *Theopat(h)itae* - *Theopanitae* = *Deipassiani*, cf.Forc.s.vv.

Θνητοπωχῖται (:ψυχή), hérétiques qui enseignaient que l'âme est mortelle, Damasc.1.757B.

Ἰακωβίτης (:Ἰάκωβος) "Jacobite", partisan du monophysite Jacob Zanzale, évêque d'Edesse en 541, Tim.Presb.72C, Ant.Mon.1848C., Anast.Sin.129A, Damasc.1.744A, etc.⁶); cf.Guyot 191s., Perrodil 2.1s.

Ἱεροκλιται (: Ἱέραξ, Ἱεροκλῆς, hérésiarque né en Egypte), sectateurs manichéens du III^{ème} s., Macar.209B, Epiph.2.12A; cf. Guyot 180.

Ἰσοκλιται, sectateurs arabes, Theoph.532.3 (P.-B.).

Ἰωαννῖται (: Ἰωάννης), partisans de St Jean Chrysostome, Socr. 721A, Sozom.6.21, etc.

Καρποκρατῖται, sectateurs de Carpocrate, philosophe alexandrin du II^{ème} s., qui niaient la divinité de J.-C., Epiph.2.128; *Carpocratitae*, Cod. Just.1.5.5; cf. Guyot 104s., Perrodil 1.339s.

Κωνωνῖται, hérétiques sectateurs de Conon, évêque de Tarse au VI^{ème} s., N. Chon. thes. orthod. 55 Migne (Kommanoudis).

Κοντοβαυδῖται (: τὰ Κοντοβαυδίου, lieu de Constantinople), hérétiques qui y tenaient leurs réunions, Tim. Presb. 57 B, C.

Κυνοχωρῖται "dicti Laodicensis Pauliciani [sectateurs de Paul l'Arménien], Cedr. p. 433" (DC).

Δευῖται, sectateurs gnostiques, Epiph. 26.1. p. 91, 95 (Brandstätter). μαγαρίτης (cf. μαγαρίζω?; semble appellatif, mais entre néanmoins dans ce groupe) "renégat, chrétien qui embrasse l'islamisme" Theoph. 464.2, 525.4, 673.16, Theoph. Cont. 480.8.

Μαρδαῖται, sectateurs de Syrie, Theoph. 642.18 (P.-B.).

Μαρκιονῖται, sectateurs de Marcion, hérésiarque du II^{ème} s., professant une doctrine qui se rapproche du dualisme manichéen, Euseb. 6.12 (Brandstätter); *Marcionitae* Prud. (-istae, Cod. Theod.); cf. Guyot 223ss., Perrodil 2.153-161.

Μαρκῖται, sectateurs de Marc, hérésiarque gnostique du II^{ème} s., Arnold 1.68 (Brandstätter).

Μελχισεδεκῖται, sectateurs de Μελχισεδέκ, roi mythique de Salem, appelés aussi Théodotiens (de Théodote le Banquier, leur auteur), Tim. Presb. 33B; cf. Guyot 230, Perrodil 2.184ss.

Μελχῖται (: Μελχεί) - βασιλικοί "royalistes ou impérialistes", chrétiens schismatiques du Levant, qui n'ont embrassé ni la doctrine de Nestorius, ni celle d'Eutychès, mais qui suivent les canons du concile de Chalcédoine (451), Philipp. Sol. 861 A.

Ἐμεταγγισμονῖται (: μεταγγισμός "transvasement"): *Metangismonitae* Isid. orig. 8.5.47: "Haeretici quidam asserentes sic esse in Patre filium, tanquam vas minus intra vas malus"; Auct. Praedest. 1.58; cf. Guyot 232.

Μιξοφυσίτης (: φύσις), nom du monophysite Sévère (et de ses sectateurs?), Leont. 2.1841 B, cf. Σευηρῖται.

Μοναρχίτης (: μονάρχος) "partisan de l'unité de Dieu, monothéiste", Nicet. Byz. 768 B.

Μονοφυσῖται (εφύσις), hérétiques qui ne reconnaissent qu'une seule nature en J.-C., la nature divine (doctrine enseignée par Eutychès au V^{ème} s., cf. Εὐτυχῖται s. Εὐκτίται), Anast. Sin. 41 A B, Damasc. 1.741 A, Theoph. 506.20, Cedr. 2.7.15; gr. mod. (Blachos).

Μουσουλμηῖτης, Musulman (terme générique s'appliquant à tous les partisans de Mahomet, sans distinction de secte), Const. Porph. Cer.

689.17.

Νικολαῖται, sectateurs gnostiques de Nicolas, l'un des sept disciples de l'Église de Jérusalem (ou de Balaam : *bala* = νικῶν, *an* = λαός) Epiph.25, *ff* Apoc.2.6.15; cf. Guyot 254, Perrodil 238s.

Νισβῖται (:?), branche de la secte des Εὐτυχιῖται, Tim.Presb.44A.

Νοχαῖται (:?) - Νοασσηνοί, Ὀφῖται q.v., Hippol.Haer.438.11.

Ὀφῖται (:ὄφις), sectateurs gnostiques du II^{ème} s., qui faisaient du serpent le symbole du Messie et le centre de la religion⁷), Iren.1237 A, Hippol.Haer.438.11, Orig.3.1643 D, Hieron.7.356 C, Theod.4.364 C, etc.; *Ophitae* Isid.orig.8.5.10 ("a colubro nominati sunt ... Colunt enim serpentem, dicentes ipsum in paradysum induxisse virtutis cognitionem"), Tert., Filast., etc.; cf. Guyot 256, Perrodil 243s. et G. Bornkamm, P.-W.18.854ss.

Πασσαλορυγχῖται (:πάσσαλος, ῥύγχος), sectateurs (cf. infra), Epiph.1.877 B, Hieron.7.358 D, Tim.Presb.13 B; *Passalorynchitae* Auct. Praedest.1.83: "Omnes quando ad Ecclesiam suam conveniunt, tento silentio student ut e naribus et labiis suis digitum apponant ... Cur autem per palum digitum significare maluerint, a quibus hoc nomen compositum est, nescio, cum Graece πάσσαλος dicetur et digitus δάκτυλος, et ῥύγχος nasus. Melius autem mihi videtur, si *Dactylorynchitae* vocitentur."

Πεπουζῖται, cf. p.169.

Πνευμαῖται (:πνεῦμα) - Πνευματομάχοι, sectateurs, Epiph.3.129 A. Προῦπαρκῖται (cf. προῦπάρχω, προῦπαρξις) "qui croient à la préexistence de l'âme", Stud.1601B.

Πρωτοπασχιῖται (cf. Θεο-) "sic dicti quod Christianorum aliorum Pascha antevertent et eodem die cum Judaeis celebrarent"(DC. s.v.), *Ap*.162; cp. Σαββαῖτης; Guyot 293s.

Πτολεμαῖται (Πτολεμαῖος), sectateurs de Ptolémée, hérésiarque du II^{ème} s., disciple de Valentin, Epiph.1.555A tit.; cf. Guyot 294, Perrodil 305s.

Σαββαῖτης "sectateur du sabbat, juif" PselI. Μεσ. Β. βλ. ed. Sathas, 5.28B.25, et Κατὰ τοῦ Σαββαῖτα ed. Sternbach (*Wien. Stud.* 25 [1905] 1.10-3B)4: "τὸν Σαββαῖτην καὶ πλεόν Σαββατίτην"; 313.

Σαβελλίται, sectateurs de Σαβέλλιος, hérésiarque du III^{ème} s., qui ne voyaient dans la Trinité que trois actions diverses d'un même principe (qui crée, sauve et donne la grâce), anathématisés en 261 par le concile d'Alexandrie, Cyrill.A.10.1032, - Σαβελλιανοί; cf. Guyot 317s., Perrodil 524ss.

Σεμιδαῖται (:σεμίδαλις, cf. Ἄζυμιῖται p.89) - Βαρσανουφῖται q.v., Anast.Sin.149D, Damasc.1.756 E.

Σεμηρίται, *Severitae*, sectateurs du monophysite Sévère, hérésiarque du II^{ème} s., qui niaient la résurrection et proscrivaient le mariage, etc., Leont.Cypr.1709, cf. Μιξοκρισίτης et Perrodil 543s.

Συνοδῖται (et -ίκοί; cf. p.32), participants au concile de Chalcedoine (451), Leont.1.1229 C, 1248 C, Apophth.Patr.in Phoca n.1.

Σωκραῖται (:Σωκράτης), partisans de Socrate le Scolastique (v^{ème} s.), gnostiques, Epiph.3.408, - Σωκρατιανοί, Ξκουονδιανοί.

Τεσσαρεσκαίδεκαῖται (: -δέκατος), hérétiques, Laod.7, Const. 1.7, Epiph.1.848, Socr.628, Tim.Presb.33, Mich.Glyk.465.5; *fessarescaedecatitae*, Auct.Praedest.1.29: "... dicuntur eo quod quarta decima luna Pascha celebrant", etc.⁸). Appelés aussi Τετραδῖται Const.1.7, Tim.Presb.60,61,72, Cyrill.Scyth.5 p.372, Quin.95, etc.; cf. Guyot 343s.

Τετραδῖται, hérétiques sabbataires qui affectaient un grand respect pour le nombre quatre (τετράς); ainsi ils jeûnaient le mercredi, 4^{ème} jour de la semaine, etc., Const.Marmenop.de sect.15; cf. *TLG* s.v. et Guyot 343s.

Τριθεΐτης (:θεός) "trithéite, trithéiste", c'est-à-dire qui admet dans la Trinité non seulement trois personnes, mais encore trois essences, Greg.Naz.2.148 C, Tim.Presb.44, Psell.Μεσ.Βιβλ.ed.Sathas, 4.349.13, Leont.1.1232, etc.; *Trithēitae* Isid.orig.8.5.68 ("Agnostae et T. a Theodosianis exorti sunt ... T. vero vocati, quod sicut tres personas in Trinitate, ita quoque tres astrunt Deos esse"); cf. Guyot 347.

Τρωγῖται, nom donné aux sectateurs de deux hérésiarques, Eunome (mort en 393) et Aétius (mort en 366) qui avaient adopté les opinions d'Arius, Theod.4.422.

Φημιονῖται (:?) - Βαρβηλῖται q.v., Theod.4.361.

Φιβιονῖται (:?), sectateurs gnostiques, Epiph.1.26, p.91,95 (Brandstätter).

Φυσιθεοῖται "dicti Itali haeretici sectatores, eo quod circa has voces, φύσις et θεός, argutarentur ...", Sch.ad S.Maximum 1 p. 233" (DC).

Χριστοπολῖται, autre nom des Bogomiles (cf. Guyot 88s.), Euth. Zug. dans Migne 131.45, 48, 56 (Koumanoudis).

Χρονῖται (:χρονοσ), nom donné par les sectateurs d'Eunome aux orthodoxes "qui inde a temporibus sanctorum apostolorum in hodiernum usque diem laudant Patrem et Filium et Spiritum Sanctum" (Suicerus 2.1560), Aët.ap.Epiph.2.533, Ps.-Athanas.4.1173.

On peut mentionner encore:

Abelītae, hérétiques d'Afrique, d'un certain Abel prêchant la continence dans le mariage, Tertull.87, Arnold 1.67, Theodoret. *haer.* 1.14 (Brandstätter).

Astarītae, sectateurs d'Astar, Filiastr.*haer.* 17.

Ba(h)alītae, adorateurs de Baal (Βάαλ), Filiastr.*haer.* 24, cf. *Beli-tae* ap. Brandstätter.

Batrachītae (:βάτραχος?), hérétiques, Cod.Just.1.55 pr.

Binionītae (:binio "face du dé à jouer qui présente 2 points"; *nummus, δίνουμια fll*), hérétiques, Priscill.*tract.* 1 p.5.10: "Quis enim est qui ... haeticorum dogmata stulta non damnet, qui ... dividunt unitam in dei virtute substantiam et magnitudinem Christi

tripertito ecclesiae fonte venerabilem Binionitarum scelere partiumtur", 3.p.49.8, cp. *Binionitae*.

Cajanitae, "Cainites", gnostiques du II^{ème} s., prétendant que Cain avait été formé par une vertu céleste, Damasc.84 (Brandstätter), cf. Hermant 2.84; Guyot 84s., Perrodil 276ss.

Chiliontaëtītāe (*Χιλιονταετιται : ἑταος), hérétiques, Filastr. haer. 59.1: "alia est haeresis Ch.-arum, id est mille annorum; quas docet ita: cum venerit Christus de caelo, inquit, mille anni illi erunt nobis iterum carnaliter ad vivendum ...".

Cotopitae, hérétiques, Isid. orig. 6.5.53: "circumcelliones dicti eo quod agrestes sint, quos -as vocant", cp. *Caspitae*, Brandstätter.

Cutzupitae, non donné aux sectateurs de Donat à Rome, Aug. epist. 53.2: "ex Africa ordinatum (episcopum) miserunt (Donatistae) qui paucis praesidens Afris in urbe Roma Montensium vel C.-arum vocabulum propagavit", cp. *Cutzupitani*, Aug. un. eccl. 3.6.

Duitae (ἰδου), schismatiques de la secte de Marcion, Prud. Han. praef. 37.

Muscaccarōnitae (cf. Ἀκκάρων, v. des Philétins), hérétiques, Filastr. haer. 13: "qui Muscam idolum Accaronitarum colebant".

Musoritae (mus, sorex!), hérétiques, Filastr. haer. 2: "qui sorices colunt".

Proclimītāe, hérétiques du IV^{ème} s. niant l'incarnation de J.-C., Filastr. haer. 57.

Remobothitae ou *Remoboth*, ordre de moines égyptiens, Hieron. ep. 22.34: "... genus (monachorum in Aegypto) ... deterrimum atque neglectum"; Isid. 2 Offic. eccl. 16.B ("... quod semetipsos a coenobiali disciplina sequestrant, suasque appaetunt liberi voluptates, Aegyptiorum lingua Sarabaitae sive R.-itee nuncupatur", v.l. *Renutitae*).

Sarabaitae, cf. supra, Cassian. 18 Coll. 7 ("Aegyptiae linguae proprietate S. nuncupati sunt").

Sethoitae (de Seth, 3^{ème} fils d'Adam), hérétiques, disciples de Valentin, App. ad Tert. pr. 47 (Brandstätter).

Tropitae (*Τρονιται : τροπος), hérétiques, Filastr. haer. 70: "quod Verbum in carnem conversum asserant"; cf. Guyot 348.

Unionitae (:ἕνιο), hérétiques, Prud. Apotheos. 246: "Trinitatem negantes, Deum unum sine Filio affirmantes ...".

Brandstätter mentionne, mais sans références, les *Abrahamitae*, *Apellitae* (d'Apelle, disciple de Marcion), *Apophanitae*, *Ebiōnitae* (d'Eblon, disciple de Cérinthe; surtout nombreux à Chypre cp. Ἐβλιωναιῶν Epiph. et Guyot 131), *Kpexūtai* ("carne nunquam vescebantur"), *Puteoritae*, etc. etc. On en trouverait beaucoup d'autres encore chez les auteurs chrétiens, durant tout le moyen âge et au delà (cf. L'histoire des sectes religieuses au XVIII^{ème} siècle, de l'abbé Grégoire, 1828-9). Il suffit de mentionner, pour montrer la vitalité extraordinaire de ces formations, des noms tels que *Astarothites*,

Bardesaites, Barnabites, Bartholomites, Elcesaites (d'Elxai), Hélicites, Hiéronynites (de St Jérôme, XIV^{ème} s.), Jésuites (gr. mod. Ἰησοῦίτης, Blachos), Maronites, Midjanites, Studites (cf. Dvornik, Les Slaves, Byzance et Rome au IX^{ème} s. [1926] 126-132), ou encore, nommés d'après le lieu de leur résidence, les Ithoïtes, Carmélites, Colorites, etc., cp. encore les Arnaudites (XII^{ème} s.), Chyites (cf. Isnaélites, Fatimites), Hussites (de Jean Hus), Joachimites (Jean de Calabre, XII^{ème} s.), Neanonites (XVI^{ème} s.), Saccites (ou Saccophores), etc.etc.

C. LE DÉVELOPPEMENT HISTORIQUE

En introduisant chaque groupe sémantique, nous avons sommairement posé quelques jalons historiques. Il importe maintenant, non d'en réunir le détail¹⁾, mais de dégager les constantes qui, à travers les particularités individuelles, ont régi l'économie des dérivés en -(ι)της tout au long de leur histoire.

Deux choses frappent au premier examen: d'abord l'extraordinaire prolifération de ces dénominatifs; des milliers réunis dans l'index, une dizaine seulement sont homériques²⁾. Mais dès l'époque classique se constituent autour d'un mot ou d'une notion - dont l'usage était le plus fréquent ou l'importance la plus grande - des agrégats de dérivés qui ne cessent de s'accroître³⁾.

D'autre part, on constate que cette extension a lieu dans un sens nettement déterminé: la très grande majorité de ces mots appartiennent en effet à des vocabulaires spéciaux, poétique et surtout scientifique. Qu'un mot de la langue commune s'applique, à l'intérieur d'un groupe restreint, à un objet plus étroitement défini, c'est là un phénomène général dans la lexicologie⁴⁾, dont Meillet a clairement formulé le procès: "Plus la société se complique, plus les métiers deviennent nombreux et distincts les uns des autres, plus ils absorbent entièrement l'activité des individus qui les pratiquent, et plus par suite se spécialisent aussi les langues techniques correspondantes"⁵⁾.

La pression d'un fluide est d'autant plus grande que son canal d'adduction est étroit; de même la force active du suffixe, donc son extension, est inversement proportionnelle à la compréhension du mot. Le développement des connaissances scientifiques rend toujours plus impérieux le besoin de précision d'un vocabulaire dont le niveau s'élève. La formation de néologismes n'y est pas soumise à l'approbation de la langue commune, ils acquièrent immédiatement droit de cité; et le savant, qui nomme ainsi par la pleine activité de sa volonté réfléchie une notion ou un objet nouveaux, jouit à cet égard des mêmes privilèges que le poète.

C'est ce qui explique, non certes le choix du suffixe lui-même - qui est conditionné par la fonction, comme nous l'établirons plus loin - mais la vigueur productive, jamais épuisée, de groupes sémantiques exactement limités: noms de pierres, de vins, de pains, de plantes, de maladies, etc.; de même pour les ethniques dont le nombre croît à mesure que s'étendent les connaissances géographiques (chez Strabon, Pausanias et surtout Etienne de Byzance), et où -ίτης s'est adjugé la première place, grâce parfois à des complicités étrangères: rappelons le latin -is, type *Saanis*: Σαωνίτης, ou le sémit.-i, fém.-it, type Ἰσραηλίτης; ou encore les nombreux nautres en -(ι)ου du grec moderne ou ces caractéristiques

se vérifient encore. En effet, si *-ᾶτης, -ότης, -έτης* s'y sont pas plus productifs qu'en grec ancien⁶), par contre *-ᾶτης, -ώτης* et particulièrement *-ίτης* sont toujours vivants⁷): termes usuels comme *πολίτης* (et d'innombrables ethniques), *τεχνίτης, τροπαιζίτης*, puis *ἀρχιμανδρίτης, ὀπλίτης*⁸), *ερ.* aussi *θεσπιάτης, ἰδιώτης, ναύτης, πατριώτης, στρατιώτης, etc.*; formations nouvelles, comme *κομπογιαννίτης* (cf. p. 31), *συνθαλαμίτης* (p. 27), *φοιηλίτης* (p. 237, n. 4), *ψαλίτης* (*ψάρα*) "galeux, misérable"⁹), *εφ.* encore *τιμαριώτης* (p. 29); termes spéciaux avant tout, qui le plus souvent échappent par malheur à l'investigation: noms de champignons p. 68, d'animaux p. 80ss., de maladies p. 103, etc.

Ce développement n'a pas été sans résistance de la part des suffixes aux dépens desquels *-ίτης* élargissait son domaine. Certains furent des concurrents redoutables: ainsi *-ίας*¹⁰) qui, pendant un temps, partagea avec notre suffixe la quasi-exclusivité de quelques vocabulaires techniques, *ερ.* *κογχυλίας λίθος; πιτυρίας, σαρτίακ ἄρτος; κωνίας, ὀμφακίας οἶνος, etc.* Selon les statistiques établies par Schulz, 119s., le rapport *-ίας : -ίτης* est, à l'époque classique, de 5:7, mais passe à 8:50/60 dans la période postclassique qui consacre donc la victoire du second. De même *-εύς*, joint le plus souvent à des thèmes en *-ο* (*ερ.* *ἐπιπέυς, φονεύς, τοκεῖς*¹¹)), fut progressivement évincé, et de façon particulièrement nette dans les ethniques; enfin, dès Hérodote, un autre rival apparut, *-ινος*, qui ne sera jamais vraiment battu, puisque des formes comme *ἀλεύρινος, ἀνήθινος, ἀρχεῦθινος, θάδινος, ὀλύρινος, ὀμφακίνος, πιτύρινος, πύρινος, φοινίκινος, φύλλινος, etc.* resteront en usage à côté de celles correspondantes en *-ίτης* encore à l'époque hellénistique¹²). Il est même probable que *-ινος* a été plus usité dans la langue courante que *-ίτης*; on voit ici la portée restreinte de statistiques qui, inévitablement, tiennent compte du nombre absolu des formes, et non de leur différenciation de niveau. Un cas plus net encore est celui de *-ίτις* qui, très répandu dans la langue littéraire et savante, concurrença *-ίς* avec succès, mais fut progressivement éliminé de la langue parlée au profit de *-ισσα* qui apparaît dès le IV^{ème} s. av. J.-C.¹³), *ερ.* *βασιλισσα* (déjà chez Xénophon), *ἱέρισσα, Κοταδόμισσα*, puis *βολάνισσα, πατρώνισσα, etc.*; le type a pris une très grande extension en grec byzantin et est devenu général en grec moderne: ainsi *ἀρχόντισσα, γεώργισσα, νουβίτισσα* (cf. *lat. novitiis*), *πολίτισσα*¹⁴), *ρήγισσα, φυλάμισσα, εφ. mod. γειτόνισσα, συντρόφισσα, etc.* Emprunté par le latin chrétien, ce nouveau suffixe eut une fortune singulière: rappelons *abbātissa* ("abbesse", *ital. abadessa*), *archimandritissa, diāconissa* ("diacresse"), *ducissa* ("duchesse"), *comitissa* ("comtesse"), *equitissa, prophētissa* ("prophétesse"), *pythōnīssa* ("pythonisse"), *εφ.* encore *fr. doctoresse, maîtresse, etc., angl. quakeress, etc.*

Les nombreux emprunts latins de dénominatifs en *-(ί)της, -(ί)τις*

appellent quelques remarques particulières. Dans ceux qui appartiennent à la langue courante et qui sont généralement anciens, -της a été latinisé en -ta: ainsi *erēmīta*, *narīta*, *trapezīta* ou encore *nauta*, *patriōta*, *prōrēta*, exactement comparables aux emprunts de noms d'agent en -της, du type *athlētā*, *pirāta*, *poētā*; ces mots restent masculins à quelques exceptions près, comme fém. c(h)arta de χάρτης¹⁵) à côté duquel est attesté aussi *cartus* chez Lucil. 7091

Les emprunts savants conservent, eux, leur forme originelle et la transcription est directe¹⁶): -της est rendu par -tēs et le pl. -ῖται par -ītae, cp. *calamītēs* Plin. 32.70, pl. *calamītāe* ibid. 122. Parfois le genre neutre du substantif qualifié a entraîné la création d'une forme en -īta, type *uīnum scillīta* (οἶνος σκυλλίτης), qui a même été latinisée en -ītum, cp. *uīnum dūpītum* (οἶνος βουνίτης), comme nous l'avons remarqué déjà p. 95¹⁷).

Parallèlement -(ῖ)τις est rendu par -(ī)tis. Mais, comme nous avons eu fréquemment l'occasion de le relever, de nombreuses confusions se sont produites entre -tēs et -tis, cp. *oliuam orcītēn* Cat. agr. 9.1 (*oleas orcītas* 7.4), *gēscapellītēn* Marcell. Med. 7.19, *κίρρα τρώκλιτēn* Theod. Prisc. 1.74 (p. 79.4 Rose), ou encore *aspaltītēn* (pour **aspaltītīdem*) Pall. 18.2, *castae daphnītāe* Veg. Nulom. 3.13.4 cod. L¹⁸). On songera ici à des effets de l'itacisme et à la confusion de -es et -is en lat. vulgaire, comme aussi à l'influence, déjà soulignée, des mots qualifiés *gemma*, *herba*, *petra*, etc.

Elargissant la forme empruntée à l'aide d'un suffixe indigène, le latin a créé des adjectifs en -ītānus, surtout à partir d'éthniques, comme *Drepanītānus*, *Neapolītānus*, *Panormītānus*, etc.¹⁹).

Enfin, notons que quelques mots latins ont été empruntés de leur côté, à époque tardive, par le grec; sur le modèle de *cellārius*: *cella* a été formé en latin *camelārius*: *camelus*, correspondant pour le sens à gr. καμηλίτης: κάμηλος. À la faveur de cette équivalence (-ārius = -ίτης), apparaissent dans les papyrus des formes telles que *καστελλίτης* (*castellārius*: *castellum*), *σταβλίτης* (*stabulārius*: *stabilium*), puis par contamination des deux suffixes -ārius et -ίτης, *βηστιάρίτης* = *vestiārius*, *κελλαρίτης* = *cellārius*, *πικαρίτης* = *psārius*, etc.²⁰).

III. FONCTION DU SUFFIXE³⁾

Les critères qui président à la répartition sémantique que nous venons de tenter sont tous plus ou moins arbitraires²⁾. Si certains groupes se laissent aisément définir, d'autres ne peuvent l'être que par l'insidieux truchement d'une interprétation contestable. Enfin, quel que soit le nombre - théoriquement illimité - des catégories sémantiques instituées, il subsiste un solde de dérivés dont on ne peut se débarrasser qu'en les réunissant à leur tour, sous la rubrique *varia*, en une nouvelle catégorie absolument fictive.

Aussi bien toute prétendue définition de la valeur du suffixe faite à partir de données exclusivement sémantiques, est-elle condamnée à demeurer d'autant plus vague et inexacte que sont plus divers les emplois des dérivés soumis à l'interprétation. Nombreuses sont les explications proposées du sens des dénominatifs en $-\tau\eta\varsigma$; il suffira d'en produire quelques-unes qui ont valeur d'illustration:

Pape écrit en 1837: "Sie bezeichnen einen Mann, der in allgemeiner Beziehung auf das Stamm-Substantiv steht"³⁾.

Curtius (1842): " $-\tau\eta\varsigma$ nominum themata quibus additur, personam designat sicut rei, quas nomine notatur, participem"⁴⁾.

A.D.Régnier (1855): "Les mots ainsi formés déterminent l'état, la condition d'une personne ou d'une chose, et ils expriment tous un rapport plus ou moins général (*sic*) avec l'idée contenue dans le mot d'où ils sont dérivés"⁵⁾.

Brandstätter (1858) distingue, les donnant comme initiales, les *significationes* "confirmativa, localis, qualitativa et abundantiae, possessiva, partitiva, relativa, similitudinis, agendi et efficiendi, incerta"⁶⁾.

Radermacher (1908): "Hier offenbart sich am deutlichsten die ursprüngliche Bedeutung dieser Denominativa: sie sagen von einer Persönlichkeit oder Sache aus, dass sie mit dem Stammwort des Denominativa in einem engen Zusammenhang steht ..." (461.2).

Schulz (1910): "Für die Bedeutung der Suffixe ist ferner zu sagen, dass sie "an und für sich kaum mehr als die ganz allgemeine adjektivische Beziehung geben" (23), puis: sie ist vielleicht "ursprünglich die der Ähnlichkeit, der Fülle, des Versehenseins, etwa mit $-\delta\sigma\eta\varsigma$ zu vergleichen" (128).

Ed.Schwyzler (1938) range nos dérivés parmi les noms désignant "Ort, Zugehörigkeit, Versehensein"⁷⁾.

L'examen de monographies comparables à la nôtre montrerait la même imprécision quand il s'agit de définir la valeur d'autres suffixes⁸⁾. Dans un article systématique⁹⁾, M.Leumann a résumé, en une formule que nous citons à dessein, l'opinion à laquelle conduisent de tels résultats: "Eine Gesamtbedeutung eines Buf-

fixes, die alle seine Einzelanwendungen zu umspannen versucht, ist, abermals in Entsprechung zu einer umfassenden Wortbedeutung in Hinblick auf seine sämtlichen Verwendungen, meistens so vage und unbestimmt, dass sie für systematische Zwecke wertlos wird" (p.131); et il conclut: "Damit ist nun freilich jeder Zweifel daran beseitigt, dass für sprachhistorische Darstellungen der Suffixbildungen die Funktion der Suffixe als Ordnungsprinzip gänzlich unbrauchbar ist und selbst die ganz wesentliche Scheidung in denominative und deverbative Abteilungen vielfach historisch Zusammengehöriges auseinanderreißen muss" (p.150).

La généralisation excessive des définitions proposées et, par tant, des conclusions aussi péremptoirement négatives, reposent en réalité sur une confusion grave des faits d'ordre lexical, divers, souvent imprévisibles, et ceux d'ordre proprement linguistique, simples et constants - en d'autres termes de "parole" et "langue"¹⁰). En effet, l'interprétation d'un suffixe basée sur les significations des dérivés ne saurait en aucun cas atteindre une valeur de langue. Il ne suffit pas de juxtaposer des monographies; il faut ordonner les faits linguistiques au point de vue de la langue même, c'est-à-dire déterminer le principe unitaire qui groupe les diverses catégories sémantiques en un tout non seulement organisé, mais organique.

La signification d'un suffixe peut être définie par des critères formels, indépendants des variations de sens qui sont fonction du mot de base ou du contexte¹¹). Mais, plutôt qu'une théorie générale, qui exigerait de longs développements, il nous importe de fournir, ici, à propos d'un cas particulier, une preuve par le fait, immédiats et d'autant plus rigoureuse qu'elle devra expliquer et coordonner les faits dans leur totalité. Or seul permet d'y accéder un examen synchronique, qui porte sur des catégories primaires: le suffixe, au moment où il est étale et comme nous le présente une répartition sémantique sans perspective, ne procure aucun enseignement.

Qu'il y ait un rapport entre πολίτης et πόλις¹²), comme le souligne Régnier dans le passage cité, c'est là un caractère évident, commun à n'importe quel dérivé face à son mot de base. Le problème est de savoir quel est le rapport spécifique qui existe aussi bien entre πολίτης: πόλις qu'entre ὀδίτης: ὄδος ou θεράτης: θέρος, τόξότης: τόξον. En d'autres termes, quel est leur dénominateur commun? A considérer les dérivés homériques, on constate qu'ils ne désignent jamais un individu isolé, mais toujours un individu membre d'une communauté. Ainsi -της est un suffixe catégorisant, classificateur. Telle est sa fonction spécifique, a priori unique.

Elle est nette dans πολίτης "qui fait partie de la πόλις, qui a les droits et les devoirs d'un citoyen"; ὀδίτης de son côté n'est pas une qualification individuelle, mais range le "voyageur" dans

la catégorie universelle des "gens en route"; les termes militaires *ὀπλίτης, στρατιώτης*, etc. impliquent même appartenance à un groupe et s'opposent à des mots comme *ἄναξ, βασιλεύς, ἡγεμών, τύραννος*, noms de personnages uniques¹³). De même *ιδιώτης* désigne le "simple particulier" par opposition au citoyen chargé d'une fonction publique, p.ex. *ἄρχων IG 12(1)155*, Rhodes; et *δημότις* chez Polybe (22.20.2) s'oppose à *βασιλίσσα*. D'autre part, l'*Ἀρεοπαγίτης* est le "membre de l'Aréopage", comme *τεχνίτης* le "membre d'une corporation de technites"; dans les noms de fonction groupés à la suite de ce dernier (p.34ss), l'activité n'est pas appréciée en cours d'exercice, mais en quelque sorte vue du dehors. Par là les noms en *-της* se rapprochaient de certains noms d'agent en *-τήρ*, du type *δικαστήρ*, qui désignent également des titulaires de fonctions. Ainsi s'explique probablement l'extension progressive de *-της* aux dépens de *-τήρ*, et se trouve justifiée par les conditions inhérentes au système organique de la langue une évolution dont la morphologie est incapable de rendre compte à elle seule¹⁴).

L'emploi du suffixe dans les ethniques, dans les épithètes des dieux que Pausanias classe méthodiquement, ou encore pour désigner des sectateurs, est toujours fonction de son caractère catégoriel que nous avons mainte fois implicitement souligné au cours de l'étude sémantique. On pourrait montrer sans plus de peine que le sens de *-της* se manifesta, toujours identique, jusque dans les dérivés dont le classement dans un groupe défini fait difficulté. Ainsi *μοικιότης*: "lorsqu'un homme meurt, il "trépassa" - pasas d'une catégorie de l'être dans une autre¹⁵); *δεσμώτης* "enchaîné" exprime non une situation accidentelle, mais une condition, l'état de "prisonnier"; on ne s'étonnera donc pas que ce soit l'épithète de Prométhée, ni que le grec moderne ne lui connaisse plus que le sens de "forçat". Enfin les anthroponymes, dans la mesure où ils sont de formation claire, n'échappent pas à la définition: *Θερσίτης, Μαργίτης*, etc. (voir p.197) représentent un type - un individu qui assume les caractères distinctifs d'un groupe.

Les emplois spécialisés du suffixe au cours de son histoire relèvent des mêmes propriétés. Large en fut l'utilisation par les disciplines taxinomiques, comme la minéralogie ou la botanique, où la classification est essentielle: *-της* était le suffixe indiqué chaque fois qu'il s'agissait de distinguer les espèces d'un même genre, les variétés d'une même classe, partout donc où apparaissait le besoin d'instituer une catégorie: de là les noms de vins, de pains, de maladies, etc.

C'est assez d'exemples pour permettre une conclusion. Loin de contredire l'étude historique, l'examen synchronique la justifie; tandis que sur le plan lexical et philologique s'affirment des tendances à utiliser toujours plus le suffixe pour désigner un nombre toujours plus grand de personnes et de choses, et qu'ainsi

se différencient les domaines d'application, la fonction, elle, demeure constante tout au long de ce développement. Rigoureusement définie, elle seule permet de saisir le lien interne, linguistique, qui réunit des mots aussi éloignés par leur sens que πολίτης "citoyen", χαλκίτης "chaudronnier", μαργαρίτης "perle", λικερίτης "romarin", τυφλίτης "orvet", άπίτης "poiré", έλακερίτης "pelade", etc., entre lesquels l'étude sémantique est impuissante à établir un rapport valable.

C'est dire du même coup qu'elle est la base nécessaire de toute étude de classes suffixales¹⁶), en grec comme ailleurs. Si un tableau d'ensemble est aujourd'hui encore utopique, on voit cependant d'emblée la lumière directe que son établissement projetterait sur la valeur même des suffixes. Reflet des intentions profondes de la langue, il ferait apparaître dans leur *réalité linguistique* le jeu des concurrences¹⁷), les causes des grands courants sémantiques dont l'étude philologique ne peut saisir que les effets, aux différentes étapes de leurs prolongements, sans parvenir jamais à en coordonner l'ensemble¹⁸).

Ainsi seulement se trouverait proposée, comme nous avons tenté de le faire dans un cas particulier, une explication linguistique précise qui, embrassant la totalité des faits, ramène à l'unité des valeurs que par une interprétation superficielle on considère à tort comme irréductiblement discordantes.

NOTES

[Bibliographie générale]

- 1) Ne figurent ici que les ouvrages utilisés et de référence implicite ou constante; les ouvrages spéciaux ou d'utilisation restreinte sont indiqués en tête des chapitres respectifs (ou de leurs divisions). Sauf indication particulière, les citations renvoient à la page. — Pour les ouvrages généraux, voir aussi la bibliogr. du chap. II, p. 17s.
- 2) Cet ouvrage est rare; il se trouve à la Bibliothèque de la Sorbonne; la Bibliothèque universitaire de Bâle en possède la seconde partie.
- 3) Nous n'avons pu collationner le Δεξιχὸν Ἑλληνογαλλικὸν de 'Α. Ἑπίτης, Athènes. [-III] 1908-1910, IV (Suppl.) 1920.
- 4) Rappelons que les mots qui y sont réunis appartiennent à la période comprise entre 146 av. J.-C. et 1100 après. J'ignore ce qui en est du "Lexicon of Patristik Greek (including Christian poetry and inscriptions)" de M. Darwell Stone, annoncé par LSJ (p. XI), qui comblera une grande lacune.
- 5) Signalons la même collision pour Macar. = Mekar. Chrys. (LSJ), mais = Macarius l'Égyptien (Soph.).

[I. Morphologie]

- 1) Cf. Fraenkel 1, 5. Même alternance entre -τ- et -τηρ, également en skr. et en lat.: da-tor : sacer-dō-t, sta-tor : anti-si-t (Debrunner 171).
- 2) Bien qu'ils soient attestés tous deux dès le V^{ème} s. "Ὀπάητες" apparaît plus ancien que Ὀπάτης. Mais le rapport n'est pas ici le même, d'autant que le premier terme est un nom propre (l'une des 4 anciennes tribus d'Athènes), cf. aussi gén. pl. Ὀπάηθων SIG 57.2, Millet, V. et Fraenkel 2, 156.1.
- 3) 2.157ss., cf. Glotta 1(1909)272. Cet état de fait infirme l'explication par voie inverse de Specht, KE 66(1939)213ss. De toute façon il ne peut plus être question de la masculinisation en -της d'abstrait en -τῶ (πολίτης de *πολίτῶ) admise encore par Schrader 2.431§2. Bibliographie: Schwyzer, Gr. Gr. I 560.
- 4) On ne saurait parler de "limitation" au sens strict du mot, et c'est également faire violence aux faits que d'appliquer une telle restriction aux dérivés, étroitement liés au verbe, en -τ- (Wackernagel, Ber. Berl. Ak. 1918, 380., et Meillet, BSL 25.1925, p. 123ss.) ou en -τῶ (Meillet, Don. nat. Schriften 635ss.). [Le problème est maintenant exactement posé et résolu, pour -τ- p. 109ss., et pour -τῶ p. 164s. des Noms d'agent et noms d'action de M. E. Benveniste].

- 5) Sur la construction verbale du nom d'agent, voir G. Pasquall, *Abitatori* la terre, *Rendiconti ... dell'Accademia d'Italia* 1941-1942, III 24-40. L'exemple *orator iusta*, Pl. *Anth.* 34, est souvent cité, mais à tort: *iusta* est en effet une conjecture de Bothe pour *iuste* cod., qui doit être rejetée, cf. Fraenkel 1.73 n.1; E. L. Stedert, *Syntactica* I, 198 n.1 [et maintenant E. Benveniste, Noms d'agent et noms d'action, 56s., qu'il faut naturellement consulter aussi sur l'ensemble de ce problème].
- 6) Opp. C. 3, 211, etc.: Man. 4, 514; *Orac. Sibyll.* 1.5, 4 et 12.4 (mais *πολιήταις* 2, 104!), cf. Fraenkel 1, 138.
- 7) *IG* 9(1) 334.33, *Locr.*, V., etc.
- 8) L'affirmation de Risch, 31 (cf. déjà Bopp, *Vergl. Gr.* 2.1403) suivant laquelle le *typa* dénominatif serait issu du déverbatif (*θάρηξ* → *θωρήσσω* → *θωρητής*, d'où *ἀπίς* → *ἀπιστής*) est gratuite, d'autant qu'elle ne dispense pas de reconnaître néanmoins certains dénominatifs comme anciens.
- 9) Sur l'accent de *πολιήτης* et du paradigme, cf. Bally, *Mélanges Saussure* (1908) 5.
- 10) Mais *δῶτωρ*, la forme apophonique *-τωρ* du suffixe entraînant une différence dans la place du ton (ainsi *δωτήρ* est une forme hybride), cf. *θηρήτωρ* : *θηρητήρ*, voir Chantraine 32, 3 et Benveniste, Noms d'agent et noms d'action, pp. 23, 29 et 45ss.
- 11) Cf. Ebel, *LG* 4 (1855) 155ss.; Fraenkel 2, 200; Chantraine 320; Vendryes, *Traité d'accentuat. gr.* 162s.; Bally, *Manuel d'accentuat. gr.* (Berne 1945) 57s., auquel nous empruntons ici les termes, si heureux, de "mésotonique" et "acrotonique".
- 12) Les formes en *-τήρ* sont des réflexions tardives, cf. *δεκτήρ* *IG* 5(2) 274, *Mantinee*. II/1.: *δέκτωρ* A. *Ev.* 204; *κλεπτήρ* Man. 1.311.4.304; cf. *κλέπτρια* *Sotod. Com.* 2.
- 13) Cf. encore les formes pindariques *ἐπίετας*, *ἐχέτας*, *κραγέτας*. Il faut remarquer que dans la plupart de ces dérivés - *βύκτης*, *δραπέτης*, *ἰχθύτης* - la forme verbale n'est pas immédiatement apparente.
- 14) L'influence des autres termes de marine a dû jouer ici: *ναύτης*, *πρυμνήτης* (: *πρύμνη* pour *πρυμνή*, d'après *πῶρα*; cf. *πρυμνήτης* p. 44), *πρωράτης* (: *πῶρα*, cf. gén. *πῶρης* *Od.* 12.230, acc. *πῶρην* *Hdt.* 1.194, 7.180), lat. *prōrēta* à propos duquel les remarques de B. Friedmann, *Die jonischen und attischen Wörter im Altlatein*, *Helsingf.* 1937, 18s., sont sans fondement.
- 15) Cf. *τελεστής* *Hex. Tyr.* 10.5. *-τήρ* *IG* 4.757 B 10, *Trézène*, et *-τήριον* X. *Plu.*
- 16) Les noms propres *Δαέρτης*, *Σιβύρτης* et *Βερεκύντης*, *Βισάλης* (*Hdt.*) sont peu clairs et probablement étrangers à cette catégorie.
- 17) Cf. Bourguet *Rev. Ét. Gr.* 43 (1930) 1ss., Schwyzar *Philus.* 79 (1930) 323s. et *Gr. Gr.* I 226, Cf. encore *Πενέσσαι* (p. 29).
- 18) Cf. gr. *ἀναγκαῖος* : *ἀνάγη* puis *νηαῖος* : *νησός*; *ἀμφάδιος* : *ἀμφάδον* d'où *κρυπτάδιος* : *κρυπτός*; *νοσπίδιος* : *νόσπι* d'où (*παρα*)*θαλασπίδιος* : *θάλασσα*; *περυσινός* : *πέρυσι*, *μέλιμος* : *μελία* d'où *δειλινός* :

- δείλη, κέδρινος : κέδρος, ou encore ποδ-ατός, ἄλλοδ-ατός, d'ὄδ παν-το-δατός, τηλθ-δατός; sur -ατο-, à partir de δέκατος, cf. Lejeune, BSL 88, 109ss. - Lat. *ansatus* : *ansa*, d'ὄδ *cincinnātus* : *cincinnus*; *insulānus* : *insula*, *silvānus* : *silva*, *Romānus* : *Roma*, d'ὄδ *fontānus* : *fons*, *urdānus* : *urbs*, - v.sl. *tatinŭ* : *tatiŭ*, d'ὄδ *jigŭlinŭ* : *jigŭlia*, - lit. *pušynas* "forêt de pins" : *pusis* "pin", d'ὄδ *beržynas* "forêt de bouleaux" : *bėržas* "bouleau", - got. *sidil-ing* : *sedal*, *edil-ing* : *edili*, d'ὄδ *iungiling* : *iung*, cp. all. mod. *desfalls-ig*, d'ὄδ *hie-sig*, *da-sig*, - engl. *botan-ist*, d'ὄδ *tobacco-nist*, - fr. *aimable*, *raisonnable*, d'ὄδ *croyable*; *bijouter-ie* (*bijoutier*), d'ὄδ *orfèvr-erie* (*orfèvre*); *cabaret-ier*, *lait-ier*, d'ὄδ *café-tier*, *dijou-tier*; *quatuor*, d'ὄδ *sept-uor*, etc. etc.
- 18a) *Gött. Nachr.* (philol.-hist. Kl.) 1914, 42ss. On trouvera là le détail de la démonstration. Sur -ις, voir note 42 du présent chapitre.
- 19) Cette remarque vaut d'ailleurs aussi pour les masculins, cp. hom. ἄνηρ ἄγροιώτης, ἄνθρωπος ὀδίτης (cf. p. 32) ; puis χορὸς φυλέτης IG 2^a 3114, στρατὸς τοξότης, Pl. (νηέτης Th., πικράτης S.), θεὸς πατριώτης Plu., λαὸς νασιώτας Pl., πατήρ πρεσβύτες A., κόσμος ὀπλίτης E., cp. hom. ἄνηρ νεανίης, ἄ. ἱητρός, etc. Radermacher 459 prétend que tous les dérivés en -ίτης étaient primitivement adjectifs. De fait, ce jugement est sans portée, la distinction adjectif-substantif n'étant pas, en grec, essentielle. Elle ne tient pas à la nature de la formation et l'on observe d'un emploi à l'autre une constante oscillation. Voir à ce sujet Lohmann, o. c. 19s.; Schulz 16; Schulze, Eigennamen 538ss. et Wackernagel, Vorlesungen 2^a, 51ss.
- 20) Parfois, pour des raisons évidentes, les sens du masculin et du féminin sont différents: ainsi στρατιώτης - στρατιώτις p. 240, n. 15 ou hom. χαρμηίτις "femme qui file" dont le mascul., attesté plus tard, ne pouvait avoir cette signification spécialisée et désigne "celui qui vit du travail de ses mains".
- 21) Sur ces groupes, cf. Chantraine 311ss.; Debrunner 178s.; Schwyzer Gr. Gr. I 500.
- 22) Cf. Risch 34; μητίετα pour *μητίτα, Fraenkel 2.186.1(?).
- 23) On pourrait rappeler alors la coexistence parallèle de φύλον et γένος en face de φυλέτης. Cf. la note suiv.
- 24) φυλέτης dérivé de φύλον se rattache par son sens à φυλή, cp. γεννήτης (γέννα) "chef de famille, membre d'un génos".
- 25) Bühler 19 donne sans référence Τραμπυέτης, de Τραμπυά (Epire. cf. Τραμπυεύς, -άτης StB).
- 26) Cp. ἄγροτήρ, puis ἄγρίτης (voir note 53 de ce chapitre et p. 22) et les nombreuses dérivations ἀγρώσης, ἀγρεύς, -εύω, -ευτής, -τήρ etc.
- 27) La forme tardive μηλάτης (Eust. 877, 50, Zonar., cp. μηλάταν τὸν ποιμένα, Βοιωτοὶ Hés.) est à rapprocher du gén. métaplastique μηλάταν (= μῆλων, par analogia de προβάτων, gén. pl. de πρόβατον) qu'on trouve au III^e s. (Lyc. 106).

- 28) Risch, 31, émet des doutes sans fondement à l'endroit de ce rapprochement qui est pénet et obligé à repousser aussi l'étymologie de Fay, *CQ* 3, 273 (cf. *IF* 29, 415.2), **ἵππο-ποτ-* appuyée sur skr. *ἄσβατι-*.
- 29) On peut y joindre probablement *κ[ρ]αῖται· συγγενεῖς, οἰκείοι, Λάκωνες* Hés., cp. *πῶς, πῆος* et aussi *πᾶνταρ (παθιώταρ cod.)* Id.
- 30) Voir, parmi les ethniques, les nombreux doublets en *-ώτης* de formes en *-ίτης*.
- 31) Pour l'explication de *πατριώτης* "compatriote", il n'est pas nécessaire de recourir, comme le fait Hackarnagel, Festgabe Kaegi (1919) 61s., à une hypothétique **πατρία*.
- 32) Cf. *Ἐίραφιόν*, nom de mois à Amorgos *IG* 12(7)62, 28, III.; Fraenkel 2, 208.2 et LSJ s.v.
- 33) Fraenkel 2, 207.1 et Dittenberger, *Hermes* 41, 188 supposent sans raison valable le diminutif *νησίον* comme base. Irrecevable également l'explication de Schwyzler, Gr. Gr. I 500 "νησιώτης bequemer als *νησιώτης". L'influence analogique (concurrément peut-être avec *νησίς*) a seule joué.
- 34) Cp. encore *θυριώτης* (*θύρα*; Suid.), *ὕλειώτης* (*εἴλη*; *IF*, cp. *Ἐλίας Siliacus*, *CGL* III 290, 49) et lat. *hāpīōta* (: *hāpus*) "pêcheur à la ligne" (*Plaute, Rud.*, 310, Varr.).
- 35) "Grec de Sicile" (Th.) tandis que *Σικελός* désigne l'Indigène.
- 36) La *ε.περονητρίδες* ne s'impose pas, malgré *περονητρίς* de même sens (*Théocr.*, cp. *περονητήρ*). On peut ajouter à cette liste: *αἰλήτης* (*αἰλή*) "métayer" (Hés., cf. *αἰλήτης* p. 37), *γυήτης* (*ε.γυός*, cp. *Ἀμφιγυήεις*) "χλωρός" (Hés.), *ἐντεροκηλήτης* (*ε.κήλη*) "qui souffre d'une hernie intestinale" (*τακίcosus*, *CGL* II 300, 28; III 330, 21), *μηλάτης* (*ε.μήλον*, cf. n. 27), *σοκασινήτης* (*ε.σοκιάνη*) "personne qui bêche" (Zoner.).
- 37) Cp. encore, devenu appellatif, *γαγάτης* (*ε.Γάγα*, ville de Lycie) "jais" (*Orph.*, *Plin.*).
- 38) Cf. Fraenkel 2, 127.4; Schwyzler 362, 44; 557, 3; 661, 16; L. Robert, *Coll. Froehner* p. 47. Noter *οἰκητής* (S., *Pl.*) locr. *Φουκητάς* (*IG* 9(1), 334, 47, el.) et *οἰκήταρ* (Hdt., etc.) de *οἰκῆω*.
- 39) Cp. *Πολιάτες* épith. d'Athènes à Tégée (Paus. 8, 47, 5) en regard de *Πολιάς* "Id.", très fréquent.
- 40) Cp. encore Sch. *Pl. O.* 8, 101e *δαριήτας B, Q* (*δαρηήτας B*), *δαρίτας A, C* (*ε.δαρον*; voir p. 106). D'autre part, *κογχυλιάτης* "sorte de marbre" (X., *Philostr.*; = *κογχίτης* q.v. p. 55) est dérivé soit de *κογχύλη*, soit plutôt de *κογχυλίας*; de même *κωγωνιήτης* "barbu" (*EM*, Suid. = *-ίτης* Hdn., voir p. 114, et *ὕπηνιής*, *γενειάτης* supra) de *πᾶγων* ou mieux de *κωγωνίας* (Cratin.); quant à **λειμωνιάτης* (*ε.λειμών*) "sorte de pierre", attesté seulement chez *Plin.* 37, 172, il est probablement analogique (plutôt que dérivé de *λειμωνίας*, poétique).
- 41) Cf. Brandstätter 1984, Bühler 16s.
- 42) *ληίς*, *ὄπις* sont d'anciens thèmes en *-ι-*, élargis au moyen d'une dentelle suivant une tendance générale, cp. hom. *ὄπιν* II. 16, 388, Od. 21, 28, mais *ὄπιδα* Od. 14, 82, 20, 215; *κόρις* "runaise" (ancien neutre **κόρι*) a de même les deux gén. *κόρεως* et *κόριδος*. Sur *-ιδ-* et sa

- valeur originelle, voir Lommel, Studien über idg. Femininbildung, Goettingue 1912, 51ss.; Meillet, *BSL* 32(1931)25s.; Lohmann, Genus und Sexus, Goettingue 1932, 67ss.; Chantreine 335ss.; Schwyzar, Gr. Gr. I 464.
- 43) Voy. chap. II, Sémantique. Les dérivés en -ίτης sont classés suivant le thème de base chez Brandstätter 1 §1-46 et Bühler 9ds.
- 44) Cf. du même, Morphologie comparée du tokharien, Louvain 1944, 132.
- 45) Les formes A *lok*, B *lauke* "loin" données comme base au dérivé par J. Duchesne-Guillemin, *BSL* 41(1941,2)164, ne prouvent rien.
- 46) Cf. notamment A. Leskien, Die Bildung der Nomina im Litauischen, Leipzig 1891, 572; G. Gerullis, Die altpreussischen Ortsnamen, Berlin 1922, 257s.; R. Trautmann, Die altpreussischen Personennamen, Goettingue 1925, 181s.; J. Endzellan, Senprūšu Valoda, Riga 1943, 52 = Altpreussische Grammatik, Riga 1944, 75s.
- 47) Cf. aussi E. Benveniste, *Origines* I, 178 et Ascoli, *Festschr. Hirt*, 2, 93.
- 48) Les analyses de Specht, Der Ursprung der idg. Deklinat. 339: ὄδ̄ι-της : ὄδος, lat. *arī-lis*, *servī-lis* : *erus*, *servus* n'ont pas de réalité linguistique. Sur des extensions similaires à partir de thèmes en -i, cf. Brugmann *Gdr.* II² 1, 404s. et aussi Vondrák, *Vergl. slav. Gramm.* I² 595s.
- 49) La rencontre de deux *l* entraînait leur contraction: ainsi éol. rhod. Ἀντίως < *ΔιF-ίως avec chute du F intervocalique (cf. cependant p. 197): le cas de Κεραίτης (:Κεραῖαι) est ambigu: *Κερα-ίτης peut avoir passé à *Κερα-ίτης > Κεραῖτης par amuïssement du *j* intervocalique. Plus tard, d'après le mot de base Κεραῖαι, fut sans doute refaite la forme Κεραῖτης qui apparaît dans des inscriptions du même s.: cf. Meisterhans-Schwyzar 33 (Πτολεμαῖτις et -μαῖτις, etc.); Nachmanson, *Laute und Formen der magnet. Inschr.*, Upsal 1904, 39; Hauser, *Gramm. der griech. Inschr.* Lyk. 35.
- 50) Si l'on peut maintenir, avec Charles Bally, *Cahiers P. de Saussure* 2(1942)58s., le rapprochement avec lat. *tempora* "tempes", proprement "dépressions" - mais cf. E. Benveniste, *Mélanges Vandryes* (1925) 56.
- 51) Sur βείτης < *βεΐτης(?) cf. Ebel *ES* 4, 243 et Bühler 6s.
- 52) Cf. Grammont, *Phonétique du grec ancien* 30; Lejeune, *Traité* 199; Hauser, o. c. 31 et Helbing, *Gramm. der LXX*, Goettingue 1907, 7es.
- 53) Sur la flexion attique de πόλις, cf. Meillet, *MSL* 22(1920/21)260s. et Grey, *BSL* 31(1931)39.
- 54) Cr. crét. πολιατεύω, héracl. πολιανόμος, Ion. πολιήσοχος, Iec. πολιῖαχος (mais att. πολι-ούχος, etc.); voir Buck, *Gr. Dial.* 2(1928)122, et Smyth, *The Sounds and Inflections of the Greek Dial.: Ionic* (Oxford 1894) 184.
- 55) Voir à ce sujet l'Introduction à l'édition d'Hérodote, par Ph.-E. Legrand (I vol., Paris 1932), 194s. Les formes non ianiennes d'Hérodote ont été relevées par Aly, *Glotta* 15, 84s.
- 56) ἑπαρχιώτης Hadrian. *Epist. ap. Justin.* et ἑπαρχεώτης Just. *Cod. Just.* Psell., etc. (pour -ειώτης ? cr. ἑπαρχεία et -χία) paraissent être de simples confusions.
- 57) Cr. τεχνητικός - τεχνυτικός (Pib.), Παγασσητικός (Scyl.) et -τικός (Str.) κόλπος où l'η pourrait s'être maintenu pour des raisons d'eu-

- phonie(?). Sur l'instabilité de la voyelle devant τ , (cp. $\dot{\iota}\sigma\tau\alpha$ -, $\dot{\iota}\epsilon\tau\iota$ -, $\dot{\iota}\epsilon\tau\alpha\tau\epsilon\upsilon\omega$), voir Fraenkel 2, 255, Solmsen *Glotta* 1(1909)79.
- 58) Cf. peut-être aussi $\acute{\alpha}\gamma\rho\epsilon\tau\alpha\iota$ = $\acute{\alpha}\gamma\rho\acute{\omicron}\tau\alpha\iota$ (?) A. Pers. 1002. En revanche $\acute{\alpha}\gamma\rho\epsilon\tau\eta\varsigma$, épith. d'Apollon à Chios (GDI 5666) ne doit pas être un doublet de $\acute{\alpha}\gamma\rho\acute{\omicron}\tau\eta\varsigma$ "campagnard" comme le supposent LSJ, mais un n. ag., signifiant soit "chasseur" (cf. $\acute{\alpha}\gamma\rho\epsilon\omega$), soit "chef, assembleur", cf. $\acute{\alpha}\gamma\rho\epsilon\tau\alpha\iota$ ἡγεμόνα, θεόν Hés. et $\acute{\alpha}\gamma\rho\epsilon\tau\alpha\varsigma$ "assembleur", inscript. de Dréros, fin VII.-début VI. (publiée par H. Ven Effenterre, *BCH* 1946, 588ss., n°2, et signalée par J. et L. Robert, *Bull. épigraph.* n°199 de la *Rev. Et. Gr.* 61(1948)192), = $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\tau\alpha\varsigma$ IG 14.423 i 35(Tauromentum), de $\acute{\alpha}\gamma\epsilon\iota\tau\alpha\iota$.
- 59) Cf. Meister, *Die homerische Kunstsprache*, Leipzig 1921, 30.
- 60) Sur cet allongement de la voyelle présuffixale, cf. Fraenkel 2, 130ss.: Debrunner 178 et 185; Meillet, *Et. sur l'étym. et le vocab. du v.sl.*, 365s.; Leskien, *Bild. d. Nomina* 408s., 560s.; Juret, *Rev. Et. Lat.* 16(1938)57.
- 61) Parmi les dérivés en $-\acute{\alpha}\tau\eta\varsigma$ seul $\acute{\epsilon}\rho\gamma\acute{\alpha}\tau\eta\varsigma$ ($\acute{\epsilon}\rho\gamma\omicron\tau\eta\varsigma$; Archil., S. *Et. Hdét.*) présente un $\acute{\alpha}$. Il semble analogique (cf. $\acute{\epsilon}\rho\gamma\acute{\alpha}\zeta\omicron\mu\alpha\iota$ et $\acute{\epsilon}\rho\gamma\alpha\sigma\tau\eta\varsigma$, $-\tau\eta\eta\rho$) comme permet de le supposer le n. pr. béot. Φερραστῶν IG 7.2776, voir Solmsen *Glotta* 1(1909)77, 1.
- 62) Selon M. Bréal, *MSL* 9(1895)38s., l'o de *aegrotus* euraît été allongé sous l'influence analogique de l'ω des noms grecs de maladies en $-\omega\tau\iota\varsigma$, du type $\nu\acute{\alpha}\rho\kappa\omega\tau\iota\varsigma$ (?).
- 63) Cp. encore *ρεσῆνια* : *ρεσ-* à propos duquel je renvoie à Jacobsohn, Χάρτιες 425ss.
- 64) Les effets de cette même tendance ont été reconnus en sanskrit par A. Meillet, *Journal asiat.*, série IX, t. 10(1897)266ss., et *MSL* 21(1919)193ss. (avec bibliographie); en latin par M. Niedermann, *Mélanges Saussure*(1908)50ss., qui remarque que dans la période itelique le type en $-\bar{i}$ a une tendance nette à se propager hors de son domaine légitime, aux dépens du type en $-\bar{i}$, presque complètement éliminé en osc.-ombr. Ce rythme quantitatif se manifeste donc déjà en Indo-européen (cf. Meillet, *MSL*, l.c.).
- 65) Ces allongements rythmiques sont figés dans la langue; il faut les distinguer des allongements métriques qui, nés de la même tendance, ne sont qu'accidentels: cp. hom. $\acute{\alpha}\nu\acute{\epsilon}\rho\alpha$, $\theta\upsilon\gamma\alpha\tau\acute{\epsilon}\rho\epsilon\varsigma$, $\omicron\upsilon\lambda\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\eta\eta$, $\acute{\epsilon}\lambda\upsilon\acute{\nu}\alpha\lambda\iota\omicron\varsigma$, etc. (voir Grammont, *Phonétique du grec ancien*, 225). Sur toute cette question et particulièrement sur la loi de de Saussure, cf. Wackernagel, *Dehnungsgesetz*(1889)1ss. (notamment 5 et 7).
- 66) Buck-Petersen, 544s., pensent que l'allongement de la voyelle dans des aoristes tels que $\acute{\eta}\gamma\omicron\rho\acute{\eta}\theta\eta\eta$, $\acute{\epsilon}\mu\acute{\iota}\sigma\theta\omega\alpha$, $\acute{\epsilon}\mu\acute{\eta}\nu\iota\omicron\alpha$ aurait ici servi de modèle; mais le problème ne s'en trouverait pas résolu pour autant. Cf., à ce sujet, Meillet, *Et. sur l'étym. et le vocab. du v.sl.*, l.c., dont nous prenons à notre compte la conclusion: "il y a là une très grosse question qui ne peut être qu'indiquée maintenant, mais qui mérite une étude approfondie".

[II. Σημαστική - Α. Νομο κομμωσ]

[1. Πολίτης]

- 1) À l'origine "château-fort, citadelle", puis, avec le passage à un état relativement pacifique, "ville": mais c'est toujours "le centre d'un groupe de population, le point où étalent ses dieux et le lieu de ses réunions politiques" (Meillet, *Aperçu d'une histoire de la langue grecque*⁴ 245, cf. aussi 108).
- 2) Dérivation rétrograde de ἱσπολιτεία. C'est un phénomène fréquent dans les composés de ce genre.
- 3) Il convient d'ajouter les nombreux ethniques composés en -πολίτης, cf. p. 119ss.: liste chez Brandstäter 1574, cf. aussi la thèse de G. Cousin, citée p. 118. Enfin Buck-Petersen 554 citent encore les dérivés suivants (dont plusieurs, sinon tous, paraissent être des ethniques également): ἀνθρωποπολίτης Cyrill. Al., ἀρχαιοπολίτης Manass. (cf. Ἀρχαίόπολις, ville de Colchide), ἀστυπολίτης byz. (?), κωμοπολίτης Eust. (cf. κωμόπολις = ἐμπόριον DC s.v., ou Κωμόπολις, ville d'Assyrie), σωλοπολίτης eccl. (cf. Σωλοπολις, ville de Thrace et de Pisidie).
- 4) On peut noter ici encore gr. mod. φαμελίτης "de la même famille", aussi "chargé de famille, père de famille" (de démot. φαμελιά, sav. φαμίλια [=lat. familia] qu'on trouve dès le IV^{ème} s. ap. J.-C. dans les papyrus, cf. BGU 316, POxy. 1712, etc.).
- 5) Composés: ἀρχοντοχαριάτης "hobereau, gentilhomme campagnard", p. ex. dans ὁ τοῦ Μολιέρου ἀρχ. "le bourgeois gentilhomme" (Blachos); puis encore gr. mod. ἐπαρχιώτης "habitant d'une éparchie, provincial": ἐξαμερίτης (Ξαμερίτης, Thumb-Kalitsunakis p. 160) "provincial", tandis que κατωμερίτης désigne celui "qui habite dans la partie basse de la ville": enfin Blachos enregistre τουρκομερίτης "originaire d'un pays turc".
- 6) Plusieurs de ces appellatifs à valeur "topique" désignent des groupements politiques, religieux, commerciaux, etc., cp. οἱ χαρῖτε οἱ Ζελευτῶν (Poland 85), οἱ κωμῖτε οἱ Συκηνῶν (ibid.): de même λιμενῶται, ou ἐξω-, προ-, πρωτο-πυλῖται, etc.
- 7) L'action analogique, certaine, dispense de recourir au diminutif κάμιον (Str., Plu.) que Mayser 74 suggère comme mot de base ("zu κάμιον ?").
- 8) ἑδαφιαῖος glose γονυπετής Sch. E. Ph. 293.
- 9) De là probablement les nombreux termes monastiques comme μελλοκουρίτης "monachus detendendus", νεοκουρίτης "novitius, recens attonsus", ξενοκουρίτης "monachus qui in altero monasterio tonsus est" (:κουρά μοναχική "tonsura monachica"), etc., donnés par DC; voir aussi les dérivés qui désignent des ordres de moines et les sectateurs, p. 215ss.
- 10) Cf. Harry Arminl, *Apophoreta Gotoburgensia V. Lundström obliata*, Götteborg 1936, p. 276s.

- 11) Cf. Lambertz *Glotta* 6 (1915) 5.3, Bolsacq s.v. *κάρσις* et H. Licht, *Liebe und Ehe in Griechenland*, Berlin 1935, p. 29.
- 12) Le sens n'est pas certain: on peut comprendre "lierre qui se répand çà et là" (LSJ, Bailly) ou mieux - car la lierre n'est pas une plante "errétique" - "lierre de la scène" comme le fait M. Desrousseaux (édit. de l'*AP*, t. IV, Paris 1938), en expliquant, p. 73 n. 2: "le lierre dont on couronnait les poètes tragiques". Il s'agit en effet d'une épigraphe pour une statue de Sophocle qui est nommé dans la pièce.
- 13) Voir A.-J. Festugière, p. 36 de son édition de l'*Ancienne Médecine* d'Hippocrate, Paris 1946.
- 14) Tandis que Westermann et Berkal conservent la leçon des mss. *Μινωίτης* (1849) adopte à tort *μνωίτης*, comme me le fait remarquer M. O. Masson qui prépare une étude sur "Les noms de l'esclave en grec". *Μνωίτης* < **μνωίτης* < *δμωίτης*, cp. Ion. *μεσόδημη*, att. *μεσόδημη*; de même *Ἄγαμέμνων* < **Ἄγαμέδμων*, voir Grammont, *Phonétique du gr. anc.* 156s. Sur *δμῶς* et ses rapports avec skr. *dāma-rati*, gr. *δωπιότης* et lat. *dames-ticus*, cf. E. Benveniste, *Origines ...* 1 66s.
- 15) Cf. H. Jeanmaire, Courol et Courètes (thèse de Paris) Lille 1939, pp. 424, 478 et 486.
- 16) Cf. Lambertz *Glotta* 6 (1915) 16s. (*δοῦλος* presque exclusivement ionien est fréquemment remplacé par *οἰκέτης* en Thessalie). Le travail de M. Masson, annoncé ci-dessus, montrera les rapports de ces divers termes sur lesquels on verra aussi Erika Kretschmer, *Glotta* 10.71 et 75ss. Sur *οἰκία* et *οἶκος*, voir San Nicolò II 148.2.
- 17) Voir Collignon, *Les Collèges des Νέοι dans les cités grecques*, Bordeaux 1880, p. 135ss. Le témoignage d'Hésychius est sujet à caution, cf. Baunack *Philol.* 70 (1911) 366. Peut-être faut-il lire *νένηται* (?).
- 18) *Θιασίτης* apparaît pour la première fois dans le premier tiers du III^e s. ap. J.-C., cf. Poland 16.3. - Sur l'association des *Θιασῖται*, qui a subsisté très longtemps, voir Ziebarth 134 et *RhMus.* 55.514; Poland 16ss. (et l'index s.v. "Thiasotenvereine" 641); San Nicolò I 13s.; *Preis. Pachtw.* [cité p. 34] 99.
- 19) Sur *μίνδης* / *μενδίτης*, voir K. Heuser, *Gramm. der gr. inschr. Lykiens*, (thèse de Zurich), Bâle 1916, p. 24.
- 20) Cp. fr. vulg. *fumier* "paresseux, fainéant". Le grec ancien a des noms propres comme *Κοπρέυς*, *Κοπρίας*, *Κόπρις*, *Κοπριανός*, *Κόπριον*, etc. (cp. lat. *Sterculius*, *Stercutius*, *Stercenius*, etc.) dont P. Perdrizet a expliqué le sens originel, voir *REAnc.* 23 (1921) 85ss. et L. Robert, *Hellenica* I p. 73 n. 3 (bibliogr.).
- 21) Sur les sens respectifs de *ὁδός*, *κέλευθος*, *πόρος*, cf. Otfried Becker, *Das Bild des Weges und verwandte Vorstellungen im frühgriechischen Denken*, *Hermes Einzelschr.* 4 (1937), notamment p. 20 (*ὁδός* "Reiseunternehmung") et 21 (*ὁδός* "der Weg ist als ganzes ins Auge gefasst, als Bahn und als Gang gehört mehr in den Bereich des Begrifflichen"). Pour le mode de dérivation de *ὁδίτης*, on comparera russe *путник* (: *пут* "chemin", suff. -*nik* < v. sl. *inikŭ*, cf. Meillet, *Le slave commun*², 361 § 407), lat.

viator (: *via*, avec suff. de n.ag. "celui qui fait des marches", cp. ὁδός "merche"), fr. *routier* (: *route*), *chemineau* (: *chemin*) qui ne figure pas encore dans le dict. de Hatzfeld-Darmesteter-Thomas et pourrait bien devoir son essor - comme son sens de "vagabond" - au "Chemineau" de Jaan Richepin (1897).

- 22) Primitivement "expédition militaire", sens qu'on trouve encore au Xème s. dans les "Exploits de Digénis Akritas" ed. Sathas et Legrand, Paris 1875, v.70, al.
- 23) Dans ce dernier sens σύνοδος est plus récent que τὸ κοινόν; les deux mots ne sont d'ailleurs pas synonymes, cf. San Nicolò 19ss., Poland 158ss.
- 24) Par contre περαιίτης chez Aquila (Patr.Gr.XV Migne) et Sch.Ar.IV.823 au sens de "voyageur, émigrant" doit être lu περάτης (:περάω), cf. LXX Ga.14.13, etc. et p.26.

[ζ. Τεχνίτης]

- 1) Ils prenaient part aux mystères d'Eleusis, cf. Poland 270.1. Voir en outre: O.Lüders, Die dionysischen Künstler, Berlin 1873; P.Foucart, De collegiis scaenicorum artificum ap.Graecos, Paris 1873; Daranberg-Saglio, s.v. *Dionysiastai artifices* (1891); F.Poland, De Collegiis artificum Dionysiacorum, *Progr. Dresd. Wett. Gymn.* 1895; Ziebarth 75ss. (liste des associations connues), Poland 129ss., 641 (Index s.v. *Technites*), et P.-W. 2ème série, 5.2473-2558, San Nicolò 46ss.
- 2) Cf. aussi λαμενίτης p.23. Un autre dérivé μεθελίτης *PKlein. Rom.* 21, Vlp., ou μεθλίτης *ibid.* 674 (cf. μεθλιτάριος *Sammelb.* 4858.8, Vlp.) désigne de même une personne dont l'activité est indéfinie.
- 3) W.Schulze, *IZ* 33(1895)224ss. = *KL. Schr.* (Goett. 1933) p.301, propose de compléter en χαλκοματάριοι ou χαλκοματῖται (ou encore -τισταί, cp. κηραματίτης / -τιστής) l'abréviation χαλκοματ. des papyrus (Wessely, *Wien. Stud.* 9.276, etc.) plutôt qu'en χαλκοματῆς (gr.mod. "forgeron"), écrit χαρκοματῆς *Schwyzet App.* II 5.2. Lydie (sur cette graphia, voir L.Robert, *Etudes épigraph. et philolog.*, Paris 1938, p.195 avec n.2). La conjecture ne s'impose pas: les papyrus offrent des dérivés en -ῆς, cf. Jarnstedt, *Aegyptus* 10(1929)73ss., et de telles formations sont fréquentes au moyen âge, cp. οἰαλῆς = ὑαλῆς "verrier" *IG* 3(2)3436, etc.; elles remplacent souvent en gr.mod. celles en -της: γανωματῆς = γανωτής, etc.
- 4) Cp. ἀρότης *Pl.*, *Hdt.*, pour hom. ἀροτήρ:
- 5) La forme directement transcrite κιαμάριος se lit *PGrenf.* 2.43, IIIp. Noter la fém. κιαμαρίτισσα *PKlein. Rom.* 809, Vlp., cf. Meinersmann 51. Schnebel 311. Relavons enfin que πομαρίτης est une cf. de Wessely (145) pour νο-, *Chron. Pasch.* 2.142, tandis que O.v.Lemm, *KL. Koptische Stud.* (*Bull. Acad. Impér. des Scs. St. Pétersb.* 14.1901) 289ss. propose κιαμαρίτης, de κιαμάριον, du mot chaldéen désignant la vigne (?).

- 6) On trouve τὰ βροσιάρια "vêtements, garde-robe" au v.1308 des "Exploits de Digénis Akritas" (Xème s.), éd. Sathas et Legrand, Paris 1875. Cf. aussi ἱματιοφύλαξ.
- 7) *καγκελλαρίτης n'est pas attesté en face de καγκελλάριος = cancellarius qui est fréquent (Meinersmann 19).
- 8) Dans ce même texte encore, on notera, dérivés de βάϊον = βάϊς "palme; course (de chars)", πρωτοβαϊται, δευτεροβαϊται et τριτοβαϊται (les trois 338), prob. "chevaux composant l'attelage de la 1ère, 2ème et 3ème course". Koumanoudis, qui est seul à relever ces termes, omet en revanche χοσβαϊτης 234 qui désigne une sorte de dignitaire ("chosbaite" Vogt!).
- 9) Le groupe de service compte 47 employés: 1 ὑπογράφος qui note les heures de passage, s'occupe de l'auberge et de l'écurie; 44 βιβλιοφόροι, facteurs chargés de la distribution; 1 καμηλίτης qui transporte dans les différents villages les grands sacs de lettres; 1 ἔφοδος, garde armé qui accompagne le précédent (ou contrôleur?); voir Fr. Prelsigke, *Xilio* 7(1907)272ss. et ἀλιαδίτης, σταβλίτης supra. Dès l'époque romaine, les καμηλίται ne sont plus seulement fonctionnaires de l'Etat, mais ont une entreprise de transports personnelle. Ils étaient réunis en une corporation, cf. San Nicolò 114.
- 10) Epithète de Pan, cf. p.207 et ἀγρονόμος, ἀγρότης, ἀγραυλος, λοφιήτης, ακοπιήτης qui montrent la corrélation entre "colline", "pâturage situé sur la hauteur, pâturage"...
- 11) L'étymologie proposée par Baunack, *Philol.* 70(1911)366s. (βωνίτας < *βωF-ίτας, de βούς) est fantaisiste.
- 12) "... fures maritimi, conchitae atque hamiotae / famelica hominum natio ..." où l'on remarquera le dérivé ἡπιότα (:hāpius "hameçon"), à l'aide du suff. -ιώτης.
- 13) Cr. massa : μάζα, odyssa : ὄβρυζον, μυρμηύισσιν : πορφυρίζον, ou encore cyat(h)isso : κυαθίζω, etc.
- 14) X.An.4.1.6 on lit γυμνήτα FM et γυμνίτην C, cette dernière forme certainement fautive, mais qui prouve néanmoins la force analogique de -ίτης. Le gr.mod. a conservé γυμνήτης au sens de "dégueulé, gueux".
- 15) Le féminin n'est de même qu'adjectif (στρατιώτης ἀρωγή A., τέχνη Ρlu., λεχώ Eur., ναῦς Th., μυῖα Luc. etc. Cf. p.247 n.16). Sur le composé παλαιστρατιώτης "veteranus", voir L. Robert, *Études épigraph. et philolog.*, Paris 1938, p.157s.; *Gladiateurs dans l'Orient grec*, Paris 1940, p.259 n.2. et aussi *Hellenica* II p.126 avec n.8.
- 16) La forme est eurytéeuse: κοῖλος signifiant aussi "travaillé en creux" en parlant des métaux, on pourrait comprendre "bouclier ciselé"(?). Les deux mots me paraissent rapprochés dans une glaise d'Hés. dont je n'ai saisi pas le sens: κοῖλος θυρεῶν, οὐκ ἔχων θύρας.
- 17) C'est le contraire - "non protégé, sans cuirasse" - qu'exprimerait ἀφροατίτης (: = ἀφροατος), conjecturé douteuse de Büttner-Wobst, *Plb.* 25.4.10. Cf. Schwalghäuser, *Lex. Polyb.* s.v. φρόατης.

- 18) On trouve également les formes μαγλαβίτης Psell., μαγλαβίτης Const. Porph. etc., voir A. Vogt, t. I p. 32 du *Commentaire* de son édition du *Livre des Cérémonies*, Paris 1935, et Triandaphyllidis 60. Les μαγλαβίται furent appelés plus tard Βαρβαριώται "sic dicti quidam a satellitio imperatoris qui ad Berderium ... in Macadonia fluvium, olim Axium dictum, habitabant" DC s.v., cf. aussi id., *Gloss. Med. Lat. s.v. Primitivus*.
- 19) Gr. mod. même sans et aussi "le Sagittaire", Le fém. τοξότης est ou bien un fém. proprement dit (épith. d'Artémis notamment) ou bien un terme technique militaire, l'"archière" (Plb. 8.7.3), à côté de τοξίτης (:), avec ou sans νευρά, "corde archère" Hero *Bel.* 110.9, Ph. *Bel.* 65.51, voir V. Prou, La chiroballiste d'Héron d'Alexandrie (*Noticias et extr. des mss de la Bibl. nation.* 26 [1877] 230) fig. 9 p. 69: "l'épure du palintone (balliste)": composé: ἐπιτοξίτης "siège du trait" dans l'εὐθύτονον "oxybèle", sorte de machine de jet à battement direct, Ph. *Bel.* 73.51, 75.2, Hero *Bel.* 77.10, Vitruv. 10.10.4(c). On peut rapprocher de ces termes de ballistique ἐξαιρίτης "échelle de siège" Ath. *Mech.* 36.7, éd. C. Wescher, *Poliorecétique des Grecs* (1867), p. 36, l. 7ss., cf. dessin p. 37.
- 20) Le mot se trouve 29 fois chez Polybe (cf. Limberger 49) où il traduit *legiōnarius*.
- 21) il pourrait s'agir aussi d'une répartition du commandement. Voici le texte de Lucien: καὶ αὐτῶν δὲ τῶν ναυτῶν ἕξοις ἂν τὸν μὲν ἀργὸν καὶ ἄτεχνον καὶ ἀπολμον πρὸς τὰ ἔργα διμοιρίτην ἢ τριμοιρίτην. Et les scolies (éd. H. Rebe, Leipzig 1906, p. 83): διμοιρίτην· ὁ τοῦ διμοίρου τῶν ἐν τῇ νηὶ ἄρχων, puis τριμοιρίτην· ὁ τοῦ τρίτου μέρους ἄρχων (donc "dimidiae vel tertiae parti navis praefectum") ou aussi: οὕτως ἐλέγοντο οἱ μὴ τὸν ἐντελῆ μισθὸν λαμβάνοντες στρατιῶται ἢ μὴ εἶναι τὴν στρατιῶτιν ἀρετὴν τέλειοι.
- 22) μερίς a désigné aussi un festin en étroit rapport avec le sacrifice, auquel prenaient part les μερίται, cf. *φιδότης* p. 30 et *Poland* 314.1.
- 23) C'est sur ce modèle et croyant qu'il s'agit d'un ἔθνος (dont il cherche en vain l'origine) que StB écrit Ἐταρίται en citant Ephor. 215 J où nous lisons - comme aussi X. *HG* 7.4.33-6, Androt. 54 - Ἐπαρίται "soldats de la fédération arcadienne" (371 av. J.-C.). Arc. ἐπαρίται = ἐπίλεκτοι "les recrutés" D. S. 15.62. cf. les n. pr. Ἐπιήριτος Πεδάριτος, puis ἀριθμός, νήριτος: rac. αριθ "compter", cf. W. Schulze, *Berl. Phil. Wschr.* 1890 = *Kl. Schr.* (Goettingue 1933) 660.
- 24) < ναῦτης (ναῦς); la forme correcte est νήτης et non νηίτης (comp. νῆα puis νεῖα, κλής puis κλείς) selon v. Willamowitz. *Abh. Berl. Akad.* 1909, 28.2, cf. Fraenkel 1.23.4. On rappellera ici hom. ναῦτης (ναῦς), lat. *nauta* à côté de *nāvita* (Pl. *Nil.* 1430 et *Men.* 226) qui a sans doute subi l'influence de *nāvis*. F. de Saussure, *Mél. Havet* (1909) 459.1, l'explique par contamination de **nāves*, -itis et de *nauta*.
- 25) Sur ces termes techniques, voir W. W. Tarn, "Thranite, Zugite and Thale-

- mite", *CP* 20(1906)75ss.; Richardson, *CP* 37(1943)55ss.; Hiltner, P.-W. Supplementb.5.935ss. et 2ème série 6.553.
- 26) Le forme διέρωμα est conjecturale, tirée du dérivé et rapprochée de διερώω "filtrer" *Plu.* 2.692c, cf. Ziebarth, P.-W. *Suppl.* 7.127. De fait on lit διαίρωμα *Phaed.* 26.13, 14, 111p. et διέρωμα *ibid.* 27.19, cp. διαίρωσις et διέρωσις *LSJ Add.* (2.2062); ces formes seraient dues à un rapprochement avec διαίρω, d'après *LSJ l.c. s.v. διερωματίτης*, et à la confusion de ε et αι, fréquente à cette époque, mais le second ε s'expliquerait mal et, de plus, sont attestés διάρημα = λέμβος "petit bateau de transport" *Procop. Aed.* 6.1, διάρωμα "passage à travers une rivière, un canal" *Phroemen* 48.28, 11p., et διαρωματία "chargement du blé" *PSI* 10.1103.9. Ors lors il vaudrait mieux lire *διαρωματίτης, qui serait devenu *διηρωματίτης par métathèse, puis διερωματίτης par rapprochement avec διερώω ou, mieux, par confusion, également courante, de η et ε.
- 27) Même cj., sans doute indépendante, chez Radermacher, *Wien. Sitzb.* 224, 5 (1947) p. 27, qui traduit respectivement par "Schiffer" et "Helfer" les deux mots qu'il considère comme "Dialektworte der Gegend von Elephantine".
- 28) Sur ces divers termes techniques français, voir Maurice d'Hertoy, *Initiation au langage des gens de mer*, Genève [1944], *Index* p. 129ss.
- 29) Je lui comparerais éventuellement l'obscur κραθησίτης "bouc émissaire" (cf. κράθη "branche de figuier servant à fustiger") glossé par φαρμακός, ὁ ταῖς κράθαις βαλλόμενος chez Hés., cp. κραδίας νόμος "air de flûte joué à cette occasion", puis φραγελλίτης (ιφραγελλιον = *flagellum*) prob. "gibier de fouet" (= μαστιγίας) *Joann. Mosch* 2904c.
- 30) Cf. Domaszewski *RhMus.* 67(1912)151s., puis *BCH* 26.161.2; Fiebigar, P.-W. 5.784; O. Hirschfeld, *Die Sicherheitspolizei im römischen Kaiserreich* 607 (= *Hl. Schr.* 576ss.); enfin L. Robert, *Et. Anat.* 103 et n. 2.
- 31) καίτης = ἡγάμων *Theoph. Cont.* 453.17 est la naturalisation de l'arabe *caïd* "chef", qui peut-être s'est faite à la faveur de ce groupe et a été amorcée par la finale -id.
- 32) Aussi ἀρκι-, de l'ital. *archi-*, cf. Meyer, *Ngr. St.* 4.13.
- 33) Cf. ἐδάην et voir Boisacq s.v.; Chantraine 104; Kern, P.-W. 4.1980s., qui traduit par "die Schwägerin", faisant à tort de δάειρα le féminin de δάειρ.
- 34) Si la forme est exacte (et non pour ἀκροχε(ι)ριστής), elle est surprenante; certes, le thème du nom de la "main" est *χερ-, mais déjà le nomin. χέρς qui se lit chez Timocréon 9 a des chances d'être tiré analogiquement de χερ-σί, voir M. Lejeune, *Traité*, p. 109 et notes 1, 2. A plus forte raison faut-il voir dans ἀκροχεροσίτης une hypostase basée sur une expression telle que ἀραις χερσὶ παλαίειν. Comme il s'agit d'un sobriquet, l'influence de θεροσίτης peut avoir joué aussi un rôle dans le choix de la finale.
- 35) Il appartenait peut-être à une corporation, voir à ce sujet *Poland* 72; 104.3. On comparera éventuellement λαμπαδίτης "partici-

pent à une course aux flambeaux" (= λαμπαδιστής), Inscript. III., Pergame, publ. par Th. Wiegand, *Abh. Berl. Akad.* 1928 (3) 20: Πρωτὸν λαμπαδῖται ἀνέστηκαν / Φιλοκράτης / Τιμοκράτης etc. (suivent 4 noms propres); l'épithète λαμπαδῖται de Hermès paraît singulière, mais ne doit pas être exclue, malgré l'éditeur qui songe plutôt à une corporation identique à celle, connue, des λαμπαδισταί (cf. Poland 621). Peut-être même, à voir la reproduction photographique donnée p. 21, pourrait-on lire aussi λαμπαδισταί ? Pour ce groupe, voir aussi ἐφεδρίτης p. 24.

[3. Pierres]

- 1) I. Lapid. chinois, II. Lapid. grecs et III. leur traduction; le t. IV, non paru, était réservé aux Lapid. arabes. Seuf indication spéciale, les références renvoient à la page et à la ligne du t. II dont nous avons utilisé les textes suivants, édités par C.E. Ruelle: *Cyranides* (Cyr.); *Damigeron* (Damig.), fragments contenus dans les *Geoponica* et dans le *Recueil médical* d'Aétius (les citations latines sont empruntées à la version médiévale de Damig. publiée par E. Abel à la suite de la 1ère édition des *Orphoi Lithica*, Berlin 1881); *Epitomé* ou *Paraphrase* du *Lapidaire* orphique (Paraphr.); *Socrate* et *Denys*, *Lapidaire* (Socr. et Den.); *Pseudo-Dioscoride*, ms. n° 110 de la B.N. de Madrid (Ps.-Dsc. Ruelle); *Pseudo-Hippocrate*, *Lapidaire* (Ps.-Hp.); *Saint-Epiphane*, abrégé d'une lettre à *Diodore*, évêque de Tyr (St. Epiph.); *M. Psellos*, *Lapidaire* (Psell.); *Méliténiate* (Mélit.), extraits de son poème sur la *Tempérance*, qui furent publiés d'abord par E. Miller avec un riche commentaire (1858, cité Miller).
- 2) Sur le vocabulaire lapidaire et son développement, cf. Ebert, art. *Lapis*, P.-W. 12.778s.
- 3) Voir à ce sujet Ulrich, *Quellenregister zu Plinius' letzten Büchern*, Progr. Wurtzbourg. 1878, et Wellmann 96ss.
- 4) Le texte de Méliténiate n'est pas utilisé par LSJ qui, ainsi, ne donnent pour de nombreux mots que le témoignage latin de Pline, alors que la forme originale grecque est attestée, tardivement il est vrai, mais néanmoins de façon indépendante. Suivant notre habitude, nous avons cité d'abord la forme grecque, en inversant donc l'ordre chronologique d'ailleurs fort relatif.
- 5) Cf. Mély III p. XIVss.: Mély et Couré, *Les Lapidaires dans la littérature arabe du moyen âge*, *Rev. Philol.* 17 (1893) 63-78. On notera que les adaptations arabes sont souvent des preuves indirectes de graphies itacisantes.
- 6) Bien qu'il ne s'agisse pas alors de variétés minérales, nous avons rangé ces noms dans le même groupe; d'ailleurs la distinction n'est pas toujours tranchée: ainsi *μυλίτης* est une variété de silex propre à faire les meules.

- 7) La forme *atitos* qu'offre un texte latin, Ruska *furbo* 28.5, est empruntée au grec par l'intermédiaire de l'arabe *عَيْطِر* *aṭīṭas*, cf. *πυρίτης*.
- 8) Cf. Blümner P.-W.7.2215ss. (bibliogr.). Voir aussi Hoffmann-Bächtold, *Hdwtbuch des deutschen Aberglaubens*, Berlin 1927-1942, s.v. *Blutstein* (I 1456s.).
- 9) A l'exception du codex *Bambergensis* M.V.10 du X^{ème} s., découvert en 1831, qui donne seul la forme authentique *basaniten*, tous les manuscrits - et, par conséquent, les enclennes éditions - portent *basalten*. Aussi, dans son édition des œuvres d'Isidore (Rome 1797-1803), Arevalo a-t-il corrigé en *basaltes* la leçon *basanites*, garantie pourtant par l'ensemble des manuscrits (*orig.* 16.4.36 et 16.5.6). Ce "ghost-word" *basaltes* a fait fortune: on le retrouve notamment chez P. Beion en 1554 (cf. p.80) et il a pénétré dans toutes les langues modernes, voir M. Niedermann, *Mus.Helv.* 2(1945)127s.
- 10) Probablement ramifiée comme lui, d'où son nom; l'explication donnée par Pline et citée ici est fantaisiste.
- 11) Le sens de "plâtre", s'il est assuré, rend douteux le rapprochement avec *δυσρῆγής* "difficile à rompre", cf. *ῥᾶχιστός* "coupé, fendu" et *ῥᾶχίω*. On pourrait songer aussi à *ῥᾶχία* "rocher, falaise" (?).
- 12) *λυχνίτης* coexiste avec *λυχνιτόρον*, de même sens "rubis", dans le *Roman* (grec du m.âge) de *Lidistros et Rhodanpé*, publ. par J.A. Lambert, Amsterdam 1935 (cf. l'Index).
- 13) Dans les deux sens attestés de "rubis ou grenat" et de "marbre de Paros", *λυχνίτης* remonte à *λύχνος*, mais pour des motifs différents: en tant que pierre précieuse, *λυχνίτης* a signifié proprement "pierre étincelante" et doit donc sa dénomination à son aspect, à sa couleur (comme on parle des feux d'un diamant), cp. *Marcell.Med.* 8.188 "*lychnitem lapidem, quem nos carbunculus dicimus*" (*carbunculus* = fr. *escarboucle* "variété de grenat rouge d'un éclat très vif"). D'autre part, le marbre de Paros a été ainsi nommé d'après son utilisation: on en faisait des lampes, voir Beazley, *A marble lamp*, *JHS* 60(1940)37.
- 14) Anc.fr. (voir Godefroy 5.174 s.v.) *marguarite*: "ce sont ferrites - et dyamens et crespertes - rubiz, jagonces, marguerites" Rutebeuf, *Dit de l'Erberie* 34; *marguerite*: "aux porcs jeter les marguerites" A. de Baif, *Les Mimes*; popul. *marg(u)erie*: "les marguerites as porcs" S. Bern., cf. Godefroy l.c. Par analogie de couleur, *marguerite* désigne le fleur (dès le XII^{ème} s.; également nom propre); le gr.mod. *μαργαρίτα*, qui a ce sens, est emprunté à l'ital. *margarita*, cf. Meyer, *Ngr.St.* 4, 49, *Maldhof* 34.
- 15) P. Chantrelne, p.34 n.1 de son édition de *L'Inde d'Arrien*, Paris 1927.
- 16) Voir H. Winckler, *Himmels- und Weltenbild der Babylonier*², Leipzig 1903, p.58 n.1, cité par M. Eliade, *Notes sur le symbolisme aquatique*, dans *Zaimonis*, revue des études religieuses II, Paris 1939, p.136 n.4, article auquel il faut se reporter également.
- 17) Voir P. Horn dans le *Grdr. der iran. Philol.* de Gelger et Kuhn 1, 2 pp.50, 83. Schiffer l.c. p.47 croit discerner dans ce mot un composé

- mar-wārīda* "rose de la mer": cette analyse doit être rejetée, notamment parce que *mar-* "mer" est exclusivement occidental (sans rapport fondé avec skr. *maryādā* "bord, frontière, limite", voir L. Renou, *BSL* 37, 1936, p. 141s.).
- 18) De même, la forme ionienne *μαργαρίδης* Praxag. ap. Phot. *Bibl.* p. 22B n'est qu'un autre résultat de cette adaptation.
- 19) Si la forme attestée par Pline est exacte, elle fait difficulté. On attendrait en effet **μοροχθίτης*, dont *μοροχίτης* semble être issu par dissimilation; celle-ci pourtant n'aurait guère pu se produire qu'en latin: **mōrochthētēs* aurait perdu alors le premier des deux *t* correspondant à l'aspirée grecque, et qui a disparu dans des cas semblables, mais où il était précédé de *s*, cf. p. ex. *obstetrīx* > lat. vulg. *obsetrix*, ou *segestrum* du gr. *στέγαστρον* (cp. encore fr. *saison* < lat. *statione*, comme le prouve l'ital. *stagione*, voir Grammont, *Traité de phonétique*², Paris 1939, p. 303; Schopf, *Die konsonant. Fernwirkungen*, thèse de Zurich, Goettingue 1919, p. 158ss.).
- 20) Les mss. portent *λίθου ούίτου Σκυθικού*; Puschmann, t. II (Vienne 1879) p. 557 de son édition d'Alex. Trall., a corrigé en *ορίτου*, tandis que les anciennes éditions ont *όνίτου*; de là *όνίτης* chez Bailly qui cite, d'après la même édition, II p. 640 (sic!).
- 21) Le masc. *πυρίτης* continue à signifier en gr. mod. "pierre à feu"; noter les composés, tous attestés chez Blachos: *σίδηροπυρίτης* "pyrite", *χαλκοπυρίτης* "pyrite de cuivre", puis *άχυροπυρίτης* "fulmi-paille", *βουβοκοπυρίτης* "pyroxyle, fulmicoton", *ξύλοπυρίτης* "pyroxyle".
- 22) *μπ-* (*μβ-*) sert à noter, comme on sait, l'occlusive labiale sonore *b* (*β* se prononçant *v*), cp. *μπαίνω* (*βένο*) "j'entre", *ὁ κ. Μπλούμ* "M. Blum", etc.
- 23) Cette forme a passé aussi en serbo-cr., bulg. et alb., cf. Miklosich, *Die türkischen Elemente in den südöst- und osteuropäischen Sprachen* (1884) 20, et Nachtrag (1888) 1.11.2.82.
- 24) On trouve cette forme au XIII^e s. déjà en Espagne, cf. A. Steiger, *Contribución a la fonética del hispano-árabe ...* 76, cité par K. Jeberg, *Sache, Ort und Wort: Festschr. J. Jud* (= *Rom. Rev.* 20, 1943) 291, où est précisé pour la première fois ce circuit sémantique. C'est de l'arabe aussi que l'argot colonial français tient *δαρούα* "coup de fusil, bagarre", d'où marseillais *δαρούφο* "altercation, rixe" et l'expression argotique *faire du δαρούφο* "faire du tapage", voir É. Chautard, *La vie étrange de l'argot*, Paris 1931, p. 334 (où est proposée une fausse étymologie).
- 24a) L'empereur fait mettre sur les portiques des plaques de phengite afin de voir par réflexion tout ce qui se passa derrière lui.
- 25) il faut en rapprocher *διαυγίτης* (*ζαύγή*, cf. *ἡ διαύγεια* = *τὰ διαφανόμενα* Philostr. *Im.* 340.15), conjecture très vraisemblable de J. Labarte (*Le Palais impérial de Constantinople et ses abords ...*, Paris 1861, p. 163s.) pour (*εἰς τοὺς ...*) *δαυγίτας*, *Const. Porph. Cer.* 2.15, qui semble désigner une petite fenêtre placée au-dessus de l'entablement

- de la Coupole, mais différente des 16 fenêtres de celle-ci. Bjeljaev, *Byzantia* I p.12 (dans *Zapiski imperatorskago russkago archeologičeskago oščestva* V, nouvelle série, St.Petersbourg 1892) propose même d'y substituer φεγγίτης. Voir J.Ebersolt, *Le grand Palais de Constantinople et le Livre des Cérémonies*, Paris: 1910, p.78.4. et aussi λυχνίτης.
- 26) Ou "cordage en forme de spirale" (: σπειρα "spirale")? Voir Maussoullier, *Rev. Philol.* 50 (1926)92, et cp. fr. "corde en lignes de tambour".
- 27) Quant à ἀμυγδαλίτης λ. cité par Schulz 137 8 "=ὁ χαρρακίας, dem ἀμ. ähnlich" (sans référence!), il n'est attesté, à notre connaissance, que comme nom de plante, cf.p.69.

[4. Plantes]

- 1) On trouvera une abondante bibliographie de publications traitant des noms de plantes dans l'ouvrage de Heinrich Marzell, *Wörterbuch der deutschen Pflanzennamen I (Abelia-Cytisus)*, Leipzig 1943; voir aussi Gerth van Wijk, *A dictionary of plant-names*, 2 vol., La Haya I (1911), II (1916). Le "Glossarium der griekische plantennamen" de R. Thibau (thèse de licence de l'Université de Gand, signalée par la *Revue belge de philol. et d'hist.* 1943 p.526) ne m'a pas été accessible.
- 2) Cf. Heldreich et Μηλιαράκης, *Ann. Univers. Athènes* 4.344; "ἄμαντος 479a.; Χατζιδάκις, *Μέσα κ. Νέα Έλλά*. 1.64.
- 3) "ἄμαντος" l.c. donne pour δεινδρίτης un autre sens, curieux et propre au parler de Chios: "froid qui nuit aux arbres, gelée". cp. les noms de maladies, p.104ss.
- 4) Cf. σπυγγίτα "espèce de lichen (*Lecanora Villarsii*)" gr.mod. (à Zante, Heldr.-M.106).
- 5) Cf. Ἀναγνωστόπουλος, *Ἄθηνά* 38(1926)181s.
- 6) Sur ces termes viticoles, cf. R. Billiard, *La Vigne dans l'antiquité* (voir p.93), notamment pp.311ss., 356, 366.
- 7) L'emprunt ayant été fait par le grec, il faut abandonner le rapprochement, qui était satisfaisant au point de vue sémantique, avec βῶλος "motte de terre, masse en forme de motte, boule". Aussi bien M. Niedermann, l.c. p.32, suggère-t-il *Boletum*, nom d'une ville de l'Espagne Tarraconnaise, en comparant fr. *cantaloup* "melon à grosses côtes" d'après *Cantalupa*, ancienne villa papale des environs de Rome.
- 8) Le masculin *epatites* de Dsc. lat. semble résulter d'une de ces confusions si fréquentes entre les formes des deux genres, sans être pourtant exclu. cp. *de Cidyratis pantheris* Clc. ad Att. 5.21.5. De plus en bas latin, *aloe* est devenu masculin: *aloes acutus* Orib. *Syn.* 1.17 (voir aussi 4.18), *aloe* et *ex ipso*... lb. 5.53; ecc. *aloen Indicum* Chr. 940, etc. Le masculin est probablement issu du gén. -es (cp. nomin. γῆς en gr. médiéval et mod., puis lat. *gesampelitis* où *ges-* n'est pas un gén.!) Noter qu'il s'agit de mots très courts, souvent même monosyllabes, cf. *Svennung Undersuch.* 149. - La plante était employée contre les

- affections hépatiques ("ήπατικὸς ἀφελῆ"); ses feuilles rappelaient aussi la forme du foin et Strō. Pfl. 41, 86 attribuée peu vraisemblablement à cette dernière qualité l'emploi médicinal.
- 9) ἡρυγγίτης ou, mieux, dor. ἄρυγγίτης survit dans ital. *arancitola* "oursin"; certaines formes dialectales ont conservé le g du grec: *farangitula* (Reggio), π- (Scilla), c- (Bagnara), g- (Palmi), cf. Rohifs. *Archiv f. d. Studium der neueren Sprachen* 177.42.
- 10) A la suite, on lit dans C "οἱ δὲ φυματίτις" ce que supprime Wellmann, pensant avec raison qu'il s'agit d'une dittographie.
- 11) il s'agit, semble-t-il, de la plante appelée en botanique *artemisia abrotanum*: or, on lit chez Plin. 21.160, à propos de la plante *abrotanum*: usus et follis, sed maior semini ad excalfaciendum, ideo nervis utile, tussi, οἰθόρροιαε.
- 12) Attesté sous cette forme et avec le sens de "gall-insect" (LSJ) chez Thphr. EP 3.7.5. (et non 5.7.7 comme l'indique Bailly en traduisant "sorte de plante":)
- 13) Le manuscrit (cod. Vatic. reginae Christinae 1260 saec. X) porte: *ossimite dreumon i. mentastrum*, cf. Goetz, *Thesaurus glossarum emendatarum* s.v. *mentastrum*. M. Niedermann, qui a bien voulu me communiquer sa conjecture, restituerait plutôt *osmiten dremon, δομίτην βρεγμόν* "infusion de celament".
- 14) Les deux formes *πέπερι* et *πίπερ* peuvent être indépendantes, toutes deux emprunts commerciaux à l'orient, cp. skr. *pipralī*.
- 15) LSJ indiquent faussement 4.37 et donnent pour 4.125 l'inexistant *σελιῦτις*.
- 16) Les soldats en étaient donc évidemment les principaux usagers; de là aussi *στρατιώτης* "laitue d'eau (*Pistia Stratiotes*)" Meno Iatr. 6.22. Dsc. 4.101, cp. *σχιλιόφυλλος* (*Achillea Millefolium*) ib. 102= *στρατιώτης* Gr. 2.5.4 (*militaris herba* Plin. 24.168) à laquelle Dsc. prête des qualités identiques: "τραύματά τε ἀφλέγματα ηἰρησῆ" (101) et "σπόδρα ἀγαθὴ πρὸς αἱμορραγίαν καὶ ἔλση παλαιὰ καὶ πρόσφατα καὶ σύριγγας" (102). Mais l'explication du nom par Dsc. ("plante aquatique qui erre, sans racines, comme le soldat") est fantaisiste et semble due à des... souvenirs personnels! Cf. Berendes 1.257, Delatte 96.132.142, Langkavel 30.58.60.90, Strō. Pfl. 89s.
- 17) Une étude systématique en serait aujourd'hui à peine possible; mais l'examen seul de DC permet de penser qu'elle révélerait des formations extrêmement nombreuses, dont beaucoup d'emprunts étrangers.

[5. *Ανίμια*]

- 1) Cité pour mémoire, l'ouvrage ne m'ayant malheureusement pas été accessible.
- 2) Comme toujours, les données en sont très fragmentaires et locales; certaines formations y semblent très vivantes tandis que d'autres

- appartiennent exclusivement au vocabulaire zoologique savant.
- 3) Boisacq s.v. ἀναρίτης renvoie à Νηρεός dont un dérivé en -ίτης aurait été effectivement νηρείτης, cp.adj. Νηρείος, Νηρέϊος; mais l'inverse n'est pas exclu, νηρείτης étant préféré à νηρίτης sous l'influence de Νηρεός. Hdn.Gr.2.475 rejette -ει- pour -ι- en citant Νηρίτης "fils de Nérée", dont Ael.NA 1428 nous dit qu'il fut métamorphosé en coquillage (εἰς τὸν κόχλον) par Aphrodite; voir aussi τροπεζίτης / -είτης p.40. On pourrait rappeler aussi νᾶρός "coulant, liquide" A.Fr.347, S.Pr.621, mais il n'est pas sûr que l'initiale de ἀναρίτης soit prothétique, cf.M.Lejeune REAnc.45(1943)p.141 n.4, à propos de A.Cuny, Recherches sur le vocalisme, le consonantisme et la formation des racines en "nostratique", Paris 1943, p.106, auquel on se reportera également.
 - 4) L'étymologie proposée par Dossios l.c. - forme populaire pour ὀστρακίτης q.v. - est impossible.
 - 5) Et secondairement le lapis magnetes (voir p.56), cp.fr.calamita "pierre d'aimant, aimant", voir W.von Wartburg, FEW¹¹ 1, p.54a (avec bibliogr.). Le sens de "boussole" est encore celui du fribourgeois kalamita (Vully, Sugiez, cf. aussi Bridel, Glosseire du patois de la Suisse romande, Lausanne 1866, s.v. calamita.). Sur l'histoire de la boussole, voir L.O.von Lippmann, Geschichte der Magnetnadel bis zur Erfindung des Kompasses (gegen 1300), QStud. 3(1,1932).
 - 6) s.v.: "...vielleicht unter Bezugnahme auf ihre Beweglichkeit, die naive Beobachter an das Hüpfen des Froschas erinnern konnte".
 - 7) Cf. aussi, du même, l'article paru dans les Mitteil.z.Gesch.der Medizin und der Naturwiss.19(1920)34, seul cité par Lippmann qui arrive à des conclusions semblables.
 - 8) Ainsi Guyot de Provins vers 1190, et en 1282 l'écrivain arabe Balleq al - Qyptschēqī. L'arabe qarāmīt (attesté dès 854) est emprunté au grec; le cas est fréquent, cf.p.51.
 - 9) Ce serait l'une des manifestations des rapports du monde hellénistique et romain avec la Chine; voir à ce sujet F.Hirth, China and the Roman Orient..., Shanghai et Leipzig 1885.
 - 10) Rappelons que l'empereur Frédéric II (mort en 1250) y devait faire publier ses décrets en grec et en latin. De toute façon, le suff. -ītēs/-īta n'étant pas productif dans les langues romanes, calamīta doit remonter à une forme grecque. Selon Poggendorff, Gesch.der Physik, Leipzig 1879, p.103, le mot appartient aussi au vocabulaire maritime du croate et du sl. méridional.
 - 11) La forme est attestée dans le sens de "millet" par Hés. s.v. κατακερνοῦται (cf.Alexandr.41.27, Gal. 18(1)574), ce qui vient donc confirmer, tout en la rendant inutile, la restitution *κέρχνος proposée par M.Niedermann, o.c.p.112.
 - 12) Pernot donne, pour le "rouge-gorge", καλογιάννος qu'on trouve p.ex. dans un poème de Valeoritlis paru dans l'Ἐστία du 19 nov.1878.
 - 13) Aussi σπουργίτι (cf.Belon 13 "Aussi nomment un paissereau en leur

vulgaire *spornguitis*.."). La langue puriste a στρουθίον qui a le sens général d'"oiseau" chez GeI.I.c., Méli-téniota et encore dans les "Exploits de Digénis Akritas" (Xème s.) éd.Sathas et Legrand (Paris 1875), pass.

- 14) De même πυργίτης Edict.Diocl.4.37, cf.W.Heraeus, *Kl.Schr.* (1937)29; cp.aussi "duo passerés asse veneunt" Vulg. Matth.10.29.

[6. Produits de boulangerie et de pâtisserie.]

- 1) Les rares exceptions rencontrées ne sont guère nattes: ἐλλύτης (:?) "sorte de gâteaux" *Fest.Epict.* 5.35, al., Hés., prisé comme offrande de sacrifice, IG 12(3)330, Théra, fin III., cf.Poland [cité.p.18] 257.8; puis θιώτης prob."sorte de pain" *PFay.* 117.10.11p., rapproché de Θεῖον "soufre" par Bücheler, *Rh.Mus.* 56.325; enfin παξαμάτης, cf. s.v. παξαμάτης.
- 2) Sur la substitution de β à F, cf.Lejeune, *Traité* 151.
- 3) Employé comme sobriquet, cf.DC s.v."appellati per ludibrium a Graecis Catholici Romani quod in sacrificio azymis panibus utantur". Le même terme désigne, chez Const.Dukas 216.15, les "Graeci Schismatici post Concilium Florentinum". Voir aussi DC,Gl.Med.Lat. s.v. *azymitas*.
- 4) Le sens de cibārius "qui concerne les aliments" s'est curieusement spécialisé: il apparaît péjoratif dans panis cibarius "p. des esclaves" (Cic.), vinum cibarium "plquette" (Varr., cp. ibid. tuus frater cibarius fuit "ton frère était du commun"); voir Triandaphyllidis 79("durch assoziative Verdichtung").
- 5) Le gr.mod. στροβιλίτης désigne, au nord de Chios selon "Αμαντος 484, une "sorte d'orge grossière" qui ressemble à la pomme de pin (στρόβιλος).

[7. Vins]

- 1) Les vins s'exportaient et s'importaient; c'est pourquoi, contrairement à ce qui se passe pour les noms de pains, les témoignages latins ne manquent pas ici. D'ailleurs l'enseignement de l'Italie a été grand pour les méthodes rationnelles de vinification, et les échanges durent être nombreux.
- 2) "Ces aromates, sauf peut-être la résine, ne transmettaient au vin qu'une saveur légère, fondue avec le bouquet" (Billiard 504). On leur reconnaissait un pouvoir antiseptique; malgré tout, les vins ainsi apprêtés n'avaient rien de pharmaceutique.
- 3) Certains vents même étaient regardés comme produits de la région d'où ils venaient, cp. *ὄρησιμίτης (: ὄρησιμος, port d'Épire): onches-mītēs ventus Cic.Att.7.2.1; φαραγγίτης (: φάραγγε) "vent qui souffle d'un ravin (le 'Ιᾶτωε, à moins qu'il ne s'agisse ici aussi d'une

- origine géographique. cp. *ἄραγξ*, ville de Palestine p.ex.) Arist. Vent. 973^b15; ou encore *ἀσηλιώτης* (ἀσφ-) "vent de l'est" (Hdt., E., Th., gr.mod.; sur le psilose, cf. Jacobsohn *Philol.* 47.498), *πρηνήτης* "vent qui souffle en poupe, favorable" (A.R.), peut-être formés d'après hom. *ἀργαστής* "vent qui éclaircit; du sud ou du nord-ouest".
- 4) Les deux interprétations sont souvent vraisemblables et possibles, sans qu'on puisse sortir d'indécision de façon absolue.
- 5) *ἄβροστίτης* correspondrait alors au lat. *novum vinum*, en face de *vetus vinum* (**ἐτίτης οἶνος!*) "vin d'un an", d'où "vin vieux", cf. E. Benveniste, *Rev. Philol.* 1948.124ss.; on en rapprochera d'autre part gr.mod. *διμηνίτης* "de deux mois" (nom d'une sorte de vigne, voir p.69), puis *ἐπταμηνίτης* "né à sept mois", *δεκαχρονίτης* (*ἐκατοχρονίτης*) "âgé de dix (cent) ans".
- 6) Il pourrait éventuellement s'agir aussi de genièvre: *κέδρος* devait en effet désigner, à l'origine, le genévrier, cp. *κεδρίς* "baie de gen." *Ar. Rh.* 4.86 (cf. *ἀρκευθιδίτης*); plus tard le mot servit à désigner le cèdre et paraît de plus avoir été synonyme de *θύϊα*, nom de l'arbre odoriférant d'Egypte, voir R. Fohalla, *Mél. Vendryes* (1925) 166s.
- 7) A côté de *πετρίτης* a peut-être existé une forme *πετραίτης*, comme permet de le supposer *πετρα[ίτικῆς]* que conjecture avec beaucoup de vraisemblance W. Heraeus, *KL Schr.* 47, pour *Edict. Diocl.* 32.15: *βδέλλης τετραετικῆς* (mais le frg. Teg. porte *πετρα[...]*). Cp. *σαβαίτης* en regard de *σαβαίτικός*, puis *σκιλλίτης*: *σκιλλιτικός* ou encore, de *Γάζα*: *γαζίτης* et *γαζαίτης*, etc.; voir Heraeus l.c.
- 8) Onze fois sous cette forme (cf. Index, p.320 éd. Niedermann; on trouve en outre *acētium scillitium* 1.23 (cp. "bulbum scillitan sive scilliticum" Ps.-Apul. *Herb.* 42) et *a. scillitissimum* 2.1, 23.19 (cp. *a. acerrimum*).
- 9) La graphie *-τις* pour *-της* étant fréquente (cp. par ex. *Θοράτις* *Ἀπόλλων* [= *-της*] Hés.), on pourrait songer aussi à *ὕλητης*, d'après *ὕλητήρ* qui désigne peut-être une sorte de vin(?) *BGU* 1069 117, 111p. et serait dérivé de **ὕλέω* = *ὕλιζω* "filtrer".
- 10) M. Ph.-E. Legrand, dans son édition d'Hérodote (Paris 1946), traduit "vin de Phénicie"; cette interprétation qu'il justifie dans une note ingénieuse (p.189, n.1) est néanmoins difficile à admettre, car la même dénomination apparaît 2.86, où la seule traduction vraisemblable - qu'adopte cette fois M. Legrand - est "vin de distiller".

[8. Termes médicaux]

- 1) Les cas de l'alternance de *-ίτιδες* avec *-ίβες* sont très nombreux; voir Lobeck, *Paralipomena grammaticae Graecae* (Leipzig 1837), p.50ss., qui en cite une série et conclut: "Graecorum in variandis terminationibus *-ίς* et *-ίτις* libertas poene infinita; significationis autem discrimen nullum est, nisi quod brevior forma substantivo proprior, longior adjectivo".

- 2) Par formes savantes en gr.mod., j'entends des termes techniques formés à l'aide d'éléments grecs par des savants allemands ou français et que les Grecs ont ensuite pris à leur compte. Ainsi διφθερίτις est tiré de l'all. *Diphtheritis*, λαρυγγίτις peut être pris à l'allemand (*Laryngitis*) ou au français (*Laryngite*).
- 3) Les deux finales -ίτης et -ίτις sont d'ailleurs confondues dans la prononciation.
- 4) "...Un médecin voulant donner un nom à l'inflammation de la glande mammaire saura consciemment qu'il a à sa disposition le suffixe -ίτη (fém.), affecté à exprimer l'inflammation. S'il songe que -ίτη représente le grec -ίτις, il cherchera à composer un vocable homogène, et, recourant au radical du grec *mastos* "mamelles", il formera *mastite*. Moins puriste, il recourra seulement au latin *mamma*, d'où *mammite*. Ou bien partant du français lui-même, il fera **mamelite*". Ed. Pichon, *Les principes de la suffixation en français*, Paris 1942, p.6s. (cf. aussi, *ibid.*, 11, des noms de maladies "extra-médicauz": *royalite*, *parisanite*, *parlementarite*, *électorite*, *trouillite*, *moutonite*, formations plaisantes chez divers auteurs).
- 5) On a de même τζιλᾶ = τιλᾶ *Hippiatr.* 2. 159.9 (cf. 289.3), puis gr.mod. *ρεσίνα*, *κληματισίδα*, etc., voir Schwyzer, *Gr.Gr.* I 271. Je dois cette explication à M.M. Niedermann.
- 6) La référence donnée par LSJ (*Hippiatr.* 129) est fautive et le sens proposé ("horse-medicina") trop restreint.

[9. Qualificatifs de ἀγών, γῆ, etc.]

- 1) La scolie de Pindare glose φυλλοφόρους ἀγῶνας; cp. encore φυλλιναίους ἀγ. *EM* 802.38; le passage de Diogen. *Protr.* 7.41 est douteux: οὐ φελίας (var. -λλ-, οὐ φυλλίας *Hemst.*, οὐ φύλλινος *Valcken.*) ὁ ἀγών· οἶον οὐ στεφανίτης, ἀλλὰ χρηματίτης. Enfin θάλλινος στέφανος a pu exercer ou subir(?) une influence analogique (*IG* 12(1)162, Rhodes, peut-être l.).
- 2) Le texte porte γῆ αἰγι[αλίτις] et non αἰμολίτις qu'indique v. Herw. avec cette référence et qui est un "ghost-word"; la forme normale du dérivé, αἰγιολώτης, est attestée Sch. *Opp.* *H.* 3.375 et survit dans dial. de Bova (Reggio) *yalōta* "Küstenbewohner", cité par Rohlf, *Etym. Wtbch* 288.
- 3) Cf. G. Lefebvre, Le dernier décret des Lagides (13.4.41 av. J.-C.), dans *Mél. Holleaux* (1913) 105: redevances acquittées sur les "terres à blé comme sur les vignes" ("τῆς [γῆς σ]ιτοφόρου καὶ ἀμπελίτιδος").
- 4) Sur le nominatif *gēsampelītis*, cf. *FLZ* VI 1954 et ci-dessus p. 246, n. 8.
- 5) C'est l'interprétation de Prelsigke ("Strauchland": de même Schnabel, *Landw.* [cité p. 34] 14) que le sens de *εὐλίτις χέρσος*, corroboré par l'opposition à *χ. σπόριμος*, engage à préférer à celle de LSJ "terre couverte d'arbres de haute futaie" (*timber-bearing land*).
- 6) Cp. *Eust.* 1427, 38: "Ὅρα δὲ ὅτι παρὰ μὲν Ὀμήρῳ, θάλαμος καὶ ἀνδρείος

οἶκος λέγεται· οἱ δὲ μεθ' Ὀμηρον τὴν γυναικωνίτην αὐτῶ καλοῦσιν" (cod., de même 1936.33 " εἰς τὴν γυναικωνίτην "), puis Psell. *Chronogr.* I 62,96 (à côté de τὴν δεσπότην:), 117,122, al. ed. Renault: γυναικωνίτην (cod., -ῖτιν Sathas). Exemple de plus de cette confusion due à l'itacisme ainsi qu'à l'élimination progressive de -ῖτις: Sur les incorrections du type γυναικωνίτης, cf. Κ.Σ. Κόντος, 'Αθηνᾶ 19(1907)249ss.

- 7) Selon A. Kunze, *Phil. Wochenschr.* 1927, 543ss., le masculin *cōpitēs* (cf. p. 97) a servi à désigner, dans la nomenclature botanique moderne, une plante nouvellement découverte ("der älteren Steinkohlenzeit"). Plutôt que l'influence de *κωνοειδής* que souligne Kunze en étudiant la formation de ce mot, il faut envisager ici celle des nombreux noms de plantes en -ίτης.
- 8) Le scoliaste, pensant à *μήλον* "mouton", explique par erreur "ἐπὶ ποιμνῆς", cf. Hultsch, P.-W. 2.1109. et la note suivante.
- 9) Archimède y dénonçait l'opinion couramment admise et poétique (cf. Pl. *O.* 2.98) que les grains du sable sont innombrables. - L'origine de ces problèmes remonte au Vème s. av. J.-C., cf. Pl. *Ἔγ.* 7.819b.c "μήλων τε τινῶν διανομαὶ καὶ στεφάνων - οἱ δὲ καὶ [φιόλας] ὅλας πᾶς διαδόντες"; Ils sont d'abord d'arithmétique empirique (répartition d'un nombre donné d'objets entre *x* personnes); voir Hultsch, P.-W. 1.c. (art. *arithmetica*) et *ibid.* 5.1056 (art. *Diophantos*, 18).

[10. *Varia et dubia*]

- 1) Sens probable et que donne Preis. 2.7, plutôt que celui de "chaise percée" proposé par Luckhard, *Privathaus* 69, qui ne convient pas.
- 2) Cf. K. Hoeck, *Kreta, Goettingue* 1829, t. 3, p. 629; Daremberg-Saglio, art. *σαῖταίο*, 4.1032. Je n'en trouve pas mention dans K. Latte, *De seltationibus Graecorum*, Giessen 1913, ni dans F. Weege, *Der Tanz in der Antike*, Halle a. S. 1926 (cf. p. 33ss).
- 3) Sur l'origine et le caractère des danses crétoises, cf. Jeanmaire, *Couroi et Courètes*, (thèse de Paris) Lille 1939, 428ss.
- 4) Cf. aussi *μετρητής* (: *μετρέω*) = *ἀμφορεύς*, soit 12 *χόες* = 192 *κοτύλαι* = 39.294 l., *Philyll.* D., *Sosith.* etc. (cf. LSJ s.v.). Le mot a passé en latin (*metrēta*) où il désigne une unité de tonnage comme notre tonne (chez Plaute, *Merc.* 75 "neulm, metretas quae trecentas tolleret"), ou un fût pour l'huile de la contenance d'environ 40 litres chez Caton, *agr.* 100, Juvénal 3.246 et Martial 5.16.7.
- 5) Pour l'évolution sémantique, on comparera le fr. étal "table où l'on exposait en vente les marchandises dans les marchés publics", puis, plus spécialement, "table sur laquelle les bouchers débitent la viande; débit de viande", voir Hatzfeld-Dermesteter-Thomas, *Dict.* s.v.
- 6) Cette évidente conjecture m'a été communiquée par M. P. Chantraine.

[II. Sémantique - 3. Noms propres]

[1. Ethniques et toponymes]

- 1) Voir aussi Τριανταφυλλίδης (cité p.2) § 283. p.128; Dieterich p.150, Dossios p.16, "Άμαντος p.484, Χατζιδάκις p.105 (tous cités p.17); puis Σ. Μενάρδος, Τοπωνυμικὸν τῆς Κύπρου, Ἴ�θηνᾶ 17(1905) p.315ss., Sokrates Kugéas, *Glotta* 1(1909)88, etc.
- 2) Y compris ceux en -ο qui, d'ordinaire, ont un pouvoir analogique agressif; Κολωνέτης, Τραμπυέτης sont seuls de leur espèce, cf. p. 8 et 233. n.25.
- 3) Il faut voir ici, une fois de plus, l'influence prépondérante de πολίτης, et de ses nombreux composés, cf. p.20s.; c'est de la même façon que v.sl. *graždaniŋŭ* "πολίτης" a été le modèle de *Galiĭĭaniŋŭ* "Γαλιλαῖος", *Samarjaniŋŭ* "Σαμαρίτης", etc.
- 4) Cp. encore, chez Lyc., Ἀύσονίται 44, 593, 702, 1355, Ἀύσονες 922; ou Δαυνίται 1063 et Δαυνίων ὄρει 1128.
- 5) Pour le détail, voir l'explication du type Ἰσραηλίτης p.186. La même rencontre a favorisé la création de nombreux anthroponymes, cf. p.201.
- 6) Il est vrai que ces formes sont avant tout littéraires et n'ont donc presque jamais été adoptées par la langue courante; ainsi Πικεντῖνοι est attesté en regard de Πικηνίτις (*Picēnum*), Strabon dit Ταδειρίτης, mais aussi Ταδειτανός; Γαλλία Ναρβωνησία est fréquent dans les inscriptions.
- 7) "Diese Bildungsweise ist darum merkwürdig, weil bei der Bildung des Ethnikons das Suffix des zugehörigen Ortsnamens verloren geht" H. Krahe, o.c. (voir p.119)63.
- 8) H. Krahe, Teate und Verwandtes, *ZONP* 8(1932)154-159, où est évoquée l'alternance semblable i.-e. -to/-no-; mais l'étrusque connaît également une alternance -t/-n-, et M. Krahe le rappelle en montrant donc implicitement qu'elle n'est pas spécifique de l'illyrien; cp. en effet *etnaŋ veitōte* "Opfergaben für die Dämonen" et *veitōina ciθ* "das Reich der Dämonen" (S. P. Cortsan, *Die etruskischen Ständes- und Beamtentitel*, Copenhagen 1925, pp.128-129); enfin N. Jokl, *ZONP* 2(1927) 242, cite un cas analogue en slave: tchèque *Domanškŷ: Domanŷn, Poiešoutsŷ: Poiešovice*.
- 9) Dans une lettre du 23 février 1948. Nous saisissons l'occasion de dire ici à M. Krahe notre gratitude pour la diligence et l'extrême amabilité avec lesquelles il a toujours répondu à nos questions. - Le même suffixe - *itā* - se retrouverait précisément dans Ἀγγίτης, Ἀμμίτης que nous venons de citer; voir H. Krahe, *Würzburg. Jahrb. f. die Altertumswissensch.* I/2(1947)206, et aussi, pour, - *it-*, *ZONP* 5(1930)160.
- 10) Elles seraient comparables p.ex. à celles que signale N. Jokl, *ZONP* 2(1927)240: tchèque *Oidramice, Āimovice* (allemand *Wolfram, Kimo*) "mit ihrem čech., für Sippennamen charakteristischen Suffixen". Notons que le même cas se présenterait en grec si l'on considérait, avec Fick, *Vergl. ON.* 60, 96 et 94, comme préhelléniques(?) des dérivés tels que Κοουλίτης, Πελλερῖτις, Σκιρῖτις, etc.

- 11) *Νεάπολις*, gén. *Νεαπόλεως* a été conservé aussi à cause de la tendance connue à éviter dans un mot une suite de trois brèves, cf. Meillet *BSL* 21(1918)64.
- 12) Sur ce type, voir Dussaud, P.-W. 8.50.
- 13) Cf. Wackernagel *Rh. Mus.* 45.481 et *Glotta* 14(1925)36ss.; v. Hiller, P.-W. 15.127 et 162110; Risch, *Mus. Helv.* 2(1945)22s.
- 14) Sur l'assimilation - οννη -, cf. Fick 2.28s.
- 15) Ce procédé est extrêmement courant; il est encore le nôtre dans des formations plaisantes comme *Crabouville*, c'est-à-dire "la ville aux crabes", dans le titre d'un livre d'enfants "Lilette Léveillé à C." par Jordic (Paris, Garnier); puis *Wagneropolis* = Bayreuth (*Echo Parisien* 16.4.1903), *Militaropolis* = Metz (*Est Républicain* 18.9.1903), *Porcopolis* = Chicago, *Suicidopolis* = Monaco, *Rastaquouéropolis* (L. Rostopchine dans *La Patrie* 30.7.1903), etc.; on en trouvera une liste chez Cousin p. 294s., à laquelle on peut ajouter encore *Calvinopolis* = Genève, chez G. Apollinaire, *Anecdotes*, p. 201.
- 16) On rapprochera de ces exemples les nombreux qualificatifs de noms communs (pierres, vins, etc.) dont ils désignent l'origine et qui ont été rangés dans les chapitres respectifs de la première partie.
- 17) L. Robert, *Études anatoliennes*, Paris 1937, p. 75; voir aussi *Études épigraphiques et philologiques*, Paris 1938, p. 261. Rappelons ici que la partie des *ἔθνη* de StB commençant par *Κι-* ne nous a pas été conservée et qu'une édition critique fait défaut, qui remplacerait celle de Meineke (Berlin 1849), voir Honigsmann, P.-W. 2ème série. 3.2397.
- 18) Cp. p. ex. s. v. *Μελαινοί*: "δύναται τὸ ἔθνηκὸν *Μελαινίτης* ὡς *Κελαινίτης*", ou s. v. *Ζεῦγμα*: "τὸ ἔθνηκὸν οἱ μὲν ἐπιχώριοι *Ζευγματεύς*, δεῖ δὲ *Ζευγματίτης* ὡς *Ἀσκωλωνίτης*", etc. On trouvera de nombreux exemples analogues dans ce chapitre.
- 19) L. Robert, *Hellenica* II, Paris 1946, p. 65 (voir les notes).
- 20) "Presque toutes les monnaies nous donnent le nom de la ville où elles ont été émises, et sous la forme de l'ethnique; et il n'est pas de documents plus officiels que ceux-ci, émis par l'état, sous sa surveillance rigoureuse, avec le nom et les armes de la ville" L. Robert l.c. Voir aussi p. 73 et s., sur les formes différentes de l'ethnique qui s'appliquent rarement à la même ville: ainsi *Φιλαδελφεύς* et *-ήνος* (Philadelphie de Lydie), *Παμφυεύς* et *Παμφυίτης*; mais *Ἀτταλεύς* (Attalida de Pamphylie) est distingué de *Ἀτταλεάτης* (Attalida de Lydie).
- 21) Cp. le nom moderne *Stamboul*, de *ἡ τὴν πόλιν* (*sti* > *sta* sous l'influence du turc), voir Moritz [o. c. p. 190] 2.36.1 et K. Krumbacher, *Gesch. der byzantin.* Liter.² 412; de même *Neapolis* d'Isaurie s'appelle aujourd'hui *Isnebol* (εἰς *Νεάπολιν*), voir Cousin p. 178, n° 7.
- 22) Hdt. 2.77.5 considère comme seule correcte la forme en *-ίτης*. Mais celle en *-ίτης* est attestée dans des inscr. att. à un moment où les confusions itacisantes sont encore inconnues, cf. Meisterhans-Schwyzler 54.441 et Oittenberger 2.187.6.
- 23) Cp. *σκαμῖός* / *σκαλίός* "toilet", etc. Sur l'origine de *Ἄλβανός*, *Ἄλβανία*

et sur les anciens noms du pays (Illyricum, Epirus Nova, Thema Dyrrachii, Schkiperia) cf. Π. Α. Φουρίκης, Πόθεν τὸ ἔθνικὸν Ἀρβανίτης, Ἀθηνᾶ 43(1931)3-37.

- 24) Krahe 28 adopte *Nasthitae* qui atteste l'existence, en illyrien, d'un t aspiré (cf. *ibid.* 85).
- 25) Cf. Forbiger 2.454; Marquart, *Uzb. russk. arxeol. Otkr. v. Konstantinopol.* 10.17.
- 26) Sur l'alternance *χερκ* - /*καρκ* - /*χερκ*, cf. Schwyzler 173.8, note.
- 27) Par *Afrique*, il faut entendre ici, non tout le continent, mais seulement la province romaine *Africa*.
- 28) Nous avons utilisé ce qui a paru de A. Calderini, *Dizionario dei nomi geografici et topografici dell'Egitto greco-romeno*, t.1 (A - ΑΑΤΚΑΡΝΑΣΣΕΥΣ), Le Caire 1935. Les références y sont implicites; on notera, pour l'Égypte, l'abondance de noms de v. en -ις. Les références papyrologiques sont groupées après celles des auteurs (P = pep. n'est pas répété).
- 29) Cf. Meillet *NSL* 12(1901)34.
- 30) On lit ἡ Σι-ίτης (pour -ἴτις) chez Psell.122.772B, éd. Migne (Patrol.).
- 31) Hérodote ne fait pas de catalogue, et seuls l'intéressent les noms qui fournissent des guerriers.
- 32) Plin.5.49: "(Aegyptus) dividitur in praefecturae oppidorum, quas νόμους vocant: Ombiten, Apollonopoliten, Hermonthiten, Thiniten, Phaturiten, Copliten, Tentyriten, Diospolliten, Antaeopoliten, Aphroditopoliten, Lycopoliten. quae iuxta Palusium est regio nomos habet Pharaethiten, Bubastiten, Sethroiten, Taniten. reliqua autem Arabum, Hammoniacum tendentem ad Hammonis Iovis oraculum, Oxyrynchiten, Leontopoliten, Athribiten [var. -ithen, Atharrabiten]; Cynopoliten, Hermopoliten [Thermopoliten F²], Xoiten, Mendesium, Sebennyten [var. -iten], Cabasiten, Letopoliten, Heliopoliten, Prosopiten, Panopoliten, Busiriten, Onophiten, Saiten, Ptenethum, Ptemphum, Naucratisiten, Meteliten, Gynaecopoliten [Oyneco-R, -lyten (cyn-F²)F], Menelaiten, Alexandriae regionem, item Libyae, Mareotis.(50) Heracleopolites est in insula Nili... in qua et oppidum, Herculis appellatum. Arsinoites duo sunt; hi et Memphites usque ad summum Delta perveniunt, cui sunt contermini ex Africa duo Oasitae (var. Ea-). quidam ex istis aliqua nomina permutant et substituunt alios nomos, ut Heracopoliten et Crocodilopoliten".
- 33) Plin en mentionne deux de ce nom, peut-être parce que le nome était divisé en deux stratégies; ou y avait-il deux villes appelées Ἀρσινόη (d'après la sœur et épouse de Ptolémée II)? Cf. Gth.127c, Pletschmann, P.-W.2.1278 et 1289; Kees, *ibid.* 11.1945ss; voir aussi K. Wessely, Die Stadt Arsinoe (Krokodilopolis) in griechischer Zeit, *Wien. Sitzb.* 145 (1902)4, et du même, Topographie des Fayum (Arsinoites Nomus) in griech. Zeit, *Wiener Denkschr.* 50(1904)1.
- 34) Cf. aussi *ibid.* 697.5, puis Gauthier 4.129s; Kornemann, *Klio* 7(1907) 262.
- 35) C'est par erreur que Preis. cite *PMA.* 39.7.11., cf. Gth.119.

- 36) Mais une Θεοδοσιουπολιτικὴ ἐνορία est mentionnée en 487 dans un pap. de Vienne, cf. Gth. 202.
- 37) Il ne faut pas la confondre avec Γουστινιανου πόλις, proche d'Alexandrie, ni avec l'homonyme = Coptos, cf. Keas. P.-W. 2ème série. 11.1367ss.
- 38) Appelée aussi Ἀφροδίτης πόλις par assimilation de la déesse égyptienne Hathor à Aphrodite.
- 39) Fragment de Porph. chez Macar. 3.15, éd. A. v. Harnack (*Abh. Berl. Akad.* 1916) p. 88, l. 18, où les Ἐρπετοῦται figurent aux côtés des Μουρόβουοι, Μουστράωται, Φθειροράγοι, Ριζοράγοι. Comme les Μουστράωται, ils sont inconnus par ailleurs; Wilamowitz - qui a édité ce passage, *Ztschr. f. neutestamentl. Wissensch.* 1 (1900) p. 101ss. - note: "Erfindung des Exzerptors"; cf. la note de Harnack ad l.c.
- 40) Cf. aussi p. 186s., les tribus nommées d'après leur encêtre, type Ἰσραηλίτης : Ἰσραήλ.
- 41) Qui rend exactement l'hébreu יִרְחָו, cf. p. 186.
- 42) Ἰραχ = Ὀρέχ, aujourd'hui *Warka*, se trouve en Mésopotamie, cp. Vulg. Gen. 10.10, etc.
- 43) StB dit "Ἰάμνια, πολίχμιον Φοινίκης", mais explique, s. v. Ἰόπη, "Φοινίκη γὰρ καὶ ἡ Παλαιστίνη"; cf. Beer, P.-W. 9.683.
- 44) Saulcy ignore son emplacement, mais Westphal, *Diction. encyclop. de la Bible* (Paris 1932) 1.15, l'identifie avec Kezib et Aczib, v. du sud de la Judée.
- 45) Comme ailleurs, nous avons dû souvent, faute de pouvoir entreprendre de recherches personnelles, conserver la localisation traditionnelle. Un ouvrage comme celui - cité - de M. L. Robert montre les multiples erreurs auxquelles on s'expose ainsi. Les articles sur l'Asie Mineure publiés par L. Büchner dans P.-W. appellent de même la plus grande prudence.
- 46) Sur Ἰαονῦται et le rapprochement avec Ἰάονες, voir Fr. Bilabel, *Geschichte Vorderasiens und Ägyptens vom 16.-11. Jhrdt v. Chr.*, Heidelberg 1927, p. 392s. et P. Wahrmann, *Glotta* 19 (1931) 156s.
- 47) Cp. Ὀκαῖοπολις (Ptol. 5.3.5) modeste localité de Lycie; l'explication de Büchner, P.-W. s. v.: "Gegend Kariens, in der die zwölf Städte der Korer sich befanden" est absurde, cf. L. Robert *AN* 237s.
- 48) Cp. ibid. p. 45 Δηνῦται (?) dans une inscr. impér. d'Halasarna, qui semble désigner un dème de Cos, "wenn das nicht bloss die Zunft der "Kalterer" ist?".
- 49) "Il s'agit d'une tétrapolis, avec un ethnique fédéral, celui d'Aperlel, précisé par le nom de la ville unie en sympolitie" L. Robert *AN* 55.
- 50) Cf. H. Hübschmann, *Die altermenischen Ortsnamen*, *IF* 16 (1904) p. 197-490 (cité Hübschm.).
- 51) Elle doit son nom au culte de la déesse Ἀναῖτις (*Ἀναίτις*) cf. p. 202.
- 52) Voir Eusob. *Όνομ.* 81 Klosterm., 22.10ss. Larsoy et Parthèy; la variante ἘΑ- est fréquente (cf. Ἐλυμαῖς, assyr. *elamtu*), mais il faut lui préférer Αἰλ-; voir Blass-Oebrunner, *Anhang* p. 8 § 3B.
- 53) Il faut probablement identifier avec eux les Ὀρβῦται de StB ("ἔθνος Ἰνδικόν, ὡς Ἀπολλόδωρος δευτέρω, περὶ Ἀλεξάνδρειαν"); ils ha-

bitaient à l'Est des Ἰνδοί (cf. Inde, infra); v. Tomaschek, P.-W. 2.364 et O. Stein, *Ibid.* 18.878.

- 54) Sur la forme et la localisation, v. E. Benveniste, *Journ. Asiat.* 234 (1943/45) p. 163ss.
- 55) La distinction établie entre eux par P.-B. est illusoire. De fait, le Gandara proprement dit était la vallée inférieure du Caboul, mais le Pendjab a été plus ou moins compris sous ce nom dans l'administration perse, cf. A. Foucher, *C.-r. Acad. Inscript.* 1938, p. 340.
- 56) Γαλαῖται, nom d'une famille de devins siciliens, *Am. VII* 12.46, paraît de même nature; cp. l'appellatif γαλαῖτης désignant une "sorte de lézard moucheté" ou l'"épée" (poisson de mer).
- 57) Cf. les ouvrages cités p. 18 de Poland et Ziebarth, puis P. Foucart, *Des associations religieuses chez les Grecs*, Paris 1873.
- 58) On remarquera ici le suffixe -στής qui a connu une grande fortune dans les formations du type Ἀπολλωνιασταί, Ἐρωϊσταί, etc. (Poland 57ss. les énumère -en 5 pages- par ordre alphabétique). Voir aussi, *ibid.* 62ss. les noms d'associations extrêmement nombreux et formés à l'aide du même suffixe: Ἐρανισταί, Κορδακισταί, Πικανισταί, etc. Servant d'abord à former des dérivés nominaux de verbes en -ίζω, -στής s'est étendu de bonne heure (cf. *Δηλιασταί*), mais surtout au III^e s. et principalement à Rhodes pour le premier type cité. C'est Αἰτωλιστής "partisan des Etoliens", et non Αἰτωλίτης (Berkel; corr. Meincke), qu'il faut lire chez StB s. Αἰτωλία: "λέγεται καὶ Αἰτωλισταί οἱ αἰτωλίζοντες καὶ τὰ Αἰτωλῶν φρονούοντες".

[a. Anthroponymes]

- 1) Nous indiquons entre parenthèses le numéro de la page où le nom est étudié en tant qu'appellatif; Si la référence n'est précédée d'aucune indication, il s'agit d'un inconnu.
- 2) Selon Bechtel 377, c'est l'hypocoristique de Ἐμπολίτας et la rencontre avec l'appellatif est fortuite(?). Cp. aussi les n.pr. en -πολίς, Bechtel 375, F.-B. 327, et, plus bas, le rapport entre -ύς et -ίτης.
- 3) Eol. = θάρσος ou θράσος (avec vocalisme zéro, cp. θαρούς, θραούς), comme le dit déjà Sch.*Ab.* de II. 2.212: "ὀνοματωπεποιήται τὸ ὄνομα παρὰ τὸ θέρσος Αἰολικόν". De nombreux n.pr. sont formés sur θρασ -, θαρσ -, θαρρ -, etc.: Θράσιπιος, Θέρονπιος, Θερασίλοχος, Θαρσίας, Ἀλιθέρσης, etc.; cf. Usener, *Der Stoff des griechischen Epos*, Vienne 1897 (= *Kien. Sitzb.* 197.3 = *Kl. Schr.* [1913] 4.199ss.) 48. Bien qu'on attende ici plutôt -είτης, il n'est pas nécessaire de supposer comme base un féminin *θάρση plus ancien (Radermacher 462.2), cp. θωνίτης, μερίτης, Μενίτης, etc. Enfin il faut rapprocher de Θερασίτης l'épithète d'Arès Θηρίτας (p. 209); le rapport des deux mots est semblable à celui de Πηρεφόνεια = Περσεφόνη, Πηρώ = Περσώ, etc.; cf. Solmsen *IF* 7.46 et

- Usener o.c.51, que l'on consultera avec profit sur toute la question.
- 4) Pour le pl., cf. p.197; chez Plb.3.33.9, *Θερσίται*, var. *Ταρσηῖται*, désigne les habitants du royaume de *Ταρτησσός*, voir P.-W. 2ème série, 4.2448; le mot n'a aucun rapport avec notre *Θερσίτης*.
 - 5) La forme en *-ίτης* semble appartenir au domaine ionien, cf. Crönert, *Hermes* 37(1902)212ss. (notamment 223).
 - 6) Cf. F. Buecheler, *Rh. Mus.* 27(1872)474 = *Kl. Schr.* 2 (Leipzig et Berlin 1927) p.30, et *Glotta* 1(1909)1s.
 - 7) Cf. K. Schmidt, *Griechische Personennamen bei Plautus*, *Hermes* 37(1902)205.
 - 8) Paut-âtra qui appartient à ce groupe aussi *Θεσβίτης* *Ἡλίας*, Psell. *Ότακ.* 57 (=Migne, *Patrol.* 122, p.1126) ?
 - 9) A côté de *Κομπογιαννίτης*, *Μαργαρίτης* et *Στεφανίτης* qui sont attestés comme appellatifs (pp.31,56,106). Les dérivés en *-της* autres qu'en *-ίτης* sont également bien représentés.
 - 10) Comme *Ἀβδελουλιτ* (ar. *Abd el-Kalīd*), *Παρῦτ* (*Ροxy.* IV/νρ.), *Τουούιτ*, etc.
 - 11) Cf. encore *Ῥαγέτης* *Sammelb.* 1.681.15, II. (er. *Ῥαγίτ*), et la type *Ἰσραήλιτης* p.186. D'autres indices sont révélateurs; ainsi on trouvera chez Preis.#b., *Τανουβίτης* pour désigner une femme, et au contraire, *Ἄγατίτις*, *Ἀεῖτις*, *Αἰαίτις*, *Ἀλῆτις*, *Ἀπαλλίτις*, *Ἀρίτις* (ou *Ἀριτις*, cf. L. Robert, *Etudes épigraph. et philol.*, p.253), *Ἀϋτίτις*, *Παῖτις*, *Παραῖτις*, *Πεμισίτις*, *Πενταρεῖτις*, etc., attestés comme noms d'homme. Puis certaines variantes: *Ἀρενθῶ* = *Ἀρένδω* = *Ἀρενδῶτης*, *Παουῖτης* *Παουειτής*, *Παυεῖτ* = *Παουήτις* etc., *Φαῖάτης* = *Παουᾶθις*, *Χενσούτης* = *Χενσῶθις* = *Χενσῶθις*, etc. (toutes chez Preis.o.c.). De même certaines graphies incitent à la prudence: *Παμίτης* = *Φαμείθης*, *Παπραμίτις* = *Παπραμείθης*, etc. A propos des anthroponymes égyptiens, on notera enfin que, dans les cas de dinomie, le premier nom est souvent la traduction grecque du second: *Δεωνίδης ὁ καὶ Μιῦσις* (égypt. *mi-hs*: "ilion"), *Ζωῆς ἡ καὶ Ὀγχασις* ("elle vit", *nh=s*), cf. Spiegalsberg, *Bayer. Sitzb.* 1925, 2.6s.
 - 12) Le suffixe *-ita* a été ici déterminant, cf. Justi 525.
 - 13) Je dois cette étymologie à M.E. Benveniste.
 - 14) Quant à *σεῖτης* classé par Trientaphyllidis 149 parmi les emprunts orientaux ("pers., ein heiliger Name bei den Persen"), c'est plutôt l'ar. *Seid*, disciple de Mahomet, et dont Voltaire a fait *séide*.
 - 15) Moritz 2.32 donne pour *Μανουηλίτης* le sens de "fils de *Μανουήλ*" (de même pour *Βελισσαριώτης*, *Ἐβγενιώτης*, *Πάτρικιώτης*). Le suff. *-ίτης* serait donc ici l'équivalent de *-ίδης*: une autre preuve s'en trouverait dans les dérivés suivants, qu'il paraît cependant plus indiqué de mettre au compte d'une simple confusion: *Κεκοροπίτης* = *Κεκοροπίδης* StB, *Κοδρίτης* = *-ίδης* et *Κρονίτης* = *-ίδης* EN. Cf. aussi *Νηρίτης* p.248, n.3.
 - 16) Concernant l'ancienneté des anthroponymes, on notera que *Θερσίτης*, *Ὀπίτης* (et *Δηϊοπίτης*), *Πολίτης* se trouvent chez Homère; *Γαυλίτης* se lit chez Thucydide, *Καλαμῖτης* chez Démosthène; Hérodote mentionne *Πανίτης*, *Παντίτης* et les inscriptions *Αἰγίνας* au Vème siècle, *Δοχίτης*, *Χαρίτης*, etc. au IVème.

[3. Epithètes de divinités]

- 1) "Une foule de divinités en Asie-Mineure portent pour épithète l'ethnique de la ville ou du bourg où ils sont adorés, et leur culte ne se répand pas en dehors de cet endroit" (L. Robert *IK* 145). Cf. aussi Groupe 743. Une fois encore les ethniques jouent un rôle important dans la formation et dans la composition d'une catégorie.
- 2) Cf. aussi ἀνεμώτας "âne qu'on sacrifiait au vent", à Tarente, Hés.
- 3) De très nombreux noms d'Apollon ont passé à Artémis: Ἰαφνία, Παγαῦτις, etc. Le contraire est moins fréquent (Ἰάφριος): voir Groupe 1296.2.
- 4) Redermacher 462 donne, sans référence plus précise "Ἄρτεμις ὀρεῦτις Inscript." que je ne trouve pas chez P.-W. 2.1394.
- 5) Cf. M.W. de Visser, De Graecorum diis non referentibus speciem humanam, Leyde: (thèse) 1900, 127s.
- 6) Dans ce dernier passage, il faut lire, non Διμνάτι voc. (Waltz, *LSJ*, etc.), mais Διμνάτι dat., voir L. Robert, *Collection Froehner* 27.
- 7) Cf. ὑπείλου (ὑπιοιαλοί cod.) ὀφθαλμοί Hés., et Kretschmer. *IK* 30 (1869) 585ss.
- 8) Il donna son nom à l'un des quartiers de la ville (comme Τύχη à l'autre), cf. Cic. *Ferr.* 4.53.119, Suet. *Fib.* 74.
- 9) Sur l'importance du nombre 3 dans la représentation de Hécate, cf. Groupe 1289.2.

[4. Sectateurs (et ordres monastiques)]

- 1) Cf. Bened. reg. 1: "inter monachorum genera, primum coenobitarum h. e. monasteriale militans sub regula vel abbate".
- 2) Βορβοῦται est soit une variante de Βορβηλῦται, soit un dérivé de βόρβορος "fange", comme interprètent le *FLG*: "quasi coenosi quid turpissimas libidines sacris suis immiscerant" et Harment 2.79: "à cause de saleté dans lesquelles ils se plongeant sans aucune honte".
- 3) "A branch of the Acephali" (Soph. s. v.), cf. Morery s. v. et Guyot 79: "Barsoniens ou Sémidulites, hérétiques qui s'élevèrent dans le VI^eme s. Ils soutenaient les erreurs des Gerdanaïtes et faisaient consister leurs sacrifices à prendre du bout du doigt de la fleur de farine et la porter à la bouche".
- 4) Ils enseignaient que Jésus-Christ n'était né, mort et ressuscité qu'en apparence, cf. Guyot 126 et DC s. v. Δοκηταί: "qui Christum non verum, sed opinionem tantum incarnatum passumque esse afferebant".
- 5) Cf. DC s. v. Μασσαλιανοί (sic): "sic appellati voce quae εὐχίτας significat", hébr. מַסְיָא, מַסְיָא.
- 6) Cette secte s'est continuée, comme beaucoup d'autres, jusqu'à nos jours dans différentes parties de l'Asie, notamment en Ethiopie, en Arménie et en Egypte où une grande partie des Coptes en sont membres. Le nom de Jacobites a été donné, aussi, en Angleterre, aux partisans de Jacques II

et de son fils Jacques III, après la révolution de 1688.

- 7) Cf. E. Küster, *Die Schlange in der griechischen Kunst und Religion*, Giessen 1913, p. 94.1.
 8) DC donne *Τροσπαρεσκαυδακίται* (sic) et explique: "sic dicti quidam Haeretici in Asia qui Pascha quarta decimo die observabant, vicet in sabbatum incidaret".

[c. *Le développement historique*]

- 1) On trouvera sur ce point des indications précises chez Mayser et Palmer (pp. 93 et 111-115, avec statistiques) pour les papyrus: Reneuld pour Psellos (chez qui apparaissent pour la première fois *ἀλαπεκίτης*, *διμηνίτης*, *μαρκαιενίτης*, *δμφαλίτης*; *Ἰασίτης*, *Ξηροχωροφίτης*, *Σαββα(τ)ίτης*, *Χρυσοβαλαντίτης*); Limberger pour Polybe (p. 49: *ἀναδενδρίτης*, *Θωρακίτης*, *μεσίτης*, *παρωκεανίτης*, *φαλαγγίτης*); on consultera d'autre part le tableau synoptique qui termine l'étude de Schulz, et les diverses monographies qui traitent la langue d'un auteur, en dernier lieu celle de Jan C.F. Nuchelmans, *Die Nomina des sophokleischen Wortschatzes*, Nimègue (thèse) 1949, p. 20s. Enfin pour le grec médiéval et moderne, on consultera les travaux cités de Dieterich, Dossios, Meyer, Triandaphyllidia, puis *Ἄμαντος* et *Χατζιδάκις*; cf. aussi infra.
- 2) Cf. *ληνίτης*, *ὀδίτης*, *πολίτης*, les n. gr. *Θερότης*, *Ὀπίτης* (et *Δηϊοπίτης*), *Πολίτης*, puis *τοξότης*; *ἀγροιώτης*, *ἀπειδιώτης*; *ἀγγελιώτης*, *μηχανιώτης*; *ὕπηνήτης*; *πολυβούτης*; peut-être aussi *ἀγνίτης*, etc.
- 3) La fléchissement que semble montrer dans ce provignement les périodes byzantine, médiévale et moderne, est fictif; dû à l'incertitude d'une information trop souvent déficiente, ou même à l'impossibilité de toute enquête méthodique, il ne saurait autoriser de conclusions probantes.
- 4) Le phénomène inverse est également possible: un mot de sens restreint passe dans la langue commune avec une acception plus générale.
- 5) Ling. hist. et ling. générale 1.113; voir aussi Chantraine XXIIss.
- 6) Cf. *Χατζιδάκις* 105.
- 7) Cf. Dossios 14s.
- 8) *ὀδίτης*, poétique, a été remplacé par *καξιδιώτης*.
- 9) D'après lequel probablement *ρωκεανδίτης*, pour *ρωκεανδύτης* (cf. *ρωκεανδύτος*) "couvert de haillons, déguenillé".
- 10) Cf. Brandstätter 2§22.26, Debrunner 145, Chantraine 92ss. On trouvera chez le premier 1§79-90 la liste des formes concurrentes en *-ος*, *-ιστής*, *-ίας*, *-ινος*, *-ηνος*, *-εύς*, *-ήτης*.
- 11) Cf. Debrunner 152; Chantraine 125ss.; J. Humbert, *Mélanges Bollaacq* 2 (Bruxelles 1938), p. 1s. Palmer, p. 111, note que *-ευτής* tend à remplacer *-εύς*, type *βαλανευτής* pour *βαλανεύς*; la affixe n'est plus productif en grec moderne.
- 12) Cf. Schulz 164s.
- 13) Sur *-ίτης/-ίς*, voir Lobbeck, *Peralipomena grammaticae graecae*, Leipzig

1837, p.50-52; Dittenberger, *Hermes* 41(1906)178ss. souligne le recul des ethniques féminins en -ίς devant les formations en -ίτις (et aussi en -ία). Sur -ισσα, voir Debrunner 152 et Meillet *BSL* 21(1918)65s.; Chantrelne 109, Palmer 93, et pour le gr.mod., Dieterich 113s. Noter aussi la substitution de -ίτης à -ίτις dans les noms de maladies (cf.p.104).

- 14) Les deux formes -ισσα et -ίτις coexistent encore chez les chroniqueurs byzantins, voir K.Wolf, *Studien zur Sprache des Mittelalters*, I. Teil: Formenlehre, Munich 1911, p.76 ("ίς literarische, -ισσα volksmässige Form...").
- 15) Cf. Charis.1.104 K: "Varro ait vocabula ex Graeco sumpta, si suum genus non retineant, ex masculino in femineum transire et a littera terminari...".
- 16) Cf. Weise 47.
- 17) Voir aussi p.99 et Svennung *Untersuch.*152. Sur les formes particulières de la déclinaison (acc. *ἑπατίτην*, -την. gén. *ἑπατίτης*, etc.), on verra Dieterich, *Byzant. Arch.*1(1898)160s; Hetzldéklis, *Einf. in die ngr. Gramm.*, Leipzig 1892, 79s; Svennung *Untersuch.*149.
- 18) Cp. encore de *Cibyris pantheris* *Cic.Att.*5.21.5, *orches* (=orchis) *Pell.*3.18.4, etc.; voir note 8 p.246 et Svennung *Untersuch.*149.1 et 2.
- 19) Pisani, *Riv. Indo-Greco-Italica* 20(1936)110s., voit l'origine de -ίτανος dans la flexion osque primitive **neāpolītas*, acc. **neāpolitānom*; Wackernagel, *ALL* 14.13ss., pense, sans être plus convaincant, que -ίτανος est né sous l'influence des formations "iberisch-illyrisch" en -ίτανος ("einheimisches barbarisches Formans"); de fait ce suffixe est entré dans la langue peu avant Cicéron - Afranius dit encore *Neapolitis* - et son emploi est limité au sud de l'Italie et à la Sicile; c'est donc bien un élargissement par -άνος des formes grecques en -ίτι-. L'-i- de ces formes est naturellement long et c'est par erreur, que me fait remarquer M.Niedermann, que les dictionnaires de Forcellini, Georges, Geffiot, van Wageningen-Müller (*Lex. lat.-holl.*, Groningue et La Haye 1921) enregistrent *Drepanitanus*, etc.
- 20) Voir p.37 et Palmer 111(-όριος 48) ainsi que les études citées de C. Wessely (p.34) et de Meinersmann (p.18).

[III. La fonction du suffixe]

- 1) Nous tenons à redire, au seuil de ce dernier chapitre, tout ce qu'il doit à M.E.Benveniste qui nous a permis d'exposer nos recherches à sa conférence de l'École des Hautes Études, le 7 mai 1946; il nous a montré alors la nécessité d'une étude fonctionnelle de -της dont il a esquisse lui-même les principaux résultats. Voir maintenant ses *Noms d'agent et noms d'action*, p.56.
- 2) Les critères ne sont pas de même nature: λοχίτης "qui fait partie d'un λόχος" est classé parmi les noms de fonction (groupe δολίτης), tandis que πολίτης "qui fait partie de la πόλις" est considéré à

- part. Un dérivé comme *χαρίτης* "qui habite la campagne, cultivateur" peut figurer aussi bien aux côtés de *πολίτης* que de *τεχνίτης*, etc.
- 3) *Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache*, Berlin 1837, p. 54.
 - 4) *De nominum graecorum formatione*, 1842, p. 5.
 - 5) *Traité de la formation des noms dans la langue grecque*, Paris 1855, p. 252.
 - 6) Deuxième partie de son étude, *passim*.
 - 7) *Gr. Gramm.* 500.
 - 8) La dernière importante est celle, fort originale, que J. Holt a consacrée aux "Noms d'action en *-σις* (*-τις*)", Aarhus 1940. L'auteur y distingue, dès Homère, trois valeurs: potentielle, gnomique et terminologique, caractérisées chacune par des particularités syntaxiques. Mais ni le nombre de celles-là, ni le critère de celles-ci ne sont admissibles: cf. maintenant E. Benveniste, *Noms d'agent et noms d'action* p. 83ss. - Par ailleurs, on chercherait vainement dans une étude historique aussi minutieuse que celle de Fraenkel une définition qui éclaircisse la nature même de la notion d'agent.
 - 9) "Grupptierung und Funktionen der Wortbildungssuffixe des Lateins", *Mus. Helv.* 1 (1944) 129ss.
 - 10) Cf. E. Benveniste, *o.c.*, p. 84.
 - 11) Cette assertion ne s'accorde donc d'aucune façon avec celle de M. Leumann, *o.c.* 148: "Wohl aber hat aus der Notwendigkeit der Unterteilungen bei den drei Wortarten sich die Bestätigung dafür ergeben, dass die Arten der Suffixfunktionen nicht von Ihnen selbst aus, sondern ausschliesslich von den Grundwörtern her bestimmt sind".
 - 12) Il est entendu qu'il s'agit ici non des dérivés en *-ίτης* en particulier, mais de tous les dénominatifs en *-της*.
 - 13) C'est ce qui nous conduit à écarter *ἑπιώτης* (cf. p. 8) qui, chez Homère, s'applique au seul Nestor (*Ἠρώπιος ἑπιώτης Νέστωρ*) et que la prose attique n'emploie jamais; c'est *ἑπιεύς* qui s'oppose à *πεζός* dans l'Illiede et qui servira à désigner la classe athénienne dans la constitution de Solon, comme plus tard à rendre le lat. *Eques*.
 - 14) Cf. p. 5 et E. Benveniste, *o.c.*, p. 56.
 - 15) D. Merejkovsky, *Vie de Napoléon* (Paris 1930), I, 147s.
 - 16) On voit ici encore combien, à cette conception qui assigne à la fonction du suffixe une place centrale, s'oppose celle qu'exprime p. ex. M. Leumann, *o.c.* 150: "eine Ordnung... der Suffixe nach ihren Funktionen [kann] in einer sprachhistorischen Darstellung nur eine Ergänzung bilden".
 - 17) Il est évident qu'à l'origine deux suffixes ne sauraient avoir même fonction; mais, dans le développement de leur extension, deux aires sémantiques peuvent entrer en contact bord à bord, et ainsi se produisent les convergences.
 - 18) Ferd. Brunot en produit un excellent exemple dans *La pensée et la langue*, Paris 1922, p. 61: "Il arrive souvent qu'un suffixe a plusieurs sens, ainsi *oir* qui veut dire "outil servant à" dans *fermoir*, et "lieu où une action se fait" dans *lavoir*". C'est considérer les conceptions des sujets parlants, mais non les moyens mis en œuvre pour les exprimer;

même confusion, p.66.1: "...un suffixe peut exprimer diverses idées fort différentes: *τετ* est dans ce cas: un *chapelier* fait des chapeaux, mais un *voiturier* conduit les voitures, un *cuirassier* porte une cuirasse, un *geôlier* tient en geôle les *prisonniers* qui sont dans la prison, comme les pigeons et les colombes dans le *colombier*". On pourrait faire la même remarque à propos du double sens de *ληϊτις* "qui préside au pillage" et "prise comme butin, captivé" (cf.p.210), ou de *φυλακίτης* "gardien" et "prisonnier" (p.45). De fait, il n'y a là aucune incompatibilité et le rapport qu'envisage Brunot (l'un enfermé, l'autre est enfermé, p.ex.) est étranger à la considération linguistique.

INDEX.

GREC

(ancien, médiéval et mod.)

1. Noms communs
(Les cognomina deorum sont classées parmi les noms propres)
- | | |
|--|--|
| <p> άβροτονίτης 94,95
 άγγελιώτης 9,260²
 άγελάτης 10,29
 άγέρτας 236⁵⁸
 άγιαννίτης 67
 άγκαθίτης 68
 άγκυρίτης 51
 άγλαοφώτις 74
 άγλευ(κί)τας 88
 άγλίτης, -εΐτις 29
 άγνιστής 110
 άγνίτης 11; 110,260²
 άγορητής 5,6,10
 άγραυλος 240¹⁰
 άγρέτης 236⁵⁸
 άγριοκουφίτης 68
 άγριοσταφυλίτης 94,95
 άγριοφαγίτης 89
 άγρίτης 22,36,233²⁶
 άγροιώτης 8,9,14,22,233¹⁹,
 260²
 άγρονόμος 240¹⁰
 άγροτήρ 5,233²⁶
 άγρότης 5,8,15,22,236⁵⁸,240¹⁰
 άγρώστης 233²⁶
 άγρωσις 68
 άγρώτης 8
 άγυανίτης 67
 άγυιάτης 7,10
 άγυιάτις 7
 άγχιαλίτης 23
 άγχίδικος 116
 άγχισιτίνος 15 </p> | <p> άγωγιάτης 39
 άγών 106
 άδενΐτις 103
 άδρακτίτης 68
 άερίτης 51
 άερίτις 51,67,68,76
 άετίτης 51,68
 άξανίτης 46,105
 άζυμίτης 89
 άηρίτης 51
 άθλοφόρος 106
 αίγειρίτης 68
 αίγιαλίτης 36,107
 αίγιαλίτις 107,251(9)²
 αίγιαλώτης 251(9)²
 άϊγιαννίτης 67
 αίγίτις, cf. αβ-
 αίγλήτης 10
 αίγόκερας 72
 αίγοκερίτης 111
 αίγοσθενίτης 94,95
 αίθερίτης 51
 αίματίτης 51,68,102
 αίματίτις 52,102
 αίμολΐτις 251(9)²
 αίχημητήρ 5
 αίχημητής 10
 αίσυμνητήρ 6
 αίσυμνήτης, -ήτις 6
 αίσχύνη 15
 άκαμάτης 31
 άκατίτης 45
 άκισσαρίτης 68
 άκοντιστής 42
 άκορίτης 95
 άκρίτης 23 </p> |
|--|--|

- ἀκρολοφίτης 23
 ἀκροπολίτης 20
 ἀκροχεραίτης 47, 242³⁴
 ἀκρωμίτης 46
 ἀκρωρείτης 23
 ἀκτίτης 12, 23, 49, 52
 ἀκτίτις 52
 ἀλαβαστίτις, -θίτις 52
 ἀλαβαστρίτης 51, 52
 ἀλαβαστρωνίτης 35
 ἀλειφατίτης 87, 88
 ἀλευρίτης 88
 ἀλήτης 5, 6
 ἀλιαδίτης, &- 37
 ἀλιευτής 111
 ἄλιμον 77
 ἀλίτης 39, 88, 110, 111
 ἀλκνουίτις 111
 ἄλλοθι 15
 ἀλλοπολία 20
 ἀλλοπολιᾶται 20
 ἀλμυρίτις 107
 ἀλοίτις 68
 ἀλφίτης 88
 ἀλώτης, &- 36
 ἀλωπεκίτης 104, 230, 260¹
 ἀμαθίτις 23, 81
 ἀμαλίτης 37
 ἀμανίτης 68
 ἀμαξίτης 111
 ἀμαξίτις 68
 *ἀμαρθηίτις 103
 ἀμελιτίτις 111
 *ἀμμίτης 52
 ἀμμοδύτης 23
 ἀμμουβίτης 81
 ἀμορβίτης 88
 ἀμορίτης 88
 ἀμπελίτης 81
 ἀμπελίτις 7, 107
 ἀμυγαλίτης 50, 67, 69, 246²⁷
 ἀμυγαλίτις 103
 ἀμφιβολίτης 50
 ἀμφιλίτης 117
 ἀμφιφορίτης 106
 ἀμφοθηλίτης 50
 ἀμφορίτης 106
 ἀμμίτης 69
 ἀναβραστίτης 50
 ἀναγαλλίς 68, 74
 ἀναγκίτης 52
 ἀναθενδράς 69
 ἀναθενδρίτης 93, 94, 95, 260¹
 ἀναθενδρίτις 69
 ἀνακτίτης 52
 ἀναπνοίτης 116
 ἀναρίτης 80, 81, 248³
 ἀναχωρητής 24
 ἀνδρωνίτις 110
 ἀνεμώνη 77
 ἀνεμώτας 259(3)²
 ἀνηθίτης 95
 ἀνθοπλίτης 41
 ἀνθρακίτης 45, 50, 52
 ἀνθρωποπολίτης 237³
 ἀνισίτης 94, 95
 ἀντιμερίτης 43
 ἀντιπαθίτης 64
 ἀντιπεραϊτίτις 26
 ἀντιτεχνίτης 35
 ἀντρίτης 23
 ἀντρυγιαδίτης 68
 ἀνυδρίτης 50
 ἀξαποδίτης 30
 ἀπατίτης 145
 ἀπηλιώτης 9, 250³
 ἀπίτης 94, 95, 230
 ἀπολίτης 20
 ἀποπολίτης 20
 ἀπουπερίτης 116
 ἀπυρίτης 88
 ἀραχνίτις 103
 ἀργεστής 6, 250³
 ἀργής 6
 ἀργηστής 6
 *ἀργίτις 69
 ἀργυρίτης 28, 51, 52, 106, 107
 ἀργυρίτις 52, 67, 69, 108
 ἀρθανίτης 78
 ἀρθρίτης 102
 ἀρθρίτις 102, 103
 ἀριστολοχεία 70, 71, 77

ἀριστοπολιτευτής 20
 ἀριστοπολίτης 20
 ἀριστοπουλίτης 20
 ἀρκευθιδίτης 95
 ἀρκευθίτης 95
 ἀρμαρίτης 40
 ἀρματίτης 111
 ἀρνίτης 39,46
 ἀροτήρ 6,239⁴
 ἀρότης 6,239⁴
 ἀροτρίτης, -ήτης 37
 ἀρουρίτης 22
 ἀρτεμονίτης 45
 ἀρχαιοπολίτης 237³
 ἀρχεῖτις 47
 ἀρχενδραμίτης 45
 ἀρχιθιασίτης 29
 ἀρχικουτωνίτης 38
 ἀρχικουνίτης 46
 ἀρχιμανδρίτης 46,224
 ἀρχιοσλίτης 41
 ἀρχισταβλίτης 37
 ἀρχιτεχνίτης 35
 *ἀρχιφερειάτης 46
 ἀρχιφυλακίτης 45
 ἀρχοντοχωριάτης 237⁵
 ἀρωματίτης 51,52,95
 ἀρωματῆτις 69,95
 -ᾶς 239³
 ἀσαρίτης 96
 ἀσβεστίτης 50
 ἀσκαλαβώτης 8
 ἀσκαλωνίτις 161
 ἀσκανίτης 30
 ἀσπίτης 104
 ἀσπαλακίτης 52
 ἀσπίδιον 15
 ἀσπιδίτης 14,41
 ἀσπιδιώτης 6,9,14,41,260²
 ἀσπιστήρ 5
 ἀσπιστής 5,6,14,232⁸
 ἀσφαυιδίτις 111
 ἀστερίας 81,82
 ἀστέριος 81
 ἀστερίτης 52
 ἀστερίτις 69,108

ἀστεροπητής 10
 ἀστίτης 12,22
 ἀστραγαλίτις, -ῶτις 69
 ἀστρίτης 52,81
 *ἀστριώτης (?) 52
 ἀστρώτης, -οίτης 52
 ἀστυπολίτης 237³
 ἀσφαλίτης 101
 ἀσφαλίτις 50,108
 ἀσφενδαμνίτης 68
 ἀταβυρίτης 88
 ἀττανίτης 87,88
 ἀβγίτης 52
 ἀβγίτις 67,68,70,76
 ἀβγουλίτης 68
 ἀβλήτης 6,37,234³⁶
 ἀβλητής 5,6,37
 ἀβλητρίς 5
 ἀβλίτης 37
 *ἀβσαρίτις 70
 ἀβτίτης 93,94,96,111
 ἀβτοστίτης 96,250⁵
 ἀβτοπηρίτης 33
 ἀβτοπολίτης 20
 ἀβτοπῦρίτης 87,88
 ἀφαιμώτης 9,29
 ἀφρακίτης (?) 240¹⁷
 ἀφρίτις 80,81
 ἀφύη 81,83,85
 ἀχίλλειον 76
 ἀχυρίτις 111
 ἀχυροπυρίτις 245²
 ἀψινθίτης 96

βαβύρτας 6
 *βακτροπηρίτης 33
 βακχιώτης 9
 βαλαίτης 69
 βαλανείτης 12,38
 βαλανευτής 38
 βαλανίτης 51,53,69
 *βαλανίτις 70
 βαλιῶται 29
 βαλνιαρίτης 38
 βαμβakoπυρίτις 245²¹
 βαραθρίτης 124

- βαρίτης 80,81
 βαριτίτης 50
 βαρύτης 15
 βασανίτης 53
 βατραχίτης 51,53
 βατραχίτις 53
 βατταρίτης, -ίτις 70
 βελεμνίτης 53
 βελενίτης 53
 βελίτης 111
 βενθισίτης 70
 βεστιάρια 240⁶
 βηρυλλίτης 53
 βηστιάριτης 38,191,225
 βιβλιοφόρος 240⁹
 βιστιάριτης 38
 βλεφαρίτις 103,105
 βολβιτίς 85
 βοστρυχίτης 53,94,96
 βοτρυίτης 51,53
 βοτρυίτις 53
 βούκερας 72
 βουνίτης 39,96
 βωάτης 8
 βραχυφεγγίτης 62
 βροσίτης 80,81
 βρουβαλίτης 68
 βυθίτις 23
 βύκτης 6,232¹³
 βωλήτης 70
 βωλίτης 68,70
 βώλος 107
 βωμίτις 108
 βωνίτης 39,240¹¹
 βώτωρ 5

 γαβαλίτης 70,164
 γαγάτης 53,234³⁷
 γαγγήτις 53
 γαγγίτις 51,53,70,179
 γαζίτης, -αίτης 250⁷
 γαλακτίτης 50,51,53,61,67,70
 γαλακτίτις 67
 γαλατσιίτης 68
 γαλεώτης 8,81,257⁵⁶
 γαληνίτης 50

 γαλίτης 68,81,83
 γαμέτης 6,7
 γανίται 25
 γανοματάς 239³
 γανωτής 239³
 *γαρομαντίτης 53
 γαστρίτις 103
 γαστροεντερίτις 103
 γαστρομάντις 31
 γαυσαλίτης 80,81
 γενειήτης 10,114
 γενήτης 114
 γεννητήρ 6
 γεννήτης 6,10,28,233²⁴
 *γερανίτις 53
 γεροίτας 29
 γερύτας 11,29
 γεωργίτης 36
 γῆ 107
 γήινης, γῆτης 36
 γηρακομίτης, γηρω- 31
 γῆς 246⁸
 γλαστρίτης 68
 γλαύκωμα 105
 γλευκίτης 96
 γληχωνίτης 96
 γλιστρήτης 69
 γλυκίτης 50
 γλυκουσίδη 74
 γλυστρίτης 69
 γλωσσίτις 103
 γομφίτης 70
 γουυπετής 237⁸
 γοργόνειον 77
 γρανίτης 53
 γραφίτης 53
 γυήτης 234³⁶
 γυμνής 5,7,41
 γυμνήτης 5,7,10,41,240¹⁴
 γυμνήτις 7
 γυμνίτης (?) 240¹⁴
 γυναικίτης 110
 γυναικωνίτης 110,252(9)⁶
 γυναικωνίτις 110
 γυρίτης 88
 γυφομπλαστής 36

- γυμωτής 36
 θαβίτις 111
 δαιμονίτης 54
 δακτυλίτις 67,70
 δακτυλιώτης 105
 δαμέτας 8,14
 δαυκίτης 96
 δαυλίτης 69,104
 δαφνίτης 96
 δαφνίτις 70
 δειλινός 232¹⁸
 δεινότερος, -ατος 15
 δειπνίτις 111
 δέκατος 233¹⁸
 δεκαχρονίτης 250⁵
 δεκτήρ, δέκτωρ 232¹²
 δέκτης 6
 δευδρίτης 13,51,54,64,68,108,246³
 δευδρίτις 69,108
 δευδρώτης, -ώτις 13
 δερματίτις 103
 δεσμώνης 6,8,14,15,224,229
 δεσμώνις 7
 δεσπότης 238¹⁴
 δευτεροβαΐται 240⁸
 δευτερολεμβίτης 45
 δημότης 8,14,15
 δημότις 7,229
 διαδρασιπολίτης 20
 διαμερίτης, cf. ζαμερίτας
 διαμηνίτης 92
 *διανίτις 70
 διαυγίτης 245²⁵
 διεραματίτης 44,242²⁶
 διθεΐτης 217
 διθυρίτης 111
 δικαστής -τήρ, -τήριον 5
 δικελλίτης 36
 δικταμνίτης 94,96
 διλοχίτης 42
 διμηνίτης 69,92,250⁵,260¹
 διμοιρίτης 42,43,241²¹
 διοπτρίτης 54
 διπανίτης 38
 διπολίτης 20
 διπύριτης 87,89
 διφθερίας 114
 διφθερίτης 104
 διφθερίτις 103,114,251(8)²
 διψάς 83
 διαωμίτης 45
 δμώιτης 29,238¹⁴
 δοκιμίτης 51,54
 δοκίτης 64
 δονακίτις 71,112
 δοτήρ 6
 δαῦλος 238¹⁶
 δουλοσύνη 15
 *δουσαρίτις 70
 δρακοντίτης 54
 δραπέτης 6,232¹³
 δρεπανίτης 37
 δροσίτης 71,81,83
 δρυ(8)ίτης 68
 δρυίτης 54,67,71,83
 δρυμαίτις 108
 δυναμίτις 50
 δυσραχίτις 54
 δωδεκαδακτυλίτις 103
 δωματίτις 112
 δωρήτης 13,234⁴⁰
 δωρίτης 13,106,107,234⁴⁰
 δωτήρ, δώτωρ 232¹⁰
 εαρίτις 112
 έβονίτις 71
 έβραΐτις 187
 έγγραστρίτης 31
 έγκεφαλίτης 101
 έγκεφαλίτις 103
 έδαφίτης 23,112
 έδρηστής 24
 έδρίτης 24
 έδνωτής 8
 έθίτης 68
 έθνίτης 22
 εισηγίτις 117
 εκατηβελέτης 8
 εκατοχρονίτης 250⁵
 εκτημορίτης 43
 ελατηρίτης 50

- ἐλαφίς 83
 ἐλαφοκερατίτης 54
 ἐλειήτης 24
 ἐλείτης 24
 ἐλεΐτις 71
 ἐλελιοφακίτης 96
 ἐλεφίτις 85
 ἐλιξίτης 71
 ἐλίτης 68
 ἐλλεβορίτης 71, 96
 ἐλλέβορος 71
 ἐλλύτης 11, 117, 249(6)¹
 ἐλέλην 76
 ἐλεξίτις 67, 71
 ἐλπία 15
 ἐμβακανίτης 100
 ἐμβολίτης 24
 ἐμπορίτης 33
 ἐμπορομεσίτης 25
 ἐνδογαστρίτις 103
 ἐνδοκαρδίτις 103
 ἐνδονεφρίτις 103
 ἐνορίτης 30
 ἐνορμίτης 23
 ἐντεροκηλήτης 234³⁶
 ἐντραπεζίτις 40
 ἐντυρίτης 88, 89
 ἐξαιρίτις 241¹⁹
 ἐξαιστείτης 26
 ἐξίτης 48
 ἐξαμερίτης 237⁵
 ἐξωπυλίτης 26, 237⁶
 ἐπαιγιαλίτις 107
 ἐπαινέτης 7
 ἐπαιτίτις 71
 ἐπαλξίτης 54
 ἐπάρπιος 241²³
 ἐπαρχεώτης 235⁵⁶
 ἐπαρχιώτης 9, 235⁵⁶, 237⁵
 ἐπέτας 232¹³
 ἐπιβρεμέτης 8
 ἐπιβωμίτης 47
 ἐπιδιδυμίτις 103
 ἐπικληρίτις 28
 ἐπικοιτωνίτης 38
 ἐπικρανίτις 24
 ἐπιπεφυκίτις 103
 ἐπιρραχίτις 102
 ἐπισκεπτίτης 46
 ἐπισφελίτης 44
 ἐπιτοξίτις 241¹⁹
 ἐπιχαλκίται 41
 ἐπταμηνίτης 250⁵
 ἐργάτης 236⁶²
 ἐργοτεχνίτης 35
 ἐρεικίτης 88, 89
 ἐρεχθίτις 67, 71
 ἐρημίτης 24, 215
 ἐρημοπολίτης 21
 ἐρημοσπίτης 24
 ἐρκίτης, -ήτης 37
 ἐρματίτης 54
 ἔρπης 104
 ἔσπερῖτις 112
 ἔστιώτις 9
 ἔσχαρίτης 88, 89
 ἔτέρωθι 15
 ἔτης 7
 ἐτύιτης 89
 εὐζωΐτου γέν. 30
 εὐιώτης 9
 εὐμοιρίτης 30
 εὐνητήρ, -ήτωρ 6
 εὐνήτης 6
 -εὐς 224, 260¹¹
 -ευτής 260¹¹
 ἐφεδρίτης 24
 ἐφεριστήρ 24
 ἔφοδος 240⁹
 ἐφοκίτης
 ἐχέτας 232¹³
 ἐχίτις 54
 Φηεδιστάς 6
 Φοικιάτας 6, 10, 13
 Ξαμερίτας 30
 Ξευγᾶς 28
 Ξευγίτης 28, 67, 71, 111
 Ξευγίτις 28
 Ξεφυρίτης 112
 Ξυγίτης 28, 44

ζυμίτης 87,88,89
 ζωγορίτης 78
 ζωμαρίτης 71
 ζωνίτης 53,54

ήβητής 5
 ήγήτωρ 5
 ήλικιώτης 9,29
 ήλίτης 54
 ήλιτις 112
 ήμιλοχίτης 42
 ήμιονίτης 39
 ήμιονίτις 39,67,71,76,85
 ήμισειαστής 43
 ήμισυμερίτης 43
 *ήμιτρίτις 103
 ήπατίτης 51,54
 ήπατίτις 54,67,71,73,102,103
 ήπειρώτης 8,9,15
 ήρακλεία 76
 ήριγέρων 71
 ήρίτης 64
 ήρυγγίτης 67,71,247⁹
 ήφαιστίτης 54
 ήχέτης 8
 ήχητής 8

θαλαμίτης 44
 θαλασσίτης 54,94,96
 θαμνίτις 67,71
 θεματίτης 40,106,107
 θηγαίτης 55
 θηρητήρ, -ήτωρ 232¹⁰
 θιασίτης 13,29,238¹⁸
 θιασῖτις 29
 θιασώτης 8,13,15,29
 θιώτης 249(6)¹
 θλάσπις 74
 θολίτης 51,55
 θρανίτης, -ίτις 44
 θρασ-, θαρσ-, θαρρ- 257³
 θρονίτης 24
 θρυίτις 108
 θυέστης 6
 θυίτης 55
 θυλακίτις 67,71

θυμαρίτης 68
 θύμβρα 75
 θυμβρίτης 94,96
 θυμελαίτης 96
 θυμιατίτις 72
 θυμίτης 93,96
 θυνίτης 39
 θυρεοκοιλίτης 41
 θυριώτης 234³⁴
 θυρσίτης 55,72
 θυσανωτός 14
 θυωρίτης 40
 θωρακίτης 6,14,41,45,114,260¹
 θωρακίτις 41
 θωρηκτής 6,14,232⁸

-ίας 224
 ιδιώτης 6,7,9,15,28,34,35,224,
 229

ιδρίτης 112
 Ιερακίτης 51,55,72
 Ιερακίτις 72
 Ιερακονίτις 108
 Ιερεΐτις 12,47
 Ιερολοχίτης 42
 Ιερωσύνη 15
 Ιερωτεύω, Ιερα-, Ιερι- 236⁵⁷
 Ιβίτας 31
 Ικετήριος 6
 Ικέτης 6,24,232¹³
 Ικέτις 47
 Ικτερίτης 72,230
 Ικτερίτις 72
 -ινος 224
 Ιοντίτις 67,72
 Ιπνευτής 89
 Ιπνίτης 87,89
 Ιππεύς 41
 Ιππίτας 39,191
 Ιππότης 8,262¹³
 Ιππουρίτης 50
 Ιριδίτις 103
 Ιρίς 69,76,77
 Ιρίτης 55
 Ιρίτις 103
 -ίς 224

- ἰσᾶτις 72
 ἰσοπολίτης, -ῖτις 21
 -ισσα 224, 261^{13, 14}
 -ιστής 257⁵⁸
 -ῖτης/-ῖδης 258¹⁵
 -ῖτης/-ῖτις 252(9)⁶, 255³⁹, 261¹³
 -ῖτις 224, 261¹⁴
 -ῖτις/-ῖς 250¹, 260¹³
 ἰφίτης 110
 ἰωνίτης 72

 *καδμῖτις 55
 καίτης 242³¹
 καλαμίνθη 75
 καλαμινθίτης 97
 καλαμίτα 82
 καλαμίτης 50, 81, 104
 καλαμῖτις 25, 72
 καλαμοκεντρίτης 108
 καλογιάννος 248¹²
 καλυβίτης 25
 καμηλάτης 39
 καμηλίτης 39, 225, 240⁹
 καμινίτης 87, 89
 καμπανίτης 94, 97
 κανθαρίτης 94, 97
 καπνίας 55
 καπνίτης 51, 55, 72
 κάππαρις 72
 κρηβαρίτης 94, 97
 καρίτης 117
 καρτερίτης 55, 56
 καρυίτης 67, 69, 72, 74
 καρυῶτις 72
 καρυωτός 14
 καρφίτης 112
 κασιτερῖτις 58
 καστελλίτης 46, 225
 κασωρίτης, -ῖτις 25
 κατακεκαυμένιτης 93, 94, 97
 καταργίτης 30
 καταραπτίτης 107
 κατοπτρίτης 55
 κατορχίτης 97
 κατοχίτης 55
 κατωμερίτης 237⁵

 καυκίτης 68
 *καυνίτης 95
 κεγχρίνης 82
 κεγχρίτης 55, 80, 81, 82
 κεγχρίτις 72, 112
 κέγχρος 82
 κέδρινος 233¹⁸
 κεδρίτης 64, 97
 κέβρος 250⁶
 κελαδητίτης 10
 κελευθήτης 6, 10
 κελευθίτης 33
 κελητίτης 45
 κελλαρίτης 38, 225
 κενταύρειον 71, 79
 κεντρίνης 83
 κεντρίτης 81, 83, 111
 κεντρίτις 67, 72, 104
 κεραίτης 41
 κεραῖτις 72
 κεραμίτης 55
 κεραμίτις 107
 κεράστης 6, 14
 κεραστής 6
 κερατίτης 12
 κερατίτις 14, 67, 72, 103
 κεραυνίας, -ία 55
 κεραυνίτης 55
 *κερκίτις 73
 κερκουρίτης 43
 κέρχνος 82
 κεστρίτης 97
 κέστρον 76
 κεφαλίτης 55, 73
 κηδέστης 6
 κηδέστωρ 5
 κηλήτης 6
 κηλητής 6
 κηπίτης 64
 *κηρίτις 55
 κηρωμάτιτης, -ιστής 47
 κιβαρίτης 89
 κικροβαυλίτιδες 81, 83
 κιονίτης 27
 *κισσίτις 55
 κλαρώτης 9, 29

- κλεπτῆρ 232^{2a}
 κλέπτης 6
 κληματίς 73
 κληματίτις 67,70,73,77
 κλιβανίτης 89
 κλοιώτης 9
 κλωνίτης 112
 κνηκίτης 55
 κογχίτης 39,55
 κογχυλίας 56
 κογχυλιάτης 56,234^{4o}
 κοζ(ι)ανίτης 69
 κοιλαγγίτας 123
 κοινοβιάτης 24
 *κοινοβίτης 24,215
 κοινολαίτης 28
 κοινόν 239²³
 κοιτωνίτης, -άριος 38
 κοιτωνίτισσα 38
 κοκκινοκοζιανίτης 69
 κοκκινομανίας 68
 κοκκίτης, -ύτης 104
 κολλυρίτης 89
 κολουρῆτις 108
 κολπίτης 23
 κομήτης 10,69,72
 κομίτης 56
 κομπογιαννίτης 31,224
 κομπόγιαννος 85
 κονιατήρ 36
 κονιάτης 36
 κοντωπίτης 44
 κοντωτός 14
 κονυζίτης 97
 κοπρίτης 31,68
 κοραλλαχάτης 64
 κοροῖτις 86
 κορολαγχίτης 64
 κορσίτης 56
 κορυμβίτης, -ίας 73
 κορυνήτης 10
 κορυνίτης 41
 κορυστής 6
 κορυφιάτης 24
 κοσκινίτης 104
 κοσμοπολίτης, -ῖτις 21
 κοσμοτεχνῆτις 35
 κοσμοτεχνῖτις 35
 κουμαρίτης 68
 κουπίτις 67
 κουρεῶτις 7
 κουρήτις 5,116
 κουρίτις 73,76
 κουρκουλίτης 68
 κουτσουλίτης 68
 κουφίτης 73
 κραγέτας 232¹³
 κραδησίτης 242²⁹
 κραμβίτης 37
 κρασίτης 68
 κρασπεδίτης 25
 *κρατερίτης 56
 κρηνῖτις 25
 κρησερίτης 88,89
 κριβανίτης 87,88,89
 κριμνίτης 90
 κροκοδιλίτης 113
 κροταλίτης 81,83
 κροταφίτης 101
 κρουνῖτις 25
 κρυπάδιος 232¹⁸
 κτηματίτης 28
 κτηνίτης 39
 κτοινάτης 10,13
 κτοινέτης 8,13
 κυαμίτις 108,193
 κυαμωνίτης 37
 κυανῖτις 105
 κυβερνητήρ, -ήτης 6
 κυδωνίτης 69,97,98
 κυίτης 56
 κυκνῖτις 110,112
 κυματίτης 112
 κυβαλίτις 73
 κυναγχῖτις 73
 κυνηγέτης 5
 κυνηγέτις 7
 κυνοζεματίτις 78
 κυνοκεφάλιον 75
 κυπρίτης 50
 κυστῖτις 103
 κυφελίτης 112

- κωβίτις 80,81,83
 κωλώτης 8
 κωμαρίτης 239⁵
 κωμέτης 8,13,22
 κωμήτης 10,13,22,237⁶
 κωμήτις 7
 κωμήτωρ 10
 κωμίτης 14,22
 κωμοπολίτης 21,237³
 κωνίτης 97
 κωνίτις 112

 λαγρονίτης 90
 λαμπάδιτης 242³⁵
 λαφυγγίτης, -ιστής 117
 λαφυγγίτις 103,251(8)²
 λασανίτης 116
 λαυρίτης 24
 λαυρίτις 56
 λαφιάτης 83
 λαφιάτις 83
 λαφίτης 81,83
 λαφύτης 83
 *λειμωνιάτης 234⁴⁰
 λειμωνίτης 50
 λειμωνίτις 112
 λείτης 189
 λεκιθίτης 90
 λεκτρίτης 113
 λεμβίτης 45
 λεοντοδερίτης 56
 λεπιδίτης 50
 λεπτίτις 113
 λεστίτις 78
 λεσχηνευτής 31
 λεσχηνίτης 31,197
 λευκίτης 110,113
 *λευκογραφίτης 56,61
 λής 234⁴²
 ληϊστής 210
 ληϊτις 7,11,210,260²,263, cf. A-
 ληναίτης 110,113
 λιβαδίτης 68
 λιβανίτις 73
 λιβανωτής 72
 λιγνίτης 64

 λιθανθρακίτης 50
 λιθοβολίτης 42
 λιθολεύστης 42
 λιθοσπερμον 77
 λιχνίτις 210
 λιμενίτης 23,237⁶
 λιμνάτις 10
 λιμνήστις 79
 λιμόδωστις 69
 λιπερνής, -ήτης 5,7
 λιπερνήτις 7
 λογαρίτης 40
 λογχίτης 41
 λογχίτις 67,73
 λουρίτης 81,83
 λοφίητης 10,240¹⁰
 λοφίτις 113,168
 λοχίτης 42,261²
 λοχίτις 42,78
 λυγίτης 68
 λυρίτης 83
 λυχνίτης 49,56,244^{12,13}
 λυχνίτις 73

 μαγαρίτης 218
 μαγγανίτης 117
 μαγλαβίτης, μαγ(γ)λα- 41,241¹⁸
 μαγνησίτης 50
 μαγνήτης, -ήτις 56
 μαγνίτης 56
 μακαρίτης 30,229
 μακαρίτις, -ίτισσα 30
 μακελλίτης 117
 μακροκεντίτης 92,260¹
 μακροπέπερι 79
 μαλαθίτης 80,81,83
 μαλαχίτης 50,57
 μανδραγορίτης 97
 μανιτάρι(ον) 68
 μαραθ(ρ)ίτης 97
 μαργαρίδης 245¹⁸
 μαργαρίς 57
 μαργαρίτα 244¹⁴
 μαργαρίτης 56,74,230
 μαργαρίτις 56,67
 μάργαρος, -ον 57

μαρμαρίτης 57,72,74
 μαστίτις 103
 μάυλιστρια 26
 μαυρομανίτας 68
 μαχαιρίτης 74
 μαχητής 6
 μεγαλοαλογίτης 42
 μεγαλοπολίτης 21
 μεγαλοφυλίτης 26
 μεθ(ε)λίτης 239^α
 μεθοβίτης, -ευτής 32
 μελινίτης 50
 μελιτίτης 57,94,97
 μελλοκουρίτης 237⁹
 μεμορίτης 25
 μεμοροφύλαξ 25
 μεμρίτης 57
 μενδίτης, μιν- 30,238¹⁹
 μερίτης 43,241^{αα}
 μερσίτης 97
 μεσίτης 25, 260¹
 μεσίτης 26
 μεσογεώτης 23
 μεσοποταμίτης 177
 μεσωγίτης 93,94,97
 μεταλλίτης 108
 μετωρίτης 50
 μετρητής 252⁴
 μηκίτης 78
 μηκωνίτης, -ιάτης 57
 μηκωνίτης 67,74
 μηλάτης 233^{α7},234³⁶
 μηλίτης 93,94,98,110,113
 *μηλίτης 57
 μηλότης 18
 μηνιγγίτης 104
 μήνιγγίτης 103
 μηνίτης 31,197
 μητίετα 233^{αα}
 μητιέτης 7
 μητρίτης 103
 μητροπολίτης 21,94,98
 μητροπολίτης 21
 μηχανιώτης 9,260^α
 μικροπανίτης 38
 μικροπολίτης, -ίτης 21

*μιλίτης 57
 μίνδης 238¹⁹
 μισοπολίτης 21
 μνηματίτης 47
 μνοίτης, μνώίτης, μνώτης 29,238¹⁴
 μολοβρίτης 113,194
 *μολοχίτης 57
 μολυβδίτης 57,58
 μοναρίτης 98
 κορίτης 98
 μοροχίτης 58,245¹⁹
 μορτίτης 43
 μοσυλίτης 67,74
 μοσχίτης 81,83
 μουχαΐται 78
 μπ- 245^{αα}
 μπαροῦτι 60
 μυελίτης 103
 μυθητήρ, -τής 10
 μυθιήτης 10,31
 *μυθίτης 31
 μυΐτης 74
 μυλίας 58
 μυλίτης 58,105,243⁶
 μυοκαρδίτης 103
 κυρμηκίτης 58
 κυρμυκίτης (?) 58
 μυρρίτης 58,61,98
 μυρσινίτης 51,58,67,69,74,98
 μυρτίτης 67,74,98
 μυστηριώτης 9
 μωλύτης 11
 ναέτης 18
 ναετήρ 18
 ναρδίτης 94,98
 ναρδίτης 74
 νάρδος 72,76
 ναρκισσίτης 58
 *νασαμωνίτης 58
 νασίτης 23,108
 νασιώτας 233¹⁹
 νασιώτης 108
 νασμίτης 58
 ναυκρατίτης 74
 ναυλομεσίτης 25

- ναύτης 44, 224, 232¹⁴, 241²⁴
 ναυτομεσίτης 25
 νεβρίτης 58
 νεκταρίτης 98
 νεμεσίτης 58
 νεοκουρίτης 237⁹
 νεοπολίτης, -ίτις 21
 νευρίτης 58
 νευρίτις 103
 νεφρίτης 50, 101, 104
 νεφρίτις 103
 νήτης, νηίτης 12, 13, 233¹⁹, 241²⁴
 νηίτης 29
 νηρίται 117
 νηρίτης, -είτης 81, 248³
 νησαῖος 232¹⁸
 νησίτης, -ίτις 23
 νησιώτης 9, 15, 23, 234³³
 νησιώτις 7, 23
 νικύρας 6, 29
 νισυρίτις 58
 νιτρίτις 109, 176
 νομαδίτης 27
 νομαρίτης (?) 239⁵
 νομός 151
 νυκτερίτις 67, 74, 75
 νυσσηίτας 12, 116
 νωρίτης 64
 Ξείτης 48
 Ξενοκουρίτης 237⁹
 Ξενοπολίτης 21
 Ξηροπυρίτας 90
 Ξιφίας 81
 Ξοίτης 36
 Ξυλίτης 81, 83
 Ξυλίτις 109, 251(9)⁶
 Ξυλοπυρίτις 245²¹
 Ξυστοπλατείτης 26
 Ξωμερίτης 237⁵
 βελίτης 88, 90
 *βγχησμίτης 249(7)³
 βδίτης 6, 11, 12, 13, 32, 41, 228,
 233¹⁹, 235⁴⁸, 238²¹, 260(ε)⁸,
 βδοντίτις 67, 74 [260²
 *βζαινίτις 74
 βζοκηρίτης 50
 οϊαλας 239³
 οϊήτης 10
 οϊκέτης 7, 8, 10, 14, 24, 29, 238¹⁶
 οϊκητής, -ήτωρ 234³⁸
 οϊκιήτης 10
 οϊκότης 8, 14
 οϊνόμελι 97
 δλαϊτις 117
 δλοκωνίτις 67, 74
 δλοπυρίτης 90
 δλύρίτης 90
 δμευνέτης 8
 δμοπολίτης 21
 δμορίτας 90
 δμφακίας 98
 δμφακίτης 51, 58, 98
 δμφακίτις 75, 114
 δμφακομελίτης 98
 δμφαλίτις 114, 260¹
 δνίτης 245²⁰
 δνίτις 67, 75
 δνόφυλλον 75
 δνυχίτης 58
 δνυχίτις 53, 58
 δνωνίτις 67, 75, 77
 δξίτις 58
 δπερτρίτις 78
 ὄπις 234⁴²
 ὄπλίτης 11, 12, 17, 40a., 114, 224,
 229, 231(I)², 233¹⁹
 ὄπλίτις 41
 ὄργανίτης 36
 ὄρεινός 83
 ὄρείτης 12, 59, 80, 83
 ὄρειώτης 9
 ὄρεύς 83
 ὄριγανίτης 98
 ὄρνεώτης 9
 ὄροβίτης 59
 ὄροκωνίτις 74
 ὄρσίτης 116
 ὄρυζίτης 88, 90
 ὄρφυίτης 114
 ὄρχας 75
 ὄρχηστής, -τρίς 5

- *δρχίτης 75
 δρχίτις 103
 *δουρίτης 75
 δομίτης 75, 247¹³
 δομίτις 75
 δομύλος 83
 δσπριγίτης 37
 δστέϊτις 103
 δστεομυελίτις 103
 δστίτης 101
 δστίτις 103
 δστρακίτης 59, 81, 83, 88, 90
 δστρακίτις 53, 59
 δστρίνος 59
 δστρίτης 59
 ούλίτις 103
 ούρανίτης 50
 ούρανοπολίτης 21
 ούρηθρίτις 103
 όφιήτις 10, 59
 όφίτης 13, 57, 59, 104
- π-/σπ- 84
 παζαριώτης 37
 *παιανίτης 59
 παντωνίτης 44
 παλαιολαυρίτης 24
 παλαιστρατιώτης 240¹⁵
 παλαιστρίτης 47
 παλινεκχυμένιας 31
 παλλύτης 11
 πανακίτης 98
 πανοπλίτης 41
 παντοδαπός 233¹⁸
 παξαμάτης 90
 παξαμίτης 88, 90
 παξιμάδι 90
 παραβαντίτης 117
 παραθαλασσίδιος 232¹⁸
 παραθαλασσίτης 46
 παραιγιαλίτης, -ίτις 107
 παραλίτης 43
 παρα(ν)βανδίται 117
 παραξονίτης 116
 παρασκαρίτας 45
 παρασκαφίτης 44
- παρατόνιται 46
 παραφυλακίτης 45
 παρδαλίτης 59
 παρεργίτης 36
 παρεσχαρίτης 44
 παρηονίτις 23
 παροδίτης 13, 32
 παροδίτις 32
 παροδώτης 13, 32
 παρωκεανίτης 110
 παρωκεανίτις 110, 260¹
 πατάγης 86
 πατριαρχολευίτης 187
 πατριώτης 9, 22, 224, 233¹⁹, 234³¹
 πάωταρ 234²⁹
 πεδήτης 10
 πεξίτης 41
 πεζοβαδίτης 41
 πελαγίτις 23
 πελανίτις 75
 πελαργίτις 67, 75
 πελωνίτις 75
 πεντάφυλλον 71
 πέπερι 247¹⁴
 *πεπερίτις 75
 πέπλος 74
 περαίτης 26, 239²⁴
 περάτης 239²⁴
 περδικίτης 59
 περ(ι)γιαλίτης 107
 περικαλαμίτις 75
 περικαρδίτις 103
 περινεφρίτις 103
 περισστίτις 103
 περιτονίτης 104
 περιτονίτις 103
 περιτυφλίτις 103
 περονητήρ, -τρίς 234³⁶
 περονήτις 10
 *περσίτης 67, 75
 περυσίας 96
 πεταλίτις 67, 75
 πεταοίτης 75
 πετασίτις 67, 75
 πετραίτης 250⁷ [98, 197
 πετρίτης 59, 68, 80, 81, 83, 94,

- πετροσελινίτης 98
 πετροσουργίτης 84
 πευκίτης 68
 πήγανίτης, -ίτις 98
 πήγουνίτης 75
 πήγωνιά 75
 πητίτης 90
 πιδακίτις 25
 πιθίτις 67, 75
 πιλότος 44
 πιπερίτης 92
 πιαριρίτης 90
 πιασίτης 30, 93, 98
 πισορίτης 59
 πιτυρίτης 88, 90
 πλαθανίτης 88, 90
 πλακίτης 88, 90
 πλακίτις 53, 59
 πλάνης 5
 πλανήτης 5, 10
 πλαταίτης 26
 πλατείτης 26
 πλευρίτης 101, 104
 πλευρίτις 75, 103
 πλησίγναθος 88
 πλινθίτις 59
 πνιγίτις 109
 ποδότας 44
 ποικιλειμωνίτις 112
 ποιμνίτης 39, 114
 ποιμνιώτης 114
 πολιατεύω 235⁵⁴
 πολιήτης 7, 10, 13, 14, 20
 πολιήτις 20
 πολιήτωρ 5
 πολίτης 5, 6, 11, 12, 13, 14, 15,
 20, 42, 224, 228, 230, 231 (I)³,
 232⁹, 253³, 260², 261²
 πολίτις 7, 20
 πολυβούτης 260²
 πολυκωπίτης 44
 πολυμεταλλίτης 50
 πολυποδίτης 98
 πολυτεχνίτης 35
 πομαρίτης 239⁵ et cf. πω-
 πονωπόνηρος 14
 πορφυρίτης, -ίτις 59
 *πορφυρίτις 76
 ποταμίτης 36
 *ποταμίτις 78
 ποταμογείτων 77
 πραγορίτης 98
 πρασίτης 98
 πρασίτις 59
 πραῦται 234²⁹
 πρεσβύτης 11, 14, 15, 29, 233¹⁹
 πρεσβυτίς 7
 πρινίτης 68
 πριονίτης, -ίτις 76
 προαλιώτης 9, 24
 προασίτης 22
 προζυμίτης 89
 προπυλίτης 26, 237⁶
 προσευχίτης 47
 προστατίτις 103
 προσωπίτης 116
 προσωπίτις 76
 πρυμνήτης 10, 232¹⁴, 250³
 πρυμνίτης 44
 πρωκίτις 103
 πρωράτης 10, 232¹⁴, 233¹⁹
 πρωρίτης 44
 πρωτοβαίται 240⁸
 πρωτοβεστιαρίτης 38
 πρωτοκαθεδρίτης 24
 πρωτολεμβίτης 45
 πρωτομηνίτις 92
 πρωτοπολίτης 21
 πρωτοπυλίτης 26, 237⁶
 πυαλίτης 48
 πυαρίτης 100
 πυελίτις 103
 πυκνίτης, -ίτις 23
 *πυκνίτις 76
 πυλαίτις, -αίτις 12
 πυλίτης 26
 πυργίτης 26, 80, 81, 84, 249¹⁴
 πυργίτις 26, 76
 πυργῶτις 8
 πύρεθρον 76
 πυρεκβολίτης 60
 πυριάτη 100

- πυρίτης 36,60,245^{a1}
 πῦρίτης 88,90
 πυρῖτις 60,67,72,76
 πυρολουσίτης 50
 πυροτεχνίτης 35
 πυρ[ρ]οφeggiτής 62
 πυρσίτης 114
 πωγωνιήτης 13,114,234¹⁰
 πωγωνίτης 13,114
 πωλητής 39
 πωλιεΐτης 39
 πωμάριος 239⁵
 πωμαρίτης 37,225; cf. *anasi* πο-
 ραιενδίτης 260⁹
 *ραφανῖτις 76
 ραχίτης 101
 ραχῖτις 103
 ρεικίτης 68
 ρεΐτης 235⁵¹
 ρημοσπίτης, cf. β-
 ρητινίτης 93,94,98
 ρινῖτις 103
 ροδίτης 69,98
 *ροδῖτις 60
 ροῖτης 94,98
 ρυγίτης 84
 σαβαΐτης 250⁷
 σαείτης 99
 σαΐτης 94,99,116
 σαῖτις 60,72
 σακοδερμίτης, -ιστής 86
 σαλωνίτης 95
 σαμπάνια 97
 σάμψυχος 74
 σαπίτης 81,84
 σαπ(φ)ειρίτης 60
 σαπωνίτης 50
 σαρδανίτης (?) 60
 σαρδίτης 60
 σαρκίτης 60
 σαυρήτης 10,84
 σαυρίτης 60,81,84
 σαυρῖτις 67,68,76
 σεΐτης 258¹⁴
 σελάτης 86
 σεληνίτης 50,60,62
 σεληνῖτις 76,185
 σελινίτης 99
 σελινῖτις 247¹⁵
 σεμιδαλίτης 88,90
 σεσελίτης 86
 σηκίτης 114
 σησαμίτης 88,91
 σησαμίτις 76,109
 σήψ 84
 σιαγονίτης 101
 σιαλίτης 86,102
 σιβρίτης 86
 σιδερίτης 61,69,76
 σιδηρίτης 61,109
 σιδηρῖτις 61,67,73,76,109
 σιδηροπυρίτης 245^{a1}
 σιελίτης 102
 σικερίτης 99
 σιλιγνίτης 91
 σιναῖτις 77
 σινδονίτης 114
 σίνδρων 29
 -σις (-τις) 262⁸
 σισύμβριον 79
 σιτομεσίτης 25
 σκαλαυθρίτις 61
 σκαμμωνίτης 99
 σκανίτης 80,84
 σκαπανήτης 234³⁶
 *σκαρῖτις 61
 σκαφίτης 44,45
 σκευοφοριώτης 9
 σκηνήτης 27
 σκηνίτης 26
 σκιλλίτης 99,250⁷
 σκιρ(ρ)ίτης 36
 σκολοπένδριον 78
 σκοπιήτης 10,240¹⁰
 σκόρδιον 76
 σκοροδίτης 50
 σκόρπης 61
 σκορπίτης 61
 σκριβλίτης 88,91
 σκυβελίτης 94,99

- ουλοπορίτης 69
 ουληκίτης 114
 ουληκοειδίτης 103
 σμαραγδαχάτης 64
 σμαραγδίτης 61
 σμαραγδοφίτης 64
 σμαραγδοχίτης 64
 σμιρίτης 61
 σμύρνα 77
 σμυρνίτης 61
 σογχίτης 77
 σοδομίτης 162
 σουιβίτης 79
 σπ-/π- 84
 σπαδίτης 94,99
 σπαλακίτης 52
 σπαργανιώτης 9
 *σπαταγγίτης 86
 σπειρίτης 51,64
 σπερματίτης 102
 σπερματίτης 102
 σπηλαΐτης 23
 σπιζίτης 80,81,84
 σπληνίτης 104
 σπληνίτης 7,102,103
 σπιογγίτης 61
 σπογγίτης 77
 σποβίτης 87,88,91
 σπονθίτης 114
 σπονθυλίτης 103
 σποντίτης 91
 σπορίτης 77
 σπουργίτης 80,84
 σπουργίτι 248¹³
 στ-/τ- 85
 σταβλίτης 37,225
 *σταγονίτης 77
 σταθμίτης 93,94,95,99
 σταϊτίτης 87,91
 σταλαγμίτης 50,61,79
 σταλακτίτης 50
 στασιαστής 10,31
 στασιώτης 9,10,31
 σταυλίτης 37
 σταφιδίτης 99
 σταφιδόκρασο 99
 σταφυλίτης 77,94,99,105
 σταχυίτης 77
 στεατίτης 61,91
 στεγίτης 25
 στεμφυλίτης, -ίτης 99
 στερνίτης 105
 στεφανηφόρος 106
 στεφανίτης 69,106,114
 στεφανίτης 105,106
 στηλίτης 27,114
 στηλίτης 115
 στηλοβάτης 115
 -στής 257⁵⁸
 στοιχαδίτης 99
 στοματίτης 103
 στρατιώτης 7,9,15,17,41,
 224,229,233²⁰,247¹⁶
 στρατιώτης 233²⁰,240¹⁵,247¹⁶
 *στρεβλίτης 91
 στροβιλίτης 99,249⁵
 στρουγίτης 85
 στρουθίον 249¹³
 στρουθός 85
 στρωματίτης 110,115
 στυλίτης 27
 στυπτηρίτης 50
 συβώτης 5
 συγγραφή 109
 συγκοιτωνίτης 38
 συχωρίτης 22
 συζυγίτης 28
 συηνίτης 61
 συκαμινίτης 99
 συκίτης 68,94,97,100
 συκομορίτης 100
 συλλοχίτης 42
 συμμεριστής, -ίστρια 43
 συμμερίτης, -ίτης 43
 συμμορίτης 28
 συμπατριώτης 22,27
 συμπολίτης 21
 συμφυλακίτης 45
 συναστίτης 22
 συνδιδασκαλίτης 46,47
 συνεδρίτης 24,42
 συνευέτης 6,8

συνευέτις 7
 συνευνομώτης 9
 *συνεχίτης 61
 συνηλικιώτης 9,29
 συνθαλαμίτης 27,46,224
 συνθιασίτης 29
 συνθιασίτις 30
 συνθιασώτης 30
 *συννεφίτις 61
 συνοδίτης 32
 συνοδοιπόρος 32
 συνοδοντίτης 51
 *συνοδοντίτις 61
 σύνοδος 239⁴³
 συνομοδίτης 32
 συνοπλίτης 41
 συναρίτης 22
 *συναρχίτις 61
 συνταξιδιώτης 32
 συντεχνίτης 35
 συντελίτης 27
 συριγγίτης 62
 *συρίτης 62
 συρματίτις 109
 συρτίτης 51,62
 συστεφανίτης 106
 σφαγίτις 102
 *σφαιρίτης 88,91
 σφαιρίτις 77
 σφαλρίτης 50
 σφενδονήτης, -ιστής 42
 σφενδονίτης 41
 σφουγγίτα 246⁴
 σφουγγίτης 68
 σφραγίτις 115
 σχοινίτις 115
 σωζοπολίτης 237³
 σωπίτις 71,77
 σωρίτης 113
 σωρρονίτης 105

 τ-/στ- 85
 ταβαίτας 116
 ταγηνίτης 91
 ταίτης 62
 ταλαιδίτης 107

ταναλίτις 67,77
 ταξιδιώτης 32,260(c)⁸
 ταρτεμπελίτης 79
 ταιωνίτης 62
 τᾶως 81
 τελέστης 6
 τελεστής, -τήρ 232¹⁵
 τεμαχίτης 115
 τεμενίτης 27
 τεναγίτις 115
 τερείτης 116
 τεταρτομερίτης 43
 τεταρτομοιρίτης 43
 τευχίτις 77
 *τεφρίτις 62
 τεχνήτις 13
 τεχνήτωρ 13
 τεχνίτης 11,13,34,224,229
 τεχνιτικός, -ητικός 235⁵⁷
 τεχνίτις 35
 τζηλίτης 104
 τζηρίτης 79
 τζιλᾶ = τιλᾶ 251(8)⁵
 τηγανίτης 31,87,88,91
 τηλεδαπός 233¹⁸
 τήλις 72
 τηλίτης 100
 -τήρ/-της 229
 -της 228
 τιθύμαλλος 69,70,72
 τιμαριώτης 29,224
 τιμωλίτης 94,100
 -τις/-της 250⁹
 τισιγίτης 116
 τιτανολεπιδίτης 50
 *τοκίτης 67,77
 τοξιτησία 14
 τοξίτις 14,241¹⁹
 τοξότης 5,6,8,15,17,41,42,
 81,228,233¹⁹,260²
 τοξότης 241¹⁹
 τοπίτης 27
 τουρκομερίτης 237⁵
 τραγοριανίτης 100
 τραπεζατίτης (?) 40
 τραπεζείτης 12,40

- τραπεζήτης 40
 τραπεζίτης 39^a, 105, 224
 τραπεζίτις 40
 τραπεζομεοίτης 25
 τραχίτης 50
 τρεπεδ(δ)ίτας 40
 τρηματίκτας, -τικτής 48
 τρηματίτης 47
 τριγλίτης 62
 τριγλίτις 81, 85
 τριγλοφίτης 49, 51, 62
 τριηρίτης 43
 τρίθειτης 220
 τριμοιρίτης 43, 241²¹
 τριμφαλίτης 79
 τριοδίτης 32
 τριοδίτις 33, 116
 τριπόλιον 77
 τριπολίτις 21
 τρισαρειοπαγίτης 27
 τρισμακαρίτης 30
 τριτοβαΐται 240⁸
 τριχίτις 62
 τροφίτις 109
 τροχίτης 97
 τρυεΐτις, cf. θρυΐτις
 τρυποκαρύδα, -κάρυδον 85
 τρωγλίτης 80, 85
 τρωγλίτις 77
 τρωγλοδύτης 85
 τυμβίτης 115
 τυμπανίας 104
 τυμπανίτης 104
 *τυραννοπολίτης 22
 τυρίτης 91
 τυφλίτης 81, 85, 230
 τυφλίτις 103
 τυφλοπλαστεΐται 117
 τυφλοπτεΐται 117

 ύαινίτης 62
 ύαλας 239³
 ύαλίτις 51, 109
 ύγίεια 116
 ύγροσαΐτης 116
 ύδροσεληνήτης 62

 ύδρωψ 104
 ύελίτις 109
 ύλειώτης 234³⁴
 ύλητήρ 250⁹
 ύλήτης 250⁹
 ύλίτης (?) 100
 ύπαρχιφυλακίτης 45
 ύπηνήτης 6, 10, 114, 260²
 ύπηρέτης 26
 ύπηρετομεσίτης 26
 ύποδερματίτις 103
 ύποσπειρίτης 64
 ύποτακτίτης 47
 ύποτεμενίτης 27
 ύσσωπίτης 100
 ύστερίτις 103
 ύψιβρεμέτης 8

 φαγεσωρίτις 115
 φακτιονάριος 38
 φαλαγγίτης 42, 77, 260¹
 φαλαγγίτις 67
 φαλαινήτης 45
 φαλερνίτης 94, 100
 φαμελίτης 224, 237⁴
 φαραγγίτης 249(7)³
 *φαρανήτις 62
 φαρατρίτας 42
 φαρετρίτης 17, 42
 φαρμακίτης 68, 94, 100, 115
 φαρμακίτις 105, 109
 φαρμακοπωλίτης 38
 φαρμακωνίτις 105
 φαρυγγίτις 103
 φατρίτας 28
 φεγγίτης 62, 246²⁵
 φθορίτης 50
 φιαλίτης 113
 φιδίτης 30
 φιλοθεροσίτης 194
 φιλοπαλαιστρίτης 47
 φιλοπολίτης 22
 φιλοτεχνίτης 35
 φλεβίτις 103
 *φλογίτης 62
 φλογίτις 77

- φλοιώτις 9
 φλομίτης 81
 φλονίτις 67,77
 φοινικίτης 62,99,100
 φουρνίτης 87,91
 φραγελλίτης 242²⁹
 φραγίτης 77,111
 φρενίτις 103
 φρονιμίτης 105
 φροντιστήριον 5
 φροντιστής 5
 φρυγανίτης, -ίτις 111
 φρυγία 78
 φρυγίτις 67,73,78
 φρυνίτης 63
 φυγελίτης 94,100
 φυκιαδίτης 81,83
 φυκίτης 63
 φυλακίτης 6,45,263
 φυλάκισσα 45
 φυλακίτις 45,116
 φυλακτήρ 6
 φυλέτης 8,14,28,233^{19.23.24}
 φυλίτης 117
 φυλλίνης 107
 φυλλίτης 106,107
 φυλλίτις 67,75,78
 φυματίτις 247²⁰
 φυρκηλίται 115
 φυρτίτης 94,100
 φυσσπαλαμίτης 117
 φαλείτης 116
 φωσωνίτης 45

 χαλαζίας 63
 χαλαζίτης 63
 χαλβάνη 77
 χαλκινίτις 117
 χάλκας 78
 χαλκ(ε)ίτης 36
 χαλκεύς 36
 χαλκιδίτις 25
 χαλκίτης 63,230
 χαλκίτις 51,63,78
 χαλκολαμπρίτης 50
 χαλκοπυρίτης 63,245²¹
 χαλκωματάς 239³
 χαλκωματίτης 239³
 χαμαιδάφνη 71
 χαμαιδρυίτης 100
 χαμαιζήλος 69
 χαμαιζυμήτης, -ίτης 91
 χαμαιίτης 91
 χαμαίκισσος 76
 χαμαίπιτυς 76
 χαμελαίτης 94,100
 χαμίτις 69
 χαρακίτης 27,67,78
 χάρις 15
 χαρκαματάς 239³
 χάρτης 225
 χαινοπολίτης 22
 χειροτεχνίτης 35
 χελιδρονάκι 73
 χελωνίτης 63
 χερμάτης 42
 χερνής 5,7
 χερνήτης 5,7,10,233²⁰
 χερνήτις 7,233²⁰
 χερνίτης 63
 χερσίτης 37
 χερσοθρυίτις 108
 χλανίτις 117
 χλωρίτης 63
 χοασπίτης 51,63
 χονδρίτης 88,91
 χορῆτις 25,48
 χοσβαίτης 240⁸
 χρηματίτης 106,107
 χρυσάνθεμον 78
 χρυσίτης 63,78
 χρυσίτις 63,69,109
 χρυσοκόμη 78
 χρυσοτρικλινίτης 38
 χρυσοφυχίτης 36
 χρωμίτης 50
 χυτρίτης 100
 χωραφίτης 81
 χωρήτης 22
 χωριάτης 22
 χωρίτης 22,36,237⁶,262²
 χωρῆτις 22

 ψαλίτης 85
 ψάλτης 5
 ψάλτρια 5

ψαμαθίς 23
 ψαμμίτης 50,113,115
 ψαμμίτις 23,81
 ψαμμοθύτης 23
 ψαφαρίτης 112
 ψευδερμηίτης 24
 ψηροπυρίτας 91
 ψιλής 5
 ψιλήτης 5,10
 ψιλίτης 42
 ψιλός 41
 ψιμυθίτης 50
 ψοΐτης 101
 ψυλλίτης 81,85
 ψωρίτης. 31,63,224

ώβάτης 10,28
 ὠδε 14
 ὠκεανίτις 110,184
 ὠκίμοσιδής 72
 ὠλενίτης 105
 ὠμοβωλίτης 70
 ὠρίτης 64
 ὠρογράφος 240⁹
 ὠτίτης 105
 ὠτίτις 103

a. Noms propres

(Des diverses formes souvent attestées pour un même n. pr. - ethnique surtout -, seule est enregistrée ici celle en -ίτης; on s'y reportera pour trouver les autres : ainsi sous Ἀκτίτης figurent également Ἀκτιός, -ιώτης, Ἀκταῖος, etc.)

Ἀβαλίτης 156
 Ἀβ(β)αεῖται, -ίτις 166
 Ἀβδηρίτης 119,120,132,198
 Ἀβδηρῆτις 132
 Ἀβορίτης 126
 Ἀβοτίτης 144
 Ἀβουλίτης 202
 Ἀβρααμίτις 188
 Ἀβρανῆτις 180

Ἀβανοτειχίτης 174
 Ἀγαθυρνῆτις 137
 Ἀγαμείτης 165
 Ἀγατίτις 258²¹
 Ἀγγελῆται 215
 Ἀγγελιώτης 206
 Ἀγγίτης 120,130,253⁹
 Ἀγδηνῆτις 178
 Ἀγησιίτης 132
 Ἀγιοζαχαρίτης 200
 Ἀγιοθεοδωρίτης 200
 Ἀγιοπολίτης 162,200
 Ἀγιορίτης 119
 Ἀγιοσφῆται 133
 Ἀγιοσυμεωνίτης 200
 Ἀγιοχριστοφορίτης 200
 Ἀγκυρίτης 169
 Ἀγκυροπολίτης 144
 Ἀγκωβαρῆτις 177
 Ἀγκωνίτης 119,139
 Ἀγνίτας 205,206,207
 Ἀγνωνεῖτης 132
 Ἀγοραιοτειχίτης 133
 Ἀγορίται 135
 Ἀγρέτης 236⁵⁸
 Ἀγρευτής 205
 Ἀγριππίτης 164
 Ἀγρίτας 191
 Ἀγροίτας 191
 Ἀγρότης 207
 Ἀγρότις 206
 Ἀγυιάτης 10,205
 Ἀγχίτης 157,196
 Ἀθαμίται 215
 Ἀθανίτης 157
 Ἀθαροπολίτης 177
 Ἀθερκωνίτης 140
 Ἀβουλίτης 156
 Ἀθραμίται 157
 Ἀθραυττίτης 168
 Ἀθρανίτης 137
 Ἀθρηνίτης 123,132
 Ἀδριανοπολίτης 12,180
 Ἀεῖτις 258²¹
 Ἀερίτης 144
 Ἀζανίτης 105,169,198

- 'Αναίτιης, -ίτις 170
 'Αναίτις 176,202
 'Αναρεΐται 159
 'Αναφερίτης 201
 'Ανδρεοδίτης 201
 'Ανδροπολίτης 145,151
 'Ανδρσαλίτης 200
 'Ανεμοίτας 12
 'Ανεμῶτις 205
 'Ανηρῖται 142
 'Αθηδονίτης 161
 'Ανθρωπομορφῖται 215,216
 'Ανθυλλίτης 145
 'Αννίτης 161
 'Ανταιοπολίτης 145,151
 'Αντιάτης 120
 'Αντιδικομαριανῖται 216
 'Αντιδικομαρῖται 216
 'Αντικείτης 135
 'Αντικυρίτης 128
 'Αντινοΐτης 151
 'Αντινοπολίτης 145
 'Αντισχεΐτης 200
 'Αντιπατρίτης 161
 'Αντιφελλίτης, -ίτις 171
 'Ανυσίτης 145
 'Ανωμερίτης 185
 'Ανωπολίτης 128
 'Αξαβίτις 135
 'Αξιολίτης 156
 'Αορνεΐτις 138
 'Απαλλῖτις 258¹¹
 'Απαμείτις 164
 'Απάμιτης 120
 'Απατουρίτης 135
 'Απερλίτης, -ίτις 171
 'Αποκοπίτης 156
 'Απολλιναρῖται 215,216
 'Απολλωνησίτης 122,142
 'Απολλωνιάτις 188
 'Απολλωνιερεΐται 168
 'Απολλωνίτης 171
 'Απολλωνοπολίτης 145,151,152
 'Αποστολῖται 216
 'Αποτακῖται 216
 'Αποτομῖται 142
 'Αππαΐται 174
 'Αραβῖται 178
 'Αραμαιοερμοπολίτης 146,189
 'Αραμῶιτης 201
 'Αρβανίτης 134,201,255²³
 'Αρβηλίτης, -ίτις 177
 'Αρβῖται 178
 'Αρβωνίτης 134
 'Αργαΐτης 171
 'Αργαντίτης 179
 'Αργέστης 6,194
 'Αργεῶτας 205
 'Αργιλίτης 170
 'Αργίτας 140
 'Αργυρίτης 180
 'Αρδεάτης 120
 'Αρειανῖται 215,216
 'Αρειομανῖται, -ίτις 216
 'Αρενδῶτης 258¹¹
 'Αρεοπαγίτης 27,121,229
 'Αρεοπαγίτις 27
 'Αρθριδίτης 151
 'Αρῖτις, "Αριτις 258¹¹
 'Αρκαδιῖτης 203
 'Αρματίτης 179
 'Αρμενίτης 198
 'Αρνεΐτης 201
 'Αρπινῶτης 120
 'Αρπυιάτης 11
 'Αρραπαχίτις 177
 'Αρσενείτης 198
 'Αρσινοΐτης 127,145,151,198
 'Αρσινοΐτις 145
 'Αρσίτης 202
 'Αρσίτις 178
 'Αρταιοτειχίτης 166
 'Αρτοτυρῖται 215,216
 'Αρχανδροπολίτης 145
 'Αρχίτας 196
 *'Αρχῖτις 206,207
 'Αρχῦτας 6,11
 'Ασγελάτας 205
 'Ασδυνίτης 145
 'Ασπρῖται 187
 'Ασκαλαβῶτης 194
 'Ασκαλωνίτης 161,198,254¹⁸

- Ἀσκαλωνῖτις 161
 Ἀσκῖται 158,179,216
 Ἀσκλίτης 138
 Ἀσπαραθίτης 172
 Ἀσπιδίτης 141
 Ἀσπιδιώτης 206
 Ἀσπρηίτης, -ῖτις 130
 Ἀσουρῖτις 177
 Ἀσταρτίτης 160
 Ἀσταυνῖτις 178
 Ἀστερίτης, -ιώτης 164
 Ἀστυγίτης 203
 Ἀσφαλτίτις 122,161
 Ἀσωπίτης 124
 Ἀταρβηχίτης 145
 Ἀταρν(ε)ίτης 12,167
 Ἀταρνῖτις 167
 Ἀτραμῖται 157
 Ἀτραμωῖται 157
 Ἀτρηνίτης 128
 Ἀτταῖτης 166
 Ἀτταλεάτης, -εύς 254²⁰
 Ἀτταλειάτης 195
 Ἀττιενίτης 134
 Ἀττικίτης 135
 Ἀττίτας 203
 Ἀτλίτης 201
 Ἀβαλίτης 156
 Ἀβασίτης 143,198
 Ἀβασῖτις 143
 Ἀβυλίτης 142
 Ἀβενιωνίτης 140
 Ἀϋῖτις 258¹¹
 Ἀβλαῖτης 205,207
 Ἀβλίται 156
 Ἀβλων(ε)ίτης 124,125,130,198
 Ἀβξίτης 206,207
 Ἀβξουμίτης 156
 Ἀβρανῖτις 163
 Ἀβσιγδίτης 142,205,207
 Ἀβσινείτης 156
 Ἀβσῖτις 158
 Ἀβσονίτης 139,253⁴
 Ἀβσονῖτις 139
 Ἀβσχῖται 142
 Ἀβταρίτης 203
 Ἀβτομαλακίτης 142
 Ἀβτοματίτης 216
 Ἀβχανῖτις 177
 Ἀφρακίτης 142
 Ἀφρακῖτις 206,207
 Ἀφθίτης 152
 Ἀφνίτης, -ῖτις 165
 Ἀφροδιτοπολίτης 122,145,152
 Ἀχαιμενῖτις 177,188
 Ἀχαρνίτης 120,126
 Ἀχιλλειοδρομίτης 135
 Ἀωρίτης 128
 Βαδευπολίτης 158
 Βαιθσαμυσίτης 161,187
 Βαῖονίτης 201
 Βαιουῖται 130
 Βαιταρρίτης 140
 Βακαλίτις 156
 Βακχ(ε)ιώτας 206
 Βακχονησίτης 160
 Βαλίτης 142
 Βαραθρίτης 123
 Βαρβηλίται 217,220,259(4)²
 Βαργυλιήτης, -ιώτης 13
 Βαρδαριῶται 241¹⁸
 Βαρδυῖται 141
 Βαρζίτης 175
 Βαρίτης 172
 Βαρκίτης 142
 Βαρσανουφῖται 217,219
 Βασανίτης 53,145
 Βισανῖτις 163
 Βασιλίτης 123,129(-εῖται),198
 Βισσαχεῖται 142
 Βασσίτας 205,207
 Βασταλίτης 200
 Βέλβινίτης 129
 Βελεγεζῖται 128
 Βελιανίτης 201
 Βελισσαριώτης 258¹⁵
 Βεμβινίτης 123
 Βενδαρίτης 200
 Βενιαμίτης 187
 Βεννεῖται 189
 Βεργεπολίτης 132

- Βερεκύντης 232¹⁶
 Βερυτίτης 165
 Βηγίτης 134
 Βηθε(ε)μίτης 119,161
 Βησσυγίται 179
 Βηστιαρίτης 191
 Βιαδιόουπολίτης 124
 Βιθυνιαπολίτης 132
 Βιθυνοπολίτης 132
 Βιθυσοπολίτης 132
 Βιλλαρίτης 191
 Βισάλης 232¹⁶
 Βλαχερνίτης 132,200
 Βλουρ(ε)ίτις 206,208
 Βοϊίτης 127
 Βοικέτας 208
 Βολβιτινίτης 145
 Βολισσίτης 167
 Βορβορίται 189,217,259(4)²
 Βορυσθεν(ε)ίτης, -ίτις 135
 Βοσπορίτης 120,135
 Βοστρυχίτης 207
 Βοτρυχίτης 206,207
 Βουβασιτίτης 145,152,198(-είτης)
 Βουβασίτις 145
 Βουδιάτης 206
 Βουκεφαλίτης 131,179
 Βουνάκι 167
 Βουναρτίτης 142
 Βουνίτης 205,206,207
 Βουσιρίτης 145,152
 Βουτίτης 145
 Βουτοΐτης 145
 Βουτουμίτης 200
 Βραΐτας 206,207
 Βυβλίτης 164
 Βυζακίτις 142
 Βωγχίτης 157
 Βωλίται 178
 Βωνεύται 168

 Γαβαλίτης, -ίτις 164
 Γαβαουπόλιτης 161
 Γαβωνίτης 161
 Γαβίτης 139
 Γαγγίτης 179

 Γαδαρίτης 163
 Γαδειρίτης 120,141,253⁶
 Γαδιτανός 253⁶
 Γαζηλωνίτις 175
 Γαζίται 161
 Γαζωρίτις 205,206,208
 Γαλαβίτης, -ίτις 163
 Γαλεῶται 257⁵⁶
 Γανδαρίται, -ίτις 179
 Γανίτας 19B
 Γανυμηδεΐται 189
 Γαργίτης 142
 Γαρσαυρίτις 175
 Γαυζανίτις 177
 Γαυλανίτης, -ίτις 163
 Γαυλίτης 137,198,258¹⁶
 Γεβωνίτης 161
 Γεννησαρίτις 163
 Γενουίτης 185
 Γεργίτης, -ίτις 165
 Γερμανικοπολίτης 173
 Γεφυρίτις 205,208
 Γεφυρωτίτης 142
 Γηθουσιτίτης 142
 Γιλδίτης 141
 Γλευκίτας 191,197
 Γοβολίτις 158
 Γομολίται 158
 Γομφίτης, -εύς 254²⁰
 Γομφίται 128
 Γοργονίτης 200
 Γορδιοτειχίτης 170
 Γοριανίτης 200
 Γουναίτης 164
 Γραικίτης 123
 Γραμμίτης 128,140
 Γρεναδίτης 119
 Γρησεΐται 132
 Γριμενοθυρίται 168
 Γυναικολιμενίτης 178
 Γυναικοπολίτης 152,164
 Γυψηίτης 160
 Γυψίτις 160

 Δαβαινίτης 177
 Δαιερίτης 47

- Δαξιμωνίτης 175
 Δαμαλίτης 194
 Δαμοίτας 196
 Δανίτης, -ίτης 161, 187
 Δαρατῖται 141
 Δαρδανεῖτις 120
 Δαρ(ε)ῖται, -ίτης 178
 Δασκυλίτης 173
 Δασκυλίτις 165, 173
 Δασκωνίτης 137
 Δαυίτης 158
 Δαυνιοτειχίτης 132
 Δαυνίτης 138, 253⁴
 Δαυρίτας 203
 Δαυχῖται 157
 Δαφθῖται 142
 Δαφίτας 203
 Δαφνίτης 142, 164, 205, 208
 Δειραδιώτης 205
 Δεκαπολίτης 163, 200
 Δελεμῖται 177
 Δελτίτης 145
 Δενδρίτης 184, 205, 206, 208
 Δενδρίτις 206, 208
 Δεοίτης 196
 Δεραμίτις 205, 208
 Δερεᾶτις 206
 Δερμοκαῖτης 200
 Δηϊοπίτης 195, 258¹⁶
 Δηλίτης 129
 Δηρίτας 194
 Διαβλίται (?) 140
 Διατομῖται 216
 Διαυλίται 140
 Διδυμοτειχίτης 170
 Διζηρίτης 134
 Διθεῖται 215, 217
 Δικαιαρχίτης 138
 Δικαιοπολίτης 131, 132
 Διλιμνῖται 177
 Διμαλλίτης 134
 Διμοιρῖται 217
 Διολκίτης 145
 Διονουσοπολίτης 180
 Διοπίτης 123
 Διοπολίτης 152
 Διοσι(ε)ρίτης 167
 Διοσκρυρίτης 143, 189
 Διοσπολίτης 145, 161
 Διοσπολίτις 145
 Διοχίτης 145
 Διπροσωπῖται 217
 Δίτας 197, 235⁴⁹
 Διφυσῖται 217
 Δοκῖται 217
 Δολομῖται 177
 Δομανίτις 174
 Δομετιοπολίτης 172
 Δονακίτης 205, 208
 Δονάκτας 208
 Δουλοπολίτης 146
 Δουρίτης 202
 Δοφίτις 167
 Δραγμίτης 128
 Δρακοντονησίτης 143
 Δρακωνεῖται 171
 Δριλοφυλλῖται 179
 Δρουγουβῖται 131
 Δρυαινίτης 173
 Δρυγχίτις 201
 Δρυίτης 132, 141, 171
 Δρυίτις 171
 Δωματίτης 205, 206, 208
 Δωρίτης 164, 178
 Δωρῖτις 206, 208
 Ἐγκρατῖται 217
 Ἐξερῖται 124
 Εἰλ(ε)ιοπολίτης 146, 152
 Εἰλώτης, Εἰλως 29
 Εἰραφιώτης 9, 13, 206
 Εἰρῖται 158
 Ἐλαιοτειχίτης 172
 Ἐλαῖτης 167
 Ἐλαίτις, -ίτις 122, 167
 Ἐλαμίτης 256⁵²
 Ἐλανίτης 158
 Ἐλαυίτης 137
 Ἐλβονθίτης 146
 Ἐλείτης 12, 120, 124, 205, 208
 Ἐλευνίτης 129
 Ἐλευθερίτης 126
 Ἐλευθεροπολίτης 161

- Ἐλεφαντίτης, -τινίτης 146
 Ἐλιμιώτης 9
 Ἐλληνομεμφίται 146,189
 Ἐλληνοπολίτης 173
 Ἐλαρίτης 137
 Ἐμεχωνίται 185
 Ἐμπορίτης 138,140
 Ἐνιοσίτης 123
 Ἐνοδίτις 206,208
 Ἐνορμίτης 205,206,209
 Ἐξακλιονίται 217
 Ἐξαμιλίτης 133,200
 Ἐξωβυγίται 135
 Ἐξαμίτης 156,194,197
 Ἐπαρίται, -άριτοι 241²³
 Ἐπιθαλαμίτης 205,206,209
 *Ἐπιμαρανίται 158
 Ἐπιπυργίτις 205,209
 Ἐπιδαυριώτης 120
 Ἐρμιονίτις 123
 Ἐρμοκαπηλίτης 166
 Ἐρμπολίτης 146,152
 Ἐρμπολίτις 146
 Ἐρμωνθίτης 146,152,205,
 206,209
 Ἐρπετοσίται 157,256³⁹
 Ἐρραφεάτας 13,206
 Ἐρυθρίτης, -ίτις 143
 Ἐρυθροβωλίτης 146
 Ἐσεβωνίτις 163
 Ἐσπερίτης 143,176,198
 Ἐσπερίτις 143
 Ἐστεμίτης 201
 Ἐστιαϊώτις 128
 Ἐσχατιώτις 9
 Ἐββοίται 120,127
 Ἐβγενιώτης 258¹⁵
 Ἐβεσπερίτης 143
 Ἐβθηνίτης 170
 Ἐβκαρπίτης 137
 Ἐβκτίται 217
 Ἐβλυνοπολίτης 147
 Ἐβπολίτας 257²
 Ἐβρυμαχίται 185
 Ἐβτρησίτης 126,205,209
 Ἐβτυχίται 217
 Ἐβφημίται 217
 Ἐβφρατίτης 164
 Ἐβυχίται 217
 Ἐβωνυμίται 157
 Ἐκεδρίζοντες 24
 Ἐκφείτης 167
 Ἐκφθαλίται 187
 Ἐκφίται 178
 Ἐργοτίων 236⁶¹
 Ζαβυλωνίται 187
 Ζαγορίτης 119,201
 Ζαγυστίτης 143
 Ζαδραμίτης 158
 Ζανείτης 185
 Ζειρίται 158
 Ζελείτης 120,165
 Ζελείτις 165
 Ζευγματίτης 165,254¹⁸
 Ζεφυρίτης 146
 Ζεφυρίτις 206,209
 Ζηβυτίτης 143
 Ζηλίτης 141,175,198
 Ζηλίτις 175
 Ζιποίτης 201
 Ζουναίτης 200
 Ζουχίτης 143
 Ζυγαινίτης 160
 Ζυγίτις 205,206,209
 Ζυγρίται 143
 Ζυδρεΐται 175
 Ζυηνίτης 149
 Ζωβίτης 198
 Ζωΐς ἢ καὶ "Ογγασίς 258¹¹
 Ζωΐτας 203
 Ἴλιονίτης 131
 Ἴλειτης 203
 Ἴλεκτρίτης 139
 Ἴλιο(υ)πολίτης 121,146,152,
 165,199,205,206,209
 Ἴλιοτροπίται 217
 Ἴλιώται 185
 Ἴονοπολίτης 200
 Ἴπίτης 231³

- 'Ηραιΐτις 123
 'Ηραιοτειχίτης 132
 'Ηραΐτης 123,167
 'Ηρακίται 217
 'Ηρακλειώτης 9
 'Ηρακλεσπολίτης 146,152
 'Ηρακλεσπολίτισσα 146
 'Ηρακλεωνίται 217
 'Ηρακλεώτης 9,152
 'Ηρωσπολίτης 146,152
 Θαδίται 158
 Θαλίτης, -ήτας 196
 Θαμνίτης 162
 Θαμυδίται 158
 Θανίται 158
 Θανουίται 158
 Θαυμαστορίτης 123
 Θαμιπολίτης 141
 Θεματεΐτις 137
 Θεναπαΐτις 201
 Θεοδοσιουπολίτης 146,153
 Θεοίτης 196
 Θεοπασχίται 217
 Θεο(υ)πολίτης 146,165
 Θερίτης 194
 Θερμίτης 137
 Θερμοφυλίτης 127
 Θεροΐται 140,258⁴
 Θεροΐτης 11,31,196,197,228,
 229,242³⁴,257³,258¹⁶
 Θεσβίτης 258⁸
 Θεσσαλιώτης, -ώτις 128
 Θεστίτης 143
 Θηβαΐτης 146,166
 Θηρίτας 206,209,257³
 Θιασώτης 206
 Θινίτης 146,153
 Θιουικολίτης 153
 Θμουΐτης 146,153
 Θνητοφυχίται 217
 Θοράτης 205
 Θουλίτης 140
 Θρηπολείτης 183
 Θρισίτιδες (pl.) 178
 Θρονίτης, -ίτις 127
 Θρυΐτης 125
 Θρυΐτις 191
 Θυαμίτης 178
 Θυανδρίτης 203
 Θυέσθης 6
 Θυμοίτης 196
 Θυμαΐτης 132
 Θωνίτης 146
 Θωνίτις 176
 Θωπίτις 176
 Θωρακίτης 127
 Θωσπίτις 176
 'Ιαβιδίτης 163
 'Ιαξουατίτης 143
 'Ιακωβίτης 217
 'Ιαμν(ε)ίτης 162
 'Ιαονίται 168,256⁴⁶
 'Ιασίτης 170,198,260¹
 'Ιβηρίτης 140
 'Ιβίτης 146,153
 'Ιβωνίτης 147
 'Ιδη 129
 'Ιδυρίτης 172
 'Ιερακίται 218
 'Ιερακορυφίτης 172
 'Ιεραπολίτης 180
 'Ιεραπολίτις, -ίητις 181
 'Ιεροίτας 196
 'Ιερονησίτης 129,147
 'Ιεροπολίτης 180
 'Ιεροσολυμίτης 162,200
 'Ιεροσολυμίτις 162
 'Ιησουΐτης 222
 'Ιήτης 6,10
 'Ιθαμάτας 206
 'Ικονιάτης 11
 'Ιλερδίτης 140
 'Ιμανίται 185
 'Ιναχίτης 123
 'Ιολεισΐται 158
 'Ιοπ(ε)ίτης 162
 'Ιοπίτης 162
 'Ιουβίται 165
 'Ιουλίτης 129
 'Ιουστινουπολίτης 153

- Ἰππαῖτας 191
 Ἰππακρίτης 141
 Ἰππικεῖται 166
 Ἰππίτας 191
 Ἰπποθοῖται, -ῖτις 188
 Ἰππολαΐτης 12,124
 Ἰππολαΐτις 124,205,209
 Ἰππουακρίτης 141
 Ἰσμηῖται 218
 Ἰσαιοζῆτης 202
 Ἰσαυροπαλαιεῖτης 173
 Ἰσβοζήτης 202
 Ἰσμαηλίτης, -ῖτις 187
 Ἰσμηνίτης 126
 Ἰσραηλίτης 186,223
 Ἰστιαίητις, -ῶτις 13
 Ἰστριανίτης 178
 Ἰστροπολίτης 133
 Ἰταλιώτης 9
 Ἰωαννίτης 119,218
 Ἰωβαρῖται 158
 Ἰωλκίτις 128
 Ἰωνίτης 165
 Ἰωνοπολίτης 174
 Ἰωπολίτης 165
 Ἰωταπίτης 173

 Καβασίτης 153
 Καβάτας 206
 Καβειρίτης 126
 Καβελλιωνίτης 140
 Καβησσίτης 181
 Καινεῖται 179
 Καινινίτης 139
 Καλαβίτης 201
 Καλακτίτης 137
 Καλαμίτης 193,258¹⁶
 Καλαυραάτης 206
 Καλλικρηνίτης 200
 Καλλιπολίτης 127,137
 Καλλιπολίτις 127
 Καλλωνίτις 177
 Καλπολιμενίτης 174
 Καλυβίτης 132,200
 Καλυτίτης 162
 Καμαρίτης 128,175

 Καμβλίτας 201
 Καμειρίτης 171
 Καναλίται 134
 Κανανίτης 198
 Κανδαύλης 209
 Κανίτης 202
 Κανραῖται 158
 Κανυσίτης 138
 Κανυτίτης 165
 Κανωβίτης 147
 Κανωπίτης 147,206,209
 Κανωπίτις 147
 Καπηνάτης 120
 Καππώτας 206
 Καρανίτης 176,198(-εῖτης)
 Καρανίτις 176
 Καρβωνίτις 185
 Καρδαμυλίτης 124
 Καρικομεμφῖται 147,189
 Καρικοτειχίτης 143
 Καρκινίτης 122,135,188
 Καρκινίτις 135
 Καρμανῖται 178
 Καρνανίτης 158
 Καρνίτης 164
 Καροκηπίτης 132
 Καρομεμφῖται 147,189
 Καρποκρατῖται 218
 Καροπολίτης 170
 Καρπαθιοπολίτης 129
 Καρυανίτης 200
 Καρυάτης 10
 Καρυάτις 206
 Κασσανδρίτις 120,131
 Κασσανῖται 158,178
 Κασσανωρίτης 147
 Κασταλωνίτης 140
 Κασταμονίτης 174,200
 Καστνιῆτις 206
 Καταβαθμίτης 147
 Κατακαλίτης 200
 Κατακεκαυμενίτης 121
 Κατανῖται 158
 Κατσαῖτης 201
 Καυκασίτης 176
 Καυκων(ε)ίτης 174

- Κβώιτης (?) 201
 Κεδρεάτις 206
 Κεκροπίτης 258¹⁵
 Κελαινίτης 169,254¹⁸
 Κελενδερίτης 173
 *Κελκεΐτις 206,209
 Κεντρίτης 176
 Κεραΐτης, -ίτης 128,172,
 199,235⁴⁹
 Κεραμιήτης 11
 Κεραστής 206
 Κερεάτης 205,209
 Κερκινίτης 135
 Κερκινίτις 131,135
 Κερκιν(ν)ίτις 141
 Κερκίται 175
 Κερυνίτης 122,125,173
 Κερυνίτις 125
 Κεφαλλονίτης 119
 Κεφρίτης 120
 Κεφρηΐται 162
 Κιδαρΐται 136
 Κιλικιώτης 120
 Κιλλίτης 162
 Κιναιδοκολιΐται 158
 Κιρκαιίτης 139
 Κλαρεώτις 188
 Κλαυδιοπολίτης 181
 Κλείτης 196
 Κλιμαΐται 143
 Κνακεάτις 206
 Κοδρίτης 258¹⁵
 Κοιλαγγίτας 123
 Κοιλοσυρίτης 165
 Κοκυλίτης 167
 Κολαΐτις 201
 Κολοφονίτης 168
 Κολπίτης 164
 Κολωνάτας 206
 Κολωνέτης 8,28,253²
 Κολωνΐται 27
 Κονδυλεάτις 209
 Κονδυλίτις 206,209
 Κοντοβαυδίται 218
 Κονωνΐται 218
 Κοπρεύς, -ίας, etc. 238²⁰
 Κοπτίτης 147,153
 Κορακοννησίτης 143
 Κορακοπετρίτης 127
 Κορησσίτης 167
 Κορθιάτας 206
 Κορΐται 188
 Κορκυρίτης 147
 Κοροκονδαμίτης, -ίτις 136
 Κορονίτις 135
 Κοροπίτης 205,209
 Κορφιάτας 206
 Κορωνίτης 135⁹
 Κοσσινίτης 132
 Κοσσυλίτης 129,253¹⁰
 Κοσυλλίτης 129
 Κοτυωρίτης 175
 Κουρήτες (pl.) 5
 Κουροπολίτης 170
 Κουσίτης 150
 Κραμβεΐται 143
 Κραμβουτίτης 147
 Κραμβωνίτης 200
 Κρανΐται 175
 Κρεαΐται 221
 Κρην(ε)ίτις 172
 Κρηνίτης 131,176,200
 Κρηστωνιήτης 11
 Κρινίτης 200
 Κροθιάτας 206
 Κροκεάτας 206
 Κροκοδειλοπολίτης 147,153
 Κροκοννασίτης 185
 Κρονίτης 258¹⁵
 Κροτωνιάτης 11
 Κροτωνίτης 138
 Κροφιάτας 206
 Κρωΐτης 147,151,153
 Κραμίτις 124
 Κραμνίτης 124
 Κτηνίτης 205,206,209
 Ευαμίτης 193
 Ευανείτης, -εΐτις 172
 Κυβίτης 142
 Κυδωνίτης 128
 Κυθηβανΐται 159
 Κυριΐται 139

- Κυΐτης 170
 Κυμβελλείτης 169
 Κυνονησίτης 122,143
 Κυνοπολίτης 147,153
 Κυνοσσυρεύεται 189
 Κυνοχωρῖται 218
 Κυπαρισσίτας 206,210
 Κυπασίτης 132
 Κυπρίτης 147,173
 Κυραυνίτης 143
 Κυρηνίτης 143
 Κυρίτης 139
 Κυροπολίτης 178
 Κυσίτης, -ίτις 147
 Κυτωρίτης 174
 Κυφαρισσίτας 210
 Κυχρεοπαγίτης 129
 Κωβρύτης 11
 Κωΐτης 153
 Κωλώτης, -ῶτις 206
 Καμανίτης 199
 Κωνσταντινο(υ)πολίτης 121,132
 Κωνοπίτης 127
 Κωπαίτης 126
 Κωρυκιώτης 206
 Κωχλαίτης 201
- Λαβύνητος 202
 Λαγγοβρίται 141
 Λαγινίτης 170
 Λαγινίτις 206,210
 Λαδισακίτης 178
 Λαέρτης 232²⁶
 Λαιανίτης 158
 Λαΐτης 170
 Λακανῆτις 173
 Λακειίτης 205,210
 Λακίτας 201
 Λαμπαδίτης 206,210
 Λασθαμαντίτης 143
 Λασομεδοντίτης 143
 Λατοπολίτης 147,153
 Λαυρωνίτης 140
 Λεανῖται 159
 Λεβαδίτης 119,201
 Λεῖται 189
- Λεοντοπολίτης 147,153
 Λευίτης 186,187,218
 Λευίτις 187
 Λευκαδίτης 201
 Λευκάτας 205
 Λευκορείτης 119
 Λευκουανίτης 205,206,210
 Λεχεάτης 206
 Λεωνίδης ὁ καὶ Μιῦσις 258¹¹
 Ληΐτις 205,210
 Ληνῖται 256⁴⁸
 Λητοπολίτης 147,153
 Λιβανίτης 200
 Λιβανίτις 206,210
 Λιγουρίτης 200
 Λιηβρίτης 164
 Λικνίτης 206,210
 Λιλυβαίτης, -ίτις 137
 Λιμενίτης, -ίτις 206,210
 Λιμενορμίτης 206,210
 Λιμνάτις 206,210,259(3)⁶
 Λιμνίτης 151,185
 Λιμνίτις 206,208,210
 Λιμποχοβίτης 130
 Λιμύρισσα 120
 Λινδοπολίτης 171
 Λιξίτης 141,143
 Λιπαρίτης 137,200
 Λογγᾶτις 205
 Λοιδορίτης 200
 Λοκοξίτης 166
 Λουσιᾶτις 206
 Λοφιήτης 207,210
 Λοφιίτης 205,206,210
 Λοφιίτις 167
 Λοχίτης 191,197,258¹⁶
 Λυγξίτης 143
 Λυκίτας (?) 204
 Λυκοᾶτις 206
 Λυκοκρανῖται 172
 Λυκοπολίτης 147,154
 Λυκοσθενείτης 168
 Λυκοπίτας 127
 Λυκορίτης 126
 Λυρβίτης 172
 Λυρίτης 191

- Δυχνίτης 130
 Δυχνίτις 130,176
 Δωτοφαγίτις 142

 Μαγαρίτης 218
 Μαγδολίτης 147
 Μαγλαβίτης 191,197
 Μαγνίτης 143
 Μαδιανῆται 159
 Μαδιανίτις 159,200
 Μαδιηνέτης 120
 Μαιανδροπολίτης 168
 Μαιῆτις 13
 Μαιναλίτης 124
 Μαΐουμίτης 162
 Μαισανίτης 178
 Μαΐυννίτης 170
 Μαΐται 136
 Μαιῶτις 13,136
 Μακανῆται 141
 Μακεδονίτις 131
 Μακευνῆται, -ῖτις 141
 Μακρεμβολίτης 194
 Μακρονησίτης 172
 Μαλεάτας 205
 Μαλείτης 124
 Μαλκίτης 194,197
 Καλλίτης 147
 Μαλοίτας 124
 Μαλσανίτης 159
 Μαλτῆται 143
 Μάνασσιτις 188
 Μανδραγοῤῥιτις 205,206,210
 Μανδροπολίτης 169
 Μανῆται 159
 Μανίτας 203
 Μανολιμίτης 200
 Μανουηλίτης 258¹⁵
 Μαντίτης 196
 Μαρανῆται 159
 Μαργαρίτης 147,191
 Μαργέτης 195
 Μαργίτης 11,31,194s., 197,229
 Μαρβαῖται 218
 Μαρεώτης 144
 Μαρεῶτις 156

 Μαραθωνιάτης 11
 Μαριαμίτης 165
 Μαρίτης 191,200
 Μαρκιανοπλίτης 134
 Μαρκιονῆται 218
 Μαρκῆται 218
 Μαρμωλίτις 174
 Μαρτυροπολίτης 176
 Μαρωνείτης 133
 Μαρωνίτις 133,188
 Μαρωνίτης 120,133,199
 Μαρωνίτις 133
 Μασαιουλῆται 141
 Μασκωτίτης 143
 Μασονῆται 159
 Μασσαλιήτης 13
 Μασσαλιώτης 9,13,217
 Μασταυρίτης 168
 Μαστίται 157
 Μαιζανῆται 177
 Μαιυννίτης 170
 Μαφρεΐτης 199
 Μαφροῤῥιτις 159
 Μαφοῤῥῆται 159,199
 Μαχαίριτης 162
 Μαχανίτις 205,206,211
 Μαχάτας 194
 Μεγαλοπολίτης 121,124
 Μεγαλοπολίτις 124,175
 Μεγαλοπυλεῖται 190
 Μεγαρεΐτης 200
 Μεδιολανίτης 119,139
 Μειγανίτας 126
 Μεινήτης 206
 Μελαγγῆται 159
 Μελαινίτης 172,254¹⁸
 Μελανδῆται 133
 Μελανίτης 168
 Μελανπαγίτης 168
 Μελιγουνίτης 137
 Μελίτης 214
 Μελίτιδες (pl.) 195
 Μελχισεδεκῆται 218
 Μελχῆται 218
 Μεμφίτης 148,154,199
 Μεμφίτις 148,199

- Μενδίτης 148
 Μενελαΐτης, -ΐτις 154
 Μενέστας 196
 Μενίτιδες (pl.) 185
 Μενοΐτης 203
 Μενουσίτης 148
 Μεροΐτης 157
 Μεσανίτης 178
 Μεσίτης 206,210
 Μεσολογγίτης 119
 Μεσοπολίτης 168
 Μεσοποταμίτης 177,200
 Μεσσαλίται 217
 *Μεταγχισμονίται 218
 Μεταγωνίτης, -ΐτις 141
 Μετηλίτης 154
 Μετο(ι)χίτης 195
 Μετσοβίτης 119
 Μηνοριζεΐται 169
 Μηουσπολίτης 168
 Μητροπολίτης 181
 Μηχανιώτης 206
 Μιγωνίτις 206,211
 Μιθαπεδίτης 166,190(-εΐται)
 Μιλητοπολίτης, -ΐτις 166
 Μιλυΐτης 172
 Μινωΐτης 129,159
 Μιξοφυσίτης 218
 Μιύσις 258¹¹
 Μοιθυμίτης 185
 Μοκρίται 159
 Μολορχίτης 123
 Μοναρχίτης 218
 Μονοπολίτης 138
 Μονοφυσΐται 215,218
 Μοσχοβίτης 119
 Μουμασίτης 170
 Μουσουλμημίτης 218
 Μουχεΐτης 199
 Μοφαρείτης 199
 Μοχίτης 148
 Μοψοπίτης 126
 Μυεκαφορίτης 154
 Μυλαΐτης, -ΐτις 137
 Μυλεΐται 168
 Μυλοπολίτης 148
 Μυοτρῶνται 256³⁹
 Μυουσπολίτης (?) 168
 Μύρισσα 120
 Μυρσινΐτις 185
 Μυρωνονησίτης 160
 Μωαβίτης 187,200
 Μωαβίτις 187
 Μωαγαρίτης 157
 Μωθεΐτης 159
 Μωλύτης 11
 Μωμεμφίτης 148,154
 Μωραΐτης 126,201
 Μωχίτης 148
 Νακρασίτης 169
 Ναμνΐται 140
 Ναμπίτης 200
 Ναξίτης 129
 Ναπατίτης 157
 Ναπίται 136
 Ναρβωνησία (Γαλλία) 253⁶
 Ναρβωνίτης 140
 Ναρβωνίτις 120;140
 Ναρεΐται 159
 Νασιώτας 205
 Ναυκρατίτης 148,154,199
 Νεάπολις 254¹¹
 Νεαπολίτης 121,182
 Νεαπολίτις 182
 Νεαυλείτης 206,211
 Νεγλίτης 159
 Νειλοπολίτης 148
 Νειλῶτις 206
 Νεοκλαυδιοπολίτης 175
 Νεοκορείτης 185
 Νεοκαμίτης 120,139
 Νεσπολίτης 121,182
 Νεοτειχίτης 166
 Νεσσωνίτης 128
 Νεστοποικίτης 185
 Νευΐτας 204
 Νευπολίτης 182
 Νευρίται 136
 Νεφερίτης 201
 Νεφθαλίται, -ΐτις 187
 Νεφορείτης 201

- Νηρίτης 248³, 258¹⁵
 Νησιώτης 193, 206
 Νιαπολίτας 182
 Νιβίτης 148
 Νιβοίτας 201
 Νιγρίται, -ῖτις 157
 Νικατορίτης 165
 Νικηρίτης 200
 Νικολαΐται 219
 Νικοπολίτης 182
 Νινευίτης 119, 186
 Νιοβίται 219
 Νιτηῖτις 201
 Νιτοῖτις 201
 Νιτρίτης 148
 Νιτριώτης 148, 156
 Νομαδίτης 27, 183
 Νοχαῖται 219
 Νυβην(ν)ῖται 157
 Νυμφαῖτης 136
 Νωνοκριάτης 206
 Νωνοκρίτης 124

 Ξανίτας 204
 Ξενεφυρίτης 148
 Ξενοίτης 197
 Ξηρίται 186
 Ξηροχωραφίτης 195, 260¹
 Ξοῖτης 148, 154
 Ξουχίτης 143
 Ξυλινίτης 200
 Ξυλοκερκίτης 200
 *Ξυλοπολίτης 131
 Ξωβίτας 204

 'Οασίτης 143, 154
 'Οασῖτις 143
 'Οβολκωνίτης 141
 "Ογχασις 258¹¹
 'Οδησσίτης 134
 'Οδίουπολίτης 175
 'Οδίτης 192
 'Οδρουσίτης 133
 Οιάτης 10
 Οϊκέτης 205
 Οϊκιστής 208

 Οἶνο(υ)πολίτης 200
 Οἰνωῖτις 206
 'Ολβιανός 121
 'Ολβιοπολίτης 121, 136, 140
 'Ολίτης 192
 'Ολκαχίτης 142
 'Ολυπίτης 166
 'Ομαγίτης 159
 'Ομανίτης 159
 'Ομβίτης 148, 154
 'Ομηρίται 159
 'Ομφακίτης 205, 206, 211
 'Ομφαλίτης 129
 'Ονειβατίτης 148
 'Ονίτης 192
 'Ον(ν)ίτης 148
 *'Ονονυχίτης 195
 'Ονουφίτης 148, 154
 'Ονότης 192
 'Οξυρυγχίτης 148, 153, 154
 'Οξυρυγχῖτις 148
 'Οπίτης 11, 195, 258¹⁶
 "Οπλητες 231(I)²
 'Οπλίτης 125, 126, 188
 'Οπιλίτις 205, 211
 'Ορβίται 256⁵³
 'Ορείτης 192
 'Ορεῖτις 259(3)⁴
 'Ορειώτας 207
 'Ορέσσης 6
 'Ορέχ 256⁴²
 'Ορισίτιδες 178
 'Ορκαιάτης 205
 'Οροβίτης 192, 203
 'Ορφίτης 195
 Ουαρχωνῖται 136
 Ουανίτης 186
 'Οφθαλμίτις 205, 211
 'Οφίτης 165, 192, 219
 'Οφίτης 202

 Παγασίτης 122, 128, 205, 211
 Παγασιτικός, -ητικός 235⁵⁷
 Παγασῖτις 205, 206, 211, 259(3)³
 Παγυρίται 136
 Παγχαῖτις 160

- Παγχενίτις 186
 Παθηζίτης 204
 Παθυρίτης 154a.
 Παιδοπολίτης 192
 Παῖτις 258¹¹
 Παιτραεΐτης 199
 Πακορίτης 177
 Παλαιοκαστρίτης 200a.
 Παλαιοπολίτης 171,172
 Παλαιστρίτης 192,197,206,211
 Παλληνίτης 131
 Παλ(λ)ίτης 201
 Παμίτης 258¹¹
 Πανίτης 193,197,258¹⁶
 Πανίτις 193
 Παννοκαμίτης 168
 Πανοκαμίτης 160
 Πανοπολίτης 148,155
 Πανορμίτης 128,137
 Πανορμίτις 137
 Πανουκαμίτης 201
 Παντικαπαΐτης 136
 Παντίτης 195,258¹⁶
 Πανουίτης 258¹¹
 Παπρεμίτις 258¹¹
 Παπρημίτης 148,155
 Παραιπαφίτις 178
 Παραΐτις 258¹¹
 Παραχελωίτης, -ίτις 127
 Παρεμφίτης 148
 Παρθενοπολίτης 131
 Παρμενίτας 203
 Παρμίτης 139
 Παροικοπολίτης 131
 Παρωρείτης 124,131,207,211
 Πασίτης 199
 Πασπαρείτης 166
 Πασσαλορυγχίται 219
 Παστερίτης 149
 Πασχίτις 201
 Πατζίνακίται 134
 Πατρικιώτης 258¹⁵
 Πατριώτις 206
 Πατυκίτης 138
 Παυταλιώτης 206
 Πεδιαδίτης 200
 Πεδιατίδες 185
 Πειΐτας 204
 Πελαγίτης 134
 Πελασγιώτης 9
 Πελασγιώτις 128
 Πελδεκεΐτις 206,211
 Πελλερΐτις 126,253¹⁰
 Περμπτίτης 149,151,155
 Περσΐτις 258¹¹
 Πενέσσης 29
 Πενπίτης 202
 Πενταδημίται 166
 Πενταπολίτης 171
 Πεντασχοινίτης 149
 Πεπουζίται 169
 Περαΐτης 119,163
 Περιστερίτης 164
 Περίτας 196
 Περραιβίτης 128
 Περσέπολίτης 177
 Περυγιονίτης 201
 Πετραΐτης 199,206,211
 Πετρΐτις 159
 *Πευκολ(α)ΐται 179
 Πεύκολαΐτις 179
 Πεφνίτης 125
 Πηγωνίτης 200
 Πηληκίτης 143
 Πηλίτης 128
 Πηνΐτις 205,211
 Πηρεφόνηα = Περσεφόνη 257³
 Πηρώ = Περσώ 257³
 Πιεγγΐται 136
 Πιερίτης 131
 Πιθηκοκολπίτης 144
 Πικενΐτις 139
 Πικεντίνου 253⁶
 Πικηνΐτις 253⁶
 Πιλωρίτης 131
 Πιμωλίστις 175
 *Πιονΐται 166
 Πιστιρίτης 133
 Πιτανΐτις 167
 Πλαδαρίτης 186
 Πλατείτης 144
 Πλεισταρχ(ε)ίτης 170

- Πλευρίτης 193,197
 Πλινθινίτης 149
 Πνεβεβίτης 149
 Πνευμαῖται 219
 Ποδανίτης 204
 Πολεμίτας 195,197
 Πολιῆτις 205,234³⁹
 Πολίτης 132,149,171,192,205,
 206,212,258¹⁶
 Πολιχνίτης 129,168
 Πομπηιο(υ)πολίτης 173,174
 Πονηροπολίτης 133
 Πορβοσεληνίτης 167
 Πορθμίτης, -ῖτις 136
 Πορφυραωνίτης 164
 Πορφυρίτης, -ῖτις 149
 Ποσειδῖτης 127
 Ποταμίτις 193
 Ποταμογαλλίτης 169
 Πουλίτης 202
 Προξενοπολίτης 149
 Πραξίτας 196
 Προποντίτης 133
 Προσειλημμενίτης 121,174
 Προσερλιμενῖται 174
 Προσοδῖται 144
 Προσωπίτης 142,149,155
 Προσωπίτις 149
 Προὔπαρκῖται 219
 Πρυτανίτις 205,206,212
 Πρωτοπασχῖται 219
 Πτολεμαῖτης 164,215,219
 Πτολεμαῖτις, -ῖτις 164,120,
 235⁴⁹
 Πτολεμίτας 195
 Πυηνίτης 175
 Πυθοκαμίτης 168
 Πυθοπολίτης 170,174
 Πυκνίτης 126
 Πυλαίτης 124
 Πυλαῖτις 205,212
 Πυλάρτης 205
 Πυλάτις 10,205,212
 Πυξίτης 175
 Πυργίτης 125
 Πυ[.]ίτης 204
 Πωγωνιήτης 205,206,212
 Πωίτης 185
 Πωλίτης 149
 ῥαβανῖται 159
 ῥαγέτης 258¹¹
 ῥακωτίτης 149
 ῥαμμανῖται 159
 ῥηγματίτης 159
 ῥιζῖται 157
 ῥιζωνίτης 134
 ῥινοκουρουρίτης 149
 ῥοβεῖτης 186
 ῥοδιαῖος, -ιεύς 121
 ῥοδιαπολίτης, -ῖτις 172
 ῥοδιοπολίτης 121,172
 ῥοδίτης 201
 Ροδίτης 119
 ῥοδοῖτης 179
 ῥοιξίτης 173
 ῥοῖτης, -εῖτης 165
 ῥομβίτης 136
 ῥουαδῖται 144
 Ρουμυλιώτης 120
 ῥυνδακίτης 166
 ῥωγμίτης 173
 ῥωνίτης 136
 Σαβαῖτης 159
 Σαββα(τ)ίτης 219,260¹
 Σαβελῖται 219
 Σαβοῖτης 178
 Σαβρῖται 157
 Σαγαρίτης 133,199(-εῖτης)
 Σαδαλίτης 149
 Σαῖται (sic) 169
 Σαῖτας 199
 Σαῖτης 149,155
 Σαῖτις 149,199
 Σαλαρίτης (?) 186
 Σαλγανείτης 126
 Σαληνεῖτης 170
 Σαλμακίτης 170
 Σαλμωνεῖτης, -εῖτις 125
 Σαλτιγῖται 140
 Σαλωνίτης 135

- Σάμαριτης 120,162,186
 Σαμαρίτις 162
 Σαμβρίτης 159
 Σαμεχωνίτις 163
 Σαμίτας 204
 Σαμνίτης 136,138,140
 Σαμψειρίτης 149
 Σανασουνίται 176
 Σανθανείτης 167,169
 Σανινίτης 160
 Σαντίτης 140
 Σαπαρίται 160
 Σαραπίτης 160
 Σαργαυτίτης 149
 Σαρίται 160
 Σαρνακοπολίτης 165
 Σαρωνίτης 200
 Σαυνίτης 120,138,223
 Σαυνίτις 138
 Σαχαλίτης 160
 Σαώτας 206
 Σεβαστοπολίτης 170,175
 Σεβενύτης 156
 Σεβριθίτης 155
 Σεβρύται 157
 Σεβτίτις 202
 Σεβωνίτις 163
 Σεβραΐτης, -ώτης 155
 Σεβροΐτης 149,155
 Σερίτης 197
 Σεργίτης 173
 Σελευκίτης 165
 Σελευκοβηλίτης 165
 Σεληνίτης 124,167,185
 Σεληνοπολίτης 139
 Σεμβρίται 157
 Σεμεχωνίτις 163,185
 Σεμιδαλίται 219
 Σεπφωρίτης 163
 Σεβωνίτις 149
 Σεργιουπολίτης 165
 Σεριοτειχίτης 133
 Σερρειοτειχίτης 133
 Σερρίτης 120
 Σεηρήται 219
 Σεμίτης 187
 Σησαμίτης 174
 Σιββίτης 170
 Σιβύρτης 232¹⁶
 Σιγίτης, -ήτης 165
 Σιδηρίτης 194
 Σικελιώτης 9,120
 Σικημίτης, -κε- 160
 Σικιδίτης 201
 Σικιμίτης 163
 Σικινήτης 10
 Σικινίτης 129
 Σιλβωνίτις 163
 Σιλιγθίτης, -ιώτης 165
 Σιλίτης 202
 Σιναίτης 202
 Σιναπίτης 174,201,206,212
 Σιναπίτις 174
 Σιρβωνίτις 149
 Σιρίτης, -ίτις 138
 Σισιγυλίτης 140
 Σισυρβίται 168
 Σιωνίτης 162,175
 Σιωνίτις 175
 Σκαπτησουλίτης 133
 Σκαρδαμυλίτης 124
 Σκειρωνίτης 204
 Σκηνήται 183
 Σκιαδίτις 205,206,212
 Σκιᾶτις 206
 Σκιδίτης 201
 Σκιρίτης 43,171
 Σκιρτίτις 43,125,253¹⁰
 Σκιωρεΐται 43
 Σκλαβανίτης 201
 Σκολείτας 206,212
 Σκοπελίτης 122,142
 Σκοπιήτης 207
 Σκοταλίτις 160
 Σκοτίτας 122,206,212
 Σκυδίτης 176
 Σκυθοπολίτης 163
 Σκυλακίτις 206,212
 Σκυλλίτας 205,206,212
 Σκυμνήται 136
 Σκυταλίτις 160
 Σκυτοπολίτης 144

- Εμυρναεΐται 190
 Εογδαΐται 186
 Εοδομίτης, -ΐτις 162
 Εσηνίτης 149
 Εσολυμίτης 162
 Εσουναΐτις 163
 Εσουνΐται 176
 Επαρτιάτης 11
 Επηλαΐτης 205,206,212
 Επίτης 202
 Εποργίλος 84
 Εταγ(ε)ιρίτης 131
 Ετασίτης 177
 Εταφυλίτης 205,206,212
 Ήτειρίτης 126
 Ήτενίτης 133,200
 Ήτεφανίτης, -ΐτις 174
 Ήτηλίτης 129
 Ήτιρΐτις 206,212
 Ήτοιίτης 144
 Ήτοτοΐτης, -εΐτις 202
 Ήτραΐτις 188
 Ήτρατωνίτης 186
 Ήτρυμονΐται 131
 Ήτρωίτης 144
 Ήτυρακίτης 129,205,212
 Ήυαλίτης 141
 Ήυβαρίτης 138,199
 Ήυβαρΐτις 138
 Ήυβερίτης 135
 Ήυέδρισσα 120
 Ήυηνίτης 149
 Ήυΐτης 151,155
 Ήυκαΐτης 133,173
 Ήυκαμινίτης 164
 Ήυκίτης 206,212
 Ήυμβαρίτης 138
 Ήυνοδΐται 219
 Ήυρτΐται 144
 Ήυσπιρΐτις 176
 Ήφαγΐτις 136
 Ήφραγΐτις 206,213
 Ήχοινάτας 206
 *Ήχοινίτης 123
 Ήχυνικίτης 186
 Ήακρατΐται 220
 Ήωμανΐτις 163
 Ήωρΐτις 205,206,213
 Ήωφανΐται 160
 Ταγγαΐται 160
 Ταϊναρίτης 125
 Τακοδομείτης 205,213
 Τακομφίτης 149
 Ταλετίτας 205,206,213
 Ταλίτης 186
 Ταλλατος 107
 Ταμαλίτης 179
 Ταμασίτης 173
 Ταμιαθίτης 149
 Ταμνίτης 160,166
 Ταναΐτης, -ΐτις 136
 Τανίτης 149,155
 Τανουβίτης 258¹¹
 Ταξιλίτης 179.
 Ταπανΐται 144
 Ταποσειρίτης 144
 Ταργίτης 204
 Ταρκυνίτης 139
 Ταρπειΐται 136
 Ταρρακινίτης 139
 Ταρρακωνίτης 141
 Ταρσηίτης 141,258⁴
 Ταρταρίτης 185
 Ταρωνίτης 176,200
 Ταρωνΐτις 176
 Τασχΐτις 202
 Ταυΐτης 149
 Ταυρομενίτης, -ΐτις 137
 Ταυροπολίτης 171
 Ταυρωνΐτις 200
 Ταυχερίτης 144
 Ταφΐτις 142
 Ταψουψΐτις 202
 Τεβτυνίτης 155
 Τεβτυνΐτις 149
 Τεγεάτης 10
 Τειχίτης 126
 Τελχίτης 157
 Τεμενίτης 133,138,170,205,
 206,213
 Τεμενΐτις 138

- Τεμπείτης 12,205,213
 Τεντυρίτης 149,155
 Τερβουნიώται 134
 Τεργίτης 144
 Τερρίτης 204
 Τεσσαρεσκαίδεκατίται 220
 Τεσσαρεσκαίδεκίται 260(4.)⁸
 Τετραδίται 220
 Τετραξίται 136
 Τετραοδίτις 205,206,208,213
 Τετραπολίτης 126
 Τετραπυργίτης 169
 Τετραχωρίται 133
 Τευχερίται 144
 Τευαχίτης 150
 Τεχνίτης 192,197
 Τεψίτις 186
 Τζανουχίτης 201
 Τζεφραΐτις 201
 Τζιφιναρίτης 201
 Τημνίτης 166
 Τιανίτης 139
 Τιβεριοπολίτης 183
 Τιγγενίτης 141
 Τιγγίτης 141
 Τικίτις 202
 Τιμωνίτης, -ίτις 174
 Τισίτης 150
 Τιτιοπολίτης 173
 Τλωίτης 172
 Τρωλίτης 169
 Τόμίτης 134
 Τοξίτις 205,206,213
 Τοξότης 205,213
 Τοξότις 213
 Τραιανοπολίτης 183
 Τραλίται 157
 Τραλλείται 157
 Τραμπυέτης 233²⁵,253²
 Τραπεζοπολίτης 171
 Τραχειώτης 121
 Τραχωνίτης 163
 Τραχωνίτις 77,163
 Τρεμιθοπολίτης 173
 Τρηχίτης 150
 Τριθείτης 220
 Τριμενοθουρίται 166
 Τριοδίτις 206,208,213
 Τριοπίτης, -ίτις 171
 Τριπολίτης 183,200
 Τριπολίτις 183
 Τριτωνίτις 144
 Τριχωνίτης, -ίτις 127
 *Τροπίται 221
 Τρυμαλίτις 206,213
 Τρούθων 85
 Τρωαδίτης 119
 Τρώγίτις 173
 Τρωγίται 220
 Τρωίτης 150
 Τυανίτης, -ίτις 150,175
 Τυαναλλίτης 169
 Τυηνίτης 175
 Τυλίτης 133
 Τυμωλίτης 169
 Τυνδαρίτης 138
 Τυπανεΐτης 125
 Τυρίτης 125,136e., 199,205,
 214
 Τυρναβίτης 195
 ΄Γαμίτης, -εΐτις 125
 ΄Γαμπολίτης 126
 ΄Γασίτης 143
 ΄Γβελίτης 142
 ΄Γγιάτης 206
 ΄Γθμίται 135
 ΄Γλαμίτης 172
 ΄Γλάτης 205
 ΄Γλειώτης 207
 ΄Γλέτης 234³⁴
 ΄Γπανίτης 175
 ΄Γπερτελεάτας 205e.
 ΄Γσαίτης 157
 ΄Γσβίτης 169
 ΄Γψηλίτης 121,133,150,155
 ΄Γψηλοκαμίτης 150
 ΄Γψηλοπολίτης 121,150
 ΄Γψηλορείτης 129
 ΄Γαπίτης 177
 Φαγρωριοπολίτης 150,155

- Φαζημωνίτης, -ῖτις 175
 Φαίτας 195,197
 *Φακελίτις 206,214
 Φαλαργίτις 205,214
 Φαλερνίτης 139
 Φαλερνῖτις 100,139
 Φαλωρείτης 128
 Φαμιζωνίτης 175
 Φαμιζωνίτις 175,182
 Φαναγορείτης 137
 Φανίτης 195
 Φαραθομίτης 164
 Φαραΐτης 125
 Φαρανίτης, -ῖτις 160
 Φαραωνίτης 188
 Φαρβαιθίτης 150,155
 Φαρβητίτης 155
 Φαρίτης 125,150,199
 Φαρῖτις 150
 Φασαηλίτης 162
 Φασηλίτης, -ῖτις 172
 Φασίτης 175
 Φαυάτης 258¹¹
 Φαννῖτις 176
 Φελλείτης 126
 Φελλίτης 172
 Φενεάτης 10
 Φενεβηθίτης 150
 Φημιοικίτης 129
 Φημιονῖται 220
 Φθεμφουθίτης 155
 Φθενεώτης 156
 Φθιώτης 9
 Φθιώτις 128
 Φιβιονῖται 220
 Φιγαλείτης 124
 Φιλαργότις, -έτις 206
 Φιλαδελφεύς, -ηνός 254²⁰
 Φιλαδελφίτης 150,169
 Φιλιπποπολίτης 133,163
 Φιλίτας 195,203
 Φιλύτας 195
 Φιλώτης, -ώτης 195
 Φιλοδίτης 206,214
 Φιλοίτης 12
 Φιλοπάτωρ 202
 Φιλυρίτης 175
 Φιλωρείτης 207,214
 Φιλωτερίτης 150
 Φινοπολίτης 133
 Φλαβιοπολίτης 183
 Φλαβίτας 203
 Φλαβωνίτης 155
 Φλανωνίτης 135
 Φλαυιοπολίτης 183
 Φναΐτης 150
 Φοιταλιώτης 206
 Φουρνῖτις 206,214
 Φραγωνίτης 155
 Φριαπίτης 202
 Φρικωνίτης 127
 Φρικωνίτις 167
 Φυλλίτης 179,205,206,214
 Φυσιθεσῖται 220
 Φωκαΐτης 120,168
 Χαδραμωτῖται 179
 Χαιρίτης 203
 Χαλινῖτις 205,214
 Χαλκηδονίτης 174
 Χαλκίτης, -ῖτις 184
 Χαλυβωνῖτις 165
 Χαλωνῖται, -ῖτις 177
 Χανανῖτις 162
 Χανιώτης 120
 Χαονῖται 130
 Χαρίτης 195,203,258¹⁶
 Χαρμανδίτης 177
 Χαρμίτης 139
 Χαρωνῖται 199
 Χατραμίτις 70,157
 Χατραμμῖται 157
 Χατραμωτῖται 157
 Χατραμωτῖτις 70,157
 Χελῦτις 206
 Χελωνίτης 122,125,160,178
 Χελωνῖτις 125,160,178
 Χερβίτης 150
 Χερμῖτης 150,156
 Χερμῖτις 150
 Χενεβρῖται 144
 Χενσθύτης, -ώτης 258²²

- Ξερρονησίτης 120,184
 Ξερσονησίτης 184
 Ξερωνίτης 184
 *Χιλιονταετίται 221
 Χοζεβίτης 201
 Χομφοίτης 150
 Χουζιβίτης 201
 Χουρῖται 142
 Χρισθοπλίτης 41
 Χριστοπολίται 220
 Χρονῖται 220
 Χρυσοβαλαντίτης 195,260¹
 Χρυσοπολίτης 173
 Ξυσίτης 150
 Ξυτίτης 168
 Ξυτροπολίτης 128
 Ξωξηβίτης 162
 Ξωλοτειχίτης 171
 Ξωματίτης 172
 Ξωνιάτης 195
 Ξωρηβίτης 165
 Ξωρῖται 186
 Ξωβαίτης 133
 Ξαμεχερίτης 202
 Ξαμίται 186
 Ξεβοίτης 157
 Ξενακοίτης 150
 Ξενηρίτης 150
 Ξενταρείτης 258¹¹
 Ξενυρίτης 150
 Ξηλορείτης 129
 Ξιλίτης 174
 Ξίναφθίτης 150
 Ξινεκταβίτης 150
 Ξιτταχεμμίτης 150
 Ξωφίτης 144
 Ξωχεμμίτης 150
 Ωγουρίτης 160
 Ωκεανῖται, -ῖτις 184
 Ωκενῖται 175
 Ωρείτης 120,127
 Ωρείτις 127,179
 Ωρῖται 179
 Ωρίτης 203,205,214
 Ωρος 36
 Ωφθίτης 144
 []κοραίτις 204

LATIN

1. Noms communs

- abrotonitēs 95
 aetūtum 14
 aegrōtus 14,236^{6a}
 aerītis 51
 aētītēs 51,68
 aētītis 51
 alabastrītēs, -ītis 52
 aloes 246⁸
 aloītēs, -ītis 68
 amanītēs 68
 amnītēs, cf. ha-
 ampelītis 108
 amygdalītēs 73
 anachītēs 53
 anachorēta, -īta 24
 anancītēs, -ītis 52
 andrōnītis 110
 anthracītēs, -ītis 52
 -ānus 261¹⁹
 apsinthītēs 96
 archimandrītēs, -ītissa 47
 archipherecītiae 46
 arēnārius 113
 areopagītēs, -īta 27
 argītis 69
 argyrītēs 52
 argyrītis 52,69
 -ārius 225
 armārium 40
 armātus 114
 arōmatītēs 95
 arōmatītis 52
 arthrisis 102
 arthritis 102
 artifex 35
 ascītēs, -ītis 104

- asphaltitem acc. 225
 asteritēs 52
 asteritis 69
 astriōtēs (?) 52
 astritēs 52
 astroitēs 52
 astūtus 14
 athlēta 225
 atitos 244⁷
 atramitica 70
 augītis 52
 aurītus 11
 ausarītis 70,158

 bactropērīta 33
 baditis 79
 balanitēs 53(-ītae),69
 balanītis 70
 balneārius 38
 balsamita 79
 basaltēs 244⁹
 basanitēs 244⁹
 batrachitēs, -ītis 53
 barbātus 14,114
 basanitēs 53
 bētonica 76
 bōlētus 70
 bōlitēs 70
 bolītis 117
 borītis 60
 bostrychitēs, -ītis 53
 botryītis 53
 būnītum 95,96,225

 cadmītis 55
 calaminthitēs 97
 calamitēs 81,114,225
 calybīta 25
 camelārius 225
 canīnus 14
 cantharītēs 97
 capniās 55
 capnitēs, -ītis 55
 carbunculus 244¹³
 cartus 225
 caryitēs 72

 castellārius 46,225
 catacecaumenitēs 97
 catochitēs, -ītis 55
 catoptrītis 55
 caunitēs 95
 cellaritēs 38
 cellārius 38,225
 cenchrītēs 55
 cēpītis 64
 cēpolatītis
 ceramītis 55
 ceratītis 72
 cercītis 73
 cārītis 55
 cārōmatītae 47
 cerussites 64
 chalāsiās 63
 chalcitēs, -ītis 63
 chamelaītēs 100
 characiās 78
 characitēs 78
 charta, carta 225
 chelōnitēs, -ītis 63
 chemites 63
 chernitēs, -ītis 63
 chlōritīs 63
 choaspītis 63
 chrysītēs 63
 chrysītis 63,78
 cibārius 89,91,249⁴
 cincinnātus 233¹⁸
 cinctūtus 14
 cissītis 55
 clēmatis 73
 clēmatītis 73
 clianitis 79
 clībanitēs 87,89
 coenobīta 24
 comes 32
 compaedagōgīta 46
 concellīta 25
 conchitēs 39
 cōnitēs 252⁷
 conyzamides 78
 corporicīda 117
 corymbitēs 73

- craterītēs, -ītis* 56
crinītus 14
crissītēs 78
cultūra 14
curītis 73
cyat(h)isso 240¹³
cydonīte, -itum 97
cydonītēs 69(-ītae), 97
cyītis 56
cymbalītēs 73
- dactylītis* 70
daphnītae gén. 225
daphnītēs, -ītis 71
dator 231(I)¹
dendrītēs, -ītis 54
dianītis 70
dictamnītēs 96
diōgmītae 46
domesticus 238¹⁴
dracontītēs, -ītis 54
dryītēs, -ītis 54
duplārius 42
dusarītis 70
- echītēs, -ītis* 54
elelispnacītēs 96
elastītēs 78
elleborītēs 96
ēpatītēs 246⁸, 261¹⁷(-ītēn)
eques 8
equīnus 15
erēmīta 24, 225
erēmītis 24
erīlis 235⁴⁸
- filacītis* 71
finītus 14
fontānus 233¹⁸
fūmāria 72
furnāceus 91
- gagātēs* 53
galactītēs 53
galactītis 50, 53
galbatītēs 53
- gānea* 25
gangītis 70
garamantītēs 53
geranītis 53
gēsampelītēn acc. 225
gēsampelītis 246⁸, 251(9)⁴
glēchōnītēs 96
grisītis 78
grus(s)ītēs 64
gynaecōnītis 110
- habrotonītēs, cf. a-*
haematītēs 52, 68
haematītis 52
hamartrītis 103
hamaxītis 68
hāniōta 234³⁴, 240¹²
hammītēs, -ītis 52
hālītis 54
(h)elleborītēs 71
(h)ēmionītis 71
hēmītrītis 103
hēpatītēs, -ītis 54
hēphaestītis 54
hierācītēs, -ītis 55
hoplītēs 41
hys(s)ōpītēs, -ītus 100
- ignites* (?) 64
icterītēs, -ītis 72
irītis 55
-issa 224
-ītae pl. 225
-ītānus 225, 261¹⁹
-īte 225
-ītēs 225
-ītis 225
-ītum 225
iūmentārius 39
- lectispnacītēs* 96
legiōnārius 241²⁰
leucographītēs 53, 56
leucographītis 56
libanītis 73
lignites 64

- limnēstis* 79
lonchītis 73
lychnītēs 51,56
lychnītis 73
lymmites 79

macellārius 117
magnētēs, -ētis 56
magnītēs, -ītis 56
mandrītēs 47
man(u)clāuium 41
marath(r)ītēs 97
margaris 74
margarītēs, -īta, -ītum 57
marmarītis 74
massa 240¹³
mēcōnītēs 57
mēcōnītis 57,74
melanītēs 57
melitinus 57
melītis 57
melitītēs 97
memphītēs, -ītis 57
mesītēs 26
mesōgītēs 97
metrēta 252⁴
mētopolīta 21
miltītēs 57
molochītēs 57
molybdītis 58
morochītēs 58
murra 77
murrītēs 98
musylītis 74
myrmēciās 58
myrmēcītēs, -ītis 58
myrrhītēs 58
myrsinītēs 58,74
myrtītēs 74,98

narcissītēs, -ītis 58
nārīta 82,225
nasamōnītēs, -ītis 58
nauta 225,241²⁴
nāvīta 241²⁴
nebrītis 58

nectarītēs 98
nephresis 102,103
nephritis 103

obrussa 240¹³
odontītis 74
omphaciās 98
omphacītis 98
onchēsmitēs 249(7)³
onītis 75
onychītis 58
ophītēs 59
orator iusta 232⁵
orbis 85
orchis, -as 75
orchītēs 75,225(orcītēn)
origanītēs 93,95(gēn.-īti)
oritēs, -ītis 59
orobītis 59
osireostaphe 75
osirītēs 75
osmītēs 75,247¹³
ostracītēs, -ītis 59
ostrītis 59

paeanītēs, -ītis 59
palaestrīta 47
patriōta 225
paximatum 90
pecūnia 236⁶³
persītēs 75
phalangītae 42
phalangītis 77
pharanītis 62
phengītēs 62
phlogītēs, -ītis 62
phoenicītēs 62,100
phoenicītis 62
phragmītis 77
**phrenēsia* 103
phrenēsis 102,103
phrenītis 103
phrygītis 78
phycītis 63
persōnācia 76
petrītēs 98

- piper* 247¹⁴
piperītis 75
pīrāta 225
placītis 59
pleurīsis 102, 103
pleurītis 103
pnīgītis 109
pošta 225
pōmārius 37, 225
porphyrītēs 59
porphyrītis 76
potamītis 78
prāsīus 60
prionītis 76
prōrēta 225, 232¹⁴
prosōpītis 76
purpurissum 240¹³
purpurītis 59
pycnītis 76
pyrītēs, -ītis 60

raphanītis 76
rhodītis 60
rhoītēs 98
rosmarinum 72

sacrōsanctus 14
sandrisita 65
sanguisorba 74 (sav.)
sarcītis 60
saurītis 60
scammōnītēs 99
scarītis 61
scorpītis 61
scribilita 91
scriblīta 87, 91
scillīte 95, 99, 225
scillītēs, -ītum 99
scybelītēs 99
selēnītēs 60
selēnītis 50, 60
sementivus 14
servīlie 235⁴⁸
eiagonītēs 101
siderītēs 61
sidērītis 76

sirēnītis 110
sisymbrium 79
sōrītēs 113
spatgangitus 86
spērno 84
sp(h) aerīta 87, 91
**spirīta* 64
splēnītēs 103
spongītēs, -ītis 61
sphragītis 115
stabulārius 37, 225
stagonītis 77
stalagmiās 79
stator 231(I)¹
steatītēs, -ītis 61
stephanītae 69
stephanītis 69
sycītēs 100
syēnītēs 61
sympolītēs, -ta 21
syncellīta 25
synechītis 61
synecītēs 53, 61
synnephītis 61
synoc(h)ītis 61
synodīta 32
synodontītis 61
syringītis 62
syrītēs 62
syrītītēs, -ītis 62

tephrītis 62
-tēs/-tis 225
teuchītēs 77
thalassītēs 96
thymiatītis 72
thymītēs 97
tocītēs 77
tracōnītēs 77
trapesīta, tar- 40
trapesīta, tar- 40, 225
trichītis 62
triglītis 62
trimpchalītēs 79
trōclītēn acc. 225
trōglītis 77

trōglodytis 77
 tympanitēs, -ītis 104
 tyrannopolitēs, -ta 22

versutus 14
 vestiarius 38, 225
 viator 239²¹
 vitālis 14
 urbānus 233¹⁸

seugitae 111

2. Noms propres

Abelītae 220
 Abrahamītae 221
 Actistītae 216
 Adūlītae 156
 Agagītēs 188
 Agravonītae 134
 Alōrītēs, -ītae 130
 Alverītae 134
 Amītas 130
 Ammōnītae, -ītis 187
 Anaītis 202
 Anathōthītēs 1161
 Anthrōpomorphītae 216
 Antiās, Antiātes 120
 Antidocomarītae 216
 Antinoītae 145, 189
 Anxātes 121
 Apellītae 221
 Apollōnītae 185
 Apophanītae 221
 Apotactītae 216
 Aquites 204
 Arabītae 178
 Arachītēs 161
 Ararītēs 161
 Arbathītēs 161
 Arbēlītis 177
 Archītis 207
 Ardeās, Ardeātes 120
 Areopagīta 27
 Ariēlītāe 188

Ariomanītae 216
 Arorītēs 163
 Arpīnās, Arpīnātes 120
 Arriomanītis 216
 Arsagalītae 179
 Arsilachītae 174
 Arsinoītae 145
 Artabatītāe 156
 Arthītae 134
 Artotyrītāe 216
 Ascalōnītēs, -ītis 161
 Ascītāe 158, 216
 Ascodrugītāe 216
 Asphaltītēs 161
 Assanītae 158
 Astarītāe 220
 Astarothītēs 163
 Atarnītēs 167
 Athēnaeopolītāe 127, 139
 Atramītāe 157
 Avalītēs, -ītae 74, 156
 Aulōnītēs 130
 Ausarītāe 158
 Axōmītāe 156
 Asanītāe 169

Bachylītāe 158
 Ba(h)alītāe 220
 Basanītis 163
 Batrachītāe 220
 Bauramītēs 161
 Becherītāe 188
 Begorrītis 130
 Belaītāe 188
 Belītāe 176
 Beniamītāe 187
 Bērothītēs 164
 Bēthanītāe 161
 Bēthleemītēs 161
 Bēthsamītēs 161
 Binionītāe 220
 Bisambritāe 179
 Boletum 246⁷
 Bomītāe 164
 Borysthenītāe 135
 Briullītāe 170

- Buzītēs* 188
Caathītae 188
Cajanītae 221
Camarītae 175
Campītae 221
Canāitis 167
Canōpītae 147
Capēnās, Capēnātes 120
Caralītis 173
Caranītis 176
Carcinītēs 135
Carmēlītēs, -ītis 162
Carpocratītae 218
Celceitis 209
Celenderītis 173
Cercinītis 141
Chalcītis 184
Chalītēs 178
Chalōnītae, -ītis 177
C(h)ananītis 162
Charītis 195
Charmītae 188
Chatramōtītae 157
Chelōnītis 160
Chiliontaētītae 221
Chionītae 177
Chorranītae 160
Cibalītae 135
Cinēdocolpītae 158
Claudiopolītēs 181
Colocasītis 160
Cōstantīnopolītēs 132
Coptītēs, -ītis 147
Corītae 188
Cotopītae 221
Craspedītēs 174
Crocōdīlopolītēs 153
Cutsepītae 221

Dactylorynchītae 219
Dalmatae 121
Darītis 178
Delmatae 121
Dioshierītae 167
Diospolītēs 152

Duītae 221

Ebiōnītae 221
Elaphitis 167
Encrātītae 217
Epimaranītae gentes 158

Flanātes 121

Gādītānus 120
Gallītae 139
Gebbanītae 158

Haematītae 216
Heracleopolītēs 146
Hermocapēlītae 166
Hermopolītae 146
Herōopolītēs 152
Hierocōmītae 170
Hodītēs 192
Homērītae 159
Hōrītae 179

Iuliopolītae 174

Lēuītēs, -ītis 187
Lysanītae 159

Marcionītae 218
Margarīta 191
Masthītae 134, 255²⁴
Nemphītis 148
Metagōnītis 141
Metangismonītae 218
Mētopolītae 181
Mōabītēs 187
Mossylītēs 160
Muscaccarōnītae 221
Musorītae 221
Nysotimōlītae 169

Napītae 136
Narbōnensis 120
Neapolītis (adj.) 261¹⁹
Nēdinātēs 134
Nēdītae 120, 134

- Nefotianus* 206
Neritis 127
Novocōmensis 120
 -
Oceanītis 184
Ononychītēs 195
Ophītēs 192,219
Orcīni 199
Ōrītae 179
Oxyrhynchītae 148

Passalorynchītae 219
Penelenītae 165
Petraītēs 199
Peucolītae 179
Phacelītis 214
Phatūrītēs 155
Pharygenītae 126
Pionītae 166
Proclianītae 221
Puteorītae 221
Pyxītēs 175

Quirites 121,139

Remobothītae 221
Renuītae 221
Rhisōnītae 134
Ridītae 120,134

Sagarītis 199
Saītēs 199
Saiti (gén.) 99
Sannis, Sannītes 120,138
Sarabaitae 221
Scēnītae 183

Schoenītās 123
Scirītae 179
Se(m)berrītae 157
Sembobītis 157
Sembrītae 157
Sethoītāe 221
Severītāe 219
Smaragdītēs 61,122,174
Sodomītae 162
Stagirītēs 131
Sterculus, -utus, -enius 238²⁰
Syēnītēs, -ītae 149

Tanaītāe, -ītis 136
Tariōtae 121
Ta(u)ranitium (gén.pl.) 176
Teāte 121
Temenītis 138,185
Tentyrītēs, -ītae 149
Teesarescaedecatītae 220
Tetraītēs 199
Thēbaītēs 170
Theopaschītae 217
Theopat(h)ītae 217
Theoponītae 217
Thōnītis 176
Thōspītēs, -ītis 176
Tmōlītae 169
Tomītae 134
Tripolītis 183
Tritheītae 220
Tropītae 221
Tyndarītae 138

Ūnionītae 221
Xylopolītae 131

SANSKRIT

- ḍvapati-* 234²⁸
dām-pati 238¹⁴
ghargarī- 82
gharghara 82
laukika 11
māhi 12
māhiṣī 12

mañjarī- 57
maryādā 245¹⁷
nadī 134
pippalī 247¹⁴
pur 11
sphurati 84
urkātīḥ 7

Iranien

Anāhitā 202
 *frijapita (av.) 202
 maruārīd (pers.) 57
 maruārīt (phl.) 57
 masit (av.) 12
 Nabunaita (v.p.) 202
 sparati (av.) 84

"Tokharien"

lauke B 235⁴⁵
 laukito B 11
 lok A 235⁴⁵
 lokit A 11
 māçkit A 11
 šparāñ A 84

Gotique

iungiling 233¹⁸
 sparwa 84

Allemand

Blindschleiche 85
 dasig 233¹⁸
 Dolomiten, Dolomitberge 122
 Erdrauch 72
 hiesig 233¹⁸
 -itis 104
 Sandaal 23
 Sandbarsch 23
 Sandbuddler 23
 Schwertfisch 81
 Torte 91
 Turmschwalbe 84
 Zwieback 89

Anglais

-ess 224
 frenzy 103
 tabacconist 233¹⁸

Suédois

febergräs 76
 feberört 76
 jordrök 72
 sandskädda 23

Lituanien

akýlas 14
 akýtas 14
 akývas 14
 ausýlas 14
 ausýtas 14
 beržynas 233¹⁸
 kaimýnas 15
 raguōtas 14

Vieux - slave

*avora 126
 ěstītŭ 14
 Galilėaninŭ 253³
 grašdaninŭ 253³
 (j)ezero 124
 jigŭlinŭ 233¹⁸
 lėnivŭ 14
 lŭživŭ 14
 rogatŭ 14
 Samarjaninŭ 253³
 tatinŭ 14

Russe

běsouo molocho 70
 dymjanka 72
 moločaj 70
 putnik 238²¹

Serbo-croate

archimandrite 47
 mitropdlit 21
 psalitise 85
 tehnite 35

Tchèque

Domani, Domanský 253⁸
 Kunovice 253¹⁰
 Olbramice 253¹⁰
 Polešovice, Polěšovský 253⁸

Vieux-français

maiselier 117
 margarite, -erite, -erie 244¹⁴
 orb 85
 rotier 32

Français (et dialectes)

baroud 245²⁴
 baroufle (argot) 245²⁴
 baroufo (marseill.) 245²⁴
 cafetier 233¹⁸
 calamite 248⁵
 Calvinopolis 254¹⁵
 cantaloup 246⁷
 caramida (prov.) 82
 chemineau 239²¹
 Crabouille 254¹⁵
 croyable 233¹⁸
 Dolomites 122
 -esse 224
 étal 252⁵
 frénésie 103
 fumier 238²⁰
 -ier 263
 -ite 50, 104, 221-222, 251(8)⁴
 kalanita (fribourg) 248⁵
 Militaropolis 254¹⁵
 -oir 262¹⁸
 ophiase 104
 orfeurerie 233¹⁸
 Porcopolis 254¹⁵
 Rastaquouéropolis 254¹⁵
 routier 239²¹
 saison 245¹⁹
 savarin 90
 septuor 233¹⁸
 Stamboul 254²¹
 Suicidopolis 254¹⁵
 tourte 91
 Wagneropolis 254¹⁵

Italien (et dialectes)

arancftola 247⁹
 calamita 82
 carangtula (Bagnara) 247⁹
 farangtula (regg.) 247⁹
 fendikyi, -gyfti, -gfti (Bova) 62
 fendiku (regg.) 62
 fiqditti, filftti (T. d'Otr.) 78
 frenesia 103

garangtula (Palmi) 247⁹
 lafttu, leftti, -tu (regg.) 83
 lifita, lifitu (regg.) 83
 lifttu (Piana di Calabr.) 83
 macellaio 117
 marangtula (Scilla) 247⁹
 margarita 244¹⁴
 monéta (salern.) 68
 monfta (apul.) 68
 pedoto 44
 piddrettu (mérid.) 83
 piloto 44
 torta 91

Arabe

abcatritas 51
 'amīl 37
 arhoritis 51
 arthanitsa 78
 aḥītas 244⁷
 bārūd 60
 batharaxitas 51
 batracis 51
 būrītas 60
 guielketis 51
 ḥammāl 37
 nargoritis 51
 qaramīt 248⁸
 quds 162
 yelitis 51
 zeraquis 51

Autres langues

araméen pirḳā 46
 babyl. Nabī-na'id 202
 breton beuzi 79
 catalan caramida 82
 copte Pr-md' 155
 égypt. šp̄t̄ 151
 espagn. calamida 82
 étrusque velōite, -ōina 253⁸
 gallois boddi 79
 hittite išpar- 84
 illyrien -ītā 253⁹
 irland. báduā 79
 lycien miñti 30

portug. *calamita* 82
tsigane *chumunú* 106

turc *barut* 60
vx-pruss. *spurglis* 84

TABLE DES MATIÈRES

	page
<i>Préface</i>	IX
<i>Bibliographie générale</i>	1
I. MORPHOLOGIE	5
II. SEMANTIQUE	17
A. Noms communs	17
1. Πολίτης	20
2. Τεχνίτης	34
3. Pierres	49
4. Plantes	66
5. Animaux	80
6. Produits de boulangerie et de pâtisserie	87
7. Vins	93
8. Termes médicaux	101
9. Qualificatifs de ἀγών, γῆ, etc.	106
10. <i>Varia et dubia</i>	116
B. Noms propres	118
1. Ethniques et toponymes	118
Grèce 123; Crète 126; Îles de la Mer Egée 129; Epire 130; Ma- cédoine 130; Thrace 132; Mésie 133; Dacie 134; Illyrie 134; Sarmatie et Scythie 135; Sicile 137; Italie 138; Gaule 139; Bretagne 140; Espagne 141; Maurétanie 141; Afrique 141; Libye 142; Egypte 144; noms égyptiens 150; Ethiopie 156; Arabie 158; Palestine 161; Phénicie 164; Syrie 164; Asie Mineure 165; Petite Phrygie 165. Mysie 166. Eolie 167. Ionie 167. Ly- die 168. Grande Phrygie 169. Carie 170. Doride 171. Lycie 171. Pamphylie 172. Pisidie 172. Lycaonie et Isaurie 173. Cillicie 173. Chypre 173. Bithynie 173. Paphlagonie 174. Galatie 174, Pont 174. Cappadoce 175; Asie 175; Colchide 175. Albanie 175. Arménie 176. Mésopotamie 177. Assyrie 177. Babylonie 177. Su- siane 177. Médie 177. Perside 177. Carmanie 178. Gédrosie 178. Arachosie 178. Sogdiane 178. Myrcanie 178. Inde 179; Ethniques "multivalents" 180; <i>Varia et dubia</i> 184; Tribus 186; Sodalités 189.	
2. Anthroponymes	190
3. Epithètes de divinités	204
4. Sectateurs et ordres monastiques	214

C. Développement historique	223
III. FONCTION DU SUFFIXE	227
<i>Notes</i>	231
Bibliographie générale	231
Morphologie	231
Sémantique : noms communs	227
πολίτης 237; τεχνίτης 239; pierres 243; plantes 246; animaux 247; produits de boulangerie 249; vins 249; termes médicaux 250; qualificatifs de ἀγών, γῆ etc. 251; varia et dubia 252.	
Sémantique : noms propres	253
ethniques 253; anthroponymes 257; épithètes divines 259; sec- tateurs 259.	
Développement historique	260
Fonction du suffixe	261
<i>Index</i>	265
<i>Table des matières</i>	315
